



Laboratoire d'anthropologie prospective



IMAGINE UN MONDE
Quand le mouvement social Wikimédia nous invite à
penser de manière prospective la société globale et
numérique

Thèse de doctorat en sciences politiques et sociales

Lionel Scheepmans

Version 1.0 - juin 2022

Promoteur

Olivier Servais

Comité d'accompagnement

Pierre-Joseph Laurent

Christophe Lazaro

Emmanuel Wathelet

Composition du jury

Jacinthe Mazzocchetti

Vincent Berry

Alexandre Hoquet

Suzanne Kieffer

Pierre-Joseph Laurent

Olivier Servais



Résumé

Dans l'ombre du projet Wikipédia et depuis un peu plus de vingt-et-un ans déjà, s'est développé un mouvement social pratiquement inconnu que l'on nomme Wikimedia. Sa vision du futur est celle d' « un monde dans lequel chaque être humain peut librement prendre part au partage de la totalité des connaissances ». Responsable du projet Wikipédia, mais aussi de près d'un millier de sites web, ce mouvement rassemble plusieurs centaines de groupes et d'associations réparties dans le monde. Il est aussi le seul acteur à but non lucratif du top 50 des sites Web les plus fréquentés au monde. En ce sens, il apparaît donc aujourd'hui comme la manifestation la plus visible d'une contre-culture héritée des pionniers du Net et du mouvement des logiciels libres qui s'oppose de nos jours à la marchandisation du monde par une poignée d'acteurs politiques et économiques.

Pour appréhender ce mouvement, cette recherche s'inscrit dans le courant une anthropologie prospective propice à l'observation participante de longue durée, la fouille laborieuse de l'espace Web et la production d'analyses ethnographiques détaillées. À sa lecture, on y découvre toute la complexité d'une organisation apparue au sein de l'écosystème numérique pour se développer par la suite au niveau hors ligne. Celle-ci assure une gestion économique, technique, politique et épistémique, tout à fait originale du vivre ensemble, qui fut petit à petit mise en place par des millions d'acteurs confrontés aux tensions que suscite l'opposition entre bénévolat et salariat, partage et dons, liberté et contrôle, consensus et élections, égalité et hiérarchie. Une organisation tellement originale en fait, qu'elle en arrive à remettre en cause un ensemble de dogmes bien établis qui nous empêchent d'imaginer le monde librement.

Remerciements

Étant sujet à une certaine dysorthographe, je débute donc ces remerciements avec une pensée amicale envers toutes les personnes qui ont pris le temps de corriger l'orthographe de mes écrits. Dans cette même optique, je salue aussi au passage tous celles et ceux qui ont contribué à la production et au partage de correcteurs automatiques libres. J'en utilise effectivement trois différents de telle sorte à minimiser autant que possible le travail de mes relecteurs. Le premier est le correcteur natif de mon navigateur, le second est LanguageTool que j'ai utilisé dans sa version gratuite et le dernier, qui m'est apparu de loin comme le plus complet, est Grammalecte, un logiciel libre que l'on peut installer aussi bien sur Firefox que LibreOffice.

Au-delà de la forme, il me faut à présent remercier toutes les personnes qui m'auront assisté, corrigé, motivé, ou soutenu d'une manière ou d'une autre, au cours de la réalisation de ce travail de recherche. Je pense bien sûr à toute la communauté Wikimedia que je considère être la coautrice de ce travail, mais aussi aux membres du laboratoire d'anthropologie prospective, de ma famille et de mon entourage. Rien qu'au niveau de la communauté Wikimedia, c'est à coup sûr plus d'une centaine de personnes qui m'ont apporté leur aide, tant au niveau de l'amélioration de la forme de mon travail, lors de corrections discrètes et ponctuelles, qu'au niveau du fond, lors de nombreux échanges réalisés à de nombreuses occasions et dans de nombreux espaces de discussions.

Plutôt que de parcourir des centaines de pages Web, pour y récolter les noms ou

les pseudonymes de toutes ces personnes, et finalement en oublier certaines, je préfère donc rester équitable envers tous, en m'abstenant ici de citer qui que ce soit. Au lieu de cela, je trouve qu'il est préférable finalement de remercier tous les bénévoles du monde entier. C'est-à-dire toutes ces belles personnes que l'on retrouve dans le mouvement Wikimedia, mais aussi dans d'autres mouvements ou organisations, dans les familles, des groupes d'amis ou d'inconnus, et finalement en chacun d'entre nous, lorsque l'on partage ce que l'on a de manière bienveillante. Car au bout du compte, qu'il s'agisse de toute la consécration d'une vie ou d'un simple sourire, ce sont toutes ces actions bénévoles qui rendent notre monde plus beau. Ne l'oublions jamais.

Avant-propos

Ce travail de recherche se destine à être lu sur support papier, au format numérique ou directement départ d'un site Wiki où il fut initialement écrit. Dans l'idée d'augmenter les capacités des versions imprimées, des Codes QR lisibles au départ d'un smartphone, d'une tablette ou autres types d'appareils mobiles connectés, sont placés tout au long de l'ouvrage. Ces codes ont pour but d'accéder à des fichiers audios ou vidéos qu'il serait impossible d'imprimer., mais aussi à des pages Web mises à jour qui comprennent les images en couleur que l'on peut agrandir ainsi que de nombreux hyperliens qui permettent l'accès à d'autres contenus accessibles via le Net.

Pour ne pas encombrer les versions papier avec la présence d'hyperliens inutiles, tout en permettant de faire une économie de papier, les notes et références, expressément escamotables avant impression au niveau des pages Web, sont alors accessibles au départ de QR codes. Grâce aux indices de renvoi présents dans le texte imprimé, il est alors facile de consulter, via son smart phone ou tout autre appareil connecté, les notes et références habituellement situées en bas de page et qui auront pour avantage en format numérique de contenir de multiples hyperliens actifs.

Produire un travail de recherche sur un Wiki permet ensuite d'offrir à ses lecteurs la possibilité de commenter son contenu, de poser d'éventuelles questions, ou encore de signaler certaines erreurs sur des pages de discussions spécialement conçues à cet effet. Il suffit pour cela d'utiliser le QR Code repris ci-contre et, sans même devoir créer un compte utilisateur, modifier la page auquel il donne accès en écrivant le titre d'un message dans le cadre [Démarrer un nouveau sujet] pour écrire ensuite son contenu dans le cadre situé juste en dessous avant de cliquer sur le bouton [Ajouter un sujet de manière anonyme].



Pour les personnes qui voudraient profiter d'un fond sonore agréable et original durant leur lecture, ce nouveau QR code, que je place ci-contre, permet d'accéder à une page web paramétrable, qui diffuse une musique mélodieuse composée de sons spécifiques à chaque modification apportée à un projet Wikimedia et lors de chaque création d'un nouveau compte utilisateur. Cette ambiance sonore relaxante constitue ainsi une dernière dimension immersive à cet ouvrage augmenté que je vous souhaite de découvrir avec beaucoup de plaisirs.



Sommaire

Première partie : Le mouvement Wikimedia - Derrière la planète Wikipédia se cache toute une galaxie

Chapitre 1 : Wikipédia n'est pas Wikimedia

Chapitre 2 : Histoire et préhistoire d'un mouvement mondial et numérique

1. L'écoumène numérique
2. Le village et la ville électronumérique
3. L'espace numérique Wikimedia
4. Les logiciels libres
5. Le réseau mondial Internet
6. L'espace web
7. Les navigateurs web
8. Les licences libres
9. Les Wikis
10. L'encyclopédie libre et universelle
11. Les projets frères de Wikipédia
12. La naissance du mouvement Wikimedia
13. La création des organismes affiliés
14. L'héritage d'une révolution culturelle

Chapitre 3 : Cosmographie du mouvement Wikimedia

1. Introduction à l'espace numérique du mouvement
2. Les projets de partage de la connaissance
3. Les projets de gouvernance, d'aide et de coordination
4. Les projets de gestion technique
5. Les espaces de communication et d'information
6. Introduction à l'espace hors ligne du mouvement
7. La Fondation Wikimedia
8. Le conseil d'administration
9. Les comités et groupes de travail
10. Les associations nationales
11. Les groupes d'utilisateurs
12. Les organisations thématiques et futurs hubs
13. Les projets d'assistances
14. Les cycles de conférences et espaces de rencontres
15. Les partenariats externes
16. Une complexité saine
17. Une recherche d'équité dans le partage de la connaissance

Deuxième partie : La révolution Wikimedia - Quand un mouvement social nous aide à comprendre le monde global et numérique

Chapitre 4 : Les acteurs et parties prenantes du mouvement Wikimedia

1. Les lecteurs du contenu Wikimedia
2. Premiers pas en qualité d'éditeur
3. Les éditeurs sans compte utilisateur
4. Utilisation d'un compte sous pseudonyme
5. Répartition des éditeurs par projet
6. Répartition des éditeurs dans le monde
7. Les déséquilibres sociologiques
8. Motivations des éditeurs
9. Départ, migration et diaspora
10. Participation hors ligne
11. Satisfaction et déboire du bénévolat hors ligne
12. Témoignages et motivations de bénévoles hors ligne
13. Le personnel rémunéré
14. Les développeurs
15. Distinction entre groupes, communautés et mouvement
16. Les frontières du mouvement
17. Les passagers clandestins et extractivistes du savoir
18. La pertinence du volontariat face à la faillite de l'emploi

Chapitre 5 : Essor et dérive de l'économie Wikimedia

1. L'arrivée de Wikipédia sur le marché des encyclopédies
2. Les autres projets Wikimedia comme acteurs économiques
3. Une résistance à l'encontre de la publicité
4. La croissance budgétaire de la Fondation Wikimedia
5. Le financement du mouvement
6. Répartition géographique des dons et subsides
7. La stagnation du nombre de contributeurs dans les projets
8. Le don comme antichambre du marché
9. Le début d'un commerce
10. Une perversion du partage et des biens non rivaux
11. Du don inconditionnel au concours et subsides contraignants
12. La dérive de la mission Wikimedia
13. La question de l'argent par rapport au mouvement
14. L'importance du copyleft dans la mutation du marché numérique
15. Un mouvement tiraillé entre marché et partage

Chapitre 6 : La maîtrise des enjeux du Web par le mouvement Wikimedia

1. L'évolution technologique de Wikimedia
2. Le contrôle de la technologie par les utilisateurs

3. Le respect de la vie privée
4. Les conséquences de l'anonymat
5. Les fonctions d'archivage et outils de surveillance
6. La maîtrise d'une vigilance participative
7. La répartition des outils techniques par groupes utilisateurs
8. Illustration de l'usage de certains outils techniques
9. L'aide à l'édition et son paradoxal effet d'exclusion
10. La pandémie de Covid-19 et l'externalisation des outils de communication
11. Écologie numérique et désintérêt du support papier
12. Les dangers d'une infrastructure numérique centralisée
13. Un nouvel appel à sortir des logiques du marché et de l'emploi

Troisième partie : L'imaginaire Wikimedia - Quand un mouvement social global et numérique imagine un monde

Chapitre 7 : L'innovation politique Wikimedia

1. Évolution de la gestion politique de Wikimedia
2. Une autonomie face aux instances étatiques
3. La croissance du militantisme
4. Une résistance aux opinions externes
5. L'impasse épistémique du mouvement Wikimedia
6. L'Étatisme comme principe de gestion de l'autorité dans les projets
7. Les rapports de pouvoir entre la Fondation et la communauté Wikimedia
8. La stratégie du mouvement comme processus participatif
9. La venue d'un code de conduite, d'une charte et d'un conseil mondial
10. La rudesse et le harcèlement au sein des projets
11. Le conflit culturel entre bénévoles en ligne et salariés hors ligne
12. Wikimedia vu comme confédération plurinationale et multilingue
13. La wikicratie comme nouveau régime politique Wikimedia

Chapitre 8 : Wikimedia comme source d'inspiration méthodologique

1. Une étude holistique non exhaustive, mais sans fin
2. Un terrain d'anthropologie numérique et une population peu homogène
3. Une écriture authentifiable au service d'une lecture immersive
4. Un traitement qualitatif du big data
5. Un travail de recherche dialogique
6. Une pratique ethnographique récursive
7. Une induction qualitative basée sur les faits aussi bien que la parole
8. Un terrain propice à l'auto-ethnographie
9. Un questionnement progressif et une ignorance de départ
10. Une inspiration en provenance des projets Wikimedia
11. Plaidoirie en faveur d'une science démocratique

Chapitre 9 : Quand Wikimedia imagine un monde

Bibliographie

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Imagine_un_monde/Présentation_de_la_recherche&oldid=879018 »

La dernière modification de cette page a été faite le 13 juin 2022 à 23:20.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.

Le Mouvement Wikimedia

Derrière la planète Wikipédia se cache toute une galaxie !

Première partie du travail de recherche *Imagine un monde*



Chapitre 1 : Wikipédia n'est pas Wikimedia

Au départ de Wikipédia, beaucoup de projets de partage de la connaissance et de nombreuses organisations et groupes de soutien ont vu le jour pour constituer aujourd'hui ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement Wikimedia. Bien que l'encyclopédie libre fut pionnière et qu'elle reste à ce jour le projet phare de ce mouvement, il ne faut pas pour autant confondre le terme Wikipédia, qui désigne un projet pédagogique parmi bien d'autres (voir fig. 2.1) et celui de Wikimedia, qui désigne pour sa part un mouvement social à part entière. Aussi importante qu'elle puisse être, une simple version linguistique du projet Wikipédia ne devrait donc pas devenir, comme c'est souvent le cas, l'arbre qui cache la forêt Wikimedia.

Il est vrai toutefois que l'on peut facilement s'y perdre dans cette forêt, tant elle est grande et complexe en même temps. Si cinq mois d'observation me permirent de produire une ethnographie du projet Wikipédia en français, plus de dix ans me furent nécessaires pour comprendre et synthétiser ce qui se passe au sein du mouvement Wikimedia. En 2020 et au niveau de son espace numérique, observer le mouvement Wikimedia, c'est effectivement s'intéresser à près de 64 millions de modifications par mois^[S 1], réalisées sur plus de 400 millions de pages Web. C'est aussi potentiellement parcourir plus de 900 sites web, dont 300 seulement représentent les versions linguistiques de Wikipédia^[S 2]. Ceci sans oublier que cette quantité colossale d'informations fait l'objet d'un archivage presque complet qui est statistiquement analysé par une centaine de sites web aussi libres d'accès que le sont les archives.

Après toute cette sphère d'activités numériques, il faut par la suite s'intéresser à tout ce qui est organisé hors-ligne au sein du mouvement. En 2020, Wikimedia comprenait déjà plus de 130 groupes d'utilisateurs^[S 3] et près d'une quarantaine d'associations étatiques^[S 4] ou thématiques^[S 5] réparties dans le monde entier. Pour chapeauter toute cette effervescence, la *Wikimedia Foundation* regroupe, en fin 2021, près de 600 travailleurs aux origines diverses^[S 6]. À ces personnes rémunérées pour assurer la gestion technique, juridique, administrative et commerciale au niveau international, faut-il encore ajouter toutes celles engagées par les organisations nationales affiliées au mouvement. On en retrouve déjà plus de 150 dans la plus grande association nationale située en Allemagne, et plus d'une dizaine dans bien d'autres associations, telles que celles situées en France et en Suisse.

Face à tous ces chiffres, on comprend pourquoi distinguer le projet Wikipédia du mouvement Wikimedia est quelque chose d'essentiel. Imaginons seulement que l'on se limite uniquement à citer le nom de Paris lorsqu'il s'agit de décrire et de comprendre cet immense pays qu'est la France. Certes, Paris est une ville connue mondialement. Avec plus de deux millions d'habitants et un patrimoine culturel impressionnant, c'est sûr qu'elle en impose. Mais, est-ce pour cela qu'il faudrait oublier les centaines d'autres métropoles françaises ? Sans compter que la France, c'est aussi des départements et territoires d'outre-mer et que cette nation entretient aussi des relations et partenariats internationaux qui dépassent de loin ce qui se

passer entre Paris et le reste du monde.

Ne pas confondre le projet Wikipédia avec le mouvement Wikimedia est donc tout simplement une question de bon sens. Mais toujours est-il que dans le courant de l'année 2019, la Fondation Wikimedia eut l'intention d'utiliser le terme « Wikipedia » comme nom de marque principal en substitution du terme « Wikimedia ». Le but était d'apporter une plus « haute visibilité » au mouvement et d'« attirer les milliards de personnes » grâce au nom « Wikipédia, l'un des plus connus au monde »^[M 1]. Cependant, ce changement de marque ne fut pas accepté par un bon nombre de personnes actives à l'intérieur du mouvement. À la suite de l'ouverture, en janvier 2020, d'une page d'appel à commentaires qui fut le siège d'un long débat^[S 7], une lettre ouverte fut adressée à la Fondation, en juin de la même année. Celle-ci était signée par 73 représentants d'organisations affiliées et 984 contributeurs. Elle comprenait le paragraphe^[S 8] suivant :

Depuis 20 ans, les bénévoles ont bâti la réputation de Wikipédia en tant que ressource indépendante et communautaire. Les projets du mouvement Wikimedia, dont Wikipédia, se développent autour de la décentralisation et du consensus. Il est essentiel d'établir des distinctions claires entre la Fondation Wikimedia, les affiliés et les contributeurs individuels. Tout changement qui affecte cet équilibre exige le consentement éclairé et la collaboration des communautés. Il est donc très préoccupant de voir « Wikipédia » présenté pour le nom de l'organisation et du mouvement malgré le mécontentement général de la communauté.

En s'opposant à la Fondation, la communauté Wikimedia faisait ainsi preuve d'une grande sagesse qui ne pourrait sauter aux yeux des personnes qui ne connaissent du mouvement, qu'une ou deux versions linguistiques de son projet encyclopédie Wikipédia. Il est d'ailleurs tout à fait interpellant de constater que la méconnaissance du mouvement Wikimedia s'observe aussi au niveau des projets Wikipédia. L'article en français qui est consacré au mouvement, n'a par exemple pas connu de grand développement avant 2019^[S 9], alors que sa version anglophone était toujours au stade d'ébauche en 2016^[S 10]. Quant aux plus de 300 versions linguistiques de l'encyclopédie, il est tout aussi surprenant de constater qu'en date du 17 novembre 2020, seulement 22 d'entre elles possédaient un article consacré au mouvement Wikimedia^[S 11].

Toutes ces lacunes indiquent donc que Wikimedia reste à ce jour un mouvement social très peu connu du grand public, et ce y compris par les éditeurs du projet Wikipédia. Rien d'étonnant dès lors que la confusion soit fréquente dans l'usage des termes Wikipédia et Wikimedia, comme cela fut exprimé à de nombreuses reprises lors des débats qui ont précédé l'opposition au changement de marque proposé par la Fondation et dont voici quelques extraits^[S 7] :

[...] personne en dehors du mouvement n'a compris la différence entre wikimedia et wikipedia [...] (Poupou l'quourouce) [...] Lorsque les gens contactent une filiale de Wikimedia, ils s'attendent en réalité à recevoir une réponse de Wikipedia. Quand j'ai essayé de faire un don à un chapitre de Wikimedia, la banque a essayé d'envoyer mon don à un chapitre de Wikipedia » [...] (NickK) [...] « Depuis de nombreuses années, nous essayons d'expliquer au public qu'il y a beaucoup plus dans wikimedia que l'encyclopédie wikipedia » [...] (Relf PP) [...] « Faire comprendre aux gens la différence (que ce soit dans OTRS ou dans la vie réelle) entre WMF et Wikipedia est déjà difficile » [...] (Nosebagbear) [etc.]^[T 1]

Tous ces commentaires justifient ainsi la nécessité de faire connaître le mouvement Wikimedia et les nombreux projets pédagogiques de partage des connaissances

humaines qui s'y trouvent rassemblés. Réaliser ce travail de recherche fut de ce fait pour moi une façon d'apporter ma pierre à ce défi stratégique, tout en proposant une alternative plus acceptable qu'un simple changement de marque. Une première initiative qui, je l'espère, en influencera d'autres puisque, à la suite du gel du changement de marque jusqu'en juillet 2022, de nouvelles propositions sont attendues par le conseil d'administration de la Fondation^[S 12], qui devraient tenir compte cette fois de l'avis des certains membres de la communauté^[M 2].

Introduire ce travail de recherche par cet épisode est ensuite une manière d'aborder, grâce à ce premier exemple, bien d'autres situations d'oppositions existantes entre les communautés de bénévoles actifs au niveau des projets et les personnes situées en dehors du mouvement ou au sein de la Fondation. Car comme nous allons le voir, Wikimedia s'inscrit dans le prolongement d'une contre-culture non marchande qui influença grandement le développement de l'espace informatique en faisant apparaître toute une série d'évènements sans lesquels la première encyclopédie libre et le mouvement de libre partage du savoir qui s'ensuivit n'auraient jamais vu le jour.

Chapitre 2 : Histoire et préhistoire d'un mouvement mondial et numérique

Il existe dans l'espace Web, d'innombrables archives à partir desquelles il est possible de revivre les événements qui ont conduit à la naissance du mouvement Wikimedia. Toute cette « préhistoire », je l'ai découverte, pour ma part, dès 2005 et en grande partie grâce au site Framasoft^[S 13] qui fut créé par un réseau d'éducation populaire plus ou moins un an avant la version francophone de Wikipédia. En parcourant les pages de ce site web, je partis ainsi à la découverte de tous les épisodes du développement des systèmes informatiques, d'Internet et de leurs applications, qui finirent par constituer aujourd'hui les racines du mouvement Wikimedia. C'était lors de mes premiers pas sur le Net et peu de temps après la démocratisation de l'ADSL dans mon pays. Désireux de découvrir ce nouvel espace qui s'offrait à nous, je venais de faire l'acquisition d'un ordinateur d'occasion équipé d'un microprocesseur Pentium tournant sur le système d'exploitation Windows XP.

Dans ma situation, le site Framasoft avait retenu toute mon attention, puisqu'il répertoriait une liste de logiciels librement et légalement téléchargeables, alors que dans mon entourage mes connaissances utilisaient généralement des versions « craquées » de logiciels commerciaux. Après avoir profité de cette gratuité de manière légitime, je me suis ensuite intéressé à la philosophie de partage qui en était à l'origine. Au fil de mes lectures, j'ai fini par découvrir l'existence du mouvement du logiciel libre, ainsi que la philosophie de Richard Stallman qui en fut l'initiateur. En reprenant des études sur le tard, j'ai ensuite approfondi mes recherches en rédigeant un premier travail sur le management dans la création de produits numériques^[M 3]. C'était en première année de bachelier et cinq ans avant que je réalise une ethnographie du projet Wikipédia en français en tant que travail de fin de Master en anthropologie^[M 4].

C'est donc sur base de ces premiers travaux de recherche, et bien d'autres réalisés à la suite de mon parcours universitaire^[N 1], que repose cette présentation de la préhistoire du mouvement Wikimedia. Au travers de cette petite traversée historique, nous allons découvrir les origines d'une révolution culturelle, ou plutôt « contre-culturelle », puisqu'elle s'oppose à ce que Karl Polanyi^[B 1] décrivait déjà en son temps comme un « libéralisme de marché qui subordonne les objectifs humains à la logique d'un mécanisme de marché impersonnel »^[T 2]. Ce voyage remonte jusqu'à la

contre-culture des années 1960 afin de redécouvrir des événements souvent oubliés, tels que la naissance du mouvement du logiciel libre, sans lesquels pourtant, le mouvement Wikimedia, qui en est l'héritier direct, n'aurait jamais vu le jour.

L'écoumène numérique

Toutes les archives numériques consultées pour cet ouvrage font partie d'un espace informatique bien plus vaste qu'il me plaît d'intituler « écoumène numérique ». Je vois cet espace situé à l'intérieur de tout le matériel informatique produit sur terre et dont la croissance est phénoménale, puisqu'à chaque seconde de cette fin d'année 2021, treize nouveaux ordinateurs sont vendus sur le marché mondial^[S 14]. Parler d'écoumène numérique, n'est rien d'autre que de faire référence à l'écoumène terrestre ou géographique dans le but de désigner la partie « anthropisée » de l'espace informatique mondial. Un espace numérique dans lequel prirent naissance des interactions entre les êtres humains, mais également, entre les êtres humains et des programmes informatiques^[B 2].

Certains voient dans le Système d'information géographique numérique (SIG) une représentation numérique de l'écoumène^[B 3]. Mais « l'écoumène numérique » est tout autre, puisqu'il représente un prolongement de l'écoumène terrestre au sein de l'espace informatique. Un espace qui se situe en fin de compte à l'intersection de deux espaces répertoriés par Vladimir Vernadski que sont la noosphère, réputée sphère de la pensée et la technosphère, définie comme sphère résultante des activités humaines. À cela, devrait-on peut-être ajouter l'atmosphère qui est parcourue par des ondes communicationnelles électromagnétiques. Sans oublier non plus que c'est de la lithosphère que proviennent la plupart des matières nécessaires à la fabrication des composants informatiques. Et en gardant aussi à l'esprit qu'avec l'apparition du génie génétique et des sciences qui lui sont apparentées, la frontière qui sépare la biosphère de la technosphère devient de plus en plus ténue.

Jusqu'à ce jour, l'écoumène numérique ne pourrait donc être considéré comme quelque chose de vivant au sens biologique du terme, mais peut l'être pleinement au niveau socio-historique. Comment le voir autrement d'ailleurs, puisque dans ce nouvel écoumène se déroule une part toujours plus grande des activités sociales humaines qui, une fois archivées, se transforment en documents historiques. De plus, l'écoumène numérique est aujourd'hui devenu un lieu privilégié pour le stockage et le partage des anciennes archives, mais également tout type d'artefacts pouvant être numérisés. Ce stockage et ce partage des « traces numériques »^[B 4] produites par l'humanité semblent d'ailleurs ne pas avoir de limite théorique.

Selon Arjun Appadurai, pour qui « la mondialisation de la connaissance » appelle à « la connaissance de la mondialisation »^[T 3], cette révolution simultanément technique et sociale que constitue l'émergence d'un écoumène numérique, nécessite tout un travail d'analyse et de réflexion^[B 5]. Une chose qui me semble déjà avoir été entamée par le géographe Boris Beaudé si l'on en juge par cet extrait d'ouvrage^[B 6] :

Internet est le seul espace que nous ayons toujours en commun ! Bien qu'il se limite à des relations informationnelles, cette qualité suffit à lui conférer une efficacité considérable. On a longtemps commis l'erreur de ne pas le considérer comme un espace, mais comme une simple technologie de communication. Or, l'espace est une composante fondamentale de notre existence. Il ne sert pas de cadre ou de support à notre relation au Monde, il est notre relation au Monde. Souvent, nous pensons l'espace comme ce qui est là, autour de nous. Mais, ce qui est autour de nous (les objets, les individus, notre environnement biophysique ou social) est situé, tout comme nous.

L'espace ne commence pas hors de nous, car nous serions dès lors toujours l'espace de quelqu'un d'autre. L'espace, ce n'est que l'ordre des choses, leurs relations et leur agencement. Internet est un espace en ce sens, le plus fort, le plus puissant, celui qui conditionne notre expérience du Monde, notre capacité à agir. C'est en relation avec ce qui nous entoure que nous existons, que nous nous projetons et que nous vivons. Internet est en cela l'un des plus puissants espaces qui organisent le monde contemporain.

Ceci étant dit, utiliser le terme « Internet » de façon générique pour décrire l'écoumène numérique ne me semblerait pas approprié. Selon ma vision des choses, l'écoumène numérique rassemble tous les systèmes informatiques et non seulement ceux qui sont connectés à Internet. Pourquoi en effet les ordinateurs personnels, smartphones, ou autres types d'ordinateurs ou terminaux non connectés au réseau Internet, ne feraient-ils pas partie de l'écoumène numérique ? Ceci alors que le mot Internet à lui seul, ne désigne qu'un réseau informatique parmi de nombreux autres de type intranet ou même extranet si l'on met à part la partie non publique du réseau Internet. Au même titre que tout autre réseau informatique, Internet ne représente en fait qu'un lieu de transit de l'information, composé uniquement de câbles et d'ondes, d'émetteurs et de récepteurs, de nœuds, de commutateurs, de routeurs, de points d'échange, etc., mais pas réellement selon moi, un espace de vie à proprement parler.

Dans les faits, il me semble évident que cette espace de vie se situe au sein de la mémoire de masse informatique composée de tous types de supports dit non volatiles, disques durs internes ou externes, CD et DVD, clefs USB, etc. Il suffit d'ailleurs d'en imaginer une destruction complète pour s'apercevoir à quel point l'écoumène numérique est devenu important de nos jours. Imaginons un instant. Si une immense partie des informations bancaires et administratives disparaissait, combien de défaillances paralyseraient le monde industrialisé ? Comment fonctionneraient les armées, les transports, les industries, la communication et tous les autres secteurs dépendants des systèmes informatiques ?

Ce serait une panne généralisée, un grand vide, et peut-être même, pour les plus nostalgiques d'entre nous, un retour salvateur aux sources, à la simplicité heureuse. Mais pour ceux qui voudraient le reconstruire, il faudrait alors rassembler tout ce qui aurait pu être sauvegardé dans les mémoires humaines et leurs extensions analogiques. Dans une première étape, réécrire tous les codes informatiques qui font tourner le hardware informatique mondial, pour ensuite remettre en place, si cela s'avère possible, tout ce que l'humain y avait sauvegardé.

À l'inverse, la destruction d'un réseau informatique quelconque n'entraînerait aucune perte d'information. Cela créerait juste une interruption du transfert des données, comme cela peut arriver lors d'une panne de courant. Dans ce cas précis et pour tout ordinateur qui fonctionne sans batteries et sans système de sauvegarde automatique, le risque réel de perte d'information se situe alors au niveau de la mémoire vive (RAM). Celle-ci n'a effectivement pas pour but de stocker de l'information à long terme, mais bien de rendre celle-ci plus rapidement accessible et transformable. D'où



Fig. 2.1. Photo prise en mars 1957 au Centre de recherche Langley sur laquelle apparaissent une femme et un homme actifs sur une machine de traitement électronique de données IBM type 704 utilisée dans la recherche aéronautique (Source : <https://w.wiki/377h>).

sa qualification de mémoire volatile.

On comprend donc que l'écoumène numérique s'est progressivement développé à la suite de l'apparition de cette nouvelle forme d'écriture que constitue le code informatique. Ce fut comme un nouveau début d'histoire pour notre humanité, mais dont l'évolution sociale à proprement parler mit du temps à se développer, puisque rappelons-le, les systèmes informatiques étaient initialement conçus pour résoudre des calculs mathématiques de grande envergure. Dans ce cadre, l'activité des informaticiens se limitait donc à communiquer en langage informatique avec les supercalculateurs.

Mais apparurent ensuite les premiers commentaires informatiques en langage naturel placé entre des balises, afin qu'il ne soit pas interprété par les machines. Ils constituèrent sans doute les premiers échanges entre êtres humains au cœur même de l'écoumène numérique. Avec l'arrivée des réseaux et de nouveaux protocoles de communication, l'échange de codes informatiques mais aussi de messages en langages naturels purent alors se faire entre différents postes informatiques situés à distance. C'était la naissance du courrier électronique, qui au niveau de son fonctionnement et en dehors des affichages en HTML et du cryptage, n'aura pas beaucoup évolué jusqu'à ce jour.

Grâce aux premiers logiciels de gestion de versions, sont ensuite apparus dans les entreprises, centres de recherche et universités, des projets collaboratifs entre informaticiens situés au quatre coins du monde. Dans la foulée du Web 2.0, cette pratique s'est alors développée dans des domaines qui n'étaient plus strictement liés à la production de code informatique. Le projet Wikipédia en est sans doute l'exemple le plus connu à ce jour, bien qu'il cohabite avec de nombreux autres projets collaboratifs moins connus. C'était au début des années 2000 et bien avant l'arrivée des réseaux sociaux et autres espaces numériques entièrement dédiés aux activités sociales et commerciales qui monopolisent l'espace Web de nos jours.



Fig 2.2. Personne équipée d'un visiocasque, d'un gant de données et d'une manette de jeux (source : <https://w.wiki/4k5E>).

De manière assez précoce, les jeux prirent une place importante dans l'espace numérique. Les premiers d'entre eux apparurent dans les labos d'informatique pour rejoindre ensuite les chambres d'ados qui avaient découvert cette nouvelle forme de loisir en fréquentant les salles d'arcade^[B 7]. Vinrent ensuite les jeux en ligne massivement multijoueurs qui ont apporté une dimension sociale inédite à l'écoumène numérique en y créant des mondes virtuels dans lesquels des groupes d'autochtones digitaux se forment sur simple base d'affinités^[B 8]. Plus tard encore arriva la réalité virtuelle, les centres qui lui sont dédiés, et ses mondes en réseaux accessibles et modifiables au départ d'une simple connexion Internet et les communautés qui s'y forment^[S 15].

Tout cet univers du jeu fut ainsi particulièrement propice à la transformation de l'écoumène numérique en un espace de vie audiovisuel de plus en plus modulable à la suite de l'apparition de nouvelles interfaces qui rendent la communication entre les êtres humains et les machines informatiques de plus en plus naturelle. La notion même de Métavers finit par voir le jour en tant qu'univers parallèle à l'espace physique^[M 5], tandis que le développement de la réalité augmentée laisse présager une frontière sensitive toujours plus ténue entre l'écoumène géographique et

l'écoumène terrestre.

Certaines productions cinématographiques ont remarquablement illustré, voire anticipé, l'évolution de l'écoumène numérique. Comme premier exemple, il y a le film *Tron*, de Steven Lisgerger, qui fut le premier en 1982 à mettre en scène, au sein même du système informatique, des êtres humains en relations sociales avec des programmes informatiques et même, dans sa version de 2011, avec des êtres vivant uniquement au sein de l'écoumène numérique. Dans un autre style bien plus réaliste, le film *Ready Player One* de Steven Spielberg, illustre quant à lui, un espace de vie en réseau accessible à partir des technologies de réalité virtuelle. Au cœur de ce territoire numérique appelé « Oasis », une grande partie de l'humanité s'y retrouve connectée pour y vivre des expériences fantastiques en se « déconnectant » d'un monde géographique complètement chaotique. Sans compter que dans le registre du social, le cinéma n'aura pas hésité non plus à mettre en scène des sentiments amoureux entre êtres humains et intelligences artificielles dans des films tels que *Her* ou encore *Free Guy*.

Malheureusement, la description de l'écoumène numérique, telle qu'elle est offerte par le cinéma, est souvent beaucoup plus proche de l'univers du jeu^[B 9] que de nos réalités quotidiennes. L'approche cinématographique n'offre donc pas selon moi une « re-description heuristique de la réalité »^[B 10] qui permettrait d'instruire les spectateurs plutôt que de les divertir. Elle ne permet pas non plus d'aider ceux qui n'ont pas assimilé un minimum de jargon informatique, à comprendre l'enjeu que constitue le développement de l'écoumène numérique. Voici donc pourquoi j'ai opté pour ma part de repartir de l'image de la ville comme métaphore de l'écoumène numérique inspiré de l'écoumène géographique dont les enjeux sont mieux connus par le grand public.

Le village et la ville électronumérique

Dans le but d'aider les gens à mieux comprendre l'espace numérique qu'ils utilisent régulièrement, j'ai un jour eu l'idée de comparer à l'aide d'une « métaphore vive », le fonctionnement de l'informatique mondiale en réseau à une « ville électronumérique ». Cette expression me vint à l'esprit après avoir réalisé qu'il y avait d'importantes similitudes entre les deux concepts. La première d'entre elles est le fait que les deux espaces sont de purs produits de l'imagination humaine. La seconde réside dans cette compression du temps et de l'espace qu'autorise un accès, quasi instantané dans le cas du numérique, aux différents lieux et services. Tandis que la troisième enfin, tient au fait que les deux espaces ne connaissent pas réellement d'autre frontière que celle qui distingue l'espace privé de l'espace public.

Dans l'écoumène numérique, une infrastructure informatique modeste connectée à un réseau privé peut se comparer à un village. Dans celui-ci se retrouve un petit nombre de maisons ou bâtiments (ordinateurs) reliés par un réseau routier (réseaux intranet) fait de routes, chemins, sentiers, etc. (câble Ethernet, Wi-Fi, Bluetooth, etc). Quand certains accès routiers permettent une connexion avec l'extérieur du village (Internet notamment), il est alors bon d'installer un poste de contrôle qui restreindra le transit aux visiteurs de confiance (pare-feu informatique). À l'intérieur d'un village (infrastructure informatique locale d'une entreprise ou autre organisme), tout le monde se connaît et se fait confiance. Toutefois, il est toujours possible de fermer à clef sa propriété (protéger l'accès à son ordinateur par un mot de passe) et même de fermer les rideaux de sa maison (chiffrer le contenu du disque dur). Si quelqu'un vient à forcer la grille d'entrée (forçage d'un mot de passe), il pourrait alors découvrir tout votre intérieur (disque dur) pour y détruire des choses, ou les prendre

en photo (suppression ou copie des fichiers informatiques).

Une fois rentrée chez vous, une personne malveillante peut aussi installer certains systèmes discrets, dans le but de détruire vos biens ou d'espionner vos activités (Virus informatique). Il arrive même parfois que ces systèmes se trouvent cachés dans de nouveaux mobiliers (Cheval de Troie) ou qu'ils s'installent grâce à d'autres systèmes qui paralyseront votre système d'alarme (Bombe de décompression). Dans d'autres cas enfin, un système malveillant déjà en place peut aussi ouvrir les portes de chez vous (porte dérobée) pour permettre l'entrée de personnes ou d'autres systèmes malveillants. C'est pour cela que dans les maisons qui possèdent moins de portes munies de serrures (Windows en comparaison à GNU/Linux), il faut prendre le soin de détecter l'arrivée ou la présence de systèmes malveillants afin de les bloquer ou les éliminer (antivirus). Sans cela, et si l'on ne respecte pas certaines pratiques élémentaires de sécurité (Nétiquette), il est alors possible de transmettre ces systèmes malveillants lors de communications avec des voisins de confiance.

Utiliser la métaphore du « village planétaire », comme d'autres l'ont fait avant nous en référence à une certaine « *Utopie de la communication* »^[B 11], permet donc de mieux comprendre le fonctionnement d'un réseau informatique privé. Mais, si l'on change d'échelle au niveau de cette infrastructure informatique mondiale, il devient alors plus pratique de mobiliser la métaphore d'une ville. Celle-ci serait donc une ville électronique (Infrastructure informatique mondiale interconnectée), dont l'accès, ne l'oublions pas, doit être négocié au niveau de ceux qui en ouvrent les portes (fournisseur d'accès à Internet). Un espace citadin, dans lequel il est bien sûr impossible de connaître tout le monde et encore moins, tout ce qui s'y passe.

Tout comme au village électronique, mais ici à une plus grande échelle, on trouve en ville toute une série d'objets qui communiquent entre eux (Internet des objets). Lorsque ces objets fonctionnent avec des systèmes propriétaires (logiciels propriétaires), il est bien souvent difficile, voire impossible, de connaître les informations qu'ils s'échangent. Mais, il existe aussi des objets qui fonctionnent avec des systèmes transparents (logiciels libres), dont les citadins les plus prudents font usage. Pour le reste, fort heureusement, une grande partie de ce qui se passe dans cette ville est conçu pour être humainement compréhensible (l'espace Web). Ce dernier espace se compose principalement de bâtiments publics (sites Web), composé de locaux divers (pages Web) que l'on peut répartir par étages (répertoires). À l'exception de constructions isolées (serveur domestique), ces bâtiments cohabitent bien souvent dans des rues (serveurs informatiques) regroupées par quartiers (hébergeur web).

Les bâtiments de l'espace public de la ville sont fabriqués grâce à des engins de construction (éditeur HTML). Tous ces travaux doivent être réalisés dans le respect de normes et d'une réglementation (hypertext Transfer Protocol) pour permettre une insertion harmonieuse et produire des adresses, soit en chiffre (adresse IP), soit en lettre (Uniform Resource Locator ou URL). Dans ce second cas de figure, cette adresse (URL absolue) indique la zone de la ville dans laquelle se situe le lieu (nom de domaine de premier niveau), ainsi que le nom du bâtiment (domaine de deuxième niveau). Elle indique ensuite le chemin à suivre (URL relative) pour rejoindre les différentes pièces (page web), en se rappelant que parfois elles peuvent être regroupées par étage (espaces de noms). Pour circuler d'un quartier à l'autre, on utilise un « réseau routier » (Internet) et un « véhicule » (navigateur Web) que l'on peut utiliser avec un assistant de navigation GPS (moteur de recherche). Lorsqu'un bâtiment est inconnu par les GPS, c'est qu'il se situe alors dans un quartier sombre ou profond de la ville (dark Web ou deep Web). Pour le joindre, il faut alors impérativement connaître son adresse exacte (IP ou URL) pour s'y rendre sans l'aide

d'un GPS.

Les GPS (moteurs de recherche), nous indiquent le chemin (nom de domaine) des lieux ou locaux que l'on recherche (sites web ou pages Web). Ils sont comparables à des taxis dont certains dépendent de grandes firmes commerciales (Google, Yahoo !, Microsoft Bing, etc.). Quand tel est le cas, le GPS n'hésite alors pas à diriger les voyageurs vers certains lieux (pages Web) qui appartiennent à des propriétaires qui ont rétribué les compagnies GPS pour qu'elles attirent vers eux la clientèle. Tant qu'à faire, les sociétés de GPS les moins scrupuleuses n'hésitent pas non plus à enregistrer la provenance, la destination et d'autres types d'informations personnelles en provenance de leurs clients. À la suite de quoi elles pourront ensuite vendre ces informations à des personnes ou organismes désireux de les utiliser à des fins commerciales, politiques ou autres.



Fig. 2.3. Paysage urbain nocturne de Taipei, ville intelligente et capitale de Taiwan (source : <https://w.wiki/4k5G>)

Grâce à cette métaphore de la ville informatique, on peut aussi mieux comprendre comment certains changements urbanistiques peuvent directement affecter la vie des habitants (internauts). La construction d'une simple barrière fermée à clef (espace informatique privé), ou l'installation d'un Mosquito (contrôle parental) sont deux exemples bien connus. Ce qui l'est moins par contre, c'est l'installation de nombreuses caméras de surveillance dans les espaces publics par des entreprises ou des états (Économie de la surveillance). Pas besoin de se rendre dans une boîte de nuit (site de rencontres) ou de fréquenter des réseaux sociaux pour être filmé et enregistré. Les caméras sont partout là où la récolte d'informations peut faire l'objet d'une vente ou d'un intérêt gouvernemental quelconque. Sans compter que dans l'écoumène numérique, au même titre que dans son homologue terrestre, on y parle aussi de cyberterrorisme ou de cyberguerre^[B 12], et que cela suscite des mesures mises en place par les autorités telles que la création en France d'une cyber-armée^[M 6].

Pendant que la surveillance s'organise discrètement, ce sont les systèmes d'échanges entre citoyens qui sont pointés du doigt (Partage de fichiers en pair-à-pair). Échanger des choses entre voisins est évidemment mal vu et même condamnable pour peu qu'elles soient soumises à un copyright qui en interdit la pratique. D'où l'invention de nouveaux systèmes qui empêchent l'utilisation de biens par des personnes autres que les acheteurs (Gestion des droits numériques). Pour le reste, il existe ensuite de nombreux services d'entreposage (cloud computing) de biens (fichiers informatiques). Chacun peut aussi disposer d'une boîte postale (adresse électronique) que les plus grandes entreprises commerciales de la ville (géants du web) offrent gratuitement. Sauf que cette gratuité a un prix, car tout ce qui transite ou est stocké dans les quartiers et les immeubles de ces entreprises commerciales (serveurs informatiques) est susceptible d'être inspecté selon les conditions générales d'utilisation des services. Ce qui est enregistré lors de ces inspections (traces numériques) peut ensuite être traité de manière « synchronisée »^[B 13] par des robots (algorithmes) ou des humains dans le but d'en tirer un profit quelconque.

À l'image du monde géographique, le monde numérique n'est donc pas parfait. Toutefois, il est rassurant de savoir que l'on peut y distinguer certaines zones dont l'indicateur routier (domaine de premier niveau) permet plus ou moins de savoir à quel type de bâtiment on a affaire. L'indication « .com » nous informera que l'on se trouve plutôt dans une zone plutôt réservée aux bâtiments commerciaux, alors que le

« .org » sera plutôt réservé aux organisations et « .info » aux services d'informations. Avec le « .net », toutes ces zones de la cité sont ouvertes à qui veut s'y installer (domaine générique ouvert). À côté d'elles se trouvent par contre d'autres zones soumises à des restrictions d'installation sans pour autant faire l'objet d'une validation d'identité (domaine générique restreint). Parmi ces zones, on retrouve la « .biz » réservée au business, la « .name » réservée aux particuliers et la « .pro » réservée aux professionnels.

D'autres zones enfin, font l'objet d'un contrôle avant installation, comme c'est le cas pour la zone « .edu » réservée à l'éducation, « .gov » aux gouvernements, et « .mil » aux militaires. Ceci sans oublier finalement, les zones les plus connues qui sont aussi liées aux pays d'origine (domaine de premier niveau national), avec pour exemple le « .fr » pour la France, le « .ch » pour la Suisse, etc. À l'intérieur de l'écoumène numérique, ces derniers indicateurs routiers sont en fait les seuls qui permettent de faire référence aux frontières étatiques présentes dans l'écoumène terrestre. Quant aux zones les plus techniques et pseudo-domaines, je préfère ne pas en parler ici pour ne pas compliquer les choses d'avantage.

Il faut ensuite rester conscient que certaines zones, quartiers ou bâtiments de la ville électronique peuvent être bloqués à partir des infrastructures terrestres qui constituent le réseau d'accès (Censure d'Internet). Alors que pour rentrer dans certains bâtiments, il faut d'abord s'identifier et fournir un mot de passe (login). Cependant, par-delà ces quelques cas de figure, la ville électronique apparaît comme un lieu extrêmement cosmopolite et intrinsèquement transnational. C'est d'ailleurs là une des raisons pour lesquelles il n'est pas aisé de situer, au niveau terrestre, le serveur informatique ou le siège social d'une entreprise avec laquelle on traite. De nos jours, il est devenu fréquent de confier son carnet d'adresses électroniques ainsi que ses identifiants, mots de passe ou fichiers divers, sans savoir dans quelle partie du monde ils sont stockés. En cas de litige, il devient donc difficile de savoir à quelle juridiction nationale il faut s'adresser pour déposer une plainte, qui par ailleurs, pourra être traitée très différemment selon les pays concernés.

13:12



Audio 2.1. Lecture de
l'article *10 trucs que
j'ignorais sur Internet et
mon ordi* (source :

<https://w.wiki/4eCw>)

Voici donc à peu de chose près, comment il est possible de décrire le système informatique en réseau au départ de la métaphore d'une ville. Mais gardons bien à l'esprit toutefois qu'il ne s'agit là que d'une métaphore, car dans la réalité ce n'est pas nous qui allons vers un site web (le bâtiment numérique), mais c'est bien une copie de ce site qui vient à nous pour s'enregistrer sur notre ordinateur et s'afficher au fur et à mesure qu'on le parcourt.

Ce qui explique donc pourquoi un site web peut réagir différemment en fonction du navigateur que l'on utilise pour y accéder.

Pour parfaire sa compréhension du réseau Internet et du Web au départ de ce qui vient d'être dit, il est donc intéressant de poursuivre son apprentissage pour arriver finalement à se passer de l'usage de métaphores. Plusieurs associations existent d'ailleurs pour aider les personnes qui veulent se lancer dans cette démarche avec par exemple l'association Framasoft déjà présentée en début de chapitre. En laissant le soin à celle-ci de poursuivre le travail de vulgarisation et de sensibilisation aux enjeux de l'espace numérique (audio 2.1), repartons à présent de la métaphore de l'écoumène numérique pour comprendre les particularités des sites web hébergés par le mouvement Wikimédia. Car comme nous allons le voir, le quartier numérique Wikimédia, a peu de choses comparables aux autres quartiers de tailles similaires.

L'espace numérique Wikimédia

Imaginons seulement un immense quartier (serveurs informatiques de la Fondation Wikimedia^[S 16]), dans lequel sont rassemblés près d'un millier de bâtiments (sites web) que l'on peut visiter librement et gratuitement. Et, imaginons ensuite qu'à l'exception de quelques bâtiments administratifs (*Wikimedia Foundation Governance Wiki*, *Wikimedia VRT*), on peut aussi modifier tout ce qui se trouve à l'intérieur de chaque pièce de ces bâtiments. On peut soit apporter des choses nouvelles telles que des informations, photos, vidéos, documents sonores, mais également ranger ces choses, de manière plus esthétique ou plus compréhensible. On peut même tout effacer ! À la suite de quoi, par un tour de passe-passe, un robot informatique remettra tout comme avant, en vous demandant poliment, d'éviter ce genre de vandalisme. La prochaine fois peut-être ou dans le cas de dérangements plus subtils, ce sera sans doute un autre visiteur qui aura enrichi la pièce ou participé à son rangement qui pourrait faire la leçon.

Sachant ceci, il est évident que toutes les richesses partagées dans les bâtiments Wikimédia doivent être surveillées et chose des plus surprenantes, tout le monde peut le faire. Il suffit pour cela de rejoindre le mouvement Wikimédia, en créant un compte utilisateur. Grâce à cela, on peut alors s'abonner à un système de notification qui nous envoie un message ou un courriel à chaque fois qu'une des pièces reprises dans notre liste de suivi se trouve modifiée. Pas même besoin de fournir une adresse ou un numéro de téléphone. Les seules informations personnelles récoltées pour permettre le bon fonctionnement du quartier Wikimédia, en dehors de votre adresse de provenance (adresse IP) qui de toute façon devient secrète une fois enregistrée, sont celles affichées publiquement par les bénévoles. Comme elles sont librement accessibles, aucune de ces informations ne peut donc faire l'objet d'une commercialisation quelconque.

Pour les personnes qui ont la chance de pouvoir rejoindre l'écosystème numérique, le quartier Wikimédia apparaît donc comme le plus grand des quartiers libres dédié au partage de la connaissance. Sa partie la plus connue aujourd'hui est composée de centaines de bâtiments encyclopédiques répertoriés par langues (*Wikipédia*). Derrière ceux-ci et toujours classés par langues, se situent ensuite de nombreuses bibliothèques générales (*wikilivres* et *wikisource*). D'autres versions linguistiques de bibliothèques thématiques composent ensuite le quartier. Chacune d'entre elles ont leur spécialité : traitement lexical (*wiktionnaire*), actualité (*wikinews*), pédagogie et recherche (*wikiversité*), voyages (*wikivoyage*), êtres vivants (*wikispecies*) et citations d'auteurs (*wikiquote*). Sans oublier non plus, que tous ces bâtiments sont enrichis à partir d'un énorme musée d'archives visuelles et sonores (*Wikimedia commons*) et d'une immense banque d'informations factuelles (*wikidata*).

Chose plus exceptionnelle encore, il est permis à chacun, sans même en demander l'autorisation, de passer du statut de lecteur à celui d'auteur. Comme il est de la même manière possible devenir bibliothécaire bénévole. Il suffit pour cela de passer les portes qui mènent aux coulisses et réserves des bâtiments en changeant d'étage (espace de noms) pour découvrir toutes les activités de la communauté bénévoles et y prendre part. Dans d'autres bâtiments, on peut même s'improviser chercheur ou technicien en rejoignant des centres de recherche et de gestion logistique (*MediaWiki*, *Wikitech*, *Phabricator*, etc.). Ou pourquoi pas, rejoindre le centre administratif et de gouvernance du quartier Wikimédia (*Meta-Wiki*), ou le centre de traitement et de tri postal (*Wikimedia VRT*), ou même l'espace d'informations pour le recrutement de nouveaux bénévoles (*Wikimedia outreach*).

Tout ceci explique donc pourquoi le mouvement Wikimédia apparaît comme l'une des

plus grandes utopies^{[B 14][B 15]} du début du XXI^e siècle. Un mouvement social qui a permis la création du plus grand espace libre de la cité électronique, sur une base complètement bénévole par rapport à son contenu. Face à ce qui peut être considéré comme l'une des plus grandes organisations mondiales bénévoles et non marchandes, si pas la plus grande, de l'histoire d'Internet, une question qui nous vient tout naturellement à l'esprit. Comment tout cela fut-il rendu possible ?

Les logiciels libres

Les épisodes qui se succédèrent dans le développement de l'écosystème numérique sont complètement passionnants pour peu que l'on se place dans la peau d'une personne qui vivait il y a quarante ans. L'histoire de Wikimedia fait bien sûr partie de ces épisodes, mais avant cela, il y en eut bien d'autres sans lesquels le mouvement n'aurait jamais pu voir le jour. L'un d'entre eux débuta en septembre 1983, lorsqu'un programmeur du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT) appelé Richard Stallman, déposa un message original dans la newsletter net.unix-wizards destinée aux utilisateurs du système d'exploitation Unix. C'était un appel à soutien pour la création d'un nouveau système d'exploitation intitulé GNU qui consistait à produire une suite de programmes à installer sur un ordinateur et dans le but de les offrir, librement et gratuitement, à tous ceux qui voudraient les utiliser^[B 16]. Dans son message transmis via ARPANET, le premier réseau informatique de longue distance qui précéda Internet, Stallman mobilise la règle d'or pour décrire sa motivation^[M 7]. Il s'exprime en ces termes :

Je considère comme une règle d'or que si j'apprécie un programme je dois le partager avec d'autres personnes qui l'apprécient. Je ne peux pas en bonne conscience signer un accord de non-divulgation ni un accord de licence de logiciel. Afin de pouvoir continuer à utiliser les ordinateurs sans violer mes principes, j'ai décidé de rassembler une quantité suffisante de logiciels libres, de manière à pouvoir m'en tirer sans aucun logiciel qui ne soit pas libre.

Le projet de Stallman, qui reçut rapidement le soutien nécessaire à son accomplissement, était en fait une réaction à l'arrivée des logiciels propriétaires qui, selon le projet GNU^[M 8], ne respectaient pas les quatre libertés fondamentales de leurs utilisateurs :

- La liberté d'exécuter le programme, pour tous les usages (liberté 0).
- La liberté d'étudier le fonctionnement du programme, et de l'adapter à vos besoins (liberté 1). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.
- La liberté de redistribuer des copies, donc d'aider votre voisin, (liberté 2).
- La liberté d'améliorer le programme, et de publier vos améliorations, pour en faire profiter toute la communauté (liberté 3). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.

Il faut en effet savoir qu'à cette époque, le marché de l'informatique était en pleine mutation, et que le partage habituel des programmes et codes informatiques entre les rares étudiants ou chercheurs qui bénéficiaient d'un accès à un ordinateur était en train de disparaître. Cette disparition était liée à la commercialisation croissante des logiciels informatiques couplée à l'apparition de nouveaux brevets, copyright et autres moyens techniques et juridiques destinés à privatiser leurs codes sources. Les clauses de non-divulgation firent alors leur apparition dans les contrats des employés des firmes commerciales et eurent pour effet de remplacer le climat de solidarité et

d'entraide qui existait précédemment dans le monde de la recherche en informatique par une nouvelle ambiance faite de concurrence et de compétitivité.

Cette mutation était sans aucun doute liée à l'émergence d'un nouveau marché, créé par l'essor des premiers ordinateurs domestiques. En 1982, le commodore 64, fut et resta le modèle le plus vendu au monde selon le livre Guinness des records, avec plus de 17 millions d'exemplaires^[M 9]. Juste avant cela, en 1981, l'IBM Personal computer avait déjà fait son apparition en offrant une architecture ouverte qui servit de modèle pour toute une gamme d'ordinateurs que l'on nomme encore de nos jours PC. Ces nouveaux types d'ordinateurs de taille réduite répondaient au besoin d'embarquer du matériel informatique à l'intérieur des engins de l'industrie aérospatiale. Leur mise au point ne put cependant se faire qu'après l'arrivée des premiers circuits intégrés. Inaccessibles au niveau des particuliers lors de leur apparition en raison de leur prix exorbitant, leurs coûts se réduisirent progressivement tout au long des années 70, jusqu'à finalement permettre la fabrication d'ordinateurs domestiques en début d'année 80.



Fig. 2.4. Commodore 64 avec disquette et lecteur (Source : <https://w.wiki/377 g>)

Durant l'année 1975, une société répondant au nom de Microsoft fut créée dans une optique diamétralement opposée à celle du projet GNU. Sa recherche obstinée d'un monopole commercial fut identifiée comme « *hold-up planétaire* » dans un ouvrage rédigé en 1998 dans lequel la journaliste Dominique Nora interroge le maître de conférences en informatique Roberto Di Cosmo. À la lecture de celui-ci, on découvre qu'à cette époque, « 41 % des bénéfices des dix premiers mondiaux du logiciel » étaient réalisés par cette société et que les systèmes d'exploitation de Microsoft équipaient plus de 85 % des micro-ordinateurs de la planète »^[B 17]. Plus de 20 ans plus tard, cette situation de quasi-monopole reste toujours d'actualité avec 76.56 % des ordinateurs de bureau fonctionnant sur Windows^[M 10] et 70 % de la fréquentation du Web en provenance des systèmes Microsoft^[S 17].

Ce monopole fut rendu possible grâce à la signature d'un contrat entre IBM, constructeur des premiers ordinateurs personnels (PC) et la compagnie Microsoft, choisie pour fournir le système d'exploitation nécessaire au fonctionnement de ces ordinateurs. Le programme installé par Microsoft provenait du Q-DOS, un acronyme humoristique de « *Quick and Dirty Operating System* »^[N 2] préalablement racheté à la PME Seattle Computer, pour la somme de 50 000 dollars avant d'être rebaptisé MS-DOS à la suite de quelques modifications qui auront permis d'honorer le contrat avec IBM. Comme l'explique très bien Di Cosmo^[B 17] :

IBM n'a jamais pris cette affaire de PC au sérieux : le mammoth n'a pas pris la peine d'acheter MS-DOS, ni même de s'en assurer l'exclusivité. Résultat : Microsoft a ensuite pu vendre MS-DOS - puis son successeur Windows - à tous les concurrents de « Big Blue », comme on surnommait alors IBM. À l'époque, les constructeurs de machines dominaient l'industrie. Personne ne se doutait qu'avec la standardisation autour des produits Intel et Microsoft et l'apparition des cloneurs asiatiques, tous les profits - et le pouvoir - de la micro-informatique se concentreraient dans les puces et les systèmes d'exploitation.

En parlant de puces, Di Cosmo fait ici allusion à un autre monopole, moins connu peut-être, apparu cette fois sur le marché des circuits intégrés. Il s'agit de celui de la société Intel Corporation le premier fabricant mondial de semi-conducteurs destinés

à la production de matériel informatique (microprocesseurs, mémoires flash, etc.). À titre indicatif, cette entreprise a atteint un record de 96.6 % sur le marché des serveurs informatiques en 2015^[M 11]. Tout comme celui de Microsoft, ce monopole fera l'objet de contentieux portant sur des pratiques anticoncurrentielles. Une situation face à laquelle Intel n'hésitera pas en 2009, à verser 1.25 milliard de dollars à la société Advanced Micro Devices (AMD) pour qu'elle abandonne ses poursuites^[M 12].

Mais, pendant que Microsoft et Intel développaient leurs monopoles économiques, un nouvel évènement majeur allait marquer l'histoire du logiciel libre. Son déclenchement fut à nouveau un appel à contribution, posté cette fois le 25 août 1991 par Linus Torvalds, un jeune étudiant en informatique de 21 ans. Le message fut cette fois envoyé via le système de messagerie Usenet, par la liste de diffusion du système d'exploitation Minix, une sorte de UNIX simplifiée dans un but didactique par Andrew Tanenbaum. Loin d'imaginer que cela ferait de lui une nouvelle célébrité dans le monde du Libre^[B 18], Linus avait posté un modeste message qui commençait par le paragraphe suivant^[B 19] :

Je fais un système d'exploitation (gratuit) (juste un hobby, ne sera pas grand et professionnel comme gnu) pour les clones 386(486) AT. Ce projet est en cours depuis avril et commence à se préparer. J'aimerais avoir un retour sur ce que les gens aiment ou n'aiment pas dans minix, car mon système d'exploitation lui ressemble un peu (même disposition physique du système de fichiers (pour des raisons pratiques) entre autres choses).^[T 4]

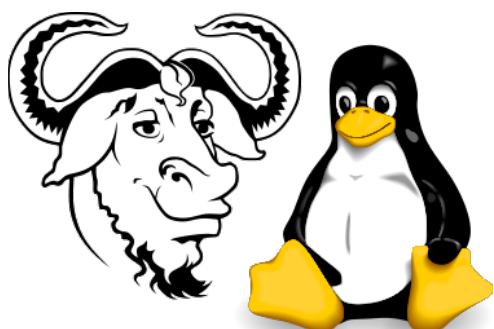


Fig. 2.5. À gauche la mascotte du projet GNU ; à droite celle du projet Linux, appelée Tux (source : <https://w.wiki/377i>)

Bien qu'il fût présenté comme un passe-temps, le projet répondant au nom de « Linux », fut rapidement soutenu par des milliers de programmeurs de par le monde, pour devenir bientôt la pièce manquante du projet GNU. Le système d'exploitation développé par Richard Stallman n'avait effectivement pas encore terminé la mise au point de Hurd, son noyau de système d'exploitation. Cette partie du code informatique responsable de la communication entre les logiciels et le matériel informatique fut donc fournie par le projet Linux. La fusion du code produit par le projet GNU et celui du projet Linux permit donc rapidement de mettre au point un système d'exploitation complet, stable et entièrement libre

intitulé GNU/Linux.

À partir du code issu de l'union des deux projets, la communauté des développeurs aura ensuite vite fait de personnaliser les choses en créant de nombreuses variantes au système d'exploitation original que l'on appelle communément distributions. L'une de toutes ces distributions s'appelle Debian. Elle est la seule gratuite sans être produite par une entité commerciale^[B 20] et elle fut aussi choisie pour activer les serveurs qui hébergent les projets Wikimedia^[S 18]. En ayant pris connaissance de tout ceci, on comprend donc mieux comment le mouvement Wikimedia apparait comme héritier direct au niveau logistique et économique de certains produits issus du mouvement des logiciels libres.

Et à ce premier héritage s'en ajoute un autre, méthodologique cette fois, que j'ai découvert en lisant un article intitulé « La Cathédrale et le bazar »^[B 21]. Dans cet écrit, Eric S. Raymond compare une organisation du travail telle que celle utilisée

lors de la construction d'une « cathédrale », à l'organisation des marchés de type « bazar ». D'un côté se trouve une organisation pyramidale, rigide et statutairement hiérarchisée, comme on la voit souvent apparaître dans les entreprises. De l'autre côté se trouve une organisation horizontale, flexible et peu hiérarchisée statutairement, que Raymond a expérimentée lui-même dans le développement d'un logiciel libre. Dans la description de son expérience, il prétend ainsi s'être rallié au « style de développement de Linus Torvalds - distribuez vite et souvent, délégez tout ce que vous pouvez déléguer, soyez ouvert jusqu'à la promiscuité »^[M 13].

C'est donc ce dernier mode d'organisation qui m'apparut correspondre au mieux à ce que j'avais observé de la communauté des éditeurs actifs sur le projet Wikipédia francophone lors de la réalisation d'un travail de fin de master. Qualifié de « bazar libertaire » par le journal *Le soir* durant l'année 2012^[M 14], le projet Wikipédia avait donc aussi hérité du mode organisationnel des logiciels libres. L'un des cinq principes fondateurs qui servit de base à la construction de l'encyclopédie semble d'ailleurs témoigner^[S 19] en ce sens :

N'hésitez pas à contribuer même si vous ne connaissez pas l'ensemble des règles, et si vous en rencontrez une qui, dans votre situation, semble gêner à l'élaboration de l'encyclopédie, ignorez-la ou, mieux, corrigez-la.

Le mouvement Wikipédia est donc bel et bien l'héritier des valeurs d'universalité, de liberté, de décentralisation, de partage, de collaboration et de mérite décrites par Steven Levy dans son ouvrage *L'Éthique des hackers*^[B 22]. Quant aux liens avec les logiciels libres, la venue de Richard Stallman en qualité d'invité de prestige lors de la première rencontre mondiale du mouvement Wikimédia de 2005, suffit à confirmer le rapprochement identitaire entre le mouvement Wikimédia et celui des logiciels libres. Cependant, les valeurs fondamentales défendues par les hackers et le mouvement des logiciels libres ne pouvaient suffire, techniquement parlant, à la création d'une encyclopédie libre par des millions de contributeurs éparpillés dans le monde. Pour qu'un tel projet puisse voir le jour, il fallait encore attendre qu'un réseau de communication mondial et gratuit d'utilisation se développe de telle sorte à rendre possible à moindres frais, une participation à l'échelle planétaire.

Le réseau mondial Internet

Au départ d'une perspective purement technique, on peut considérer qu'Internet est né avec la suite des protocoles (TCP/IP) mis au point par Bob Kahn et Winton Cerf et dont la première mise en pratique fut réalisée en 1977^[B 23], soit près de cinq ans après sa présentation en 1973, lors de la conférence sur les communications informatiques de l'International Network Working Group. Pour la suite, et contrairement à certaines idées reçues, le réseau Internet ne fut donc pas produit par les forces armées américaines, même s'il est vrai que celles-ci ont participé au financement de la *Defense Advanced Research Projects Agency* (DARPA)^[B 23] qui fut à l'origine du réseau ARPANET, considéré aujourd'hui comme l'ancêtre d'Internet. Mais ce réseau pionnier fonctionnait avec le *Network Control Protocol* (NCP), un protocole différent de celui utilisé par Internet, qui fut élaboré en décembre 1970 par le *Network Working Group*, un groupe informel d'universitaires^[B 24]. Ceci en soulignant au passage que les acteurs qui développèrent ARPANET, mirent au point une procédure de gestion des décisions intitulée *Request For Comments* (RFC ou appels à commentaires en français), qui est toujours aujourd'hui utilisée par le mouvement Wikimédia. Il s'agit là, d'un héritage important puisque les RFC représentaient « incontestablement l'un des symboles forts de la « culture technique » de l'Internet, marquée par l'égalitarisme, l'autogestion et la recherche

collective de l'efficience. »^[B 24]

Pendant que ces universitaires développaient leur propre façon de faire, l'armée américaine pour sa part fit le choix de développer son propre réseau appelé MILNET, en le séparant du réseau ARPANET qui lui restera un « réseau pour la recherche et le développement »^[B 25]. Cette séparation s'effectua en 1983, précisément l'année où Richard Stallman lança le projet GNU via ARPANET à l'époque où le réseau comprenait moins de 600 machines connectées^[B 26]. C'est donc par la suite seulement, qu'Internet se sera développé jusqu'à produire ce vaste réseau mondial que l'on connaît aujourd'hui. Une tâche qui aura été accomplie en partie par l'*Internet Society*, une ONG créée en 1992, dans le but d'assurer l'entretien technique des réseaux informatiques et du respect des valeurs fondamentales du réseau^[M 15].

Au vu de l'histoire d'Internet, le logiciel libre est donc apparu avant la naissance du réseau Internet mondial. Passer des centaines d'appareils connectés sur ARPANET aux milliards connectés à Internet à ce jour, ne put être réellement possible que lorsque le réseau mondial devint simultanément neutre, indépendant et ouvert à tout type d'utilisateurs et d'utilisations y compris commerciales. Pour rendre ce rêve possible, il fallut attendre que soient installées, à la fin des années 80, les premières Dorsales Internets transnationales. Celles-ci permirent notamment de franchir les océans pendant que le protocole TCP/IP finissait d'être adopté dans le monde entier. Michel Elie, pionnier de l'informatique et responsable de l'Observatoire des Usages de l'Internet, témoigne de cette époque dans un article intitulé « *Quarante ans après : mais qui donc créa l'internet ?* »^[M 16] dont voici un extrait :

Le succès de l'internet, nous le devons aux bons choix initiaux et à la dynamique qui en est résultée : la collaboration de dizaine de milliers d'étudiants, ou de bénévoles apportant leur expertise, tels par exemple ces centaines de personnes qui enrichissent continuellement des encyclopédies en ligne telles que Wikipédia.

Cette comparaison entre Internet et le projet Wikipédia est bien sûr très interpellante compte tenu du sujet abordé par cette présente recherche. Elle invite à interroger la manière dont la culture du logiciel libre et des développeurs d'Internet ont influencé le mouvement Wikimédia pour y faire ressurgir une nouvelle forme de la contre-culture des années 60. Ce mouvement social apparu aux États-Unis dans le contexte de la guerre du Viêt Nam, fut défini de la sorte par Théodore Roszak dans son ouvrage^[B 27] titré : « *Vers une contre-culture : Réflexions sur la société technocratique et l'opposition de la jeunesse* »^[T 5] :

Le projet essentiel de notre contre-culture : proclamer un nouveau ciel et une nouvelle terre, si vastes, si merveilleux que les prétentions démesurées de la technique soient réduites à n'occuper dans la vie humaine qu'une place inférieure et marginale. Créer et répandre une telle conception de la vie n'implique rien de moins que l'acceptation de nous ouvrir à l'imagination visionnaire. Nous devons être prêts à soutenir ce qu'affirment des personnes telles que Blake, à savoir que certains yeux ne voient pas le monde comme le voient le regard banal ou l'œil scientifique, mais le voient transformer, dans une lumière éclatante et, ce faisant, le voient tel qu'il est vraiment.

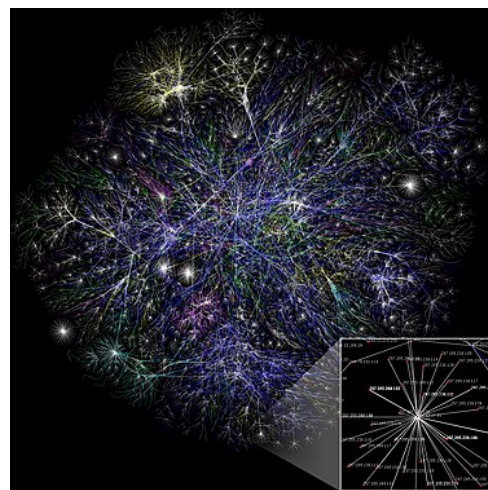


Fig. 2.6. Carte partielle d'Internet, créée sur base des données d'opte.org en date du 15 juin 2005 (source : <https://w.wiki/377e>)

À la lecture de ce texte datant de 1970, il est intéressant de constater que cette contre-culture et le mouvement Wikimedia abordent tous deux dans leur vision cette idée d'« imaginer un monde »^[S 20]. D'un autre côté, il semble complètement paradoxal qu'une contre-culture qui voit dans la technique une chose « inférieure et marginale » et qui porte sur la science un regard « banal », puisse avoir un quelconque lien avec la création d'Internet.

Pour résoudre ce paradoxe, il faut alors s'intéresser à l'ouvrage intitulé :« *Aux sources de l'utopie numérique : De la contre-culture à la cyberculture, Stewart Brand, un homme d'influence* »^[T 6]. Dans ce livre qui retrace la vie de Stewart Brand, on y découvre comment ce designer compréhensif observe les technologies qui se voient développées et converties en outils dédiés au bonheur humain^[B 28]. À travers cet exemple, on voit alors comment le mouvement Hippie « utilisera tout ce qui était à sa disposition à l'époque pour parvenir à ses fins : LSD, spiritualités alternatives, mais également objets technologiques les plus en pointe grâce à l'influent Stewart Brand, génial créateur d'un catalogue interactif, ancêtre analogique des groupes de discussions numérique qui émergeront des années plus tard. »^[M 17]

En complément de cet ouvrage, on peut aussi se référer aux propos de David D. Clark qui, à mon sens, illustrent parfaitement la présence des schèmes de la contre-culture dans les pensées de ceux qui furent les précurseurs d'Internet. Lors d'une plénière de la 24^e réunion du groupe de travail sur l'ingénierie Internet, David Clark prononça effectivement cette phrase, qui restera inscrite dans les valeurs techniques et politiques des ingénieurs à qui il s'adressait^[B 29] : « Nous récusons rois, présidents et votes. Nous croyons au consensus et aux programmes qui tournent »^[T 7]. De ces deux phrases, on peut donc supposer que le mépris de la contre-culture des années 60 envers la technique et la science, se sera transformé en un refus d'autorité.

Il est par la suite évident que cette quête d'indépendance aura été transmise à la communauté Wikimedia qui comme cela a déjà été vu en introduction de ce travail de recherche, n'hésite pas un seul instant à s'opposer aux décisions prises par la Fondation au sujet de son changement de nom. Et alors que certaines associations telle la Quadrature du Net continue de lutter pour conserver la neutralité du réseau Internet, du côté Wikimedia, c'est un autre combat qui se joue pour préserver les projets éditoriaux de toute forme de contrôle élitiste ou gouvernemental. Suite à l'arrivée d'Internet ensuite, et bien avant l'apparition du projet Wikipédia, ce fut aussi au niveau de la création de l'espace Web en tant qu'application reposant sur le réseau Informatique que se déroula une nouvelle quête d'autonomie.

L'espace web

Une autre figure importante dans la préhistoire du mouvement Wikimedia est celle de Tim Berners-Lee l'inventeur du World Wide Web que l'on désigne souvent par l'expression « *Web* » ou « toile » en français. Actif au Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire (CERN), ce chercheur eut la bonne idée de créer un espace d'échange public au cœur du réseau Internet. Pour cela, il mit au point un logiciel intitulé « WorldWideWeb » capable comme cela fut déjà décrit précédemment, de produire et de visiter des espaces numériques intitulés sites Web. Composés de pages Web, ces sites Web sont alors hébergés sur des ordinateurs séparés, mais tous reliés entre eux grâce au réseau Internet. Son programme fut rebaptisé Nexus par la suite, pour éviter la confusion avec l'expression World Wide Web^[S 21].

Sur le Web et grâce à un système intitulé hypertexte, les pages Web peuvent indexer

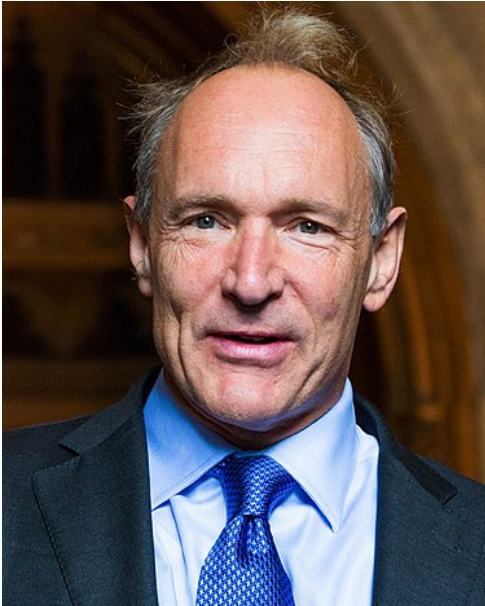


Fig. 2.7. Photo de Tim Berners-Lee en 2014 (source : <https://w.wiki/4LKE>)

des informations présentes dans une même page, un même site, mais également sur des pages et des sites sur des ordinateurs distants. Pour permettre ce référencement d'information d'un ordinateur à un autre, Berners-Lee mit au point un protocole appelé *Hypertext Transfer Protocol* ou HTTP. Ce principe relativement simple en soi, permit ainsi la création de l'espace Web. Soit un espace global et numérique formé par l'ensemble de pages et sites Web interconnectés via le réseau Internet mais localisés sur de multiples ordinateurs répartis dans le monde.

Pour veiller au bon usage de l'espace web et au respect des règles et des protocoles de standardisation qui lui furent dédiés, Berners-Lee fonda alors l'association *Internet Society*. Celle-ci poursuit ensuite son rôle de consortium international sous le sigle *W3C*. Ayant la Fondation Wikimedia parmi ses membres depuis 2019^[M 18], cette organisation a pour devise : « un seul Web partout et pour tous »^[S 22]. Si celle-ci semble bien

naturelle à ce jour, il s'en est cependant fallu de peu pour que le premier éditeur de site WorldWideWeb et par conséquent, l'idée même du World Wide Web, ne devienne un produit commercial. À partir du 30 avril 1993, ce risque était effectivement très élevé, car le logiciel WorldWideWeb se trouvait dans le domaine public suite au dépôt de Robert Cailliau, l'assistant de Berners-Lee dans le développement du Web. Quentin Jardon explique cet épisode critique de la naissance du Web dans son ouvrage intitulé *Alexandria* et dont je cite l'extrait^[B 30] ci-dessous :

Pour François, la philanthropie de Robert, c'est très sympa, mais ça expose le Web à d'horribles dangers. Une entreprise pourrait s'emparer du code source, corriger un minuscule bug, s'approprier le « nouveau » logiciel et enfin faire payer une licence à ses utilisateurs. L'ogre Microsoft, par exemple, serait du genre à flairer le bon plan pour écraser son ennemi Macintosh. Les détenteurs d'un PC devraient alors déboursier un certain montant pour profiter des fonctionnalités du Web copyrighté Microsoft. Les détenteurs d'un Macintosh, eux, navigueraient sur un Web de plus en plus éloigné de celui vendu par Bill Gates, d'abord gratuit peut-être, avant d'être soumis lui aussi à une licence. [...] En plus de devenir un territoire privé, le Web se balkaniserait entre les géants du secteur. [...] Mais le jeune Bill Gates ne croit pas encore à la portée commerciale de ce système. [...] Ce dédain provisoire est une bénédiction pour Tim et Robert, car la stratégie de Microsoft, au début des années 1990, obéit à la loi du "embrace, extend and stay at the top"^[T 8]

Heureusement, en octobre 1994, François Flückiger eut la présence d'esprit de se rendre à l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle suisse pour retirer du domaine public le code de l'éditeur HTML et le placer sous licence libre. Il le fit après avoir repris les responsabilités de Tim Berners-Lee qui avait quitté le CERN^[B 31] pour présider le W3C. La licence libre eut ainsi pour effet d'apposer la propriété intellectuelle du CERN et d'interdire de placer sous brevet ou copyright toutes formes dérivées de l'invention de Berners-Lee par des acteurs désireux d'en tirer un profit commercial. De manière récursive et anticipative, ce dépôt sous licence libre du code source aura donc permis à l'espace Web d'éviter la bataille commerciale que l'on a pu observer par la suite au niveau des navigateurs Web.

Les navigateurs web

L'espace Web une fois créé, l'offre sur le marché des navigateurs web s'est ensuite développée avec l'apparition de plusieurs logiciels aux performances diverses. Au départ du code et des fichiers disponibles sur les serveurs informatiques, les navigateurs doivent effectivement restituer les pages web dans leur interface graphique, et ils ne le font pas tous de la même manière, ni avec les mêmes ressources. Ces différences auront donc pour conséquence de créer une compétition entre les producteurs de navigateurs, établie sur la rapidité, la légèreté et la fiabilité de leur produit. Quant aux consommateurs, ils seront toujours à la recherche d'un navigateur capable d'afficher sur l'écran de leurs ordinateurs une page Web respectant le plus possible les désirs de son créateur ou administrateur, et ce, aux moindres frais possibles.

Le site 3WSchools chargé de l'étude du marché des navigateurs fournit un classement par pourcentage du nombre d'utilisateurs. Dans celui-ci logiciel Chrome de Google est en première position avec 80.4 %, Firefox de Mozilla en deuxième avec 7.1 %, edge/Internet explorer de Microsoft en troisième avec 5.2 %, Safari de Apple en quatrième avec 3.7 % et Opera de Opera Software en cinquième et dernière position avec 2.1 %^[S 23]. Dans le courant du même mois, le site StatCounter^[S 24] attribuait pour sa part les pourcentages suivants : 66.12 % à Chrome, 17.24 % à Safari, 3.98 % à Firefox, 3.18 % à Samsung Internet, 2.85 % à Edge et finalement 2.08 % à Opera^[N 3]. Au regard de ces deux classements, le navigateur Chrome, malgré les reproches qui peuvent lui être attribués^[M 19], apparaît donc finalement comme le logiciel préféré des utilisateurs depuis 2012 (figure 2.8). Ceci alors qu'avant 2010, le marché des navigateurs fut le théâtre d'une « bataille commerciale des navigateurs Web »^[M 20] qui opposa l'entreprise Netscape Communications à la firme Microsoft. Sans entrer dans des détails concernant l'évolution de l'usage des navigateurs Web^[S 25], nous retiendrons ici qu'il ne fut pas difficile pour la société Microsoft de conquérir la presque totalité du marché en à peine cinq ans (figure 2.9).

Le processus fut amorcé dès le moment où Microsoft prit tardivement conscience de l'enjeu commercial que représentait l'espace Web. La position de monopole de la firme, au niveau des systèmes d'exploitation, lui donna évidemment une puissance inégalable tant dans la distribution de son navigateur que dans le financement de son développement. Ce fut d'ailleurs la raison pour laquelle Microsoft fit l'objet d'un verdict de première instance validant le fait qu'elle avait abusé de sa position dominante au niveau des systèmes d'exploitation. Juste un petit obstacle à franchir, pourrions-nous dire, puisque cela n'empêcha pas l'entreprise d'atteindre la barre des 90 % de parts de marché, ni de se voir blanchir de toute accusation à la suite d'un recours en appel^[M 21].

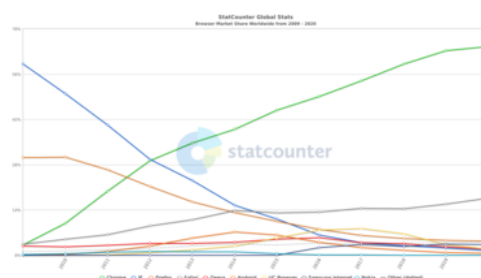


Fig. 2.8. Graphique illustrant l'évolution de la popularité d'usage des navigateurs Web de 2009 à 2020 avec en vert le navigateur Chrome, Bleue Microsoft et brune Firefox (source : <https://w.wiki/377c>)

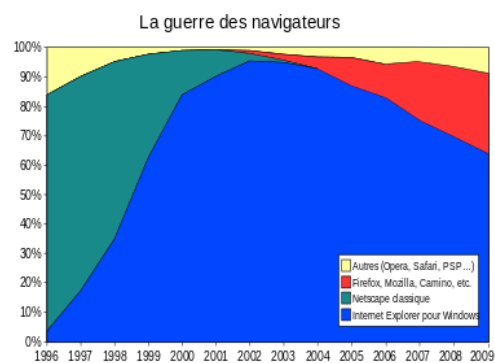


Fig. 2.9. Graphique illustrant l'évolution de la popularité d'usage des navigateurs Web de 1996 à 2009 (sources : <https://w.wiki/377b>)

Entre-temps et pendant l'année 1998 la société Netscape Communication, reconnaissant sa défaite, avait déposé le code source de son navigateur sous licence libre et permit ainsi la naissance d'un nouveau navigateur intitulé Firefox^[M 22]. Soutenu par la communauté libre au niveau de son développement, ce nouveau logiciel reprit petit à petit des parts de marché sur Internet explorer. Cependant, et comme cela fut déjà expliqué, l'arrivée de Google Chrome, un autre logiciel libre développé cette fois par la société commerciale Google, signa la fin d'un nouveau duel entre Firefox et Internet Explorer.

Cet épisode du développement de l'écosystème numérique permet donc de comprendre à quel point le logiciel libre peut être une alternative capable de concurrencer les plus grands acteurs commerciaux. Il permet ensuite de comprendre qu'un projet initialement commercial peut toujours se convertir en projet libre alors qu'inversement, une grande entreprise commerciale telle que Google, peut aussi tirer profit des logiciels libres. Il suffit pour cela effectivement d'abandonner l'idée de vendre des licences d'utilisation pour se concentrer uniquement sur le marché de la publicité et de la vente d'informations traitées et récoltées chez les utilisateurs. En dernier ressort, l'histoire des navigateurs aura enfin prouvé que l'utilisation des licences libres apparaît tel un élément décisif sur le marché de l'informatique, tout en jouant un rôle clef au niveau de l'évolution des parts de marché en introduisant une nouvelle forme de compétitivité qui n'est pas soumise aux contraintes des entreprises commerciales.

Les licences libres

L'autobiographie autorisée de Sam Williams intitulée :« *Richard Stallman et la révolution du logiciel libre.* »^[B 32], décrit très bien comment Richard Stallman donna naissance au concept de licence libre. En 1985, et selon les conseils du juriste Mark Fischer, le fondateur du projet GNU trouva effectivement le moyen de protéger son programme d'éditeur de texte intitulé Emacs, en publiant la première version d'une licence libre intitulée Général Public Licence (GPL).

Durant l'année 1989, la firme Microsoft mit en œuvre tous ses moyens pour contrer cette licence. Cependant, grâce à la participation de John Gilmore et d'une grande communauté d'activistes hackers ainsi que de certains juristes tels que Jerry Cohen et Eben Moglen, la licence du logiciel Emacs finit par s'appliquer à tout type de logiciel. C'est donc pour cette raison que l'auteur de la biographie de Richard Stallman affirmera^[B 32] avec raison que :

« La GPL apparaît comme l'un des meilleurs *hacks* de Stallman. Elle a créé un système de propriété collective à l'intérieur même des habituels murs du copyright. Surtout, elle a mis en lumière la possibilité de traiter de façon similaire « code » juridique et code logiciel. »

Il faut de plus souligner le fait que la GPL permit l'apparition d'une composante essentielle sans laquelle la survie des logiciels libres aurait été, à coup sûr, compromise. Il s'agit là d'une clause de reproductibilité qualifiée de virale ou récursive qui sera par la suite baptisée « *copyleft* », traduite en français par « gauche d'auteur » et représenté graphiquement par un © inversé (∞). L'idée selon laquelle tout produit dérivé d'un logiciel libre doit être soumis à la même licence que le code source lui fut transmise par Don Hopkins lors d'échanges de courriers avec Stallman^[M 23]. Tout comme l'épisode du « sauvetage » du Web, la clause du copyleft apparaît donc aujourd'hui encore, comme l'un des événements majeurs se rapportant au développement de l'écosystème numérique.

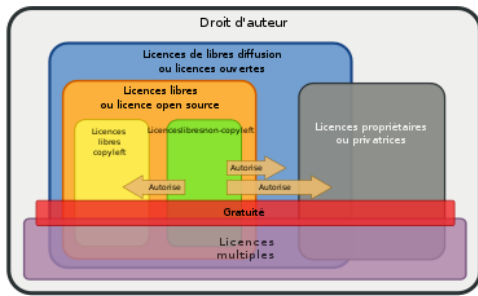


Fig. 2.10. Classification des licences d'exploitation des œuvres de l'esprit. (source : <https://w.wiki/377Y>).

Selon le vœu de Stallman, le copyleft est donc la clause des licences libres qui se rapporte le plus aux questions éthiques et de libertés des utilisateurs^[M 24]. En opposition apparut par la suite le concept d'*open source* popularisé par Éric Raymond, dont la vision porte davantage sur des questions techniques et de transparence du code dans une approche plus pragmatique et entrepreneuriale^[M 25]. La différence entre *free software* et *open source* deviendra ensuite encore plus floue après l'arrivée de l'expression générique, *Free/Libre Open Source Software (FLOSS)*. Tout un brouillard conceptuel donc, qui aura pour conséquence de détourner l'importance du concept

de copyleft qui sans aucun doute doit être perçu comme très dérangent pour tous ceux qui désirent faire du profit en exploitant le travail d'autrui.

Mais toujours est-il qu'au niveau des termes spécifiques attribués à une licence sous copyright, le copyleft se traduit par l'expression « *Share alike* », traduite en français par : « partage à l'identique ». Une façon synthétique de dire donc que toute reproduction d'une œuvre ou tout travail construit en partie d'une œuvre couverte par une licence faisant mention d'une clause copyleft devra être soumise à la même licence d'origine. Toute l'importance de cette clause réside donc dans le fait qu'elle est le seul moyen d'offrir un travail à la communauté d'utilisateurs, tout en le protégeant d'un détournement vers un copyright propriétaire et privé (figure 2.10). En absence de cette clause, une œuvre peut effectivement être récupérée, puis modifiée, même de façon mineure, pour être ensuite soumise à un nouveau copyright qui fera mention de « tous droits réservés »^[B 33]. Ce qui implique la plupart du temps un usage restrictif aux seules personnes qui auront rétribué le nouveau propriétaire des droits.

Afin de rendre les licences libres accessibles et utilisables par tous, une organisation internationale sans but lucratif intitulée *Creative Commons*, vit le jour le 15 janvier 2001, précisément la même année que le projet Wikipédia. Son but était d'aider au « partage et la réutilisation de la créativité et des connaissances grâce à la fourniture d'outils juridiques gratuits »^[S 26]. Pour ce faire, elle entreprit de distinguer toutes les différentes clauses pouvant être reprises par les licences libres, pour en produire un assortiment varié permettant de protéger des œuvres selon les souhaits de chacun (figure 2.11).

Il existe ensuite d'autres licences, telles que celles fournies par la Free Software Foundation, qui sont plus adaptées pour protéger du code informatique. Car contrairement à celles-ci, les licences Creative Commons ont plutôt pour objectif de protéger du texte, des photos, vidéos, musiques, base de données et autres productions de l'esprit apparentées^[S 27]. Parmi toutes ces licences, le mouvement Wikimedia choisit d'appliquer la licence CC.BY.SA sur tous ses projets, à la seule exception du contenu de *Wikidata*, soumis dès le lancement du projet à la licence CC.0 tout comme par la suite, toutes les descriptions apportées aux fichiers téléchargés sur Wikimedia commons.

Lawrence Lessig, l'un des fondateurs de Creative Commons, qui en assure toujours la présidence, est lui aussi, devenu une personnalité marquante de la culture libre. Il fut à ce titre l'auteur d'un livre^[B 34] et avant cela d'un célèbre article intitulé : « *Code is law* »^[M 26] dont un extrait repris ci-dessous^[M 27] permet de synthétiser en quelques mots la puissance du code informatique en termes d'autorité et de régulation :

Ce code, ou cette architecture, définit la manière dont nous vivons le cyberspace. Il détermine s'il est facile ou non de protéger sa vie privée, ou de censurer la parole. Il détermine si l'accès à l'information est global ou sectorisé. Il a un impact sur qui peut voir quoi, ou sur ce qui est surveillé. Lorsqu'on commence à comprendre la nature de ce code, on se rend compte que, d'une myriade de manières, le code du cyberspace régle.

La protection du code informatique par les licences libres, ainsi que son accès en lecture à titre de contrôle, de correction ou d'amélioration, apparaissent donc comme deux événements majeurs dans la révolution numérique. C'est effectivement grâce à eux qu'il est possible aujourd'hui d'utiliser des logiciels qui ont peu de chance de trahir les intérêts de l'utilisateur pour servir ceux qui les écrivent ou en prennent possession^[B 35]. Cependant, ce n'est pas l'adoption des licences libres par le mouvement Wikimedia, qui permet au niveau pratique, d'établir une collaboration simultanée entre des millions de personnes connectées à l'espace Web dans le but de produire des sites de partage de la connaissance. Pour que cela soit possible tout en permettant à chacun d'exercer un contrôle mutuel sur l'ensemble des travaux, il fallut encore attendre l'apparition d'un nouveau type de logiciels d'édition collaborative de sites Web connus sous le nom de moteur de Wiki.

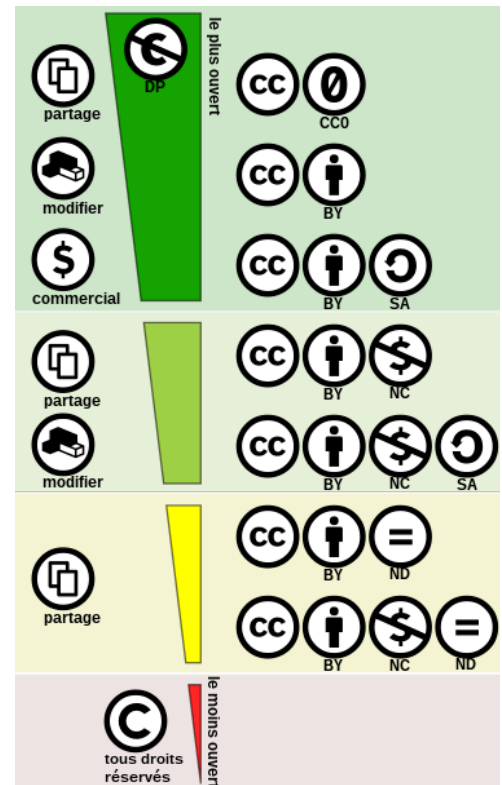


Fig. 2.11. Classement des différentes licences, de la plus ouverte à la moins ouverte (source : <https://w.wiki/377T>).

Les Wikis



Fig. 2.12. Photo de Ward Cunningham en 2011 (source : <https://w.wiki/4LJt>)

En mars 1995, apparut le premier logiciel Wiki intitulé WikiWikiWeb. Celui-ci fut placé sous licence libre, par son créateur Ward Cunningham, qui de ce fait permit la libre utilisation et réutilisation de son travail. Grâce à cela, de nombreux autres logiciels de type Wiki ont pu voir le jour en copiant ou s'inspirant de ce qui existait déjà. Toujours compte tenu de la clause copyleft apposée sur le travail initial, tous les nouveaux produits dérivés durent donc à leur tour reprendre la licence d'origine.

Parmi les différents logiciels Wiki disponibles, la société Bomis, qui finança le premier projet Wikipédia en anglais, choisit UseModWiki. Ce programme avait pour avantage de répondre à toutes les attentes, puisqu'il était en même temps gratuit, simple d'utilisation et peu gourmand en ressources informatiques. C'était donc somme toute, une véritable aubaine pour cette entreprise qui peu après le lancement d'un projet d'encyclopédie commerciale fut confrontée à de grosses difficultés financières.

Un an plus tard environ, le 25 janvier 2002, UseModWiki fut remplacé par un autre moteur de Wiki sans nom, plus performant et toujours produit sous licence

libre^[M 28]. Ce dernier fut amélioré par plusieurs programmeurs, dont Brion Vibber, le premier employé de la Fondation Wikimedia. Pour ces raisons sans doute, le logiciel fut finalement baptisé MediaWiki en partant d'un jeu de mots proposé par un contributeur de Wikipédia nommé Daniel Mayer. Par la suite et jusqu'à ce jour, ce fut donc la Fondation qui poursuit le développement du logiciel avec le concours de nombreux employés, mais également de nombreux bénévoles, tous actifs sur la plateforme mediawiki.org.

Grâce à ce soutien, des milliers d'autres projets et sites Web^[S 28] situés en dehors du mouvement, peuvent ainsi profiter d'un logiciel libre situé en tête de classement des moteurs Wiki les plus utilisés^[S 29]. Au vu de ce succès, ce sont d'ailleurs des certains de personnes et de gestionnaires de sites MediaWiki qui se rassemblent chaque année pour discuter de son développement et de ses usages^[M 29]. Il existe bien sûr d'autres moteurs Wiki disponibles parmi les logiciels libres, tel que DocuWiki dont l'absence de base de données, la simplicité d'installation et d'usage l'aura rendu populaire pour de petits projets. Mais, dans le contexte du mouvement Wikimédia, les choses se gèrent à une tout autre échelle puisqu'il s'agissait dès le début de créer une encyclopédie libre et universelle.

L'encyclopédie libre et universelle

Toutes ces innovations techniques présentées précédemment ont ainsi permis la création du premier projet Wikipédia en qualité de site Internet. Néanmoins, Wikipédia ne se résume pas à un simple site Web. C'est avant tout un projet, et pas des moindres, puisqu'il consiste à réaliser ce vieux rêve de notre humanité que représente le libre partage de la somme des connaissances humaines^[S 30]. Sans entrer dans les détails de l'histoire, je me limiterai ici à rappeler que cette vision fut déjà partagée par Ptolémée I^{er} dans le contexte de la création de la bibliothèque d'Alexandrie (305 - 283 av. J.-C.). Dans l'histoire plus récente il y eut aussi Denis Diderot (1713 - 1784) qui lança aussi l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Puis, plus récemment encore et sans avoir fait les gros titres de l'histoire, Paul Otlet (1868 - 1944) se mit à rêver de répertorier tout le savoir planétaire dans un Mundaneum.

Bien que peu connu, ce Belge était pourtant cocréateur, en 1905, de la classification décimale universelle toujours en usage à ce jour au niveau des bibliothèques. Il rêvait pour le reste de cataloguer le monde. Son but n'était pas moins que de rassembler toutes les connaissances humaines sous la forme d'un gigantesque Répertoire bibliographique Universel^[B 36]. À la lecture de son *Traité de documentation* [»]^[B 37] paru en 1934, on découvre l'étrange songe visionnaire d'un « homme qui voulait classer le monde »^[B 38] dont voici l'extrait :

Ici, la Table de Travail n'est plus chargée d'aucun livre. À leur place se dresse un écran et à portée un téléphone. Là-bas, au loin, dans un édifice immense, sont tous les livres et tous les renseignements, avec tout l'espace que requiert leur enregistrement et leur manutention, [...] De là, on fait apparaître sur l'écran la page à lire pour connaître la question posée par téléphone avec ou sans fil. Un écran serait double, quadruple ou décuple s'il s'agissait de multiplier les textes et les documents à confronter simultanément ; il y aurait un haut-parleur si la vue devrait être aidée par une audition. Une telle hypothèse, un Wells certes l'aimerait. Utopie aujourd'hui parce qu'elle n'existe encore nulle part, mais elle pourrait devenir la réalité de demain pourvu que se perfectionnent encore nos méthodes et notre instrumentation.

Cette utopie telle qu'elle fut décrite par Otlet peut apparaître aujourd'hui quelque

peu troublante. Pour la plupart des utilisateurs du réseau Internet de nos jours, trouver une information se résume effectivement à peu de chose près à ce songe visionnaire. Premièrement à allumer un écran d'ordinateur, ensuite poser une question dans un moteur de recherche, puis, se voir rediriger dans près de 88.7 % des cas, vers Wikipédia^[S 31]. Au travers de cette méthode, c'est pratiquement tout le monde occidental qui découvrit Wikipédia.



Fig. 2.13. Photographie de l'intérieur du Répertoire Bibliographique Universel aux alentours de 1900 (source : <https://w.wiki/377k>)

Ce que les gens ignorent souvent par contre, c'est que cinq ans avant la naissance de Wikipédia, Aaron Swartz, à l'âge de douze ans seulement, avait déjà lancé une encyclopédie générée par ses utilisateurs^[V 1]. Son site intitulé *The Info Network*, lui aura même valu la remise du *ArsDigita Prize*, une récompense pour les jeunes créateurs d'un projet « utiles, éducatifs collaboratifs et non commerciaux »^[M 30]. Ce qui fut ensuite également oublié, c'est que l'expression « encyclopédie libre et universelle » fut écrite pour la première fois en 1998 par Richard Stallman dans un essai intitulé *The Free Universal Encyclopedia and Learning Resource*^[M 31]. Près de deux ans avant qu'il ne le partage le 18 décembre 2000 sur la liste de diffusion du projet GNU. Un an avant la naissance de Wikipédia, voici une courte citation^[M 32] de la manière dont il décrivait son idée projet :

Le World Wide Web a le potentiel de devenir une encyclopédie universelle couvrant tous les domaines de la connaissance et une bibliothèque complète de cours d'enseignement. Ce résultat pourrait être atteint sans effort particulier, si personne n'intervient. Mais les entreprises se mobilisent aujourd'hui pour orienter l'avenir vers une voie différente, dans laquelle elles contrôlent et limitent l'accès au matériel pédagogique, afin de soutirer de l'argent aux personnes qui veulent apprendre. [...] Nous ne pouvons pas empêcher les entreprises de restreindre l'information qu'elles mettent à disposition ; ce que nous pouvons faire, c'est proposer une alternative. Nous devons lancer un mouvement pour développer une encyclopédie libre universelle, tout comme le mouvement des logiciels libres nous a donné le système d'exploitation libre GNU/Linux. L'encyclopédie libre fournira une alternative aux encyclopédies restreintes que les entreprises de médias rédigeront.^[T 9]

Lorsque Stallman fait référence à un « mouvement pour développer une encyclopédie libre universelle », il anticipe donc, bien avant l'heure, la venue du mouvement Wikimedia qui ne sera reconnu que bien après la création du projet Wikipédia. Dans la soixantaine de paragraphes qui décrivent son projet, se trouvent ensuite des descriptions très proches des 5 principes fondateurs^[S 32] apparus sur Wikipédia en anglais le 10 novembre 2001^[S 33]. Le premier de ces principes consiste bien sûr à créer une encyclopédie. Le deuxième fait appel à une recherche de neutralité de point de vue, alors que Stallman stipulait déjà qu'« en cas de controverse, plusieurs points de vue seront représentés ». Le troisième principe garantit pour sa part la publication du contenu sous licence libre, une autre invention de Stallman. Le quatrième, à son tour, fait appel à un projet collaboratif, là où le hacker spécifiait que « tout le monde est le bienvenu pour écrire des articles ». Et, le cinquième, enfin, stipule qu'il n'y a pas d'autres règles fixes, une chose bien connue dans la philosophie des hackers. Ce dernier principe ne fut toutefois pas respecté par la Fondation Wikimedia, qui réfléchit dès 2011 à la mise en place de conditions d'utilisations pour ses projets^[S 34]. Du côté des communautés d'éditeurs et de façon variable selon les

projets et leurs versions linguistiques, c'est tout un lot de nouvelles règles et recommandations qui firent leur apparition^[S 35] pour produire finalement ce qui ressemble fort à une ligne éditoriale.

À sa naissance, le projet Wikipédia ne fut donc pas une idée originale en soit, mais plutôt une opportunité saisie par la firme commerciale Bomis, d'enrichir son encyclopédie en ligne Nupedia. Nupedia fut créée avant Wikipédia et son écriture était assurée par des experts selon un processus éditorial formel^[B 39]. En raison de sa lenteur et bien que son employeur Jimmy Wales manquât d'enthousiasme, Larry Sanger, docteur en philosophie et rédacteur en chef de Nupedia, réussit à faire installer un logiciel wiki sur les serveurs de l'entreprise^[M 33].

Ainsi donc commença l'histoire de Wikipédia en date du 15 janvier 2001^[M 34], précisément durant le même mois où est apparue l'encyclopédie libre universelle de Stallman. Intitulé GNUPedia. Celle-ci fut ensuite rebaptisée « GNE » compte tenu du fait que les noms de domaines gnupedia.com/net/org avaient déjà été achetés par Jimmy Wales^[M 35]. Une démarche bien entendu surprenante lorsque l'on sait que Wales affirma un jour^[M 36] : « n'avoir eu aucune connaissance directe de l'essai de Stallman lorsqu'il s'est lancé dans son projet d'encyclopédie »^[T 10].



Fig. 2.14. Larry Sanger (sources : <https://w.wiki/4LJJ>)



Fig. 2.15. Jimmy Wales (sources : <https://w.wiki/4LJF>)

Il est vrai que le site GNE ne se présentait pas comme une encyclopédie, mais plutôt comme un blog collectif^[B 40]. Certains qualifieront le projet de base de connaissance^[B 41], mais sa page d'accueil stipulait toutefois qu'il s'agissait d'une bibliothèque d'opinions^[S 36]. Même si le projet engagea une personne pour assumer sa modération, cette tâche s'avéra très compliquée. Du côté de Wikipédia par contre et très probablement grâce aux spécificités de l'environnement Wiki, une certaine auto-organisation se mit petit à petit en place. Probablement en raison de la concurrence du site GNE, Jimmy Wales décida d'abandonner le copyright que Bomis détenait sur son encyclopédie au travers d'une licence Nupedia Open Content^[B 42] en la remplaçant par la licence de documentation libre GNU. Une action stratégique finalement payante,

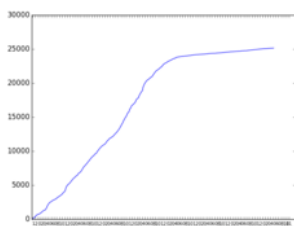


Fig 2.16. Évolution du nombre d'articles sur Citizendium (sources : <https://w.wiki/3VY8>)

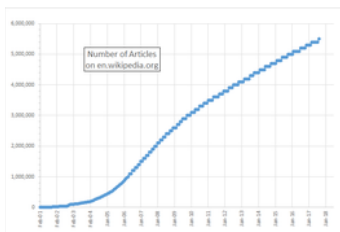


Fig 2.17. Évolution du nombre d'articles sur Wikipédia (source : <https://w.wiki/3VYC>)

puisque le projet GNE fut finalement suspendu et son contenu transféré au sein de Nupedia, pendant que sur le site de sa fondation, Richard Stallman encourageait les gens à contribuer sur Wikipédia^[S 37]. Une deuxième action de Jimmy Wales, très certainement favorable à l'extension du projet Wikipédia, fut ensuite d'ouvrir le projet Wikipédia aux « gens ordinaires »^[M 37]. Ce choix s'opposait aux idéaux de Larry Sanger qui préférait le modèle de Nupedia avec sa relecture par un comité d'experts, mais il garantissait à l'homme d'affaires une croissance plus rapide du contenu^[M 36].

Par la suite, l'éclatement de la bulle spéculative Internet et des restrictions budgétaires qui suivirent le Krach boursier de 2001-2002, placèrent la société Bomis en incapacité de payer le salaire de Sanger. Après avoir poursuivi pendant un mois de manière bénévole ses activités au sein de Nupedia et Wikipédia, l'ex-employé de la firme décida finalement de démissionner de ses deux postes bénévoles en mars 2002^[S 38]. Mais cela n'empêcha pas le projet Wikipédia de poursuivre son développement grâce à sa communauté de contributeurs, elle aussi devenue entièrement bénévole grâce au soutien de Jimmy Wales. En septembre 2003 et faute de productivité, ce fut finalement le projet Nupedia qui finit par transférer ses articles au sein Wikipédia. Trois ans plus tard, en septembre 2006, Larry Sanger n'avait pas dit son dernier mot. Il lança effectivement sur ses fonds propres un projet analogue à Nupedia intitulée Citizendium. Soumis à un système d'expertise et demandant aux contributeurs de s'enregistrer sous leur identité réelle et d'écrire uniquement en anglais, le projet atteignit en 2010 près de 25 000 articles (figure 2.16), alors que le projet Wikipédia en anglais dépassait les 3 millions d'articles à cette même période (figure 2.17).

Jimmy Wales continua ainsi à se consacrer au projet Wikipédia pendant que celui-ci finit par atteindre une taille et une visibilité jamais égalée dans l'histoire des encyclopédies. La naissance de Wikipédia en anglais constitua donc la première pierre de l'édifice Wikimedia. Par la suite, ce sont des centaines de versions linguistiques de l'encyclopédie libre qui prirent naissance les unes après les autres pour dépasser aujourd'hui le nombre de 300. La version francophone apparut pour sa part sous le nom de domaine « french.wikipedia.com » un peu moins de quatre mois après la création du projet en anglais^[M 38]. Par la suite, ce sont plus d'une dizaine d'autres projets pédagogiques et collaboratifs en ligne, « les projets frères de Wikipédia » comme on les appelle en français, qui ont vu le jour pour être, eux aussi, déclinés en de nombreuses versions linguistiques.

Les projets frères de Wikipédia

Faisant suite à la naissance de l'encyclopédie Wikipédia, de nouveaux projets éditoriaux collaboratifs verront le jour pour compléter le contenu pédagogique qu'une encyclopédie ne peut fournir. Il est possible de découvrir leurs apparitions ainsi que l'évolution de leurs versions linguistiques dans une page qui en fait le recensement chronologique^[S 39]. De manière plus synthétique, une ligne du temps fut aussi réalisée par Guillaume Paumier à l'occasion du dixième anniversaire de Wikipédia (figure 2.18).

Ce document présenté au Capitole du libre de 2011^[V 2] fit d'ailleurs l'objet d'une réédition collaborative lors de la rencontre Wikimania 2012^[S 40]. Dans sa partie libellée « *sister projects* », on y découvre que le tout premier projet créé après Wikipédia fut le site Meta-Wiki. Avec l'apparition des nombreuses versions linguistiques de Wikipédia, la nécessité de centraliser les questions communes aux projets devint rapidement une évidence. Aujourd'hui, le site Meta-Wiki, qui ne cesse de se développer, est devenu une véritable plate-forme de coordination et de communication entre les projets pédagogiques, tous les organismes affiliés au mouvement et la Fondation *Wikimedia*.

Pendant que les nouvelles versions linguistiques de Wikipédia ne cessèrent de se joindre au projet initial en anglais, des versions linguistiques de sept autres projets de partage de la connaissance voyaient le jour. Cela se fit systématiquement à l'initiative d'un petit groupe de contributeurs actifs dans un autre projet préexistant. Le projet Wiktionnaire en anglais créé le 12 décembre 2002 fut ainsi le deuxième

projet à voir le jour parmi les projets Wikimedia, avec une version francophone apparue deux ans plus tard, en mars 2004^[S 41]. Il est intéressant à ce sujet de remarquer que la version francophone du Wiktionnaire n'a pas pris naissance depuis la version anglophone, mais bien depuis le projet Wikipédia en français. Cela débuta avec une poignée de contributeurs qui entamèrent des discussions, dont voici un extrait^[S 42] :

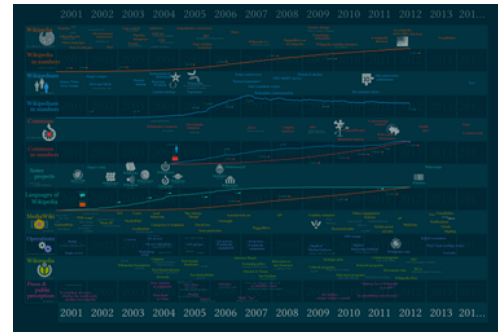


Fig. 2.18. Chronologie des événements depuis la création de Wikipédia en 2001 jusqu'en 2012 (source : <https://w.wiki/55NF>)

En fait, ce qui me peine vraiment avec le projet Wiktionary, c'est que alors qu'on essaie de rassembler les gens (pas facile) pour créer une sorte de tour de Babel de la connaissance (tache bien longue et difficile), ce nouveau projet va disperser les énergies pour une raison qui ne me semble pas valable. C'est la création de Wiktionary qui va créer des redondances. À mon avis il existera rapidement des pages sur le même mot, mais ne contenant pas les mêmes informations. Pour quelle raison ces connaissances devraient-elles être séparées ? Les encyclopédies sur papier devaient faire des choix à cause du manque de place, mais nous, pourquoi le ferions-nous ??? "Wikipédia n'est pas un dictionnaire" n'est pas un argument à mon avis... si vraiment c'était pas un dictionnaire, il faudrait virer tout un tas d'article. Je ne comprends vraiment pas cette volonté de séparer la connaissance entre ce qui est "encyclopédique" et ce qui n'est "qu'une définition"., Aoineko, 3 janvier 2003

Pour moi ce qu'est Wiktionary, c'est une partie de Wikipédia s'intéressant plus particulièrement aux aspects linguistiques des mots. La différence que je verrais entre la partie *dictionnaire* de Wikipédia et sa partie dite encyclopédique, c'est que la partie dictionnaire s'intéresserait au sens des mots eux-mêmes alors que la partie encyclopédie s'attache plus à faire ressortir un état des connaissances à un moment donné. Le pourquoi de la séparation d'avec la partie encyclopédie tient plus à des raisons techniques qu'à une volonté de monter un projet indépendant, en effet, à mon humble avis, un dictionnaire nécessite une plus grande rigueur (de présentation) qu'une encyclopédie. Ceci entraîne beaucoup de problème et entre autres le choix de la mise en forme des articles du dictionnaire. luna~frwuju.

Dans le cas de figure du projet Wiktionnaire en français, la séparation de Wikipédia fut donc motivée par des besoins techniques, mais également par un désir d'autonomie quant à la manière de concevoir et de présenter des ressources lexicales. Ce désir n'était toutefois pas partagé par tous, notamment compte tenu d'une fatale dispersion des énergies. Créer un nouveau projet, c'est effectivement créer un nouveau site web qui devra faire l'objet d'une nouvelle gestion, tant au niveau des serveurs de la Fondation, qu'au niveau d'une communauté nouvelle et forcément plus modeste. Bien sûr, il est toujours possible d'importer des pages d'autres projets frères ou de traduire celles d'une autre version linguistique, mais cela duplique alors aussi leurs maintenances et leurs mises à jour. Le choix de scinder un projet au profit d'une plus grande liberté a donc un prix. Réfléchissant à la question, un employé de la Fondation présent lors de la rencontre Wikimania de 2019, présenta l'idée de rassembler à l'intérieur d'un seul site web toutes les versions linguistiques des projets. Une idée qui ne fut toutefois pas retenue, en raison sans doute, du *challenge* que représente la mise en place d'un système de traduction^[M 39].

Le 10 juin 2003, ce fut au tour du projet anglophone Wikibooks de faire son apparition, soit près d'un an avant la version francophone. Celle-ci apparut pour sa part le 22 juillet 2004, et fut rebaptisée Wikilivres après avoir été débattue à

l'intérieur de Wikipédia en français à nouveau et non dans le projet Wikibooks en anglais. Dans les deux cas de figure, l'objectif était de créer une « bibliothèque de livres pédagogiques libres que chacun peut améliorer »^[S 43]. Dans le projet anglophone, vit ensuite le jour en 2004 et dans un espace de noms séparé du projet principal, un sous projet intitulé Wikijunior. Financé par la Beck Foundation, son but initial était de rassembler de la littérature pour des enfants de huit à onze ans^[S 44] puis, de zéro à douze ans lorsque le projet passa au niveau francophone^[S 45].

Un an plus tard, et à la suite de quelques débats au niveau du projet anglophone^[S 46], l'idée d'un nouveau sous-projet intitulé Wikiversity fit son apparition. Son but était cette fois de « créer une communauté de personnes qui se soutiennent mutuellement dans leurs efforts éducatifs »^{[T 11][S 47]}. Cependant, le 12 août 2005, une longue discussion remit en question l'existence de ce projet éducatif. Alors qu'il était question de le supprimer, il fut finalement décidé de transférer son contenu vers le projet Meta-Wiki^[S 48]. Après ce transfert de nouvelles discussions aboutirent à l'idée de faire de Wikiversité un nouveau projet indépendant. Elles perdurèrent ainsi jusqu'au 22 août 2006^[S 49], quand un vote fut ouvert par la communauté dans l'objectif d'atteindre une majorité des deux tiers en faveur de la création du projet. C'était là une démarche nécessaire avant d'en proposer une période d'essai au Conseil d'Administration de la Fondation Wikimedia^[S 50]. Mais, le 13 novembre 2005, la proposition fut rejetée par cinq membres du conseil d'administration. Ceux-ci demandèrent^[S 51] effectivement d'exclure du projet « la remise de titre de compétence, la conduite de cours en ligne et de clarifier le concept de plate-forme *e-learning* »^[T 12]. Une décision commentée sur Wikibooks^[S 48] de la sorte :

La principale raison pour laquelle la Fondation Wikimedia ne veut pas "lâcher le morceau" est une simple question de bureaucratie et la crainte que le projet ne devienne une autre Wikispecies. Wikispecies est une idée cool, mais les "fondateurs" du projet se sont dégonflés à mi-chemin de la mise en place du contenu et ont décidé de faire une révision majeure qui a pris plus de temps que ce que tout le monde était prêt à mettre. Le même problème s'applique à Wikiversity en ce qui concerne la Fondation, parce que les objectifs et les buts de ce projet ne sont pas clairement définis, et il semble que les participants essaient de mordre plus qu'ils ne peuvent mâcher en proposant une université de recherche multi-collèges entière (avec un statut de recherche et une accréditation Carnegie-Mellon également) à former de toutes pièces plutôt qu'un simple centre d'éducation pour adultes avec quelques classes. Si plus de réflexion est faite sur la façon de "démarrer" ce projet entier, peut-être que quelques pensées sur la façon de convaincre le conseil de la Fondation de laisser un wiki séparé être lâché pour laisser ce projet essayer de se développer par lui-même peuvent être faites.--Rob Horning 11:21, 14 août 2005 (UTC)^[T 13]

Il fallut donc attendre neuf mois supplémentaires, pour qu'enfin, le 31 juillet 2006, les amendements apportés au projet de départ^[S 52] soient finalement acceptés par un comité nouvellement créé sous l'appellation de *special projects commitee*^[S 53]. Suite au feu vert, la création du site Beta-Wikiversity comme espace de lancement des différentes versions linguistiques fut finalement lancée^[S 54]. Un transfert du contenu fut alors entamé alors qu'un délai de six mois était fixé pour élaborer les lignes directrices sur d'autres utilisations potentielles du projet Wikiversité dans le contexte d'une recherche collaborative^[T 14]. Depuis lors, à chaque fois qu'une nouvelle version linguistique du projet sur Beta-Wikiversity connaît plus de 10 modifications par mois et regroupe au moins 3 participants, un nouveau site web est ouvert pour poursuivre son développement.

d'en faire la demande au conseil d'administration de la Fondation. Au niveau des versions linguistiques des projets par contre, cela se passe sur le site Incubator, Beta-Wikiversité ou Wikisource Multilingue, jusqu'à ce qu'ils atteignent un stade de maturité suffisant.

Au niveau chronologique, les premiers projets frères de Wikipédia et certaines variations linguistiques de ceux-ci apparurent donc bien avant que l'on ne commence à parler du mouvement Wikimedia, ceci alors que la Fondation Wikimedia ne vit le jour qu'en date du 20 juin 2003. Ensuite et comme nous l'avons vu, de nouveaux projets pédagogiques ne cessèrent de voir le jour, pendant que les nouvelles versions linguistiques continuaient à se développer ou à disparaître en cas d'inactivité prolongée. Au niveau chronologique, les premiers projets frères de Wikipédia et leurs premières versions linguistiques apparurent donc bien avant que l'on commence à parler du mouvement Wikimedia alors qu'au moment de création de la Fondation Wikimedia le 20 juin 2003^[S 67], personne ne parlait d'un mouvement Wikimedia. La naissance du mouvement en ce sens ne fut donc pas un événement ponctuel en soi, mais plutôt un processus qui mis du temps à se mettre en place pour finalement se rendre compte de sa propre existence en cours de développement.

La naissance du mouvement Wikimedia

Une personne qui s'intéresse à la Fondation et au mouvement Wikimedia est en droit de se demander d'où peut bien venir un nom aussi étrange que « Wikimedia. Et puis, est-ce que tout ce qui contient le mot Wiki est en relation avec Wikimedia ? C'est là malheureusement une source de confusion fréquente qui concerne près de 20 000 projets hébergés sur le web qui reposent tous sur une technologie de type wiki^[S 68] et utilisent en général le terme wiki dans leur appellation. Parmi tous ces projets pourtant, plus de 95 % n'ont aucun lien avec le mouvement Wikimedia, à l'exception peut-être du fait qu'ils utilisent le même logiciel que celui développé par la Fondation.

WikiLeaks créé par Julian Assange dans le but de publier des documents classifiés provenant de sources anonymes, n'est à ce titre ni un projet Wikimedia, ni un site collaboratif ouvert à tous. À l'inverse du recueil universel et multilingue de guides simples et illustré intitulé WikiHow qui fonctionne, lui aussi, avec le logiciel MediaWiki développé par la Fondation Wikimedia^[S 69]. Cependant, son ergonomie radicalement différente de celle des projets Wikimedia permet de comprendre facilement qu'il n'en fait pas partie. Wikimini, autre exemple, est une encyclopédie libre pour les enfants, dont le fondateur Laurent Jauquier m'a confié un jour qu'il aurait aimé voir son projet rejoindre le mouvement Wikimedia, alors que la Fondation s'est avérée très frileuse à l'idée de gérer du contenu pour jeune public. Viennent ensuite les projets WikiTribune et Wikia qui jettent un peu plus le trouble, puisqu'ils furent lancés par Jimmy Wales, le fondateur de Wikipédia et de la Fondation Wikimedia^[M 44], mais sans pour autant avoir l'intention de leur faire rejoindre le mouvement.

Au niveau étymologique à présent, retenons que le terme « Wikimedia » est un mot-valise dont le suffixe média fait référence au mot média et le préfixe « wiki » au mot hawaïen « wikiwiki » que l'on peut traduire en français par « vite, vite »^[S 70]. Le terme fut récupéré par Ward Cunningham, le créateur du WikiWikiWeb, avant d'être reproduit au niveau de tous les logiciels wiki, dont UseModWiki, utilisé par la firme Bomis pour héberger son projet d'encyclopédie collaborative. Il se retrouva ensuite dans le mot Wikipédia en référence au mot anglais *encyclopedia*, et par le fait que la nouvelle encyclopédie était fondée sur un Wiki. Par la suite, le mot Wiki devint le préfixe de tous les mots valise qui seront adoptés lors de la création des autres

projets Wikimedia.

Le mot Wikimedia lui-même n'est apparu que le 16 mars 2003, lors d'une discussion concernant la déclinaison possible de l'encyclopédie en d'autres types de projets éditoriaux participatifs. Durant celle-ci, l'écrivain américain Sheldon Rampton eu l'idée d'associer au terme wiki celui de « média » afin de mettre en évidence la variété des médias produits et mobilisés sur toutes les plates-formes wiki (encyclopédie, site d'actualités, musiques, vidéos, etc.)^[M 45]. Quelques mois plus tard, le terme fut adopté lors de la création de la *Wikimedia Foundation*, lorsque Jimmy Wales décida d'y transférer les avoirs de sa firme Bomis que sont les noms de marques, noms de domaines et copyrights^[M 46]. Il fallut ensuite attendre le mois de juin 2008, soit cinq années supplémentaires, pour que finalement Florence Devouard, présidente de la Fondation à cette époque, utilise le mot Wikimedia pour désigner le mouvement social qu'elle voyait apparaître à travers le développement d'une multitude de projets.



Fig. 2.20. Photo de Florence Devouard prise en 2017 (source : <https://w.wiki/4LJc>)

Affirmer que ce moment précis coïncide avec la naissance du mouvement serait toutefois arbitraire. Car si l'on peut déterminer plus ou moins facilement l'apparition d'une expression dans les archives numériques, tout le monde sait qu'un mouvement social ne se forme pas en un seul jour. Dans le contexte du mouvement Wikimedia, sa naissance fut effectivement liée à celle du projet Wikipédia, mais également à tout ce qui permit à l'encyclopédie de voir le jour. Dans une autre perspective, la naissance du mouvement pourrait tout aussi bien être associé à celle de la *Wikimedia Foundation* créée le 20 juin 2003^[S 67] ou encore à l'arrivée de la plate-forme Meta-Wiki.

Mais quoi qu'il en soit, la création du « *Wikimedia movement* », fut bel et bien une initiative de Florence Devouard, formulée en juin 2008 peu de temps avant qu'elle ne quitte son poste de présidente de la Fondation Wikimedia^[M 47]. Son idée telle qu'exprimée sur la liste de diffusion de la Fondation^[S 71] était d'utiliser le site [Wikimedia.org](https://www.wikimedia.org) pour en faire la vitrine du mouvement Wikimedia qu'elle prenait la peine de le définir de la sorte :

Le mouvement Wikimedia, comme je l'entends est

- une collection de valeurs partagées par les individus (liberté d'expression, connaissance pour tous, partage communautaire, etc.)
- un ensemble d'activités (conférences, ateliers, wikiacadémies, etc.)
- un ensemble d'organisations (*Wikimedia Foundation*, Wikimedia Allemagne, Wikimedia Taïwan, etc.), ainsi que quelques électrons libres (individus sans chapitres) et des organisations aux vues similaires^[T 15]

Avant cette date clef, toutes les personnes actives dans les projets éditoriaux en ligne ou dans les organismes affiliés, faisaient donc partie de ce que Ralf Dahrendorf appellerait un « quasi-groupe »^[B 43]. Ou pour le dire autrement, un ensemble d'individus qui ont un mode de vie semblable, une culture commune, mais dont les points communs ne gravitent pas autour d'une prise de conscience de leur position commune dans la relation d'autorité^[B 44].

Constituer un mouvement à partir d'un ensemble de communautés d'éditeurs distribués sur des projets en ligne et hors ligne, eux-mêmes déclinés dans une multitude de langues, aura donc pris plus d'une dizaine d'années. Sans compter qu'aujourd'hui, de nombreuses personnes peu actives sur les sites Wikimedia, les éditent en ignorant toujours qu'ils prennent part aux activités d'un mouvement. Une telle situation sera au contraire très peu probable chez les personnes qui auront participé à l'une des rencontres physiques organisées par la Fondation Wikimedia ou par l'une des associations affiliées. Tous ces organismes ont en ce sens joué un rôle crucial dans la constitution d'un sentiment d'appartenance indispensable au développement de tout mouvement.

La création des organismes affiliés

Comme dit précédemment, au-delà de plus d'un millier de projets et sous-projets hébergés sur plus de 900 sites web, il existe aussi dans la partie hors ligne de Wikimedia tout un ensemble de groupes et d'organismes affiliés au mouvement^[N 4]. Il s'agit ici de plusieurs centaines d'instances dont il me serait malheureusement difficile de présenter l'histoire aussi facilement que ce que j'ai pu faire au niveau des projets. S'il existe énormément d'archives web concernant la naissance des sites Wikimedia, ce n'est pas le cas pour ces organismes qui se forment et se développent lors de rencontres ou réunions hors ligne. De plus, une bonne part des échanges effectués dans ces associations se font au travers de canaux de communications privées auxquels je n'ai pas eu accès.

Je me limiterai donc ici à parler de l'association Wikimédia Belgique dont j'ai pu être l'un des membres fondateurs. Elle fut fondée le 8 octobre 2014 en tant qu'association sans but lucratif et fut reconnue le 6 août suivant par le conseil d'administration de la Fondation^[S 72]. Sous l'impulsion de Maarten Deneckere qui en deviendra le premier président, nous étions 8 personnes à signer la première version des statuts^[S 73] dont l'objet social consiste jusqu'à ce jour à « impliquer tout un chacun dans la connaissance libre »^[S 74]. Cette association ne connut malheureusement pas l'essor de l'association Wikimedia allemande, la première à voir le jour le 13 juin 2004, qui rassemble autour d'elle en mai 2021 plus de 85 000 membres et près de 150 employés^[M 48]. De façon beaucoup plus modeste et plus de sept ans après sa création, l'association belge fonctionne toujours pour sa part sans salarié et sera passée de 37 à 115 membres^[S 75] au cours de son existence.

Avant d'être reconnues comme telles par la Fondation, toutes les associations locales, dites « *chapter* » en anglais, doivent actuellement réaliser bon nombre de démarches. Il faut préalablement répondre à tout un ensemble de critères qui ont évolué avec le temps depuis l'apparition d'un comité d'affiliation en avril 2006^[S 76]. Ces différents prérequis selon les différentes formes d'affiliations possibles au sein du mouvement, sont repris ci-dessous (tableau 2.1)^[S 77]. Ce à quoi il faut encore ajouter ce que les associations doivent faire pour maintenir leur statut et qui sera abordé dans le prochain chapitre.

Tab. 2.1. Comparaison des prérequis par type d'affiliation

Prérequis	Organisations Nationales	Organisations thématiques	Groupes d'utilisateurs
Nombre minimum d'éditeur Wikimedia actif	10	10	3
Nombre minimum de membre suggéré	20	20	10
Objectif	Secteur géographique	Secteur thématique	Tout ce qui fait avancer Wikimedia
Mission conforme à celle de la Fondation Wikimedia	✓	✓	✓
Respect des lignes directrices de dénomination et de la politique de gestion des marques	✓	✓	✓
Informations relatives aux publications des groupes au sein de l'infrastructure Wikimedia	✓	✓	✓
Plans d'activité et actions menées en vue de faire progresser les projets Wikimedia	✓	✓	✓
Permettre l'adhésion de nouveaux membres	✓	✓	✓
Désignation de deux référents auprès de la Fondation Wikimedia	✓	✓	✓
Reconnaissance légale	✓	✓	
Règlement intérieur amendable et approuvé par le comité d'affiliation	✓	✓	
Deux années d'activité antérieures à la demande d'affiliation	✓	✓	
Nécessite l'approbation du comité d'administration de la Fondation Wikimedia	✓	✓	
Comité de direction élu par ses membres, y compris ses nouveaux membres	✓	✓	
Rapports d'activité et rapports financiers régulièrement publiés sur Meta-Wiki	✓	✓	
Capacité à représenter le mouvement Wikimedia dans un domaine d'intervention spécifique	✓	✓	
Délais de développement type	2-3 ans	2-3 ans	1-4 mois

Durée d'exercice soumis à approbation	4-6 mois	4-6 mois	1-3 semaines
---------------------------------------	----------	----------	--------------

L'héritage d'une révolution culturelle

Au terme de ce chapitre, il devient donc évident que la révolution numérique, que l'on considère d'abord comme une révolution technique, fut aussi et peut-être avant tout, une révolution sociale et culturelle propagée au cœur d'un nouvel écoumène numérique. Dans cette période très récente de l'histoire de l'humanité, le mouvement Wikimedia fut ainsi l'héritier d'une contre-culture opposée au monde marchand et à l'oppression étatique. Avec un peu d'imagination, on pourrait déjà dire qu'une telle influence transparait déjà au niveau du logo de la Fondation qui, une fois renversé, affiche une certaine similarité avec celui du mouvement Hippie.

Mais ceci ne serait que spéculation alors que tout devient évident dès que l'on sait que Richard Stallman, le gourou de la contre-culture hacker^[B 45] et père du système d'exploitation hippie^[M 49] fut le penseur originel du concept d'encyclopédie libre, universelle, collaborative et neutre. Personne ne s'étonna d'ailleurs de son arrivée triomphante lors de la première conférence internationale Wikimania de 2005 qui deviendra plus tard le grand lieu de rassemblement annuel des membres les plus actifs du mouvement Wikimedia. Pris en photo juste avant son discours, Stallman incarnait alors à lui seul toute l'influence contre-culturelle transmise au mouvement Wikimedia.

Quant aux enjeux que suscite la transmission des valeurs du mouvement des logiciels libres au mouvement Wikimedia, André Gorz, le père de la décroissance^[B 46] et le théoricien de l'écologie politique^[B 47], nous en offre sa propre synthèse^[M 50] :

La lutte engagée entre les "logiciels propriétaires" et les "logiciels libres" [...] a été le coup d'envoi du conflit central de l'époque. Il s'étend et se prolonge dans la lutte contre la marchandisation de richesses premières - la terre, les semences, le génome, les biens culturels, les savoirs et compétences communs, constitutifs de la culture du quotidien et qui sont les préalables de l'existence d'une société. De la tournure que prendra cette lutte dépend la forme civilisée ou barbare que prendra la sortie du capitalisme.



Fig. 2.21. Photo de Richard Stallman lors du premier rassemblement Wikimania de 2005 (source : <https://w.wiki/377f>).

En possédant le seul nom de domaine non commercial du top 50 des sites les plus fréquentés du Web^[S 78], le mouvement Wikimedia apparaît donc comme l'une des pierres angulaires de cette lutte entre monde libre et monde propriétaire. Après le code informatique, s'il y a une autre marchandise qui circule dans l'écoumène numérique, c'est bien l'information. De là, faut-il encore comprendre que cette marchandise peut facilement être convertie en monnaie et d'autant plus facilement lorsqu'il s'agit d'informations concernant la vie des gens. Pour s'en convaincre, il suffit de se pencher sur quelques ouvrages aux titres éloquentes tels que : *Bienvenue dans le capitalisme 3.0*^[B 48], *L'âge du capitalisme de surveillance*^[B 49] et *Affaire privée : aux sources du capitalisme de surveillance*^[B 50].

Cette lutte n'est bien sûr pas des plus faciles à comprendre, du fait de la complexité

de l'infrastructure informatique et de l'écoumène numérique qui en émergea d'une part, mais aussi parce que ce combat s'inscrit dans une révolution que Rémy Rieffel décrit à juste titre comme « instable et ambivalente, simultanément porteuse de promesse et lourde de menaces ». Ceci alors qu'elle prend place « dans un contexte où s'affrontent des valeurs d'émancipation et d'ouverture d'un côté et des stratégies de contrôle et de domination de l'autre »^[B 51]. En fait d'ambivalence, n'est-il pas surprenant d'apprendre aussi que Jimmy Wales, qui fut à la base du financement du premier projet Wikipédia, est un adepte de l'objectivisme ? Cette philosophie politique dans laquelle le capitalisme est perçu comme la forme idéale d'organisation de la société^[B 52] et pour laquelle, l'intention morale de l'existence est la poursuite de l'égoïsme rationnel^[B 53].

Au bout du compte, dix ans après les avertissements d'André Gorz, les enjeux soulevés par les logiciels libres au début des années quatre-vingt sont donc toujours au centre des débats. Dans l'espace Web d'un côté, son créateur Tim Berners-Lee ne cesse par exemple d'implorer sa « redécentralisation »^[M 51] et à sa « régulation »^[M 52], alors qu'à l'inverse, dans le reste de la fréquentation du net, plusieurs milliards d'objets connectés remplissent un marché qui dépasserait déjà les 2.6 milliards d'euros rien qu'en France pour l'année 2020^[M 53] et dont l'essor ne fait qu'augmenter avec le développement des technologies 3, 4 et 5G.

Après tous ces aspects économiques, il nous reste encore à tenir compte de la dimension politique de l'héritage contre-culturel transmis par les hackers. Au niveau du mouvement Wikimédia, cela se manifeste par un désir de s'émanciper des contrôles étatiques, qui sera amplement illustré dans la suite de cet ouvrage. Pour l'heure, on se limitera à constater que la position du mouvement ne plaît pas à tout le monde et qu'elle fut ainsi à l'origine de diverses censures des projets Wikimédia réalisés par plusieurs pays tels que la Turquie, la Russie, l'Iran, le Royaume-Uni et même, de manière permanente jusqu'à ce jour, en Chine^[M 54]. Certaines procédures juridiques auront même été lancées à l'encontre de certaines instances du mouvement, comme ce fut le cas en France, dans le cadre d'une affaire liée à un article Wikipédia portant sur une station militaire^[M 55].

Ce qui s'observe donc tout au long de la préhistoire du mouvement Wikimédia n'est autre qu'une éternelle tension entre d'une part, la recherche d'un pouvoir économique et politique centralisé, et d'autre part un désir d'autonomie et de partage. Cette opposition, comme nous avons pu le constater, n'est pas manichéenne en ce sens qu'un projet de partage visant l'autonomie, tel que l'espace Web par exemple, peut très bien se voir dominer par des projets à but lucratif de type monopolistiques. Je pense ici bien entendu aux géants du web que l'on nomme *big tech* en anglais et qui sont souvent critiqués pour leurs abus de position dominante. Une bonne part de ces entreprises commerciales sont d'ailleurs à la fois regroupées et cataloguées dans divers acronymes tels que GAFAM, BATX, NATU, etc.

Ceci alors que dans un mouvement inverse, mais toujours suite à un échec économique semble-t-il, des projets qui au départ avaient des prétentions commerciales, finirent par se recycler en projets de partage autonomes. Rappelons-nous en effet brièvement que l'entreprise Netscape donna naissance au logiciel open source Firefox et que le développement de l'encyclopédie commerciale Nupedia aboutit à la création de la plus grande entreprise de partage que constitue l'encyclopédie libre Wikipédia.

Ensuite, nous pouvons également relever que certains succès commerciaux, comme en son temps celui de la messagerie instantanée MSN Messenger, peuvent aussi permettre l'apparition d'autres succès commerciaux, tels que les nombreux réseaux

sociaux qui ont fleuri sur le web. Alors que dans la sphère du partage, le succès non commercial de Wikipédia aura pour sa part inspiré la création d'autres projets collaboratifs financés par des fondations, projets parmi lesquels figure par exemple le projet OpenStreetMap dédié à la cartographie du monde sous licence libre.



Fig. 2.22. Sculpture en bronze de Davide Dormino appelé *Anything to say?* à l'honneur de trois lanceurs d'alertes (source : <https://w.wiki/4UXx>).

Voici donc quelques analyses premières qu'il est possible de produire suite à l'étude de la naissance du mouvement Wikimedia. Cette préhistoire du mouvement met en effet en évidence certaines idéologiques peu connues et qui eurent pourtant une influence considérable sur la façon dont s'est construit l'espace informatique mondial à ce jour, tout en mettant en évidence l'ambivalence et la versatilité de ce qui se passe au cœur de l'écosystème numérique dont il permit la naissance. Ce simple détour dans l'histoire permet enfin de mettre en évidence la permanence d'un contre-pouvoir au sein de nos sociétés, dont l'une des figures emblématiques, au-delà de toutes celles déjà présentées, restera certainement celle du lanceur d'alerte. Car tout comme certains membres du mouvement Wikimedia peuvent lancer des actions de protestation, dans le reste du monde des personnes tel que Aaron Swartz, Bassel Khartabil, Julian Assange, Edward Snowden Chelsea Manning, apparaissent quant à eux tels des héros de cette contre-culture de l'autonomie, de la liberté, et de l'indépendance. Sans eux, il est bien évident que de nombreux travers d'une nouvelle hégémonie culturelle^[B 54] en tant que « mère de toutes les batailles politique »^[M 56], n'auraient jamais pu être dénoncés.

Chapitre 3 : Cosmographie du mouvement Wikimedia

Cette présentation « cosmographique » du mouvement Wikimedia fait référence à l'expression « galaxie Wikimedia »^[B 55] (figure 3.1^[M 57]) apparue lors du dixième anniversaire du projet Wikipédia. La découverte de cette galaxie débuta pour ma part au niveau des espaces en ligne que je réussis à parcourir grâce aux nombreux hyperliens qui permettent de naviguer entre les projets du mouvement Wikimedia. Suite à quoi, il me restait encore à découvrir toute la partie hors ligne du mouvement. Ce que je fis à partir du 10 octobre 2011, en rejoignant l'équipe des membres fondateurs de l'association Wikimedia Belgique^[S 79].

Cette première démarche me permit de découvrir rapidement que les activités hors ligne et en ligne du mouvement évoluaient dans deux sphères et environnements bien spécifiques dont chacun est propice au développement d'organisations et comportements différents^[M 58]. Cela crée d'ailleurs certaines dissonances cognitives au sein du mouvement, mais sans pour autant empêcher le mouvement de garder une cohérence dans son ensemble. Sans doute est-ce là le fruit d'une très forte connectivité et d'une adhésion générale à un projet commun de partage gratuit de contenus éducatifs en prévision d'un « monde dans lequel chaque être humain peut partager librement la somme de toutes les connaissances. »^{[T 16][S 80]}

Découvrir la galaxie Wikimedia, c'est aussi découvrir à plus petite échelle la société globale et numérique^[B 56] dont l'hyper-complexité est étroitement liée au développement du médium communicationnel Internet^[B 57]. Tandis que comprendre

l'organisation du mouvement, c'est alors soulever les enjeux de la mondialisation structurelle des sociétés humaines dans le contexte d'une globalisation économique^[M 59]. Au niveau de Wikimedia, comme dans le reste de notre monde cosmopolite et interconnecté déjà décrit par certains telle une « société mondiale du risque »^[B 58], il est devenu effectivement de plus en plus difficile de comprendre tout ce qui s'y passe de manière à garder une certaine maîtrise de notre environnement immédiat. Pour pallier à cet inconfort à hauteur du mouvement Wikimedia, voici donc une vue d'ensemble de ce qui s'y passe en commençant au niveau de sa sphère numérique.

Introduction à l'espace numérique du mouvement

L'espace numérique Wikimedia le plus connu du grand public est sans aucun doute le projet Wikipédia avec ses 314 versions linguistiques en octobre 2020^[S 81]. Mais au-delà de Wikipédia, la *Wikimedia Foundation* héberge aussi plus de 600 autres sites web qui, pour la plupart, sont différentes versions linguistiques de sept autres projets frères de l'encyclopédie libre^[S 82]. Si l'on ajoute à cela d'autres projets multilingues soutenus par le mouvement, au 23 octobre 2020, ce ne sont pas moins de 917 sites web qui sont hébergés par la Fondation Wikimedia dans le but de diffuser approximativement 430 millions de pages Web^{[N 5][S 83]}.

Tous ces sites ne se ressemblent cependant pas. Le 25 janvier 2021 par exemple, le nombre de contributeurs ayant réalisé au moins une modification sur l'un de ces sites pouvait varier de 113 personnes pour le Wiktionnaire en niha à 40 167 243 pour le projet Wikipédia en anglais^[S 84]. De plus, ces sites fonctionnent sur des systèmes de gestion de contenu configurés différemment^[S 85] et selon des règles qui varient d'une version linguistique à l'autre puisqu'elles ne sont pas éditées par la même communauté de contributeurs.

Le projet Wikipédia germanophone possède par exemple des règles beaucoup plus strictes que le projet francophone. Le *fair use* n'y est pas d'application, les articles à l'état d'ébauche ne sont pas conservés et le bannissement d'utilisateur nécessite un vote public à la majorité des deux tiers^[S 86]. Ceci alors que le projet Wikipédia en

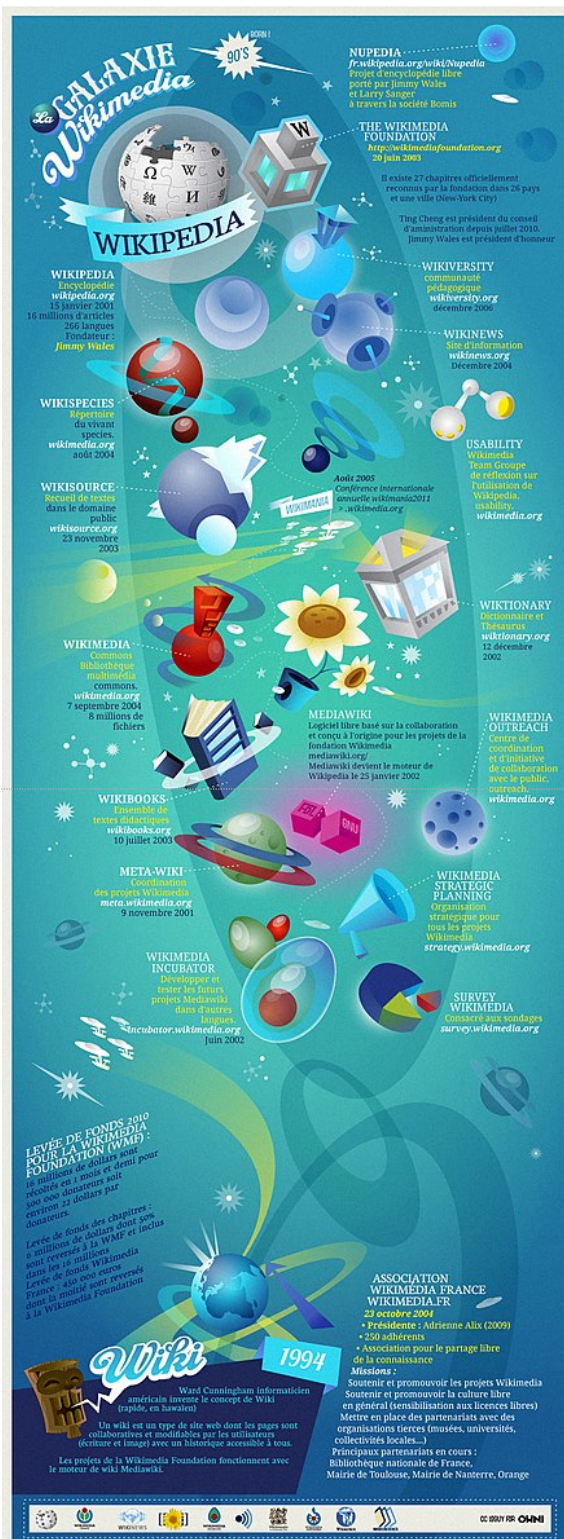


Fig. 3.1. Illustration de la galaxie Wikimedia réalisée à l'occasion du dixième anniversaire de Wikipédia (source : <https://w.wiki/32Ga>).

portugais, dont toutes les pages possèdent un lien vers la boutique en ligne Wikimedia, est aussi le seul depuis octobre 2020, à interdire la modification de son espace encyclopédique aux personnes sans compte utilisateur. Quant au contenu de l'encyclopédie en général, une étude de 2010 comparant 74 versions linguistiques différentes, avait mis en évidence le fait que 74 % des articles encyclopédiques n'existaient que dans une seule langue^[B 59].

Alors que toutes les versions linguistiques sont autonomes, les différents projets varient quant à eux dans leurs finalités. Tout le monde connaît au moins une version linguistique de Wikipédia. Mais qui sait que la Fondation Wikimedia héberge également des dictionnaires, des guides de voyage, un répertoire du vivant, des recueils de citations, des bibliothèques de livres anciens et nouveaux, une banque de données sémantique, une collection de médias (image, vidéo, son, PDF, etc.) ? Et, qui dit finalités différentes, dit aussi règles différentes. Alors qu'il est interdit de produire du nouveau savoir dans Wikipédia, celui-ci sera le bienvenu dans les projets Wikiversité. Même le droit d'auteur peut varier d'un projet à l'autre. Les données reprises sur Wikidata ainsi que les descriptions de fichiers sur Wikimedia commons sont sous licence CC0, alors que tout le contenu des autres projets est sous licence CC.BY.SA. Face à tant de diversité, un classement des projets et entités par fonctions^[S 87] permet alors d'en structurer la vue d'ensemble.

Les projets de partage de la connaissance





Il existe donc dans l'espace numérique Wikimedia tout un ensemble de projets destinés au partage de connaissances qui sont déclinés en nombreuses versions linguistiques. Ces différentes versions voient le jour dans des projets polyglottes intitulés *Wikimedia Incubator*, *Wikiversity Beta* et *Wikisource* multilingue. Avant d'obtenir leurs propres sites web elles bénéficient ainsi d'un temps de test et de mise en place^[M 60]. À l'intérieur de ces projets autonomes, il est parfois possible de rencontrer des sous-projets qui constituent eux-mêmes un espace spécialisé du projet principal, par exemple une bibliothèque d'ouvrages pour enfants dans le projet Wikilivres.

D'autres projets multilingues existent, comme le projet *Wikispecies* qui répertorie l'ensemble du vivant ou *Wikimedia commons* chargé de centraliser les fichiers image, audio, vidéo, etc^[V 3] utilisés dans les autres projets. Le projet *Wikidata*, autre exemple, centralise pour sa part des informations factuelles dans une immense base de données sémantique dont le contenu est récupérable sur tous les autres sites web^[B 60]. Peut également être cité le nouveau projet multilingue appelé *Wikifunctions* après avoir porté le nom d'*Abstract Wikipedia*^[M 61], qui doit permettre à terme d'utiliser le contenu de Wikidata pour produire des articles indépendamment du langage naturel. Une espèce de Wikipédia écrite à partir de fonctions et d'une immense base de données dont les articles seraient automatiquement traduits dans toutes les langues.

Tous ces projets éditoriaux Wikimedia fonctionnent grâce au logiciel *MediaWiki*. Ils sont aussi tous libres d'accès, collaboratifs au niveau de leurs éditions, indépendants dans leur gestion et soumis à la licence CC.BY.SA à l'exception d'une partie du projet Wikidata et *Wikimedia Commons* qui comporte une partie sous licence CC0. Comme cela fut signalé plus haut, les deux seules exceptions concernant l'utilisation de cette licence sont les données du projet Wikidata et les descriptions de fichiers hébergés sur *Wikimedia Commons* toutes soumises à la licence CC0. Il faut enfin signaler que la liste de tous ces projets et de leurs versions linguistiques peut varier d'un moment à un autre, en fonction des décisions prises dans le cadre de la liste des projets

proposés à la création^[S 88] et de celle des projets proposés à la suppression^[S 89]. En voici ci-dessous une représentation exhaustive sous forme de tableau, suivie de deux exemples de sous-projets.

Tab. 3.1. Présentation des projets Wikimedia de partage de la connaissance avec leurs logos

	Wikimedia Commons est une médiathèque multilingue qui centralise les fichiers utilisés sur les projets Wikimedia. Les fichiers y sont sous licence libre CC.BY.SA. et les descriptions sous la licence CC.0.		Wikidata est une base de données multilingue placées sous licence libre CC0 qui peut être lue et éditée par des humains ou des machines dans le but de fournir des informations aux autres projets Wikimedia.
	Les projets Wikisource sont des bibliothèques numériques de livres tombés dans le domaine public.		Wikispecies est un répertoire multilingue des espèces vivantes de la <u>faune</u> et de la <u>flore</u> .
	Les projets Wiktionnaires sont des dictionnaires descriptifs et illustrés.		Les projets Wikivoyage sont des guides de voyage touristique.
	Les projets Wikiquote sont des recueils de citations.		Les projets Wikibooks (Wikilivres en français) sont des collections d'ouvrages pédagogiques.
	Les projets Wikinews sont des sites journalistiques collaboratifs qui résume l'actualité sur base d'un point de vue neutre.		Les projets Wikiversité sont des collections de matériaux pédagogiques et des espaces dédiés aux travaux de recherches.
	Wikifunctions anciennement appelé Abstract Wikipedia est un projet qui a pour but de créer une version de Wikipédia indépendante de tout langage naturel, en utilisant les données structurées stockées de Wikidata.		L' incubateur Wikimedia est le lieu de test et de lancement des nouveaux projets linguistiques du projet Wikipédia, Wikilivres, Wikinews, Wikiquote et Wiktionnaire.
	Wikisource multilingue est la plateforme de lancement des nouvelles versions linguistiques des projets Wikisource.		Wikiversity Bêta est la plateforme de lancement des nouvelles versions linguistiques des projets Wikiversité.

Exemples de sous-projets éditoriaux Wikimedia

	Wikijunior au même titre que Cookbook, est un sous-projet de Wikilivres qui reprend la littérature pour enfants, alors que Cookbook comme son nom l'indique est un recueil de recette de cuisine.		Wikijournal est un sous-projet de Wikiversity destiner à produire des articles scientifiques dans différents domaines (médecine, sciences sociales et sciences dures), selon une procédure de revue par les pairs.
---	--	---	---

Les projets de gouvernance, d'aide et de coordination

Au-delà des projets de partage de contenu, il existe aussi tout un ensemble d'espaces numériques destinés à organiser les activités internes au mouvement Wikimedia. La plateforme Meta-Wiki entre autres, qui recense le plus grand nombre d'utilisateurs après Wikipédia en anglais^[S 84], est un espace dédié à la coordination, documentation, planification et analyse du mouvement Wikimedia. Ce site dans lequel peuvent prendre naissance d'autres projets Wikimedia^[B 61], est aussi un espace de discussion et de prise de décision important concernant l'allocation de subventions

dans le mouvement. Il est aussi le lieu où s'organise la sélection de certains membres de comités qui seront présentés prochainement, ainsi que les élections concernant le choix de certains membres du conseil d'administration de la Fondation.

Dans cette catégorie de sites web, on retrouve ensuite les sites Wikimania qui ont pour fonction de préparer les conférences internationales annuelles dédiées au mouvement Wikimedia^[S 90] et le site *Wikimedia Outreach* qui se focalise pour sa part sur la promotion des projets Wikimedia au niveau de l'éducation, des galeries, librairies, archives et musées (GLAM), tout en encourageant l'échange de bonnes pratiques et de réussites à l'intérieur du mouvement^[S 91]. En 2020, quelques projets organisationnels sont devenus inactifs. C'est le cas du site *Wikimedia strategy planning* utilisé pour élaborer la stratégie du mouvement durant la période 2010-2020 et resté accessible en qualité d'archive^[S 92], du site *Wikimedia Usability*, un projet d'amélioration de l'accessibilité des sites Wikimedia, lui aussi archivé suite au terme du financement de la *Stanton Foundation*^[S 93] et enfin le site survey.wikimedia.org/ (<https://survey.wikimedia.org/>) une plateforme de sondage en ligne abandonnée aux alentours de 2013^[S 94].

En septembre 2004, le mouvement Wikimedia avait établi un système de traitement des demandes adressées par courriel fondé sur un système de gestion intitulé OTRS pour *Open-source Ticket Request Systeme* avant d'être remplacé par *Znumy LTS* (<https://www.znumy.org/>) en cours d'année 2021^[S 95]. Toutes les requêtes, plaintes, commentaires et autres types de demandes contenues dans les e-mails adressés au mouvement sont ainsi traités en première ligne par des bénévoles accrédités par la Fondation. Ce traitement s'organise au départ du site *Wikimedia's Volunteer Response Team wiki* (VTR) utilisé pour répondre aux requêtes, aux plaintes et aux commentaires des e-mails reçus du public^[S 96]. Dans ce système, 400 volontaires^[S 97] répondant ainsi à plusieurs centaines des messages journaliers rédigés dans une quarantaine de langues différentes^[S 98].

Tout comme les projets éditoriaux, il existe aussi différents sous-projets parmi les projets principaux. Parmi ceux-ci, on trouve, dans le projet Wikipédia notamment, le projet *WikiMooc*^[S 99] chargé de produire un cours en ligne gratuit et ouvert pour apprendre à contribuer à Wikipédia. De manière beaucoup plus répandue encore, on retrouve aussi parmi les versions linguistiques de l'encyclopédie, de nombreux projets thématiques^[S 100] et portails^[S 101] au sein desquels se rassemblent des éditeurs passionnés par certains sujets. D'autres sous-projets peuvent enfin voir le jour dans le but de sensibiliser le mouvement à certaines lacunes. Tel est le cas du projet « *Noircir Wikipédia* »^[S 102] dédié à combler la rareté de contenu concernant l'Afrique ou les afro-descendants ainsi que de nombreux autres projets pour accroître la visibilité des femmes des articles encyclopédiques. Comme il sera vu plus tard dans la section 13 de ce présent chapitre, ces derniers projets sont souvent soutenus par des groupes d'utilisateurs.

Tab. 3.2. Présentation des projets d'aide, de coordination, de gestion et de partage d'information au sein du mouvement Wikimedia








	Wikimedia Foundation Governance Wiki est le site sur lequel le conseil d'administration de la Fondation Wikimedia met à la disposition du public des documents relatifs à sa gouvernance.		Wikimedia Board (https://board.wikimedia.org/wiki/Main_Page) est un site wiki dont l'accès est réservé aux membres du conseil d'administration de la Fondation Wikimedia pour leur communication interne.
	Méta-Wiki est le site de gestion et de coordination générale du mouvement Wikimedia (accès au site).		Le site Wikimania est dédié à la préparation des cycles de conférences annuelles dédiées au mouvement Wikimedia.
	Wikimedia Outreach est un site Web destiné à coordonner la promotion des projets Wikimedia et les partenariats au sein du mouvement.		Wikimedia Mailservices (http://lists.wikimedia.org/mailman/listinfo) est le service d'hébergement de toutes les listes de diffusion gérées par la Fondation Wikimedia.
	Statistiques Wikimedia rassemble des plateformes d'informations statistiques au sujet de tous les projets Wikimedia gérés par la Fondation Wikimedia.		Volunteer Response Team est un projet qui regroupe des bénévoles désireux de répondre aux courriels envoyés au mouvement Wikimedia.
	Wikimedia Usability (archivé) est un espace de travail dédié à l'amélioration de la convivialité de Wikipédia pour les nouveaux contributeurs.		Wikimedia strategic planning (archivé) fut le site utilisé de 2009 à 2010 pour l'élaboration le plan stratégique 2010-2015.

Tableau 3.3. Exemples de sous-projets d'aide et de sensibilisation au sein des projets Wikimedia



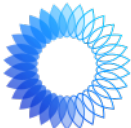





	Le WikiMOOC est un MOOC, c'est-à-dire un cours en ligne gratuit et ouvert à tous, destiné à l'apprentissage de la contribution sur Wikipédia. Il est conçu par des contributeurs et contributrices bénévoles de Wikipédia, avec le soutien de Wikimedia France.		Noircir Wikipédia est une initiative visant à combler les lacunes de références, d'articles, d'informations sur la culture, les personnalités africaines et de la diaspora africaine et afro-descendante sur Wikipédia.
	Le projet Les sans pagEs est un sous-projet de la version francophone de Wikipédia, initié en juillet 2016, dont le but est de lutter contre les déséquilibres de genre sur les articles de l'encyclopédie		Wiki Loves Monuments , littéralement « Wiki aime les monuments », est un concours photographique international se tenant annuellement en septembre, dont l'objectif est de mettre en valeur les biens classés patrimoniaux.

Les projets de gestion technique

Afin de gérer les questions techniques liées au mouvement, un ensemble de sites et de projets ont vu le jour. Parmi ceux-ci se trouve le site Phabricator, lancé en septembre 2014 en remplacement de Bugzilla. La mission inchangée de ces deux projets consiste à résoudre des bugs rencontrés dans les projets, tout en offrant un lieu de coordination pour d'autres tâches qui ne sont pas forcément liées à la gestion

informatique^[M 62]. Le site MediaWiki pour sa part est une autre plateforme multilingue dédiée au développement collaboratif et à la documentation du logiciel MediaWiki utilisé par tous les projets éditoriaux Wikimedia. Le site Wikitech, quant à lui, est une plateforme d'information et d'orientation technique au sujet du *Wikimedia Cloud Services (WMCS)*^[S 103]. Il est utilisé en janvier 2020 par plus de 16000 personnes^[S 104] et permet d'avoir accès aux *dumps* et aux systèmes de gestion de bases de données des projets Wikimedia^[S 105]. Le projet *Wikimedia research* (<https://research.wikimedia.org/>) ensuite rassemble une équipe de « scientifiques et d'ingénieurs qui utilisent des données pour comprendre et responsabiliser des millions de lecteurs et de contributeurs qui interagissent quotidiennement avec Wikipédia et ses projets frères »^{[T 17][S 106]}. Parmi les projets techniques, apparait enfin le projet *Wikimedia Enterprise*, le seul projet commercial du mouvement Wikimedia dont le but est de vendre des services pour les utilisateurs commerciaux à grande échelle du contenu des projets Wikimedia^[S 107].

Tab. 3.4. Présentation des projets de gestion technique du mouvement Wikimedia

	<p>Wikimedia Phabricator (https://phabricator.wikimedia.org) est une plateforme de collaboration ouverte à tous les contributeurs et contributrices de Wikimedia pour gérer le travail lié aux logiciels mais des initiatives non techniques sont les bienvenues.</p>		<p>Le site MediaWiki est une plateforme de développement et de documentation attribuée au logiciel MediaWiki utilisé par tous les projets éditoriaux Wikimedia.</p>
 <p>Wikitech</p>	<p>Wikitech est une plateforme destinée à documenter les projets et infrastructures informatiques d'aide au mouvement Wikimedia, hébergés sur le cloud par la Fondation Wikimedia.</p>		<p>Test Wiki est un site Wikimedia utilisé par les développeurs du logiciel afin de tester leurs codes avant de les appliquer à d'autres sites.</p>
	<p>Toolforge (anciennement toolserver), est un sous-projet de Wikitech dédié à la gestion du <i>cloud computing Wikimedia</i> dédié à l'hébergement de projets assistés par la communauté.</p>		<p>Wikimedia Cloud VPS est un sous-projet de Wikitech composé d'un l'espace de gestion du <i>cloud computing Wikimedia</i> destiné à l'hébergement de projets autonomes.</p>
	<p>Data Services est un sous-projet de Wikitech qui permet un accès direct aux bases de données et aux dumps, ainsi que des interfaces Web pour les requêtes et l'accès par programmation aux magasins de données.</p>	 <p>WIKIMEDIA ENTERPRISE</p>	<p>Wikimedia Enterprise est un projet dont l'objectif est de créer des services commerciaux pour les utilisateurs commerciaux à grande échelle du contenu Wikimedia.</p>

Les espaces de communication et d'information

Dans le but de communiquer en interne, le mouvement Wikimedia héberge des centaines de listes de diffusion^[S 108], privées ou publiques, répertoriées sur la page <https://lists.wikimedia.org>, ainsi de nombreux salons de conversation sur IRC, Telegram, Discord, masttermost. D'autres encore peuvent être spontanément initiés par les contributeurs par la création de nouveaux espaces dans les réseaux sociaux. En septembre 2019, une plateforme établie à partir WordPress et Discourse intitulée « *Wikimedia Space* (<https://diff.wikimedia.org>) » a vu le jour comme espace d'échanges d'informations et de conversations entre les personnes actives au sein

mouvement Wikimedia^[M 63]. Faute de participation sans doute, elle ne garda toutefois en fin février 2020 que son espace de *bloging*^[M 64] intitulé Diff^[S 109]. Celui-ci est destiné aux membres du mouvement, avec une attention particulière accordée aux communautés sous-représentées. Les articles peuvent y être traduits en plusieurs langues et sont soumis à un processus éditorial simplifié^[S 110].

Dans le but de communiquer avec le grand public cette fois, la Fondation Wikimedia possède un site d'information officiel dédié à sa gouvernance^[S 111], en plus d'un site vitrine^[S 112] avec un espace *News*^[S 113]. Divers espaces blog^[S 114] permettent ensuite de publier les nouvelles en provenance du mouvement Wikimedia. Certaines associations telles que Wikimedia France^[S 115] et Wikimedia Suisse^[S 116] possèdent aussi un site officiel autohébergé tandis que d'autres, comme l'association belge^[S 117] et canadienne^[S 118], utilisent un wiki hébergé par la Fondation. Un blog similaire, mais dédié à la communauté technique Wikimedia, appelé *Wikimedia Techblog*^[S 119], est aussi mis à jour par une équipe de soutien aux développeurs des projets Wikimedia^[S 120]. Toujours au niveau technique, mais en interne cette fois, la plateforme Phabricator présentée dans la section précédente héberge une quinzaine d'espaces blog^[S 121].





Parfois inclus dans son site officiel, comme c'est le cas pour l'association française^[S 122], les blogs ne sont pas maintenus uniquement par les associations locales comme cela se passe en Belgique^[S 123]. Des groupes d'utilisateurs et même de simples utilisateurs actifs dans le mouvement peuvent aussi créer leurs propres espaces d'information, comme ce fut le cas pour une dizaine d'entre eux qui ont opté à un moment ou l'autre pour l'ouverture d'un blog et bien souvent sans y indiquer le nom d'utilisateur de l'auteur lorsqu'il s'agit de critiquer Wikipédia. La mode étant passée, aucun de ces blogs, dont une liste non exhaustive est reprise ci-dessous, n'est toutefois resté actif après 2020 à l'exception du blog Wikirigoler et le blog Theoliane^[S 124], une contributrice et patrouilleuse active sur Wikipédia en français depuis 2007. Wikirigoler aussi appelé le blog de Pierrot le chroniqueur, qui fut reconnu comme « l'un des blogues ayant le plus influencé la communauté de Wikipédia en français »^[S 125] dont l'archivage se trouve sur la page <http://web.archive.org/web/20201103065439/http://wikirigoler.over-blog.com>, fut le seul aussi à avoir été censuré sur les projets Wikimedia suite à une histoire décrite plus en détails dans un prochain chapitre^[N 6].

- Ainsi-va-wikipedia^[S 126]
- Darkoneko's blog ^[S 130]
- Gratusfr^[S 134]
- Bip-bip^[S 127]
- Garfieldairlines^[S 131]
- Wikibuster^[S 135],
- Les échos d'en bas^[S 128]
- Jur@astro^[S 132]
- Wikiconneries^[S 136]
- Poulpy.blogspot ^[S 129]
- Chroniquesduwiki^[S 133]
- Wikipedia-un-mythe^[S 137]

Quelques journaux sont aussi apparus à l'intérieur des projets Wikimedia. Au niveau francophone, il y a le journal *Wikimag*^[S 138] et l'infolettre *Regards sur l'actualité de la Wikimedia (RAW)*^[S 139], qui sont deux périodiques publiés par et pour la communauté d'éditeurs. Un journal homologue existe sur la page Wiktionnaire, *Actualités du projet Wiktionnaire francophone*^[S 140]. Au bout du compte, tous ces journaux représentent une trentaine d'espaces d'informations dont la liste est disponible sur le site Meta-Wiki^[S 141]. Parmi tous ces journaux, le mensuel *Signpost* apparaît comme le plus ancien de tous. Développé par la sphère anglophone du mouvement, celui-ci offre une synthèse des événements importants tout en étant principalement axé sur le projet Wikipédia^[S 142]. Il fut inauguré en janvier 2005 par Michael Snow qui devint membre du conseil d'administration Wikimedia de 2008 à

2010, avant de rejoindre le conseil consultatif^[S 143]. Tous ces espaces de communication sont en grande partie regroupés en une seule page du site web *Planet* un agrégateur de flux RSS^[S 144].

Tab. 3.5. Exemples d'espaces ou de projets de communication Wikimedia

	<p>Wikimedia Space (https://discuss-space.wmflabs.org/about) était une plateforme d'information, de discussion, de collaboration et de support qui finalement se limite aujourd'hui à un espace blog destiné aux acteurs du mouvement Wikimedia.</p>		<p>Le Service de courriels Wikimedia (https://lists.wikimedia.org/postorius/lists/) est dédié à la gestion des courriels pour les employés au sein du mouvement et gère par la même occasion l'ensemble des listes de diffusion.</p>
	<p>Le Wikimag est un journal hebdomadaire qui permet de se tenir informer de ce qui se passe sur Wikipédia, les décisions de la communauté, les débats, etc.</p>		<p>Regards sur l'actualité de la Wikimedia (RAW) est un hebdomadaire qui a pour principal but de renseigner la communauté Wikipédia en français sur ce qui se produit en dehors de celle-ci.</p>

Introduction à l'espace hors ligne du mouvement

Comme instances hors-ligne du mouvement Wikimedia, il faut entendre tous les lieux d'activités dont le siège principal ne figure pas en ligne. Il va de soi que les activités de ces instances peuvent aussi se dérouler en ligne et certainement depuis l'arrivée de la pandémie de Covid-19 en début d'année 2020 et suite aux différents confinements qui lui succédèrent. Mais toutes ces instances n'en restent pas moins distinctes des projets présentés précédemment tant au niveau de leur fonction que de leur fonctionnement. Une autre distinction importante concernant la sphère hors ligne du mouvement est le fait que les acteurs du mouvement sont connus sous leurs réelles identités, alors que l'utilisation de pseudonymes durant les activités en ligne est généralisée.

Au même titre qu'une nouvelle version linguistique d'un projet Wikimedia, un nouveau projet hors ligne doit préalablement faire ses preuves avant de se voir attribuer son propre site et de pouvoir le garder. Les critères qui permettent à une instance d'être officiellement affiliée au mouvement par le conseil d'administration de la Fondation Wikimedia ont été indiqués dans le tableau 2.1 situé en onzième section du chapitre précédent. Voici dans le tableau ci-dessous tout ce qui est attendu d'un organisme pour qu'il puisse garder son affiliation^[S 145]. Toutes les informations au sujet des affiliés ainsi que leurs rapports d'activités sont également accessibles depuis le portail Meta-Wiki à l'adresse : https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Affiliates_Data_Portal.

Tab. 3.6. Comparaison de ce qui est attendu pour pouvoir maintenir son affiliation au mouvement en fonction des différentes sortes d'entités

Prévisions de résultats	Organisations locales	Organisations thématiques	Groupes d'utilisateurs
Activités sur le terrain et en ligne réalisées pour soutenir Wikimedia	✓ Plusieurs par trimestre	✓ Plusieurs par trimestre	✓ Au moins une fois par an
Avertissement des changements dans les documents relatifs à la gouvernance ou dans les membres de la direction	✓	✓	✓
Conformité avec les politiques du mouvement et ses principes de gouvernance	✓	✓	✓
Collaboration avec les autres affiliés et les autres projets	✓	✓	✓
Rapport annuel publié sur le wiki Méta	✓ Détaillé	✓ Détaillé	✓ Résumé
Maintien d'une expertise dans le domaine de spécialité du groupe qui soit accessible à la communauté Wikimedia	✓	✓	
Activité régulière et rapports financiers publiés sur Méta-Wiki	✓	✓	
Suivi et participation aux échanges relatifs au domaine de spécialisation du groupe	✓	✓	
Suivi et participation aux politiques publiques relatives au domaine de spécialisation du groupe	✓	✓	
Représentation de Wikimedia dans des manifestations publiques relatives au domaine de spécialisation du groupe	✓	✓	
Sources de revenu variées	✓	✓	

La Fondation Wikimedia



Fig. 3.2. Photo de groupe des employés de la fondation Wikimedia en janvier 2020 (Source : <https://w.wiki/4LYq>)

La *Wikimedia Foundation Inc* (WMF) est le siège central administratif du mouvement dont les bureaux se situent dans la ville de San Francisco, non loin de la *Silicon Valley*. Elle possède les noms de domaine des projets Wikimedia, les marques déposées, et est responsable de la majeure partie des collectes de fonds effectuées par le mouvement^[B 62]. Cette organisation sans but lucratif, catégorisée ONG par l'Union européenne^[S 146], est supervisée par un conseil d'administration reconnu comme l'organe décisionnel le plus élevé du mouvement,

responsable de la stratégie et de la supervision de la Fondation.

Avec un organigramme relativement classique, les employé·e·s de la Fondation se répartissent au sein de huit départements^[S 147] supervisés par une équipe de direction regroupant trois personnes^[S 148]. Voici repris ci-dessous et selon des informations récoltées sur une page du site de la Fondation dédiée à la présentation de son personnel (code QR ci-contre), la liste de ces départements avec entre parenthèses le nombre de personnes qui y travaillent, en date du 7 janvier 2022. Comme en témoignent certaines archives de cette page, le total des employé·e·s de la Fondation sera passé de plus de 450 employé·e·s en janvier 2021^[S 149] à plus de 550 en janvier 2022^[S 150]. Ce qui indique donc un accroissement d'effectif d'environ 50 personnes pour une période d'un an seulement.



- Le département progrès (62 personnes) s'occupe de la collecte de fonds, des partenariats stratégiques et des programmes de subventions qui alimentent le mouvement^[S 151]
- Le département communication (32 personnes) assure le partage des informations au sujet du mouvement Wikimedia, des projets Wikimedia et du travail de la Fondation Wikimedia elle-même^[S 152]
- Le département finance et administration (38 personnes) a en charge la gestion des fonds et des ressources de la *Wikimedia Foundation*, en accord avec ses valeurs fondamentales de transparence et de responsabilité^[S 153]
- Le département juridique (29 personnes) s'occupe des supervisions juridiques pour la Fondation sans prendre pour autant, le rôle d'avocat pour la communauté et les organisations affiliées^{[S 154][S 155]}
- Le département opération (5 personnes) exécute la stratégie et la vision de l'organisation en se basant sur la connaissance du marché, les points de preuve des données et l'excellence opérationnelle^[S 156]
- Le département public (163 personnes) construit, améliore et gère les fonctionnalités des sites Wikimedia^[S 157]
- Le département talent et culture (26 personnes) prend en charge le recrutement, le leadership, le développement organisationnel et la gestion du personnel^[S 158]
- Le département technologie (138 personnes) construit, améliore et maintient l'infrastructure des sites Wikimedia^[S 159]

Tout ceci en gardant à l'esprit que les travailleurs de chaque équipe peuvent ensuite se mélanger en se répartissant dans différents projets tels que :

- Projet croissance et engagement des nouveaux éditeurs dans les projets de tailles intermédiaires^[S 160]
- Projet éditeur visuel^[S 161]
- Projet application mobile^[S 162]
- Projet améliorations de l'expérience pour les ordinateurs de bureaux^[S 163]
- Etc.

À ces équipes de travail permanentes, faut-il encore ajouter des équipes temporaires, comme celles créées à l'occasion des campagnes d'élaboration de la stratégie du mouvement. Lors de l'élaboration de la stratégie de 2018 à 2020, en plus d'une équipe « fondamentale » de cinq employés^[S 164] ce furent 8 autres personnes qui furent engagées temporairement^[S 165]. Le but de cette équipe temporaire était de gérer les informations et savoirs récoltés tout au long du processus tout en assurant

une liaison entre le processus et la communauté^[M 65].

Le conseil d'administration

En fin d'année 2021, le conseil de la Fondation Wikimedia est composé de 16 sièges. L'un d'eux est attribué à Jimmy Wales en qualité de membre fondateur et les autres se répartissent en 7 sièges cooptés et 8 sièges élus par la communauté^[S 166]. Ce conseil d'administration est soutenu dans son autorité par diverses instances. La première est constituée par l'équipe cosmopolite de volontaires Wikimedia^[S 167]. La deuxième représente le groupe de salariés de la Fondation^[S 168] réparti comme nous l'avons vu en 8 départements^[S 169] et supervisés par un bureau de direction^[S 170]. La troisième est un comité électoral composé de volontaires supervisés par un membre du conseil d'administration et conseillé par quatre membres du personnel^[S 171]. La quatrième est une commission de médiation composée de membres volontaires désignés par le conseil d'administration^[S 172]. Anciennement il existait aussi un conseil consultatif composé jusqu'au 30 juin 2018 de 16 membres invités par le conseil^[S 173]



Fig 3.3. Conseil d'administration de la fondation Wikimedia en 2019 (source : <https://w.wiki/4LYv>)

De récentes modifications apportées au statut de la Fondation le 21 janvier 2021^[S 174] vont cependant changer la composition et l'organisation du prochain conseil d'administration. Compte tenu de l'accroissement de l'effectif salarié de la Fondation et par le fait que la fonction d'administrateur est bénévole, le nombre de sièges du conseil va passer progressivement de 10 à 16. Les personnes élues le seront cette fois dans un scrutin commun aux projets en ligne et hors ligne en veillant à ce que les personnes cooptées ne dépassent jamais la moitié de la composition du conseil^[M 66]. Chaque nouvelle résolution^[S 175] approuvée lors des réunions du conseil d'administration^[S 176] est consignée depuis 2006 sur le wiki dédié à la gouvernance de la Fondation^[S 177].

Les comités et groupes de travail

En fin d'année 2021, le mouvement Wikimedia comprend aussi un ensemble de 13 comités^[S 178]. Cinq d'entre eux sont composés uniquement de membres du conseil d'administration de la Fondation Wikimedia, mais avec le soutien de conseillers non-votants et d'une personne assurant un relais avec l'équipe de salariés active au niveau de la Fondation. Parmi ceux-ci, le comité de gouvernance du conseil s'assure que le Conseil s'acquitte efficacement de ses responsabilités^[S 179]. Le comité d'audit s'occupe quant à lui, des questions financières et comptables^[S 180]. Le comité des ressources humaines à son tour, supervise les politiques et les pratiques relatives à la rémunération et au personnel^[S 181]. Quant au comité des affaires communautaire enfin, il a pour objectif d'évaluer, d'explorer et d'aborder les efforts actuels et futurs liés à la communauté, tout en améliorant continuellement les relations entre la Fondation et sa communauté au sens large pour réaliser la mission et la vision du mouvement^[S 182].

Dans le respect d'une certaine diversité géographique, linguistique et culturelle, six autres comités décisionnels indépendants sont formés de personnes issues de



Fig. 3.4. Groupe de travail autour de la stratégie du mouvement en 2017 (source : <https://w.wiki/4LYn>)

différentes parties du mouvement. Ces comités sont souvent assistés par du personnel de la Fondation et surveillés par certains membres de son conseil d'administration. Parmi ces comités, on retrouve un comité de distribution des fonds (CDF)^[S 183], de langues^[S 184], d'affiliations (AffCom)^[S 185], de subvention de projet^[S 186], de support pour les conférences^[S 187]. Auxquels s'ajoute encore la commission de médiation^[S 188] et un comité responsable des relations publiques de la Fondation, géré par des salariés de la Fondation, quelques bénévoles et du personnel des

associations affiliées^[S 189]. Sans oublier enfin des comités aux activités plus ponctuelles tels que le Comité intérimaire d'examen des cas de confiance et sécurité^[S 190], celui de la rédaction de la charte du mouvement^[S 191], le Comité des élections^[S 192] et le Comité Wikimania^[S 193].

Au-delà des comités, il existe enfin différents groupes de travail qui ne sont pas toujours permanents puisque certains répondent à une tâche limitée dans le temps. Le groupe consultatif pour l'élaboration de la stratégie 2020-2030, rassembla ainsi 10 personnes de manière ponctuelle pour mener à bien cette mission. Toujours à l'occasion du processus stratégique prirent ensuite place un comité de pilotage de 11 personnes^[S 194] et un groupe de 17 rédacteurs. Les personnes actives étaient soit volontaires (simple éditeur, membre d'un groupe d'utilisateurs, d'un conseil d'administration d'une association nationale, etc.), soit salariées du mouvement. Parmi ces dernières, on pouvait trouver la directrice générale de l'association nationale *Wikimedia Nederland* (groupe consultatif)^[S 195], ou même celle de la Fondation Wikimedia (groupe de rédaction)^[S 196] qui se mélangent aux participants bénévoles pour réaliser les activités.

Les associations nationales

On trouve ensuite dans le mouvement Wikimedia une quarantaine d'associations appelées chapitres (de la traduction littérale du terme anglais *chapter*). Ces organismes sont des satellites nationaux de la *Wikimedia Foundation*. Ils sont administrativement indépendants et autorisés à utiliser les marques déposées de la Fondation pour la collecte de fonds propres et l'organisation d'événements.

L'objectif de ces partenaires locaux est d'assurer un support local aux communautés d'éditeurs, tout en assurant la promotion et un certain lobbying au niveau des autres institutions locales^[B 63]. Ces organisations assurent aussi le recrutement local de nouveaux contributeurs, comme cela peut se faire lors de réunions hors ligne où se mélangent de nouveaux contributeurs ou de nouvelles contributrices avec des personnes plus chevronnées.

Au même titre que l'association Wikimedia France créée le 23 octobre 2004 sous la

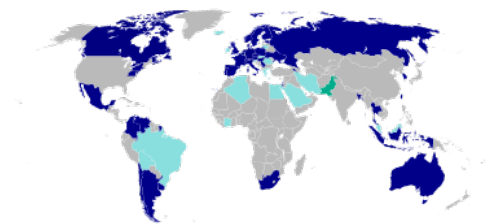


Fig. 3.5. Les *chapters* Wikimedia en janvier (Source : <https://w.wiki/32GY>).

- Chapters* existants
- Chapters* approuvés, mais pas encore fondés
- Chapters* dont la création est planifiée
- Chapters* en discussion

loi 1901^[M 67], toutes ces associations sont à but non lucratif et diffèrent les unes des autres selon leur taille, leurs financements, infrastructures, leur nombre de membres ou d'employés. Certaines profiteront d'un financement d'État comme c'est le cas de l'association polonaise^[S 197] et italienne^[S 198]. D'autres comme l'association suisse et allemande, la première à voir le jour^[B 64], ont aussi le privilège de gérer indépendamment les messages de récoltes adressés aux résidents de leurs pays lors des campagnes de donations^[S 199]. Pour la plupart des associations nationales, le financement provient donc de dons directs, bien souvent fiscalement déductibles ou de subventions accordées par la Fondation en réponse à un protocole rigoureux de demande et de rapport d'activités^[S 200].

Comme l'indique une page du site Meta-Wiki régulièrement mise à jour (code QR ci-contre), ces associations étaient au nombre de 38 en novembre 2021^[S 201], avec une représentation sur chaque continent habité. Cette liste est en constante variation puisque de nouvelles associations ne cessent d'apparaître chaque année, alors que d'autres perdent leur qualité d'affilié suite à un manque de réactivité face aux exigences imposées par la Fondation pour maintenir cette reconnaissance. Parmi ces associations, certaines sont bien entendu plus développées que d'autres et 21 seulement disposent de bureaux en fin d'année 2021^[S 202].



Les groupes d'utilisateurs

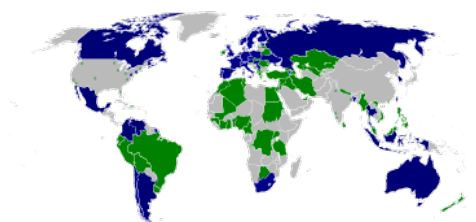


Fig. 3.6. Carte de répartition géographique des chapitres et des groupes d'utilisateur Wikimedia (source : <https://w.wiki/32GW>).

Un groupe d'utilisateurs Wikimedia^[N 7] est une possibilité d'affiliation simple et flexible qui demande moins de prérequis qu'un chapitre ou qu'une organisation thématique (tableau 3.6). Pour en créer un, il suffit en effet de rassembler au moins trois éditeurs actifs et accepter le code de conduite établi au sein du mouvement^[S 203]. De manière exceptionnelle, selon l'avis de Pierre-Yves Beaudouin, président de l'association Wikimedia France en 2021^[S 204], un groupe d'utilisateurs peut parfois évoluer en organisation locale que l'on appelle *chapter* en anglais.

Comme en témoigne la page du site Meta-Wiki consacrée aux groupes d'utilisateurs (code QR ci-contre), plus de la moitié des groupes d'utilisateurs se forment d'ailleurs en dehors d'une perspective de rassemblement local. En janvier 2021, ces groupes étaient au nombre de 138^[S 203] et se répartissaient comme suit : 54 groupes nationaux, 32 groupes régionaux, 27 groupes linguistiques, 11 groupes thématiques, 16 groupes identitaires et de sensibilisation, 16 groupes d'aide aux projets et 8 groupes de soutiens techniques. Une liste qui encore une fois est appelée à varier régulièrement en fonction du respect des conditions de création et de maintien du statut accordé par la Fondation.





Les organisations thématiques et futurs hubs

De manière beaucoup plus restreinte, il existe aussi à l'intérieur du mouvement Wikimedia des organisations thématiques, à l'initiative d'associations indépendantes à but non lucratif « créées pour soutenir et promouvoir les projets Wikimedia dans un domaine prioritaire et spécifié »^[S 205]. Parmi celles-ci, on retrouve en fin 2021, l'*Amicale Wikimedia* fondée en 2008^[S 206] ainsi que le projet *WikiProjet Med* fondé

en décembre 2012^[S 207]. L'Amicale Wikimedia s'intéresse à la langue et la culture catalane. Elle a pour mission première de veiller à ce « que la somme de toutes les connaissances humaines soit librement disponible en catalan et que toutes les connaissances sur la culture catalane soient accessibles à tous dans n'importe quelle langue »^{[T 18][S 208]}. Elle fut aussi lauréate du prix national de la culture délivré par le Conseil de la Culture et des Arts (CoNCA)^[S 209]. La *Wiki Med Foundation Inc*^[S 210] quant à elle, a pour vision un monde dans lequel « chacun aurait un accès libre à toutes les connaissances biomédicales »^[S 211]. Elle travaille pour cela en étroite collaboration avec l'association Traducteurs sans frontières dans un réseau international intitulé *Healthcare Information For All*^[S 212].

Dans un souci de décentralisation et de partage du pouvoir initié par les recommandations incluses dans la nouvelle stratégie du mouvement adoptée pour 2030, certaines entités thématiques ou locales devraient voir le jour et d'autres gagner en autonomie sous forme de *hubs*^[S 213]. Parmi ce type de confédérations l'association sans but lucratif Wikifranca^[S 214] fut créé en fin d'année 2021, suite au dépôt de ses statuts à Genève^[S 215]. Ce projet qui organise chaque année depuis 2013 le mois de la contribution francophone^[S 216] vise à présent à fédérer les entités francophones à l'intérieur du mouvement. Au niveau régional cette fois, le premier regroupement du genre pris naissance en 2010 sous le nom d'Iberocoop dans le but de confédérer des entités affiliées au mouvement et situées dans la zone ibéro-américaine. Suivront ensuite ESEAP Hub, qui permet la collaboration entre de nombreux pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et quelques pays du nord de l'Indonésie, le South Asia Hub qui confédère les pays d'Asie du Sud, Northern Europe et Central and Eastern Europe qui regroupent respectivement des pays nordiques de l'Europe et les pays d'Europe centrale et orientale et enfin WALRUS et United States Coalition qui coordonnent et financent des projets aux États-Unis.

Tab. 3.7. Présentation des projets thématiques et de certains hubs du mouvement Wikimedia

	<p>L'Amicale Wikimedia est une organisation qui a pour mission de faire en sorte que l'ensemble du savoir humain soit aussi disponible en catalan et que le savoir sur la culture catalane soit aussi disponible dans chaque langue.</p>		<p>La Fondation et le WikiProjet Med a pour de promouvoir le développement et la distribution de contenu médical sur des projets Wikimedia, en donnant des conférences dans des universités et en travaillant pour développer un meilleur accès à la littérature médicale.</p>
	<p>L'association Wikifranca est une collaboration entre les groupes francophones du mouvement Wikimedia, qu'ils soient affiliés ou non, dans le but d'encourager les activités dans les différents projets Wikimedia autant sur le Web que sur le terrain.</p>		<p>L'ESEAP est une plateforme qui encourage les communautés de la région à partager leurs expériences et leurs idées, et à trouver des opportunités de collaboration avec d'autres communautés Asie de l'Est et du Sud-Est et quelques pays du nord de l'Indonésie.</p>
	<p>L'Iberocoop a pour but de lier les chapitres et les groupes de travail locaux de l'<u>Ibéro-Amérique</u> afin d'établir un chapitre dans la région, renforçant ainsi la collaboration et l'échange d'expériences.</p>		<p>Wikimedia Europe centrale et orientale est un partenariat dont objectif principal est de stimuler la croissance de tous les projets Wikimedia de cette région et d'aider à la coopération et à la compréhension des projets individuels qui font partie de la région CEE.</p>
	<p>La Coalition Wikimedia États-Unis est un cadre pour organiser la création d'un solide groupe de chapitres Wikimedia et organisations thématiques Wikimedia aux États-Unis, et de promouvoir la coopération entre eux.</p>		<p>WALRUS (Wikimedians Active in Local Regions of the United States) est une coalition d'individus et d'organisations basée aux États-Unis qui soutient l'édition de projets Wikimedia.</p>

Les projets d'assistances

Par projets d'assistances, il faut entendre les projets d'aide à la création de contenus dans les projets Wikimedia ou à leur utilisation par les lecteurs. Dans l'exemple du projet *Kiwix*, c'est un accès hors ligne à toutes les versions linguistiques des projets Wikimedia qui est rendu possible^[M 68], ainsi qu'à bien d'autres ressources pédagogiques libres extérieures au mouvement^[B 65]. Parmi les utilisateurs potentiels

de ce projet, on retrouve des étudiants de pays émergents, mais également des personnes en prison^[M 69]. Dans un tout autre registre, le projet Lingua Libre a lui pour but de produire un corpus audiovisuel multilingue collaboratif sous licence libre^[S 217]. L'ancien projet Afripédia^[M 70] abandonné, l'actuel projet WikiAfrica^[M 71] qui s'associe au projet multilingue Wiki In Africa^[S 218] sont quant à eux principalement actifs sur le continent africain. Le projet Wikipedia Zero, inspiré de la campagne de marketing direct Facebook Zero, offrait un accès gratuit aux projets Wikimedia via le web mobile. Il fut, lui aussi, abandonné quand il fut constaté qu'il n'atteignait pas les objectifs espérés tout en soulevant des problèmes de neutralité^[M 72].

Tab. 3.8. Projets d'assistance au sein du mouvement Wikimedia

	<p>Kiwix, est un logiciel informatique pour lire les projets Wikimedia hors ligne (accès au site (https://kiwix.org/)).</p>		<p>Lingua Libre a pour but de produire un corpus audiovisuel multilingue collaboratif sous licence libre.</p>
	<p>WikiAfrica vise à africaniser Wikipédia à travers différents réseaux, recherches, publications et événements.</p>		<p>Wiki In Africa a pour mission de rééquilibrer le type et la diversité des informations et des perspectives qui sont disponibles en ligne sur et à partir de l'Afrique.</p>
	<p>Afripédia (archivé) fournissait un accès hors-ligne aux projets Wikimedia dans les pays africains.</p>		<p>Wikipedia Zéro (archivé) fut un projet visant à fournir un accès gratuit aux projets Wikimedia sur téléphone portable pour les populations ne pouvant financer un accès à Internet.</p>

Les cycles de conférences et espaces de rencontres

Il existe dans le mouvement Wikimedia plusieurs cycles de conférences annuels ou bisannuels qui s'adressent chacun à un public différent. La plus importante est sans nul doute la conférence Wikimania^[S 219] (vidéo 3.1^[V 4]), qui s'adresse à toutes les personnes actives dans le mouvement, tout en étant accessible aux personnes extérieures. Elle est traditionnellement précédée par un Hackathon^[S 220] durant lequel des programmeurs et d'autres personnes impliquées dans le développement informatique, graphistes, concepteurs d'interfaces, chefs de projet et autres, collaborent intensivement sur des projets logiciels. Le Hackathon est donc en ce sens le pendant du Edit-a-thon, un autre type de rencontre hors ligne dont le but cette fois sera de créer ou d'améliorer des articles Wikimedia. De nombreux édit-a-thon furent ainsi organisés à l'occasion des campagnes internationales Art+Feminism dédiées à la correction des biais de genre sur Wikipédia.



Vid. 3.1. Vidéo d'introduction en anglais pour la rencontre Wikimania 2021 (source : <https://w.wiki/4ePd>)

Tous les évènements Wikimedia^[S 221] sont inscrits dans un agenda commun^[S 222] mis à jour sur le site Meta-Wiki. On y retrouve les conférences, hackathons, éditathons, mais également des concours, ateliers ou tout autre type de rencontres organisés par le mouvement. Certaines de ces rencontres peuvent aussi être organisées en périphérie du mouvement comme c'est le cas de l'*Enterprise MediaWiki Conference* qui rassemble depuis 2016 des utilisateurs publics, privés, commerciaux ou non, du logiciel MediaWiki^[S 223]. D'autres peuvent aussi être d'envergure nationale ou internationale, et organisées sur un ou plusieurs jours selon les exemples repris ci-dessous. D'autres encore ne sont que des rencontres informelles^[S 224] programmées par une association locale sous forme de WikiPermanences^[S 225] durant lesquelles les Wikimédiens chevronnés aident les nouveaux arrivants. De manière plus conviviale enfin, des rencontres telles que celles intitulées « mardi c'est Wiki »^[S 226], permettent aussi aux éditeurs et éditrices de se rassembler autour d'un verre.

Rencontres internationales

- | | | |
|--------------------------------|---|--|
| 1. Wikimania | 5. Wikimedia Conference | 8. Wikimeet India 2021 |
| 2. Wiki Indaba | 6. Wikipedia Academy | 9. WikiConvention francophone |
| 3. WikiArabia | 7. Wikimedia Diversity Conference | 10. WikiConference North America |
| 4. Celtic Knot | | |

Rencontres nationales

- | | | | |
|-----------------------------|----------------------------|---------------------------|----------------------------------|
| 1. Italie | 3. Israël | 5. Russie | 7. New York City |
| 2. Hollande | 4. Pologne | 6. Serbie | 8. Viêt Nam |

À l'arrivée du Covid-19^[S 227], la Fondation qui avait fermé ses bureaux dans l'optique de privilégier le télétravail^[M 73], invita cependant le mouvement à suspendre les activités hors ligne afin de renforcer les activités numériques dans le but notamment d'aider les étudiants^[S 228]. Suite à cette crise sanitaire, la conférence Wikimania fut tout d'abord annulée en 2020 et reportée en 2021, mais seulement en vidéoconférence^[M 74] via la plateforme commerciale Remo. Cette période exceptionnelle aura aussi donné naissance à des [conversations mondiales](#) en ligne ouvertes à tous les membres du mouvement. Celles-ci ont rassemblé une centaine de personnes pas session dans le but discuter de la [transition](#)^[S 229] du mouvement vers l'application des principes^[S 230] et recommandations^[S 231] édictées dans le plan stratégique 2030^[S 232].

Les partenariats externes

Parmi les personnes actives dans le mouvement, certaines deviennent des [wikimédiens](#) ou [wikimédiennes](#) en résidence, dès qu'ils se mettent à travailler pour une institution externe. Celles-ci sont la plupart du temps de type *GLAM* (Galeries, Librairies, Archives et Musées), ou alors impliquées dans le domaine de l'éducation. Profitant de leurs expériences d'éditeurs actifs, ces personnes aident alors les organisations hôtes à éditer les projets Wikimedia, tout en encourageant la publication de documents sous licences libres tout en renforçant les liens avec le mouvement Wikimedia^[S 233]. En 2019, pas moins de 170 postes de ce type avaient été recensés dans le monde, avec des contrats qui pouvaient varier entre quelques heures par semaine à plusieurs mois^[M 75].

Outre les programmes de mise en résidence, d'autres partenariats furent aussi établis en relation, notamment et en premier lieu, avec le mouvement du logiciel libre. Le premier d'entre eux date de 2005, lorsque la distribution Linux KDE intégra du contenu de Wikipédia^[M 76]. Viennent ensuite d'autres arrangements avec des fournisseurs de services tels que le projet *OpenStreetMap*^[B 66], la *free software foundation*, l'*Open Knowledge Foundation*, l'association *Creative Commons*^[S 234] et d'autres organisations proches de la mission Wikimedia tel que *WikiToLearn*.



Fig.3.7. Signature d'un contrat de partenariat entre Wikimedia France et le musée de Cluny en mars 2012 (source : <https://w.wiki/4k5q>)

Du côté étatique, certains projets plus ponctuels ont aussi vu le jour tel que *Noongarpedia*^[S 235], un projet collaboratif avec le conseil australien de la recherche pour ajouter du contenu en langue *Noongar* et des informations sur cette culture dans les projets Wikimedia. Dans une perspective à plus long terme, une convention fut aussi signée entre l'association française et les Archives de l'Hérault pour enrichir cette fois la médiathèque Wikimedia Commons et de compléter par la même occasion, les articles Wikipédia sur les notices concernant les fonds d'archives^[M 77].

En Suède, ce sera avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et l'association *Cultural Heritage without Borders* qu'un partenariat sera établi avec le mouvement dans le but de mettre sous licence libre des informations traitant de certaines formes d'héritages culturels en péril^[B 67]. La Fondation établit aussi en 2019, un autre partenariat avec le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme dans le but d'améliorer la qualité et la quantité du contenu relatif aux droits de l'homme sur Wikipédia^[S 236]. Plus récemment en 2020, c'est l'Organisation mondiale de la Santé qui se joignit au mouvement dans le but de rendre gratuit l'accès à des informations textuelles, graphiques et audiovisuelles produites lors de la pandémie Covid-19 avec mises à jour automatiques^[M 78].

Il est ensuite important de signaler que le mouvement n'est pas réfractaire à l'idée de collaborer avec des entreprises commerciales, que ce soit pour bénéficier d'un support financier ou technique, ou encore diffuser le contenu des projets Wikimedia. Au niveau technique, un des premiers partenariats du genre apparut déjà en 2005, lorsque la Fondation établit un accord très médiatisé avec l'entreprise Yahoo^[M 79] dans le but d'héberger le contenu des projets Wikimedia diffusés en Asie^[M 80]. Avant Yahoo, Google avait déjà offert des services d'hébergement bien que la proposition soit restée sans suite^[M 81]. Ce qui n'empêcha pas l'entreprise de garder contact avec la Fondation jusqu'à devenir un mécène important, avec un premier versement de 2 millions de dollars américain en 2010^[S 237], bien supérieur à la contribution d'autres géants du Web tels que Facebook ou Amazon. Toujours du côté finance, 2013 fut ensuite l'année où un arrangement avec *Coinbase* vit le jour pour faciliter les dons offerts en *bitcoins* à la Fondation^[M 82].

Google resta par la suite un partenaire de long terme, avec un nouveau soutien technique et financier de 2018^[S 238] au projet *Tiger*, dédié au développement des langues minoritaires indiennes dans les projets Wikipédia^[M 83]. En 2019 et après avoir versé encore plusieurs millions de dollars, ce géant du web^[M 84] permit ensuite la création d'un plus grand contenu en langues locales suite à l'intégration de *Google Translate* dans les outils de traduction Wikimedia^[M 83]. Tout ceci peut apparaître

comme des aides techniques et financières importantes, cependant elles restent négligeables au vu des millions de dollars que possède la Fondation. De plus, l'indépendance financière de la Fondation repose des milliers de dons annuels privés d'en moyenne 15 dollars. En 2020, celle-ci bénéficiait d'une réserve budgétaire de plus de 166 millions de dollars^[M 85], alors qu'en 2017 déjà, le journal *Quartz* estimait que la Fondation affichait une marge d'exploitation très enviable^[M 86].

Concernant la diffusion du contenu des projets Wikimedia cette fois, c'est en 2007 que vit le jour un partenariat entre la Fondation Wikimedia et la société commerciale allemande PEDIAPRESS^[S 239].

Le but ici était de permettre la vente de livres papier compilés au départ d'articles en provenance des projets Wikimedia avec toutefois une compensation financière de 10 %^[M 87]. Plus tard, en 2009, un autre partenariat, controversé cette fois compte tenu de la présence de publicité, vit le jour avec la firme *Orange*. Celle-ci fut autorisée à fournir le contenu des projets Wikimedia sur ses portails web et mobile dans certains pays^[S 240] mais profita de cette occasion pour glisser des encarts publicitaires^[M 88]. Dans le contexte d'un projet plus global, arriva ensuite le projet *Wikipédia Zéro* dont la finalité était de fournir un accès gratuit aux projets Wikimedia via l'Internet mobile. Dans ce cadre, la Fondation établit alors diverses collaborations avec des producteurs de hardware^[S 234], des entreprises actives sur le Web et de nombreux opérateurs de télécommunication^[M 89]. Plus récemment enfin, la maison d'édition Garnier, l'association Wikimedia France et le projet Wiktionnaire en français ont coordonné leurs efforts pour aboutir à la publication d'un dictionnaire papier intitulé *Le Dico*,



Vid. 3.2. Interview de Sandrine, professeure-documentaliste active avec ses élèves sur les projets Wikimedia (source : <https://w.wiki/4PNV>)



Vid. 3.3. Introduction à une série de vidéos destinées à « Enseigner Wikipedia Par Les Anecdotes » (source : <https://w.wiki/4PPK>)

À toutes ces collaborations officielles entre le mouvement Wikimedia et d'autres organismes, il faut encore ajouter de nombreuses collaborations informelles qui auront vu le jour au départ d'initiatives personnelles telles que celles pouvant venir d'enseignants. Dans diverses écoles ou universités, on demande parfois aux étudiants d'éditer ou d'étudier les projets Wikimedia (vidéo 3.2^[V 5] et 3.3^[V 6]). Alors que les cas les plus médiatisés concernent Wikipédia, il faut savoir que différentes collaborations s'organisent aussi avec d'autres projets frères. C'est le cas de Wikilivres avec des travaux personnels encadrés^[S 241] et de Wikiversité aussi avec des collaborations interwiki^[S 242], des projets personnalisés de scolarisation (PPS), des plans d'accompagnements personnalisés (PAP) et même des MOOCs produits par le centre national d'enseignement à distance (CNED)^[S 243].

Au niveau de l'enseignement, il faut mentionner l'existence du site *Wikimedia outreach* déjà présenté et de son portail dédié au secteur de l'éducation^[S 244]. Côté hors ligne, certains chapitres affiliés au mouvement organisent aussi des concours pour les étudiants^[S 245]. Il existe ensuite la *Fondation Wiki Education*, ce *spin-off* de la Fondation Wikimedia qui sert de trait d'union entre le monde universitaire États-unien et Canadien, et les projets Wikimedia^[S 246]. Et, toujours du côté universitaire,

existe enfin le laboratoire *CivilServant's Wikimedia studies* qui travaille avec plusieurs communautés Wikimedia pour améliorer la rétention des nouveaux éditeurs et améliorer l'expérience et la motivation des plus expérimentés^[S 247].

Tous ces projets, institutions, sites web, organisations, groupes et instances internes ou associés au mouvement composent donc en fin de compte l'organigramme Wikimedia. À l'intérieur de cette structure, s'articule ainsi tout un ensemble de réseaux formels ou informels, d'organisations et d'acteurs isolés, qui dans l'ensemble se rassemblent tous autour de valeurs partagées et du projet commun qu'est le libre partage des connaissances. Après en avoir fait le tour, on se rend bien compte qu'il s'agit là d'une organisation extrêmement complexe. Une complexité certes, mais qui n'en reste pas moins très saine, puisqu'en son sein, les principaux acteurs que sont les bénévoles restent libres de participation, alors que les associations et leur personnel œuvrent dans une totale indépendance des lobbys politiques et financiers.

Une complexité saine

Nous venons donc de découvrir que le mouvement Wikimedia est un vaste système ouvert où se retrouvent d'une part, une sphère d'activité numérique mondialement connue grâce au projet Wikipédia et d'autre part, une sphère d'activité hors ligne qui l'est beaucoup moins et dans laquelle la Fondation Wikimedia occupe une place centrale. Alors que les projets éditoriaux fonctionnent essentiellement avec des bénévoles, les instances hors ligne rassemblent quant à elles, de nombreux travailleurs rémunérés dont l'activité principale consiste à améliorer les infrastructures et à soutenir les bénévoles. Très peu concernés jusqu'à ce jour par la gouvernance des projets, les contractuels du mouvement sont dès lors plus actifs au niveau technique, logistique, administratif, juridique, financier et parfois organisationnel, mais uniquement alors dans le contexte d'événements d'envergures nationales ou internationales.

Dans une proportion beaucoup moindre, des bénévoles peuvent aussi être actifs ou actives hors ligne au niveau de la promotion, de la formation, de la gestion, de la coordination ou du développement de la stratégie. Réciproquement, de nombreuses personnes salariées peuvent être actives au niveau de l'espace numérique, dans le but cette fois d'améliorer les fonctionnalités des sites, d'en faire la maintenance, l'observation statistique, ou encore pour aider la communauté bénévole à organiser ou à financer des projets. Cependant, les salariés ne peuvent en aucun cas éditer les projets Wikimedia dans le cadre de leurs activités rémunérées de manière à ce que la justice ne puisse jamais considérer la Fondation comme éditrice responsable du contenu des projets, en plus de sa qualité d'hébergeuse. Libre à eux, bien sûr, de le faire dans les limites de leurs vies privées en utilisant un compte anonyme par exemple. Mais toujours est-il qu'un contrôle de ce type d'activité existe bel et bien et qu'un manquement à cette règle peut aboutir à un licenciement, ce qui s'est déjà produit^[B 68].

À l'inverse, il est habituel que les bénévoles aient accès à la quasi-totalité des activités du mouvement, hormis sans doute certaines réunions ou activités réservées aux employés auxquelles je n'ai moi-même jamais eu accès. Ceci sans compter que tout le conseil d'administration de la Fondation et de toutes les autres organisations à but non lucratif affiliées au mouvement est composé de bénévoles. Ensuite, au niveau des comités de gestion, les groupes de travail, etc., il est fréquent de voir de simples bénévoles collaborer avec la directrice ou le directeur d'une association locale ou même de la Fondation. À l'inverse, les personnes rémunérées, y compris à l'extérieur du mouvement, ne sont bien souvent que tolérées dans la vie éditoriale des projets.

Ces contributions rémunérées doivent en effet se faire dans le respect de règles de divulgation présentes dans les conditions générales d'utilisation des projets^[S 248].

À l'intérieur de l'organisation Wikimedia apparait donc une double dualité de type bénévole/salarié et en-ligne/hors-ligne, qui n'empêche en rien les acteurs d'être connectés par moments et déconnectés à d'autres, ni de passer du statut de bénévole à celui de contractuel et vice versa. Le contributeur Sebleouf fait figure d'exemple lorsqu'il a ouvert un nouveau compte utilisateur intitulé « Seb en Résidence » lorsqu'il fut employé par l'Institut international pour la Francophonie de Lyon pour travailler un an sur le Dictionnaire des francophones. Une fois son mandat terminé, il est redevenu actif en qualité de bénévole et adressa ce message^[S 249] à la communauté des éditeurs du projet Wiktionnaire francophone :

Tout au long de cette année, j'espère avoir été à l'écoute de la communauté et j'espère que mes modifications ne sont pas allées à l'encontre des usages en vigueur. N'hésitez pas à me faire part de toute remarque ou question sur des choses que j'aurais pu faire ou ne pas faire, je me tiens disponible pour en assurer le suivi. J'ai appris énormément de choses sur les façons de faire, la lexicographie en général et j'ai aujourd'hui une vision assez précise de ce qu'est une bonne entrée, une bonne définition. Aujourd'hui, avec mon compte personnel Sebleouf, j'ai l'ambition de continuer ces missions d'amélioration de la qualité à titre bénévole.

Si l'on ajoute à cette double dichotomie imbriquée, croisée et perméable, l'extrême diversité ainsi que l'autonomie des projets en interaction au sein du mouvement Wikimedia, on se trouve donc en fin de compte face à un système complexe. Or, pour aborder correctement ce genre de système, il est dès lors nécessaire d'adopter une pensée tout aussi complexe à l'image de ce que des auteurs tels qu'Edgar Morin ou Ken Wilber ont pu déjà réaliser. Une telle pensée est très exigeante. Non seulement elle demande d'aborder le sujet d'étude de manière holistique, mais elle demande en plus de le faire selon différentes « causalités » (linéaire, récursive, circulaire et rétroactive)^[B 69], tout en acceptant différentes vérités situées dans quatre « quadrants »^[B 70] qui offrent chacun une vérité située au départ d'un point de vue Intentionnel, psychologique, culturel et social. Ce qui débouche donc parfois sur une nécessaire coexistence de pensées contradictoires lorsque l'on constate par exemple que le « tout est à la fois plus et moins que la somme des parties »^[B 69].

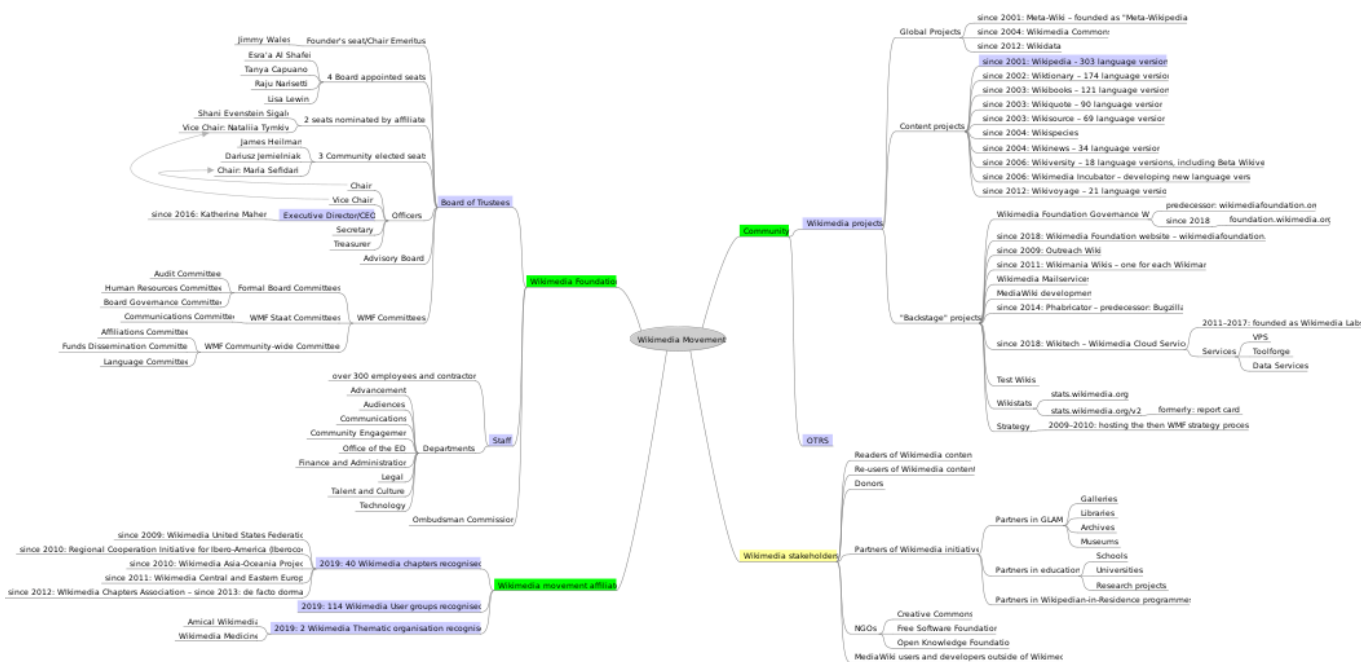


Fig. 3.8. Carte mentale du Mouvement Wikimedia en 2019 (source : <https://w.wiki/4LYU>)

Des premières tentatives de développement d'une pensée complexe au départ du concept d'autopoïèse^[M 90] et de stigmergie, un autre concept nomade emprunté à la biologie des insectes sociaux a déjà vu le jour dans le but d'expliquer l'auto-organisation de l'encyclopédie Wikipédia. Selon ce principe, le développement de l'encyclopédie pourrait s'expliquer, en partie pour le moins, par un enchaînement de réactions des contributeurs provoquées par les traces laissées suite aux actions précédemment faites par d'autres contributeurs^[M 91]. Au travers des éditions, corrections, messages, et autres types d'interventions des contributeurs, apparaîtrait donc un système de motivation réciproque, qui serait entretenu par un principe d'action et réaction^[M 92].

J'aimerais quant à moi, m'efforcer d'expliquer pourquoi la complexité du mouvement Wikimedia m'apparaît plus saine que bien d'autres organisations sociétales à dimensions planétaires. Rappelons-nous effectivement que le mouvement a pour vision de développer un système de partage des connaissances humaines au niveau mondial. Pour atteindre cet objectif, il faut donc bien instaurer quelques stratégies afin d'éviter de retomber dans les erreurs du passé. Pour ce faire, le mouvement Wikimedia semble avoir tenu compte de manière inconsciente de cette composante importante dans l'organisation de la vie sociale que représente le nombre de Dunbar. L'intérêt de ce chiffre qui se situe entre 100 et 203 individus, selon les capacités cognitives de chacun, est qu'il détermine, selon son auteur, le nombre de personnes au-delà duquel il devient impossible d'établir des relations de confiance et une communication interpersonnelle de qualité^[B 71]. Selon cette information, il apparaît donc astucieux de maintenir au sein d'une grande structure complexe, un grand nombre de petits groupes autonomes mais interdépendants. L'avantage d'une telle structure organique sera de rester saine au niveau des relations interpersonnelles limitées à des groupes restreints, mais tout en regroupant ces groupes autour d'une cause commune.

Cette cause, nous l'avons vu, repose sur un projet d'avenir global, axé sur le partage libre et universel de toutes les connaissances. Dans d'autres cas par contre, elle peut tout aussi bien reposer sur l'idée d'une nation commune ou sur l'existence d'une croyance transcendantale partagée. Cependant, dans ces deux cas de figure, l'histoire nous montre qu'il existe de fortes probabilités pour que la structure globale qui en découle prenne la forme d'un état ou d'une religion. Ce à quoi ne ressemble pas du tout le mouvement Wikimedia, puisque tant au niveau d'un état que des religions, apparaissent des hiérarchies statutaires et un bon nombre d'instances dirigeantes imbriquées les unes dans les autres. Tout à l'opposé, ce que l'on retrouve dans le mouvement Wikimedia, c'est une cohabitation non hiérarchisée de groupes autonomes fondée sur un principe d'entraide et en l'absence de toutes relations coercitives. Une sorte de confédération d'organisations qui si l'on reprend les termes utilisés par l'anthropologue Charles Macdonald, se situe entre organisations « anarcho-grégaires » et « socio-hiérarchiques »^[B 72].

Le mouvement Wikimedia apparaît donc sous cet angle, comme une façon originale et intéressante de penser l'organisation du monde global et numérique. On pourrait d'ailleurs y voir l'émergence d'une première société démocratique mondiale. Une sorte d'application de la sociocratie^[B 73] ou de l'holocratie à un niveau planétaire, dans lequel les différents groupes d'humains autonomes seraient vu tels des « holons »^[B 74] sociaux. Ou autrement dit, comme un ensemble d'organismes autosuffisants capables de gérer des imprévus sans forcément ou obligatoirement se référer à une autorité supérieure. Ce dont découle finalement toute l'organisation sociale, économique, technique et politique complexe dont fait preuve le mouvement Wikimedia.

Une recherche d'équité dans le partage de la connaissance

Le moment est donc venu de conclure en retenant que le mouvement Wikimedia est bien plus vaste qu'une simple encyclopédie tout en étant aussi beaucoup plus complexe. Dans l'écoumène numérique, que certains préféreront appeler cyberespace, tout ce que ce mouvement a construit représente un « espace du savoir »^[B 75] par excellence. C'est même la plus grande source de savoir qui nous est offerte à ce jour et peut-être aussi, la dernière de cette taille, à ne pas avoir été absorbée par l'« espace des marchandises »^[B 75]. Car, l'écoumène numérique, tout comme dans son homologue terrestre, est devenu le théâtre d'une lutte entre un désir de partage autonome, qui s'oppose à un autre désir de contrôle et de profit commercial ou politique.



Fig. 3.9. Photo de la foule des participants lors de la rencontre Wikimania 2016 (source : <https://w.wiki/56i3>)

Initialement conçu comme espace d'émancipation, l'écoumène numérique n'aura pas non plus échappé aux phénomènes d'exclusions sociales^[B 76]. Tous les êtres humains n'ont effectivement pas le privilège de devenir utilisateur de cet espace et encore moins du réseau Internet^[S 250]. D'ailleurs, comme le disait Karl Polanyi en 1944 déjà : « au lieu que l'économie reste ancrée dans les relations sociales, ce sont les relations sociales qui sont devenues tributaires du système économique »^{[T 19][B 77]}. Une situation dont certains membres du mouvement Wikimedia semblent être parfaitement conscients lorsqu'ils constatent qu'au niveau des projets Wikimedia, des inégalités existent et persistent.

Pour ces raisons sans doute, le mouvement aspire aujourd'hui à atteindre une certaine forme d'équité. Pour y arriver, chacun de ses membres fut invité à discuter l'élaboration d'une stratégie pour 2030. Arrivée à terme, celle-ci a finalement pour ambition de construire un monde plus juste dans le partage de la connaissance et plus sain dans son utilisation. C'est là en tout cas ce qui ressort de la synthèse des objectifs fixés par le mouvement Wikimedia^[S 251] dans le cadre de sa mise en œuvre :

La connaissance en tant que service : Pour servir nos utilisateurs, nous deviendrons une plateforme offrant des connaissances libres à travers le monde, sans limites d'interfaces ni de communautés. Nous bâtirons des outils pour que nos alliés et partenaires puissent organiser et partager des connaissances libres au-delà de Wikimedia. Notre infrastructure permettra à ce que nous et d'autres puissent rassembler et organiser différentes formes de connaissances libres crédibles.

L'équité au sein de la connaissance : En tant que mouvement social, nous focaliserons nos efforts sur les connaissances et les communautés qui ont été exclues des structures de pouvoir et de privilège. Nous accueillerons des personnes de toutes les origines pour construire des communautés fortes et diverses. Nous surmonterons les obstacles sociaux, politiques et techniques qui bloquent l'accès et la contribution des personnes aux connaissances libres.

Notes et références

[N]otes



1. Il est possible de retrouver l'ensemble de mes travaux universitaires sur le site Wikiversité et au départ de ma page utilisateur au sein des projets Wikimedia : https://meta.wikimedia.org/wiki/User:Lionel_Scheepmans
2. Un système d'opération sale et vite fait
3. Cette comparaison m'aura permis de réaliser à quel point les statistiques au sujet de l'espace Web sont à prendre avec beaucoup de recul.
4. Pour plus de détails sur ces projets, groupes et organisations sont disponibles dans la [section 11](#) et la [section 13](#) du chapitre 2 de ce travail de recherche.
5. Le nombre des sites web hébergés par la fondation est en constante évolution comme ne témoigne une précédente observation du site wikiscan.org partagée dans le premier chapitre de cette recherche qui indiquait l'existence de 913 wikis et 425 millions de pages. Dans un espace de temps d'environ deux mois, couvrant la période du 20 août 2020 au 23 octobre 2020, cinq nouveaux projets seront donc apparus ainsi que 5 millions de nouvelles page web. Une liste exhaustive et mise à jour automatiquement des versions linguistiques présentes au sein des projets est aussi disponible sur la page https://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Matrice_des_sites
6. Plus d'informations du le site de Pierrot le chroniqueur sont disponible dans la [section 4](#) du chapitre 6 de ce travail de recherche.
7. D'autres informations sont aussi disponibles dans la [section 10](#) du chapitre 4 de ce travail de recherche.

Références

[\[masquer\]](#)

[T]extes originaux

1. *The two are already confused and the chapter receives lawyer letters demanding to remove content X of article Y (Ash Crow) / When people are contacting a Wikimedia affiliate, in reality they expect to get an answer from Wikipedia. When I tried to make a donation to a Wikimedia chapter, the bank tried to send my donation to a Wikipedia chapter (NickK) / Getting people to understand the difference (whether in OTRS or real life) between WMF and Wikipedia is tough as it is (Nosebagbear) / For many years now we try to explain to the public that there is much more to wikimedia than the wikipedia encyclopedia (Relf PP) / etc.*
2. *For Polanyi the deepest flaw in market liberalism is that it subordinates human purposes to the logic of an impersonal market mechanism.*
3. *Globalization of knowledge and knowledge of globalisation*
4. *I'm doing a (free) operating system (just a hobby, won't be big and professional like gnu) for 386(486) AT clones. This has been brewing since april, and is starting to get ready. I'd like any feedback on things people like/dislike in minix, as my OS resembles it somewhat (same physical layout of the file-system (due to practical reasons)among other things).*
5. *The Making of a Counter Culture: Reflections on the Technocratic Society and Its Youthful Opposition*
6. *From Counterculture to Cyberculture: Stewart Brand, the Whole Earth Network, and the Rise of Digital Utopianism*
7. *We reject kings, presidents and voting. We believe in rough consensus and running code*
8. En français : embrasser, étendre et rester au sommet.
9. *The World Wide Web has the potential to develop into a universal encyclopedia covering all areas of knowledge, and a complete library of instructional courses. This outcome could happen without any special effort, if no one interferes. But*

corporations are mobilizing now to direct the future down a different track--one in which they control and restrict access to learning materials, so as to extract money from people who want to learn. [...] We cannot stop business from restricting the information it makes available ; what we can do is provide an alternative. We need to launch a movement to develop a universal free encyclopedia, much as the Free Software movement gave us the free software operating system GNU/Linux. The free encyclopedia will provide an alternative to the restricted ones that media corporations will write.

10. had no direct knowledge of Stallman's essay when he embarked on his encyclopedia project
11. create a community of people who support each other in their educational endeavors
12. exclude credentials, exclude online-courses and clarify the concept of elearning platform
13. The main reason why the Wikimedia Foundation doesn't want to "turn it loose" is pure bureaucratic BS and a fear that it will turn into another Wikispecies. Wikispecies is a cool idea, but the "founders" of the project got cold feet part-way into putting in content and decided to do a major revision that took more time than anybody was willing to put into it. The same issue applies to Wikiversity so far as the Foundation is concerned, because the goals and purposes of this project are not clearly defined, and it seems like the participants are trying to bite off more than they can chew by proposing an entire multi-college research university (with Carnegie-Mellon research status and accreditation as well) to be formed out of whole cloth rather than a simple adult education center with a few classes. If more thought is done on how to "bootstrap" this whole project, perhaps some thoughts on how to convince the Foundation board to let a separate wiki be kicked loose to let this project try to develop on its own can be made.--Rob Horning 11:21, 14 August 2005 (UTC)
14. six months, during which guidelines for further potential uses of the site, including collaborative research, will be developed
15. The Wikimedia Movement, as I understand it, is a collection of values shared by individuals (freedom of speech, knowledge for everyone, community sharing, etc.) a collection of activities (conferences, workshops, wikiacademies, etc.) a collection of organizations (Wikimedia Foundation, Wikimedia Germany, Wikimedia Taiwan, etc.), as well as some free electrons (individuals without chapters) and similar-minded organizations.
16. Wikimedia is a global movement whose mission is to bring free educational content to the world. Through various projects, chapters, and the support structure of the non-profit Wikimedia Foundation, Wikimedia strives to bring about a world in which every single human being can freely share in the sum of all knowledge.
17. Scientists and engineers using data to understand and empower millions of readers and contributors who interact with Wikipedia and its sister projects on a daily basis.
18. Que la suma de tot el coneixement humà estigui disponible lliurement en català, i que tot el coneixement sobre la cultura catalana estigui disponible per a tothom en qualsevol llengua.
19. Instead of economy being embedded in social relations, social relations are embedded in the economic system.

[B]ibliographie

1. Karl Polanyi, Fred Block et Joseph E Stiglitz, *The great transformation: the political and economic origins of our time*, Beacon press, 2001 (ISBN 978-0-8070-5643-1) (OCLC 1277370048 (<https://www.worldcat.org/oclc/1277370048&lang=fr>))

2. Philippe Breton, *La tribu informatique: enquête sur une passion moderne*, A.-M. Métaillé, 1990 (ISBN 978-2-86424-086-0) (OCLC 299433850 (<https://www.worldcat.org/oclc/299433850&lang=fr>))
3. Jean-Louis Tissier, « L'écoumène à l'ère numérique », *Médium*, vol. 35, n° 2, 2013, p. 82 (ISSN 1771-3757) [texte intégral (<https://www.cairn.info/revue-medium-2013-2-page-82.htm>)]
4. Cléo Collomb, « Pour un concept technologique de trace numérique », *Azimuth. Philosophical Coordinates in Modern and Contemporary Age*, vol. IV, n° 7, 2016/09, p. 37 [texte intégral (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01386823>)]
5. Arjun Appadurai, « Globalization and the research imagination », *International Social Science Journal*, vol. 51, n° 160, 1999, p. 229 (ISSN 0020-8701) [texte intégral (<https://www.deepdyve.com/lp/wiley/globalization-and-the-research-imagination-ISWPqEaUTO>)]
6. Boris Beaudé, *Internet : changer l'espace, changer la société*, FYP éditions, 2012 (ISBN 978-2-916571-69-0) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20210523115412/http://www.beaude.net/icecs/>)], p. 66
7. Alexis Blanchet et Guillaume Tricot, Mathieu Montagnon, *Une histoire du jeu vidéo en France: 1960-1991 : des labos aux chambres d'ados*, Houdan (Yvelines) : Pix'n Love éditions, 2020 (ISBN 978-2-37188-029-0) (OCLC 1187181039 (<https://www.worldcat.org/oclc/1187181039&lang=fr>))
8. Olivier Servais, *Dans la peau des gamers: anthropologie d'une guilde de World of Warcraft*, Éditions Karthala, 2021, 326 p. (ISBN 978-2-8111-2630-8) (OCLC 1263212480 (<https://www.worldcat.org/oclc/1263212480&lang=fr>))
9. Alexis Blanchet, *Des pixels à Hollywood: cinéma et jeu vidéo, une histoire économique et culturelle*, Pix'n love, 2010 (ISBN 978-2-918272-11-3) (OCLC 898295338 (<https://www.worldcat.org/oclc/898295338&lang=fr>))
10. Jean-Patrice Ake, *Une lecture africaine des trois métamorphoses de l'esprit de Nietzsche*, Harmattan, 2014 (ISBN 978-2-343-03941-1), p. 14
11. Philippe Breton, *L'utopie de la communication*, Paris, La Découverte, 2020 (ISBN 978-2-348-06559-0) (OCLC 1191840220 (<https://www.worldcat.org/oclc/1191840220&lang=fr>))
12. Nicolas Arpagian, *La Cyberguerre: la guerre numérique a commencé*, Vuibert, 2009 (ISBN 978-2-7117-6893-6) (OCLC 778345664 (<https://www.worldcat.org/oclc/778345664&lang=fr>))
13. Boris Beaudé, « Les virtualités de la synchronisation », *Géo-Regards*, n° 7, 2014, p. 121-141 [texte intégral (https://serval.unil.ch/notice/serval:BIB_FD505F4091EA)]
14. Christian Vandendorpe, « Le phénomène Wikipédia: une utopie en marche », *Le Débat*, Gallimard, vol. 148, n° 1, 2008, p. 17 (ISSN 0246-2346)
15. Théo Henri, *Wikipédia : une utopie réalisée ?*, Université de Poitier, juillet 2013, 98 p. [lire en ligne (https://web.archive.org/web/20211103122912/https://www.seies.net/sites/theo/doc/HENRI_theo_-_master_1_-_memoire.pdf)]
16. Richard M Stallman et Sam Williams, *Richard Stallman et la révolution du logiciel libre - Une biographie autorisée*, Eyrolles, 2013 (OCLC 708380925 (<https://www.worldcat.org/oclc/708380925&lang=fr>)) [lire en ligne (https://framabook.org/docs/stallman/framabook6_stallman_v1_gnu-fdl.pdf)]
17. Roberto Di Cosmo et Dominique Nora, *Le hold-up planétaire: la face cachée de Microsoft*, France Loisirs, 1998 (ISBN 9782744121760) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20210706062817/https://www.dicosmo.org/HoldUp/HoldUp-Edition00h00-fr.pdf>)], p. 15 & 27 (par ordre de citation)
18. Linus Torvalds, David Diamond et Olivier Engler, *Il était une fois Linux*, Osman Eyrolles Multimédia, 2001 (ISBN 978-2-7464-0321-5) (OCLC 48059105 (<https://www.worldcat.org/oclc/48059105&lang=fr>))
19. Linus Torvalds et David Diamond, *Just for fun: the story of an accidental revolutionary*, HarperBusiness, 2002 (ISBN 978-0-06-662073-2) (OCLC 1049937833 (<https://www.worldcat.org/oclc/1049937833>))

- www.worldcat.org/oclc/1049937833&lang=fr)
20. Christophe Lazaro, *La liberté logicielle*, Academia Bruylant, coll. « Anthropologie Prospective », 2012, 56 p. (ISBN 978-2-87209-861-3) (OCLC 1104281978 (<https://www.worldcat.org/oclc/1104281978&lang=fr>))
 21. Eric Steven Raymond, *Cathedral and the bazaar*, SnowBall Publishing, 2010 (ISBN 978-1-60796-228-1) (OCLC 833142152 (<https://www.worldcat.org/oclc/833142152&lang=fr>))
 22. Steven Levy et Gilles Tordjman, *L'éthique des hackers*, Globe, 2013 (ISBN 978-2-211-20410-1) (OCLC 844898302 (<https://www.worldcat.org/oclc/844898302&lang=fr>))
 23. Djilali Benamrane, Biens publics à l'échelle mondiale et Coopération solidarité développement aux PTT, *Les télécommunications, entre bien public et marchandise*, Une histoire d'Internet, ECLM (Charles Leopold Mayer), 2005 (ISBN 978-2-84377-111-8) (OCLC 833154536 (<https://www.worldcat.org/oclc/833154536&lang=fr>)), p. 73 & 63 (par ordre de citation)
 24. Alexandre Serres, Christian Le Moëne et Jean-Max Noyer, « Aux sources d'internet: l'émergence d'Arpanet : exploration du processus d'émergence d'une infrastructure informationnelle : description des trajectoires des acteurs et actants, des filières et des réseaux constitutifs de la naissance d'Arpanet : problèmes critiques et épistémologiques posés par l'histoire des innovations », *Thèse de doctorat*, Université Rennes 2, 2000, p. 481 & 488 (par ordre de citation) [texte intégral (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00312005/document>)]
 25. Stephen Deneti, *ARPANET Information Brochure*, Defense Communications Agency, 1978, 46 p. (OCLC 476024876 (<https://www.worldcat.org/oclc/476024876&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20200710174908/https://apps.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/a164353.pdf>)], p. 4
 26. Solange Ghernaouti-Hélie et Arnaud Dufour, *Internet*, Presses universitaires de France, 2012 (ISBN 978-2-13-058548-0) (OCLC 795497443 (<https://www.worldcat.org/oclc/795497443&lang=fr>))
 27. Theodore Roszak et Claude Elsen, *Vers une contre-culture. Réflexions sur la société technocratique et l'opposition de la jeunesse*, Paris, Stock, 1970, 318 p. (ISBN 978-2-234-01282-0) (OCLC 36236326 (<https://www.worldcat.org/oclc/36236326&lang=fr>)), p. 266-267
 28. Fred Turner, *Aux sources de l'utopie numérique : de la contre-culture à la cyberculture : Stewart Brand, un homme d'influence*, C & F, 2013 (ISBN 978-2-915825-10-7) (OCLC 891585534 (<https://www.worldcat.org/oclc/891585534&lang=fr>))
 29. Andrew L. Russell, « 'Rough Consensus and Running Code' and the Internet-OSI Standards War », *IEEE Annals Hist. Comput. IEEE Annals of the History of Computing*, vol. 28, n° 3, 2006, p. 48-61 (ISSN 1058-6180)
 30. Quentin Jardon, *Alexandria: les pionniers oubliés du web : récit*, Paris, Gallimard, 2019 (ISBN 978-2-07-285287-9) (OCLC 1107518440 (<https://www.worldcat.org/oclc/1107518440&lang=fr>)), p. 154
 31. James Gillies et Robert Cailliau, *How the web was born: the story of the world wide web*, Oxford University Press, 2007, 283 p. (ISBN 978-0-19-286207-5) (OCLC 603986579 (<https://www.worldcat.org/oclc/603986579&lang=fr>))
 32. Sam Williams, Richard M Stallman et Christophe Masutti, *Richard Stallman et la révolution du logiciel libre : une biographie autorisée*, Livio éditions, 2020 (ISBN 978-2-35455-034-9) (OCLC 1163855816 (<https://www.worldcat.org/oclc/1163855816&lang=fr>)), p. 180
 33. Andrew M St. Laurent, *Understanding open source & free software licensing [guide to navigating licensing issues in existing & new software]*, Sebastopol, Ca : O'Reilly Media Inc., 2004 (ISBN 978-0-596-00581-8) (OCLC 314704943 (<https://www.worldcat.org/oclc/314704943&lang=fr>))
 34. Lawrence Lessig, *Code*, Basic Books, 2008 (ISBN 978-0-7867-2196-2) (OCLC 792688532 (<https://www.worldcat.org/oclc/792688532&lang=fr>))

- [ps://www.worldcat.org/oclc/792688532&lang=fr](https://www.worldcat.org/oclc/792688532&lang=fr))
35. Rana Foroohar, Rachel Fulginiti et Inc Books on Tape, *Don't be evil: how big tech betrayed its founding principles--and all of us*, Books on Tape, 2019 (ISBN 978-0-593-14979-9) (OCLC 1124988649 (<https://www.worldcat.org/oclc/1124988649&lang=fr>))
 36. Alex Wright, *Cataloging the world : Paul Otlet and the birth of the information age*, Oxford University Press, 2014 (ISBN 978-0-19-993141-5) (OCLC 861478071 (<https://www.worldcat.org/oclc/861478071&lang=fr>))
 37. Paul Otlet, *Traité de documentation : Le Livre sur le livre, théorie et pratique*, Bruxelles, Editions Mundaneum, 1934, 431 p., p. 428.
 38. Françoise Levie, *L' homme qui voulait classer le monde: Paul Otlet et le Mundaneum*, Impressions Nouvelles, 2008 (ISBN 978-2-87449-022-4) (OCLC 699650184 (<https://www.worldcat.org/oclc/699650184&lang=fr>))
 39. Ned Kock, Yusun Jung et Thant Syn, *Wikipedia and e-Collaboration Research: Opportunities and Challenges*, vol. 12, IGI Global, 2016 (ISSN 1548-3681) [lire en ligne (http://cits.tamui.edu/kock/pubs/journals/2016journalIJeC_WikipediaEcollaboration/Kock_etal_2016_IJeC_WikipediaEcollaboration.pdf)], p. 1-8
 40. Jonathan Zittrain, *The Future of the Internet--And How to Stop It*, Yale University Press, 2008 (ISBN 9780300145342) [lire en ligne (<https://archive.org/details/futureoftheinternetandhow00zitt>)], p. 140
 41. Joseph Michael Reagle, *Good Faith Collaboration: The Culture of Wikipedia*, MIT Press, 2010 (ISBN 9780262014472) [lire en ligne (https://archive.org/details/goodfaithcol_reag_2010_000_10578531)], p. 54
 42. Andrew Lih, *The Wikipedia revolution: how a bunch of nobodies created the world's greatest encyclopedia*, Aurum, 2010 (ISBN 978-1-84513-516-4) (OCLC 717360697 (<https://www.worldcat.org/oclc/717360697&lang=fr>)), p. 35
 43. Ralf Dahrendorf, *Classes et conflits de classes dans la société industrielle.*, Mouton, 1972 (OCLC 299690912 (<https://www.worldcat.org/oclc/299690912&lang=fr>))
 44. Pierre Desmarez, *Sociologie générale (syllabus)*, Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 2006, 10^e éd., 194 p., p. 34.
 45. Divers auteurs, *L'Éthique Hacker*, U.C.H Pour la Liberté, Version 9.3, 56 p. [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20211031170831/https://repo.zenk-security.com/Others/L%20Ethique%20Hacker.pdf>)], p. 11
 46. David Murray, Cédric Biagini, Pierre Thiesset et Cyberlibris ScholarVox International, *Aux origines de la décroissance: cinquante penseurs*, 2017 (ISBN 978-2-89719-329-4, 978-2-89719-330-0 et 978-2-89719-331-7) (OCLC 1248948596 (<https://www.worldcat.org/oclc/1248948596&lang=fr>))
 47. André Gorz, *Ecologie et politique: nouv ed et remaniee.*, Éditions du Seuil, 1978 (ISBN 978-2-02-004771-5) (OCLC 796186896 (<https://www.worldcat.org/oclc/796186896&lang=fr>))
 48. Philippe Escande et Sandrine Cassini, *Bienvenue dans le capitalisme 3.0*, Albin Michel, 2015 (ISBN 978-2-226-31914-2) (OCLC 954080043 (<https://www.worldcat.org/oclc/954080043&lang=fr>))
 49. Shoshana Zuboff, *L'âge du capitalisme de surveillance*, Zulma, 2020 (ISBN 978-2-84304-926-2) (OCLC 1199962619 (<https://www.worldcat.org/oclc/1199962619&lang=fr>))
 50. Christophe Masutti et Francesca Musiani, *Affaires privées : aux sources du capitalisme de surveillance*, Caen : C&F éditions, coll. « Société numérique », 2020 (ISBN 978-2-37662-004-4) (OCLC 1159990604 (<https://www.worldcat.org/oclc/1159990604&lang=fr>))
 51. Rémy Rieffel, *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Folio, 2014 (ISBN 978-2-07-045172-2) (OCLC 953333541 (<https://www.worldcat.org/oclc/953333541&lang=fr>)), p. 20
 52. Ayn Rand, Nathaniel Branden, Alan Greenspan et Robert Hessen, *Capitalism: the unknown ideal*, 2013 (ISBN 978-0-451-14795-0) (OCLC 1052843511 (<https://www.worldcat.org/oclc/1052843511>))

- lc/1052843511&lang=fr))
53. Ayn Rand, *La vertu d'égoïsme*, Les Belles lettres, 2011 (ISBN 978-2-251-39046-8) (OCLC 937494401 (<https://www.worldcat.org/oclc/937494401&lang=fr>))
 54. Antonio Gramsci, *Textes*, Editions Sociales, 1983 (ISBN 978-2-209-05518-0) (OCLC 12842792 (<https://www.worldcat.org/oclc/12842792&lang=fr>)), p. 210
 55. Nathalie Savary, « La galaxie Wikimédia », *Le Débat*, vol. 170, n° 3, 2012, p. 138 (ISSN 0246-2346)
 56. Lars Qvortrup, *The hypercomplex Society*, Peter Lang, 2003 (ISBN 978-0-8204-5704-8) (OCLC 59322051 (<https://www.worldcat.org/oclc/59322051&lang=fr>))
 57. Lars Qvortrup et Global media cultures (projet), *Internet: the communication medium of the hypercomplex society*, Department of Film & Media Studies, University of Copenhagen, 2001 (ISBN 978-87-90824-08-2) (OCLC 470022310 (<https://www.worldcat.org/oclc/470022310&lang=fr>))
 58. Ulrich Beck, *World risk society*, Polity Press, 2009 (ISBN 978-0-7456-2220-0 et 978-0-7456-2221-7) (OCLC 642977427 (<https://www.worldcat.org/oclc/642977427&lang=fr>))
 59. Hecht B, Gergle D et CHI 2010 28th Annual CHI Conference on Human Factors in Computing Systems, « The tower of Babel meets web 2.0: User-generated content and its applications in a multilingual context », *Conf Hum Fact Comput Syst Proc Conference on Human Factors in Computing Systems - Proceedings*, vol. 1, 2010, p. 291-300.
 60. Denny Vrandečić et Markus Krötzsch, « Wikidata », *Communications of the ACM*, vol. 57, n° 10, 2014-09-23, p. 78-85 (ISSN 0001-0782) [texte intégral (<https://dl.acm.org/doi/fullHtml/10.1145/2629489>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.1145%2F2629489>)].
 61. David Gómez Fontanills, « Panoràmica de la wikimediasfera », *Digithum*, 2012-05-31 (ISSN 1575-2275) [texte intégral (<https://www.raco.cat/index.php/Digit/article/view/254239>)].
 62. Dariusz Jemielniak, « Wikimedia movement governance: the limits of a-hierarchical organization », *Journal of OrgChange Mgmt Journal of Organizational Change Management*, vol. 29, n° 3, 2016, p. 361-378 (ISSN 0953-4814).
 63. Merrilee Proffitt, *Leveraging Wikipedia connecting communities of knowledge*, 2018 (ISBN 978-0-8389-1732-9) (OCLC 1050279294 (<https://www.worldcat.org/oclc/1050279294&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://proxy.cm.umoncton.ca/login?url=https://ebookcentral.proquest.com/lib/umoncton-ebooks/detail.action?docID=5493046>)].
 64. Jörg Sydow, Elke Schüssler et Gordon Müller-Seitz, *Managing inter-organizational relations: debates and cases*, 2016 (ISBN 978-1-137-37002-0) (OCLC 1061274553 (<https://www.worldcat.org/oclc/1061274553&lang=fr>)), p. 295.
 65. Stéphane Coillet-Matillon, « No Internet, No Problem », *Wikipedia @ 20 : stories of an incomplete revolution*, 2020, p. 273-284 (ISBN 978-0-262-53817-6)
 66. Benoit Soubeyran, « Les liens entre OSM et les projets Wikimédia », *WikiConvention francophone 2017*, WikiFranca and Wikimedia France and Wikimedia CH, 2017-10 [lien DOI (<https://dx.doi.org/10.13140%2FRG.2.2.21942.86086>)].
 67. Marinos Ioannides, *Digital heritage: progress in cultural heritage : documentation, preservation, and protection : 7th international conference, EuroMed 2018, Nicosia, Cyprus, October 29 - November 3, 2018 : proceedings--Part II*, Cham Springer, 2018 (OCLC 1082196465 (<https://www.worldcat.org/oclc/1082196465&lang=fr>)), p. 34.
 68. Romain Geoffroy, « Une employée de Wikipédia débarquée pour avoir monnayé ses articles » (<https://web.archive.org/web/20210511221033/https://www.lesinrocks.com/actu/employee-wikipedia-debarquee-monnaie-articles-120135-16-01-2014/>), sur Les Inrockuptibles, 16 janvier 2014
 69. Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, 2014 (ISBN 978-2-7578-4200-3) (OCLC 964046192 (<https://www.worldcat.org/oclc/964046192&lang=fr>)),

p. 115 & 114

70. Ken Wilber, *Une brève histoire de tout*, Édition de Mortagne, 2019 (ISBN 978-2-89662-912-1 et 978-2-89662-913-8) (OCLC 1080210579 (<https://www.worldcat.org/oclc/1080210579&lang=fr>)), p. 10, 71 & 74
71. R. I. M Dunbar, *How many friends does one person need?: Dunbar's number and other evolutionary quirks*, 2010 (ISBN 978-0-674-05932-0) (OCLC 680039068 (<https://www.worldcat.org/oclc/680039068&lang=fr>))
72. Macdonald, Charles., *L'ordre contre l'harmonie : anthropologie de l'anarchie*, Paris, Éditions Pétra, 334 p. (ISBN 978-2-84743-204-6 et 2847432043) (OCLC 1029661460 (<https://www.worldcat.org/oclc/1029661460&lang=fr>))
73. Gerard Endenburg, *Sociocracy as social design: its characteristics and course of development, as theoretical design and practical project*, 1998 (ISBN 978-90-5166-604-5) (OCLC 1250360148 (<https://www.worldcat.org/oclc/1250360148&lang=fr>))
74. Arthur Koestler, *The Ghost in the Machine*, Penguin Group, 1967 (ISBN 0-14-019192-5)
75. Pierre Lévy, *L'intelligence collective: pour une anthropologie du cyberspace*, Ed. La Découverte, 2000 (ISBN 978-2-7071-2693-1) (OCLC 717897859 (<https://www.worldcat.org/oclc/717897859&lang=fr>))
76. Périne Brotcorne et Patricia Vendramin, « Une société en ligne productrice d'exclusion ? », *Sociétés en changement n°11*, UCLouvain, iacchos, n° 11, mars 2021 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210531134527/https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-iacchos/societes-en-changement-note-thematique/IACCHOS-Vulnerabilite%CC%81numerique-WEB.pdf>)]
77. Karl Polanyi, *The Great Transformation: The Political and Economic Origins of Our Time*, Beacon Press, 2001-03-28 (ISBN 978-0-8070-5643-1), p. xxxviii et 60

[M]édiagraphie

1. Zack McCune, « Leading with Wikipedia: A brand proposal for 2030 » (<https://web.archive.org/web/20210117025153/https://wikimediafoundation.org/news/2019/02/26/leading-with-wikipedia-a-brand-proposal-for-2030/>), sur Wikimedia Foundation News, 26 février 2019
2. Shani Evenstein, « Nouvelle résolution du conseil d'administration de la Fondation Wikimédia sur la stratégie de marque » (<https://web.archive.org/web/20211025231402/https://diff.wikimedia.org/fr/2021/10/19/nouvelle-resolution-du-conseil-dadministration-de-la-fondation-wikimedia-sur-la-strategie-de-marque/>), sur Diff, 19 octobre 2021
3. Lionel Scheepmans, « Nouvelles formes de management dans la création de produits numériques » (https://web.archive.org/web/20211103215826/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Nouvelles_formes_de_management_dans_la_cr%C3%A9ation_de_produits_num%C3%A9riques), sur Wikiversité, 2006
4. Lionel Scheepmans, « Culture fr Wikipédia, ethnographie du projet Wikipédia en français » (https://web.archive.org/web/20211118231032/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Culture_fr_Wikip%C3%A9dia), sur Wikiversité, 2011
5. Rédaction Culture, « Qu'est-ce que le "Métaverse", l'univers parallèle qui fait rêver les géants du numérique ? » (https://web.archive.org/web/20211108100626/https://www.francetvinfo.fr/culture/jeux-video/qu-est-ce-que-le-metaverse-l-univers-parallele-qui-fait-rever-les-geants-du-numerique_4719223.html), sur France Info, 28 juillet 2021
6. Hassan Meddah, « Pourquoi la France se dote d'une cyber-armée » (<https://web.archive.org/web/20220301170228/https://www.usinenouvelle.com/article/pourquoi-la-france-se-dote-d-une-cyber-armee.N476239>), sur L'Usine Nouvelle, 13 décembre 2016
7. Richard Stallman, « Système d'exploitation GNU - Annonce initiale » (<https://web.arc>

- hive.org/web/20010106133800/http://www.gnu.org:80/gnu/initial-announcement.fr.html), sur GNU, 3 décembre 2000
8. Karl Pradène, « Qu'est-ce que le logiciel libre ? » (<https://web.archive.org/web/20000511101640/http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html>), sur GNU, 6 mai 2000
 9. Brandon Griggs, « The Commodore 64, that '80 s computer icon, lives again » ([http s://web.archive.org/web/20200706161515/http://edition.cnn.com/2011/TECH/gaming.gadgets/05/09/commodore.64.reborn](http://s://web.archive.org/web/20200706161515/http://edition.cnn.com/2011/TECH/gaming.gadgets/05/09/commodore.64.reborn)), sur CNN, 9 mai 2011
 10. Shanhong Liu, « Desktop OS market share 2020 » (<https://web.archive.org/web/20210121061237/https://www.statista.com/statistics/218089/global-market-share-of-windows-7/>), sur Statista, 18 janvier 2021
 11. Ridha Loukil, « Les géants d'internet déterminés à briser le monopole d'Intel dans les serveurs » (<https://web.archive.org/web/20200922213137/https://www.usine-digitale.fr/article/les-geants-d-internet-determines-a-briser-le-monopole-d-intel-dans-les-serveurs.%20N394872>), sur Usine Digitale, 3 juin 2016
 12. Agence Reuters, « Intel verse 1,25 milliard de dollar à AMD contre l'abandon des poursuites » (https://web.archive.org/web/20201130181808/https://www.lemonde.fr/technologies/article/2009/11/12/intel-verse-1-25-milliard-de-dollar-a-amd-contre-l-abandon-des-poursuites_1266494_651865.html), sur Le Monde, 12 novembre 2009
 13. Eric S. Raymond (trad. Sébastien Blondeel), « La cathédrale et le bazar » (<https://web.archive.org/web/20200203054716/http://www.linux-france.org/article/these/cathedrale-bazar/cathedrale-bazar-1.html>), sur Linux France, 1998
 14. Frédéric Joignot, « Wikipédia, bazar libertaire » (https://web.archive.org/web/20170630065818/http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/01/14/wikipedia-bazar-libertaire_1629135_651865.html), sur Le Monde, 2012
 15. Étienne Combier, « Les leçons de l'Internet Society pour sauver la Toile » (<https://web.archive.org/web/20201024101959/https://www.lesechos.fr/2017/09/les-lecons-de-l-internet-society-pour-sauver-la-toile-182263>), sur Les Echos, 19 septembre 2017
 16. Michel Elie, « Quarante ans après : mais qui donc créa l'internet ? » (<https://web.archive.org/web/20200131180536/https://vecam.org/archives/article1123.html>), sur Vecam, 2009
 17. Guillaume de Lamérie, « Aux sources de l'utopie numérique, de la contre-culture à la cyberculture » (<https://web.archive.org/web/20211021183032/https://www.afis.org/Aux-sources-de-l-utopie-numerique>), sur Association française pour l'Information Scientifique, 18 septembre 2013
 18. Gilles Dubuc, « Joining the World Wide Web Consortium » (<https://web.archive.org/web/20201101022334/https://wikimediafoundation.org/news/2019/03/28/joining-the-world-wide-web-consortium/>), sur Wikimedia Foundation News, 28 mars 2019
 19. Revoltenum, « Pourquoi vous ne devriez pas utiliser Google Chrome » (<https://web.archive.org/web/20200921092434/http://www.revoltenumerique.herbesfolles.org/2014/04/23/pourquoi-vous-ne-devriez-pas-utiliser-google-chrome/>), sur Révolte Numérique, 23 avril 2014
 20. Le Monde, « La bataille des navigateurs Web » (https://web.archive.org/web/20210126193411/https://www.lemonde.fr/vous/article/2004/11/30/la-bataille-des-navigateurs-web_389076_3238.html), sur Le Monde, 30 novembre 2004
 21. La rédaction, « Affaire Microsoft: plus de dix ans de procédures aux États-Unis et en Europe » (<https://web.archive.org/web/20201028202307/https://www.zdnet.fr/actualites/affaire-microsoft-plus-de-dix-ans-de-procedures-aux-tats-unis-et-en-europe-39146527.htm>), sur ZDNet, 24 mars 2004
 22. Arnaud Devillard, « Le navigateur Netscape tire sa révérence » (<https://web.archive.org/web/20210126204949/https://www.01net.com/actualites/le-navigateur-netscape-tire-sa-reverence-368256.html>), sur 01net, 2 janvier 2008

23. Richard Stallman, « Le projet GNU » (<https://web.archive.org/web/20001207151100/http://www.gnu.org:80/gnu/thegnuproject.fr.html>), sur GNU, 3 décembre 2000
24. Richard Stallman, « Pourquoi l'« open source » passe à coté du problème que soulève le logiciel libre » (<https://web.archive.org/web/20070528003955/http://www.gnu.org/philosophy/open-source-misses-the-point.fr.html>), sur GNU, 27 mai 2007
25. Steven J. Vaughan-Nichols, « L'Open Source a 20 ans : comment cette philosophie a-t-elle révolutionné la programmation ? » (<https://web.archive.org/web/20211026230332/https://www.zdnet.fr/actualites/l-open-source-a-20-ans-comment-cette-philosophie-a-t-elle-revolutionne-la-programmation-39863738.htm>), sur ZDNet, 6 février 2018
26. Lawrence Lessig, « Code Is Law - On Liberty in Cyberspace » (<https://web.archive.org/web/20201101142602/https://harvardmagazine.com/2000/01/code-is-law-html>), sur Harvard Magazine, 2000
27. Lawrence Lessig (trad. Alexis Kauffmann), « Code is Law - Traduction française du célèbre article de Lawrence Lessig » (<https://web.archive.org/web/20201102175156/https://framablog.org/2010/05/22/code-is-law-lessig/>), sur Framablog, 22 mai 2010
28. Brion Vibber, « MediaWiki's big code & usability code & usability push » (<http://web.archive.org/web/20120517072350/http://leuksman.com/images/8/80/Brion-fosdem2009.pdf>), sur Leuksman, 2009
29. David Strine, « MediaWiki is the software that underpins Wikipedia. This conference shows all the other ways it can be used » (<https://web.archive.org/web/20200313181919/https://wikimediafoundation.org/news/2019/05/01/mediawiki-is-the-software-that-underpins-wikipedia-this-conference-shows-all-the-other-ways-it-can-be-used/>), sur Wikimedia Foundation News, 1^{er} mai 2019
30. David Amsden, « The Brilliant Life and Tragic Death of Aaron Swartz » (<https://web.archive.org/web/20211010013454/https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/the-brilliant-life-and-tragic-death-of-aaron-swartz-177191/>), sur Penske Media Corporation, 28 février 2013
31. Richard Stallman, « The Free Universal Encyclopedia and Learning Resource (1998 draft) » (<https://web.archive.org/web/20211029155052/https://www.gnu.org/encyclopedia/free-encyclopedia-1998-draft.html>), sur GNU, 4 janvier 2021
32. Richard Stallman, « The Free Universal Encyclopedia and Learning Resource » (<https://web.archive.org/web/20090201021222/http://www.gnu.org:80/encyclopedia/anencyc.txt>), sur GNU, 18 décembre 2000
33. Larry Sanger, « Let's make a wiki » (<https://web.archive.org/web/20030822044513/www.nupedia.com/pipermail/nupedia-l/2001-January/000676.html>), sur Nupedia-l, 10 janvier 2001
34. Geere Duncan, « Timeline:Wikipedia's history and milestones » (<http://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https://www.wired.co.uk/news/archive/2011-01/11/wikipedia-timeline>), sur Wired UK, 11 janvier 2011
35. Jimmy Wales, « Re: [Bug-gnupedia] gnupedia.org resolves to nupedia » (<https://web.archive.org/web/20210302175447/https://lists.gnu.org/archive/html/bug-gne/2001-01/msg00472.html>), sur GNU Mailing Lists, 21 janvier 2001
36. Marshall Poe, « The Hive » (https://web.archive.org/web/20210427075913/https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2006/09/the-hive/305118/?single_page=true), sur The Atlantic, 27 avril 2021
37. Timothy, « The Early History of Nupedia and Wikipedia : A Memoir » (<https://web.archive.org/web/20201002023421/https://features.slashdot.org/story/05/04/18/164213/the-early-history-of-nupedia-and-wikipedia-a-memoir>), sur Slashdot, 2005
38. Jason Richey, « new language wikis » (<https://web.archive.org/web/20210131074026/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikipedia-l/2001-May/000116.html>), sur

Wikipedia-l, 11 mai 2001

39. C. Scott Ananian, « One Worl, One Wiki! » (https://web.archive.org/web/20190918081533/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/41/Wikimania_2019_-_One_World,_One_Wiki!.pdf), sur Wikimedia commons, 2019
40. Giles Turnbull, « The DIY travel guide » (https://web.archive.org/web/20210116050802/http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/magazine/3614517.stm), sur BBC News, 12 avril 2004
41. Jake Coyle, « On the Net: Web Sites to Travel By » (https://web.archive.org/web/20210121071600/https://www.foxnews.com/printer_friendly_wires/2007May30/0,4675,On_theNet,00.html), sur Fox News, 30 mai 2007
42. Steven Musil, « Wikimedia, Internet Brands settle Wikivoyage lawsuits » (<https://web.archive.org/web/20211116013544/https://www.cnet.com/tech/services-and-software/wikimedia-internet-brands-settle-wikivoyage-lawsuits/>), sur CNET, 17 février 2013
43. Thomas Douillard, « Abstract Wikipédia - LinuxFr.org » (<https://web.archive.org/web/20200923155546/https://linuxfr.org/news/abstract-wikipedia#fn1>), sur Linux Fr, 5 septembre 20
44. Terry Collins, « Wikipedia co-founder launches project to fight fake news » (<https://web.archive.org/web/20201014061304/https://www.cnet.com/news/wikipedia-jimmy-wales-wikitribune-fighting-fake-news/>), sur CNET, 24 avril 2017.
45. Sheldon Rampton, « WikiEN-l Re:Current events » (<https://web.archive.org/web/20201029044620/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikien-l/2003-March/001887.html>), sur Wikimedia-l, 16 mars 2003.
46. Jimmy Wales, « Announcing Wikimedia Foundation » (<https://web.archive.org/web/20190812234059/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikien-l/2003-June/004719.html>), sur Foundation-l, 20 juin 2003
47. Florence Devouard, « Candidacy to the board of WMF » (<https://web.archive.org/web/20201106192308/https://lists.wikimedia.org/pipermail/foundation-l/2008-May/043117.html>), sur Foundation-l, 19 mai 2008
48. Medieninsider, « Christian Humborg wird Vorstandschef von Wikimedia Deutschland » (<https://web.archive.org/web/20210603013514/https://medieninsider.com/christian-humborg-wird-vorstandschef-von-wikimedia-deutschland/4846/>), sur Medieninsider, 10 mai 2021
49. Gavin Clarke, « Stallman's GNU at 30: The hippie OS that foresaw the rise of Apple - and is now trying to take it on » (https://web.archive.org/web/20211031165917/http://www.theregister.com/2013/10/07/stallman_thiry_years_gnu), sur Theregister, 7 octobre 2013
50. André Gorz, « Le travail dans la sortie du capitalisme » (<https://web.archive.org/web/20200921155055/http://ecorev.org/spip.php?article641>), sur Revue Critique d'Écologie Politique, 7 janvier 2008
51. Liat Clark, « Tim Berners-Lee : we need to re-decentralise the web » (<https://web.archive.org/web/20201111164058/https://www.wired.co.uk/article/tim-berners-lee-reclaim-the-web>), sur Wired UK, 6 février 2014
52. Elsa Trujillo, « Tim Berners-Lee, inventeur du Web, appelle à la régulation de Facebook, Google et Twitter » (<https://web.archive.org/web/20201129111413/https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2018/03/12/32001-20180312ARTFIG00179-tim-berners-lee-inventeur-du-web-appelle-a-la-regulation-de-facebook-google-et-twitter.php>), sur Le figaro, 12 mars 2018
53. Tristan Gaudiaut, « Infographie: L'essor de l'Internet des objets » (<https://web.archive.org/web/20211004110619/https://fr.statista.com/infographie/24353/chiffre-affaires-marche-iot-objets-connectes-france/>), sur Statista Infographies, 30 septembre 2021
54. Christine Siméone, « Censurée en Turquie et en Chine, remise en cause en Russie,

- ces pays qui en veulent à Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20200225091639/https://www.franceinter.fr/societe/censuree-en-turquie-et-en-chine-remise-en-caus-e-en-russe-ces-pays-qui-remettent-wikipedia-en-cause>), sur France Inter, 26 décembre 2019
55. Stéphane Moccozet, « Une station hertzienne militaire du Puy-de-Dôme au cœur d'un désaccord entre Wikipédia et la DCRI » (<https://web.archive.org/web/20201124101244/https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/2013/04/06/un-station-hertzienne-militaire-du-puy-de-dome-au-coeur-d-un-desaccord-entre-wikipedi-a-et-la-dcri-229791.html>), sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, 6 avril 2013
 56. Nicolas Truong, « L'hégémonie culturelle, mère de toutes les batailles politiques » (https://web.archive.org/web/20210810161657/https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/10/30/la-grande-bataille-pour-l-hegemonie-culturelle_6017397_3232.html), sur sur Le Monde, 30 octobre 2019
 57. Ophelia Noor, « La Galaxie Wikimedia » (<https://web.archive.org/web/20200927075333/http://owni.fr/2011/01/15/2011/01/15/infographie-la-galaxie-wikimedia/index.html>), sur Wikimedia Commons, 15 janvier 2011
 58. Lionel Scheepmans, « Wikimania et les différences entre les cultures en ligne et hors ligne » (<https://web.archive.org/web/20210526053609/https://diff.wikimedia.org/fr/2015/05/12/wikimania-et-les-differences-entre-les-cultures-en-ligne-et-hors-ligne/>), sur Diff, 5 mai 2015
 59. Cynthia Ghorra-Gobin, « Notion en débat : mondialisation et globalisation » (<https://web.archive.org/web/20210127234505/http://geoconfluences.ens-lyon.fr/information-s-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/mondialisation-globalisation>), sur Géoconfluences, 20 décembre 2017
 60. Subhashish Panigrahi, « Meet the Newly Born Tulu Wikipedia, the 23rd in a South Asian Language! » (<https://globalvoices.org/2016/08/28/meet-the-newly-born-tulu-wikipedia-the-23rd-in-a-south-asian-language/>), sur Global Voices, 28 août 2016.
 61. Denny Vrandečić, « Re: [Abstract-wikipedia] Wiki of functions naming contest - Abstract-Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20211031112822/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/abstract-wikipedia@lists.wikimedia.org/message/VIELDXZB7TQGIX7JO6AGCDBM7NSO6TUF/>), sur Wikimedia-l, 22 décembre 2020
 62. Quim Gil, « Welcome to Phabricator, Wikimedia's new collaboration platform » (<https://web.archive.org/web/20200920074139/https://wikimediafoundation.org/news/2014/11/24/welcome-to-phabricator-wikimedias-new-collaboration-platform/>), sur Wikimedia Foundation News, 24 novembre 2014
 63. María Cruz, « Introducing Wikimedia Space: A platform for movement news and conversations » (<https://web.archive.org/web/20201001040739/https://diff.wikimedia.org/2019/06/25/introducing-wikimedia-space-a-platform-for-movement-news-and-conversations/>), sur Diff, 25 juin 2019
 64. Qgil WMF, « Next steps on Wikimedia Space » (<https://web.archive.org/web/20201025083104/https://diff.wikimedia.org/2020/02/18/next-steps-on-wikimedia-space/>), sur Diff, 18 février 2020
 65. Diane Ranville, « Vis ma vie de Strategy Liaison francophone » (<https://diff.wikimedia.org/fr/2019/10/23/vis-ma-vie-de-strategy-liaison-francophone/>), sur Diff, 23 octobre 2019
 66. MPossoupe, « Validation des modifications apportées aux Statuts et lancement à venir d'une consultation pour la sélection des nouveaux administrateurs » (<https://web.archive.org/web/20210127234613/https://diff.wikimedia.org/fr/2021/01/21/validation-des-modifications-apportees-aux-statuts-et-lancement-a-venir-dune-consultation-pour-la-selection-des-nouveaux-administrateurs/>), sur Diff, 21 janvier 2021
 67. Ariane Beky, « La Fondation Wikimedia se dote d'une section française » (<https://web.archive.org/web/20050129203451/http://www.neteconomie.com/perl/navig.pl/nete>

- conomie/infos/article/20041025160702), sur Net Économie, 25 octobre 2004
68. Nic Ulmi, « Une Wikipédia pour les lieux à l'écart du Web » (<https://web.archive.org/web/20220106085027/https://www.letemps.ch/societe/une-wikipedia-lieux-lecart-web>), sur Le Temps, 27 novembre 2015 (ISSN 1423-3967 (<http://worldcat.org/issn/1423-3967&lang=fr>)).
 69. Simon Koch, « Wikipédia fait de la prison en Suisse » (<https://web.archive.org/web/20220106085158/https://www.lematin.ch/story/wikipedia-fait-de-la-prison-en-suisse-308412237811>), sur Le Matin, 18 juin 2013 (ISSN 1018-3736 (<http://worldcat.org/issn/1018-3736&lang=fr>)).
 70. Camille Gévaudan, « Wikipédia s'installe sur les campus africains » (https://web.archive.org/web/20200205135526/https://www.liberation.fr/eclairs/2012/06/20/wikipedia-s-installe-sur-les-campus-africains_950508), sur Libération, 20 juin 2012
 71. Don Watkins, « How WikiFundi is helping people in Africa contribute to Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20201111204524/https://opensource.com/article/17/9/wikifundi-leader-florence-devouard>), sur Opensource, 4 septembre 2017
 72. Julien Lausson, « Wikipédia Zéro : l'accès facilité à l'encyclopédie pour les pays du Sud, c'est terminé » (<https://web.archive.org/web/20211122065328/https://www.numerama.com/pop-culture/330512-wikipedia-zero-laces-facilite-a-lencyclopedia-pour-les-pays-du-sud-cest-termine.html>), sur Numerama, 19 février 2018
 73. Katherine Maher, « People First:Wikimedia's Response to COVID-19 » (<https://web.archive.org/web/20201106083408/https://medium.com/freely-sharing-the-sum-of-all-knowledge/wikimedia-coronavirus-response-people-first-8bd99ea6214b>), sur Medium, 15 mars 2020
 74. Janeen Uzzell, « Moving Wikimania 2021 to a Virtual Event » (<https://web.archive.org/web/20210128172143/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/2021-January/096141.html>), sur Wikimedia-l, 27 janvier 2021
 75. Christine Siméone, « Les Archives Nationales de France espèrent accueillir un wikipédien en résidence » (<https://web.archive.org/web/20201015004116/https://www.franceinter.fr/culture/les-archives-nationales-de-france-esperent-accueillir-un-wikipedien-en-residence>), sur France inter, 2 mars 2019.
 76. La rédaction, « KDE et la fondation Wikipedia s'associent » (https://web.archive.org/web/20210209183353/https://www.nextinpact.com/archive/KDE_et_la_fondation_Wikipedia_sassocient.htm), sur Next INpact, 27 juin 2005
 77. Guillaume de Morant, « Les archives de l'Hérault signent un partenariat avec Wikimedia » (<https://web.archive.org/web/20210210005219/https://www.rfgenealogie.com/infos/les-archives-de-l-herault-signent-un-partenariat-avec-wikimedia>), sur La revue française de généalogie, 13 décembre 2016
 78. Donald G. McNeil Jr., « Wikipedia and W.H.O. Join to Combat Covid-19 Misinformation » (<https://web.archive.org/web/20210304152847/https://www.nytimes.com/2020/10/22/health/wikipedia-who-coronavirus-health.html>), sur The New York Times, 22 octobre 2020
 79. La rédaction, « Yahoo fournit des capacités serveurs à Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20200923062106/https://www.zdnet.fr/actualites/yahoo-fournit-des-capacites-serveurs-a-wikipedia-39216811.htm>), sur ZDNet.fr, 8 avril 200
 80. Vincent, « Yahoo! s'associe à Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20201212200428/https://www.clubic.com/actualite-19480-yahoo-sassocie-a-wikipedia.html>), sur Clubic, 7 avril 2005
 81. La rédaction, « Wikipedia bientôt hébergée chez Google? » (<https://web.archive.org/web/20201030164804/https://www.zdnet.fr/actualites/wikipedia-bientot-hebergee-chez-google-39206690.htm>), sur ZDNet, 15 février 2005
 82. Johann Breton, « Wikimedia Foundation se met au bitcoin » (<https://web.archive.org/>

- web/20210210001508/https://www.lesnumeriques.com/vie-du-net/wikimedia-foundation-se-met-bitcoin-n35410.html), sur Les Numériques, 3 août 2014
83. Lisa Seitz-Gruwell, « Google and Wikimedia Foundation partner to increase knowledge equity online » (<https://web.archive.org/web/20210111014342/https://wikimediafoundation.org/news/2019/01/22/google-and-wikimedia-foundation-partner-to-increase-knowledge-equity-online/>), sur Wikimedia Foundation News, 22 janvier 2019
 84. Anouch Seydtaghia, « Deux millions pour Wikipedia, le don de Google qui intrigue » (https://web.archive.org/web/20100325234419/http://www.letemps.ch:80/Page/Uuid/89cbb5fa-1c0c-11df-ac4e-251af3000cf2/Deux_millions_pour_Wikipedia_le_don_de_Google_qui_intrigue), Le Temps, 18 février 2010
 85. Emmanuel Paquette, « "L'argent est là" : plongée dans les comptes de la très riche Fondation Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20210701194352/https://www.l'express.fr/actualite/societe/l-argent-est-la-plongee-dans-les-comptes-de-la-tres-riche-fondation-wikimedia_2152605.html), sur L'Express, 17 juin 2021
 86. Joon Ian Wong, « Reddit is going nuts over Wikipedia's spending, but it's doing far better than its competitors » (<https://web.archive.org/web/20201111193405/https://qz.com/978416/reddit-is-going-nuts-over-a-post-named-wikipedia-has-cancer/>), sur QZ, Quartz, 8 mai 2017
 87. Blandine Le Cain, « Le projet fou de Wikipédia sur papier » (<https://web.archive.org/web/20180904161000/http://www.lefigaro.fr/culture/2014/02/20/03004-20140220ARTFIG00265-le-projet-fou-de-wikipedia-sur-papier.php>), sur Le Figaro, 20 février 2014
 88. Guillaume Champeau, « Contribuer à Wikipédia c'est aussi enrichir Orange » (<https://web.archive.org/web/20190604183557/https://www.numerama.com/magazine/22182-contribuer-a-wikipedia-c-est-aussi-enrichir-orange.html>), sur Numerama, 29 mars 2012
 89. AFP, « Partenariat entre Orange et Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20201013123126/https://www.lalibre.be/economie/entreprises-startup/partenariat-entre-orange-et-wikipedia-51b8a9dae4b0de6db9b66b8d>), sur La Libre, 23 avril 2009
 90. Édouard Lopez, « Wikipedia As a Complex System » (https://web.archive.org/web/201001164820/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/17/Wikipedia_as_a_complex_system.pdf), sur Wikimedia Commons, 5 décembre 2008
 91. Mehdi Moussaid, « Wikipédia #2 : La foule au travail - Carnets de foulescopie » (<https://web.archive.org/web/20210122022942/http://www.mehdimoussaid.com/wikipedia-2-la-foule-au-travail/>), sur Mehdi Moussaid, 30 janvier 2019
 92. Lilian Ricaud, « Principes clés pour mettre en oeuvre une coopération stigmergique » (<https://web.archive.org/web/20210228213646/http://www.lilianricaud.com/travail-en-reseau/principes-cles-pour-mettre-en-oeuvre-une-cooperation-stigmergique/>), sur Lilian Ricaud, 16 octobre 2014

[V]idéographie

1. Brian Knappenberger, « The Internet's own boy: The Story of Aaron Swartz|The Internet's own boy: The Story of Aaron Swartz » (<https://archive.org/details/youtube-gpvcc9C8SbM>), Participant Medi, 2014, p. 6:29 - 7:31 min
2. Guillaume Paumier, « 10 ans de Wikipédia : Capitole du libre » (<https://web.archive.org/web/20170319105927/http://www.toulibre.org/pub/2011-11-26-capitole-du-libre/video/paumier-10-ans-wikip%C3%A9dia.webm>), sur Toulibre, 26 novembre 2011
3. David Crochet, « Les projets frères de Wikipédia » (<https://www.youtube.com/watch?v=cDNpUPofYXw>), sur YouTube, 12 mai 2012.
4. Iolanda Pensa, « English: Wikimania 2021 introduction by Iolanda Pensa. » (<https://web.archive.org/web/20220106190914/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikim>

- ania_2021_introduction_by_lolanda_pensa.webm), sur Wikimedia Commons, 11 août 2021
5. Vincent Pastorelli, « Interview de Sandrine, professeure-documentaliste dans le cadre du projet Wikipédia en classe à l'occasion du congrès national des professeur·e·s-documentalistes de l'éducation nationale » (https://web.archive.org/web/20220225051717/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Interview_de_Sandrine,_professeure-documentaliste._Projet_Wikip%C3%A9dia_en_classe.webm?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 30 avril 2019
 6. Alexandre Hocquet, « Enseigner Wikipedia Par Les Anecdotes » (https://web.archive.org/web/20220221033935/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Enseigner_Wikipedia_Par_Les_Anecdotes.ogv?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 14 mars 2017

[S]itographie

1. Wikimedia Statistics, « All wikis » (https://web.archive.org/web/20201007183955if_/https://stats.wikimedia.org/#/all-projects)
2. Wikiscan, « Wikiscan statistics » (<https://web.archive.org/web/20200820222542/https://wikiscan.org/>)
3. Meta-Wiki, « Groupes d'utilisateurs de Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20201102183834/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_user_groups%2Ffr)
4. Meta-Wiki, « Wikimedia chapters » (https://web.archive.org/web/20220305203055/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_chapters)
5. Meta-Wiki, « Organisations thématiques » (https://web.archive.org/web/20201102194302/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_thematic_organizations%2Ffr)
6. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20201006014412/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
7. Meta-Wiki, « Requests for comment/Should the Foundation call itself Wikipedia » (https://web.archive.org/web/20210905054842/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Should_the_Foundation_call_itself_Wikipedia)
8. Meta-Wiki, « Lettre ouverte de la Communauté sur le changement de nom » (https://web.archive.org/web/20210122162652/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_open_letter_on_renaming/fr)
9. XTools, « Mouvement Wikimédia - Historique de la page » (<https://web.archive.org/web/20210325131738/https://xtools.wmflabs.org/articleinfo/fr.wikipedia.org/Mouvement%20Wikim%C3%A9dia?uselang=fr>)
10. XTools, « Wikimedia mouvement - Historique de la page » (<https://web.archive.org/web/20210325131726/https://xtools.wmflabs.org/articleinfo/en.wikipedia.org/Wikimedia%20movement?uselang=fr>)
11. Wikidata, « Wikimedia Movement » (<https://web.archive.org/web/20201117212852/https://www.wikidata.org/wiki/Q3568028#sitelinks-wikipedia>)
12. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:Next Steps for Brand Work, 2021 » (https://web.archive.org/web/20211020232912/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Next_Steps_for_Brand_Work,_2021)
13. Framasoft, « Changer le monde, un octet à la fois » (<https://web.archive.org/web/20201012224115/https://framsoft.org/fr>)
14. Globometer, « Le nombre d'ORDINATEURS dans le Monde » (<https://web.archive.org/web/20211020183544/https://globometer.com/recyclage-pc.php>)
15. Wikipedia, « Category:Virtual reality communities » (https://web.archive.org/web/20201111175144/https://en.wikipedia.org/wiki/Category:Virtual_reality_communities)

16. Meta-Wiki, « Wikimedia servers/fr » (https://web.archive.org/web/20211120010125/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_servers/fr)
17. W3schools, « OS Statistics » (https://web.archive.org/web/20201014194142/https://www.w3schools.com/browsers/browsers_os.asp)
18. Meta-Wiki, « Wikimedia servers » (https://web.archive.org/web/20201030172738/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_servers)
19. Wikipédia, « Wikipédia: Interprétation créative des règles » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Interprétation_créative_des_règles)
20. Meta-Wiki, « Vision » (<https://web.archive.org/web/20201025091533/https://meta.wikimedia.org/wiki/Vision/fr>)
21. W3C, « Tim Berners-Lee: WorldWideWeb, the first Web client » (<https://web.archive.org/web/20201104024350/http://www.w3.org/People/Berners-Lee/WorldWideWeb.html>)
22. W3C, « La mission du W3C » (<https://web.archive.org/web/20201031040456/https://www.w3c.fr/a-propos-du-w3c-france/la-mission-du-w3c/>)
23. W3schools, « Browser Statistics » (<https://web.archive.org/web/20201104024155/https://www.w3schools.com/browsers/default.asp>)
24. StatCounter, « StatCounter Global Stats - Browser, OS, Search Engine including Mobile Usage Share » (<https://web.archive.org/web/20201105042856/https://gs.statcounter.com/#all-browser-ww-monthly-201701-201701-bar>)
25. Wikipédia, « Évolution de l'usage des navigateurs web » (https://web.archive.org/web/20211119110621/https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89volution_de_l%27usage_des_navigateurs_web)
26. Creative Commons, « Foire Aux Questions - À propos de CC » (<https://web.archive.org/web/20190619205447/https://creativecommons.org/faq/fr/>)
27. Creative commons, « Foire aux questions » (<https://web.archive.org/web/20211212191224/https://creativecommons.org/faq/fr/>)
28. MediaWiki, « Main page » (<https://web.archive.org/web/20201203135522/https://www.mediawiki.org/wiki/MediaWiki>)
29. Wiki.c2, « Top Ten Wiki Engines » (<https://web.archive.org/web/20201127014153/http://wiki.c2.com/?TopTenWikiEngines>)
30. Meta-Wiki, « Vision » (<https://web.archive.org/web/20211029024737/https://meta.wikimedia.org/wiki/Vision/fr>)
31. Alexa, « Wikipedia.org Competitive Analysis, Marketing Mix and Traffic » (<https://web.archive.org/web/20201002021753/https://www.alexa.com/siteinfo/wikipedia.org>)
32. Wikipédia, « Principes fondateurs » (https://web.archive.org/web/20201023084752/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:%20Principes_fondateurs)
33. Wikipedia, « Information for "Wikipedia: Neutral point of view" » (https://web.archive.org/web/20201115191610/https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia%3ANeutral_point_of_view&action=info)
34. Meta-Wiki, « Revision history of "Terms of use" » (https://web.archive.org/web/20210210174544/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Terms_of_use&action=history)
35. Wikipédia, « Wikipédia:Règles et recommandations » (https://web.archive.org/web/20210813043702/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:R%C3%A8gles_et_recommandations)
36. GNE, « Home » (<https://web.archive.org/web/20210307060715/http://gne.sourceforge.net/eng/>)
37. GNU, « Le projet d'encyclopédie libre » (<https://web.archive.org/web/20201031191252/http://www.gnu.org/encyclopedia/encyclopedia.fr.html>)

38. Meta-Wiki, « My resignation » (https://web.archive.org/web/20210226005328/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=My_resignation--Larry_Sanger&oldid=23899)
39. Meta-Wiki, « Wikimedia News » (https://web.archive.org/web/20211227225907/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_News)
40. Wikimania 2012, « Submissions/11 years of Wikipedia, or the Wikimedia history crash course you can edit - » (https://web.archive.org/web/20200618180410/https://wikimania2012.wikimedia.org/wiki/Submissions/11_years_of_Wikipedia,_or_the_Wikimedia_history_crash_course_you_can_edit)
41. Wiktionnaire, « Wiktionnaire:Historique du Wiktionnaire » (https://web.archive.org/web/20200416091043/https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Historique_du_Wiktionnaire)
42. Wiktionnaire, « Wiktionnaire:Historique du Wiktionnaire/Discussion Wikipédia:Wiktionary » (https://web.archive.org/web/20140831102908/http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Historique_du_Wiktionnaire/Discussion_Wikip%C3%A9dia:Wiktionary)
43. Wikilivres, « accueil » (<https://fr.wikibooks.org/w/index.php?title=Accueil&oldid=586825>)
44. Meta-Wiki, « Wikijunior/proposal to Beck Foundation » (https://web.archive.org/web/20150925041619/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikijunior/proposal_to_Beck_Foundation)
45. Wikilivres, « Wikijunior » (<https://web.archive.org/web/20210414045051/https://fr.wikibooks.org/wiki/Wikijunior>)
46. Meta-Wiki, « Talk:Wikiversity/Old » (<https://web.archive.org/web/20130723232149/http://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Wikiversity/Old>)
47. Wikibooks, « Wikiversity » (<https://web.archive.org/web/20210506184146/https://en.wikibooks.org/wiki/Wikiversity>)
48. Wikibooks, « Wikibooks:Requests for deletion/Wikiversity » (https://en.wikibooks.org/w/index.php?title=Wikibooks:Requests_for_deletion/Wikiversity&oldid=3490139)
49. Meta-Wiki, « Wikiversity » (<https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikiversity&oldid=232819>)
50. Meta-Wiki, « Wikiversity/Vote/fr » (<https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikiversity/Vote/fr&oldid=316555>)
51. Wikimedia Foundation Wiki, « Meetings/November 13, 2005 » (https://foundation.wikimedia.org/w/index.php?title=Meetings/November_13,_2005&oldid=118181)
52. Meta-Wiki, « Wikiversity/Modified project proposal » (https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikiversity/Modified_project_proposal&oldid=395364#Scope_of_Wikiversity%20scope)
53. Meta-Wiki, « Difference between revisions of "Special projects committee/Resolutions" - Meta » (https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Special_projects_committee/Resolutions&diff=prev&oldid=418944&diffmode=source)
54. Wikiversité, « Wikiversité » (<https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Wikiversité:Accueil&oldid=787344>)
55. Wikisource, « Wikisource » (https://web.archive.org/web/20210303213629/https://wikisource.org/wiki/Main_Page)
56. Wikimédia Incubator, « Welcome to Wikimedia Incubator! » (https://web.archive.org/web/20210227091859/https://incubator.wikimedia.org/wiki/Incubator:Main_Page)
57. Meta-Wiki, « Proposals for closing projects/Closure of Beta Wikiversity » (https://web.archive.org/web/20210131093938/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects/Closure_of_Beta_Wikiversity)
58. Meta-Wiki, « Proposals for closing projects/Move Beta Wikiversity to Incubator » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects/Move_Beta_Wikiversity_to_Incubator)

- [s://web.archive.org/web/20201020073141/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects/Move_Beta_Wikiversity_to_Incubator](https://web.archive.org/web/20201020073141/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects/Move_Beta_Wikiversity_to_Incubator))
59. Meta-Wiki, « [Proposals for closing projects/Move Beta Wikiversity to Incubator 2](https://web.archive.org/web/20210117201628/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects/Move_Beta_Wikiversity_to_Incubator_2) » (https://web.archive.org/web/20210117201628/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects/Move_Beta_Wikiversity_to_Incubator_2)
 60. Meta-Wiki, « [Requests for comment/Travel Guide](https://web.archive.org/web/20210311055050/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Travel_Guide) » (https://web.archive.org/web/20210311055050/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Travel_Guide)
 61. Open Publishing Awards, « [Results](https://web.archive.org/web/20201125093419/https://openpublishingawards.org/) » (<https://web.archive.org/web/20201125093419/https://openpublishingawards.org/>)
 62. Wikimedia Foundation Wiki, « [Minutes/2020-02](https://web.archive.org/web/20201015115053/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Minutes/2020-02#WikiJournal) » (<https://web.archive.org/web/20201015115053/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Minutes/2020-02#WikiJournal>)
 63. Meta-Wiki, « [Proposals for new projects](https://web.archive.org/web/20211019173812/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_new_projects) » (https://web.archive.org/web/20211019173812/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_new_projects)
 64. Meta-Wiki, « [WikiLang](https://web.archive.org/web/20210109011449/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiLang) » (<https://web.archive.org/web/20210109011449/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiLang>)
 65. Wikimedia Foundation Wiki, « [Resolution:Abstract Wikipedia](https://web.archive.org/web/20201026191716/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Abstract_Wikipedia) » (https://web.archive.org/web/20201026191716/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Abstract_Wikipedia)
 66. Meta-Wiki, « [Proposals for closing projects](https://web.archive.org/web/20210126030311/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects) » (https://web.archive.org/web/20210126030311/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects)
 67. Division of Corporations - State of Florida, « [Wikimedia Foundation, INC.](https://web.archive.org/web/20201021023841/http://search.sunbiz.org/Inquiry/CorporationSearch/SearchResultDetail?inquirytype=EntityName&directionType=Initial&searchNameOrder=WIKIMEDIAFOUNDATION%20N030000053230&aggregateId=domnp-n03000005323-6dc7ff3a-b7ba-4c97-9b9e-4545cef1ca0a&searchTerm=Wikimedia%20Foundation&listNameOrder=WIKIMEDIAFOUNDATION%20N030000053230) » (<https://web.archive.org/web/20201021023841/http://search.sunbiz.org/Inquiry/CorporationSearch/SearchResultDetail?inquirytype=EntityName&directionType=Initial&searchNameOrder=WIKIMEDIAFOUNDATION%20N030000053230&aggregateId=domnp-n03000005323-6dc7ff3a-b7ba-4c97-9b9e-4545cef1ca0a&searchTerm=Wikimedia%20Foundation&listNameOrder=WIKIMEDIAFOUNDATION%20N030000053230>)
 68. WikiIndex, « [the index of all wiki](https://web.archive.org/web/20201011073630/https://wikiindex.org/Category:All) » (<https://web.archive.org/web/20201011073630/https://wikiindex.org/Category:All>).
 69. WikiHow, « [wikiHow:Powered and Inspired by MediaWiki](https://web.archive.org/web/20211030092737/https://www.wikihow.com/wikiHow:Powered-and-Inspired-by-MediaWiki) » (<https://web.archive.org/web/20211030092737/https://www.wikihow.com/wikiHow:Powered-and-Inspired-by-MediaWiki>)
 70. Wiktionnaire, « [wiki](https://web.archive.org/web/20200905104709/https://fr.wiktionary.org/wiki/wiki) » (<https://web.archive.org/web/20200905104709/https://fr.wiktionary.org/wiki/wiki>).
 71. Meta-Wiki, « [Talk:Www.wikimedia.org template/2008](https://web.archive.org/web/20201103025847/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk%3AWww.wikimedia.org_template%2F2008) » (https://web.archive.org/web/20201103025847/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk%3AWww.wikimedia.org_template%2F2008).
 72. Wikimedia foundation Wiki, « [Resolution:Recognition of Wikimedia Belgium](https://web.archive.org/web/20211106193619/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Recognition_of_Wikimedia_Belgium) » (https://web.archive.org/web/20211106193619/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Recognition_of_Wikimedia_Belgium)
 73. Moniteur Belge, « [Wikimedia Belgium vzw](https://web.archive.org/web/20210711060039/http://www.ejustice.just.fgov.be/tsv_pdf/2014/10/17/14190820.pdf) » (https://web.archive.org/web/20210711060039/http://www.ejustice.just.fgov.be/tsv_pdf/2014/10/17/14190820.pdf)
 74. Wikimédia Belgique, « [Wikimédia Belgique](https://web.archive.org/web/20211104105257/https://wikimedia.be/fr/) » (<https://web.archive.org/web/20211104105257/https://wikimedia.be/fr/>)
 75. Wikimédia Belgique, « [General Assembly 2021](https://web.archive.org/web/20211114203004/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4a/WMBE_General_Assembly_2021.pdf) » (https://web.archive.org/web/20211114203004/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4a/WMBE_General_Assembly_2021.pdf)
 76. Wikimedia Foundation Wiki, « [Resolution chapters committee](https://web.archive.org/web/20060913000000/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Resolutions) » (<https://web.archive.org/web/20060913000000/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Resolutions>)
 77. Meta-Wiki, « [Template:Wikimedia movement affiliates/Requirements comparison](https://web.archive.org/web/20210307041150/https://meta.wikimedia.org/wiki/Template:Wikimedia_movement_affiliates/Requirements_comparison) » (https://web.archive.org/web/20210307041150/https://meta.wikimedia.org/wiki/Template:Wikimedia_movement_affiliates/Requirements_comparison)

- te:Wikimedia_movement_affiliates/Requirements_comparison)
78. Alexa, « Top sites » (<https://www.alexa.com/topsites>)
 79. Meta-Wiki, « Wikimedia Belgium/Members » (https://web.archive.org/web/20210305220128/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_Belgium%2FMembers&oldid=2979592)
 80. Wikimédia, « Wikimedia » (<https://web.archive.org/web/20201102041842/https://www.wikimedia.org/>).
 81. Meta-Wiki, « List of Wikipedias/Table » (https://web.archive.org/web/20201023032407/https://meta.wikimedia.org/wiki/List_of_Wikipedias/Table)
 82. Meta-Wiki, « Complete list of Wikimedia projects » (https://web.archive.org/web/20201120152307/https://meta.wikimedia.org/wiki/Complete_list_of_Wikimedia_projects)
 83. Wikiscan, « Statistics » (<https://web.archive.org/web/20201023205808/http://wikiscan.org/>)
 84. WikiStats, « All Wikimedia Projects by Size » (https://web.archive.org/web/20210125221305/https://wikistats.wmcloud.org/wikimedias_html.php?s=users_asc)
 85. Github, « wikimedia / operations-mediawiki-config » (<https://web.archive.org/web/20210216065944/https://github.com/wikimedia/operations-mediawiki-config/blob/master/wmf-config/InitialiseSettings.php#L18792-L18797>)
 86. Wikipédia, « Wikipédia en allemand » (https://web.archive.org/web/20201117104946/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia_en_allemand#Caract%25C3%25A9ristiques)
 87. Meta-Wiki, « Wikimedia projects/fr » (https://web.archive.org/web/20201010052610/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_projects/fr&uselang=fr)
 88. Meta-Wiki, « Proposals for new projects » (https://web.archive.org/web/20210213192906/https://meta.wikimedia.org/wiki/proposals_for_new_projects)
 89. Meta-Wiki, « Proposals for closing projects » (https://web.archive.org/web/20210126030311/https://meta.wikimedia.org/wiki/Proposals_for_closing_projects)
 90. Wikimania, « Wikimania » (<https://web.archive.org/web/20201117192342/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/Wikimania>)
 91. Wikimedia Outreach, « Page principale » (https://web.archive.org/web/20201014061304/https://outreach.wikimedia.org/wiki/Main_Page/fr)
 92. Wikimedia Strategic Planning, « Main page » (https://web.archive.org/web/20201127012442/https://strategy.wikimedia.org/wiki/Main_Page)
 93. Wikimedia Usability Initiative, « Main page » (https://web.archive.org/web/20201120153203/https://usability.wikimedia.org/wiki/Main_Page)
 94. Internet Archive, « Wayback Machine » (https://web.archive.org/web/2013*/http://survey.wikimedia.org/)
 95. Meta-Wiki, « Actualités techniques/2021/Semaine 16 » (<https://web.archive.org/web/20210419202547/https://meta.wikimedia.org/wiki/Tech/News/2021/16/fr>)
 96. Wikimedia VRT, « Welcome to Wikimedia’s Volunteer Response Team wiki! » (https://web.archive.org/web/20211030233702/https://vrt-wiki.wikimedia.org/wiki/Main_Page)
 97. Meta-Wiki, « Volunteer Response Team/Users » (https://web.archive.org/web/20211009132458/https://meta.wikimedia.org/wiki/Volunteer_Response_Team/Users) »
 98. Tool wmfalbs, « Wikimedia OTRS Daily Reports » (<https://web.archive.org/web/2018121023829/https://tools.wmflabs.org/otrsreports/daily>)
 99. Wikipédia, « Projet:WikiMOOC » (<https://web.archive.org/web/20190412170034/http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:WikiMOOC>)

00. Wikipédia, « [Projet:Accueil](https://web.archive.org/web/20201123202611/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Accueil) » (<https://web.archive.org/web/20201123202611/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Accueil>)
01. Wikipédia, « [Portail:Accueil](https://web.archive.org/web/20201201203410/https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Accueil) » (<https://web.archive.org/web/20201201203410/https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Accueil>)
02. Wikipédia, « [Projet:Noircir Wikipédia](https://web.archive.org/web/20210128115942/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Noircir_Wikip%C3%A9dia) » (https://web.archive.org/web/20210128115942/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Noircir_Wikip%C3%A9dia)
03. Wikitech, « [Help:Cloud Services Introduction](https://web.archive.org/web/20201116184535/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Help:Cloud_Services_Introduction) » (https://web.archive.org/web/20201116184535/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Help:Cloud_Services_Introduction)
04. Toolforge, « [OpenStack browser](https://web.archive.org/web/20201012130212/https://openstack-browser.toolforge.org/) » (<https://web.archive.org/web/20201012130212/https://openstack-browser.toolforge.org/>)
05. Wikitech, « [Main page](https://web.archive.org/web/20201203135525/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Main_Page) » (https://web.archive.org/web/20201203135525/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Main_Page)
06. Wikimedia Research, « [Wikimedia Research](https://web.archive.org/web/20211107081334/https://research.wikimedia.org/) » (<https://web.archive.org/web/20211107081334/https://research.wikimedia.org/>) »
07. Meta-Wiki, « [Wikimedia Enterprise](https://web.archive.org/web/20210701124352/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Enterprise/fr) » (https://web.archive.org/web/20210701124352/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Enterprise/fr) »
08. lists.wikimedia.org, « [Mailing Lists](https://web.archive.org/web/20210127150454/https://lists.wikimedia.org/mailman/listinfo/) » (<https://web.archive.org/web/20210127150454/https://lists.wikimedia.org/mailman/listinfo/>)
09. Meta-Wiki, « [Diff \(blog\)](https://web.archive.org/web/20200803084832/https://meta.wikimedia.org/wiki/Diff_(blog)) » ([https://web.archive.org/web/20200803084832/https://meta.wikimedia.org/wiki/Diff_\(blog\)](https://web.archive.org/web/20200803084832/https://meta.wikimedia.org/wiki/Diff_(blog)))
10. Diff, « [About](https://web.archive.org/web/20210124221226/https://diff.wikimedia.org/about/) » (<https://web.archive.org/web/20210124221226/https://diff.wikimedia.org/about/>)
11. Wikimedia Foundation Wiki, « [Wikimedia Foundation Wiki](https://web.archive.org/web/20201125144241/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Home) » (<https://web.archive.org/web/20201125144241/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Home>)
12. Wikimedia Foundation, « [Main page](https://web.archive.org/web/20201203144214/https://wikimediafoundation.org/) » (<https://web.archive.org/web/20201203144214/https://wikimediafoundation.org/>)
13. Wikimedia Foundation News, « [News](https://web.archive.org/web/20210127235430/https://wikimediafoundation.org/news/) » (<https://web.archive.org/web/20210127235430/https://wikimediafoundation.org/news/>)
14. Meta, « [Wikimedia Blog](https://web.archive.org/web/20210127235553/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Blog/fr) » (https://web.archive.org/web/20210127235553/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Blog/fr)
15. Wikimédia France, « [Association pour le libre partage de la connaissance](https://web.archive.org/web/20201127015030/https://www.wikimedia.fr/) » (<https://web.archive.org/web/20201127015030/https://www.wikimedia.fr/>)
16. Wikimedia Suisse, « [Accueil](https://web.archive.org/web/20201117121919/https://wikimedia.ch/fr/) » (<https://web.archive.org/web/20201117121919/https://wikimedia.ch/fr/>)
17. Wikimedia Belgique, « [Main page](https://web.archive.org/web/20201129174331/https://be.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Belgium) » (https://web.archive.org/web/20201129174331/https://be.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Belgium)
18. Wikimedia Canada, « [Home](https://web.archive.org/web/20201031063436/https://ca.wikimedia.org/wiki/Main_Page) » (https://web.archive.org/web/20201031063436/https://ca.wikimedia.org/wiki/Main_Page)
19. Wikimedia Techblog, « [Open Source for Open Knowledge](https://web.archive.org/web/20210206171451/https://techblog.wikimedia.org/) » (<https://web.archive.org/web/20210206171451/https://techblog.wikimedia.org/>)
20. MediaWiki, « [Developer Advocacy](https://web.archive.org/web/20201020124441/https://www.mediawiki.org/wiki/Developer_Advocacy) » (https://web.archive.org/web/20201020124441/https://www.mediawiki.org/wiki/Developer_Advocacy)
21. Phabricator, « [Active Blogs](https://web.archive.org/web/20201203171935/https://phabricator.wikimedia.org/phame/blog/) » (<https://web.archive.org/web/20201203171935/https://phabricator.wikimedia.org/phame/blog/>)
22. Wikimédia France, « [Blog](https://web.archive.org/web/20201201001501/https://www.wikimedia.fr/actualites/) » (<https://web.archive.org/web/20201201001501/https://www.wikimedia.fr/actualites/>)
23. Wikimedia Belgium, « [Engaging people in free knowledge](https://web.archive.org/web/20201116192647/http://wikimedia.be/) » (<https://web.archive.org/web/20201116192647/http://wikimedia.be/>)
24. Theoliane, « [le blog de theoliane](https://web.archive.org/web/20210214173201/ht) » (<https://web.archive.org/web/20210214173201/ht>)

- [tps://theoliane.blogspot.com/](https://theoliane.blogspot.com/))
25. Wikipédia, « Wikipédia:RAW/2015-02-13 » (https://web.archive.org/web/20190412052424/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:RAW/2015-02-13#Dans_les_couli_sses_de_la_Wikimedia)
 26. Blogspot de Hamelin de Guellelet, « Ainsi va Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20201026204956/https://ainsi-va-wikipedia.blogspot.com/>)
 27. blogspot de Coyau, « bip-bip » (<https://web.archive.org/web/20200519173759/https://coyau.blogspot.com/>)
 28. Wordpress de Frakir, « Les échos d'en bas » (<https://web.archive.org/web/20201116155322/https://actuonwiki.wordpress.com/>)
 29. Blogspot de Poulpy, « Poulpy » (<https://web.archive.org/web/20190727050115/http://poulpy.blogspot.com/>)
 30. Wordpress de Darkoneko, « Darkoneko's Weblog » (<https://web.archive.org/web/2020419125126/https://darkoneko.wordpress.com/>)
 31. Wordpress de Garfieldairlines, « garfieldairlines.alsace » (<https://web.archive.org/web/20211027041111/https://garfieldairlines.net/wordpress/>)
 32. Wordpress, « Jur@astro » (<https://web.archive.org/web/20220327063712/https://juraastro.wordpress.com/>)
 33. Wordpress, « Chroniquesduwiki » (<https://web.archive.org/web/20190428145430/https://chroniquesduwiki.wordpress.com/>)
 34. Wordpress, « gratisfr » (<https://web.archive.org/web/20220318163816/https://gratisfr.wordpress.com/>)
 35. Wordpress, « Wikibuster : Les dessous de Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20201117011543/https://wikibuster.wordpress.com/>)
 36. Wordpress, « WikiConneries : Pour une théorie essentialiste de la création encyclopédique » (<https://web.archive.org/web/20201205144718/https://wikiconneries.wordpress.com/>)
 37. Over-blog, « Wikipedia-un-mythe : observatoire de wikipedia qui se prétend une encyclopédie » (<https://web.archive.org/web/20220308120417/http://wikipedia-un-mythe.over-blog.com/>)
 38. Wikipédia, « Wikipédia:Wikimag » (<https://web.archive.org/web/20191210211741/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikimag>)
 39. Wikipédia, « Wikipédia:Regards sur l'actualité de la Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20200809124044/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Regards_sur_l%27actualit%C3%A9_de_la_Wikimedia)
 40. Wiktionnaire, « Wiktionnaire:Actualités » (<https://web.archive.org/web/20201011063336/https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Actualit%C3%A9s>)
 41. Meta-Wiki, « Internal news media » (https://web.archive.org/web/20210123123304/https://meta.wikimedia.org/wiki/Internal_news_media)
 42. Wikipedia, « Wikipedia:Wikipedia Signpost/2005-01-10/From the editor » (https://web.archive.org/web/20200902234742/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Wikipedia_Signpost/2005-01-10/From_the_editor)
 43. Wikimedia Foundation Wiki, « Advisory Board » (https://web.archive.org/web/20201021155843/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Advisory_Board#Michael_Snow)
 44. Meta-Wiki, « Planet Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20201122004513/https://meta.wikimedia.org/wiki/Planet_Wikimedia)
 45. Meta-Wiki, « Template:Wikimedia movement affiliates/Expectations comparison » (https://web.archive.org/web/20211118160742/https://meta.wikimedia.org/wiki/Template:Wikimedia_movement_affiliates/Expectations_comparison)
 46. Union européenne, « Registre des représentants d'intérêts » (<https://ec.europa.eu/tr>)

- [ansparenceregister/public/consultation/displaylobbyist.do?id=596597913132-95](https://www.transparenceregister.com/public/consultation/displaylobbyist.do?id=596597913132-95)).
47. Meta-Wiki, « Départements de Wikimedia Foundation » (https://web.archive.org/web/20210218225510/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_departments/fr)
 48. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Leadership team » (https://web.archive.org/web/20210123224839/https://meta.wikimedia.org/wiki/Special:MyLanguage/Wikimedia_Foundation_Leadership_Team)
 49. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20210116193805/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 50. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20220107092707/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 51. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Advancement department » (https://web.archive.org/web/20201030025046/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Advancement_department)
 52. Meta-Wiki, « La Communication » (<https://web.archive.org/web/20210218201130/https://meta.wikimedia.org/wiki/Communications/fr>)
 53. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Finance and Administration department » (https://web.archive.org/web/20201029210030/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Finance_and_Administration_department)
 54. Meta-Wiki, « Département juridique » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Legal_department/fr)
 55. Meta-Wiki, « Département juridique » (https://web.archive.org/web/20210218234855/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_Foundation_Legal_department/fr&oldid=20858395)
 56. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Operations department » (https://web.archive.org/web/20201029161158/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Operations_department)
 57. MediaWiki, « Produit Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20200809092641/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Product/fr)
 58. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Talent and Culture department » (https://web.archive.org/web/20201030123956/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Talent_and_Culture_department)
 59. MediaWiki, « Technologie Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20200815053714/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Technology/fr)
 60. MediaWiki, « Croissance » (<https://web.archive.org/web/20201028060048/https://www.mediawiki.org/wiki/Growth/fr>)
 61. MediaWiki, « Éditeur Visuel/Portail » (<https://web.archive.org/web/20200808093903/https://www.mediawiki.org/wiki/VisualEditor/Portal/fr>)
 62. MediaWiki, « Applications Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20200920110220/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Apps/fr)
 63. MediaWiki, « Lecture/Web/Améliorations pour ordinateur » (https://web.archive.org/web/20201030231430/https://www.mediawiki.org/wiki/Reading/Web/Desktop_Improvements/fr)
 64. Meta-Wiki, « Stratégie/mouvement Wikipédia/2017/Équipe fondamentale » (https://web.archive.org/web/20210304124203/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/People/Core_team/fr)
 65. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation staff and contractors » (https://web.archive.org/web/20201219140611/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_staff_and_contractors)
 66. Meta-Wiki, « Conseil d'administration de la Fondation Wikimédia » (<https://web.archi>

- [ve.org/web/20211118125630/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Board_of_Trustees/fr\)](https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Board_of_Trustees/fr)
67. Wikimedia Foundation Wiki, « Pluralism, internationalism, and diversity policy » (https://web.archive.org/web/20201026180050/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Pluralism,_internationalism,_and_diversity_policy)
 68. Fondation Wikimedia, « Qui sommes-nous ? » (<https://web.archive.org/web/2020110221653/https://wikimediafoundation.org/fr/about/>)
 69. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/2021129091509/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 70. Meta-Wiki, « Directeur général et chef de la direction de Wikimedia Foundation » (https://web.archive.org/web/20200811061919/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Chief_Executive_Officer_and_Executive_Director/fr)
 71. Meta-Wiki, « Comité des élections de la Fondation Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20201012020800/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections_committee/fr)
 72. Meta-Wiki, « Advisory Board » (https://web.archive.org/web/20201009235426/https://meta.wikimedia.org/wiki/Advisory_Board)
 73. Meta-Wiki, « Advisory Board » (https://web.archive.org/web/20201009235426/https://meta.wikimedia.org/wiki/Advisory_Board)
 74. Wikimedia Foundation Wiki, « Difference between revisions of "Bylaws" » (<https://web.archive.org/web/20210127234303/https://foundation.wikimedia.org/w/index.php?title=Bylaws&type=revision&diff=123603&oldid=123339>)
 75. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolutions » (<https://web.archive.org/web/20210506071615/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolutions>)
 76. Wikimedia Foundation Wiki, « Meetings » (<https://web.archive.org/web/20210430130559/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Meetings>)
 77. Wikimedia Foundation Wiki, « Home » (<https://web.archive.org/web/20210504125141/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Home>)
 78. Meta-Wiki, « Comités de Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20201013065747/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_committees/fr)
 79. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Board Governance Committee » (https://web.archive.org/web/20201009190503/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Board_Governance_Committee)
 80. Meta-Wiki, « Comité d'audit de la Fondation Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20201011211433/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Audit_Committee/fr)
 81. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Board Human Resources Committee » (https://web.archive.org/web/20200808213309/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Board_Human_Resources_Committee)
 82. Wikimedia Foundation, « Community Affairs Committee Charter » (https://web.archive.org/web/20210502081850/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Community_Affairs_Committee_Charter)
 83. Meta-Wiki, « Subventions :APG/Comité de distribution des fonds » (https://web.archive.org/web/20200515143341/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:APG/Funds_Dissertation_Committee/fr)
 84. Meta-Wiki, « Comité des langues » (https://web.archive.org/web/20201025211251/https://meta.wikimedia.org/wiki/Language_committee/fr)
 85. Meta-Wiki, « Comité des langues » (https://web.archive.org/web/20201025211251/https://meta.wikimedia.org/wiki/Language_committee/fr)
 86. Meta-Wiki, « Grants:Project/Committee » (<https://web.archive.org/web/202111111511>)

- 18/<https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Committee>) »
87. Meta-Wiki, « Grants:Conference Grants/Committee » (https://web.archive.org/web/2021111151217/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Conference_Grants/Committee)
 88. Meta-Wiki, « Commission de médiation » (https://web.archive.org/web/20201207123543/https://meta.wikimedia.org/wiki/Ombuds_commission/fr)
 89. Meta-Wiki, « Comité des communications » (https://web.archive.org/web/20201026201444/https://meta.wikimedia.org/wiki/Communications_committee/fr)
 90. Meta-Wiki, « Trust and Safety/Case Review Committee/fr » (https://web.archive.org/web/20211124010955/https://meta.wikimedia.org/wiki/Trust_and_Safety/Case_Review_Committee/fr)
 91. Meta-Wiki, « Charte du Mouvement/Comité de rédaction » (https://web.archive.org/web/20211123052914/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Charter/Drafting_Committee/fr)
 92. Meta-Wiki, « Comité des élections de la Fondation Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20220106085015/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections_committee/fr)
 93. Meta-Wiki, « Comités de Wikimania » (https://web.archive.org/web/20211120005403/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimania_Committee/fr)
 94. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia movement/2017/Process/Steering Committee » (https://web.archive.org/web/20201018203907/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/Process/Steering_Committee)
 95. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimedia /2017/Piste A/Groupe consultatif » (https://web.archive.org/web/20210304132922/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/Track_A/Advisory_Group/fr)
 96. Meta-Wiki, « Stratégie / Mouvement Wikimedia / 2017 /Équipe/ Groupe de rédaction » (https://web.archive.org/web/20210202025240/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/People/Drafting_Group/fr)
 97. Wikimedia Polska, « Organizacja pożytku publicznego » (https://web.archive.org/web/20201009034759/https://pl.wikimedia.org/wiki/Organizacja_po%C5%BCytku_publicznego)
 98. Wikimedia Italia, « Cinque per mille » (https://web.archive.org/web/20200916094359/https://wiki.wikimedia.it/wiki/Cinque_per_mille)
 99. Meta-Wiki, « Fundraising » (<https://web.archive.org/web/20210204145755/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising>)
 00. Meta-Wiki, « Subventions:APG/Information » (<https://web.archive.org/web/20190525134843/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:APG/Information/fr>)
 01. Meta-Wiki, « Wikimedia locaux » (https://web.archive.org/web/20211120005952/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_chapters/fr)
 02. Meta-Wiki, « Wikimedia offices » (https://web.archive.org/web/20211023134321/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_offices)
 03. Meta-Wiki, « Groupes d'utilisateurs de Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20210115130512/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_user_groups/fr)
 04. Wikipédia, « Différences entre les versions de « Wikipédia:Le Bistro/14 novembre 2021 » » (https://web.archive.org/web/20211118150916/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro%2F14_novembre_2021&diff=188016220&oldid=188015802&diffmode=source)
 05. Meta-Wiki, « Organisations thématiques » (https://web.archive.org/web/20201025115642/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_thematic_organizations/fr)
 06. Meta-Wiki, « Amical Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20201028032807/https://meta.wikimedia.org/wiki/Amical_Wikimedia)

- [s://meta.wikimedia.org/wiki/Amical_Wikimedia/fr](https://meta.wikimedia.org/wiki/Amical_Wikimedia/fr))
07. Meta-Wiki, « Wiki Project Med/fr » (https://web.archive.org/web/20201102160652/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wiki_Project_Med/fr&uselang=fr)
 08. Amical Wikimedia, « Qui som » (<https://web.archive.org/web/20201126064245/https://www.wikimedia.cat/presentacio/>)
 09. CoNCA, « Premis 2014 » (<https://web.archive.org/web/20191228041800/http://conca.gencat.cat/ca/ambits-dactuacio/premis-nacionals-de-cultura/edicions-anteriors/premis-2014/>)
 10. GuideStar Profile, « Wiki Project Med Foundation Inc » (<https://web.archive.org/web/20201011113859/https://www.guidestar.org/profile/46-1627445>)
 11. Wiki Project Med Foundation, « Imagine a world in which every single person is given free access to the sum of all medical knowledge. That is what we're doing. » (<https://web.archive.org/web/20201011160711/https://wikiprojectmed.wordpress.com/>)
 12. Translators without borders, « Wiki Project Med Foundation » (<https://web.archive.org/web/20200920040918/https://translatorswithoutborders.org/50000-medical-articles-freely-available-off-line/>)
 13. Meta-Wiki, « Hubs » (<https://web.archive.org/web/20211117180013/https://meta.wikimedia.org/wiki/Hubs/fr.>)
 14. Meta-Wiki, « WikiFranca/fr » (<https://web.archive.org/web/20201108101637/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiFranca/fr>)
 15. Meta-Wiki, « WikiFranca/Statuts » (<https://web.archive.org/web/20211117172025/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiFranca/Statuts>)
 16. Wikipédia, « Wikipédia:Mois de la contribution 2021 — Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20211011104835/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Mois_de_la_contribution_2021)
 17. Meta-Wiki, « Lingua Libre » (https://web.archive.org/web/20210121154111/https://meta.wikimedia.org/wiki/Lingua_Libre/fr)
 18. Meta-Wiki, « Wiki In Africa » (https://web.archive.org/web/20201125183847/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wiki_In_Africa)
 19. Wikimania, « Wikimania » (<https://web.archive.org/web/20201117192342/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/Wikimania>)
 20. Meta-Wiki, « Hackathon » (<https://web.archive.org/web/20210128003805/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Hackathon&summary=%252F%25A+top+%252A%252F+>)
 21. Meta-Wiki, « Events » (<https://web.archive.org/web/20210125121632/https://meta.wikimedia.org/wiki/Events>)
 22. Meta-Wiki, « Events calendar » (https://web.archive.org/web/20210128102825/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Events_calendar&summary=%252F%25A+top+%252A%252F+)
 23. MediaWiki, « EMWCon » (<https://web.archive.org/web/20210505140223/https://www.mediawiki.org/wiki/EMWCon>)
 24. Wikipédia, « Wikipédia:Rencontres » (<https://web.archive.org/web/20210524234356/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Rencontres>)
 25. Wikipédia, « Wikipédia:WikiPermanence » (<https://web.archive.org/web/20210228203150/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:WikiPermanence>)
 26. Wikipédia, « Wikipédia:Mardi c'est Wiki » (https://web.archive.org/web/20160826120732/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Mardi_c%27est_Wiki)
 27. Meta-Wiki, « Covid-19 » (<https://web.archive.org/web/20210128125535/https://meta.wikimedia.org/wiki/COVID-19/fr>)
 28. Wikimedia Foundation, « Responding to COVID-19 » (<https://web.archive.org/web/20>)

- 210126130304/<https://wikimediafoundation.org/covid19/>)
29. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Transition/Frequently asked questions/fr » (https://web.archive.org/web/20210128114343/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Frequently_asked_questions/fr)
 30. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Recommendations/Movement Strategy Principles/fr - Meta » (https://web.archive.org/web/20210128114630/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Recommendations/Movement_Strategy_Principles/fr)
 31. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimédia/2018-20/Recommandations » (https://web.archive.org/web/20210128114852/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Recommendations/fr)
 32. Meta-Wiki, « Strategy » (https://web.archive.org/web/20210113145003/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_2030)
 33. Wikipédia, « Wikimédien en résidence » (https://web.archive.org/web/20210122141345/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikim%C3%A9dien_en_r%C3%A9sidence)
 34. Wikimedia Strategic Planning, « Wikimedia stakeholders » (https://web.archive.org/web/20201027182959/https://strategy.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_stakeholders)
 35. Meta-Wiki, « Noongarpedia » (<https://web.archive.org/web/20210116011905/https://meta.wikimedia.org/wiki/Noongarpedia>)
 36. HCDH, « Nouveau partenariat entre le HCDH et la fondation Wikimédia » (<https://web.archive.org/web/20200809075351/https://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/OHCHRWikimediaFoundationPartnership.aspx>)
 37. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Report, February 2010 » (https://web.archive.org/web/20210115152428/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Report,_February_2010#Google_Grant_and_Visit)
 38. Meta-Wiki, « Project Tiger Editathon 2018 » (https://web.archive.org/web/20201109031208/https://meta.wikimedia.org/wiki/Project_Tiger_Editathon_2018)
 39. PediaPress, « Catalog » (<https://web.archive.org/web/20201112003605/http://pediapress.com/books/>)
 40. Wikimedia Foundation Wiki, « Press releases/Orange and Wikimedia announce partnership April 2009/fr » (https://web.archive.org/web/20200925130402/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Press_releases/Orange_and_Wikimedia_announce_partnership_April_2009/fr)
 41. Wikilivres, « Catégorie:Travaux personnels encadrés » (https://web.archive.org/web/20210305093411/https://fr.wikibooks.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Travaux_personnels_encadr%C3%A9s)
 42. Wikiversité, « Projet:Accueil/Projets interwiki » (https://web.archive.org/web/20211104155824/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Accueil/Projets_interwiki)
 43. Wikiversité, « Catégorie:PPS et PAP » (https://web.archive.org/web/20210306155437/https://fr.wikiversity.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:PPS_et_PAP)
 44. Wikimedia Outreach, « Éducation » (<https://web.archive.org/web/20210413174728/https://outreach.wikimedia.org/wiki/Education/fr>)
 45. Wikipédia, « Projet:Wikiconcours lycéen 2020-2021 » (https://web.archive.org/web/20210522003127/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Wikiconcours_lyc%C3%A9en_2020-2021)
 46. Wiki Education, « About Us » (<https://web.archive.org/web/20210209180359/https://wikiedu.org/about-us/>)
 47. Meta-Wiki, « CivilServant's Wikimedia studies » (https://web.archive.org/web/20210117192221/https://meta.wikimedia.org/wiki/CivilServant%27s_Wikimedia_studies)

48. Meta-Wiki, « Terms of use » (https://web.archive.org/web/20211117220335/https://meta.wikimedia.org/wiki/Terms_of_use)
49. Wiktionnaire, « Wiktionnaire:Wikidémie/janvier 2021 » (https://web.archive.org/web/20210502052436/https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Wikid%C3%A9mie/janvier_2021#Fin_de_r%C3%A9sidence_2020)
50. Internet World Stats, « Internet usage statistics » (<https://web.archive.org/web/20211127115925/https://www.internetworldstats.com/stats.htm>)
51. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimédia/2017 » (https://web.archive.org/web/20211105084807/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/fr)

De [Lionel Scheepmans](#) avec l'aide de la communauté Wikimédia
Accès : [deuxième partie](#) - [troisième partie](#) - [page principale](#)

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Imagine_un_monde/Partie_1&oldid=877501 »

La dernière modification de cette page a été faite le 14 mai 2022 à 12:26.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.

La révolution Wikimedia

Quand un mouvement social nous aide à comprendre le monde global et numérique

Deuxième partie du travail de recherche *Imagine un monde*



□

Chapitre 4 : Les acteurs et parties prenantes du mouvement Wikimedia

Après avoir découvert l'histoire et la géographie d'une galaxie complexe cachée derrière la planète Wikipédia^[N 1], voici donc venu le moment d'entamer des observations et analyses plus approfondies au sujet du mouvement Wikimedia. Car en participant aux activités du mouvement Wikimedia, j'ai effectivement eu l'occasion de fréquenter un public d'acteurs extrêmement diversifié. Des hommes et des femmes en provenance de nombreuses régions du monde, mais également tout un éventail de personnalités très diverses. En observant les choses de manière statistique, comme on le fera aussi dans ce chapitre, on découvre alors de grandes tendances et certains déséquilibres. On y voit une forte disparité de genre et d'origines culturelles avec un clivage Nord-Sud bien visible. Ces deux inégalités semblent se maintenir dans le temps, alors que d'autres ont tendance à s'accroître, tel que le nombre de contributeurs et contributrices diplômés de l'enseignement supérieur, pendant que d'autres se réduisent, tel que le nombre d'éditeurs et éditrices de moins de 35 ans.



Fig. 4.1. Volontaire Wikimédien prenant la parole lors du rassemblement Wikimania 2019 (source : <https://w.wiki/4LZ2>)

Au niveau individuel, il n'est pas toujours possible de se faire une idée précise des personnes que l'on côtoie en ligne, à l'exception bien entendu de celles et ceux que l'on a rencontrés hors ligne ou auparavant. La coutume d'utiliser un pseudonyme lors de la création d'un compte et la possibilité de divulguer de fausses informations à l'intérieur comme à l'extérieur du mouvement, débouchent parfois, même si cela n'arrive pas souvent, sur quelques surprises. Ceci étant, au cœur d'interactions qui se limitent principalement à des échanges de texte et de fichiers, l'identité « physique » importe beaucoup moins que la personnalité « psychique ». Dans les espaces éditoriaux, la disposition mentale d'un contributeur peut d'ailleurs se découvrir facilement, à partir de ses historiques de modifications au sein des projets, et même grâce à diverses

informations statistiques qui peuvent en être tirées. Plus aisément que lors d'une simple première rencontre en face à face, et pour peu que l'on maîtrise un tant soit peu l'accès à ces informations, on peut donc se faire une idée de la nature psychique des personnes que l'on rencontre^[N 2] et même dans certains cas retrouver des informations personnelles allant jusqu'au numéro de téléphone^[N 3].

Lorsque j'ai commencé à m'investir dans les activités hors ligne du mouvement, je compris rapidement que les acteurs n'étaient pas forcément les mêmes que ceux que j'avais pu observer dans l'espace numérique. D'ailleurs, lors de ma première participation à la rencontre internationale du mouvement intitulée Wikimania, il m'est apparu impossible de retrouver les connaissances rencontrées lors de ma participation en ligne. Suite à plusieurs rencontres, je compris finalement que certaines personnes, très actives dans l'espace

numérique, ne sont pas attirées ou même intéressées par ce qui se passe en dehors des projets, alors que d'autres apprécient, et préfèrent aussi parfois, s'investir dans l'organisation et la participation des rencontres en face à face. Il en résulte donc que lors de ces événements publics en présentiel organisés par le mouvement, on rencontre des membres du mouvement que l'on ne rencontrerait jamais autrement.

Ces rencontres publiques sont aussi l'occasion pour des personnes qui ne font pas partie du mouvement de venir voir ce qui s'y passe, soit dans un cadre professionnel pour y saisir quelques opportunités de collaborations ou de partenariats, soit tout simplement parce qu'elles y sont invitées à faire une présentation. Autant de personnes qui ne sont pas membres du mouvement à part entière, mais qui n'en sont pas moins concernées en qualité de lecteurs et lectrices des projets Wikimedia. Autant de personnes que l'on peut aussi considérer comme acteurs passifs du mouvement, tout en gardant à l'esprit qu'elles peuvent un jour rejoindre les rangs des bénévoles ou des salariées. Sans oublier non plus que c'est parmi les lecteurs de projets Wikimedia que l'on trouve la toute grande majorité des personnes qui, grâce à leurs soutiens financiers, permettent au mouvement de couvrir ses dépenses budgétaires.

Les lecteurs du contenu Wikimedia

Comme le contenu des projets Wikimedia est principalement diffusé sur le Web, ses lecteurs sont donc fatalement des personnes qui bénéficient d'un accès au réseau Internet. On peut accéder au site développé par le mouvement depuis un ordinateur de bureau, mais également, comme cela devient de plus en plus fréquent, par l'intermédiaire d'appareils mobiles tels que tablette ou smartphone. En consultant le site Wikistats, on observe au niveau mondial, que dès 2018, la consultation des projets Wikimedia au départ d'appareils mobiles a dépassé celle des ordinateurs de bureau (figure 4.2). Au niveau du projet Wikipédia en français^[N 4], on observe aussi que l'usage d'ordinateur de bureau se fait plus rare durant les week-ends, en même temps que l'usage du Web mobile augmente en proportion inverse (figure 4.3.). En moyenne, trois cinquièmes des connexions au projet Wikipédia en français et trois quarts en période de week-end, se font au départ d'un appareil mobile. Cependant, lorsque l'on sait que 93 % des modifications apportées à l'encyclopédie se font au départ d'un ordinateur de bureau^[S 1], on comprend que les appareils mobiles sont principalement utilisés comme outils de lecture et non d'édition.

Pour comprendre l'augmentation des connexions mobiles, il faut tenir compte qu'en juillet 2021 et suite à une progression de 6 %, près de 67 % de la population mondiale possédait un téléphone mobile et 61 % de cette même population faisait usage d'Internet^[M 1]. Mais si l'on compare la séparation de l'espace terrestre entre pays dits du Sud (*Global South*) pays du Nord (*Global North*) (figure 4.4) avec celle du pourcentage d'internaute par pays, on réalise alors qu'il existe un grand décalage entre la partie sud et la partie nord de l'hémisphère (figure 4.5).

Si l'on compare ensuite la carte mondiale de la répartition du lectorat des projets Wikimedia à celle de la répartition du nombre d'internautes au niveau planétaire (figure 4.6 et 4.7), on s'aperçoit alors, sans grande surprise, qu'elles sont relativement similaires. Seule une différence notable apparaît au niveau de la Chine, puisque ce pays est soumis depuis 2004 à diverses censures concernant l'accès aux projets Wikimedia^[N 5].

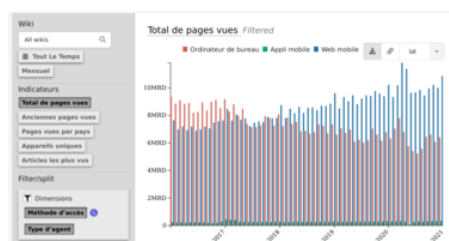


Fig. 4.2. Graphique illustrant l'évolution du total des pages vues sur tous les sites Wikimedia entre 2016 et 2021 (source : <https://w.wiki/4VEp>)

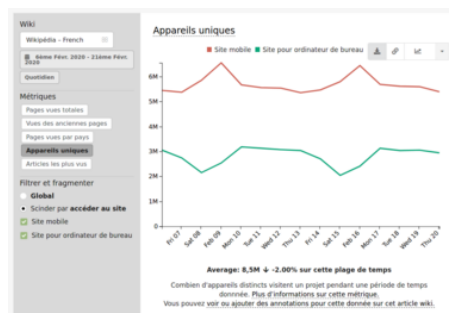


Fig. 4.3. Graphique illustrant la répartition des visites du projet Wikipédia francophone entre le 6 et le 20 février inclus et selon l'accès au site par appareil mobile ou ordinateur de bureau. (source : <https://w.wiki/4VEN>).

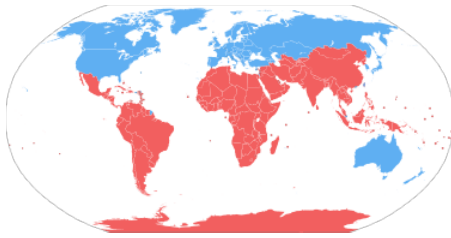


Figure 4.4. Division du monde Global North — Global South avec pays dits du Nord en bleu et pays dits, du Sud en rouge (source : <https://w.wiki/37aj>).

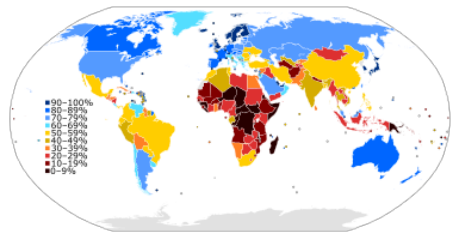


Figure 4.5. Mappemonde illustrant le pourcentage d'internautes selon le nombre d'habitants par pays (source : <https://w.wiki/37au>).

remplacement du mot Web ou Internet tout comme d'autres le font avec le mot « Facebook »^[M 3]. Google Chrome est de fait bien souvent le navigateur par défaut sur les appareils Android, et il est donc très facile pour un utilisateur débutant de confondre cet outil de navigation avec l'espace qu'il permet de visiter. En sachant cela, on peut dès lors raisonnablement supposer qu'en utilisant Google recherche, bon nombre de ces internautes consultent, sans le savoir, l'encyclopédie libre et peut-être aussi, dans une moindre mesure, les autres projets Wikimédia. C'est effectivement ce qui se passe lorsque l'on clique sur les premiers résultats de recherches proposés par Google, ou même si l'on se contente de lire directement le résumé d'introduction d'un article de Wikipédia affiché dans le *Knowledge Graph* du navigateur.

Ce que j'ai ensuite constaté, c'est que le développement du réseau n'était pas la première chose qui empêchait les habitants des pays du Sud d'utiliser les projets Wikimédia. Au niveau des zones habitées des quatre pays que j'ai visités, je n'ai effectivement été que très rarement coupé du réseau Internet mobile. Dans la ville de Mindelo, au Cap-Vert, il me fut même possible de trouver un signal Wifi gratuit a plusieurs reprises. Ce fut aussi le cas en Tunisie (figure 4.10) où je me suis en plus rendu compte que, même si l'on tient compte de la différence du pouvoir d'achat, l'accès au web mobile était nettement meilleur marché qu'en Belgique. D'une manière globale donc, au Maroc, au Cap-Vert, en Inde et au Ghana l'Internet mobile payant fonctionnait plutôt bien par rapport à mon expérience belge, tout en sachant que la Belgique ne figure pas parmi les pays les mieux connectés au monde (figure 4.5).

Autre constat intéressant, dans aucun pays visité, je n'aurai réussi à me connecter efficacement au service *Wikipedia Zero*. Au Ghana comme en Inde, ce service était censé offrir une connexion gratuite aux sites Wikimédia par certains fournisseurs d'accès, sauf qu'en analysant mes dépenses en données mobiles, j'en arrivais toujours à constater que l'accès était finalement payant. Sans que cela soit dénoncé publiquement, ce

Toutes ces analyses cartographiques peuvent ensuite être complétées de façon paramétrable selon les projets, versions linguistiques, régions du monde ou périodes en consultant le site stat.wikimedia.org. Afin d'illustrer davantage l'utilisation d'Internet et des technologies de l'information et de la communication dans le Sud, je vais ajouter pour ma part mes propres observations ethnographiques, réalisées lors de divers séjours de recherche dans quatre pays du Sud que sont l'Inde (2014)^[M 2], le Cap-Vert (2015)^[S 2], le Ghana (2017)^[S 3] et la Tunisie (2018)^[S 4]. En visitant ces différents endroits du monde, j'ai effectivement remarqué que, en dehors de l'enseignement supérieur, très peu de gens connaissaient Wikipédia. Ceci alors qu'entre-temps, de nombreux témoignages de ressortissants de pays du Sud que je n'ai pas visités, n'ont fait que renforcer cette première impression.

En revanche, j'ai remarqué que pratiquement toutes les personnes équipées d'un smartphone connaissent le mot « Google » et que certaines utilisent même le terme en



Fig. 4.6. Carte de monde illustrant par pays, le nombre de pages vues dans tous les projets Wikimédia en début d'année 2021 (source : <https://w.wiki/4VEh>)

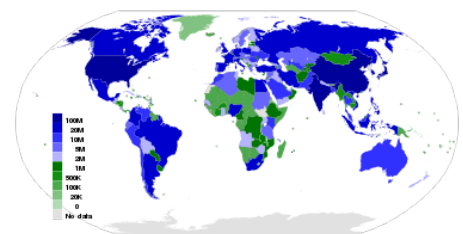


Fig. 4.7. Carte du monde illustrant le nombre d'utilisateurs d'Internet par pays mise à jour par les éditeurs Wikimédia (source : [https://w.wiki/37\\$p](https://w.wiki/37$p))

dysfonctionnement aura sans doute été l'une des raisons pour lesquelles la Fondation Wikimedia décida en 2018 d'abandonner le projet.

Au Ghana, j'ai aussi eu l'occasion de découvrir à trois reprises un stock important de matériel informatique de bureau inutilisé. Deux fois chez des particuliers, où il était fonctionnel, mais entreposé en attente d'un local et une fois dans une classe de lycée, où il attendait d'être réparé (figure 4.17). À l'époque de ma visite, le pays était reconnu comme une des déchetteries mondiales de l'équipement électriques et électroniques^[M 4]. Ce qui explique sans doute pourquoi le matériel informatique de bureau y était si abondant en comparaison à d'autres pays tels que l'Inde (figure 4.8 & 4.9) ou le Cap-Vert (figure 4.12) où il est précieusement et principalement utilisé dans les écoles et institutions publiques. Quant aux téléphonies mobiles, qui par essence se destinent à un usage personnel, les premiers prix des appareils qui permettent un accès à Internet et aux projets Wikimedia ne me sont pas apparus exorbitants pour une famille capable de scolariser ses enfants.

En affirmant ceci, je tiens compte aussi que, même au village, j'ai vu des jeunes dépenser de l'argent dans des machines à sous comme ce fut le cas au Ghana (figure 4.16) ou en louant l'accès à des jeux vidéo comme rencontré au Cap-Vert (figure 4.11) et qu'il m'est aussi arrivé à plusieurs reprises de trouver un ordinateur utilisé pour des activités récréatives comme ce fut le cas dans un village ghanéen où il s'agissait de revendre des fichiers MP3 (figure 4.13), dans un autre pour regarder un film entre amis (figure 4.19), ou même de façon plus régulière à la capitale, là où l'on peut même rencontrer des amateurs de programmation robotique (figure 4.18). Tout ceci sans oublier bien entendu que, au-delà des écrans d'ordinateurs, ce sont aussi les écrans de télévisions que l'on peut retrouver un peu partout et ce aussi bien en ville qu'à la campagne et parfois même avant certains biens essentiels (figure 4.14).

Dans les cybercafés au Ghana (figure 4.15) comme au Cap-Vert (figure 4.11), j'y ai rencontré un public plutôt jeune qui, selon les âges, s'intéressait avant tout aux jeux, aux vidéos et aux réseaux sociaux, mais jamais, en ma présence, à du contenu didactique. D'autres personnes viennent ensuite de manière plus ponctuelle pour imprimer des documents administratifs, tels qu'attestations, curriculum vitae, mais jamais, encore une fois, pour consulter ou imprimer du contenu pédagogique. Pour ces raisons, j'aurais donc tendance à penser, que contrairement aux activités privées en lien avec l'enseignement, l'usage du contenu pédagogique disponible sur les projets Wikimedia reste très limité au niveau des espaces publics. Cette situation, je la trouvais particulièrement regrettable au Ghana, dans la mesure où le matériel informatique de bureau bon marché était abondant et qu'il aurait très bien pu être utilisé pour consulter du matériel didactique hors connexion. Grâce au logiciel Kiwix sponsorisé par le mouvement, il est effectivement facile de consulter hors ligne, non seulement les sites Wikimedia, mais encore des centaines de Go de contenus pédagogiques divers (vidéo, cours, etc.) fournis par d'autres organisations^[S 5].

Diaporama de la diversité d'usage des TIC dans les pays du Sud visités



Fig. 4.8. Classe d'informatique dans la *Higher Secondary School* du village de Kuilappalayam en Inde lors d'une présentation du mouvement Wikimedia (source : <https://w.wiki/4VGz>).



Fig. 4.9. Participants lors de l'atelier du mois de la contribution francophone de 2014, organisé en partenariat avec l'alliance française de Pondichéry (Source : <https://w.wiki/4VPo>)



Fig. 4.10. Prises murales facilitant l'usage d'appareils mobiles dans un café Tunisien équipé d'un signal Wifi gratuit (source : <https://w.wiki/4VH7>).

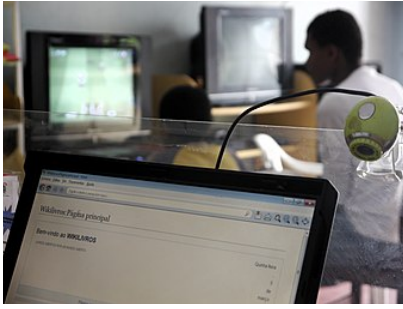


Fig. 4.11. Cybercafé dans le village de *Cidade das Ponbas* sur l'île de Saint-Antoine du Cap-Vert où des enfants jouent à un jeu vidéo derrière mon écran d'ordinateur connecté à Wikilivres en portugais (source : <https://w.wiki/4VGx>).



Fig. 4.12. Atelier de présentation du mouvement Wikimedia dans une université de Mindelo, île de Saint-Vincent Cap-Vert. (Source : <https://w.wiki/4YAS>)



Fig. 4.13. Revendeur de fichier MP3 dans le village ghanéen de Zongo Machery (source : [https://w.wiki/4VG\\$](https://w.wiki/4VG$)).



Fig. 4.14. Installation audiovisuelle dans une habitation ghanéenne qui ne dispose pas de toilettes (source : <https://w.wiki/4YAV>)



Fig. 4.15. La devanture d'un Internet Café au Ghana avec son groupe électrogène (source : <https://w.wiki/4YAY>)



Fig. 4.16. Machine à sous dans le bar d'un village ghanéen (source : <https://w.wiki/4YAa>)



Fig. 4.17. Classe d'informatique dans un lycée ghanéen situé sur la route de Zongo Machery au Ghana, là où les ordinateurs étaient en attente de réparation (source : <https://w.wiki/4VGy>).



Fig. 4.18. Stand de micro-informatique ouvert durant la journée du logiciel libre au *Kofi Annan Centre Of Excellence* d'Accra (source : <https://w.wiki/4VGh>).



Fig. 4.19. Groupe de jeunes dans un village ghanéen regardant un film sur un ordinateur portable (source : <https://w.wiki/4VPb>)

Comme autre expérience de terrain intéressante au sujet de l'utilisation des projets Wikimedia, il y eut ensuite cette rencontre avec un enseignant de primaire ghanéen dans le village Zongo Machery. Depuis mon smartphone, je lui avais présenté un article de Wikipédia en Twi. Ce fut pour lui un grand étonnement. Cependant, dès qu'il commença à lire son contenu à voix haute, je me suis vite rendu compte, par la lenteur de son élocution, que cet exercice ne devait pas lui être familier. Cette situation, je pouvais parfaitement la comprendre. Il me suffisait pour ça de m'imaginer en train de lire un article de Wikipédia en wallon.

Le temps que j'ai passé durant mon enfance avec mes deux grands-mères, m'a permis de

parler et comprendre cette langue régionale. Mais il est vrai que j'ai toujours eu beaucoup de difficulté à la lire, faute de pratique sans doute. Pour l'instituteur ghanéen, cela devait être pareil, puisque dans son pays toute la scolarisation se pratique en anglais. Je m'en suis rendu compte lorsque l'instituteur me présenta un manuel destiné aux élèves de première année du primaire intitulé : « *Information & Communications Technology* »^[B 1]. À sa lecture, je comprenais que le gouvernement ghanéen accordait plus d'importance à l'enseignement des techniques de l'information et de la communication qu'à l'écriture des langues locales.

Développer des versions linguistiques des projets Wikimedia dans des langues qui ne sont pas ou plus enseignées à l'école, mais uniquement transmises oralement dans un contexte familial n'est peut-être pas ce qu'il y a de plus fonctionnel pour les lecteurs des projets Wikimedia. À l'inverse, les projets développés dans des langues qui ne sont pas ou sans doute très peu utilisées dans l'enseignement, tel que l'arabe en Tunisie ou le Tamil en Inde, mais qui sont en revanche couramment lues et écrites dans la vie de tous les jours, semblent être très appréciés. Je me souviens d'ailleurs à ce propos de l'empressement d'un jeune tenancier dans un magasin pour touristes à Sidi Bou Saïd, qui s'empressa de noter l'adresse du site Wikipédia en arabe, suite à une rapide présentation que je lui avais faite depuis mon smartphone. Cela semblait être pour lui une formidable occasion d'avoir un accès à des écrits didactiques dans sa langue maternelle qui, au même titre qu'en Inde et au Ghana, n'est pas toujours fournie en matériaux pédagogiques.

Quoi qu'il en soit, les projets Wikimedia, même lorsque peu de gens peuvent les lire confortablement, représenteront toujours de précieuses richesses pour les linguistes ou tout autre chercheur en sciences humaines et sociales qui peuvent y trouver de vastes corpus à exploiter librement. L'encyclopédie Wikipédia et le Wiktionnaire en wallon, pour ne prendre que ces deux exemples, représentent effectivement deux projets très utiles pour documenter et sauvegarder une langue régionale en voie de disparition. D'autres contenus Wikimedia en langues vernaculaires produits par les membres d'ethnies minoritaires tels que les Atikamekw^[M 5], les Noongar^[S 6], que je n'aurai pas eu la chance de visiter en raison de la pandémie Covid-19, représentent aussi pour eux une formidable opportunité de préserver leurs langues et toute la culture qu'elles véhiculent.

Inclure toutes ces minorités représente d'ailleurs l'une des priorités du mouvement et même l'un des principaux objectifs de la stratégie adoptée par le mouvement à l'approche de 2030, alors que de nombreuses démarches avaient déjà été faites dans ce sens auparavant. Dès 2014, des vidéos avaient par exemple été produites dans le but de faire connaître Wikipédia dans certains pays du Sud comme au Cameroun (vidéo 4.1^[V 1]), au Nigeria^[S 7], en Inde^[S 8], au Mexique^[S 9], en Irak^[S 10]. En 2017, ce fut même Google qui contribua à cet objectif avec un soutien financier et logistique dans le but de renforcer l'édition d'articles vers des langues locales dans certains pays du



Vid. 4.1. Nigeria (source : <https://w.wiki/56iQ>).

Sud^[M 6]. D'autres initiatives plus modestes verront aussi le jour, tel que le projet Wiki Kouman en Côte d'Ivoire, financé en 2019, qui permettait également d'augmenter la visibilité et d'enrichir le contenu des langues minoritaires du pays via le projet Wiktionnaire notamment^[S 11]. Et puis en juin 2021 se déroulait aussi la conférence Arctoc Knot, spécialement dédiée aux langues autochtones et sous-représentées^[S 12], alors que deux mois plus tard lors de la rencontre Wikimania, on pouvait assister à un retour d'expérience au sujet de projets menés avec des communautés indigènes d'Amérique latine^[S 13].

Toutes ces activités s'accordent donc parfaitement avec la mission du mouvement, mais elles doivent toutefois faire face à un dilemme. Faut-il en effet, pour rendre les campagnes d'information plus efficaces, profiter du taux de pénétration du projet phare Wikipédia, près de vingt fois plus visité que tous les autres projets frères réunis (voir tableau 4.1 ci-dessous) ? Ou, faut-il au contraire lutter contre le déséquilibre flagrant concernant la visibilité des différents sites pédagogiques portés par le mouvement en faisant la promotion des projets les moins connus ?

Tab. 4.1. Moyennes approximatives des pages vues quotidiennement au départ d'appareils uniques sur les différentes versions linguistiques des projets Wikimedia entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2019 inclus^[S 14]

Langues	Toutes	Anglais	Français	Portugais
Wikipédia	150 000 000	71 000 000	8 000 000	5 000 000
Wiktionnaire	3 000 000	1 000 000	301 000	39 000
Wiklivres	1 000 000	181 000	23 000	24 000
Wikisource	1 000 000	67 000	44 000	8 000
Commons	1 000 000			
Wikiversité	679 000	38 000	26 000	6 000
Wikiquote	914 000	150 000	7 000	5 000
Wikivoyage	114 000	38 000	6 000	767
Wikinews	584 000	8 000	2 000	892
Wikidata	78 000			
MetaWiki	42 000			
Fondation	38 000			
MediaWiki	25 000			
Wikispecies	12 000			
Incubator	7 000			
βwikiversity	5 000			
Wikitech	3 000			
Outreach	632			

Pour résoudre ce dilemme, on peut à nouveau se référer à la mission du mouvement, qui ne fait que transcender celle de la Fondation Wikimedia exprimée dans ses statuts^[S 15] : « La mission de la Wikimedia Foundation est d'habiliter et d'engager les personnes du monde entier à collecter et développer des contenus éducatifs sous une licence libre ou dans le domaine public, et à les diffuser efficacement et mondialement »^[T 1]. Cette mission stipule donc clairement qu'il est question de développer plusieurs types de contenus éducatifs et pas seulement du contenu encyclopédique. En ce sens, le développement de dictionnaires, bibliothèques, cours, travaux de recherches, recueils de citations et espaces journalistiques, semble donc au moins aussi important que celui d'une encyclopédie.

Face à ce constat, on peut alors se demander si la promotion des projets frères dans les pays du Nord, là où Wikipédia est déjà connu de tous, ne serait pas une démarche tout aussi utile que dans les pays du Sud. Alors que dans une autre optique propice à la participation, il serait peut-être tout aussi intéressant d'inviter les lecteurs à parcourir les pages web situées à l'extérieur des espaces principaux des projets. Au niveau du projet Wikipédia en français, l'espace encyclopédique ne représente effectivement qu'un cinquième de toutes les pages hébergées sur le site et plus ou moins la moitié du volume d'information mesurée en octets^[S 16].

Ces pages n'intéressent bien sûr pas tout le monde, mais une partie d'entre elles mériterait pourtant de bénéficier d'une plus grande visibilité. Les pages de discussion, d'aide, de règles de fonctionnement, de prise de décision et autres espaces dédiés à la vie communautaire des projets, sont effectivement autant de ressources importantes pour situer les informations dans l'espace encyclopédique, tout en étant des lieux d'incitation à la participation. Sans compter qu'au-delà de toutes ces pages cachées au sein même des projets, il existe aussi tous les autres projets multilingues ou en anglais, qui sont, eux aussi, pratiquement inconnus du grand public (tableau 4.1).

Parmi ces projets, la banque sémantique de données factuelles Wikidata, le serveur de fichiers libres Wikimedia commons, sont certainement les plus connus alors que Wikispecies, le répertoire des êtres vivants doit l'être beaucoup moins. Ensuite, il y a tous les espaces de gestion et de création de sites. MediaWiki pour le développement du moteur wiki de même nom, Phabricator pour la gestion de bugs, Wikitech pour les activités côté serveurs, Incubator, Bêta-Wikiversité et Wikisource multilingue, pour le lancement de nouvelles versions linguistiques des projets éditoriaux. Sans compter tous les espaces de discussion, de coordination et de prise de décisions tels que Meta-Wiki qui est véritablement le centre névralgique du mouvement, mais encore *Wikimedia outreach* ou se coordonne la promotion, ou même le wiki du conseil d'administration de la Fondation, qui sont autant de sites dignes d'intérêts pour qui veut comprendre le fonctionnement du mouvement.

Attirer le lecteur vers tous ces espaces où se déroule une grande part de la vie associative du mouvement serait peut-être une autre manière d'aider les lecteurs à franchir le pas vers le statut de contributeur. Car le partage de contenus éducatifs à travers le monde a pour défi majeur d'accroître le nombre de participants. De plus, permettre le libre partage de la somme des connaissances humaines n'est pas simplement transmettre un savoir déjà publié, c'est aussi permettre à tout un chacun de produire et de partager son propre savoir. Pour que cela puisse se faire du Nord jusqu'au Sud, il faut alors encourager les lecteurs des projets Wikimedia à devenir producteurs de tout type de connaissances et pas seulement encyclopédique. Nous en reparlerons bientôt, mais avant cela, j'aimerais illustrer, à partir de ma propre expérience, le fait qu'il faut parfois faire preuve de détermination pour rejoindre une communauté d'éditeurs au sein des projets Wikimedia. Un constat qui reste par ailleurs à ce jour, l'une des principales préoccupations de la Fondation, qui s'efforce avec son équipe *Grows*^[S 17] d'améliorer l'expérience des nouveaux arrivants dans le but d'en augmenter la rétention.

Premiers pas en qualité d'éditeur

Comme beaucoup l'ont fait pour vérifier s'il est vrai que tout le monde peut modifier Wikipédia, il m'est venu l'idée un jour de créer un nouvel article Wikipédia à propos de « Copyleft ULB », un petit groupe d'étudiants créé en 2008, dans le but de promouvoir les logiciels libres dans notre université. Faute de combattants et d'énergie sans doute, le projet finit par disparaître rapidement, tout comme son article sur Wikipédia compte tenu du manque flagrant de notoriété. Après cette première expérience, peu concluante il est vrai, j'avais malgré tout décidé de créer un compte utilisateur en cliquant sur l'hyperlien situé en haut de chaque page des projets Wikimedia.

C'était le 11 juin 2008 à 22 h 24 (UTC) très précisément^[S 18], et mon ignorance de nouvel arrivant était telle qu'il me fallut tout un temps pour comprendre que le premier message de bienvenue^[S 19] posté sur ma page de discussion^[N 6] était en provenance d'un bot informatique^[N 7]. Un autre robot nommé Salbot avait ensuite réagi à mes modifications faites sur la page « bac à sable » du projet, En visitant sa page d'utilisateur, je pensais encore avoir affaire à un autre être humain, même si cette page présentait un message d'accueil plutôt explicite : « ATTENTION : BOT MÉCHANT » (figure 1.3 ci-dessous)^[S 20]. Mais le problème, c'est qu'au moment de sa lecture, je ne connaissais toujours pas la définition du mot « bot ». Après quelques recherches sur le Web, je finis par comprendre. Aujourd'hui, en accordant un peu d'autodérision à ces souvenirs, je dois bien reconnaître que j'avais lamentablement échoué à l'époque, à un test de Turing^[B 2] qui me fut involontairement imposé par le projet Wikipédia. Un test qui, ceci étant dit, n'était pas ce que l'on peut rêver mieux pour accueillir un nouvel arrivant.

J'avais baptisé mon premier compte utilisateur avec le pseudonyme de « Scapmouche », un surnom hérité d'un mouvement de jeunesse. Comme bon nombre de nouveaux utilisateurs, j'étais à cette époque curieux de découvrir le fonctionnement de Wikipédia. Juste avant mes premiers déboires avec les robots de maintenance, ma première action se limita à poser une question sur une page de discussion durant l'étude d'un cours de phonologie, pour apporter ensuite la réponse juste après l'avoir trouvée dans mon syllabus^[S 21]. Par la suite, je n'avais plus utilisé mon compte jusqu'au 5 décembre 2008, date où je décidais de faire ma première

modification de l'espace encyclopédique. Il s'agissait de rectifier l'article consacré aux rassemblements hippies intitulés « Rainbow Gathering »^[S 22]. Elles étaient fondées sur ma propre expérience et furent supprimées une minute seulement après leurs enregistrements. Kōan, un éditeur anciennement nommé « Ataraxie », qui était le créateur de l'article^[S 23], avait justifié la suppression de ma contribution sur ma page de discussion en laissant ce message :

Bonjour Scapmouche. Les ajouts sur un article de l'encyclopédie ne peuvent pas être faits de vos "impressions" personnelles sur un "rainbow gathering", mais doivent informer à partir de sources fiables existantes de ce qui se dit sur eux. Cordialement --A t a r a x i e--^d 5 novembre 2008 à 15:07^[S 24]

Suite à ma modification, j'avais effectivement pris la peine de laisser un message sur la page de discussion de l'article pour indiquer ce qui m'avait motivé à effectuer son changement. L'utilisateur Bech, un professeur d'informatique originaire de Toulouse, né en 1959 et prénommé Bernard^[S 25] répondit à mon message. Mais sa réponse allait me confronter d'emblée à toute la complexité de l'édition collaborative. Car selon lui, ma modification était effectivement la bienvenue et elle avait été supprimée par quelqu'un qui ne semblait pas connaître le sujet. Voici repris ci-dessous la citation de notre échange^[S 26] :

Bonjour,

Je me suis permis de faire quelques changements au texte d'origine car je trouvais que certaines formulations ne reflétaient pas ce que j'ai pu découvrir lors de mes expériences Rainbow (avec un bon zoom on pourrait me voir sur la photo du Rainbow de Bosnie ;o) Les Rainbow Gathering sont avant tout des lieux où l'on essaye de reconstruire un idéal de société durant un mois autour de la pleine lune. Un idéal n'est jamais atteint, mais celui-ci est de vivre en harmonie avec la Nature, soi-même et les autres. Chacun éprouve des difficultés pour vivre en accord avec cette idéal, mais de par mon expérience, les rainbow sont des lieux où l'on découvre à coup sûr, une meilleure façon de vivre. Quand au problème de drogues, de chiens, et de vols, ils varient fortement d'un rassemblement à l'autre. Enfin, il existe aussi des "restricted gathering", rassemblement où il est convenu dès le départ que le mode de vie idéal sera scrupuleusement respecté.

Lionel

Tes modifs ne posaient pas problème pour moi. Mais elles ont été supprimées rapidement par quelqu'un qui n'a pas l'air de connaître le sujet, en particulier pour la durée des rassemblements. Bech (d) 4 avril 2010 à 15:19 (CEST)

Suite à ce partage d'opinion, ma modification n'en fut pas rétablie pour autant. Déçu par cette première expérience, je décidais de laisser tomber mon idée de participation au projet. Il est évident qu'à cette époque, j'étais parfaitement ignorant des règles en vigueur dans l'encyclopédie, dont certaines interdisent, entre autres, le partage d'expérience ou l'utilisation de sources primaires. Avant de me lancer dans cette aventure de l'édition, j'aurais donc bien fait de passer par le forum des nouveaux^[S 27] afin de découvrir, étape par étape, les règles éditoriales du projet Wikipédia. Car en créant un compte, je n'avais finalement franchi qu'un premier pas qui consistait à créer une identité fixe pour contribuer au projet encyclopédique.

Après ce premier acte manqué, il fallut ensuite attendre le 26 février 2011^[S 28] pour que je me décide à revenir sur Wikipédia. J'avais pour objectif cette fois d'y réaliser une observation participante à l'occasion d'un mémoire de fin de master en anthropologie intitulé *Culture fr Wikipédia, Monographie ethnographique de la communauté des contributeurs actifs sur l'espace francophone de Wikipédia*^[M 7]. Pour des raisons déontologiques, j'avais créé un nouveau compte au nom de Lionel Scheepmans. Ce fut donc une deuxième naissance dans la



Fig. 4.20. Message affiché sur la page d'utilisateur de Salbot, un robot chargé de la lutte contre le vandalisme sur le projet Wikipédia en français (source : <https://w.wiki/4Ysu>)

communauté Wikipédia, mais sous ma réelle identité cette fois, ce qui n'est vraiment pas courant parmi la communauté de contributeurs.

J'aurais très bien pu renommer mon ancien compte, mais à l'époque, j'ignorais que c'était possible. Et puis par la suite, j'ai aussi trouvé qu'il était bien pratique d'avoir deux comptes pour tester la communication entre deux éditeurs. J'ai dû dès lors indiquer que ces deux comptes m'appartenaient, compte tenu d'une recommandation qui interdit la création de « faux-nez »^[S 29]. Ou, pour le dire de manière plus explicite, de créer plusieurs comptes utilisateurs dans le but de voter plusieurs fois lors de prises de décision ou encore pour influencer le débat lors de désaccords éditoriaux.

En commençant mon étude ethnographique, j'avais l'idée de faire d'une pierre deux coups en rédigeant mon travail de fin d'étude de master au sein même de mon terrain d'observation participante dans une forme de processus récuratif. Malheureusement, il s'est avéré que c'était impossible au vu du premier des cinq « principes fondateurs »^[S 30] du projet encyclopédique stipulant que « Wikipédia est une encyclopédie »^[S 31]. Une affirmation triviale de premier abord, mais qui permet au final de se mettre d'accord sur tout « ce que Wikipédia n'est pas »^[S 32]. À la lecture de ce contenu, j'apprenais donc à mes dépens que : « Les essais personnels et travaux inédits (TI)^[N 8] n'ont pas leur place sur Wikipédia. »^[S 31]. Comme cela peut arriver dans d'autres sphères linguistiques^[S 33], on me redirigea dès lors vers un autre projet intitulé Wikiversité que je ne connaissais pas.

Je me rendis donc sur la page d'accueil du site Wikiversité et j'y découvris avec grand intérêt que ce projet qui se définissait à l'époque comme « espace pédagogique virtuel communautaire, collaboratif, libre et gratuit, pour l'étude et pour la recherche »^[S 34]. Après avoir annoncé mon arrivée dans le projet par un message déposé sur la page du forum général intitulé « la salle café »^[S 35], j'ai ensuite cherché l'endroit dans lequel je pouvais placer mon travail. Durant cette recherche, Crochet.david, un enseignant en électrotechnique et administrateur^[S 36] du projet, qui avait répondu de manière sympathique^[S 35] à mon message d'arrivée ^[S 37], se rendit sur mon espace de discussion utilisateur, pour me proposer de placer mon travail parmi les « travaux de recherche en sociologie »^[S 38].

À cette époque, l'organigramme du projet Wikiversité situait l'anthropologie parmi les départements de la faculté de sociologie^[S 39]. Cette situation m'apparut extrêmement embarrassante. Non seulement je devais demander l'accord de mon promoteur pour écrire mon mémoire en ligne et en temps réel sur un site Internet, mais en plus, je devais à présent lui déclarer que mon travail anthropologique, serait publié dans une faculté de sociologie. Comme je savais que les sociologues et anthropologues n'avaient pas pour habitude de se mélanger dans mon université, je me suis donc senti quelque peu désarmé face à cette situation.

J'ai alors tenté de placer mon travail au niveau du département d'anthropologie de la Wikiversité sans faire mention de la faculté de sociologie. Mais David Crochet, de son vrai nom, est alors revenu vers moi pour me dire que « les projets sont associés aux facultés et non aux départements. »^[S 40]. Il s'entama alors un débat qui fut transféré^[S 41] dans la salle Café pour qu'il soit accessible aux autres membres de la communauté. Au terme des discussions, nous sommes finalement arrivés à la conclusion qu'il fallait que je lance une prise de décision^[N 9] pour renommer la faculté de sociologie. À peine arrivé dans le projet, je me voyais donc ainsi attribuer la tâche d'en changer l'organisation.

Lors de cette prise de décision^[S 42], JackPotte, un autre administrateur du site qui se présente tel un ingénieur en informatique^[S 43], avait déposé un message pour nous tenir informés de la classification décimale universelle^[S 44]. Dans cette version de la CDU^[N 10], le terme anthropologie y apparaissait plusieurs fois, une fois dans le champ des sciences sociales (anthropologie culturelle) et une autre fois dans le champ de la biologie (anthropologie physique). Cette information m'encouragea d'autant plus à renommer la faculté de sociologie en faculté de socio-anthropologie. Grâce à cette nouvelle appellation, et au départ d'un seul mot, il était effectivement possible de regrouper la sociologie et

l'anthropologie dans une même faculté, tout en excluant de celle-ci l'anthropologie physique. Quand ma proposition fut acceptée à l'unanimité^[S 45], ce fut pour moi une double satisfaction. D'une part, je pouvais présenter mon projet de mémoire dans de bonnes conditions, et d'autre part, j'avais réussi à lancer et à participer pour la première fois à une prise de décision dans le mouvement Wikimedia. C'était donc pour moi un moment important, puisqu'il faisait naître en moi un premier sentiment d'appartenance au mouvement Wikimedia.

Pour résumer le parcours des nouveaux arrivants au départ d'une approche plus générale, nous avons la chance de bénéficier du fruit des recherches de Léo Joubert, un sociologue de Wikipédia. Dans un résumé qu'il partagea lors d'une interview réalisée par l'association Wikimedia France^[M 8] portant sur sa thèse de doctorat^[B 3], il expliquait ceci :

Mes recherches m'ont permis de voir qu'il existe bien des carrières de Wikipédiens avec trois étapes clés :

1. « le passage à l'acte » : J'effectue ma première modification ou correction sur l'encyclopédie. Souvent, on va corriger la petite faute d'orthographe.
2. « la décision de rester » : Je peux décider de poursuivre ma participation et de l'amplifier.
3. « la cristallisation » : Je rentre de plus en plus en contact avec la communauté et se développe une véritable identité de wikipédien. Je deviens wikipédien à mes yeux et à ceux des autres contributeurs. Ça c'est important : développer une identité sociale c'est changer son regard sur soi et que cette évolution change le regard des autres sur nous. Ça passera concrètement par de la réputation - « il fait bien telle ou telle notice » - par l'adoption d'un rôle - « lui son bot il fait ça »... Il y a beaucoup de leviers d'identification, c'est une caractéristique forte de la communauté, d'ailleurs...

Si on va un peu plus loin, ces trois étapes sont différentes. L'étape du début, le passage à l'acte, est une étape de sélection. Je vais devenir contributeur parce que mes caractéristiques sociales me disposent à l'être. L'étape de la fin est identificatoire, c'est-à-dire que je suis wikipédien parce que je me reconnais comme tel. La différence est ténue, mais les processus sociaux, politiques et cognitifs ne sont pas exactement les mêmes.

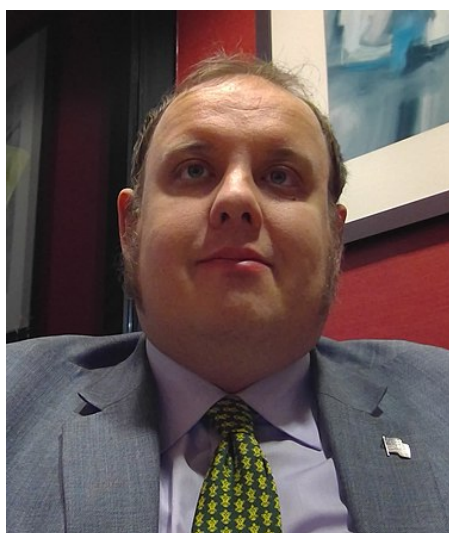


Fig 4.21. Autoportrait de Steven Pruitt alias Ser Amantio di Nicolao (source : <https://w.wiki/4gGn>).

Ma propre expérience illustre donc bien la différence entre le simple fait de passer à l'acte et celui de s'identifier comme membre de la communauté d'éditeurs. Et c'est ainsi qu'en novembre 2020, à l'instant même où j'écris ce texte, mon deuxième compte, celui au départ duquel je me suis forgé une identité, aura dépassé les 23 500 modifications dans l'espace numérique Wikimedia sur plus de 30 projets différents^[S 46]. Cumulées avec plus de dix ans d'ancienneté tout en étant actif plus de mille heures fin 2021 rien que dans le projet Wikiversité^[S 47], on peut affirmer que mon compte ainsi que ma personne puisque je la dévoile, bénéficient déjà d'une certaine reconnaissance au sein du mouvement.

Cette implication n'a néanmoins rien d'exceptionnel par rapport à d'autres comptes utilisateurs dont beaucoup furent créés avant 2002^[S 48]. Quant à mes milliers d'heures de travail et de modifications, elles doivent à leur tour, être comparées à ce qui a été fourni par le contributeur Polmars, arrivé en 2005^[S 49] ou Vlaam, arrivé

en en octobre 2007^[S 50], dont le nombre d'éditions s'élève pour chacun à plus d'un million fin 2020^[S 51]. Dans une autre catégorie et début fin novembre 2021, c'est aussi 33 774 articles qui ont été créés par l'utilisateur Ser Amantio di Nicolao qui totalisait pour sa part plus de quatre millions et demi d'éditions dans le projet encyclopédique en anglais^[S 52]. Steven Pruitt de son vrai nom, fut ainsi listé par le magazine Time, parmi les plus grands

« influenceurs » du Net^[M 9].

Cette section de chapitre, permet donc sans aucun doute de se faire une idée des raisons qui conduisent un nouveau contributeur à mettre fin à sa participation, ou tout au contraire, à poursuivre ses activités à outrance. Elle aura eu ensuite le mérite d'illustrer comment au départ d'un premier projet, bien souvent Wikipédia, on peut se voir rediriger vers d'autres projets éditoriaux plus adaptés à des envies ou préoccupations personnelles. Alors que finalement, elle nous aura aussi permis de découvrir qu'il y a deux façons de contribuer sur les sites Web du mouvement Wikimedia.

La première est de le faire sans s'enregistrer, ce qui a alors pour conséquence d'afficher une adresse IP à chaque modification^[S 53]. La seconde est de créer préalablement un compte utilisateur de manière à bénéficier d'une identité fixe tout en masquant les adresses IP utilisées durant ses connexions. Ce sont là deux façons de faire qui comme nous allons le voir ont des conséquences importantes quant à la reconnaissance et la confiance accordées par les communautés d'éditeurs actifs au sein des projets.

Les éditeurs sans compte utilisateur

Contribuer dans les projets Wikimedia sans compte utilisateur est une pratique qui suscite la suspicion. Quand cela est occasionnel, cela peut se justifier, mais quand cela devient répété, cela peut poser certains problèmes. Tout d'abord, cela dissimule le fait que l'on est contributeur régulier dans un projet et cela empêche le traçage des actions antécédentes. C'est une des raisons qui justifient l'interdiction de voter lors des décisions prises par la communauté depuis une adresse IP. Sur la plupart des projets en effet, il faut non seulement posséder un compte utilisateur, mais également un nombre suffisant de contributions (une centaine en général) et une certaine ancienneté à dater de sa première modification (un mois la plupart du temps).

Ne pas avoir de compte utilisateur complique ensuite fortement la communication avec les autres contributeurs. Comment savoir en cas d'adresse IP dynamique si l'on s'adresse toujours à la même personne ? Dans le cadre de la surveillance des modifications faites aux projets, les patrouilleurs comme on les surnomme, seront aussi toujours plus attentifs aux modifications faites par une adresse IP. Il est effectivement plus facile de vandaliser le contenu des projets sans prendre la peine de créer un compte utilisateur, tout comme il sera plus difficile par la suite de suivre les personnes mal intentionnées à chaque changement de leurs adresses IP.

Face à ce problème, la communauté des éditeurs du projet Wikipédia en portugais a fini par interdire toute modification des pages encyclopédiques à toute personne qui ne se sera pas préalablement connectée via un compte utilisateur. Cette idée fut débattue suite à une petite étude statistique qui démontra que près de 85 % des modifications annulées sur cette version linguistique de Wikipédia étaient produites par des adresses IP^[S 54]. Au début du mois d'octobre 2020 et après un mois de discussions, l'idée se transforma finalement en décision qui fut appliquée après un vote réunissant 71 % de voix en faveur d'une mise en application au niveau de l'espace encyclopédique, et 82.8 % lorsqu'il s'agit de créer un nouvel article. Ceci tout en sachant que la possibilité laissée aux éditeurs sous IP de modifier les pages d'aide et de discussion a été maintenue^[S 55].

En adoptant cette nouvelle règle, la communauté Wikipédia lusophone démontra que cette mesure pouvait contribuer à l'augmentation du nombre d'utilisateurs actifs enregistrés (figure 4.21). D'autres analyses statistiques démontrèrent ensuite que cette augmentation était principalement due à la création de nouveaux comptes utilisateurs, tout en attestant que le nombre de pages protégées avait chuté en même temps que les modifications malveillantes^[S 56]. Après un certain temps d'application de la mesure, les retours de la communauté furent aussi très positifs. Certains contributeurs témoignèrent en effet que les nouveaux arrivants étaient mieux accueillis, suite au temps de surveillance épargné d'une part, mais également grâce à la création des nouveaux comptes qui facilitèrent grandement les dialogues^[S 57]. Au-delà de tous ces retours positifs, il reste malgré tout difficile de savoir

aujourd'hui avec précision combien des 20 000 contributions IP mensuelles qui disparurent suite à ces changements, étaient réellement profitables au projet.

Un autre sujet de discussion anime aussi le mouvement Wikimedia à propos des adresses IP. Il s'agit cette fois d'un projet d'amélioration de la confidentialité des éditeurs et de limitation des abus. Le débat est un peu technique, mais consiste en gros à protéger les projets contre le vandalisme, le harcèlement, les faux-nez, les campagnes de désinformation et autres attitudes disruptives, tout en protégeant les contributeurs non enregistrés contre d'éventuels harcèlements, représailles et abus, en ne rendant pas publique leur adresse IP[S 58].

En partant d'une adresse IP et du moment précis de son utilisation, il est en effet possible de retrouver l'identité de son utilisateur en contactant le fournisseur d'accès Internet. Dans les pays où la liberté d'expression n'est pas garantie et où des représailles sont possibles, ce risque d'identification est donc un aspect technique qu'il faut prendre en considération. C'est la une raison pour laquelle un projet de la Fondation permettra prochainement de masquer toutes les adresses IP dans le but d'atteindre une plus grande confidentialité tout en facilitant la maintenance des projets. Cette décision permettra aussi de repérer plus facilement les éditeurs enregistrés qui se déconnectent volontairement pour faire certaines actions sans être vus par le reste de la communauté[S 59].

Toutes les communautés d'éditeurs ne sont effectivement pas prêtes à suivre l'exemple du projet lusophone. La qualité des éditions faites par des utilisateurs non enregistrés peut effectivement varier fortement d'un projet à l'autre. Le projet Wikipédia en japonais, pour exemple, dont le pourcentage d'édition des adresses IP est nettement plus élevé que le projet en anglais, a un taux de modifications non désirables de 9,5 % contrairement au 27,4 % du côté anglophone[S 59]. Puis, il faut aussi tenir compte du fait que contribuer sous adresse IP ne répond pas forcément à une volonté de nuire aux projets. Une éditrice sous IP interrogée par l'association Wikimedia France[M 10] nous apporte d'ailleurs un témoignage qui empêchera la généralisation de ce type de préjugé.

[...] j'ai attendu jusqu'à août 2005 avant de faire ma première modification. Ainsi, avant même de commencer, en un an, j'avais déjà lu pas mal de pages méta (les principes fondateurs notamment) et longuement observé d'autres contributeurs travailler. Je savais donc en quoi je souhaitais les imiter et en quoi je souhaitais m'en différencier. J'ai choisi de contribuer sous IP en toute connaissance de cause. J'avais compris que les contributions sous IP étaient plus surveillées que d'autres. Et j'avais besoin de me sentir surveillée car je manquais d'assurance.

Utilisation d'un compte sous pseudonyme

Lorsque que l'on se sent prêt ou lorsqu'on le décide tous simplement, on peut alors créer un compte utilisateur pour éditer les projets Wikimedia. Dans la plupart des cas, ce compte sera créé sous pseudonyme, une pratique qui n'est pas propre aux éditeurs Wikimedia. On la rencontre aussi dans bien d'autres contextes numériques, qu'ils soient ludiques ou non, lors de la création d'un avatar ou d'un compte utilisateur. La divulgation de l'identité des participants existe aussi en dehors de l'espace numérique. Dans ce cas, on attribuera alors volontiers un surnom aux membres du groupe, comme cela se pratique encore de nos jours dans certains sports tels que la capoeira, ou dans d'autres activités qui originellement étaient interdites par la loi. Et, lorsqu'il s'agit de se projeter dans un autre monde, que ce soit lors de jeux de rôle grandeur nature ou des rencontres sado-masochistes, changer de nom avant de se mettre dans la peau d'un personnage devient aussi commun que de choisir un nom pour son personnage avant son entrée dans un monde numérique virtuel.

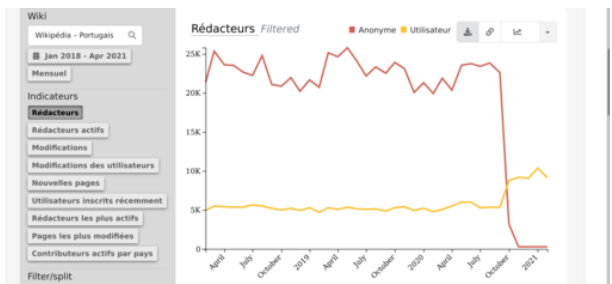


Fig. 4.22. Graphique illustrant le changement du nombre d'éditions réalisé par des personnes enregistrées et non enregistrées suite au blocage des éditions encyclopédiques attribuées à une adresse IP (source : <https://w.wiki/4Ysb>)

Comme cela s'observe chez les Alcooliques Anonymes, ou dans le mouvement du scoutisme, ne pas partager son identité entretient aussi un climat d'égalité au sein d'un groupe. Au niveau des projets Wikimedia, cela permet de maintenir à l'écart des formes d'élitisme pourtant recherchées par certains nouveaux arrivants. Ceux qui bénéficient d'un statut valorisant en dehors des projets, aimeraient parfois connaître celui des utilisateurs avec qui ils sont en désaccord. À titre d'exemple, je peux faire référence ici à un débat qui eu lieu sur le forum du projet Wikiversité en français suite à l'arrivée d'un professeur d'université peu enclin à s'adapter aux choix et habitudes prises par la communauté. L'un de ses messages dans le fil de la conversation se terminait effectivement de la sorte : « Enfin, je saurai gré aux administrateurs de sortir de l'anonymat et d'afficher leurs identités et leurs cursus universitaires. Kamel GANA Professeur de psychologie de la santé Université de Bordeaux France [U.Segalen \(discuter\)](#) 1 décembre 2021 à 09:59 (UTC) »^[S 60].

Dans un mouvement social qui se veut inclusif et mondial, on comprend facilement que cette barrière à l'encontre de postures élitistes pourra aussi être efficace face à d'autres types de discriminations. On sait déjà effectivement que ce n'est pas tout le monde qui contribue aux projets Wikimedia, mais uniquement ceux qui en ont le temps, les moyens et les capacités. Ce dont il faut encore tenir compte par après, c'est qu'il existe aussi au sein du mouvement de sérieux déséquilibres liés à une forte prédominance de contributeurs masculins d'origine européenne, et que ces contributeurs sont aussi très irrégulièrement répartis dans les projets. Ne pas obliger les contributeurs et contributrices à divulguer leurs réelles identités permet donc, dans ces circonstances, d'éviter certaines stigmatisations lors des débats qui reposeront alors principalement sur la pertinence des arguments avancés.

Répartition des éditeurs par projet

Dans l'espace numérique Wikimedia tout comme dans la sphère hors ligne du mouvement, la taille des communautés bénévoles peut fortement varier d'un projet à l'autre en fonction du niveau d'implication des éditeurs. Grâce au site Wikistats, il me fut possible de répertorier sous forme d'un tableau (tableau 4.2), le nombre de Wikimédiens actifs au niveau des différents projets Wikimedia. Ces chiffres permettent de relativiser les discours selon lesquels il existe des millions de contributeurs actifs dans les projets. Car si des millions de comptes utilisateurs furent effectivement créés au niveau des projets, parmi ceux-ci de nombreux sont toute fois inactifs ou ne le sont que dans un seul projet. Voyons donc à partir des tableaux ci-dessous comment se répartissent réellement les éditeurs dans trois différentes versions linguistiques des projets Wikimedia, ainsi que le nombre mensuel moyen d'éditions faites à l'intérieur de ces projets durant les années 2019 et 2021.

Tab. 4.2. Moyenne du nombre d'éditeurs actifs, avec compte ou sous IP, sur les projets Wikimedia en anglais, français et portugais de janvier 2019 au 31 décembre 2021 inclus^[5 61]

En français	≥ 1/mois	≥ 5/mois	≥ 1/jour	≥ 5/jour
Wikipédia	57 000	6 000	4 000	729
Wiktionnaire	2 000	170	114	32
Wikisource	348	152	70	48
Wikiversité	195	43	16	5
Wikilivres	142	16	9	2
Wikiquote	118	16	7	1
Wikivoyage	99	17	8	2
Wikinews	54	11	6	1
En anglais	≥ 1 édit/mois	≥ 5 édit/mois	≥ 1 édit/jour	≥ 5 édit/jour
Wikipédia	417 000	39 000	24 000	4 000
Wiktionnaire	5 000	596	373	102
Wikiquote	2 000	133	92	11
Wikilivres	1 000	163	67	13
Wikivoyage	992	155	71	22
Wikiversité	565	141	42	13
Wikisource	509	180	74	42
Wikinews	146	32	14	4
En portugais	≥ 1 édit/mois	≥ 5 édit/mois	≥ 1 édit/jour	≥ 5 édit/jour
Wikipédia	27 000	2 000	1 000	192
Wiktionnaire	185	16	12	3
Wikiversité	105	19	6	1
Wikilivres	106	9	5	0
Wikisource	51	8	4	1
Wikiquote	43	7	3	0
Wikinews	26	9	5	2
Wikivoyage	24	3	1	0
Multilingue	≥ 1 édit/mois	≥ 5 édit/mois	≥ 1 édit/jour	≥ 5 édit/jour
Wikidata	42 000	11 000	4 000	1 000
Commons	38 000	12 000	3 000	1 000
MetaWiki	4 000	988	300	61
MediaWiki	1 000	259	85	18
Incubator	429	157	43	16
Wikispecies	285	81	39	20
Outreach	97	25	5	1
βwikiversity	64	12	4	1
Fondation	6	0	2	0

À partir d'autres productions statistiques produites au sein du mouvement et disponibles en libres accès sur le Net, il est aussi possible de comparer les projets ou versions linguistiques

0:33



Vid. 4.2. Évolution dans le temps des différents projets linguistiques de Wikipédia (source : <https://w.wiki/4XWY>).

selon toute une série de critères, tels que la taille, le nombre d'éditeurs selon le type d'éditeurs (actif ou très actif), etc. Il est même parfois possible de visualiser certaines représentations graphiques animées et paramétrables comme c'est le cas de celles qui se trouvent sur la page <https://stats.wikimedia.org/wikimedia/animations/requests> dans laquelle on voit apparaître la localisation des modifications faites aux projets Wikipédia au niveau d'une mappemonde, ou encore celle située à la page <https://stats.wikimedia.org/wikimedia/animations/growth/AnimationProjectsGrowthWp.html> (vidéo 4.4), ou dans ce cas-ci, c'est la progression en taille de chaque version linguistique de l'encyclopédie qui se visualise au cœur d'un graphique (vidéo 4.2 & figure 4.23). Comme en témoigne donc ces deux exemples, grâce à l'archivage de l'activité de l'ensemble des projets Wikimedia, il est ensuite possible de produire autant de graphiques, cartes et animations qu'il soit possible d'imaginer. De nombreux autres graphiques continueront donc à être exposés tout au long de ce travail de recherche.

De ce goût pour les chiffres et des représentations graphiques rencontré dans le mouvement Wikimedia, découle donc la production de nombreuses données quantitatives qu'il serait bien sûr dommage de passer sous silence, puisqu'elles se trouvent sous la main. Ceci alors que, d'un autre côté, il est regrettable que le traitement d'informations qualitatives, pourtant tout aussi abondantes au sein du mouvement, ne soient quasiment pas exploitées. C'est d'ailleurs là une des raisons pour lesquelles je m'efforce autant que possible d'en mobiliser dans ce travail de recherche, en repartant de mes observations ethnographiques, mais aussi en parcourant le Web à la recherche d'autres témoignages. On en retrouve en effet dans des articles de presse, des blogs, des listes de diffusion publiques, ou encore dans les nombreux espaces de discussion et d'expression existants au sein des projets.

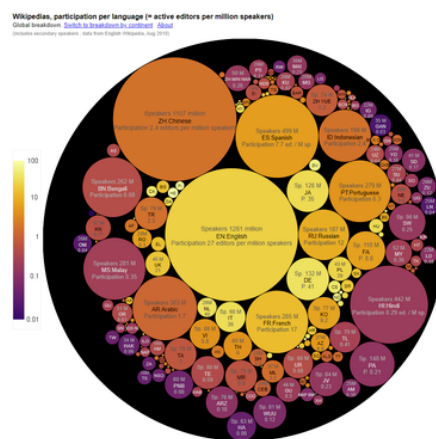


Fig. 4.23. Rédacteurs actifs de Wikipédia par million de locuteurs (source : <https://w.wiki/4XWc>)

Répartition des éditeurs dans le monde

Pour se faire une première idée de la répartition géographique des éditeurs, on peut déjà tirer profit de cette pratique assez courante chez les contributeurs et contributrices qui consiste à se décrire spontanément sur sa page de profil utilisateur. Pour faciliter cette démarche, il existe toute une collection de boîtes informatives appelées « boîte utilisateur ». Ce sont des petits encadrés que l'on installe sur sa page de profil à l'aide d'un WikiCode prédéfini, de manière à exprimer son appartenance ou son affinité. Le choix des boîtes est extrêmement varié. Sur le site Wikipédia en français, il en existe plusieurs milliers^[S 62], avec pour chacune d'entre elles, la possibilité de lister ses utilisateurs sur des pages de catégorisation grâce à un petit triangle présent à gauche de la boîte. Selon l'exemple de la boîte « Utilisateur habite Maroc » (figure 4.24), si l'on clique sur le triangle en question, on est alors redirigé vers la page Catégorie : Utilisateurs habitent Maroc^[S 63] sur laquelle apparaîtra la liste de toutes les personnes qui utilisent cette boîte dans le projet Wikiversité.

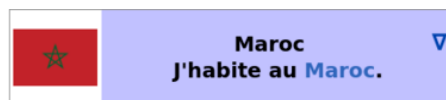


Fig. 4.24. Illustration de la boîte que l'on place sur sa page d'utilisateur pour indiquer que l'on vit au Maroc (source : <https://w.wiki/56hY>)

En date du 3 mars 2021, cette liste comprenait ainsi 4 personnes. Or, si l'on regarde de plus près l'activité de celles-ci, on découvre alors qu'un de ces personnes n'a plus édité le projet depuis 2010, deux depuis 2015 et une depuis 2016. Par la suite, il faut ensuite tenir compte

que l'usage des boites d'utilisateurs est entièrement volontaire et que cette liste n'est donc probablement pas exhaustive. Tout au plus, l'indication qu'elle donne est qu'il y a eu depuis la création du projet Wikiversité probablement au moins quatre contributeurs habitant le Maroc qui y auront participé.

De manière similaire, la page Catégorie:Utilisateurs par pays^[S 64] indique que depuis la création de Wikiversité, au moins 184 personnes qui habitent ou habitaient en France ont contribué au projet. D'autres pages de catégories montrent 13 personnes au Canada, 9 en Belgique (sans moi à nouveau), 7 en Suisse, 3 en Australie, une à Monaco et une en Italie. Cette nouvelle observation permet donc de supposer que le projet Wikiversité francophone est très majoritairement édité par des personnes vivant en France. Cette première impression est ensuite renforcée si l'on consulte ensuite la cartographie de la communauté^[S 65], qui, elle aussi, est complétée de manière facultative par les contributeurs. On y voit apparaître une mappemonde dans laquelle se situent approximativement les lieux de résidence des éditeurs qui s'y seront inscrits (figure 4.25 & 4.26).

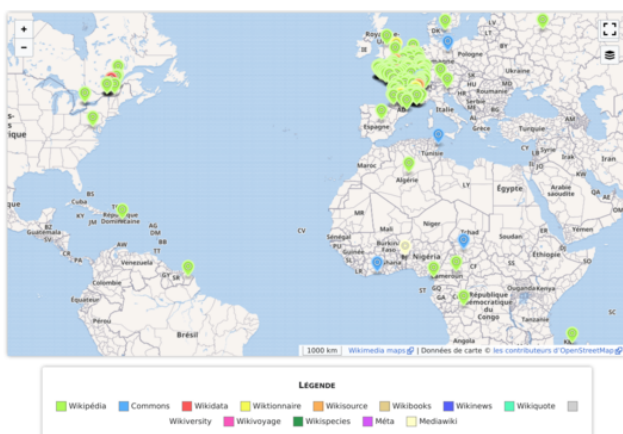


Fig. 4.25. Copie d'écran d'une carte situant les lieux de vie de certains contributeurs aux projets Wikimedia francophones en date du 22 mars 2021 (source : <https://w.wiki/4VER>).

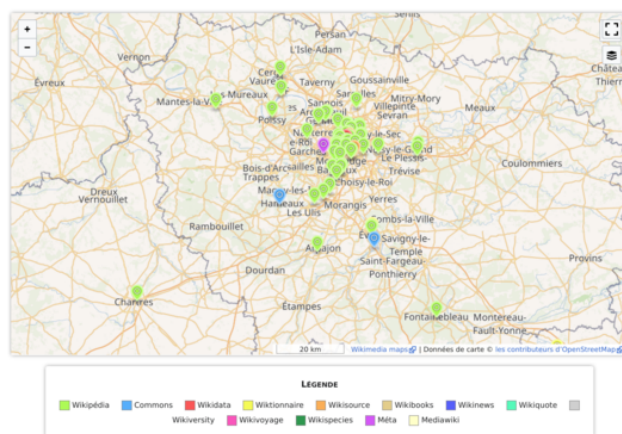


Fig. 4.26. Copie d'écran d'une carte qui situe les lieux de vie de certains contributeurs aux projets Wikimedia francophones en date du 22 mars 2021 (source : <https://w.wiki/4VER>).

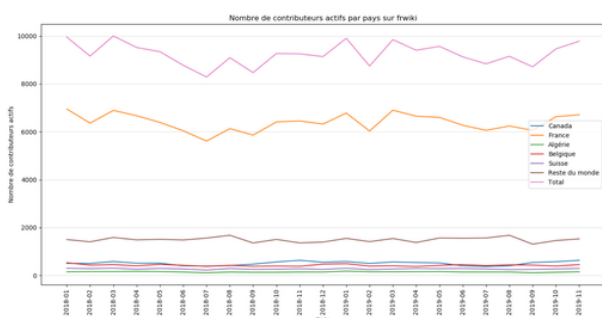


Fig. 4.27. Graphique indiquant l'évolution du nombre de contributeurs actifs par pays au niveau du projet Wikipédia en français entre janvier 2018 et novembre 2019 (source : <https://w.wiki/FEM>).

Par l'intermédiaire de ces cartes, on peut donc non seulement renforcer l'hypothèse que les projets francophones sont principalement édités au départ de la France, mais encore découvrir, en changeant d'échelle, qu'il existe une forte concentration de ces éditeurs dans l'agglomération parisienne. Est-ce là une chose vraiment surprenante si l'on sait que l'unité urbaine de Paris rassemblait en 2017, une population de 10 785 092 personnes^[S 66], soit près d'un sixième de la population française au total. Un chiffre relativement imposant donc et ce d'autant plus qu'il doit dépasser aujourd'hui le nombre de francophones Canadiens et avoisiner celui des francophones de Belgique et de Suisse réunis^[S 67]. Aussi impressionnant

qu'il soit, ce chiffre doit cependant être comparé à toute la francophonie mondiale estimée en début 2021, à 300 millions de personnes^[S 68]. Pour que les projets Wikimedia francophones soient édités de manière équitable au regard de la répartition des contributeurs francophones dans le monde en 2020, il faudrait que pas plus d'un éditeur sur trente soit parisien et moins d'un sur cinq soit français. Or, si l'on regarde les données statistiques produites au départ du projet Wikipédia en français en 2018 et 2019 (figure 4.27), la participation de la France apparaît près de trois fois supérieure à celles des francophones du reste du monde.

Cette première analyse permet donc de réaliser que la population d'éditeurs des projets francophones, bien que diversifiée, comprend un biais important au niveau des origines géographiques et culturelles. Après une première fracture observée parmi les lecteurs des projets Wikimedia, s'ajoute donc ici une nouvelle qui concerne cette fois les éditeurs de contenus. De plus, étant donné que les projets sont principalement édités par les habitants du Nord^[S 69], il n'y a donc rien de surprenant à ce que les articles de Wikipédia soient aussi majoritairement géolocalisés dans cette partie du monde et selon des fréquences qui pourront varier en fonction des versions linguistiques^[S 70], au même titre que les hyperliens situés dans les articles renvoient, eux aussi et bien souvent, vers d'autres articles traitant du monde occidental. Certes, le déséquilibre semble se résorber au niveau du projet encyclopédique entre 2012 et 2017 (figure 4.28), mais pas aussi vite toute fois que ce qui s'observe dans Wikidata où la géolocalisation des items en arrive à s'étendre partout dans le monde entre 2013 et 2017 (figure 4.29).



Fig. 4.28. Mappemonde animée illustrant l'évolution de la géolocalisation des articles de Wikipédia en anglais entre 2012 et 2017 (source : <https://w.wiki/56k8>).

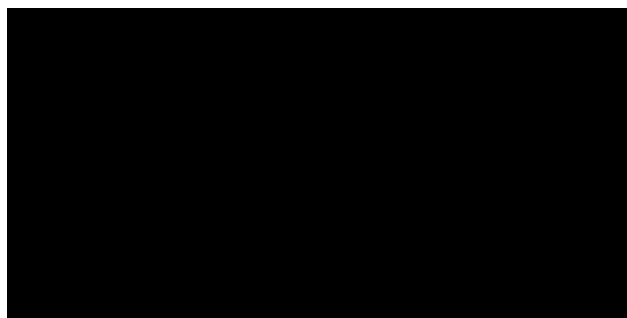


Fig. 4.29. Mappemonde animée illustrant l'évolution de la géolocalisation des articles de Wikidata entre 2013 et 2016 (source : <https://w.wiki/56jn>).

Ce biais géographique et culturel observé au niveau de la francophonie semble ensuite se reproduire au niveau mondial où l'on observe une piètre répartition des éditeurs. C'est dans tous les cas ce qui ressort des différents graphiques (figures 4.30 à 4.35) réalisés par l'équipe *Community Insights* chargé par la Fondation du suivi de la population Wikimédienne depuis 2016^[S 71]. En observant ceux-ci, on constate effectivement que les éditeurs des projets Wikimedia situés en Europe ont franchi la barre des 50 % au cours des observations. Un déséquilibre qui semble d'autant plus accentué lorsqu'il s'agit des éditeurs permanents les plus actifs.

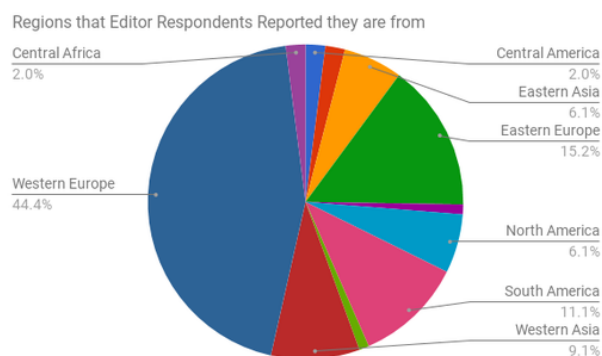


Fig. 4.30. Graphique de répartition des contributeurs au projet Wikimedia en 2016-17 en fonction de leurs régions d'origines (source : <https://w.wiki/4Xma>).

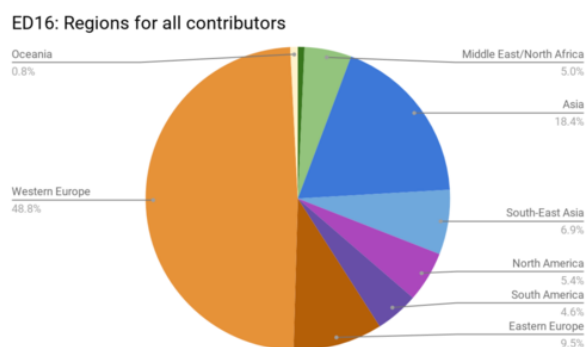


Fig. 4.31. Graphique de répartition des contributeurs au projet Wikimedia en 2018 en fonction de leurs régions d'origines (source : <https://w.wiki/4Xma>).

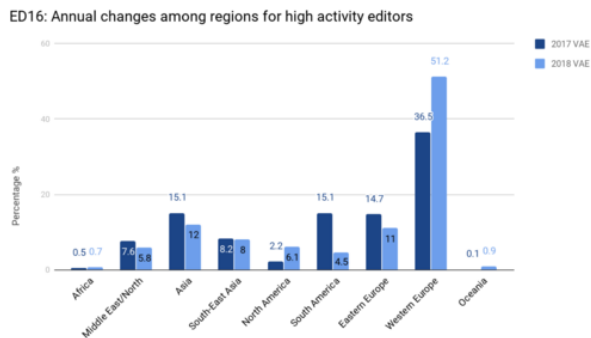


Fig. 4.32. Graphique illustrant l'évolution entre l'année 2017 et 2018 des éditrices et éditeurs plus actifs dans les projets Wikimedia selon différentes régions du monde (source : <https://w.wiki/4Xnj>)

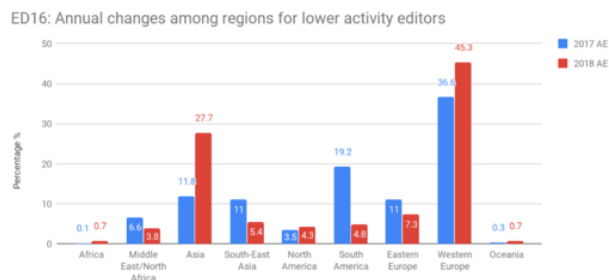


Fig. 4.33. Graphique illustrant l'évolution entre l'année 2017 et 2018 des éditrices et éditeurs moins actifs dans les projets Wikimedia selon différentes régions du monde (source : <https://w.wiki/4Xnj>)

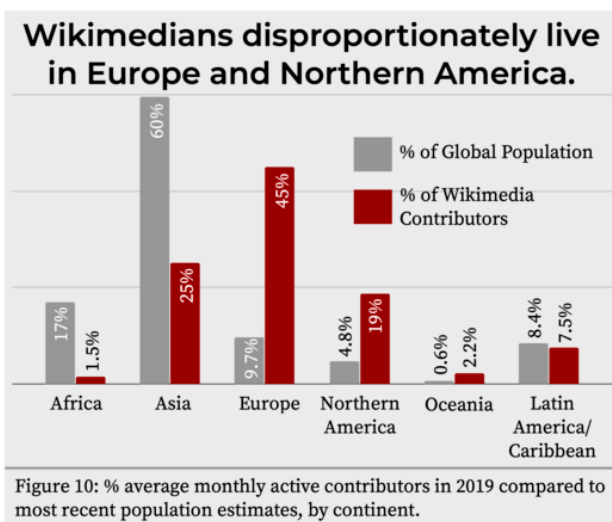


Fig. 4.34. Graphique illustrant la répartition géographique des Wikimédiens en 2020 mis en relation avec la répartition de la population mondiale (source ; <https://w.wiki/4cWm>)

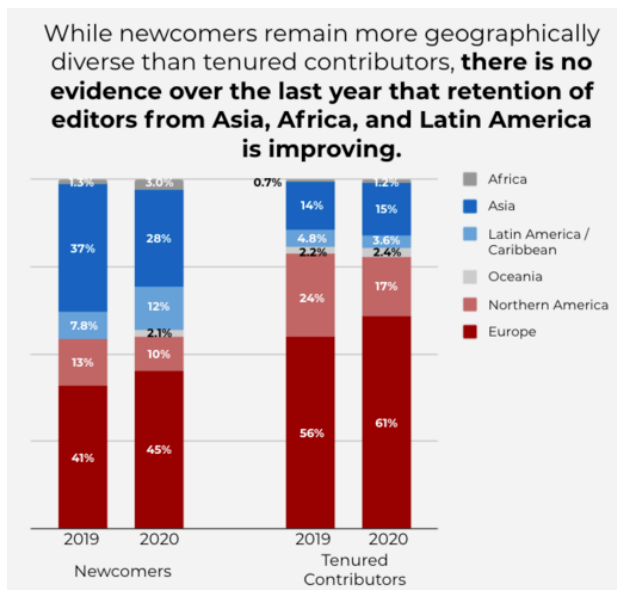


Fig. 4.35. Graphique illustrant l'évolution à 2019 à 2020 de la répartition géographique des nouveaux éditeurs et ceux de longue date en comparaison à la répartition mondiale (source : <https://w.wiki/4cWo>)

Le fossé culturel observé au niveau de la participation au sein des projets Wikimedia, fut ainsi l'une des préoccupations premières du rassemblement Wikimania de 2018 à Cape Town^[M 11]. De la résolution de ce problème repose effectivement la réussite d'un mouvement désireux d'impliquer le monde entier dans le partage de toutes les connaissances humaines. Un projet de partage universel et égalitaire, qui se fait donc attendre, pendant que les projets Wikimedia restent à ce jour majoritairement édités par les eurodescendant·e·s, alors que leur contenu est de plus en plus consulté par les pays du Sud, au travers d'appareils mobiles peu propices à l'édition.

Au même titre que le cinéma américain fut qualifié d'impérialisme culturel^[B 4], et même si certains trouveront toujours dans ce genre de phénomène certains aspects positifs^[B 5], c'est alors l'espace numérique Wikimedia dans son ensemble qui peut être considéré comme une nouvelle forme de colonisation culturelle occidentale^[M 12]. Ce phénomène fut d'ailleurs critiqué par certains médias qui l'auront associé au programme *Wikipedia Zero*, accusé pour sa part de violer la



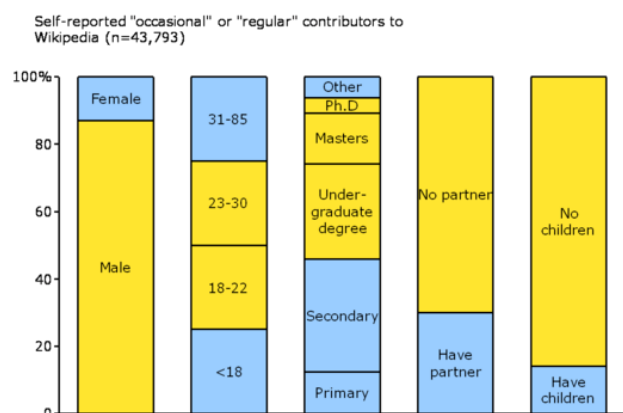
Vid. 4.3. Enregistrement de la présentation Wikimania 2021 intitulée : *Sharing decolonization strategies throughout Wikimedia projects* (source ; <https://w.wiki/4gMe>)

neutralité du net^[M 13].

La question de décoloniser les projets Wikimedia finit ainsi par être ouvertement débattue lors d'une présentation faite à l'occasion de la dernière rencontre internationale du mouvement de 2021 (vidéo. 4.3). Celle-ci fut l'occasion de se rappeler, en accord avec ce qui se fait à d'autres endroits^[B 6], que la colonisation eurodescendante n'est pas propre à l'écosystème Wikimedia. En réalité, elle s'observe de manière plus globale sur l'ensemble de l'espace Web, où tout comme dans le mouvement et même d'autres projets collaboratifs^[B 7], on y observe d'autres formes de dominations, mais liées cette fois à des caractéristiques sociologiques.

Les déséquilibres sociologiques

Au problème de la piètre répartition géographique des éditeurs Wikimedia s'ajoutent ainsi d'autres inégalités socio-culturelles observées à l'intérieur du mouvement. L'une des premières détectées fut la faible participation féminine. Dès 2009, une étude menée par la Fondation Wikimedia quantifia pour la première fois cette participation au taux de 10 % (figure 4.36). Une nouvelle étude de 2011 réévalua ce taux de participation à 9 %^[M 14] alors qu'une autre de 2013 le rehaussait à 22 %^[S 72]. De manière plus ciblée sur les pays du Sud, une enquête de 2014, arrivait quant à elle à 20 %^[M 15], alors qu'une étude de 2016 portant uniquement sur l'espace germanophone ne dépassait pas les 10 %^[M 16]. Grâce aux rapports plus détaillés fournis par l'équipe de la Fondation chargée du suivi de la communauté^[S 71], on peut ensuite découvrir que le déséquilibre féminin peut connaître certaines variations selon la situation géographique (figure 27) tout en étant moins accentué au niveau des activités hors lignes depuis laquelle se fait l'observation (figures 4.38), 4.38), et au niveau des nouveaux arrivants (figure 4.40). Ce semble donc indiquer que la rétention des femmes bénévoles au sein du mouvement est près de deux fois meilleur hors ligne que en ligne.



Note: Data for age category also includes respondents who were not contributors but who did read Wikipedia. Average age for contributors is 26.8 (vs. 25.3 for readers). "Regular" contributors include authors, editors, and administrators. "Occasional" contributors include readers who occasionally contribute as authors or editors.
Source: "Wikipedia Survey - First Results," UNU-MERIT, April 2009

Fig. 4.36. Graphique de répartition socioculturelle des éditeurs de Wikipédia en 2009 (source : <https://w.wiki/4XoR>).

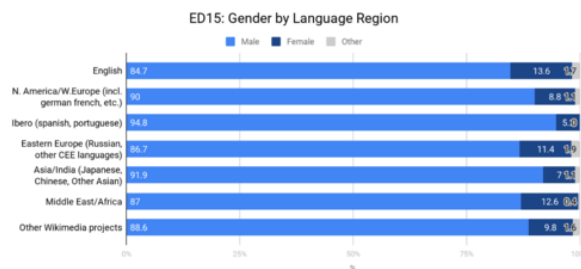


Fig. 4.37. Graphique de répartition du genre dans le mouvement Wikimedia selon les régions du monde et pour l'année 2018 (source : <https://w.wiki/4Xmp>).

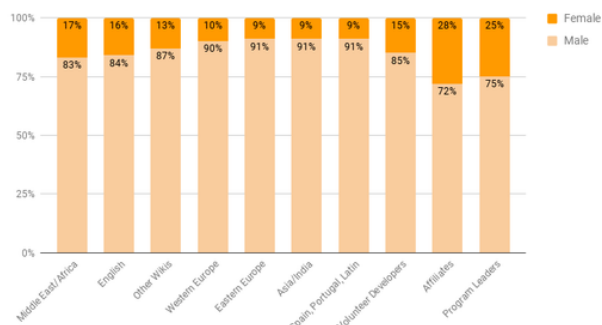


Fig. 4.38. Graphique illustrant la répartition du genre dans le mouvement Wikimédia selon les régions du monde et pour l'année 2016-2017 (source : <https://w.wiki/4cXz>)

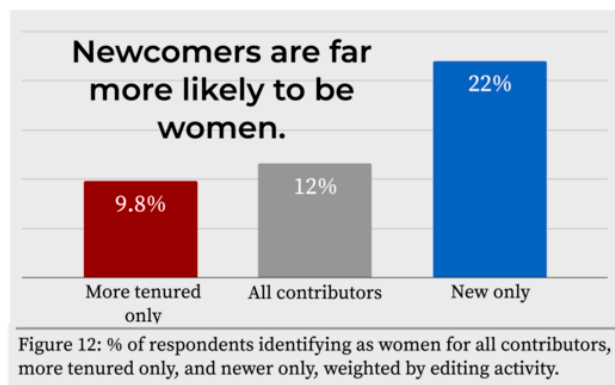


Figure 12: % of respondents identifying as women for all contributors, more tenured only, and newer only, weighted by editing activity. (source : <https://w.wiki/4cYC>)

Le déficit de la participation des femmes au mouvement est d'autant plus étrange qu'il ne s'observe pas dans d'autres sphères du Web comme les réseaux sociaux et autres sites de partages d'informations. Suite aux nombreux efforts déjà fournis, le *statu quo* Wikimédia continue donc à susciter de nombreuses questions. Quant aux réponses, elles sont plutôt rares dans le mouvement, alors qu'en dehors de celui-ci, une autrice de la revue du MAUSS^[B 8], nous apporte cet éclairage intéressant au sujet des femmes internautes :

Elles semblent également plus fidèles au système de l'échange de marché. Elles renforcent leurs propres compétences de consommation à travers l'acquisition d'informations sur les produits, l'évaluation de la qualité des hôtels et des lieux touristiques etc. Plutôt que de contrarier l'utopie du marché comme forme prédominante d'intégration de l'économie dans la société [Polanyi, 1944], elles préfèrent adopter des techniques adaptatives et récréatives pour améliorer leurs performances dans les pratiques de consommation. Le temps libre, encore insuffisant en raison du poids quotidien de la « double journée », est consacré à entretenir des relations, à partager avec d'autres femmes les fatigues, soucis et joies typiquement féminines. La majorité des femmes ont préféré se faire une place là où ne se profilaient pas de compétitions ou de luttes pour le pouvoir, là où pouvait se déployer la fonction phatique du langage et la dimension récréative de l'immersion digitale.

En ce qui concerne d'autres particularités sociologiques du mouvement, la première enquête de 2009 indiquait aussi que la communauté Wikimédia était constituée d'environ 30 % de célibataires et moins de 20 % de personnes sans enfant, tout ceci en tenant compte qu'à cette époque, plus de 70 % des personnes interrogées avaient moins de 30 ans (figure 4.36 ci-dessus)^[S 73]. Grâce à une nouvelle enquête de 2018, il fut alors possible de voir comment la population des éditeurs Wikimédiens avait changé sur l'espace de presque une décennie. Alors que la situation au niveau du genre reste effectivement stable, on remarque en revanche que les Wikimédiens en 2018 sont sensiblement plus âgés qu'en 2009, et de manière plus accentuée encore quand ils font partie des contributeurs les plus actifs. De manière concrète, on observe ainsi une diminution de 50 à moins de 25 % pour des jeunes de moins de 22 ans et une augmentation de 25 à plus de 50 % pour les personnes de plus de 31 ans (figure 4.40)^[S 74]. Ceci toujours en tenant compte que les chiffres peuvent fortement varier selon que l'on s'intéresse à une région du monde ou une autre, tandis que la population des développeurs bénévoles semble en général plus jeune que celle des éditeurs (figure 4.41).

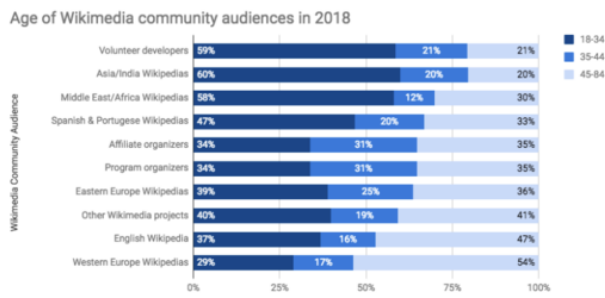


Fig. 4.40. Graphique de répartition des âges des membres de la communauté Wikimédia en fonction de leurs activités et origines (source : <https://w.wiki/4Xo8>).

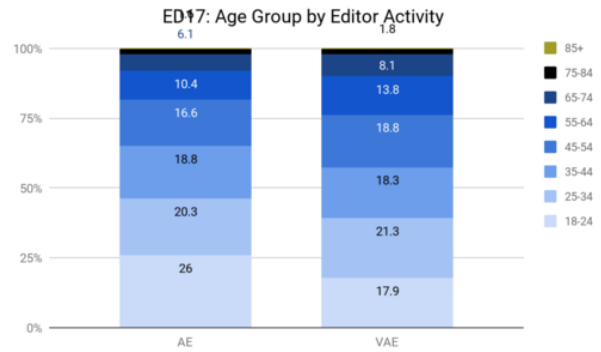


Fig. 4.41. Graphique de répartition des âges chez les contributeurs des projets Wikimédia et comparaison entre personne actives (AE) et très actives (VAE) (source : <https://w.wiki/4XoB>).

Toujours en comparant 2009 (figure 4.36 ci-dessus) à 2018 (figure 4.42 ci-dessous), on peut ensuite observer un autre changement significatif au niveau de la proportion des éditeurs en possession d'un diplôme de l'enseignement supérieur. La comparaison permet en effet de constater un passage de 50 % en 2009 à plus de 85 % en 2018^[S 74]. Ceci alors que le taux de personnes en possession d'un diplôme de primaire a pour sa part chuté d'un peu plus de 10 % en 2009 à seulement 1.5 % en 2018.

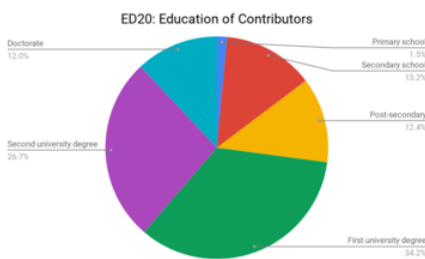


Fig. 4.42. Schéma de répartition des éditeurs Wikimédia en fonction de leurs niveaux d'éducation (source : <https://w.wiki/4Xo5>)

De ces analyses, nous pouvons donc conclure qu'au niveau des origines géographiques ainsi qu'au regard du genre, la situation n'a que très peu évolué durant les 9 ans qui séparent 2009 et 2018. Ce constat aura ainsi suscité le financement du projet *Wikipedia Diversity Observatory*, qui a pour but d'étudier la diversité des contenus et acteurs dans les projets Wikipédia, afin de mettre en évidence les lacunes et proposer des solutions pour combler celles-ci^[S 75]. À ceci s'ajouteront ensuite la mise en œuvre d'initiatives prioritaires définies lors de l'élaboration de la stratégie du mouvement adoptée jusqu'en 2030^[S 76]. Parmi celles-ci se trouve le financement des communautés sous-représentées^[S 77] afin qu'elles puissent combler les contenus manquants^[S 78] et représentatifs de leurs

propres cultures^[S 79].

Concernant le « vieillissement » de la population des éditeurs, le phénomène ne fut, à ma connaissance, jamais exprimé comme un problème à résoudre au sein du mouvement. On peut effectivement lier ce changement d'âge à celui qui est en cours au niveau de la population humaine et plus spécifiquement à ce qui s'observe dans les pays les plus industrialisés, étant donné qu'en 2019, plus de 50 % des éditeurs Wikimédia résidaient en Europe. Si l'on tient compte ensuite des projections faites de 2015 à 2050 par l'OMS^[S 80], il faudrait alors s'attendre depuis une perspective mondiale à une augmentation de 35 % des plus de 60 ans qui devrait sans nul doute affecter la communauté Wikimédia. Plutôt que de s'en plaindre, le mouvement Wikimédia aura plutôt tendance à réagir positivement en accueillant les « vieux enfants du numérique », par des programmes de formation spécialement destinés aux seniors^[M 17].

Pour comprendre l'augmentation des diplômes supérieurs, il faut ici tenir compte du fait que le contenu des projets Wikimédia, et spécialement celui de l'encyclopédie, atteint un certain stade de maturité et que son amélioration demande par conséquent des compétences intellectuelles de plus en plus élevées. Il est vrai par contre que beaucoup d'efforts ont été fournis pour faciliter l'édition des projets Wikimédia, avec notamment l'arrivée de l'éditeur visuel qui rend la connaissance du WikiCode facultative, tout en offrant de nombreux paramètres automatisés. Cependant, dès qu'il faut modifier les choses de manière plus

spécifiques ou paramétrer les scripts d'automatisation, la simplicité d'utilisation fait alors place à une complexité plus grande que ce qui existait auparavant, puisqu'elle demande à présent des connaissances en code informatique encore plus poussées.

Alors que nous reparlerons de tous ces aspects techniques indispensables à la compréhension de l'organisation des projets dans un prochain chapitre, il est aussi important avant de clôturer cette section de bien rappeler qu'elle reflète la situation globale du mouvement au travers de certaines tendances. Sur la base d'une autre enquête spécialement dédiée aux habitants du Sud^[S 81], on voit effectivement apparaître certaines variations spécifiques à ces régions du monde. Dans cet échantillonnage apparaissent ainsi environ 20 % de femmes, dans une population sondée qui est plus jeune et moins diplômée que ce que l'on observe en moyenne dans le mouvement. On s'aperçoit ensuite que l'échantillonnage réalisé au départ des projets très probablement, n'est sans doute pas représentatif des populations du Sud puisqu'on y retrouve de nombreux étudiants, pratiquant l'anglais, disposant d'un smartphone et d'un accès Internet à domicile. Tout ceci sans oublier que chacun des huit pays sondés possède ses propres spécificités et que dans chaque pays du monde, les motivations qui conduisent à éditer les projets Wikimedia peuvent fortement varier d'une personne à l'autre.

Motivations des éditeurs

Réputés « pointilleux », « tatillons » et « intellectuellement sûrs d'eux »^[T 2] selon Sue Gardner^[B 9], la première directrice de la Fondation Wikimedia qui quitta ses fonctions en 2013, les contributeurs les plus actifs, nous l'avons vu, ne sont pas représentatifs de la population mondiale. Certains d'entre eux sont aussi tout à fait conscients de la valeur des travaux qu'ils réalisent à l'intérieur des projets. En témoignera certainement cette boîte d'utilisateurs (figure 4.43) trouvée sur la page de présentation d'un contributeur dont le but est de calculer la valeur de ses contributions sur la base du salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC)^[S 82].

Faute de rémunération, les éditeurs bénévoles doivent donc bien trouver leurs motivations autre part, alors que les projets Wikimedia sont finalement très divers au niveau de leurs finalités. Ceci alors qu'en général il fut déjà prouvé que les profils de bénévoles dans d'autres sphères de la vie associative extérieures au mouvement peuvent être très variables^[B 10]. Il serait alors tentant d'établir une typologie telle que d'autres l'ont fait avant moi, dans une recherche uniquement axée sur le projet Wikipédia en français^[B 11]. Dans celle-ci qui fut principalement basée sur l'observation des conflits entre éditeurs, quatre régimes épistémiques furent mis en évidence : le régime encyclopédiste, le régime wiki, le régime scientifique et le régime du militant.

Hélas, ces catégories me semblent tout à fait insuffisantes pour couvrir l'ensemble des projets Wikimedia. Le régime encyclopédiste, par exemple, ne permet pas de rendre compte d'autres régimes équivalents et forcément présents dans les autres projets éditoriaux. En parallèle à cette catégorie, il faudrait effectivement aussi parler de régime dictionnariste, voyageur, journalistique, etc. De plus, on pourrait alors tout aussi bien regrouper toutes celles-ci à l'intérieur d'une catégorie unique que l'on pourrait qualifier de régime conformiste. À moins que le terme anti-wiki soit d'un usage plus adéquat, puisque les adeptes du « régime wiki » en font déjà mention sur le site Meta-Wiki^[S 83] :

Paradoxalement, l'anti-wikisme émerge sur plusieurs wikis, généralement porté par des gens ayant peu de vision à long terme, qui tentent de les contrôler et de leur imposer des limites. Ils veulent ainsi faire adopter des attitudes propres aux structures classiques (non wiki), sous prétexte de vouloir « améliorer » le modèle du wiki. Les adeptes de cette approche tentent de

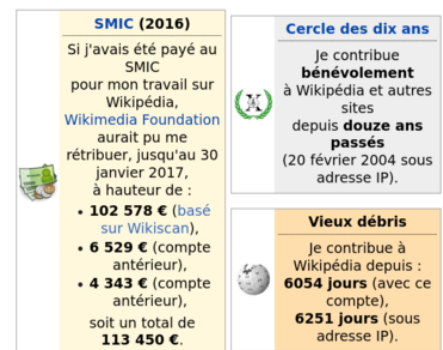


Fig. 4.43. Copie d'écran d'une boîte d'utilisateurs présentant la quantité de travail fournie par un utilisateur et sa contrepartie en valeur monétaire en 2017 au tarif SMIC (source : <https://w.wiki/4cAQ>)

transformer la gestion des wikis publics sur lesquels ils interviennent en quelque chose de semblable aux sites web classiques, où seuls quelques éditeurs sont autorisés à modifier le contenu.

Le « régime scientifique » semble par contre commun à l'ensemble de projets, et qui se verra sans doute renforcé par une participation toujours plus grande de personnes diplômées de l'enseignement supérieur conformément à cette évolution statistique déjà mentionnée. Ceci alors qu'en 2005 déjà, on parlait de « scientifique wikipédien »^[S 84].

Quant aux militants, ils sont bien sûr très nombreux parmi les projets, sauf que leurs motivations peuvent être tellement variées qu'il serait nécessaire, cette fois, d'établir toute une série de sous-catégories. Pensons seulement aux militants de chaque philosophie politique, morale ou scientifique, ainsi qu'aux militants œuvrant pour la cause d'innombrables associations, entreprises, artistes, etc. Alors que toutes ces sous-catégories se regrouperaient autour de modes d'actions partagés, les éditeurs qui en font partie seront aussi les premiers à s'opposer les uns aux autres dès qu'un choix éditorial doit être fait. Puis, il ne faudrait pas non plus mettre de côté les vandales qui, bien que leurs modifications visent à nuire à la qualité des projets, n'en restent pas moins des éditeurs à part entière.

Vouloir classifier les motivations de tous contributeurs wikimédiens, ressemble donc à une tâche soit très hasardeuse, soit extrêmement complexe à réaliser. Heureusement pour nous, les habituelles études quantitatives fournies par la Fondation rendent possible l'observation de certaines tendances partagées en matière de motivation, même si celles-ci ne se fondent que sur des questions préformatées. Au départ des trois graphiques repris ci-dessous, on découvre ainsi qu'il existe un commun désir de partage exprimé par la mission du mouvement. Derrière cet altruisme partagé qui semble devancer les autres motivations jusqu'en 2012 (figures 4.44 & 4.45), apparaissent ensuite d'autres motivations plus personnelles telles que la mise à profit d'une expertise, le plaisir du travail accompli, la sociabilisation, l'apprentissage, etc. autant de motivations qui finiront d'ailleurs par prendre le devant de la scène à partir de 2017 (figure 4.46).

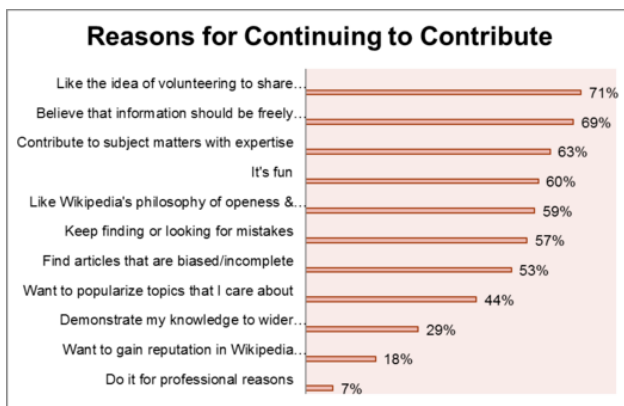


Fig. 4.44. Représentation graphique d'une enquête sur les motivations des éditeurs et éditrices en avril 2011 (source : [https://w.wiki/\\$qD](https://w.wiki/$qD)).

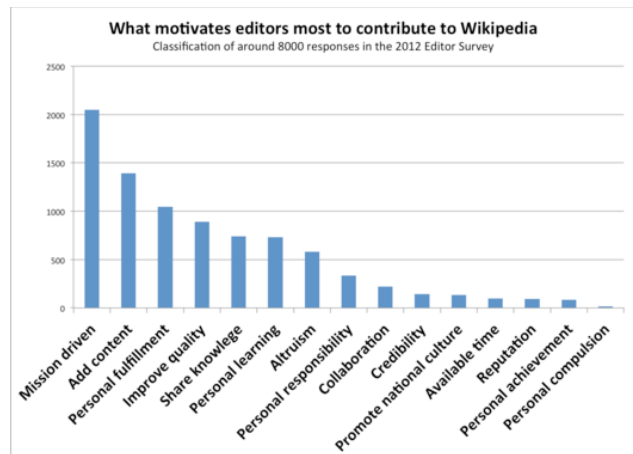


Fig. 4.45. Graphique illustrant les motivations des éditeurs et éditrices, lors d'une enquête réalisée en 2012 (source : <https://w.wiki/4VLp>)

Afin de compléter ces premières informations, abordons cette fois les choses sous un angle plus qualitatif dans le but d'apporter en même temps certaines nuances à ce qui a été dit, mais également pour découvrir des choses nouvelles qu'il est impossible d'exprimer lorsqu'on se trouve face à une série de questions ciblées. Malheureusement, sur cette piste, les sources en provenance de la Fondation sont beaucoup moins nombreuses alors que paradoxalement il existe dans les projets des millions de pages de conversations produites dans des centaines de langues et projets éditoriaux différents. Tellement de données qualitatives, à vrai dire, qu'il me fut bien impossible en qualité de chercheur isolé et sans une maîtrise suffisante du traitement automatisé du langage naturel, de les sonder dans leur ensemble.

Main Motivations for Editing Wikipedia

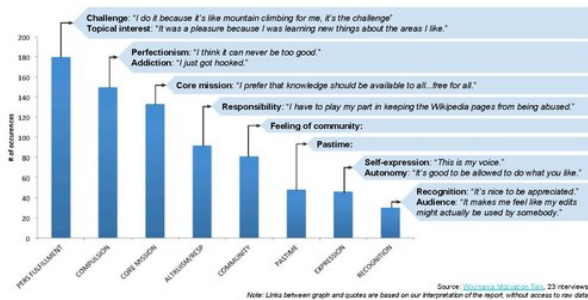


Fig. 4.46. Graphique de répartition des motivations des éditeurs de Wikipédia en 2017 (source : <https://w.wiki/4hai>)

Tout le monde devrait travailler pour quelque chose sans être rémunéré. Quand on a du temps libre, il ne faut pas mal le dépenser. La plupart du boulot que je fais est utile. La récompense est le fait de travailler dessus. C'est un travail d'amour

Pour compléter ce premier témoignage, on peut ensuite visionner ces trois vidéos (vidéo 4.4, 4.5 et 4.6)^[V 2] produites par la Fondation en 2010 lors d'une campagne qui cherchait précisément, à rendre visibles les multiples motivations des éditeurs de Wikipédia. Une des qualités de ces vidéos, sans doute un peu forcée pour la cause, est de mettre en évidence la grande diversité socioculturelle des contributeurs au projet.



Vid. 4.4.
Témoignages de Wikipédiens au sujet de leurs motivations

(source : <https://w.wiki/4VNw>).



Vid. 4.5.
Témoignages de Wikipédiens au sujet de leurs motivations

(source : <https://w.wiki/4VNv>).



Vid. 4.6.
Témoignages de Wikipédiens au sujet de leurs motivations

(source : <https://w.wiki/4VNx>).

En avril 2020, j'ai aussi découvert des témoignages intéressants en parcourant certaines vidéos produites par la communauté Wikimedia durant la première période de confinement. Une des sessions de vidéos conférences réalisées en streaming sur Twitch.tv et intitulées « Découverte des coulisses de Wikipédia »^[V 3] a particulièrement retenu mon attention. Dans la bande sonore que j'ai extraite de son enregistrement (Audio 4.1), deux contributeurs et une contributrice répondent à la question « pourquoi contribuer ? ». La réponse apportée par la contributrice en fin d'enregistrement, offre une très belle illustration de ce que Léo Joubert décrit lors de son entretien avec Wikimedia France^[M 8], déjà cité précédemment :

« Pour moi, les wikipédiens ont été capables de se mettre d'accord sur des règles qui cadraient leur désaccord. Puisqu'on est d'accord ce sur quoi on n'est pas d'accord, on peut enclencher des dynamiques de conflits très puissantes qui s'avèrent paradoxalement intégratrices. Beaucoup des contributeurs que j'ai interrogés disaient par exemple être passionnés par le conflit au début de leur carrière, puis ont ensuite pris leur distance pour mener une activité plus calme et cadrée par un rôle bien défini. On aura donc toujours des conflits, mais on aura des dynamiques intégratrices qui répondent à ces conflits. Voilà ce que j'ai voulu formuler avec mes recherches sur Wikipédia : l'idée que le conflit ne s'oppose pas à

6:23



Aud. 4.1. Extrait sonore de la vidéo de « Découverte des coulisses de Wikipédia » (source :

<https://w.wiki/4cEx>).

| l'intégration mais que ces deux termes sont en interaction très complexe. »

Parmi les sources textuelles disponibles dans les projets Wikimedia, il existe aussi de nombreuses conversations entre contributeurs qui porteront précisément sur leurs motivations et les raisons pour lesquelles ils contribuent. Certaines peuvent avoir lieu dans des espaces de discussion partagés, tel que l'espace de discussion principale de Wikipédia, que l'on nomme le Bistro, d'autres lors de dialogues prenant place sur la page de discussion d'un des deux interlocuteurs. Voici deux exemples se rapportant à la même contributrice, qui répond au pseudonyme de Manacore et dont nous reparlerons dans une prochaine section de ce chapitre :

Sur le bistro de Wikipédia^[S 85] :

[...] l'une des motivations, pour les accros, est que wp [Wikipédia] réunit, de leur point de vue, deux éléments qui vont rarement de pair : l'utile et l'agréable. Contribuer, c'est utile, surtout pour les autres mais aussi un peu pour soi-même ; et c'est agréable pour soi-même - les autres passent alors au second plan, on est déjà tellement drogué à wp qu'on ne se pose même plus la question 🍷. Et puis une drogue en chasse une autre : grâce à wp je me suis désintoxiquée des séries policières de la TV. Maintenant je suis *normale* 🌱.

Sur la page de discussion du contributeur Alginatus située dans le projet Wikiversité^[S 86] :

Cela a dû vous arriver comme à moi : des gens IRL qui évoquent un sujet relativement pointu et qui ne font que réciter l'article wp correspondant. La situation devient encore plus savoureuse lorsqu'on est le principal contributeur de l'article ;-). D'où l'intérêt d'avoir un pseudo et de ne surtout pas le dévoiler IRL, d'ailleurs. D'où l'intérêt, aussi, de continuer, pour enrichir le projet mais aussi pour freiner les velléités de ceux qui l'utilisent à des fins de propagande. Un jour sans doute je m'en laisserai comme vous, mais pour l'instant je crois encore à l'utilité de contribuer. Et puis on y croise des personnalités fort intéressantes - comme cet ancien admin qui connaît si bien l'histoire du 20e siècle et de la Shoah, et qui sait faire preuve d'une telle efficacité devant les tentatives d'enfumage.

En consultant le contenu des projets les plus actifs, il est ensuite possible d'y trouver des entretiens réalisés par des journaux produits par et pour les wikimédiens. C'est entre autres le cas du journal *Wikimag* qui a déjà publié plus de 70 entretiens^[S 87] entre des Wikipédiens qui se portent candidat pour tenter l'expérience^[S 88]. En signalant l'existence de ces entretiens, j'invite donc ceux qui le désirent de les parcourir avec espoir de récolter d'éventuelles informations complémentaires à mes propos. Pour ma part et afin d'éviter de m'éterniser dans cette section, je me limite ici à reprendre ci-dessous quelques passages de l'interview de Cantons-de-l'Est^[S 89]. Il est le créateur d'un autre hebdomadaire intitulé *Regard sur l'actualité de la Wikimedia*^[S 90] (véritable mine d'or en matière d'informations sur le mouvement Wikimedia) et se dit atteint de « Wikipédiholisme »^[S 91] avéré suite à un test humoristique créé par la communauté pour situer à quel point on se surinvestit dans le projet Wikipédia.

[...] Ça remonte à mars 2005, je parcourais *Slashdot* pour me délasser d'une longue journée de travail. Dans l'une des entrées, on a mentionné la Wikipédia en anglais (déjà en ligne depuis quatre ans). Je suis allé faire un tour. J'ai remarqué qu'un article sur A. E. van Vogt existait aussi dans la Wikipédia en français. J'ai débarqué ici sans trop savoir ce qui m'attendait. J'ai corrigé une faute d'orthographe (qui ne le fait pas ?). Il était trop tard, mon petit doigt était engagé dans la machine Wikipédia. [...] J'ai rencontré des wikipédiens en vrai et, je crois, ils ne jugent pas que je vois Wikipédia partout. Mais, ce sont des accros, alors leur avis est biaisé. [...] Cependant, jamais, au grand jamais, je ne laisserai Wikipédia miner ma sérénité. Certains y verront de la lâcheté. Oui. Wikipédia est un jeu. Et doit le rester.

De nombreux autres témoignages furent aussi recueillis à l'extérieur des projets, par la Fondation ou des organisations affiliées au mouvement telles que Wikimedia France, qui publia un jour sur son blog une série de mes réponses lors d'un entretien portant sur le projet Wikiversité^[M 19]. Il n'est pas rare non plus de trouver d'autres entretiens dans des

magazines et journaux externes au mouvement. Pour exemples nous avons le témoignage de Simon Villeneuve, un professeur de science dans le Chicoutimi qualifié de « champion québécois de Wikipédia » par la revue *L'actualité* et interrogé par le journal *Le quotidien numérique*^[M 20], ou encore, cette « rencontre avec les petites mains anonymes qui font Wikipédia »^[M 21] organisée par le journal *Le Monde* et dont voici quelques extraits :

« Âgé de 64 ans, retraité après une carrière de directeur de travaux, Kikuyu3 a plongé dans Wikipédia en 2008 grâce à sa passion pour l'astronomie et n'en est jamais sorti. " *Je m'endors et je me réveille avec Wikipédia* ", sourit celui qui se demandait à l'époque ce qu'il allait faire de sa retraite. Une dizaine de milliers de contributions plus tard, la réponse est dans ce projet à l'ampleur inédite :

« Wikipédia est fait par des gens dans le monde entier, qui ne se connaissent pas, qui sont parfois totalement opposés sur le plan social, politique et religieux, et qui se mettent d'accord pour partager des connaissances. Personnellement, je n'ai pas le bac. J'ai vécu toute ma vie avec un complexe par rapport aux diplômés. Mais Wikipédia ne vous demande pas si vous avez un diplôme, les contributions des gens sont jugées sur la qualité de leurs arguments. »^[M 21]

Et voici un autre témoignage de Tsaag Valren, une contributrice déjà rencontrée dans une vidéo présentée précédemment (vidéo 4.5)

Mon parcours de contributrice est étroitement lié à ce syndrome d'Asperger. J'ai commencé à contribuer sur Wikipédia fin 2007, alors que je sortais d'une période noire. Écrire des " *trucs* " sur Wikipédia, ça me calmait. C'est un peu comme retrouver un espace familier où les paramètres vous sont connus, alors que " *la vie de tous les jours* " n'est qu'un chaos dont on ne comprend ni la finalité, ni les règles. (...) Wikipédia offre l'espace parfait pour quelqu'un comme moi : on peut apprendre et écrire sur ce qui nous passionne, on n'est pas obligé d'avoir des relations sociales, on peut être apprécié et même admiré pour nos compétences.^[M 21]

Suite à tous ces témoignages, il semblerait donc que devenir contributeur aux projets Wikimédia, voir accro, n'est pas une entreprise qui s'anticipe réellement. Mais ceci étant dit, je n'affirmerais pas pour autant que toutes les personnes qui se prêtent au jeu finissent par tomber dans le piège du Wikipédiholisme. Ma propre expérience et ma désillusion apparue d'entrée de jeu est effectivement un souvenir que je partage avec de nombreuses autres personnes. En combinant celles-ci aux commentaires que je viens de fournir, un conseil que je pourrais donc prodiguer serait de faire son entrée progressivement de telle sorte à bien comprendre les règles du « jeu », afin d'éviter de se retrouver frustré dès la première expérience. Ensuite, et même si ces précautions sont mises en œuvre, il faut bien reconnaître que l'amélioration des projets Wikimédia n'est pas une activité qui peut convenir à tous. C'est d'ailleurs ce dont témoigne un contributeur avec qui j'ai pu discuter du mouvement à de nombreuses reprises^[S 92].

"Inciter" ou "Aller chercher" les contributeurs paraît vraiment très difficile. J'ai l'impression qu'il faut avoir fondamentalement "le profil", mais si on ne l'a pas, pas moyen de le donner artificiellement à quelqu'un. J'ai essayé "d'inciter" une dizaine de personnes, toutes très capables de contribuer, avec un "parrain gratuit" en prime, mais rien à faire : quand cela n'accroche pas, ça n'accroche pas. Et il n'y a même pas de profil type, on ne peut pas savoir à l'avance si cela va accrocher ou non, c'est très multifactoriel. Les contributeurs doivent trouver leur chemin vers WP tout seul et je pense que si on a "le profil", on finit toujours par le trouver, on est attiré instinctivement. Jean-Christophe BENOIST (discuter) 15 novembre 2021 à 14:37 (CET)

Enfin, et c'est là une chose qu'il faut toujours garder à l'esprit lorsqu'on observe le mouvement, c'est qu'il ne faut jamais se limiter au projet Wikipédia, car chaque projet à sa propre mission éducative et ses propres règles de fonctionnement, dont découlent alors d'autres ambiances communautaires et d'autres motivations. Voici donc pour compléter le tableau, d'autres témoignages en provenance d'éditeurs actifs dans les projets frères de Wikipédia, à commencer par Wikisource qui à l'occasion de la célébration des 20 ans d'existence du projet, avait demandé à ses utilisateurs : « Comment êtes-vous arrivé pour la première fois sur Wikisource ? ». Une question à laquelle Zyephyrus répondit ceci^[S 93] :

Par hasard, séduction immédiate, proverbe Si tu veux être heureux toute ta vie fais-toi un jardin, je me disais qu'avec la retraite il était temps de s'y mettre mais je ne m'en sentais ni la capacité ni vraiment l'envie : mais dès que j'ai pénétré dans Wikisource j'ai senti que j'avais trouvé un « jardin » à la mesure de mes rêves.

Tandis que sur sa page d'utilisateur, Ernest-Mtl nous confie ceci^[S 94] :

Avec les années, l'élitisme au sein de la littérature a pris une ampleur incroyable. Si vous n'êtes pas de la caste des Hugo, de Balzac et autres *grands* (mais selon qui ?) auteurs, leurs efforts littéraires se veulent relégués aux oubliettes, enfouis sous des tonnes de poussières et leurs auteurs, dont les noms souvent ne figurent même pas dans les catalogues, leurs œuvres n'y sont pas listées et les années ont presque effacé les quelques pages pondues ici et là, dans des feuillets, dans les colonnes des journaux, appelés à une consommation rapide pour ensuite servir d'allume-feu dans le poêle ou l'âtre.

Wikisource est pour moi l'endroit idéal pour faire revivre cette littérature que certains boudent et se plaisent à appeler *populaire*, la dénigrent ou tout simplement ne lui accordent aucune valeur. Qui sommes-nous en tant qu'être humains en 2018 pour oser décider si un écrit a de la valeur ou non ? La populace a eu sa vengeance sur la royauté... il est temps aujourd'hui que ces petits auteurs soient vengés contre ces auteurs de grands classiques qui ne sont ni plus ni moins que des ouvrages imbus et survalorisés par une poignée d'universitaires qui s'octroient le droit de juger et détruire l'essence même de ce qu'est la littérature...

Au sein de la galaxie Wikimedia, nous voyons donc que certaines motivations ne pourront se développer que dans un seul endroit, et c'est là une des raisons pour lesquelles, sans doute, certaines personnes en arrivent à désertier l'encyclopédie après avoir trouvé plus de satisfaction dans un autre projet. Comme en attestent les quatre prochains témoignages récoltés ci-dessous, tel fut le cas de bon nombre de membres de la communauté du projet Wikiversité en français, et d'autres contributeurs actifs cette fois dans les projets Wikivoyage et Wikimedia commons :

Avant de venir sur la Wikiversité, j'étais sur Wikipédia sur lequel je ne vais que très rarement, sauf pour retourner voir ma liste de suivi.^[S 95]

Je dois une reconnaissance éternelle à Wikiversity, le fleuron (peut-être pour moi seul) de Wikimedia. Ancien de Wikipedia, j'ai pu constater combien il était difficile, impossible d'ailleurs, de rendre impartiaux, objectifs, les sujets les plus sensibles, les plus délicats à traiter, les plus vitaux donc, pour l'Homme. Très occupé, je ne peux contribuer ici autant que je le voudrais.^[S 96]

Lecteur de Wikipédia depuis mes 6-7 ans et contributeur à l'encyclopédie depuis 2017, je découvre Wikiversité par le biais de l'encart « Projets frères ». Croyant d'abord que le contenu se limite aux études supérieures, je passe mon chemin. Un peu plus tard, je décide d'explorer le site, et prends conscience qu'il n'en est rien. En mars 2020, le confinement est annoncé, je dois désormais étudier à domicile. J'entends parler du CNED et... rien d'autre. Je me souviens : et Wikiversité alors ? Je fais ma première contribution le 14 avril 2020, mais le manque d'accessibilité de l'aide à la création de page me rebute bien vite. S'ensuit une longue période de latence pendant laquelle j'épluche la documentation, j'essaie de comprendre tant bien que mal la structure du site. Le 11 décembre, je contribue pour la première fois avec mon compte. La suite se résume en peu de mots : le 20 février 2021, je passe la barre des 1 000 modifications, et le 4 avril, je suis « élu » administrateur.^[S 97]

Bonjour, je suis Fabimaru, et j'aime voyager. Je fais partie du groupe des administrateurs, ce qui veut dire en pratique que j'effectue quelques tâches administratives demandées par d'autres utilisateurs (surtout des suppressions de page pour cause de vandalisme), ou de ma propre initiative pour les mêmes raisons. À part ça, je suis un contributeur lambda. Je bricole çà et là, je traduis principalement des pages anglophones sur le Japon, mais ne vous attendez pas à la moindre réactivité sur tout autre sujet.^[S 98]

J'ai quitté la Wikipédia néerlandaise pour venir ici, car je pense que nous (les communautés Wikimedia) devrions avoir un dépôt central pour les images libres. J'essaie d'améliorer Commons

en ajoutant plus d'images libres. Je déplace les images d'autres Wikipédia vers ici ou je fais des téléchargements par lots. Je suis responsable de plus de 4 millions de téléchargements.

Rendre Commons plus accessible est une autre chose sur laquelle j'aime travailler. Par exemple, en catégorisant les images, en rendant les modèles disponibles dans de nombreuses langues ou en ajoutant des liens vers Commons sur Wikipédia. J'utilise quelques robots pour m'aider et aider les autres ici à Commons. Je déteste quand des images dans le cadre de Commons sont supprimées, mais je supprime les violations de droits d'auteur à vue^[T 3]^[S 99]

À chaque projet, correspondent donc certaines motivations spécifiques, qui de plus peuvent aussi varier fortement selon les caractères et envies des participants. En témoigneront ces autres commentaires trouvés sur d'autres pages de présentations de divers projets.

Ma participation première à ce projet avait pour but général d'enrichir mon vocabulaire. En effet, et même si mon chat s'en fout, je suis écrivain amateur à mes heures perdues. Vous pouvez d'ailleurs retrouver mes quelques textes publiés sur ce blog. Et puis voilà, je suis coincé dessus... Aussi, actuellement je suis sur ce projet pour "faire" (il y a tant...), pour faire vivre et pour l'ouvrir encore et encore à tous ceux qui peuvent.^[S 100]

J'ai accepté de devenir administrateur sur Wikilivres, sur proposition de mes pairs. Participer à cette belle aventure que nous propose la Fondation Wikimedia, c'est agir pour mettre le savoir à la disposition de tous et refuser qu'il soit confisqué par les puissances financières pour devenir une marchandise. C'est donc, avant tout, un acte politique^[S 101].

Je suis arrivé le 2 novembre 2012 sur Wikinews et souhaite pouvoir apporter des informations utiles. Je compte faire des articles qui me viennent à l'idée en regardant sur Internet. Sinon je fais aussi de la maintenance (catégories, interwikis, wikification, portails)^[S 102].

Bonjour. Vous vous trouvez actuellement sur ma page personnelle de contributeur à Wikiquote. Je contribue principalement sur la Wikipédia en français, mais il m'arrive de venir donner un coup de main ici^[S 103].

Comme contributeur de Wikidata, j'écris ou modifie d'habitude des entités liées à la technologie. Je suis un administrateur ici (vérifier) qui supprime principalement les duplicatas et nettoie le site des vandalismes ou des bacs à sable. J'ai un compte alternatif Jasper Deng (alternate) (discussion • contributions • journaux) que je peux utiliser pour l'expérimentation ou la sécurité^[S 104].

Ma première modification de Wikispecies a été faite le 29 mai 2005, lorsque j'ai créé la page utilisateur que vous lisez en ce moment. C'était exactement deux mois après ma toute première modification Wikimedia, le 29 mars de la même année, lorsque j'ai créé la page *Nothobranchius* sur la Wikipédia suédoise. Treize ans plus tard (30 août 2018), j'ai créé la page *Danio tinwini* de Wikispecies, qui constitue également ma 100 000e contribution à la communauté. Le 30 mai 2021, j'ai effectué ma 100 000e modification sur Wikidata, à propos du magazine allemand *Tropical Fish Hobbyist*^[T 4]^[S 105].

Je suis un administrateur et bureaucrate de l'Incubateur depuis 2011. Bien que j'édite rarement ici, je travaille en coulisses pour l'avenir de ce wiki, en mettant en œuvre de nouveaux changements pour que l'expérience des utilisateurs soit bien meilleure. Si vous souhaitez que quelque chose soit implémenté, veuillez ajouter une demande sur le portail communautaire ou sur la page d'idées du futur Incubateur^[T 5]^[S 106].

Intérêts actuels sur MediaWiki

Améliorer la convivialité de Wikimedia Commons (Vous voulez aider ? Voir /Mentoring/Wikimedia Commons projects.)

Interopérabilité avec d'autres solutions ou infrastructures de signature unique^[T 6]^[S 107].

Puisque les motivations peuvent être diverses chez un seul individu, rien n'empêche alors cette personne de s'impliquer dans de multiples projets au moment où elle découvre ce qui

se passe en dehors de Wikipédia. Pour ceux et celles qui pratiquent suffisamment l'anglais écrit, le choix devient alors plus vaste, et il n'est pas rare dans ce cas de les rencontrer sur le projet Meta-Wiki où il est d'ailleurs possible d'éditer une page de présentation qui sera affichée sur tous les autres projets si elle n'y existe pas encore. Un système bien pratique pour économiser du temps d'édition qui fut adopté par deux éditeurs dont les témoignages sont repris ci-dessous.

Actif depuis 2003, avec la rédaction d'articles, la prise de photos, la résolution de problèmes dans les modèles et d'autres travaux de maintenance sur plusieurs wikis. Je joue souvent le rôle de dépanneur et d'expert en modèles pour faciliter la contribution des gens aux wikis.

Un autre point d'intérêt est d'améliorer la communication entre la Fondation Wikimedia, les chapitres Wikimedia et le mouvement Wikimedia mondial vers les volontaires locaux et les retours^{[T 7][S 108]}.

Bonjour, je suis Hasley, un amoureux de Beethoven, utilisateur pingouin et contributeur bénévole de Wikimedia. J'ai commencé à éditer sur la Wikipédia espagnole fin 2016 et je suis devenu administrateur et bureaucrate quelques années plus tard, suite à une demande d'admission réussie (89/2).

Au milieu de l'année 2019, j'ai commencé à étendre mes activités à d'autres projets Wikimedia. Par la suite, j'ai été élu en tant qu'administrateur sur Wikidata. Je suis actif sur d'autres projets, tels que la Wikiversité anglaise, Meta-Wiki, et Wikimedia Commons. Je suis également membre de la Small Wiki Monitoring Team, qui s'occupe quotidiennement du vandalisme et du spam entre les wikis. Vous pouvez me trouver sur translatewiki.net de temps en temps^{[T 8][S 109]}.

Finalement donc et quoi qu'il en soit, être contributeur actif dans les projets Wikimedia demandera toujours de bénéficier d'un certain temps libre, une chose dont tout le monde ne dispose pas forcément. Ensuite, il faut nécessairement avoir le goût de l'écriture dès que l'on veut créer ou améliorer des articles, ou celui de la technique, si l'on choisit de s'investir dans la maintenance des projets, ou encore de la photo, du son ou de la vidéo, dans le cadre plus spécifique du projet Wikimedia commons. Ensuite, et dans tous les cas, il faut encore faire preuve d'une certaine endurance dans l'usage d'un ordinateur de bureau et d'une certaine patience pour s'accommoder des règles produites par les communautés d'éditeurs. Autant d'exigences donc, qui avant même de prétendre à une quelconque gratification, auront déjà découragé bon nombre de candidats. Quant à la question de s'adapter à un environnement et à des règles produites durant une période pouvant varier d'une quinzaine à une vingtaine d'années, c'est là souvent une dernière épreuve qui pourra s'avérer fatale, et qui sera la source d'une certaine diaspora vers d'autres lieux internes ou externes au mouvement.

Départ, migration et diaspora

Tout le monde ne trouve pas forcément sa place dans le mouvement Wikimedia ni à l'intérieur de ses projets, alors que d'autres finissent par quitter le mouvement après y avoir rencontré certaines frustrations. On compte plus d'une centaine de personnes ayant déclaré leur départ sur la page dédiée de Wikipédia en français^[S 110]. Comme cela sera vu plus en détail dans d'autres chapitres, certains éditeurs pourtant très motivés ont quitté le projet Wikipédia dès qu'il fut question d'y récolter de l'argent, d'autres l'ont fait en réaction à des choix éditoriaux votés par la communauté, ou par désaccord avec d'autres décisions liées à des positions politiques. En vérité, il y a sans doute autant de raisons de quitter le mouvement ou un projet éditorial qu'il y a de raisons d'y rester, et l'idée de claquer la porte, je l'avoue, m'est venue plus d'une fois à l'esprit. J'ai même à un moment demandé, comme d'autres, que mon accès soit bloqué en écriture de manière à pouvoir prendre un peu de recul^[S 111].

Des conflits interpersonnels peuvent aussi surgir facilement au sein des projets entre des personnes qui ne partagent pas les mêmes façons de penser. Il n'est d'ailleurs par rare que cela arrive entre administrateurs d'un même projet. Dans le meilleur des cas les choses finissent par s'aplanir, dans une situation plus regrettable, cela amène le départ d'un

contributeur, et dans une situation extrême, les conflits peuvent aboutir au bannissement du projet^[S 112]. C'est là une décision extrême, qui fait toujours suite à de nombreux blocages temporaires pour non-respect des règles communautaires, et bien souvent celles qui concernent le savoir-vivre, un principe fondateur adopté dans tous projets Wikimedia^[S 113] au travers des conditions d'utilisation mises en place par la Fondation^[S 114].

L'exclusion ne se limite pas à la sphère numérique du mouvement. Au niveau de l'association Wikimedia Belgique, j'ai pu assister à deux reprises à la démission, quelque peu forcée, d'un membre du conseil d'administration. Sans donner de détails de sorte à ne pas nuire aux personnes concernées, les deux situations succédèrent à des actes maladroits, que certains auront vus comme déplacés. À chaque fois, la crise fut gérée en interne par les autres membres du conseil d'administration qui est la seule instance compétente en la matière. Toujours est-il que dans les deux cas, des plaintes en provenance de la Fondation suite à certaines participations à des activités internationales du mouvement se sont jointes aux reproches qui étaient faits en interne. Mon ressenti concernant ces deux épisodes est que la grande ouverture du mouvement offre à certains une expérience sociale pouvant d'autant plus être grisante ou obsessionnelle lorsque l'on se trouve isolé dans le reste de sa vie.

Pour en revenir à ce qui se passe en ligne et aux frustrations éditoriales, l'histoire d'un article intitulé « Collaboration juive sous le nazisme » offre un bon cas de figure de migration d'un contributeur et du contenu qu'il tenait à défendre. La première version de cet article, toujours accessible à ce jour et sans même que cela ne suscite des commentaires^[S 115], fut créée sur le projet Wikipédia en russe en 2011 sous le titre « Collaboration juive pendant la Seconde Guerre mondiale »^[T 9]. Puis, l'article fut un jour traduit sur le projet francophone par un contributeur que je ne citerai pas pour respecter sa demande. Une première demande de suppression de l'article vit alors le jour en janvier 2014, mais sans aboutir à un succès^[S 116]. Elle fut suivie d'une deuxième demande près de trois ans plus tard, qui fut validée par la communauté cette fois en date du 23 octobre 2016^[S 117]. Cependant, l'article avait déjà fait l'objet d'un transfert en novembre 2013 dans l'espace recherche de Wikiversité^[S 118]. Une délégation de contributeurs de Wikipédia arriva dès lors sur Wikiversité pour entamer une nouvelle demande de suppression semblable à celle de Wikipédia, mais elle n'arriva pas à convaincre la communauté wikiversitaire^[S 119].

Claude Piard^[S 120], qui n'était pourtant pas le créateur de l'article, fut un fervent opposant à la suppression de cet article sur Wikipédia, alors que ses échanges avec la communauté aboutirent finalement à son bannissement du projet^[S 121]. Suite à cela, il resta toutefois actif sur le projet Wikiversité, où il continua le développement de l'article tout en apportant d'autres contenus à Wikiversité conformément à ce qu'il avait écrit sur sa page d'utilisateurs : « Je compte donc désormais apporter une collaboration sereine à Wikiversité dans ce que furent mes domaines de compétence universitaire et y mettre mon expérience personnelle au service de la défense de la liberté de la recherche, faute d'avoir pu contribuer plus efficacement à celle de l'information sur Wikipédia »^[S 122]. Un autre exemple d'un contributeur banni du projet Wikipédia et qui finit par trouver son bonheur sur Wikiversité fut EclairEnZ dont le message laissé dans l'espace de discussion central du projet intitulé la salle café^[S 123] est des plus explicites :

Je suis content d'avoir découvert Wikiversité, après avoir donné tout ce que j'ai pu sur Wikipédia. Je n'hésite pas à dire que Wikipédia a contribué à me construire (sincère). Mais pourquoi n'ai-je pas pensé plus tôt à venir ici ? Parce que : a) dans le contexte où je travaillais personne ne me l'a jamais suggéré (on me suggérait des sites où j'ai vu tout de suite que je me serais fait piéger par la pensée unique, une nouvelle fois ; b) Je m'étais certainement mis en tête que, ne connaissant pas l'existence d'un espace "Recherche" sur Wikiversité, dont je ne connaissais pratiquement que le nom, de la *même famille* que son grand frère Wikipédia, ne pourrait m'être utile en aucune façon (les idées qu'on se fait...). Comme quoi se vérifie encore que c'est toujours après un effort intense et pénible (parfois très, très long), que la très belle idée peut surgir (plus rarement c'est un gros hasard, ou même un simple - ou gros - incident).

Tout en mettant de nouveau en évidence le manque de visibilité de nombreux projets Wikimedia, ce message tient au fait que le projet Wikiversité est un espace d'édition

beaucoup plus flexible que Wikipédia. Contrairement à ce qui se passe dans Wikipédia, les travaux personnels et Inédits y sont les bienvenus ainsi que tout type de sources qu'elles soient secondaires ou primaires. Une posture d'ouverture comparable finalement à ce qui se passe dans la plupart des projets frères, tels que Wikinews, Wikilivres, Wikivoyage, Wikiquote, et fatalement Wikimedia commons. Il en résulte une plus grande liberté d'expression dans laquelle une certaine subjectivité sera permise avec un choix de documents de références beaucoup plus large, une chose bien entendu indispensable dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche, mais aussi d'un cours ou d'un livre didactique, d'un article de presse, d'un guide touristique, etc.

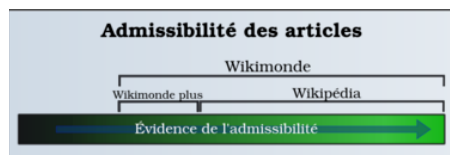


Fig. 4.47. Comparaison des critères d'admissibilité entre Wikimonde et Wikipédia (source : <https://w.wiki/4jD5>).

Il faut savoir ensuite que la migration des éditeurs ne se fait pas toujours d'un projet Wikimedia à un autre, mais peut également se faire au bénéfice de projets situés à l'extérieur du mouvement. Comme alternative à Wikipédia, il existe ainsi deux projets dissidents qui ne sont pas hébergés par la Fondation Wikimedia. Le plus ancien créé en 2012 est le projet Wikimonde.com, composé en partie d'un site miroir du projet Wikipédia en français, complété par une deuxième partie intitulée Wikimonde plus, qui reprend des articles supprimés sur Wikipédia (figure 4.47).

Une récupération qui n'est cependant pas exhaustive puisque l'article « Collaboration juive sous le nazisme » fut aussi supprimé du contenu Wikimonde, là où il avait aussi été sauvegardé au par avant^[S 124].

Le second projet plus récent et multilingue date de 2017 et porte le nom d'EverybodyWiki.com. Il ne reprend pour sa part que ce qui n'existe pas dans Wikipédia avec une très grande tolérance pour la récupération ou la création d'articles pouvant porter sur des sujets ou personnes sans notoriété^[S 125]. Ces deux projets ne bénéficient évidemment pas de la visibilité de Wikipédia, mais ils offrent néanmoins deux lieux d'édition alternatifs pour les personnes ou les sujets qui n'ont pas trouvé leurs places dans Wikipédia. Une fois publié sur le Web et au même titre que le contenu de Wikipédia, cela permet d'être indexé par les moteurs de recherches et même de se voir repris dans un article de presse^[M 22].

Wikimonde, affiche ainsi une version mise à jour de tous les articles de Wikipédia en français, tout en poursuivant le développement de ceux qui y furent transférés avant leur suppression, et en offrant la possibilité d'en produire de nouveaux. L'article intitulé « Musique de genre et de divertissement (https://plus.wikimonde.com/wiki/Musique_de_genre_et_de_divertissement) »^[S 126] en est un exemple du premier cas de figure, alors celui consacré au village Bourron-Marlotte^[S 127] fut par contre directement créé sur Wikimonde par un auteur découragé par « un "bavardage" de trois années » sur Wikipédia^[S 128].

Il est donc intéressant de constater qu'au bout du compte, Wikimonde rassemble plus d'informations que ce qui est disponible sur Wikipédia. Ce qui incite donc parfois le projet Wikipédia à reprendre des informations en provenance de Wikimonde puisque l'article Wikipédia sur Frédéric-Étienne Leroux possède effectivement un hyperlien pointant vers l'article Bourron-Marlotte uniquement disponible sur Wikimonde^[S 129]. Tout aussi curieusement, on peut aussi trouver sur EverybodyWiki, un article sur le Wikimag, un hebdomadaire numérique qui résume l'actualité de Wikipédia, alors que son article encyclopédique, faut de notoriété sans doute, est absent de l'encyclopédie dont il parle^[S 130].

Comme autre exemple d'espace éditorial propice à accueillir des contributeurs déçus par les projets Wikimedia, il y a ensuite le média citoyen AgoraVox. Suite à ma première publication sur un sujet qui concernant la baisse de participation dans les projets Wikimedia (<https://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/la-recolte-de-dons-sur-wikipedia-211681>)^[M 23], j'y ai reçu plus de 40 commentaires. Le premier faisait l'éloge de Wikipédia, un autre complimentait le projet, deux autres faisaient la part des choses entre ce qui est bon et ce qu'il l'est moins, et deux derniers, enfin critiquaient le projet. Dans le premier de ces cas, c'était en référence à un blocage au niveau de l'encyclopédie, alors que dans le deuxième,

c'était un témoignage concernant un accueil très peu convivial sur le projet et qui eu pour effet de suspendre les dons offerts au mouvement.

Étant donné que mon article sur AgoraVox parlait de Wikipédia, les contributeurs de l'encyclopédie libre firent à leurs tours leurs propres commentaires dans leur forum principal communément appelé « Le bistro ». Dans cette discussion, Pline remarqua que « Wikipédia est bien brocardé au niveau des commentaires » présent sur AgoraVox. Ce à quoi Jean-Christophe BENOIST répond : « C'est un peu normal, AgoraVox étant le refuge des Pov pusher [promoteur de point de vue] et amateurs de TI [travaux inédits] éjectés de Wikipédia, dont des commentaires de Utilisateur:Lavau (je ne vais pas tracer le pentagramme pour l'invoquer) de pénible mémoire. »^[S 131]

Comme en attestent ces commentaires, AgoraVox au même titre que Wikiversité et Wikimonde, représentent donc bel et bien des lieux d'accueil pour les personnes qui ne trouvent par leur place face à des contraintes imposées par la communauté des contributeurs des projets Wikimedia. Ce qui est vrai pour le projet Wikipédia peut l'être aussi pour Wikiversité qui dispose aussi d'un projet concurrent appelé Zeste de Savoir, lui aussi publié sous licence libre et géré par une association sans but lucratif^[S 132]. Dans la sphère du travail bénévole et des projets libres, les conflits peuvent ainsi fréquemment déboucher sur des départs, ou encore des bifurcations de projets comme cella a pu être observé précédemment avec l'apparition, décrite dans la onzième section du deuxième chapitre de ce travail des nombreux projets frères Wikimedia/

Ceci tout en sachant qu'il est encore une fois parfaitement possible d'être actif dans plusieurs projets différents en même temps, et peu importe qu'ils soient internes ou externes au mouvement. J'en ai fait d'ailleurs moi-même l'expérience. Hérisson Grognon, un étudiant en deuxième année de classe préparatoire déjà cité précédemment, a par exemple, réalisé plus de dix modifications dans plus de 15 projets Wikimédia^[S 133]. Après être devenu administrateur sur Wikiversité, il l'est ensuite devenu également sur EverybobyWiki et Wikimonde^[S 134].

Mais ce qu'il lui manque par contre, par rapport à ma propre expérience du mouvement, c'est d'avoir participé à des activités hors ligne organisées par le mouvement, ou d'avoir rejoint certains groupes dédiés à l'organisation d'évènements en présentiel. Car il n'est pas rare non plus dans le mouvement, de voir des personnes simultanément actives dans des projets en ligne et hors ligne. Être bénévole hors ligne, apporte aussi un autre type de satisfaction tout en étant une chose très appréciée et soutenue par la Fondation et des associations affiliées.

Participation hors ligne

Je commencerai cette nouvelle section par un aveu. Celui d'affirmer qu'il ne me fut pas possible d'investiguer la sphère hors ligne du mouvement Wikimédia aussi bien que sa sphère en ligne. Surfer sur le Web pour synthétiser ce qui se passe au sein du mouvement, et ce que l'on en dit, en collectant des centaines d'adresses URL en guise de références, est une tâche possible bien que chronophage. Mais, parcourir le monde à la recherche d'activités journalières qui se déroulent à des milliers ou des dizaines de milliers de kilomètres les unes des autres (figure 4.48 & 4.49), est impossible à faire lorsqu'on est seul et que l'on est limité par le temps et les finances.

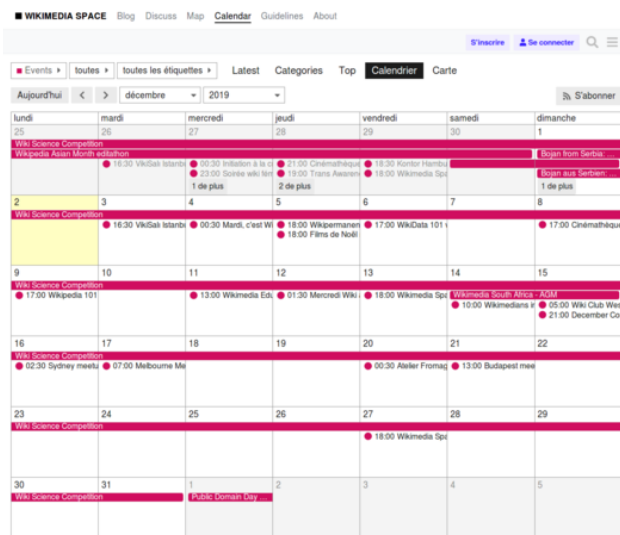


Fig. 4.48. Agenda des activités du mouvement Wikimédia au mois de décembre 2019 (source : <https://w.wiki/4cdZ>)



Fig. 4.49. Carte de localisation des activités au sein du mouvement Wikimédia répertoriées le 2 décembre 2019 (source : <https://w.wiki/4cda>)

Aux limites imposées par la dispersion du mouvement dans le temps et l'espace, il faut encore ajouter le fait que ces activités hors ligne, au même titre que ce l'on observe en ligne, sont très diversifiées. Par ordre d'importance, on peut certainement citer les Édit-a-thons, conférences, concours photos, partenariats avec des galeries, bibliothèques, fond d'archives ou musées (GLAM), hackathons, expéditions, permanences, présentations et ateliers divers (figure 4.50). Toutes ces occupations se présentent ainsi comme autant d'occasions pour les membres du mouvement de s'investir hors de chez eux, de manière plus ou moins fréquente selon leurs profils (figure 4.51)

PR21: If another mission aligned organization (e.g. Library, University, etc.) approached you today about getting involved with Wikimedia, which of the following would you feel confident explaining: (select all that apply)

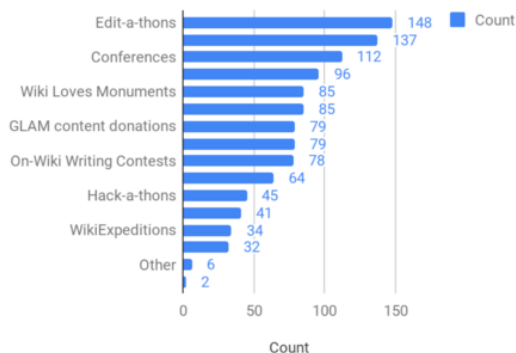


Fig. 4.50. Classement des activités hors ligne au sein du mouvement Wikimédia par ordre de fréquentation (source : <https://w.wiki/4XoU>)

	AE 2018	AE 2017	VAE 2018	VAE 2017	DEV 2018	DEV 2017	PL 2018	PL 2017	AFF 2018	AFF 2017
Make contributions or curate content on any WMF project	98%	97%	98%	97%	76%	91%	93%	94%	94%	95%
Attend offline Wikimedia events	7%	8%	17%	17%	36%	58%	78%	74%	87%	90%
Participate in online Wikimedia events	3%	4%	7%	8%	25%	45%	43%	44%	59%	60%
Support Mediawiki or Wikimedia software development	4%	9%	14%	12%	55%	74%	27%	29%	32%	35%
Organize community programs or events	3%	5%	8%	9%	19%	29%	74%	65%	77%	87%
Conduct research related to Wikimedia	4%	4%	3%	4%	18%	19%	18%	22%	18%	17%
Apply for any Wikimedia Foundation grant	1%	2%	4%	5%	15%	15%	49%	38%	58%	63%
Participate in a Wikimedia affiliate	7%	9%	13%	15%	31%	40%	63%	68%	86%	90%

Fig. 4.51. Répartition par types d'activités effectuées par le mouvement, des personnes actives (AE) très actives (VAE), développeurs (DEV), personnels affiliés (AF) et organisateurs de programmes (PL) durant l'année 2017 et 2018 (source : <https://w.wiki/4XoV>)

Bien qu'il m'ait été impossible d'assister à toutes les activités organisées par le mouvement, ou même de les répertorier de manière exhaustive, j'aurai néanmoins assisté à certaines d'entre elles durant mes dix années d'observation non financées. Afin de rendre plus visible cette participation, j'ai pris la peine de la référencer sur ma page de contributeur rédigée de manière centralisée sur le site Meta-Wiki, en y ajoutant toutes mes autres actions Wikimédiennes réalisées en ligne et en dehors du mouvement^[S 135]. En parcourant cette page, on peut constater ainsi que je n'aurais pas pu être présent, ne fusse qu'une seule fois, à certains événements organisés par le mouvement. Parmi les plus importants de ceux-ci, on



CQR1

peut certainement citer les conseils d'administration des nombreux organismes affiliés, à l'exception de l'association belge, les rencontres annuelles de tous ces affiliés organisées à Berlin, les activités de partenariats à l'exception d'une ou deux réunions, ainsi que les Wikipermanences qui n'ont jamais été organisées en Belgique.

Heureusement, il me fut possible de consulter le site Meta-Wiki pour y trouver de nombreux rapports d'activités réalisées hors ligne. En parcourant ce site, il est ainsi possible d'appréhender toute la diversité de la sphère hors ligne du mouvement. On y découvre notamment les 38 associations nationales ou étatiques affiliées au mouvement (code QR 1), les 27 en phase de discussion et les 7 qui ont perdu leurs affiliations, pour ensuite découvrir l'existence de près de 140 groupes d'utilisateurs (code QR 2), que j'ai choisi de classer par thème ci-dessous afin de mettre en évidence la variété des centres d'intérêts portés par les bénévoles du mouvement. Puisque ces listes sont en perpétuelles évolutions, les code QR repris ci-contre permettent de se rendre directement, soit en cliquant dessus, soit en les lisant avec un smartphone, sur la page du projet Meta-Wiki où l'on y retrouve leurs versions mises à jour.



CQR2

54 Groupes nationaux

- | | | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|--|
| 1. Bangladesh | 11. Irak | 23. Éthiopie | 35. Tunisie | 47. Bénin |
| 2. Azerbaïdjan | 12. Maroc | 24. Géorgie | 36. Chine | 48. Slovenie |
| 3. Biélorussie | 13. Birmanie | 25. Mali | 37. Nigeria | 49. Haïti |
| 4. Cameroon | 14. Bosnie | 26. Malte | 38. Bachkirie | 50. Philippines |
| 5. Égypte | 15. Tanzanie | 27. Pakistan | 39. Congo RDC | 51. Émirats arabes |
| 6. Guinée Conakry | 16. Ouzbékistan | 28. Sri Lanka | 40. Lettonie | 52. Grèce |
| 7. Hong Kong | 17. Viêt Nam | 29. Tchad | 41. Luxembourg | 53. Nouvelle-Zélande |
| 8. Afghanistan | 18. Brésil | 30. Turquie | 42. Mali | 54. Roumanie et Moldavie |
| 9. Islande | 19. Algérie | 31. Uganda | 43. Népal | |
| 10. Iran | 20. Irlande | 32. Éthiopie | 44. Bolivie | |
| | 21. Burundi | 33. Ghana | 45. Colombie | |
| | 22. Côte d'Ivoire | 34. Kosovo | 46. Équateur | |

Groupes régionaux ou étatiques

- | | | |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ États-Unis | 12. Colorado | 2. Cosaques du Don |
| 1. Allegheny | 13. Los Angeles | 3. Saint-Pétersbourg |
| 2. Nouvelle Angleterre | 14. Minnesota | 4. Tyva |
| 3. New York | 15. Ohio | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Autres |
| 4. Caroline du nord | 16. Carolin du Nord | 1. Afrique de l'Ouest |
| 5. San Diego | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Inde | 2. Caraïbes |
| 6. Piedmont | 1. Bengal Occidental | 3. Delta du Niger |
| 7. Tennessee | 2. Goa | 4. Europe centrale et orientale |
| 8. Indiana | 3. Karavali | 5. Levant (Proche-Orient) |
| 9. Pays de Galles | 4. Kerala | 6. Macedoine |
| 10. Iowa | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Russie | 7. MENA et Asie centrale |
| 11. Chicago | 1. Caucase du Nord | 8. Nord-Ouest Pacifique |

Groupes linguistiques

- | | | |
|---------------------------|--------------------------|------------------------------|
| 1. Arabe | 3. Hausa | 6. Kiswahili |
| 2. Basque | 4. Hindi | 7. Kurde |
| | 5. Igbo | 8. Maithili |

- | | | |
|---------------------------------------|---|--|
| 9. Odia | 16. Albanien | 23. Yoruba |
| 10. Persan | 17. Esperanto | 24. Latin |
| 11. Punjabi | 18. Erzya | 25. Indigènes d'Amérique du Nord |
| 12. Bèrebère | 19. Santali | 26. Indigènes d'Amérique latine |
| 13. Kazakh | 20. Langues turques | 27. Finno-Ugric |
| 14. Tatar | 21. Arménien occidental | |
| 15. Langues de Russie | 22. Urdu | |

Groupes thématiques

- | | | |
|---|--|---|
| 1. Antiquité | 5. H-GAPS | 9. Wiki World Heritage |
| 2. Open Knowledge For All | 6. Wikipedia Asian Month | 10. Gender Diversity Visibility Community |
| 3. Wiki Cemeteries | 7. Wikijournal | 11. North-West Russia Wiki-Historians |
| 4. Disaster Response | 8. Wikipédia & Éducation | |

Groupes identitaires et de sensibilisation

- | | | | |
|--------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|---|
| 1. AfroCROWD | 5. WikiBlind | 10. LGBT | espanophones |
| 2. Art+Feminism | 6. Whose Knowledge? | 11. Les sans pagEs | 15. Femmes latino-américaines |
| 3. Artandfeminism | 7. WikiDonne | 12. WikiWomen's | 16. Développement durable |
| 4. Black Lunch Table | 8. Wikiesfera | 13. Para-Wikimédiens | |
| | 9. Wikigrannies | 14. Femmes | |

Groupes d'aide aux projets

- | | | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------|--|
| 1. Stewards | 5. Wikinews | 10. Wiki Network | 15. WikiConference en Amérique du Nord |
| 2. Wiki Math | 6. Wiki Support | 11. Wikisource | 16. Wikimédiens en résidence |
| 3. GLAM Macedonia | 7. Wiktionaire | 12. WikiToLearn | |
| 4. GLAM-Wiki US | 8. Wikibase | 13. Wikitongues | |
| | 9. Wikidata | 14. Wiki Librairies | |

Groupes de soutiens techniques

- | | | |
|---|---|-----------------------------------|
| 1. Commons Photographers | 3. MediaWiki Stakeholders | 6. Offline wikis |
| 2. Indic MediaWiki Developers | 4. Android | 7. India technica |
| | 5. Digitization | 8. Wikimaps |

Une autre manière efficace de compléter ses connaissances sur les actions hors ligne est ensuite de se pencher encore une fois sur les nombreuses enquêtes produites par la Fondation. On y découvre par exemple une plus grande participation féminine par rapport à ce qui a été observé à l'intérieur de l'espace numérique. Certains graphiques nous démontrent que celle-ci peut varier entre 20 à 50 % selon les types d'événements et les critères de sélection des participants (figure 4.52 & 4.53), tandis qu'en ce qui concerne l'ensemble du mouvement, il serait permis de tabler sur une moyenne de 26 % (figure 4.54), soit près de 10 à 15 % de plus que ce que l'on observe en ligne,

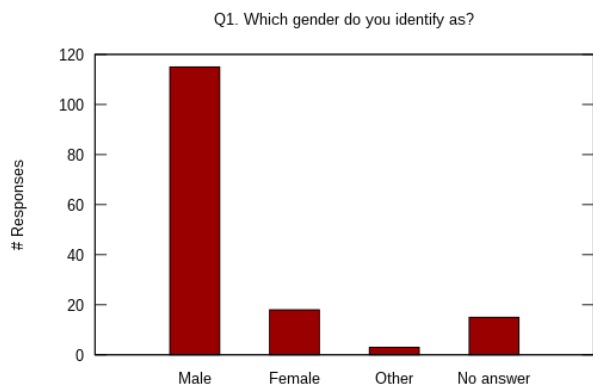


Fig. 4.52. Graphique de répartition du genre dans la participation aux rencontres physiques organisée par le mouvement aux Royaumes Unis en 2015 (source : <https://w.wiki/4cV9>)

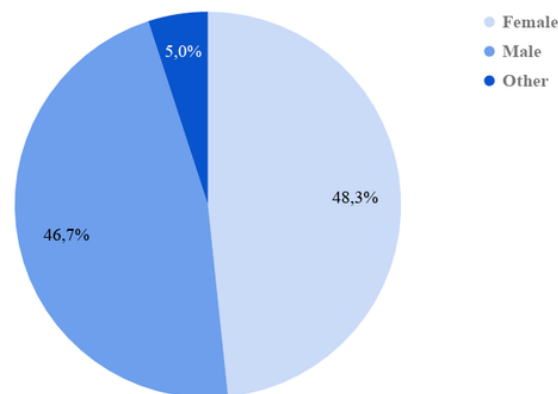


Fig. 4.53. Graphique de répartition du genre des participants à la conférence Wikimedia diversité de 2017 (source : <https://w.wiki/4cVC>)

Gender of Wikimedia community audiences

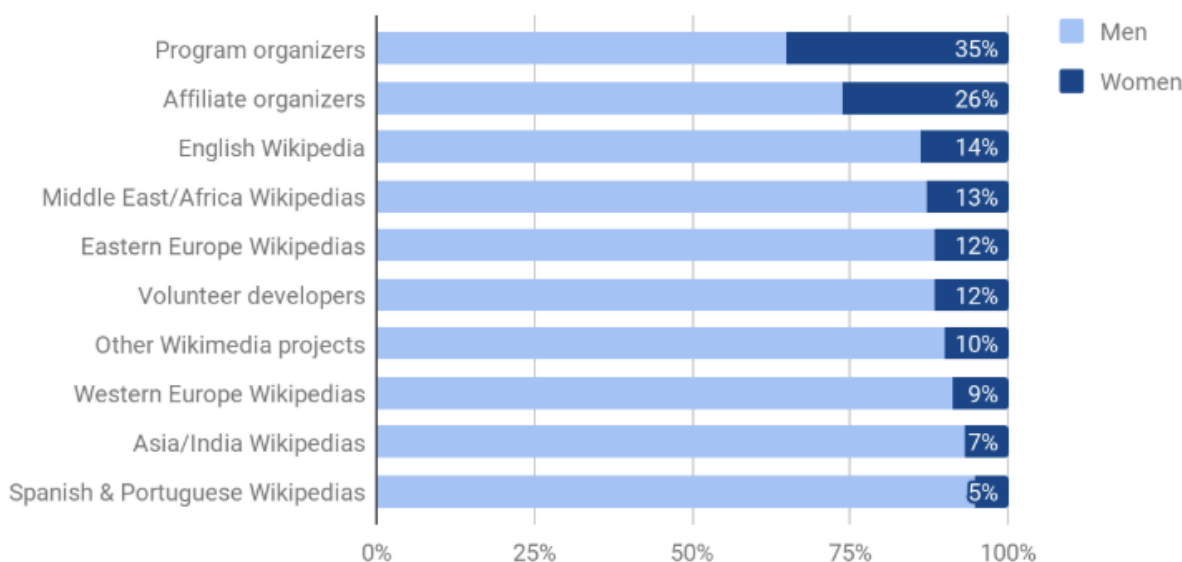


Fig. 4.54. Graphique de répartition du genre selon les activités au sein du mouvement Wikimedia en 2018 (source : <https://w.wiki/4haC>)

En complément à tous ces précieux indicateurs sur la santé du mouvement, je vais donc apporter mes propres observations que l'on pourrait qualifier d'exploratoires au vu de ce qui a été dit précédemment. Ma participation fut donc sporadique et tributaire bien souvent, d'une bourse que je devais au préalable obtenir, faute d'être financé pour mes recherches doctorales, soit à la Fondation, soit dans un organisme affilié au mouvement, afin de pouvoir couvrir les frais de transport, de logement et de participation. Ces bourses sont distribuées en fonction du taux d'implication des candidats au sein du mouvement, et très probablement selon des règles qui garantissent la diversité socioculturelle parmi les personnes retenues. Bien que je n'aie pas eu la chance de bénéficier de cette aide financière à chaque fois, j'aurai malgré tout participé à trois types d'événements d'envergure : trois conférences mondiales et annuelles Wikimania (à Londres, en Italie et à Stockholm), deux WikiConvention francophones (à Strasbourg et à Bruxelles) et une rencontre panafricaine intitulé Wiki Indaba, organisée près de Tunis en 2018 (figures 4.55, 4.56 et 4.57).



Fig. 4.55. Photo de groupe des participants de la rencontre Wikimania de 2016 en Italie (source : <https://w.wiki/4cPk>)



Fig. 4.56. Photo de groupe lors de la Wikiconvention francophone de 2017 à Strasbourg (source : <https://w.wiki/3DJQ>)



Fig. 4.57. Photo de groupe de la rencontre Wiki Indaba de 2018 (source : <https://w.wiki/4cPo>)

Wikimania, pour rappel, est un cycle de conférences qui traite de tous les sujets jugés importants par le mouvement et qui restera, sans aucun doute, le plus grand rassemblement annuel de la communauté. En 2016, dans le village d'Esino Lario en Italie, nous étions 1 200 participants de 70 nations différentes, âgés de trois mois à 72 ans^[M 24]. D'autres rencontres plus modestes se produisent tout au long de l'année, pour traiter de questions plus thématiques ou pour rassembler des membres de la communauté d'une même zone géographique ou pratiquant la même langue, L'Afrique pour les rencontres Wiki Indaba et de la francophonie pour des WikiConventions francophones ne sont que deux exemples de rencontres parmi bien d'autres répertoriées sur le site Meta-Wiki^[S 136] et dont certaines furent déjà présentées dans le troisième chapitre de ce travail de recherche.

Satisfaction et déboire du bénévolat hors ligne

Pour le dire très honnêtement, j'ai toujours trouvé ces rencontres très agréables, à l'exception de la rencontre Wiki Indaba de 2018, au cours de laquelle j'avais reçu un accueil glacial de la part d'une des organisatrices détachée par la Fondation. Son attitude tenait du fait que je n'avais pas bénéficié de bourse de participation pour rejoindre cette conférence prenant place, pour des raisons de sécurité m'a-t-on dit, dans l'hôtel cinq étoiles *El Mouradi Grammarth*^[S 137]. La candidature d'une de mes présentations avait pourtant été retenue par les organisateurs tunisiens^[S 138], mais elle ne faisait finalement pas partie du programme, précisément parce que je ne bénéficiais pas de financement et que les organisateurs avaient donc estimé ma venue improbable.

La motivation qui m'avait poussé à venir à la rencontre par mes propres moyens ne semblait pas affecter l'employée de la Fondation. Elle me prit en aparté pour m'inviter à quitter les lieux. Moi qui appréciais tant le mouvement pour son ouverture à la participation, j'avais à ce moment précis la sensation d'être un intrus qui débarquait au sein d'une organisation élitiste. On m'a finalement remis à contre-cœur un sac destiné aux personnes inscrites, et il me fallut patienter à l'extérieur des réfectoires à l'heure des repas. Lors d'une visite touristique au village de *Sidi Bou Saïd*, j'avais même dû attendre que le dernier participant ait pris place avant de pouvoir embarquer dans le car. Déjà que l'année précédente, j'avais dû payer mon entrée à la WikiConvention francophone à Strasbourg pour pouvoir y faire mes trois présentations^[S 139], voici qu'à présent, je me sentais complètement exclu d'un mouvement auquel j'avais pourtant offert énormément d'énergie. Rien de tout ceci ne semblait donc conciliable avec les valeurs, la vision et la mission du mouvement que je pensais connaître.

Par la suite et avec un certain recul, ces expériences me firent penser au milieu universitaire. Alors que mes collègues doctorants financés bénéficiaient automatiquement de certaines fonctionnalités informatiques, il me fallait pour ma part, puisque j'étais sur fonds propres, entreprendre des démarches pour y bénéficier à mon tour. Plus tard, et suite à ma sélection pour le colloque international organisé par l'APAD dans la ville de Lomé, on me demanda aussi des frais d'inscription. Une chose normale sans doute à première vue, mais qui m'apparut bien étrange dès lors que je venais d'informer les organisateurs que j'allais faire mon exposé en visioconférence. Autant d'expériences donc, qui me rendent perplexe

face à un monde dans lequel il faut payer pour offrir le meilleur de soi-même.

Malgré tout ceci, et même dans les conditions difficiles que je viens de citer, les rencontres hors ligne furent toujours pour moi une belle occasion de fréquenter des personnes sympathiques et parfois très investies. C'était aussi à chaque fois une belle occasion de créer des liens et de renforcer mon sentiment d'appartenance au mouvement. Ce qui était plus déroutant par contre, c'était d'assister à des présentations qui me semblaient parfois vides d'intérêt pour des participants plus absorbés par leurs ordinateurs que par le discours du conférencier. Une situation qui encore une fois pouvait me faire penser à des expériences vécues à l'université, lors de différentes conférences, colloque ou séminaires.

J'ai aussi gardé en mémoire un atelier organisé par un autre employé de la Fondation. Il s'agissait d'apprendre à utiliser Facebook pour faire de la publicité en faveur des événements organisés par le mouvement. Une information intéressante et utile en soi, mais qui finit par me déranger lorsque je découvrais qu'il s'agissait d'apprendre à utiliser les services payants de Facebook en demandant des subsides à la Fondation. Peut-être que j'étais le seul à penser cela, mais je trouvais très déroutant de me voir enseigner comment enrichir une compagnie commerciale pour « spammer » ses usagers, si je peux me permettre l'expression, avec de l'argent destiné au partage de la connaissance.

Heureusement, les déboires de cette expérience tunisienne furent pour moi tout à fait exceptionnels. Et, j'insiste encore sur le fait que les organisateurs nationaux de cette rencontre, eux aussi bénévoles, ne doivent en aucun cas se sentir concernés par ce qu'il vient d'être dit. Bien au contraire, dans cette situation difficile, je fus très chanceux de pouvoir profiter de leur accueil chaleureux, alors qu'ils étaient très embarrassés par les actions d'une employée, qui, me semble-t-il, ne tarda pas à perdre son poste à la Fondation.

J'attire ensuite l'attention sur le fait que, tant dans le mouvement Wikimedia qu'au sein de mon université, mon expérience dans l'ensemble fut toujours majoritairement positive et dans tous les cas enrichissante. Puis, une expérience n'est pas l'autre. Ma dernière expérience en date, où je bénéficiais d'un financement pour mes déplacements à bas prix avec logement en auberge de jeunesse à Stockholm, fut pour sa part très positive, alors que les résultats d'une enquête de satisfaction repris ci-dessous, confirmeront que de nombreux autres participant·e·s aux cycles de conférences furent eux aussi très satisfait·e·s (figures 4.58 & 4.59).

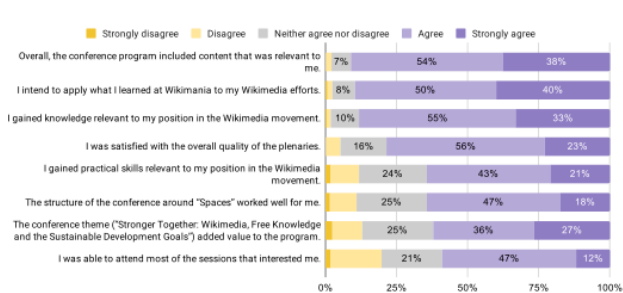


Fig. 4.58. Graphique illustrant la satisfaction des participants à la dernière rencontre physique Wikimania de Stockholm en 2019 (source : <https://w.wiki/4cWX>)

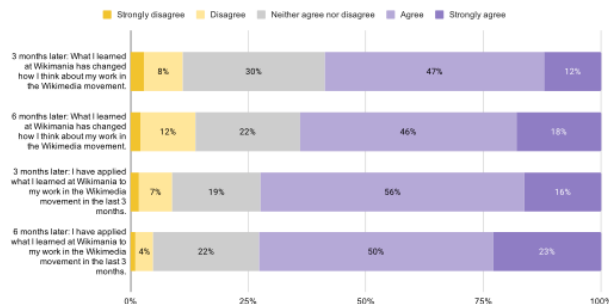


Fig. 4.59. Graphique illustrant les retours d'expériences après trois mois, des participants à la dernière rencontre physique Wikimania de Stockholm en 2019 (source : <https://w.wiki/4cWM>)

La rencontre Wikimania de Stockholm fut ainsi la dernière à être organisée avant l'arrivée de la pandémie de Covid-19. Par la suite, toutes les activités en présentiel furent suspendues au sein du mouvement, avant d'être réorganisées au travers de nombreuses solutions numériques. Cette pandémie fut ainsi une réponse à mes questions concernant toute cette quantité d'argent dépensée en voyage et logement dans le cadre de rencontres internationales. J'imaginai effectivement que tout cet argent pouvait profiter davantage au mouvement, s'il était consacré à des rencontres locales qui n'étaient pas si courantes que cela, bien qu'elles étaient toujours plus avantageuses au niveau environnemental. Ceci alors que pour y participer, il n'était pas toujours facile de recevoir les petits financements

adéquats. Je me souviens à ce titre d'une demande d'aide financière pour couvrir un voyage en car aller-retour de Bruxelles à Paris et une nuit en auberge de jeunesse qui me fut refusée. J'avais pour but de participer à un repas organisé spontanément par un éditeur de Wikipédia. Ce que je finis par réaliser par mes propres moyens, tout comme je l'avais fait précédemment pour participer à la rencontre Wiki Indaba^[S 140].

Cette rencontre était pourtant bien plus profitable au projet Wikipédia que bon nombre de mes journées de conférences organisées aux quatre coins de l'Europe. Grâce à ce repas extrêmement chaleureux, j'ai effectivement pu me lier d'amitié avec une contributrice contre laquelle j'avais ouvert un appel à commentaires^[S 141] suite à diverses altercations que nous avions eues en ligne. Sans cette rencontre informelle, il y a fort à parier que cette animosité serait restée latente et qu'elle aurait probablement plus tard, mobilisé l'attention d'une partie de la communauté Wikipédia dans le cadre de nouvelles disputes.

Au niveau de la Belgique, c'est essentiellement lors des assemblées générales et des conseils d'administration de notre association nationale que je rencontrais d'autres contributeurs aux projets. Ou alors, mais plus rarement toutefois, lors des présentations et ateliers que j'organisais dans le pays. J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à présenter le mouvement Wikimédia, que ce soit lors de forums, conférences, rencontres ou séminaires, organisés par mon université, des associations diverses, ou même de petits lieux portés sur par la culture. Le public y était toujours intéressé et relativement nombreux.

Par contre, lors de la dizaine d'ateliers que j'ai pu organiser dans le cadre du mois de la contribution francophone sur les projets Wikimédia, je suis toujours reparti déçu par le nombre de participants. Au mieux, je me suis retrouvé avec 7 participants, alors que plus d'une fois, nous nous retrouvions seul entre organisateurs, voir seul avec moi-même. Sans compter cette fois où la rencontre fut annulée faute de budget pour pouvoir louer une salle. Ma demande de financement de 710 € pour l'organisation de trois jours d'atelier avait en effet été refusée par la Fondation^[S 142]. C'était la une nouvelle déception dans ma participation au mouvement, alors que je ne cessais de garder à l'esprit que tout ce temps consacré à soumettre des demandes et répondre aux différentes questions qui les succédèrent, ne contribuait finalement en rien au partage de la connaissance.

Au vu du manque de succès de mes ateliers, j'ai finalement décidé d'organiser les derniers en date dans un centre ouvert pour demandeurs d'asile. J'avais pensé y rassembler de nombreuses personnes au sein d'un public que j'imaginai demandeurs d'activités, mais sans succès. Les quelques rares personnes intéressées furent finalement souvent absentes pour des questions de transport ou des rendez-vous administratifs. Pendant que mes doutes, suite à tous ces échecs, ne cessaient ainsi de grandir, je finis par me demander si une quelconque incompétence de ma part pouvait être liée au phénomène.

Mais en décembre 2017-2018 un événement mit fin à mon questionnement. Ce fut au cours d'une année universitaire proclamée sous le thème du numérique, et durant laquelle une série d'ateliers, comparables aux miens, furent organisés par mon université^[S 143]. Il y avait cette fois, toute l'artillerie publicitaire nécessaire, une page sur Wikipédia^[S 144], un article de presse^[M 25], et même des sets de tables distribués dans toutes les cantines, sans oublier tout ce qui a pu être publié sur tous les réseaux sociaux. Eh bien non. Les sessions du campus de Bruxelles furent annulées faute d'inscrits, tandis qu'à Louvain-la-Neuve, quelques étudiants du kot à projet Linux étaient venus, un peu forcés je pense, et sans grande motivation me semblait-il, pour rejoindre l'un ou l'autre curieux. Selon un relevé statistique, il y eut 36 participants inscrits qui auront créé 10 articles et modifié 63 autres^[S 145]. C'était mieux que tous mes ateliers réunis, et en même temps dérisoire au regard de la quantité d'énergie qui avait été investie et à ce que pourrait offrir toute une université.

Apprendre en face à face à améliorer le contenu des projets Wikimédia n'est donc assurément pas une activité sexy qui rassemble les foules en Belgique et ailleurs si j'en juge des commentaires d'autres organisateurs d'ateliers dans le monde. Un soir lors d'une conversation avec un membre de Wikimédia Canada, venu participer à la WikiConvention francophone à Bruxelles, on en était même arrivé à se dire qu'il était sans doute plus productif de consacrer notre temps et notre énergie à améliorer directement nous-mêmes les

projets plutôt que de s'échiner vainement à inciter d'autres à le faire. C'est à ce moment, me semble-t-il, que j'ai décidé d'arrêter de m'investir dans l'organisation d'ateliers. Comme l'écrira en page de discussion de ce chapitre, Nattes à chat, une personne bien plus investie que moi dans le mouvement en général et dans les ateliers hors ligne en particulier : « peu de personnes lisent, écrivent et ont envie de partager gratuitement leurs savoirs, voilà la réalité. Les wikipédien·ne·s sont des bêtes rares ».

À ceci j'ajouterai que parmi tous les ateliers de formation à la contribution auxquels j'ai assisté, seuls certains édit-a-tons organisés à Bruxelles par d'autres que moi afin de rétablir l'équilibre du genre dans les articles Wikipédia me semblent avoir eu un certain succès. Et le fait d'y avoir rencontré un public, que Josiane Jouët qualifierait sans doute de féministe « de clics »^[M 26], suscita en moi un certain questionnement. Serait-il nécessaire de jumeler ces ateliers avec des actions en faveur d'une cause ou d'une idéologie pour en augmenter la participation ainsi que la rétention ?

Car selon Nattes à chat, qui est très investie dans le projet des sans pagEs, « moins de 3% de rétentions sur les ateliers est un chiffre normal ». Un pourcentage que je ne pense même pas avoir moi-même atteint dans mes ateliers sans thématique et qui pour elle semble satisfaisant puisqu'elle nous dit :

Mon expérience similaire à la tienne en termes de nombre de participant·e·s aux ateliers débouche sur des conclusions différentes, mais au fond bien parce que mon but est tourné vers la contribution, alors que ton but est d'écrire une thèse. Moi si sur un atelier récurrent je gagne une contributrice régulière sur 20 participant·e·s j'estime que c'est un bon résultat.

Ceci alors que quelques paragraphes plus loin, elle partage cette impression :

Venons en au féminisme de clic : il est certes faux de nier le caractère social et de corps de la communauté wikipédienne, mais enfin assimiler les ateliers sur le biais de genre à des réunions de féministes de clics (avec comme référence un article de Jouët qui mentionne surtout les réseaux sociaux comme Twitter ou Facebook et ne fait pas une seule fois mention de Wikipédia) est pour le moins réducteur. C'est méconnaître à la fois ces ateliers, et le mouvement féministe.

Cette remarque, bien sûr, je l'accueille en toute humilité et en renvoyant les lecteurs de ce travail vers mes multiples aveux d'impuissance signalés précédemment, alors que d'autres sont encore à venir. Gardons donc bien à l'esprit que ce travail de recherche ne répond à aucune commande ni à aucun financement, ce qui me laisse libre de m'attarder sur les sujets qui me parlent le plus tout en essayant, tout au mieux et pour le reste, de résumer ce qui se passe au sein du mouvement Wikimédia. Je n'ai pas non plus un avis sur tout et c'est pourquoi j'invite, sur Wikiversité comme ailleurs, ceux et celles qui le veulent, à compléter et rectifier un travail et un thème que je n'aurai fait qu'entamer. Pour le reste et pour ma part, je me contenterai encore dans cette prochaine section, de combler mes nombreuses lacunes en mobilisant des observations réalisées par d'autres.

Témoignages et motivations de bénévoles hors ligne

Étant donné que les activités hors ligne Wikimédia sont très diverses, les motivations des acteurs hors ligne le sont tout autant. On peut aimer par exemple s'investir au niveau des nombreux comités de gestion et conseil d'administration présents dans le mouvement^[N 11], pour ensuite participer à des réunions à plus grandes échelles lors des régulières conférences et sommets organisés chaque année^[N 12] pour partager des expériences et planifier la stratégie du mouvement (vidéo 4.7^[V 4]). D'autres préfèrent sans doute rejoindre des rassemblements moins formels entre contributeurs lors de certaines permanences hebdomadaires organisées dans certaines grandes villes ou à l'occasion de nombreux ateliers d'écritures, concours photos, visites de musées, ou toutes autres activités organisées dans le monde dans le but d'enrichir le contenu des projets.

Pour rendre compte de la diversité des motivations des bénévoles actifs hors ligne dans le

mouvement, on peut alors s'intéresser à divers témoignages présents sur le Web. Voici comme premier exemple, une nouvelle interview réalisée par l'association Wikimedia France^[M 27], durant laquelle Christelle Malinié répondait à la question : « Comment a commencé votre contribution à Wikipédia ? ».

C'était en 2012. Je travaillais alors au musée des Augustins dont je cherchais à valoriser les ressources documentaires. À l'occasion d'une journée d'étude de l'ABF à Toulouse en 2011, j'ai découvert le potentiel, la multiplicité et la plasticité des projets Wikimedia. J'ai aussitôt été fascinée par l'ampleur de l'écosystème, et intimement convaincue que la transmission et l'accès au savoir étaient en train de subir une mutation extraordinaire et j'ai eu très envie d'y participer. Tout un chacun a désormais la possibilité de contribuer à la rédaction d'une encyclopédie dont le champ est élargi à l'infra-ordinaire de notre civilisation. À mon arrivée au musée Saint-Raymond il y a 4 ans j'ai pu transposer mon expérience et poursuivre l'aventure dans un nouveau contexte.



Vid. 4.7. Vidéo d'illustration de l'élaboration de la stratégie Wikimedia 2030 (source : <https://w.wiki>

[/4LZY](https://w.wiki/4LZY))

Ce dernier témoignage est intéressant puisqu'il nous fait découvrir qu'il est possible de joindre la mission portée par le mouvement Wikimedia à celle que l'on doit accomplir dans le cadre de ses activités professionnelles. Dans un tel cas de figure, une frontière entre le travail rémunéré hors ligne et les contributions bénévoles en ligne devient alors difficile à concevoir. Sans compter que si l'on ne tient plus compte de la rémunération, c'est alors la notion même de travail qui devient problématique puisque de nouveaux propos recueillis par le journal *Le Monde*, nous indiquent cette fois qu'il existe des bénévoles en ligne qui n'hésitent pas à s'investir dans un travail de permanence hors ligne^[S 146]. Dans l'exemple repris ci-dessous^[M 21], il s'agit précisément de rencontres physiques entre des wikipédiens chevronnés et des nouveaux contributeurs organisées sur Paris.

« À 56 ans, cadre dans une grande entreprise industrielle, elle compte près de 500 000 contributions depuis son arrivée sur Wikipédia il y a six ans. « *C'est une passion, ça me prend 5 à 6 heures par jour, c'est énorme !* » [...] « *Je regarde, je corrige, j'annule, je retire le vandalisme. j'entretiens l'encyclopédie pour ne pas qu'elle se dégrade.* » Mais son investissement dans Wikipédia ne se limite pas à l'écran, et déborde largement hors-ligne. Lors de ces Wikipermanences, bien sûr, qui « *permettent de se voir entre nous et de nous faire une bouffe* » mais aussi à l'occasion d'autres événements de la communauté ».

Ces témoignages issus du contexte européen ne sont pas pour autant représentatifs de ce qui se passe dans le reste du monde. En Europe, une grande majorité de la population bénéficie d'un revenu garanti, et ce peu importe que l'on soit sous contrat de travail ou non. Dans un premier cas de figure, la participation au mouvement s'inscrit en renforcement d'une mission liée à un contrat de travail, comme pour les bibliothécaires par exemple^[B 12]. Dans un second, on trouve parmi les bénévoles des retraités, étudiants et travailleurs sans enfants, des personnes qui profitent de leur temps libre pour transformer leur participation au mouvement en une forme de loisir. Sauf que ces deux situations, ne sont pas communes à l'ensemble des êtres humains. Pour s'en rendre compte, on peut alors se pencher cette fois sur des témoignages en provenance d'une recherche qualitative réalisée par la Fondation au sujet des « *Wikimedia Movement Organizers* ».

Organisateur international :

La ressource la plus précieuse dont nous disposons en tant que mouvement est le temps des bénévoles.^{[T 10][M 28]}

Organisateur ghanéen :

La présence physique est très importante. Vous avez l'impression de faire partie d'une équipe. C'est un sentiment d'appartenance.^{[T 11][M 28]}

Organisatrice argentine :

Reconnaissez que l'engagement peut être variable. Les vies sont de plus en plus précaires. Le temps que l'on a pour les intérêts, ils sont de plus en plus compliqués. Nous pouvons inviter mais nous ne pouvons pas exiger de dévouement.^{[T 12][M 28]}

Organisateur étasunien :

Vous mesurez les choses que la Fondation veut mesurer, pas ce qui nous est utile.^{[T 13][M 28]}

Organisateur ivoirien :

La documentation offshore indique que vous devez trouver des bibliothèques publiques et y organiser votre événement, mais cela suppose que les bibliothèques disposent d'Internet. Réfléchissez toujours à ce que vous avez à offrir pour le volontariat. Le volontariat doit être adapté au contexte et à la réalité de ce à quoi les gens ont accès ici. La façon dont vous expliquez aux gens comment faire du volontariat doit être traduite dans un langage adapté à l'endroit où ils se trouvent.^{[T 14][M 28]}

Ancien organisateur :

C'est beaucoup de travail émotionnel. Vous ne pouvez pas mettre cela entre les mains de volontaires. Vous avez besoin de professionnels qui peuvent arbitrer ce type de tensions et de conflits.^{[T 15][M 28]}

Gender activist Organizer :

J'ai fait un tas d'activités, je crois que j'ai fait mon temps. Entre une carrière et ce travail bénévole, il n'est pas possible de maintenir ce niveau d'activité. Je fais ce que je peux. Je dois rationner l'énergie que j'ai.^{[T 16][M 28]}

Un autre organisateur :

Lorsqu'on a besoin d'argent, les gens diront ce qu'ils ont à dire pour l'obtenir. Les Fondations aiment se considérer comme ouvertes d'esprit et progressistes. Avez-vous été dans ces bureaux d'aides aux plus pauvres où les gens n'ont pas d'argent et sont en mode survie ? Ils ont juste besoin d'une chaise. Et vous parlez de changement systémique. Mais si c'est ce qu'il faut pour obtenir votre argent, ils peuvent aussi parler de changement systémique.^{[T 17][M 28]}

Le mouvement Wikimedia n'échappe bien sûr pas à ce phénomène, d'autant plus que la quantité de fonds destinés à financer des projets ne cesse d'augmenter. Ainsi, pour tenter sa chance en s'adaptant au discours de la Fondation, mieux vaut toutefois communiquer aisément en anglais. En Afrique, là où les francophones sont nettement majoritaires par rapport aux anglophones, le Ghana aura ainsi réussi à s'offrir la part du lion, puisqu'on y retrouve déjà deux Wikimédiens de l'année sur un total de neuf élus^[S 147], tout en sachant qu'il est possible de choisir les wikipédiens de l'année dans plus d'une centaine de pays.

Parmi les deux élus ghanéens, on y retrouve par ordre de nomination, un « *social entrepreneur* » et une femme professionnellement active dans la sphère des médias. Ces personnes étaient en conflit lors de ma visite au pays, un Wikidrama^[S 148] comme me l'expliquait un autre ghanéen impliqué dans le mouvement. Ce différend avait d'ailleurs donné naissance à deux organisations distinctes pour un seul pays, avec d'un côté, le *Wikimedia Ghana User Group*, créé par la journaliste^[S 149] et de l'autre l'*Open Foundation West Africa*^[S 150] créée par l'entrepreneur. Quelques années plus tard, il est donc intéressant de constater que ces deux Ghanéens ont été engagés par la Fondation Wikimedia, la femme en tant que spécialiste des relations communautaires^[S 151] et l'homme comme chargé de programme senior^[S 152].

S'investir dans le mouvement, peut donc parfois permettre d'y décrocher un emploi et de manière d'autant plus efficace que l'on est actifs hors ligne et en contact avec les personnes actives dans cette sphère. C'était là en tout cas ce qui ressortait du témoignage de la

directrice de l'association *Wikimedia Nederland*, qui lors de ma formation de membre de conseil d'administration à Berlin^[S 153], affirmait que l'activité d'éditeur n'était pas un atout pour postuler chez elle. Un avis que ne contredira sans doute pas Justin Knapp, cet éditeur de Wikipédia en anglais qui aura cumulé de nombreux petits boulots pendant qu'il réalisait son million d'éditions^[M 18]. Lors d'une interview où il se présentait comme un diplômé universitaire en science politique et philosophie vivant grâce à de petits boulots^[M 29], il nous fit cet aveu « J'ai déjà utilisé mon travail sur Wikipédia pour essayer de trouver un emploi, mais cela n'a jamais réussi. »^[M 30]. En revanche, je pourrais citer de mémoire plus d'une dizaine de bénévoles impliqués dans les activités hors ligne du mouvement et qui finirent par être engagés au sein du mouvement.

Le personnel rémunéré

En abordant cette section consacrée aux travailleurs rémunérés par le mouvement Wikimédia, je dois faire part ici d'une nouvelle limite à mon observation participante. Comme nous n'avons jamais eu d'employés dans l'association Wikimédia Belgique, ma fréquentation des personnes rémunérées par le mouvement s'est donc limitée à quelques échanges lors des événements ou durant mes demandes de subventions. En qualité de chercheur d'emploi, j'ai bien tenté à plusieurs reprises de rejoindre les salariés de la *Wikimedia Foundation*, mais toujours sans succès. Au niveau de mes recherches, cette démarche ne fut pas inutile pour autant, puisqu'elle m'apporta des informations sur les conditions de travail de ses employés.

En répondant à plusieurs offres d'emploi affichées sur le site de la Fondation, il m'a semblé qu'elle était très généreuse dans l'attention qu'elle porte à ses employés. Ces derniers bénéficient effectivement d'une assurance médicale complète pour tous les employés et leurs familles, congé parental payé à 100 % de sept semaines avec boni de cinq^[S 154] semaines pour la grossesse, 1 800 \$ annuel, en plus du remboursement des cours pour la formation continue, garde d'enfant, activité sportive, etc., cotisation retraite jusqu'à 4 % du salaire annuel, 22 jours fériés par an, assurance vie et invalidité (2 x le salaire), sont autant de conditions contractuelles qu'il faudra sans doute replacer dans le contexte américain.

Au siège de la Fondation s'ajoute ensuite « collations pour alimenter votre réflexion, des massages mensuels, une salle de sport, des cours de yoga, un marché fermier hebdomadaire, une salle de bains non-sexiste, un déjeuner mensuel du personnel, et plus encore. ». Quant au personnel à distance, il reçoit un ordinateur portable, un moniteur et une allocation unique pour couvrir tous les besoins supplémentaires. Comme autre signe de bienveillance envers ses employés, la fermeture des bureaux a été effective dès l'arrivée de la pandémie Covid-19. Ceci tout en sachant qu'en mars 2020, 64 % des employés travaillaient déjà à distance, et que leurs heures de travail furent réduites à 20 h par semaine pour un plein salaire^[M 31].

Au niveau du nombre et alors que la fondation fut créée le 20 juin 2003^[S 170] et qu'elle a fonctionné jusque début 2007 sans PDG ni directeur technique^[M 32] pour ne compter qu'une douzaine d'employés en fin de cette même année^[S 155], on constate alors que moins de quinze ans plus tard, soit en 2021, son personnel approchait les 600 employés. Cette évolution se visualise au départ du graphique créé ci-contre (figure 4.60), qui fut réalisé en comptant le nombre d'employés présents sur les archives de la page *Staff and contractors* du site de la fondation. La précision de ce graphique dépend donc de celle des informations reprises, tout en sachant déjà que dans une vidéo publiée le 13 juillet 2021 (vidéo 4.8^[V 5]), la directrice du département Talent et Culture affirmait que la fondation comptait plus de 600 employés répartis dans 50 pays. Ceci alors que la page du site dédiée à la présentation du personnel de la Fondation n'en reprenait que 458 personnes^[S 171]. Quoi qu'il en fut et si l'on se fie donc au dire de la directrice des ressources humaines, cela signifie donc une augmentation annuelle moyenne de plus de 42 employés par an ou plus de trois nouveaux arrivants par mois.



Vid. 4.8 Interview de la Chef Talent and Culture Officer

(source :

[https://w.wiki/4f\\$8](https://w.wiki/4f$8))

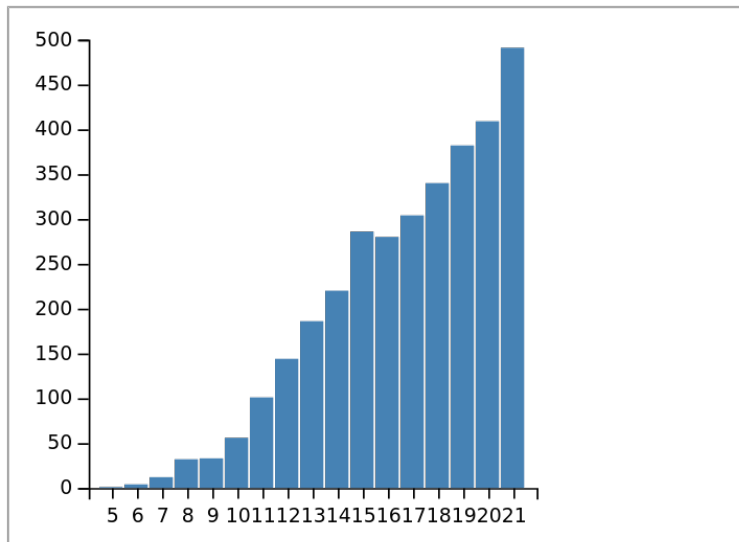


Fig. 4.60. Évolution du nombre d'employés de la Fondation.

2005^[S 155], 6^[S 155], 7^[S 155], 8^[S 156], 9^[S 157],
 10^[S 158], 11^[S 159], 12^[S 160], 13^[S 161], 14^[S 162],
 15^[S 163], 16^[S 164], 17^[S 165], 18^[S 166], 19^[S 167],
 20^[S 168], 21^[S 169]

On peut tenir compte ensuite du fait que la Fondation, au cours de l'année 2021, a dépensé près de 68 millions de dollars US en salaires bruts^[S 172] pour un total estimé donc de 600 employés. Ce qui veut donc dire, puisque la dépense annuelle de 2021 en salaires bruts fut 68 millions, que le salaire brut annuel moyen des employés de la Fondation devait donc tourner aux alentours des 11 333 dollars US par mois, hors avantages en nature. Ceci tout en sachant enfin qu'une grande part de ces employés travaillent depuis leurs domiciles ou en tout cas hors des bureaux de la fondation, comme le confirment encore les offres d'emplois affichées sur le site de la Fondation en janvier 2022^[S 154]. Sur 28 postes à pourvoir, un seul en effet devait être presté au siège de la Fondation, alors qu'un seul autre exigeait d'habiter sur le territoire des États Unis.

Pour connaître enfin les posts occupés par tous ces employés, j'ai alors observé de nouveau et plus attentivement la page de



présentation du personnel de la Fondation qu'il est possible de consulter via le code QR repris ci-contre pour y découvrir son état actuel. Suite à mes observations, j'ai ainsi découvert que la moitié de son personnel environ est assigné à la gestion, au maintien et l'amélioration de l'espace numérique Wikimedia dédié au partage des connaissances. L'autre moitié du personnel, s'emploie quant à lui à des activités diverses regroupées par départements, avec des équipes dont le nombre peut varier selon que l'on consulte les informations situées sur le site Meta-Wiki^[S 173] ou sur le site de la Fondation^[S 174]. Voici donc repris ci-dessous pour s'en faire une idée, les équipes qui composent ces départements avec le nombre d'employés (repris entre parenthèses).

Bureau du Directeur général et chef de la direction de la Fondation^[S 175] (3 personnes)

Le département progrès^[S 176] (62 personnes) s'occupe de la collecte de fonds, des partenariats stratégiques et des programmes de subventions qui alimentent le mouvement.

- Direction (5)
- Ressource communautaire (9)
- Opérations de collecte de fonds (11)
- Dons majeurs et fonds de dotation (11)
- Récolte de fonds en ligne (12)
- Partenariat (11)
- *Wikimedia Enterprise* (4)

Le département communication^[S 177] (32 personnes) assure le partage des informations au sujet du mouvement Wikimedia, des projets Wikimedia et du travail de la Fondation elle-même.

- Direction (5)
- Gestion de marque (6)
- Équipe de communication (7)
- Marketing (6)
- Communication avec le mouvement (8)

Le département finance et administration^[S 178] (38 personnes) a en charge la gestion des fonds et des ressources de la Fondation, en accord avec ses valeurs fondamentales de

transparence et de responsabilité.

- Direction (2)
- Opérations financières (11)
- Stratégie financière (12)
- IT Service (5)
- Administration des bureaux (9)

Le département juridique^[S 179] (29 personnes) s'occupe des supervisions juridiques pour la Fondation sans prendre, pour autant, le rôle d'avocat pour la communauté et les organisations affiliées.

- Développement communautaire (5)
- Résilience et durabilité des communautés (1)
- Affaires juridiques (5)
- Stratégie du mouvement et gouvernance
- (3)
- Vie privée (4)
- Politique publique (4)
- Droit des technologies (5)
- Confiance et sécurité (1)

Le département opération^[S 180] (5 personnes) exécute la stratégie et la vision de l'organisation en se basant sur la connaissance du marché, les points de preuve des données et l'excellence opérationnelle.

- Direction (1)
- Données et perspectives mondiales (4)

Le département produit^[S 181] (163 personnes) construit, améliore et gère les fonctionnalités des sites Wikimedia.

- Direction (1)
- Wikipédia fonction (7)
- AHT (6)
- Application mobile (6)
- Ingénierie communautaire (2)
- Programmes communautaires (10)
- Relation communauté (8)
- Gestion des produits des contributeurs (8)
- Conception des systèmes (3)
- Ingénierie d'édition (6)
- Croissance (4)
- Langages et traduction (11)
- Analyse syntaxique et infrastructure (7)
- Produit plate-forme (3)
- Analyse produit (10)
- Conception produit (16)
- Stratégie de conception produit (7)
- Infrastructure produit (1)
- Gestion du programme (3)
- Produit lecteurs (4)
- Structure des données (6)
- Gestion du programme technique (5)
- Outils de confiance et sécurité (4)
- Web (7)
- Vœux de la communauté (5)

Le département talents et culture^[S 182] (26 personnes) assure le recrutement, le leadership, le développement organisationnel et la gestion du personnel.

- Direction (6)
- Diversité et inclusion (4)
- Apprentissage et développement (3)
- Opérationnel (7)
- Recrutement (7)

Le département technologie^[S 183] (138 personnes) construit, améliore et maintient l'infrastructure des sites Wikimedia.

- Dorectop, (4)
- Architecture (7)
- Gestion opérationnelle des data center (4)
- Ingénierie des données (7)
- Gestion technique pour la levée de fonds (10)
- Machine learning (5)
- Performances (4)
- Ingénierie des plates-formes (15)

- Test et qualité (9)
- Versions logiciel (7)
- Recherche (8)
- Plateforme de recherche (6)
- Sécurité (11)
- Ingénierie de la fiabilité des sites (33)
- Engagement technique (12)

Tout ceci en tenant compte que les travailleurs de chaque équipe peuvent ensuite se mélanger en se répartissant dans différents projets tels que :

- Projet croissance et engagement des nouveaux éditeurs dans les projets de tailles intermédiaires^[S 184].
- Projet éditeur visuel^[S 185].
- Projet application mobile^[S 186]
- Projet améliorations de l'expérience pour les ordinateurs de bureaux^[S 187]
- Etc.

En sachant qu'il est possible de visionner toute une série d'interviews du personnel de la Fondation à l'occasion de l'élaboration de son plan annuel 2021-2022^[S 188] (code QR ci-contre), on peut donc remarquer dès à présent qu'aucune de ces équipes ne travaille sur l'édition des projets Wikimedia. Ce qui confirme donc bien que cette tâche est réservée aux bénévoles du mouvement ou encore à des personnes rémunérées, mais dans ce cas, à l'extérieur du mouvement. D'ailleurs, il m'a toujours semblé que le mouvement répugnait à accorder directement des fonds à des personnes ou organismes qui désirent contribuer à la croissance du contenu Wikimedia. Tel fut en tout cas mon ressenti en tant qu'employé de l'ONG Louvain Coopération lorsque j'ai déposé une demande de subside qui allait dans ce sens, mais qui fut refusée par le comité de sélection composé de bénévoles recrutés et assistés par la Fondation. Suite à ce refus, je me suis donc limité dans le cadre de mon travail dans l'ONG, à créer et développer son article sur Wikipédia en français (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Louvain_Coop%C3%A9ration&action=history) et en anglais (https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Louvain_Coop%C3%A9ration&action=history), tout en respectant les conditions générales d'utilisation des projets Wikimedia, adaptées sur Wikipédia en français^[S 189] qui interdisent les « contributions rémunérées sans divulgation » ^[S 190].



Pour en revenir à ce qui se passe à l'intérieur du mouvement, il faut également s'intéresser à ce qui se passe dans les associations nationales. Comme il y en avait 38 à l'heure où j'écrivis cette phrase, il me fut donc impossible de me lancer dans une description détaillée de leur personnel. Et puisque leurs nombres et la quantité de membres et de salariés qu'elles rassemblent est en perpétuel changement, il m'apparut plus utile de renvoyer le lecteur intéressé vers une page web régulièrement mise à jour située sur le projet Meta-Wiki (Code QR ci-contre). Pour le reste, je signale ici que toutes ces associations se dédient principalement au soutien des bénévoles, à l'établissement de partenariats avec des instances publiques ou privées locales, ainsi qu'à l'organisation de concours, d'ateliers ou tout autres activités susceptible d'accroître le contenu des projets et la libre diffusion des connaissances. L'association allemande fait toutefois figure d'exception, puisque avec plus de 140 employés^[M 33], celle-ci s'occupe aussi du maintien et du développement du projet Wikidata et des autres projets qui en découlent^[S 191]. Au niveau de la francophonie deux de ces associations nationales, la belge et la canadienne, fonctionnent sans employés, tandis que deux autres, la française et la suisse, disposent chacune d'environ une dizaine d'employés.



Pour bien comprendre la dynamique du mouvement, il faut ensuite savoir que toutes ces personnes rémunérées dans le mouvement ne sont pas autorisées à éditer le contenu des projets dans le cadre de leurs activités professionnelles. Ce règlement a pour but de protéger toutes les organisations Wikimedia qui engagent du personnel en se préservant de toute responsabilité éditoriale envers les contenus Wikimedia. Grâce à cette règle, il est alors possible de renvoyer les plaintes vers la Fondation qui les traitera en qualité d'hébergeur. Dans les cas de figure apparus notamment en France^[S 192] et en Italie^[M 34], les

litiges sont alors traités conformément à la loi des États-Unis, qui exigera un retrait des informations, mais sans que la Fondation doive pour autant assumer la responsabilité juridique des éventuels préjudices qui découleraient de leurs publications.

Ceci étant dit, cela n'empêche pas que des personnes extérieures au mouvement soit rémunérées pour éditer le contenu des projets Wikimedia. Rappelons-nous déjà de cette documentaliste dont il fut question précédemment. Elle ne fut, à vrai dire, qu'un simple exemple parmi bien d'autres employés de Galeries, bibliothèques, archives et musées, dont certaines de leurs activités professionnelles consistent à publier des informations et documents divers en provenance de leurs institutions dans les projets Wikimedia. Pensons ensuite à tous les employés des services de communications, qui dans les entreprises, administrations, cabinets ministériels ou autres, veillent à maintenir ou améliorer le contenu des projets au bénéfice de leurs employeurs. C'est là autant de contributions intéressées dont certaines, comme nous le verrons bientôt dans le prochain chapitre, furent identifiées comme problématiques, alors que de mon côté, j'ai eu l'occasion, lors de mes ateliers d'édition, d'avertir certains de ces employés sur ce qu'il ne fallait pas faire.

C'est donc dans le but de contrôler autant que possible tous ces conflits d'intérêts^{[S 193][B 13]} que de nouvelles conditions d'utilisations applicables au sein des projets furent spécialement conçues pour les contributions rémunérées^[S 194], de telle sorte à compléter celles qui étaient déjà existantes^[S 114]. Sous peine de blocage de compte ou d'adresse IP, il fut alors exigé que les contributions rémunérées soient déclarées comme telles, soit sur la page du compte utilisateur, soit sur les pages de discussions associées aux pages éditoriales. Et c'est donc grâce à cette nouvelle réglementation, une « chasse aux sorcières »^[M 35] permit de canaliser l'apparition d'entreprises de type E réputation tel que Wiki-PR, qui sont spécialisées dans l'édition payante des articles de Wikipédia. Et un contrôle qui, rappelons-le, ne concerne pas uniquement les employés de ce type d'entreprise, mais toute personne rémunéré pour éditer les projets, y compris les personnes employées par le mouvement^[M 36], comme l'aura compris trop tard sans doute cette employée de la Fondation prise en défaut et licenciée en janvier 2014^[M 37].

Alors qu'ils furent initialement produits et gérés par des volontaires, les projets Wikimedia font donc aujourd'hui l'objet d'une activité salariale en constante augmentation, tandis que des rumeurs circulent au sein du mouvement à la suite de certains propos tenus par Katherine Maher, la directrice sortante de la Fondation Wikimedia. Dans une interview diffusée sur le Net par le think thank Atlantic Council, celle-ci suggérerait effectivement qu'« Il est peut-être temps de vraiment réfléchir... À quoi ressemble un modèle de rémunération, afin que nous puissions être en mesure de redresser une partie de l'exclusion que nous avons vue au fil du temps ? »^{[T 18][M 38]}. Il est vrai qu'en 2018 déjà, un projet intitulé Tiger avait vu le jour avec une participation de l'entreprise Google qui avait offert à l'époque 50 chrombooks et financé une centaine d'accès Internet^[S 195] à des éditeurs indiens pour les aider à créer et développer des articles Wikipédia dans des langues sous-représentées^[M 39]. Sauf que pour la Fondation, financer l'édition des projets de manière directe, constituerait un changement majeur dont découleraient de nombreuses nouvelles préoccupations qu'il faudrait ajouter à celles liées au financement du développement de l'écosystème numérique.

Les développeurs

Les activités liées au développement informatique du mouvement Wikimedia sont, elles aussi, très diverses, et de plus nécessitent certaines compétences spécifiques pour pouvoir y mener une observation participante. Dans l'idée de faciliter celle-ci, j'ai alors décidé de suivre quelques cours d'initiation à ces quatre principaux langages informatiques utilisés dans le mouvement que sont l'HTML, le CSS, le JavaScript et le PHP. Ces connaissances basiques restèrent cependant insuffisantes pour que je puisse participer aux activités qui nécessitent un accès aux serveurs de la Fondation, ou même pour pouvoir revendiquer une quelconque appartenance au groupe des développeurs.

Tout au plus, je fus capable de côtoyer certains membres de ce groupe, hors ligne, lors des traditionnels Hackathons qui ont précédé les deux cycles de conférence Wikimania auxquels

j'ai participé, et en ligne lors du signalement de certains bugs sur le site Bugzilla avant sa migration vers le projet Phabricator, ou encore en adressant certaines demandes liées au développement du projet Wikiversité. Ensuite, lorsque je suis devenu administrateur du projet Wikiversité 2015, j'ai aussi reçu l'accès à des outils techniques réservés à ce statut^[S 196] et dont certains auront pu rester en ma possession lors de ma candidature d'administrateur d'interface^[S 197].

À nouveau donc, il me fut nécessaire de chercher sur le web, les informations qui me permettaient de présenter les développeurs actifs au sein du mouvement. Mes recherches m'ont ainsi permis de tomber sur cette interview du directeur du *Chief Technology Officer* de la Fondation réalisée en 2021 (vidéo 4.16^[V 6]) et à l'écoute de laquelle on apprend que la gestion d'un espace Web dans plus de 300 langues est une chose unique au monde. On y découvre ensuite d'une part, que dans le système informatique Wikimedia, plus de 2 000 000 de lignes de codes informatiques gérés en open source sont situés dans



Vid. 4.16 Interview du directeur du service Informatique de la Fondation Wikimedia (source : [https://w.wiki/4f\\$9](https://w.wiki/4f$9))



Vid. 4.17. Reportage réalisé lors du Hackathon Wikimedia de 2016 à Jérusalem (source : <https://w.wiki/56m8>)

près de 2 300 serveurs informatiques répartis sur 4 à 5 sites différents répartis dans le monde. Et ensuite d'autre part que 30 % des éditions réalisées au sein des projets sont des scripts informatiques écrits par des programmeurs bénévoles que l'on peut découvrir dans un autre vidéo (vidéo 4.17).

Cette deuxième vidéo fut cette fois réalisée lors d'un hackathon organisé en 2016 à Jérusalem et me permet d'illustrer le type d'ambiance qui peut régner lors des rencontres hors ligne entre développeurs bénévoles, mais aussi de visualiser la grande diversité des personnes présentes, avec toujours une forte représentation masculine et une très grande diversité des origines géographiques. Comme autre source écrite cette fois, j'ai enfin découvert les propos d'un développeur enregistré par l'association Wikimedia France^[S 198] après lui avoir posé la question de savoir : « comment fais-tu ? ». Ce à quoi il répondit ceci avant de parler de ses motivations :

Cela peut passer par la création d'outillage (Gadget) permettant de simplifier et d'accélérer des contributions spécifiques et/ou répétitives. Par la création de robots, permettant de faire des modifications de masse sur les projets et dont le plus connu des robots (Salebot) s'occupe d'empêcher les contributions malveillantes. Mais aussi par l'amélioration de Wikipédia lui-même et de son moteur MediaWiki dont les sources sont ouvertes et publiquement accessibles. Comme pour les contributions, le développement sur Wikipédia est accessible à tous. Des pages spécifiques sur Wikipédia et MediaWiki aident tous les nouveaux développeurs à s'épanouir sur les projets.

Ce que j'aime dans le mouvement Wikipédia c'est la possibilité de partager librement ses connaissances et ses compétences pour aider aussi bien les contributeurs que les lecteurs. Mais aussi d'un point de vue technique de pouvoir découvrir et comprendre librement le fonctionnement d'une grosse application tel que Wikipédia.

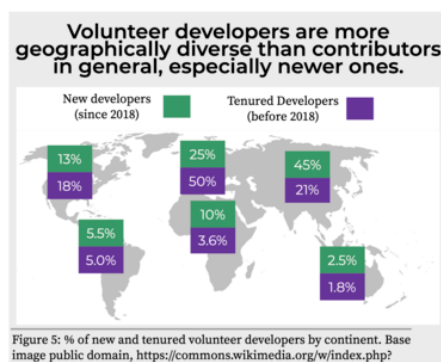


Fig. 4.61. Carte de répartition des développeurs de Wikimedia selon les principaux continents (source : <https://w.wiki/4haa>)

Pour compléter ces témoignages, diverses enquêtes rapportées sur le site Meta-Wiki peuvent fournir quelques observations statistiques au sujet des développeurs. Certaines d'entre elles furent réalisées chaque année de 2015 à 2020^[S 199] grâce à l'annuaire des personnes

bénéficiant d'un compte d'accès aux serveurs de la Fondation. Elles permettent ainsi de voir l'évolution du nombre de développeurs entre 2015 et 2020. On y observe une forte croissance : de 962 personnes en 2015 et 984 en 2016, ce nombre atteindra 1286 développeurs en 2017 et 1857 en 2019, suivie ensuite d'une légère diminution lorsque ce nombre passa à 1825 en 2020. Une autre enquête de 2020 permet aussi de constater que les acteurs Wikimedia impliqués dans le développement informatique sont nettement mieux répartis dans le monde que les éditeurs, et ce d'autant plus que leur participation est récente (figure 4.63). Ceci alors que l'on avait déjà constaté précédemment qu'en 2018, la population des développeurs était plus jeune que dans le reste du mouvement (figure 4.37) et que le pourcentage de la participation féminine y était très similaire à la participation éditoriale (figure 4.49).

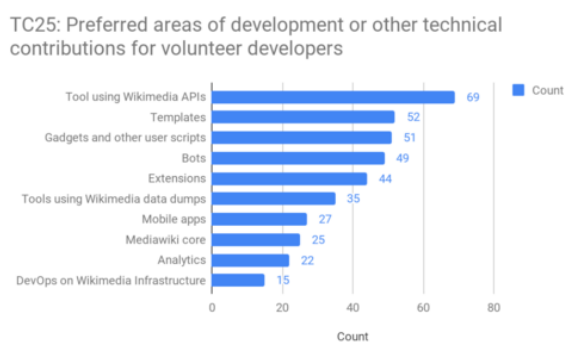


Fig. 4.62. Graphique de répartition des activités des développeurs en fonction du pourcentage de préférence au cours de l'année 2018 (source : <https://w.wiki/4hZy>)

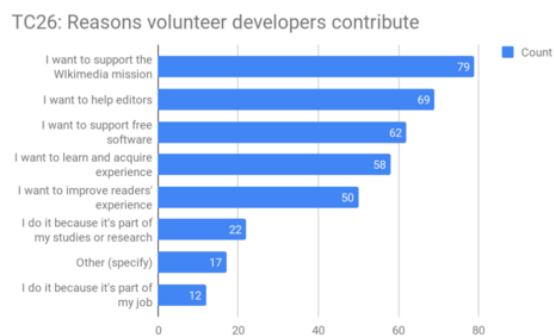


Fig. 4.63. Graphique classant les raisons de la participation des développeurs bénévoles par préférence et au cours de l'année 2018 (source : <https://w.wiki/4Xmg>)

Comme signalé dans l'interview de Wikimedia France, les activités des développeurs Wikimedia peuvent être aussi variées que celles des éditeurs des contenus pédagogiques ou des bénévoles hors ligne. Selon l'enquête de 2018, le développement d'application au départ de l'interface de programmation (API) semble toutefois être l'activité favorite des développeurs. Arrive ensuite, par ordre de préférences, un ensemble d'activités directement réalisées dans les projets tels que la création de modèles, de gadgets et de programmes de maintenance comme les bots informatiques auxquels j'ai déjà fait référence. En bas du classement figurent enfin le développement d'activités extérieures aux projets éditoriaux propre au développement de l'infrastructure au sens large. Dans cette enquête, on apprend également que contribuer à la mission Wikimedia et des logiciels libres et aider les éditeurs qui y participent sont les deux motivations les plus citées chez les développeurs. À celles-ci succèdent après coup d'autres raisons plus personnelles pouvant être liées à des occupations scolaires ou professionnelles.

Puisque je n'aurai pas participé moi-même de manière régulière aux activités des développeurs faute de compétences suffisantes, il m'est donc difficile d'en dire plus au sujet de ceux-ci. Mais cela ne veut pas dire pour autant que je vais négliger les enjeux liés à la technologique qui sont présents au sein du mouvement et qui feront l'objet d'un chapitre à part entière^[N 13]. Il n'est en effet pas du tout nécessaire d'être développeur pour comprendre ces enjeux, ni pour tirer parti des possibilités techniques offertes par le logiciel MediaWiki sur lequel repose l'ensemble des projets Wikimedia. Toutes ces compétences techniques, que l'on peut acquérir au fur et à mesure que l'on se perfectionne dans ses activités d'édition, peuvent ainsi, une fois arrivé à un certain stade, complexifier la distinction que l'on peut faire entre éditeurs et développeurs. Sans oublier bien sûr qu'un bon nombre des membres de la communauté Wikimedia sont à la fois actifs dans l'édition du code informatique et au niveau des pages de contenus pédagogiques. Ce qui nous rappelle donc à nouveau qu'au sein du mouvement, les frontières entre les différents groupes d'acteurs sont toujours très poreuses, et qu'il peut même parfois s'avérer compliqué, de savoir à quel moment il faut parler de groupe, de communauté ou de mouvement.

Distinction entre groupes, communautés et mouvement

L'expression « communauté Wikimedia » est souvent utilisée à l'intérieur du mouvement pour désigner toutes les personnes qui contribuent à l'amélioration des projets, soit en ligne, soit hors ligne, mais toujours de façon bénévole. Cette communauté, peut donc se concevoir comme un agglomérat de communautés plus petites situées au niveau des nombreuses versions linguistiques des projets, associations locales, groupes d'utilisateurs, etc. C'est principalement lors d'appels à commentaires (RFC) lancés en opposition aux projets de la Fondation que la communauté Wikimedia devient la plus visible. Pendant ces périodes de crises plus ou moins brèves, le « quasi groupe » composé de l'ensemble des éditeurs Wikimedia apparaît soudainement comme une communauté soudée dans sa « relation d'autorité » avec la Fondation^[B 14]. Parmi les participants à ces manifestations, on y retrouve majoritairement des gens capables de s'exprimer en anglais et qui s'avèrent être des relais importants vers toutes les autres communautés linguistiques.

À cette communauté d'éditeurs actifs et engagés, on peut ensuite se demander s'il serait raisonnable d'y associer les personnes qui éditent occasionnellement les projets sans compte utilisateur et souvent même sans connaître l'existence du mouvement. En pensant à celles-ci, je peux citer les personnes que je sollicite parfois pour corriger l'orthographe de mes travaux, alors que d'autres le font spontanément au niveau des autres projets. Comme nous l'avons vu précédemment dans la quatrième section de ce chapitre, ces personnes sont bien plus nombreuses que les éditeurs enregistrés, même si au niveau de la quantité et de la qualité du travail qu'elles apportent au projet, leurs contributions s'avèrent d'une bien moindre importance. En abordant les choses de la sorte, il n'est donc pas si évident de définir les contours exacts des communautés d'éditeurs et de surcroît de la communauté Wikimedia. Car selon les analyses sociologiques prodiguées par Max Weber^[B 15], encore faut-il savoir si l'on doit tenir compte de l'activité, du statut ou de la reconnaissance par le groupe pour définir les membres d'une communauté.



Fig.4.64. Photo prise lors de la rencontre Wikimania 2019, sur laquelle apparaît un espace mémorial (source : <https://w.wiki/3QjX>).

Quoi qu'il en soit, au niveau du mouvement Wikimedia, l'expression communauté apparaît souvent de manière complémentaire à celle de mouvement^[B 16]. En pratique, le mot communauté s'utilise en général pour définir toutes les personnes actives à l'intérieur du mouvement Wikimedia. On parle de communautés d'éditeurs, de communauté d'utilisateurs, voire de communauté bénévole, tandis que l'expression « communauté Wikimedia » désigne souvent tous les contributeurs actifs dans tous les projets Wikimedia sans spécifier s'ils bénéficient ou non d'un compte utilisateur. Désignée comme telle, elle peut donc aussi inclure l'ensemble des personnes actives dans le projet développé hors ligne, alors que l'une de ses caractéristiques sera la présence d'un fort sentiment d'appropriation et un pouvoir décisionnel important à l'intérieur du mouvement^[B 17].

La communauté Wikimedia représente aux yeux de certains « l'ensemble des personnes bénévoles et amateurs composant la communauté la plus prospère de l'ère numérique »^[M 40]. Elle se caractérise pour d'autres par une éthique, une idéologie et un activisme très forts, ainsi qu'une grande sensibilité à tout ce qui est en décalage avec la philosophie du mouvement, telles la censure et l'entrave à la liberté numérique^[B 18]. Mais aussi par un manque de reconnaissance, voire un certain mépris de la hiérarchie traditionnelle et des titres académiques^[B 18]. Dans son premier communiqué de presse de 2004, Jimmy Wales parlait aussi d'une « une communauté très unie de contributeurs ouverts et responsables provenant du monde entier »^[S 200].

Nous avons vu que la notion de communauté tout comme celle de mouvement est relativement jeune puisque l'expression « *Wikimedia Movement* » ne vit le jour qu'en 2008^[S 201]. Ceci alors qu'en 2009, un article se posait encore la question de savoir s'il fallait

parler de mouvement ou de communauté lorsque l'on parle du projet Wikipédia. Son auteur concluait^[B 19] d'ailleurs son exposé en proposant la création d'un nouveau WikiProjet centré sur la culture libre et la vision de Wikipédia comme un mouvement social^[T 19]. Si ce « WikiProjet » n'a finalement jamais vu le jour, le mouvement inter-projet et intercommunautaire imaginé par Florence Devouard sera pour sa part devenu une réalité, avec aussi bien en-ligne^[S 202] que hors-ligne (figure 4.66), la commémoration d'éditeurs défunts, qui me semble être une des preuves tangible d'une appartenance communautaire au sein du mouvement.

Sous un autre aspect, d'autres pourront aussi y voir une communauté de pratique puisque celles-ci se définissent comme un « groupe de personnes qui partagent une préoccupation ou une passion pour quelque chose qu'elles font et apprennent à mieux le faire en interagissant régulièrement »^[B 20]. Mais que cette définition me semble toutefois trop restrictive pour pouvoir dépeindre le mouvement dans son ensemble. Car si toutes les personnes actives dans le mouvement sont passionnées à l'idée d'une diffusion universelle de la connaissance humaine, bon nombre d'entre elles ne partagent pas les mêmes pratiques, tandis que certaines n'interagissent que très rarement avec d'autres membres. Délimiter clairement le mouvement Wikimedia au départ de la notion d'acteurs, semble donc être une entreprise complexe, ceci alors même que la notion de membre fait défaut dans les statuts de la Fondation Wikimedia.

Les frontières du mouvement

Au terme de cette présentation des différents acteurs du mouvement Wikimedia, on peut se demander si elle est complète et dans quelle mesure chaque groupe d'acteurs présentés a de l'importance et de l'influence dans le mouvement. Pour réponse à cette question, nous disposons d'une représentation graphique de la répartition de tous les acteurs présents dans tout l'écosystème qui entoure le mouvement. En la parcourant, on s'aperçoit ainsi que bon nombre d'acteurs n'ont pas été cités ou explicités dans ce présent chapitre. Nous pourrions même les regrouper sous appellation anglaise de « *stakeholders* » que je traduirais ici par « acteurs des parties prenantes ». Il s'agit pour ainsi dire, de toutes les personnes actives dans de nombreuses institutions qui sont de près ou de loin en relation avec le mouvement, mais sans pour autant s'y affilier, ni même s'y identifier. Parmi ces institutions, on retrouve, par exemple, celles impliquées dans le mouvement du libre et du logiciel libre, les gouvernements et instances juridiques, divers lieux d'éditions et de production d'informations, des organismes philanthropiques ou non gouvernementaux, des communautés artistiques, de nombreuses institutions publiques axées sur la conservation et le partage de la connaissance, de multiples compagnies commerciales du domaine numérique, etc.

pas de membres. »^[S 203]. Faute de pouvoir profiter d'une définition claire qui aurait pu être fournie par ce texte, une manière pertinente de reconnaître les membres du mouvement Wikimedia est alors de le faire au départ de leur « relation d'autorité »^[B 14]. Grâce à ce principe déjà mobilisé précédemment, que l'on peut recouper à une observation du processus qui permet d'élire les membres du conseil d'administration de la Fondation, il devient alors possible de déterminer de façon procédurale et en termes d'autorité, qui peut être considéré comme membre du mouvement Wikimedia.

En étant candidat aux dernières élections de 2021, j'ai pu ainsi me retrouver au cœur du processus et découvrir qu'il fallait remplir certaines conditions fixées par le comité des élections^[S 204], pour pouvoir déposer sa candidature, ainsi que pour pouvoir participer en tant qu'électeur. Ces conditions sont identiques dans les deux cas de figure quant à la participation au mouvement : En tant qu'éditeur, il faut avoir effectué une première modification avant le 9 juin 2019, soit deux ans avant le début de la période de dépôt des candidatures. Les autres conditions pour être candidat sont la nécessité de dévoiler sa réelle identité et d'attester que l'on n'a jamais été reconnu coupable de crime, malhonnêteté, tromperie et mauvaise gestion ou conduite dans un autre organisme à but non lucratif^[S 205]. Et si l'on choisit de déterminer les membres du mouvement Wikimedia en fonction des personnes autorisées à voter durant les élections de 2021^[S 206], voici donc les caractéristiques des membres du mouvement.

Éditeurs avec compte enregistré :

- ne pas être bloqué sur plus d'un projet :
- et avoir effectué au moins 300 modifications avant le 5 juillet 2021 sur les wikis Wikimedia ;
- et avoir effectué au moins 20 modifications entre le 5 janvier 2021 et le 5 juillet 2021.

Développeurs :

- les administrateurs de serveurs Wikimedia avec accès à l'interface système
- ceux qui ont fait au moins une validation fusionnée sur n'importe quel dépôt Wikimedia via Gerrit, entre le 5 janvier 2021 et le 5 juillet 2021.
- 300 modifications avant le 5 juillet 2021, et 20 modifications entre le 5 janvier 2021 et le 5 juillet 2021, sur Translatewiki.
- mainteneur ou contributeur à n'importe quel outil, robot, script utilisateur, gadget, ou module LUA sur les wikis Wikimedia.
- avoir participé de manière substantielle aux processus de conception et/ou de révision du développement technique liés à Wikimedia.

Le personnel et les contractuels actuels de la Fondation Wikimedia, des chapitres, organisations thématiques, groupe utilisateurs :

- Être employés au 5 juillet 2021.

Les membres actuels et anciens du conseil d'administration de la Fondation Wikimedia, du conseil consultatif de la Fondation Wikimedia et du comité de diffusion des fonds :

- Sans condition

En parcourant cette liste, on peut s'étonner de ne pas y retrouver deux groupes de personnes pourtant colorés en jaune dans l'illustration de l'écosystème Wikimedia (figure 4.66) : les éditeurs sous adresses IP qui répondraient aux mêmes exigences que les éditeurs enregistrés, ainsi que les personnes qui ont fait un don au mouvement. Je ne pense pas cependant qu'il s'agisse d'une réelle volonté de mettre ces personnes à l'écart, mais plutôt un choix que j'imagine facilement découler des difficultés techniques propres à l'organisation d'élections par voie électronique et au travers de l'espace web. Il est en effet compliqué me

semble-t-il, pour les organisateurs de ces élections, de s'assurer de l'identité réelle des contributeurs sous IP et des donateurs, tout en étant certain qu'aucune de ces personnes ne puisse voter à plusieurs reprises. Quant à l'impasse qui aura été faite dans ce présent chapitre au sujet des donatrices et donateurs qui soutiennent financièrement le mouvement, ce n'est là qu'une question de temps. Ce sujet sera traité en détail dans le prochain chapitre spécialement consacré à l'économie Wikimedia.

Les passagers clandestins et extractivistes du savoir

Alors qu'il me semble difficile de raccrocher ce qui se passe dans l'univers Wikimedia à ce que nous dit la sociologie des mouvements sociaux^[B 24], j'ai malgré tout trouvé que le concept de « passager clandestin » était particulièrement adapté pour décrire un phénomène observé. Ce concept fut produit par Mancur Olson dans son ouvrage *Logique de l'action collective*, lorsqu'il s'intéressait aux « groupes latents », un concept un peu comparable à celui de « quasi-groupe » déjà évoqué au deuxième chapitre de ce travail. Sauf que ce qui distingue ces deux concepts, c'est que le groupe latent n'est pas vraiment un groupe qui s'ignore, mais plutôt un groupe de grande taille dans lequel la contribution ou absence de contribution, n'affecte pas suffisamment les membres pour les faire réagir^[B 25].

L'expression « passager clandestin », traduite de *free rider*, peut effectivement s'appliquer à tous les acteurs présents au sein de l'écosystème Wikimedia qui profitent de ce qui se passe dans le mouvement Wikimedia, mais sans pour autant y participer. En langage commun, ils seraient qualifiés de profiteurs, d'opportunistes ou de parasites. Alors que pour suivre la tendance actuelle, je préfère pour ma part de parler d'extractivistes, un concept initialement utilisé pour dénoncer l'exploitation de ressources naturelles sans aucun respect de la vie environnante, et qui fut ensuite récupéré pour décrire d'autres déséquilibres socio-économiques.

Parmi les extractivistes de l'écosystème Wikimedia, on y retrouve ceux qui furent montrés du doigt par la Fondation, comme Apple et Amazon qui en 2018 n'avait toujours pas contribué financièrement au développement du mouvement^[M 41]. Ceci contrairement à Google qui depuis 2010 déjà, jouait le jeu avec un premier don de deux millions de dollars, pendant que Facebook emboîtait le pas au cours de la même année en apportant un support technique. Suite aux accusations de la Fondation, Amazon se décida ainsi à offrir un million d'euros^[M 42] avant d'assurer l'hébergement de *Wikimedia Enterprise*, un premier service commercial créé par la Fondation dont nous reparlerons.

Pour tous ces géants du Web, les projets Wikimedia représentent effectivement une ressource presque indispensable pour nourrir la conversation des assistants personnels intelligents tels que Siri, Alexa et *Google Assisant*, pour ne citer que les plus connus. À ceci s'ajoute encore différents algorithmes qui se nourrissent du contenu Wikimedia pour détecter l'apparition de fake-news, ou améliorer l'efficacité de son traducteur. Sans oublier bien sûr, certaines incrustations informations en provenance de Wikipédia au sein même de produit commerciaux, comme le faisait le Knowledge Graph de Google depuis 2012 sur le page de résultat de *Google Search*.

D'autres projets moins connus et pas forcément commerciaux reposent aussi sur la récupération du contenu des projets Wikimedia. C'est le cas du projet universitaire DBpedia qui restructure le contenu de Wikipédia sous une forme sémantique agrémentée d'autres sources d'informations, ou encore les sites miroirs de Wikipédia déjà présentés précédemment dans la section consacrée à la diaspora, et dont certains non cités et non éditables peuvent avoir pour seule optique de générer des revenus publicitaires.

Parmi les passagers clandestins du mouvement, on peut ensuite recenser toutes les personnes qui lisent les projets Wikimedia sans jamais y contribuer. Lors du discours prononcé par Jimmy Wales durant sa remise du titre de docteur Honoris Causa par mon université, je fus ainsi surpris d'en voir la proportion dans l'assemblée. Au deux tiers de son élocution, il demanda aux personnes présentes dans la salle de lever la main si elles avaient déjà utilisé Wikipédia, pour ensuite demander la même chose tout de suite après, mais

uniquement pour ceux et celles qui avaient déjà édité l'encyclopédie. À la première question presque l'entièreté de la salle avait la main en l'air, alors qu'à la seconde, moins d'une dizaine de bras étaient restés tendus^[V 7].

Cette faible participation me sera confirmée un jour où j'ai eu l'idée de vérifier l'activité de l'adresse IP de mon université ou du moins, celle utilisée par le bâtiment où se situe mon bureau, au niveau des projets Wikimedia. En me rendant sur la page <https://guc.toolforge.org/>, je fus ainsi surpris de constater que j'étais le seul à l'utiliser lors de mes fréquents oublis de connexion^[S 207].

Je témoignerai aussi du fait qu'un de mes professeurs, Philippe Van Parijs pour ne pas le citer, qui avait été à l'origine de la sélection de Jimmy Wales comme candidat au titre de DHC, m'a un jour confié qu'il avait établi un ordre de paiement permanent au profit de la Fondation Wikimedia. Suite à quoi, je lui avais d'ailleurs répondu que sa contribution aux articles aurait été bien plus profitable. Une remarque qui selon l'observation du compte utilisateur qu'il avait créé pour soutenir une de mes demandes de subvention, n'aura cependant pas porté fruit^[S 208].

Le désintérêt du milieu universitaire à participer à l'amélioration du contenu Wikimedia m'est toujours apparu regrettable, et ce d'autant plus qu'il existe depuis 2005 une littérature scientifique grandissante portant sur le sujet Wikipédia (figure 4.67). À l'exception de mes propres travaux publiés sur Wikiversité et Wikilivres, je pense qu'aucune de ces publications n'aura été publiée sous la même licence que celle utilisée par l'encyclopédie. Certaines d'entre elles sont certes en libre accès sur Internet, mais aucune d'entre elles ne semble donc rejoindre réellement le paradigme du libre partage de la connaissance initié par le mouvement Wikimedia.

Comme exemple parlant, il y a le livre *Commons knowledge ? An ethnography of Wikipédia*^[B 26] présenté en quatrième de couverture comme la première ethnographie du Wikipédia. J'en ai découvert l'existence à Londres au cours de la rencontre annuelle du mouvement Wikimania de 2014. Ma première gêne fut de constater que l'éditeur n'avait pas pris en compte l'existence de ma propre ethnographie réalisée en fin de master trois ans auparavant. Elle était pourtant publiquement accessible sur Wikiversité, même s'il est vrai qu'elle ne fut publiée qu'en français et que la maison d'édition était anglophone. Après avoir assisté à la présentation de l'ouvrage par son auteur, je lui ai demandé s'il était possible d'en trouver une copie en libre accès. Il me répondit que non, en précisant qu'il n'avait eu d'autre choix que de publier son travail dans une maison d'édition reconnue par le monde académique.

Cette réponse m'avait littéralement sidéré, pas seulement parce qu'elle dénonçait une attitude profondément opportuniste de la part de la maison d'édition, mais aussi parce que cette démarche ne respectait tout simplement pas les termes de la licence libre CC.BY.SA affichée sur toutes les pages des projets Wikimedia. Pour en avoir le cœur net, j'ai alors posé la question sur la page *Commons:Village pump/Copyright* un lieu de discussion spécialement dédié au traitement des questions portant sur le droit d'auteur. Jusqu'à ce qu'une personne ait eu la bonne idée de consulter le livre via Google Book, le débat fut compliqué par le fait que je n'avais pas le droit d'envoyer à mes interlocuteurs une copie de l'ouvrage que j'avais moi-même obtenu par voie détournée. Voici un extrait de cette conversation^[S 209] :

Dans leurs infos sur le droit d'auteur, ils indiquent que personne ne peut reproduire ou transmettre des parties du livre sans autorisation. C'est tout simplement faux. [...] le contenu substantiel tiré de Wikipédia est sous licence partage à l'identique. Ils peuvent prétendre au *fair use* pour leurs propres besoins, mais cela n'autorise le placement d'une nouvelle licence pour le contenu ni d'appliquer des restrictions supplémentaires.»

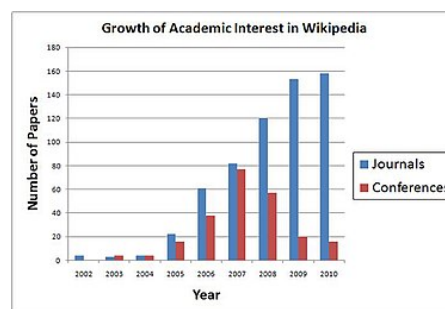


Fig. 4.66. Graphique illustrant la croissance de l'intérêt académique porté sur le projet Wikipédia (source : <https://w.wiki/4tfH>)

Cependant, ce sont les rédacteurs individuels qui ont écrit le contenu qu'ils réutilisent qui seraient lésés, et ce sont eux qui devraient prendre des mesures. La Fondation ne peut pas vraiment prendre de mesures à l'encontre des personnes qui copient de manière inappropriée du contenu de Wikipédia, car la Fondation ne possède pas le contenu, elle ne fait que l'héberger.
GMG (A)talk 18:58, 30 décembre 2019 (UTC)

Si vous vous préoccupez de Wikipédia, vous pouvez ajouter `w:Template:Published` aux pages de discussion des articles utilisés, ce qui informera les éditeurs que la page a été publiée, et vous permettra même de noter que cela a été fait illégalement.--Prosfilae (d) 19:28, 30 December 2019 (UTC)^[T 20]

La posture du milieu de l'édition couplée au laxisme du mouvement Wikimedia quant à faire respecter les licences attribuées à ses contenus pose donc un réel problème juridique adjacent à la posture opportuniste. Les chercheurs et auteurs de livres ou articles produits au départ de l'observation de Wikipédia peuvent bien entendu dire que eux aussi produisent du savoir. Mais si c'est pour constater ensuite que celui-ci n'est pas librement et gratuitement disponible au même titre que ce qui fut récupéré au sein des projets Wikimedia, cet argument ne tient plus la route, ni d'un point de vue morale, ni d'un point de vue juridique. Ceci alors que dans des cas un peu plus extrêmes et si l'on s'en réfère au témoignage repris ci-dessous, l'opportuniste du chercheur peut aller jusqu'à perturber les activités du mouvement et toujours sans pour autant y prendre part. Voici ce que me confia un jour une bénévole et organisatrice d'atelier hors-ligne au sein du mouvement :

J'ai très mal vécu personnellement les interactions avec un chercheur qui m'a interrogée sur Wikipédia pendant des heures lors de plusieurs événements wikimédiens sans tenir compte du fait que pour moi c'est une rare occasion de voir mes ami·e·s du mouvement et de discuter de vives voix sur les projets pour les faire avancer. Il est venu à plusieurs des événements que j'ai organisés, avec défraiement des transports et nourriture, et il n'a pas même contribué une seule ligne, tout en empêchant les autres de contribuer par ses demandes d'interviews et ses questions, sur le temps qui était dévolu à la contribution.^[S 210]

Contrairement à certains géants du Web, nous ne saurons pas si le chercheur cité dans ce témoignage aura fait un don au mouvement. Mais même si cela se confirmait et de manière similaire à ce qui concerne les entreprises commerciales, je ne considère pas personnellement que cela puisse justifier un comportement extractiviste.

Dans le cas du projet Tiger, la compagnie Google a en effet apporté une assistance technique et financière à des personnes situées en Inde pour qu'elles écrivent des articles Wikipédia dans des langues minoritaires. Mais n'était-ce pas là un investissement bien plus qu'un réel sacrifice financier ? Car ce que le blog de Google mettait lui-même en évidence c'est que le projet permettait aussi de récolter des données utiles en invitant les éditeurs concernés par le projet à utiliser les différents services gratuits mais aussi commerciaux, ne l'oublions pas. Grâce à *Google Translate*, *Cloud Custom Search*, *Cloud Vision*, le travail des éditeurs devenait ainsi tout bénéfique pour améliorer respectivement, l'outil de traduction, le référencement et même le contenu des serveurs Google puisqu'il s'agissait entre autres de « numériser des livres du domaine public dans des langues indiennes le moteur de traduction dans cette région du monde »^[M 43]

Suite à une enquête effectuée au sein de la *Silicone Valley*, là où siège l'entreprise Google, Marc Abélès décrit effectivement comment le don charitable est aujourd'hui devenu un investissement dans cette partie du monde. Dans la conclusion de son ouvrage^[B 27], il nous confie ceci :

« Le capitalisme " socialement responsable " ne doit avoir aucun état d'âme à traiter la philanthropie comme un investissement destiné à engendrer des résultats mesurables. La question du retour sur investissement devient centrale : Il importe de mesurer les performances effectives des associations et de quantifier les résultats obtenus dans un domaine jusqu'alors rétif à ce genre d'évaluation. »

Avec un tel état d'esprit, il ne faut donc pas s'étonner de l'apparition du projet *Wikimedia*

Enterprise en tant que premier service payant créé par la Fondation Wikimedia. L'intention placée derrière ce produit payant et spécialement dédié aux entreprises extractivistes, est précisément d'inverser la donne au niveau du retour sur investissement. Ce qui est d'ailleurs explicitement dit sur l'une des pages de présentation du projet^[S 211] :

Notre contenu est souvent réutilisé par des organisations commerciales qui en dépendent pour soutenir leurs modèles commerciaux et qui en tirent ainsi des revenus. En dehors des dons corporatifs effectués volontairement à la Fondation Wikimedia, le mouvement n'a jamais reçu de bénéfices de ces revenus grâce à un retour sur investissement. En reconnaissance de cela, sous l'égide de la « Durabilité de notre mouvement », le processus de stratégie du mouvement a demandé à la *Wikimedia Foundation* d'explorer, entre autres, « des API pour les entreprises [et] des modèles pour les réutilisateurs commerciaux à grande échelle, en prenant soin d'éviter la dépendance des revenus ou toute autre influence extérieure induite dans la conception et le développement des produits. »

Suite à ce repositionnement du mouvement face aux grandes entreprises commerciales extractivistes, il ne reste plus à espérer à présent que ces dernières resteront fair-play. Car pendant que ce nouveau projet de la Fondation invite les entreprises commerciales à payer l'utilisation d'une nouvelle interface de programmation (API) plus performante, du côté de Google, ce même type d'interface qui permettait autrefois de transférer des vidéos de YouTube vers Wikimedia commons a cessé de fonctionner depuis plusieurs années déjà. Une page de discussion sur le site Phabricator dédié à la gestion de ce qui fut au départ diagnostiqué comme un bug le confirme et les commentaires de clôture apportés par un employé de la Fondation^[S 212] n'ont rien de rassurant :

Malheureusement, comme vous l'avez noté, YouTube a indiqué qu'ils ne travailleraient pas avec nous pour faire une exception pour Video2Commons. Comme je l'ai noté sur le ticket Phab, cela a été profondément décevant pour moi, et je pense qu'ils ont fait le mauvais appel (à la fois éthiquement et d'un point de vue commercial / RP). En consultation avec notre conseiller juridique, nous avons clairement indiqué à YouTube que si la communauté choisit de mener cette bataille, nous ne soutiendrons pas la position de YouTube.

Je ne suis pas sûr de l'effet que votre plaidoyer public aura, pour être honnête, mais en tant que responsable de la gestion de la relation globale avec YouTube de WMF, je soutiens vos efforts. J'aurais utilisé cela comme une autre invite pour retourner sur YouTube et faire valoir mes arguments, mais après l'avoir fait trois fois, je me rends compte que la négociation d'organisation à organisation ne portera pas ses fruits.^[T 21]

Tous ceci confirme qu'au sein de l'écosystème numérique et au même titre qu'au niveau géographique, l'argent n'apparaît pas comme seul facteur déterminant. Au même titre que la coupure du gazoduc en provenance de la Russie a des répercussions bien plus dramatiques que le blocage des liquidités des membres du Kremlin, la fermeture du « vidéoduc » en provenance de Google, a eu lui aussi des conséquences très regrettables au niveau de l'amélioration des projets Wikimedia.

On peut remarquer ensuite que Google n'aura jamais encouragé les utilisateurs de YouTube à utiliser une licence libre autre que la CC.BY^[S 213] de telle sorte à éviter la clause copyleft imposant de conserver la licence libre sur tout produit dérivé. La page de support à la licence CC.BY fut ensuite abandonnée en septembre 2021, à une époque où, si je ne me trompe, sont apparues les vidéos publicitaires sur YouTube^[S 214]. Si l'entreprise Google peut parfois se montrer généreuse envers le mouvement Wikimedia, elle n'est restée pas moins, me semble-t-il, bien déterminée à ne pas partager les vidéos téléchargées par ses utilisateurs, et qu'elle utilise ensuite comme faire valoir pour des messages publicitaires.

Suite à ces reproches formulés à l'encontre de Google, signalons enfin que le projet Wikipédia fut, lui aussi, critiqué par rapport au référencement des informations qui s'y retrouvent collectées. Apparue en 2007, cette accusation fit suite à la décision d'appliquer la balise « Nofollow » sur l'ensemble des projets Wikimedia, avec pour conséquence d'indiquer aux moteurs de recherche de ne plus indexer les liens externes. C'était là une stratégie dont le but était de décourager les personnes qui voudraient utiliser les projets Wikimedia dans le

but de favoriser leur propre site dans la consultation du Web.

À l'époque de ce changement, Wikipédia fut ainsi qualifié de « trou noir du Web »^[M 44], étant donné que le site web, l'un des plus consultés au monde, affichait l'ambition de rassembler toute la connaissance humaine, mais sans favoriser sa consultation externe. Près de dix ans plus tard, ce trait caractéristique du projet encyclopédique continue à exaspérer des personnes telles que le journaliste et politologue Laurent de Boissieu. Sur Twitter, il affirmait en effet qu'il s'agit là de l'unique facteur qui le décourage dans ses activités de publication sur le net, tout en précisant que : « Wikipédia pompe en 5 secondes des heures et des heures de boulot. »^[M 45].

S'il est raisonnable de penser que les projets Wikimedia se sont mis en porte-à-faux par rapport au partage du référencement de l'information via les moteurs de recherche, ce jugement ne devrait pas pour autant cibler les éditeurs des projets. La plupart d'entre eux contribuent de fait bénévolement et de manière anonyme, et il serait dès lors injuste de croire qu'ils puissent tirer un quelconque profit de cette situation. Tout à l'inverse, si le journaliste s'en plaint, c'est précisément parce qu'il y voit une perte d'intérêt personnel en matière de visibilité, de renommée et de prestige. En raisonnant de la sorte, le témoignage du journaliste nous aide donc à mettre en exergue cette démarcation entre activité bénévole et activité professionnelle très présente au sein du mouvement Wikimedia et qui me semble-t-il devrait faire l'objet d'une réflexion beaucoup plus globale en s'intéressant à ce qui se passe dans le reste de la société.

La pertinence du volontariat face à la faillite de l'emploi

Nous venons donc de voir qu'il existe dans le mouvement Wikimedia une certaine cohabitation entre le statut de bénévole, souvent qualifié d'amateurisme dans d'autres sphères d'activité, et celui de professionnel entendu ici comme une personne rémunérée. On y observe que l'activité bénévole apparaît souvent plus proche de la mission du mouvement, mais aussi des intérêts collectifs, alors que les activités professionnelles fatalement plus égocentrées en raison d'une recherche de gain personnel au travers de sa rémunération, s'éloignera plus facilement de la finalité commune. Tout ceci en constatant qu'au niveau de la concurrence économique, un projet entièrement développé par des bénévoles, tel que Wikipédia, évince toute concurrence en provenance du secteur privé et commercial. Ceci alors qu'au-delà du mouvement, le volontariat, même s'il est peu visible, est loin d'être un phénomène insignifiant puisqu'il est pratiqué par un Français sur quatre^[M 46], et par des personnes qui sont généralement perçues comme étant plus sociables et chaleureuses que les professionnels^[B 28].

L'activité bénévole minimise de plus les conflits d'intérêt lié à l'argent au sein des projets et annihile la recherche d'un prestige externe à ceux-ci lors de l'usage du compte utilisateur anonyme. L'activité rémunérée, tout à l'inverse, se conçoit d'abord autour d'un contrat d'échange en un revenu et une activité professionnelle que l'on voudrait la plus prestigieuse de telle sorte à susciter une ascension vers des posts à salaires plus élevés. Il est donc raisonnable de penser qu'aucun bénévole ne se lancera dans une activité qu'il juge inutile, alors que dans le cas d'une personne rémunérée, cela s'avère possible et même relativement fréquent si c'est la seule façon de garder son emploi et les revenus financiers qui en découlent. Dans ce cas précis, l'intérêt économique et personnel prime sur la rationalité de l'action, tout en ayant possiblement des répercussions négatives sur la mission d'un projet et les intérêts communs de sa communauté.

En laissant à d'autres la tâche de débattre de l'oxymore du « volontariat forcé »^{[M 47][M 48][M 46]} et de certaines autres ambiguïtés^[B 29] dont je n'ai vu aucun cas de figure au sein du mouvement, il est possible de se faire une idée sur la proportion du nombre de travailleurs rémunérés qui estiment avoir une activité professionnelle inutile, en consultant l'ouvrage de l'anthropologue David Graeber intitulé *Bulshit job*. À sa lecture, on découvre effectivement que « le phénomène de boulot à la con » est loin d'être statistiquement insignifiant, puisque 37 % des Britanniques interrogés lors d'un sondage ont effectivement répondu par la négative à la question de savoir si : « Votre emploi apporte-t-il

quoi que ce soit d'important au monde ? ». Ceci alors qu'une autre enquête réalisée aux Pays-Bas affirme que « 40 % des travailleurs néerlandais ont déclaré que leur job n'avait aucune raison valable d'exister »^[B 30].

Parmi de nombreux témoignages de personnes souffrant de cette situation qui furent recueillis par Graeber, on retrouve celui d'un informaticien qui, ne sachant pas quoi faire durant ses heures de travail, finit par installer un navigateur en mode texte sur son ordinateur de bureau pour pouvoir, entre autres, améliorer les articles de Wikipédia^[B 30]. Une information assez surprenante et tout à propos dans le cadre de cette étude, qui peut alors faire croire que parmi les éditeurs des projets Wikimedia il existe un certain nombre d'employés en manque de travail. D'où peut-être la présence d'éditeurs très actifs durant les heures de bureau et qui prendront toutes les précautions afin d'éviter que l'on puisse découvrir leur réelle identité. Reste ensuite la question délicate de savoir qu'elle serait le pourcentage des personnes engagées par le mouvement Wikimedia et qui ne trouve aucun sens dans leur travail.

Tout ceci renforce donc l'idée générale que le statut d'employé ne peut en aucun cas être une garantie quant au sens à donner à sa vie. Quant aux chiffres impressionnants transmis par les deux sondages rapportés par Graeber, ils ne font qu'expliquer finalement l'explosion du nombre de maladies psychologiques associées à la perte de sens dans le monde du travail^[B 31]. La plus connue est le *burnout*, ou syndrome d'épuisement professionnel, qui se caractérise par une fatigue profonde pouvant aller, dans les cas les plus extrêmes, jusqu'à la perte d'envie complète de s'investir dans une activité quelle qu'elle soit. Mais il y a aussi ces autres syndromes moins connus que sont le *bore out*, le *blurout* et le *brownout*^[B 32]. Tandis que le *bore out* est un trouble mental provoqué par l'ennui, le *blurout* le sera par le manque de dissociation entre vie professionnelle et vie privée, pendant que le *brownout* sera provoqué par une perte de sens de son activité professionnelle^[B 33] provoquant une « dissonance éthique »^[B 34] qui touche particulièrement les travailleurs qui misent beaucoup sur leur emploi pour donner sens à leur vie.

En sachant que la grande majorité des 600 employés de la fondation font du télétravail, le *blurout* est sans doute un syndrome à craindre au sein du mouvement, alors que je ne vois pas de raison qui pourrait justifier l'absence de *burnout*, de *boreout* et de *brownout* parmi les membres du staff. Sans oublier que d'autres études ont aussi mis en évidence qu'un certain nombre de travailleurs, suite aux temps de réflexion qui leur ont été accordés lors des périodes de confinement au cours de la pandémie de Covid-19, ont perdu toute la crédibilité qu'ils pouvaient accorder à leurs emplois^[M 49]. Rappelons-nous d'ailleurs que lors de cette période très spéciale, tous les secteurs économiques jugés non essentiels étaient à l'arrêt et que seul le travail indispensable à la survie de la société était maintenu. Une occasion unique somme toute de faire la part des choses entre boulots à la con inutiles (*bullshit job*) propices au *brownout* et *boreout* et « boulot de merde » (*shit job*) indispensable générateur de *burnout* et *blurout*.

Tous ces constats et réflexions sont donc autant d'indicateurs de la faillite du marché de l'emploi. Une faillite morale tout d'abord, puisqu'elle permet l'aliénation de travailleurs peu payés au profit global de travailleurs mieux payés malgré leurs inutilités. Et une faillite économique ensuite, puisque aucun projet professionnel ou commercial ne semble pouvoir rivaliser avec Wikipédia en matière de productivité. De cette situation incongrue, surgit alors le souvenir de l'ouvrage *La fabrique des imposteurs*, dans lequel Roland Gori mettait en évidence la « confiscation de la pensée critique au moyen des procédures de l'évaluation et l'emprise de la "religion du marché" au cœur de nos sociétés »^[B 35].

Face à cette faillite, l'exemple du volontariat Wikimedia apparaît donc comme une incontournable invitation à « (re)placer l'humain au cœur des organisations »^[B 36]. Une démarche qui ne pourra se faire qu'en remettant en cause le système économique mondial qui, malgré les avertissements publiés en 1944 par Karl Polanyi dans *La Grande Transformation*^[B 37], a réussi à pervertir l'organisation de nos sociétés en enveloppant l'activité humaine au sein d'un processus à la fois injuste et absurde. Et c'est précisément dans ce sens que le mouvement Wikimedia est particulièrement inspirant, puisqu'il nous

rappelle que l'être humain doit être considéré selon son statut et non pas au travers d'un quelconque contrat économique ou autre. Une dérive qui par ailleurs fut déjà observée 1874 l'anthropologue botanique Henry Summer Maine lorsqu'il observait dans le mouvement des sociétés un passage de l'état d'une personne, au sens juridique du terme, au contrat^[B 38].

Chapitre 5 : Essor et dérive de l'économie Wikimedia

Le mouvement Wikimedia est un écosystème économique dans lequel on retrouve en même temps des travailleurs bénévoles, des employés, des associations à buts non lucratifs, et même plus récemment, un projet commercial. Durant l'exercice financier 2017-2018, le chiffre d'affaires de la Fondation qui chapeaute le mouvement atteint pour la première fois les 100 millions de dollars américains, pour poursuivre les années suivantes son impressionnante croissance. Cet argent est la récolte de plus de six millions de dons d'un montant moyen de 15,86 dollars US, qui furent offerts par des personnes situées dans environ 30 pays séparés et s'exprimant dans plus de 20 langues différentes^[S 215]. Au regard de la *Resource dependence theory*^[B 39], cette source de financement inconditionnel offre donc au mouvement une très grande autonomie financière et politique.

Cependant, la Fondation, qui à l'exception des dons offerts en Suisse et en Allemagne, en assure à elle seule la récolte et la gestion, doit faire face à un autre type de dépendance, puisque ce soutien financier dépend directement d'un travail d'édition préalablement fourni par des bénévoles. Dans cet écosystème économique, des producteurs bénévoles fournissent du temps, alors que les lecteurs consommateurs sont invités à donner de l'argent en contrepartie. On pourrait y voir une sorte d'organisation mise en place par un système de don/contre-don, sauf que le don monétaire en retour ne parvient jamais aux donateurs initiaux que sont les éditeurs bénévoles. Pour comprendre pourquoi cette asymétrie n'empêche pas le mouvement de fonctionner, il faut alors situer les bénévoles en dehors du paradigme du don et les restituer au sein d'un autre paradigme, que je nomme le « paradigme du partage ».

Concernant les moyens de production du mouvement (principalement l'infrastructure informatique, les noms de domaines et les noms de marque, ils appartiennent à la Fondation qui statutairement est dépourvue de membre, mais se voit dirigée par un conseil d'administration élu en grande partie par les travailleurs bénévoles. Ces derniers peuvent stopper leurs activités à tout moment, alors que l'infrastructure informatique de production peut être substituée facilement au niveau technique et de manière peu coûteuse en temps et argent. De cette conjoncture découle ainsi une forme d'autorité supérieure dans le camp de la communauté bénévole. Elle se traduit par de nombreux actes de protestations qui, en cas de forte adhésion, auront toujours été pris en compte par la Fondation.

Du reste, et même si les nombreux sites web Wikimedia nécessitent le maintien et l'amélioration de toute une infrastructure par des personnes hautement qualifiées, l'argent récolté à partir du travail des bénévoles dépasse largement ce qui est nécessaire à l'entretien et au développement de l'outil de production. De cette situation découle le développement d'une organisation économique apparentée au tiers secteur, mais dont les pratiques de sa Fondation dite, sans but lucratif, deviennent tout à fait discutables, dès lors que l'on y voit apparaître du marketing, de la vente de service et une capitalisation des collectes de dons. Dès la naissance du projet encyclopédique Wikipédia en janvier 2001, ce sont donc ainsi de nombreuses questions éthiques et d'ordre économique qui animent le mouvement Wikimedia.

L'arrivée de Wikipédia sur le marché des encyclopédies

D'abord ignorée à ses débuts, puis considérée comme une nouvelle production du web 2.0 sans grande importance, avant d'être critiquée pour son manque de fiabilité et même vouée maintes fois à disparaître^[B 40], l'encyclopédie Wikipédia a fini par devenir un acteur pris au sérieux sur le marché de l'édition. La publication d'une étude dans la revue scientifique *Nature* contribua sans aucun doute à ce changement. Parue en mars 2006, cette recherche

affirmait qu'en moyenne et pour chacun des 42 articles de thématiques scientifiques repris par la recherche^[M 50], « Wikipédia contenait environ quatre inexactitudes ; Britannica, environ trois »^{[T 22][B 41]}.

La réaction des responsables de l'*Encyclopædia Britannica* vis-à-vis de cette publication fut très vive et apporta la preuve indiscutable que Wikipédia faisait dès à présent partie de ses concurrents. Le développement des règles d'édition et la mise en place de processus de labellisations d'articles de qualités^[S 216] et de bons articles^[S 217] (voir figure 3.1 ci-dessous), ne firent ensuite qu'accroître la fiabilité de l'encyclopédie libre. Après 15 ans d'antiwikipédisme^[B 42] et alors que de nouvelles recherches continuent à prouver la véracité de son contenu^[B 43], Wikipédia finit par devenir aujourd'hui et selon ses versions linguistiques^[B 44], un « acteur incontournable de la médiation de connaissances »^[M 51]. La question à ce jour n'est donc plus tant de savoir si l'encyclopédie est fiable, mais pourquoi elle est toujours négligée par les universitaires^[B 45] et pourquoi les autres institutions tardent-elles à s'approprier ce formidable outil pédagogique.^[M 52]

Pierre Assouline, l'un des premiers à critiquer Wikipédia en France, se posa un jour la question suivante : « les encyclopédies vont-elles mourir ? »^[B 46]. Au niveau des encyclopédies papier, la réponse à cette question fut oui, mais la raison principale n'en fut pas pour autant l'arrivée de Wikipédia. Avec le développement de la micro-informatique et du réseau Internet, l'accès à l'information rapide et surtout très peu encombrant offert par les PC, tablettes, smartphones, remet effectivement en question l'utilité de posséder chez soi des étagères remplies de tomes encyclopédiques^[M 53]. Ensuite, Wikipédia a eu pour avantage de se développer directement sur le web, alors que les encyclopédies papier n'envisageaient probablement pas encore de mettre leurs contenus en ligne, tout au plus le faisaient-elles sur support DVD.

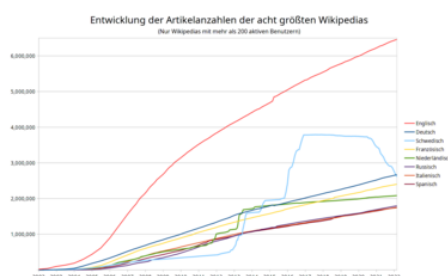


Fig. 5.1. Graphique illustrant la croissance du nombre d'articles pour les plus importantes versions linguistiques du projet Wikipédia (source : <https://w.wiki/34o6>)

Avec des centaines de versions linguistiques, un travail éditorial entièrement réalisé par des bénévoles et l'arrivée de systèmes automatisés de création de contenu, l'encyclopédie libre connut une spectaculaire croissance de son nombre d'articles. Cette croissance varie bien entendu d'une version linguistique à l'autre, avec pour certaines d'entre elles, des périodes d'accélération fulgurantes. Tel fut le cas dans le projet Wikipédia en suédois et en néerlandais, suite à l'arrivée du programme *Lsjbot*, qui selon son créateur, *Sverker Johansson*, est capable de produire 10 000 articles par jour pour lutter, par exemple, contre les biais de représentativité linguistique, géographique et de genre^[M 54](voir figure 4.2 ci-contre). Si l'on ajoute à cela le fait que Wikipédia reste jusqu'à ce jour gratuit d'accès et sans publicité, il est facile de comprendre comment Wikipédia finit par dominer complètement le marché de l'édition encyclopédique.

Pourtant, le premier projet du mouvement Wikimedia n'arriva que dix ans après l'apparition des premiers livres numériques^[M 55] et d'autres initiatives de partage de la connaissance via le web, tel le projet *Gutengerg* qui collecte et distribue gratuitement jusqu'à nos jours plus de 65 000 livres numériques issus du domaine public^[M 55]. Wikipédia ne fut pas non plus la première encyclopédie à voir le jour dans l'espace Web. Le projet *Encarta*, lancé en 1993, fut mis en ligne au courant de l'année 2000 par le géant Microsoft, soit un an avant la création de Wikipédia. Et pourtant, neuf ans plus tard, en 2009, Wikipédia aura contraint le géant mondial du logiciel à fermer les portes de son encyclopédie. Les chiffres étaient explicites. « Wikipédia totalisait 97 % des visites des internautes sur des sites d'encyclopédies aux États-Unis en janvier, contre 1,27 % pour Encarta »^[M 56].

Google, ce deuxième géant du domaine informatique, tenta ensuite de concurrencer Wikipédia en lançant dans le courant de l'année 2007 sa propre encyclopédie intitulée *Knol*. Ce fut néanmoins peine perdue, puisque le projet fut abandonné par la firme en mai 2012, après avoir été reconnu comme un échec commercial^[M 57]. Dans l'ombre de Wikipédia,

n'aura donc survécu aucune encyclopédie généraliste capable de concurrencer sa production. Certaines sont toujours en ligne comme le projet Citizendium lancé par Larry Sanger, ainsi que le projet Scholarpedia lancés en 2006. Mais leurs développements semblent stationnaires avec un nombre d'articles en décembre 2020 atteignant respectivement 76 090^[S 218] et 1812^[S 219] articles pendant que le projet Wikipédia en anglais dépassait la barre des 6,138,050 en date du 10 août 2020^[S 220].

Au niveau francophone, il fut aussi un temps où un comité d'experts canadiens regroupés autour de *l'Encyclopédie de l'Agora* se réjouissait d'être « toujours les premiers dans Google »^[M 58]. Cette encyclopédie toujours accessible à ce jour^[S 221], fut fondée en 1998 par le philosophe Jacques Dufresne, mais perdit rapidement la tête des classements de *Google Search* après l'arrivée de Wikipédia. Ce fut au regret de son fondateur qui, sans aucune forme de rancœur selon lui, verra dans cet événement une forme de « domination culturelle »^[M 59] et de « *soft power* »^[M 60]. Toujours au niveau francophone, on se souvient aussi du sauvetage de dernière minute de la célèbre *Encyclopædia Universalis* en septembre 2015, suite à des menaces de redressement judiciaire^[M 61]. Déjà contrainte de mettre fin à ses éditions papiers en 2012 pour passer au tout numérique sur DVD, l'entreprise finit par maintenir son chiffre d'affaires^[S 222] en vendant son encyclopédie sur une clef USB sur laquelle se trouve aussi un ensemble d'outils qui facilite la recherche d'information complémentaire sur le Net^[M 62].

Toutes les encyclopédies généralistes ont donc souffert de l'arrivée de Wikipédia, et peu ont survécu au « tandem Google-Wikipédia »^[B 47]. En revanche, certaines encyclopédies thématiques ou spécialisées auront continué quant à elles leurs développements. Parmi une liste de plus de 80 encyclopédies en ligne disponibles sur Wikipédia^[S 223], on trouve, notamment, le projet MusicBrainz, une base de données musicales collaboratives et universelles, ou encore Ékopédia, une encyclopédie dédiée à l'écologie au quotidien. Dans le registre des projets issus du milieu universitaire enfin, on peut encore citer *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, *l'Encyclopédie de la Vie* ou encore Anthropen, un dictionnaire spécialisé dans le domaine de l'anthropologie.

Les autres projets Wikimedia comme acteurs économiques

Par-delà Wikipédia, et même si cela est resté beaucoup plus discret, d'autres projets Wikimedia ont aussi fait parler d'eux suite à certaines affaires économiques. Wikiquote, le recueil de citations hébergé par la Fondation Wikimedia, fut accusé en 2005 d'avoir récupéré de manière illicite le contenu d'une base de données sous droit d'auteur^[S 224]. Cette plainte adressée à l'association Wikimedia France, avant d'être relayée sur le site Meta-Wiki (https://web.archive.org/web/20210204052058/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikiquote_FR/Closure_of_French_Wikiquote), obligea d'ailleurs le projet à repartir de zéro dans le but d'instaurer une politique plus exigeante quant à la traçabilité des citations reprises^[M 63].

Six ans plus tard, en 2011, ce fut au tour du projet Wikimedia commons, la banque de fichiers de tous les projets Wikimedia de se faire remarquer. Cette affaire prit naissance à la suite du téléchargement d'un autoportrait produit par des macaques nègres qui s'étaient appropriés le matériel du photographe animalier David Slater. Dans une vidéo qu'Alexandre Hocquet a produite dans le but d'enseigner Wikipédia par les anecdotes (vidéo 5.1^[V 8]), on découvre que la demande de suppression des clichés et la réclamation des droits d'auteur du photographe fut refusée par la Fondation Wikimedia. Il s'ensuivit alors tout un débat auprès de la justice américaine dont l'issue sera favorable à la Fondation. Suite au jugement qui en découla, les œuvres produites par des êtres non reconnus comme personnes physiques ou morales, furent ainsi automatiquement reconnues par la loi américaine comme faisant partie du domaine public^[M 64].



Vid. 5.1. Enseigner
Wikipédia par les anecdotes
:Le Selfie du Macaque
(source : <https://w.wiki>

/34oD)



Fig. 5.2. Deux exemplaires du dictionnaire *Le Dico* présentés par deux contributeurs du Wiktionnaire francophone. (source: <https://w.wiki/4MNo>)

En juillet 2015 ensuite, le projet Wiktionnaire en français, dont le nombre d'articles aujourd'hui^[S 225] dépasse celui du projet Wikipédia en français et même à certaines époques celui du Wiktionnaire en anglais^[S 226], dut pour sa part réagir à une mise en demeure en provenance d'un avocat qui représentait l'entreprise ^{3M}^[S 227]. C'était une demande parmi deux autres concernant des noms de marque, qui concernait les pages dédiées aux mots *post-it* et *scotch*. Elle demandait de restaurer les pages telles que la firme les avait modifiées, mais sans répondre malencontreusement aux attentes du projet. Suite à ce courrier, la communauté des contributeurs avec l'aide de juristes de la Fondation Wikimedia ont créé une page spécialement dédiée au droit des marques afin de « clarifier les problèmes qui peuvent se poser dans le Wiktionnaire à propos des mots issus de noms de marques »^[S 228]. Un courriel fut ensuite envoyé à l'avocat pour l'inviter à collaborer avec toute la communauté plutôt que de se focaliser sur l'éditeur qui avait annulé les modifications. Comme les nouvelles interventions de l'avocat ne tinrent pas compte de cette demande, elles ne furent plus traitées et l'affaire finit par tomber dans l'oubli.

Toutes ces anecdotes attirent ainsi l'attention sur le fait que tous les projets Wikimedia, au même titre que Wikipédia, peuvent être considérés comme des acteurs économiques à part entière. Le Wiktionnaire, pour revenir sur cet exemple qu'il ne faudrait pas jeter avec l'oripeau du Web^[B 48], bénéficie d'une place très respectable parmi les autres dictionnaires en ligne^[M 65] et particulièrement en ce qui concerne les néologismes en provenance des médias^[B 49]. À ce titre, il fit d'ailleurs l'objet d'un partenariat entre l'association Wikimedia France et les éditions Garnier dans le but de produire un dictionnaire au format papier. Intitulé *Le Dico*^[B 50]. Selon les informations récoltées sur le site de l'éditeur^[S 229], l'ouvrage non illustré et reliées coûte 9,95 € comprend 1680 pages qui reprennent les 40 000 mots de la langue française les plus recherchés sur le projet Wiktionnaire au courant de l'année 2018. Le résultat de cette collaboration entre acteur commercial, projet non marchand et contributeurs bénévoles, a donc ainsi abouti à la mise en vente d'un dictionnaire à la fois original et bon marché.

La deuxième page de cet ouvrage explique comment son contenu se répartit entre licence libre et licence « tous droits réservés ». *Lyokoï*, le seul contributeur du Wiktionnaire engagé sous contrat dans le cadre du projet, m'a expliqué comment cela fut décidé^[S 230] :

C'est l'éditeur qui a le choix final et qui a pensé que la description de la licence en début du livre suffit. C'est discutable selon moi. Cela met en question la notion d'œuvre : Le Dico peut-il être composé de plusieurs œuvres ? Ou bien n'en est-il qu'une seule ? Si c'est le deuxième cas, la licence CC-BY-SA du Wiktionnaire n'a pas été respecté et donc il est légitime de prendre l'intégralité du contenu comme étant sous la licence CC-BY-SA. Mais là, je t'avoue qu'il faudrait au moins l'avis d'un avocat, si ce n'est d'un juge.

Alors que cette question reste à débattre, il est donc intéressant de voir que le contenu des projets éditoriaux Wikimedia ne sont pas interdits à la commercialisation. En 2007 déjà, l'association Wikimedia allemande vendait des DVD reprenant le contenu de Wikipédia en allemand^[S 231]. Cette même année fut signé un contrat entre la Fondation Wikimedia et l'entreprise commerciale PediaPress^[S 232], dans le but d'autoriser celle-ci à commercialiser le contenu des projets Wikimedia au format papier. La condition pour l'entreprise fut de reverser une commission de 10 % sur le produit de ses ventes, que justifie sans doute l'accès aux serveurs, tandis que le résultat pour les lecteurs des projets fut la possibilité de constituer une compilation d'articles, pour en configurer ensuite une page de couverture et faire livrer le tout par la poste.

Pour pouvoir vendre ou même republier le contenu des projets soumis à la licence libre CC.BY.SA, il existe en réalité trois obligations à respecter. La première exprimée les lettres CC pour *creative commons*, est de garder le contenu republié libre d'usages et de reproductions. La seconde de l'anglais « by », est de créditer les auteurs du contenu récupéré. La troisième enfin, exprimée par les lettres SA pour *share alike*, sera de republier le tout en le plaçant lui aussi sous licence CC.BY.SA. Au regard de ces trois principes, la licence CC.BY.SA n'est donc par une barrière à la commercialisation du contenu des projets Wikimedia, mais bien une garantie selon laquelle les auteurs des articles seront crédités et que leurs productions ne seront jamais soumises à un quelconque copyright privatif.

Cette ouverture à la commercialisation, et les partenariats qui en découlent, participent ainsi à la mission de libre partage de la connaissance poursuivie par le mouvement. Cela permet, en effet, aux contenus Wikimedia de circuler en dehors des projets et du Web pour atteindre un plus grand nombre de personnes. Grâce à ces dispositions, des ouvrages ou documents pédagogiques, peuvent ainsi être produits à partir de ces contenus, pour être ensuite vendus avec des marges bénéficiaires limitées par la concurrence. Une façon, somme toute, de poursuivre la mission de partage des connaissances au-delà des projets Wikimedia, tout en imposant aux partenaires de maintenir son principe démocratique initial.

Une résistance à l'encontre de la publicité

Après la naissance du projet Wikipédia, l'un des premiers faits historiques marquants fut sans aucun doute l'apparition d'un fork de la version hispanophone de Wikipédia intitulée *Enciclopedia Libre Universal en Español*. Ce site, qui apparut le 26 février 2002, était une alternative au projet Wikipédia créée par un groupe démissionnaire dont Edgar Enyedy était le principal interlocuteur. Ces contributeurs hispanophones avaient quitté le projet Wikipédia dès qu'il fut question d'y placer de la publicité dans le but de rétribuer la firme Bomis qui en était fondatrice^[B 51]. Dans une lettre adressée à la communauté, Enyedy justifiait son départ par sa crainte de ne voir jamais apparaître la « Fondation, que l'on promet de créer tant de fois, pour chapeauter Nupedia et Wikipédia »^[S 233]. Il avait aussi pour sentiment que le "malentendu" entretenu à ce niveau faisait partie d'une désinformation^[S 234].

Cette crise fut très probablement la cause d'un tournant décisif au sein du mouvement Wikimedia naissant. Sans elle, il était effectivement possible que Jimmy Wales décide de placer de la publicité sur Wikipédia tout en renonçant à la création de la Fondation Wikimedia. Peu avant le lancement du fork espagnol, Edgar Enyedy avait d'ailleurs réagi à un commentaire de Larry Sanger, le rédacteur en chef du projet Nupedia, qui justifiait l'arrivée des annonces publicitaires par la nécessité de maintenir son salaire suite à la crise financière qui touchait sévèrement la firme Bomis. La réponse de Enyedy à Sanger fut sans équivoque^[B 52] :

Personne ne va gagner un seul dollar en plaçant des annonces sur mon travail, qui est clairement destiné à la communauté. De plus, je diffuse mon travail en termes de liberté, dans les deux sens du terme, moi et [sic] voulons le rester. Personne ne va utiliser mes efforts pour payer des salaires et/ou maintenir des salaires. Et je ne suis pas le seul à ressentir cela. J'ai quitté le projet. [...] Bonne chance avec votre wikiPAIDia^[T 23]

Si l'on en juge du destin d'un autre projet encyclopédique en suédois apparu en octobre 2001 sous le nom de domaine Susning.nu, le refus de la publicité et la création de la Fondation Wikimedia fut probablement un choix salvateur pour le mouvement. Concurrent direct du projet Wikipédia en suédois, l'encyclopédie Susning, qui pourtant avait été lancé cinq mois après Wikipédia, avait dans un premier temps fortement ralenti le développement de l'encyclopédie libre. Mais à partir du 21 novembre 2002, et suite à l'apparition de bannières publicitaires et en l'absence d'une gestion claire au niveau des droits d'auteurs, les éditeurs de Susning décidèrent de migrer en masse vers le projet Wikipédia en emportant avec eux leurs écrits^[S 235]. Selon un article de Wikipédia en anglais^[S 236], l'encyclopédie Susning fut ensuite soumise à de récurrentes attaques de spammeurs jusqu'à disparaître en août 2009, alors qu'à cette même époque, le projet Wikipédia en suédois continuait son développement jusqu'à devenir en début d'année 2021 la troisième version linguistique Wikipédia au niveau

du nombre d'articles^[S 237].

Renoncer à la publicité sur les projets Wikimedia s'avéra donc être une bonne idée, bien que celle-ci obligeât alors la Fondation Wikimedia à se tourner vers d'autres solutions pour financer la maintenance et le développement des serveurs informatiques. À partir de 2007, il fallait en effet commencer à payer le salaire d'une directrice générale, d'un directeur technique et de quelques développeurs^[M 66]. Étant donné que les rentrées financières issues de la vente de produits dérivés et des services rendus à des entreprises étaient insuffisantes pour couvrir ces frais^[M 67], s'investir davantage dans la récolte de dons est alors apparue comme une solution viable pour la Fondation.

La croissance budgétaire de la Fondation Wikimedia

Une analyse comparative des rapports financiers de la Fondation Wikimedia^[S 238] démontre que les campagnes successives de récoltes de dons n'ont cessé de faire croître les rentrées financières du mouvement. Alors que les revenus de la Fondation étaient de 80 129 USD en 2004, ils passèrent ensuite à 379 088 USD en 2005, puis à 1 508 039 USD en 2006^[S 239], avec la venue d'un premier audit financier^[M 68], pour finalement atteindre 2 734 909 USD en juin 2007^[S 240] et poursuivre ensuite une constante et impressionnante ascension illustrée par le graphique repris ci-contre (figure 5.3).

L'augmentation significative des dons reçus par le mouvement débuta avec une campagne de récolte de dons de 2007 quelque peu particulière, puisque d'un côté, elle fut la première à envisager un jumelage avec une entreprise mécène, *Virgin Unite*, pour ne pas la citer, alors que de l'autre, elle fut aussi la première à afficher une bannière d'appel au don en haut de chaque page des projets éditoriaux Wikimedia^[S 241]. Alors qu'un hyperlien présent dans la banderole pointait vers le site web de *Virgin Unie*, certains membres de la communauté bénévole n'hésitèrent pas à qualifier cet appel aux dons d'acte « publicitaire » (*Advertising*) faisant usage de « spam »^[S 242]. Ce lien fut alors rapidement retiré pendant que certains membres de la communauté menaçaient déjà de suspendre leurs activités^[M 69], et plus aucun jumelage de ce type n'apparut dans les campagnes suivantes.

Les bannières d'appels aux dons continuèrent cependant à apparaître chaque année depuis 2007 et permirent à la Fondation de poursuivre sa croissance. Entre l'année 2007 et 2008, le budget dédié aux salariés de la Fondation passa ainsi de 415 006 à 1 147 679 dollars US et ne cessa de croître ensuite de façon régulière comme en témoigne le tableau et le graphique repris ci-dessous issu de ma propre analyse comparative et statistique des rapports financiers de la Fondation.

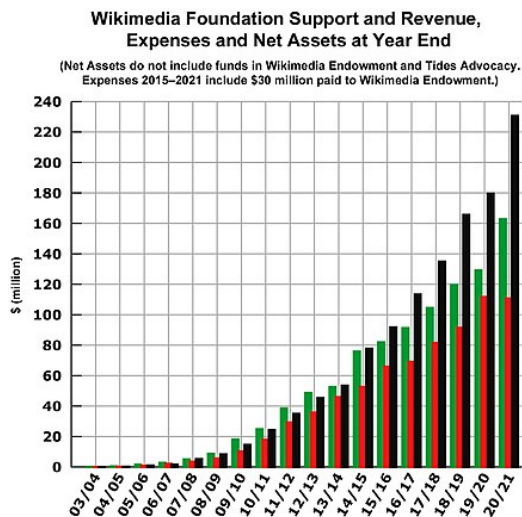


Fig. 5.3. Graphique illustrant l'évolution annuelle de l'actif net (en noir), des recettes (en vert) et des dépenses (en rouge) de la Fondation Wikimedia en dollars américains (source : <https://w.wiki/4jVM>).

Évolution des dépenses de la fondation Wikimedia par rubriques et en dollars américains

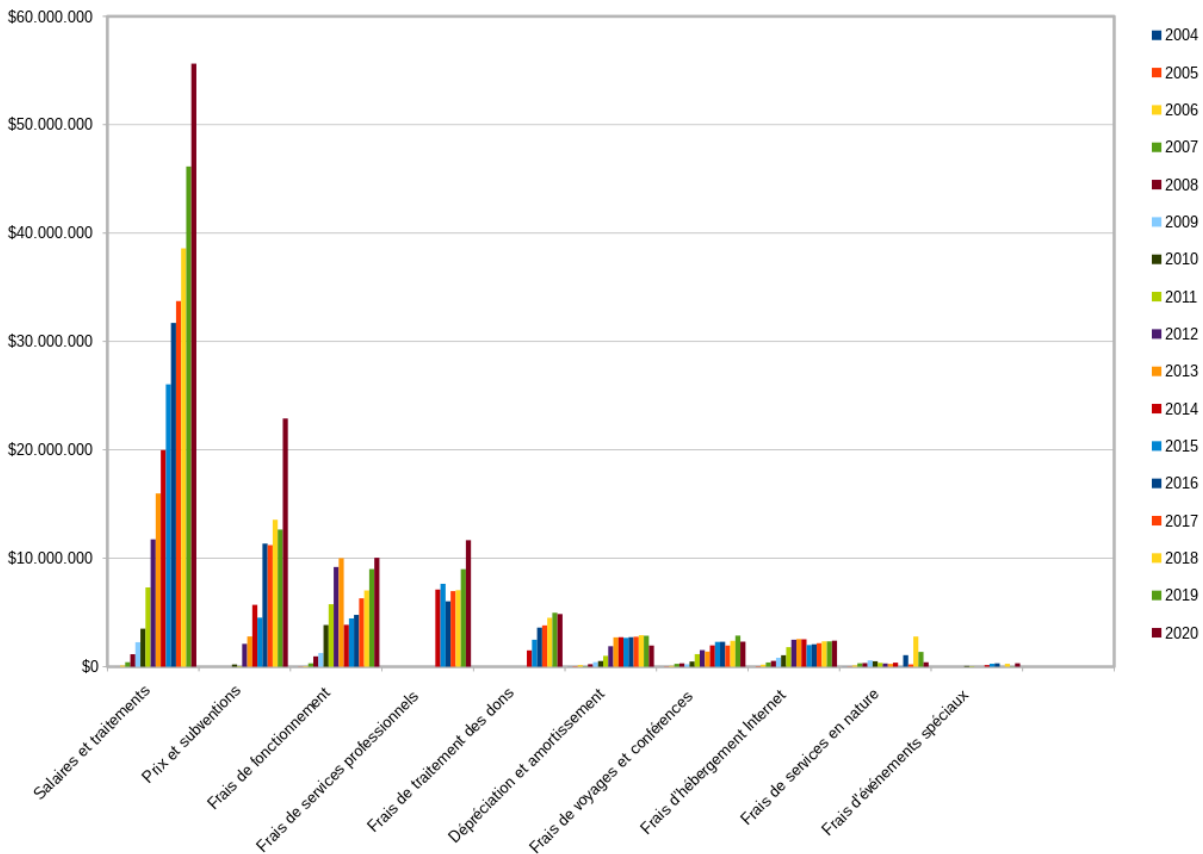


Fig. 5.4. Graphique illustrant l'évolution des dépenses de la Fondation par rubriques et en dollars américains (source L.S. : <https://w.wiki/3Y4u>)^[N 14]

Avec ce tableau que je mets à jour au niveau d'une analyse statistique des rapports financiers de la Fondation située sur Wikiversity^[M 70], j'ai pu ensuite produire un graphique qui démontre clairement que les dons offerts à la Fondation, sont utilisés en majeure partie pour payer les salaires de ses employés (figure 5.4). Bien que les publicités n'aient jamais vu le jour au sein des projets, les inquiétudes d'Edgar Enyedy concernant l'arrivée d'annonces sur le travail des bénévoles pour garantir la rémunération des employés de la Fondation étaient donc finalement bien fondées. Durant une interview de 2011^[B 53], il confirmait d'ailleurs ce pressentiment en disant que : « Wikipédia a créé une grande base de salariés, et chaque année, elle doit demander des sommes toujours plus importantes. C'est ce que je ne voulais pas : une grande organisation centrée sur l'argent rendu possible grâce au travail gratuit de la communauté. »^[T 24]

Évolution de la répartition des dépenses de la fondation Wikimedia en dollars américains

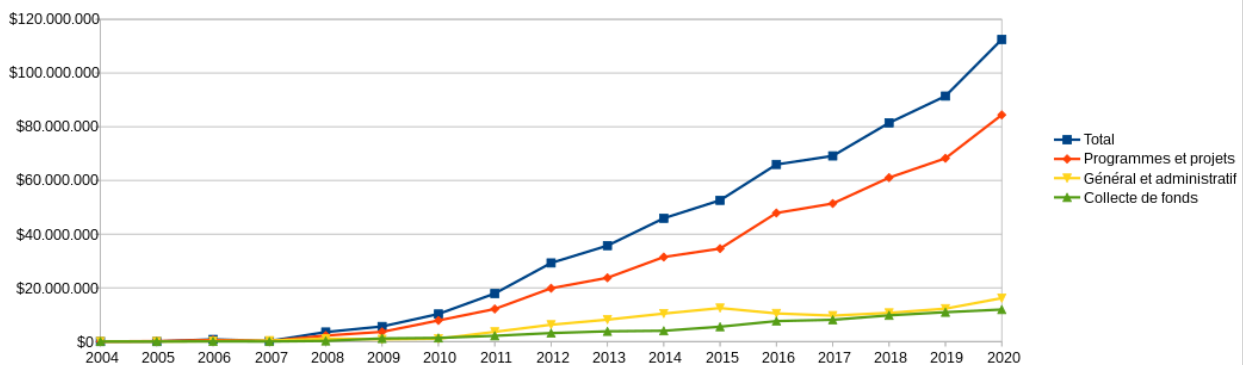


Fig. 5.5. Graphique comparant l'évolution des dépenses de la Fondation en dollars américains selon qu'elles furent destinées à l'administration, à la récolte des dons, ou aux projets. (source L.S. : <https://w.wiki/3Y5C>)

Si la position d'Edgar Enyedy me semble justifiée, il est aussi important de dire, à partir d'une nouvelle représentation graphique, que les frais administratifs de la Fondation Wikimedia, toujours proches de ceux dédiés à la récolte de fonds, ont évolué nettement plus lentement que ceux destinés aux programmes et aux projets (figure 5.5). Ce qui tendrait donc de démontrer que les dépenses de la Fondation resteraient axées sur le développement de programmes et de projets dans le but espéré de répondre au mieux à la mission de libre partage de contenus pédagogiques produits au sein du mouvement.

Grâce à un nouveau graphique (figure 5.6), on peut ensuite confirmer que depuis 2015 et suite à une augmentation constante jusque-là, les salaires représentent près de 50 % des dépenses totales annuelles de la Fondation Wikimedia. Un pourcentage que l'on peut chiffrer à 75 %, si l'on y ajoute les frais de fonctionnement, de voyages et de services en nature. Comparé à ceci et toujours selon ce même graphique, le pourcentage des frais d'hébergement Internet par rapport au total des dépenses n'a jamais cessé de chuter pour passer de 30 % environ en 2006, à près de 2 % seulement en 2020, alors que les frais liés au traitement des dons sont pour leur part restés proches de 5 % des dépenses totales depuis 2015. Depuis 2014 enfin et comme il était déjà possible de le voir dans la figure 4.15, un ratio relativement stable variant de 3,03 % à 4,63 % se sera d'ailleurs installé entre le coût des campagnes et le total des dons récoltés^[S 243].

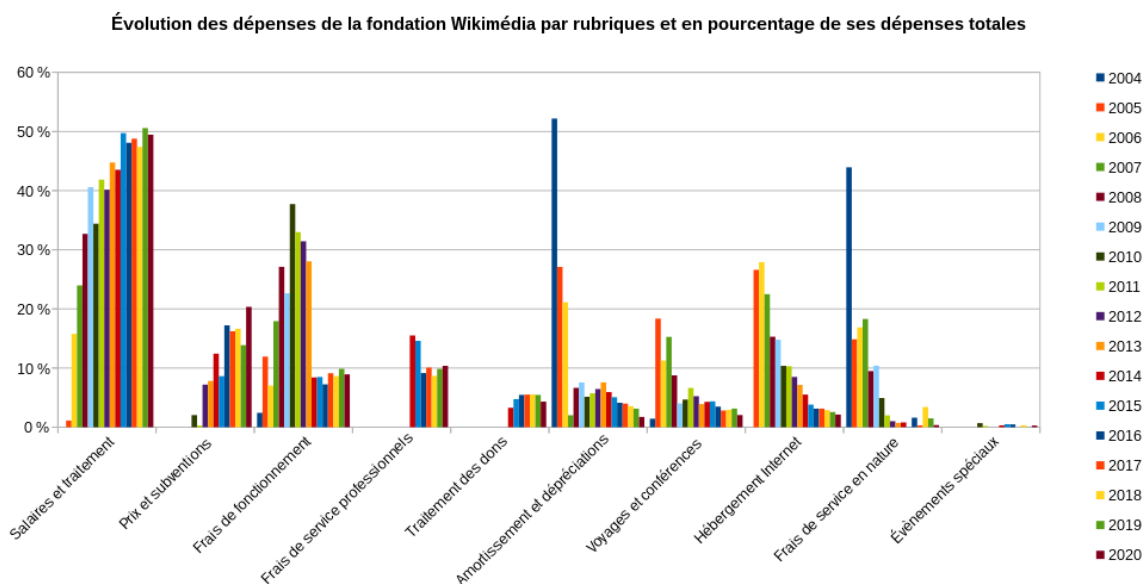


Fig. 5.6. Évolution des dépenses de la Fondation Wikimedia par rubriques et en pourcentage de ses dépenses totales (source L.S. :<https://w.wiki/3Y4h>).

Gardons ensuite à l'esprit qu'à l'exception du projet Wikidata qui est géré en Allemagne, c'est à la Fondation Wikimedia qu'incombe la tâche de maintenir et d'améliorer l'infrastructure informatique sur laquelle reposent les centaines de projets et sites web développés par le mouvement. Comparer le développement de la Wikimedia Foundation avec l'association *Wikimédia Deutschland* ou toute autre association locale n'aurait donc pas beaucoup de sens. Ceci d'autant plus que ces associations se développent de manière très inégalitaire. Rien qu'au niveau de la sphère francophone, l'association belge, créée en août 2014 et Wikimedia Canada, créée en novembre 2010, n'ont par exemple toujours pas d'employés et fonctionnaient sur base d'un budget annuel de 18 073 € pour la Belgique en 2020^[S 244] et 166 207 \$ au Canada en 2019^[S 245]. Ceci alors que l'association Wikimedia France créée en 2004, fonctionne avec 10 salariés en 2020 et un budget annuel de 1,2 million d'euros^[M 71] et l'association Wikimedia Suisse qui emploie le même nombre de personnes^[S 246], affichait un revenu d'exploitation un peu supérieur à 3 300 000 francs suisses pour l'année 2019^[S 247].

En 2017, afin d'exprimer ses inquiétudes au sujet de cette impressionnante expansion de la Fondation, Guy Macon, un contributeur actif depuis 2005 sur le projet Wikipédia anglophone, posta un billet dans le *The Signpost* un journal interne au projet Wikipédia en

anglais. Avec pour titre *Wikipedia has cancer* (Wikipédia a le cancer)^[M 72], ce texte métaphorique mettait en doute la capacité de la Fondation à soutenir financièrement son développement exponentiel, pour suggérer ensuite la création d'un fonds d'investissement qui permettrait de palier à ce risque. Katherine Maher, directrice de la Fondation à cette époque, signala cependant rapidement qu'un fonds de dotation Wikimedia (*Wikimedia Endowment*)^[S 248] existait déjà depuis 2016, avec comme but d'atteindre 100 millions de dollars américains en 2026 mais qui fut déjà atteint en juin 2021^[S 249].

Si l'on ajoute à cette somme le total des actifs net de la Fondation de 240 millions de dollars tels qu'ils furent rapportés dans le rapport financier de 2021^[S 250], on constate donc que la Fondation bénéficie d'un matelas financier de 340 millions de dollars qui lui permettrait de couvrir ses frais actuels de fonctionnement pour une période de plus de trois ans. En sachant cela, il devient alors tout à fait légitime de se demander pourquoi les messages d'appel aux dons de la Fondation sont aussi alarmants que celui présenté dans la section précédente. L'un des premiers journaux à s'en étonner fut le *Washington Post*, qui en 2015 déjà, se demandait pourquoi il faudrait donner de l'argent à une organisation qui en a déjà « une tonne » tout en soulignant précisément que les messages d'appel aux dons sont abusivement alarmants^[M 73].

Alors que la presse anglophone s'interroge en écrivant : « Wikipédia nage dans l'argent, pourquoi demande-t-elle aux gens de faire des dons ? »^[M 74], du côté francophone, on s'étonne que « Wikipédia se porte bien, mais les appels aux dons ne ralentissent pas »^[M 75], jusqu'à finalement qualifier le projet Wikipédia de « mendiant millionnaire »^[S 251]. Un article de *L'Express* ira même jusqu'à sonder les quatre plus gros salaires de la Fondation pour constater qu'ils dépassent les 1.2 million de dollars annuels, tandis que le salaire de Katherine Maher qui était encore directrice de la Fondation jusqu'en avril 2021 était de 374 mille dollars US, hors compensation^[M 76]. Une information que l'on peut recouper avec le formulaire *Return of Organization Exempt From Income Tax* de 2018 publié sur le site de la Fondation où l'on retrouve bien d'autres détails au sujet des dépenses de la Fondation.

On y apprend notamment que la directrice bénéficiait de 19 502 dollars US comme revenus de compensation et que le trésorier de la Fondation dont le salaire annuel est de 275 495 dollars US en recevait pour sa part 37 009. On y découvre ensuite l'existence de 64 millions de titres boursiers non labellisés et que la Fondation aura dépensé en rétribution de services externes^[S 252], 621 481 dollars US en aide juridique, 363 489 en relations publiques, 290 748 en service de collecte de fonds et 533 990 au profit de la stratégie de marque. Autant d'argent dépensé qui dans ce dernier cas de figure, n'aura finalement abouti qu'à une grande dépense d'énergie inutile puisque les propositions de *rebranding* de la Fondation furent rejetées par la communauté en début d'année 2020^[N 15]. Cela n'empêcha pas pour autant la Fondation de poursuivre ses dépenses en choisissant la prestigieuse agence *Snøhetta* pour créer une nouvelle identité de marque au niveau visuel et sonore^[M 77].

Toutes ces dépenses en salaires et honoraires, suscitent bien entendu des discussions au sein du mouvement, entre ceux qui comme moi, sont en désaccord avec cette politique, et d'autres qui continuent à croire que « c'est le prix à payer pour attirer des talents et les conserver. »^[M 78]. En mai et décembre 2020, sur la plus importante liste de diffusion, des contributeurs estimaient ainsi que les messages de récolte étaient « nuisibles » à la réputation de Wikipédia, et même « offensants » lorsqu'ils font usage d'emojis qui donnent l'impression de lire un Wikipédia « pleurant, priant, mendiant » et sur le point de faire faillite. Ces campagnes sont « pires » chaque année et « totalement ignorantes des volontés de la communauté » écrivait ainsi l'un des participants qui avait rejoint le fil de la conversation^[M 79] alors qu'un éditeur francophone me confiait que depuis 2014 sur le projet Wikipédia, les questions sur les campagnes de dons font l'objet d'un *marronnier*^[S 253].

D'autres réactions plus virulentes apparurent aussi lors de la première campagne de récolte organisée en Inde^[M 80] et en Amérique latine à une époque où ces deux pays étaient touchés de plein fouet par la pandémie de Covid-19. Dans ce contexte de crise sanitaire, l'apparition de nouveaux messages qui supplient « humblement » de donner de l'argent à Wikipédia parce que le projet a « vraiment besoin de vous » pour le maintenir en ligne et défendre son

indépendance, suscita l'apparition de nouveaux questionnements dans la presse^[M 81].

Avant qu'une des employées de la Fondation chargées de la récolte de fond rejoigne une discussion en cours sur le projet Meta-Wiki, un participant avait déjà exprimé l'idée de créer une campagne de presse intitulée « Pas en notre nom »^[S 254] pour dénoncer publiquement les désaccords de la communauté. Il se basait ainsi sur d'autres commentaires placés dans une autre discussion qui était en cours sur le projet Wikipédia en portugais. Sur celle-ci les commentaires des éditeurs brésiliens parlaient d'un appel aux dons « immoral », « moche », « détestable » et « honteux », pour réclamer ensuite à l'une des employées de la Fondation, une participation effective aux processus de décision en matière de récolte d'argent^[S 255]. Afin de mieux percevoir ce qui les avait offusqués, voici ci-dessous la traduction en française du contenu du message en question :

Assurez-vous de lire ceci. Ce mardi, pour la première fois depuis peu, nous vous demandons humblement de défendre l'indépendance de Wikipédia. Les 98% de nos lecteurs ne font pas de don. Ils ne prêtent aucune attention à cette demande. Si vous ne faites un don que de 10 R\$, ou tout ce que vous pouvez, Wikipédia peut continuer à se développer. La plupart des gens font un don parce que Wikipédia est utile. En faisant un don de 10 R\$, vous montrez aux éditeurs qui apportent des informations neutres et vérifiées que leur travail est important. Si vous êtes l'un de nos rares donateurs, nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Votre don est important. Hogü-456 (talk) 20:49, 13 January 2022 (UTC)^[T 25]

Au-delà de ce message tout à fait déplacé, il faut bien le dire, par rapport aux bénéfices engrangés par la Fondation, le montant des salaires des personnes qui y travaillent, ne manque pas non plus d'interpeller les membres du mouvement. En témoigne ainsi ce message resté sans réponse déposé sur la page de discussion Meta-Wiki de la nouvelle directrice^[S 256] de la Fondation pendant qu'elle effectuait un tour d'écoute du mouvement, juste avant de prendre possession de son poste^[S 257] :

Bonjour Maryana, bienvenue dans les projets Wikimedia. Je vous souhaite de réussir dans votre fonction et j'espère que vous collaborerez bien avec les personnes qui participent aux projets Wikimedia et que vous apprendrez comment les projets fonctionnent dans les prochains mois. Pour ma part, je pense que vous avez la responsabilité, en tant que PDG de la Fondation Wikimedia, de ne pas prendre trop d'argent pour votre travail et ma vision idéale est que la rémunération du PDG ne soit pas beaucoup plus élevée que celle des autres employés. Je ne vois pas de bonnes raisons pour cela. S'il vous plaît, réfléchissez à la rémunération que vous recevez et s'il est possible de la réduire... Vous pourriez dire au conseil d'administration que vous ne prenez qu'une partie de la rémunération et que, de mon point de vue, c'est un bon signal pour les autres personnes. Tant qu'il y a des gens qui n'ont pas de travail et qui sont pauvres, il est de mon point de vue préférable de payer plus de gens plutôt que de payer trop généreusement quelques personnes. Hogü-456 (talk) 17:20, 17 September 2021 (UTC)^[T 26]

L'idée de payer un plus grand nombre de personnes plutôt que de payer trop généreusement quelques-unes, résume ainsi assez bien l'une des principales questions morales à laquelle fait face le mouvement Wikimedia actuellement, au même titre que bon nombre d'organisations non gouvernementales ou à but non but lucratif^[S 258]. Il n'est effectivement pas rare que se côtoient au sein d'une même organisation caritative ou humanitaire, des employés du Nord confortablement rétribués et des bénévoles au Sud, ou même des employés qui vivent dans la précarité. En témoigneront peut-être de manière visuelle ces deux prochaines images. Celle de gauche fut extraite d'un enregistrement vidéo^[V 9] réalisé au cours des conversations mondiales du mouvement en 2020^[S 259] de l'Américaine Katherine Maher, ancienne directrice de la Fondation Wikimedia qui avait précédemment travaillé à la Banque mondiale et à l'UNICEF. Celle de droite^[V 10] fut extraite d'une présentation en ligne lors de Wikimania 2021^[S 260] du Congolais Abel Lifaefi Mbula, un contributeur bénévole dans divers projets Wikimedia depuis 2015 et investi dans l'organisation d'activités hors ligne.

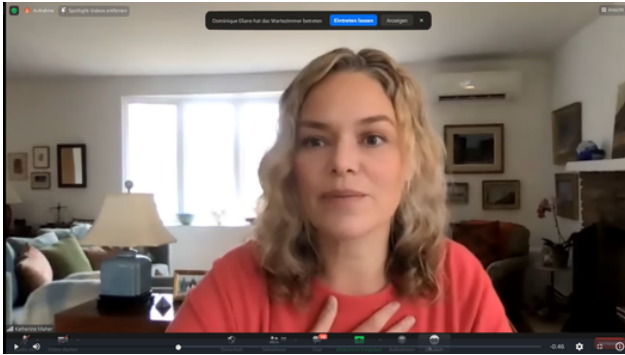


Fig. 5.7. Capture d'image d'un enregistrement Zoom de Katherine Maher (source <https://w.wiki/4kjf>)

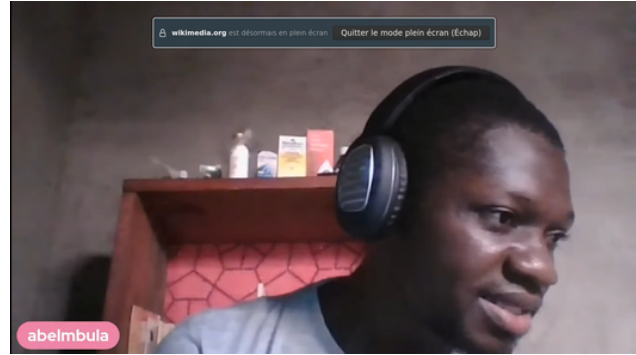


Fig. 5.8. Capture d'image d'une vidéo de présentation de Abel Lifaefi Mbula (source : <https://w.wiki/4kJ9>)

Le financement du mouvement

Parmi les actions mises en place au sein du mouvement pour permettre son financement, la plus connue est sans aucun doute les campagnes d'appel aux dons orchestrées au sein des projets Wikimedia par la Fondation. Leur but est de rediriger le lecteur vers une page d'accueil des donateurs afin de les motiver davantage tout en leur permettant d'effectuer la transaction financière. Traduites en plusieurs langues, les différentes versions de cette page restent accessibles tout au long de l'année depuis un hyperlien présent dans la colonne de gauche de tous les projets Wikimedia. Les plus anciennes archives de cette page d'accueil retrouvées sur Internet archive datent du 22 septembre 2004 pour sa version en français^[S 261] et du 29 septembre pour la version en anglais^[S 262]. Dans les anciennes versions, on y retrouve la liste de tous les projets Wikimedia avec des hyperliens qui pointaient vers eux, alors qu'à partir du 28 décembre 2007, ces liens furent remplacés par un nouveau contenu qui faisait uniquement référence à Wikipédia et Jimmy Wales^[S 263].

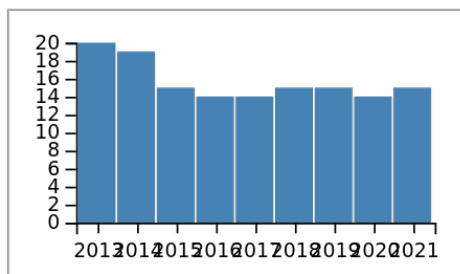


Fig. 5.9. Taille moyenne des dons de 2012 à 2021

Si l'on compare ensuite la version française de 2021^[S 264] à la version anglaise de la même année^[S 265], on s'aperçoit qu'il ne s'agit pas d'une simple traduction. Le texte écrit en anglais y est effectivement nettement plus direct et culpabilisant que celui en français, qui pour sa part est beaucoup plus proche de la version portugaise^[S 266]. Dans les trois cas de figure, on y retrouve néanmoins Jimmy Wales, en tant que fondateur de Wikipédia, qui demande au lecteur de protéger et de préserver l'encyclopédie. À côté de ce message se trouvent ensuite des informations sur la destination des dons, avec en tête de liste l'infrastructure et en second lieu, le personnel dont

l'efficacité se trouve vantée. Ces dernières explications sont très semblables d'une version linguistique à l'autre, même si les chiffres divergent tout en restant obsolètes dans les trois langues observées.

Au fil du temps et dans le but d'augmenter l'efficacité des campagnes de récolte de fonds, tous les choix stratégiques précédemment illustrés furent paramétrés par une quantité grandissante d'employés. En début d'année 2022, on y dénombrait 48 personnes environ, service marketing et techniciens compris^{[S 267][N 16]}, pour un total de 9 % de tous les employés de la Fondation ^[S 268]. Toutes ces personnes réalisent des tâches très variées allant du test de marketing A/B pour définir le choix de la typographie^[S 269], à la production de rapports réalisés chaque année depuis 2014^[S 270], qui permettent de découvrir que le montant moyen des dons offerts à la Fondation a légèrement baissé de 2013 à 2015, pour se stabiliser ensuite aux alentours de 15 USD (figure 5.9).

En plus de solliciter les lecteurs des projets Wikimedia au départ de leurs ordinateurs de bureau et leurs appareils mobiles, ces travailleurs de la Fondation récoltent aussi des dons

par courriels, par virements automatiques, en contactant de grands donateurs, ou encore en s'adressant aux associations nationales. Dans le but d'observer l'évolution de toutes ces filières d'approvisionnements, voici ci-dessous un tableau qui en illustre la relative stabilité. La seule évolution significative que l'on peut y observer est la diminution des dons effectués depuis des ordinateurs de bureau, mais qui semble compensée par un accroissement proportionnel des dons en provenance d'appareils mobiles et de domiciliations bancaires.

Tab. 5.2. Évolution des dons en US Dollars versés à Wikimedia par origines et par ans

Années	2014/15 ^[S 271]	2015/16 ^[S 272]	2016/17 ^[S 273]	2017/18 ^[S 274]	2018/19 ^[S 275]	2019/20 ^[S 276]
Bureaux	35 900 000	28 800 000	29 200 000	26 885 173	24 812 000	23 566 298
Courriels	8 300 000	16 900 000	23 500 000	24 465 793	29 224 326	30 774 715
Mobiles	7 600 000	6 300 000	8 200 000	13 562 575	19 194 528	21 942 428
Grands donateurs	10 700 000	9 500 000	10 200 000	11 595 033	14 130 163	14 879 276
Chapitres	6 600 000	6 600 000	8 200 000	11 238 929	9 454 198	10 186 345
Virements		4 400 000	5 200 000	5 524 673	8 599 002	12 684 393
Autres	6 200 000	4 700 000	6 500 000	5 524 673	7 575 655	10 097 593
Totaux	75 300 000	77 200 000	91 000 000	98 796 849	112 989 872	124 131 048

Tab. 5.3. Évolution des dons à Wikimedia en pourcentage, selon leurs origines et par ans^[S 277]

Années	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Ordinateurs	48 %	37 %	32 %	27 %	22 %	19 %	20 %
Courriels	11 %	22 %	26 %	24 %	26 %	25 %	23 %
Mobiles	10 %	8 %	9 %	14 %	17 %	18 %	17 %
Grands dons	14 %	12 %	11 %	11 %	12 %	12 %	12 %
Chapitres	9 %	9 %	9 %	12 %	8 %	8 %	8 %
Ordres permanents		6 %	6 %	7 %	8 %	10 %	13 %
Autres	8 %	6 %	7 %	5 %	7 %	8 %	7 %

Il faut savoir ensuite que la Fondation n'est pas la seule entité du mouvement à récolter des dons. L'association Wikimedia Suisse et Wikimedia Allemagne par exemple, sont deux organisations nationales qui ont le privilège de gérer directement les dons faits par leurs compatriotes lors de ces campagnes orchestrées sur les projets^[S 278]. C'était aussi le cas anciennement de l'association Wikimedia France dont la récolte était passée de 515 000 € en 2010 à 1 048 000 € en 2011, suite à une récolte de près de 38 000 dons de 25 € en moyenne^[S 279]. Tout comme l'association suisse et allemande, elle devait cependant transférer chaque année à la Fondation, une part de ces revenus dans le but de participer au maintien de l'infrastructure informatique des projets (472 000 € en 2011 figure 5.10).

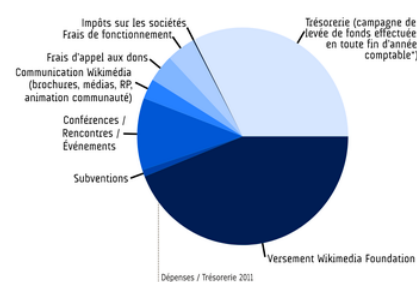


Fig. 5.10. Graphique issu du rapport d'activité de l'association Wikimedia France illustrant la répartition des dépenses pour l'année 2011 (source : <https://w.wiki/3aV5>)

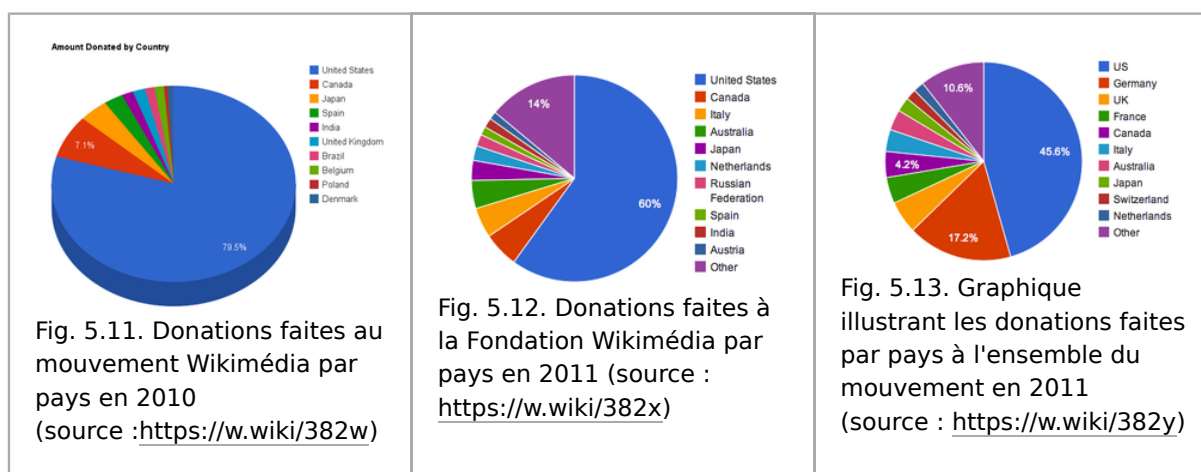
Dans le courant de 2012 et dans le but de faciliter sa gestion budgétaire, Wikimedia France décida finalement de rejoindre la situation des autres associations nationales^[S 280] qui se financent principalement au travers de demandes de subventions adressées chaque année au comité des fonds de la Fondation ^[M 82]. En complément à cette rentrée financière, s'ajoutent alors d'autres dons récoltés en dehors des projets et qui dans le cas de la France et la plupart des autres pays, sont fiscalement déductibles^{[S 281][V 11]}. Certaines associations locales enfin, telles que Wikimedia Italie^[S 282] et Wikimedia Pologne^[S 283], bénéficient directement d'un soutien financier de l'État, via un pourcentage des impôts communautaires

que les citoyens sont libres d'attribuer à des organismes d'intérêt public.

Tout cet argent est alors investi de manière locale, autonome et de façon très variée selon que l'organisation possède ou non des employés, des locaux, un ou plusieurs sites web à gérer, etc. Comme on peut le voir en France^[S 284], une partie des rentrées financières est destinée à financer des projets d'ateliers, concours ou autres, afin d'augmenter le nombre et la participation des éditeurs. Ceci alors que du côté de la Fondation, qui couvre aussi ce type d'activités, il est encore possible de financer des projets collectifs ou individuels dont le but sera d'aider les projets en produisant de nouveaux outils d'édition ou de contrôle.

Répartition géographique des dons et subsides

Toujours sur la base des multiples rapports produits par la Fondation^[S 285], on peut aussi découvrir de quelles régions du monde proviennent les dons faits au mouvement. Alors qu'en 2010, 80 % de ceux-ci provenaient des États-Unis (figure 5.11), l'année suivante, cette proportion se réduit à 60 % (figure 5.12) et même 45,6 % si l'on tient compte de l'ensemble des dons faits au mouvement et non seulement à la Fondation (figure 5.13). Par la suite et à partir de 2013, les dons récoltés par la Fondation se stabilisèrent autour des 60 % pour le continent nord américain, 32 % pour l'Europe, 3.5 % pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, 0.2 % pour l'Afrique et 3.5 % pour l'Asie qui affichait une hausse significative des dons durant la campagne de 2021. Seule l'Amérique Latine jusqu'en 2021 fait preuve d'une certaine instabilité, puisque la proportion des dons en provenance de cette partie du monde varie entre 0.03 à 1.2 % (tableau 5.4).



Tab. 5.3. Dons offerts à la Fondation Wikimedia au cours des années 2000, par exercices financiers, continents et en millions de US Dollars

Année	13/14 ^[S 286]	14/15 ^[S 287]	15/16 ^[S 288]	16/17 ^[S 289]	17/18 ^[S 290]	18/19 ^[S 291]	19/20 ^[S 292]	20/21 ^[S 277]
Afrique	0,08	0,15	0,15	0,20	0,24	0,24	0,15	0,07
Amérique Sud	0,18	0,05	0,87	0,486	0,71	0,67	0,040	1,05
Asie	1,50	2,70	2,60	3,60	3,60	2,90	4,60	7,80
Australie N.Z	2,00	2,70	2,70	3,10	3,00	3,90	4,40	5,60
Europe	15,40	23,40	25,80	28,70	33,00	36,80	35,30	45,90
Amérique Nord	31,00	45,30	43,00	55,00	58,20	68,50	73,00	89,60
Total tableau	50,16	74,30	75,11	91,08	98,75	113,00	117,48	149,05
Total rapport	52,60	75,50	77,20	91,00	100,00	112,90	124,13	154,76

Tab 5.4. Pourcentages des dons offert à la Fondation Wikimedia par années fiscales selon les continents

Années	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	Moyenne
Afrique	0.2 %	0.2 %	0.2 %	0.2 %	0.2 %	0.2 %	0.1 %	0.1 %	0.2 %
Amérique du Sud	0.4 %	0.07 %	1.2 %	0.5 %	0.7 %	0.6 %	0.03 %	0.7 %	0.5 %
Asie	3 %	3.6 %	3.5 %	3.9 %	3.6 %	2.6 %	3.7 %	5.2 %	3.6 %
Australie et N. Zélande	4 %	3.6 %	3.5 %	3.4 %	3 %	3.5 %	3.5 %	3.7 %	3.5 %
Europe	31 %	31.5 %	34 %	31.5 %	33.4 %	32.6 %	30 %	30.7 %	32 %
Amérique du Nord	62 %	61 %	57 %	60.4 %	60 %	60.7 %	62.1 %	60.1 %	60.5 %

Grâce à la publication des formulaires 990 sur le site de la Fondation Wikimedia, il est également possible d'observer la distribution géographique des subventions qu'elle octroie, résumée dans le tableau ci-dessous :

Tab. 5.5. Répartition des subventions offertes par la Fondation en 2018 selon les régions du monde et en USD^[S 252]

Région	Employé	Programme	Organisation	Individu	Bourse	Total	Pourcent
Europe	44	7 421 547	4 266 695	245 315	16 261	11 949 818	71.8 %
Asie de l'est et pacifique	7	586 617	409 135	84 077	8 168	1 087 997	6.5 %
Asie du Sud	9	441 458	486 595	80 299	30 154	1 038 506	6.2 %
Amérique du Nord	4	789 853	204 299	7 227		1 001 379	6 %
Moyen-Orient et Afrique du Nord	2	284 770	295 059	8 547	11 306	599 682	3.6 %
Afrique subsahara	5	136 399	118 486	123 907	20 601	399 393	2.4 %
Amérique du Sud	4	121 793	121 797	51 230	4 559	299 379	1.8 %
Russie et états indépendants	2	10 800	234 743	7 808	10 222	263 573	1.6 %

Tous ces tableaux démontrent que le mouvement est principalement financé par les pays industriellement développés, alors que l'argent se voit distribué partout dans le monde, avec cependant une importante part destinée à l'Europe. Comme cela a été vu dans le chapitre précédent, près de la moitié des éditeurs des projets Wikimedia se trouve effectivement dans cette partie du monde, alors que c'est là aussi que se situe le plus grand nombre de groupes et d'associations susceptibles de solliciter la Fondation pour l'octroi de bourses ou de subventions. Quant au continent Nord américain où siège la Fondation, les informations étant absentes du formulaire 990, il n'apparaît donc pas dans ce décompte.

Une telle analyse budgétaire explique sans doute pourquoi la Fondation Wikimedia est reconnue comme ONG par l'Union européenne^[S 293], alors que l'on pourrait la comparer à une organisation d'aide au développement offrant aux pays du Nord une aide en provenance des pays du Sud. Si le mouvement Wikimedia ne revendique pas ouvertement cette appartenance, la vidéo ci-contre, qui fut réalisée lors de la récolte de dons de 2007, semble toutefois y faire allusion de façon relativement explicite. Lors d'une interview réalisée au cours de cette même année, Jimmy Wales n'hésitait d'ailleurs pas à partager son souhait de faire de Wikimedia « une Croix-Rouge de l'information »^[M 83].



Vidéo 5.2 Clip de Jimmy Wales dans le cadre de la campagne de récolte de fond de 2007 (source : <https://w.wiki/575o>).

En qualité d'intervenant lors d'une rencontre avec Jimmy

Wales organisée à l'occasion de sa remise du grade de docteur *honoris causa par mon université*^[S 294], j'avais aussi partagé avec lui mes inquiétudes sur un éventuel « *soft power* »^[B 54] occidental perpétué par le mouvement Wikimedia, de manière similaire à ce qui s'observe déjà au niveau linguistique et culturel^[B 55] dans des réseaux sociaux^[B 56]. Face à mes craintes, il me répondit qu'il s'agissait aussi d'un « *soft gift* » ou plus précisément d'un « *amazing gift for humanity* » comme il le dira plus tard durant la cérémonie officielle^[V 12]. Un « incroyable cadeau » dont les pays du Sud ne sont bien sûr pas les seuls à profiter, puisque les personnes qui donnent de l'argent au mouvement sont aussi de grands lecteurs. Sue Gardner, la première directrice en date de la Fondation, en avait d'ailleurs parfaitement conscience lorsqu'elle dit en 2012 que « les gens se servent de Wikipédia et l'apprécient, ils donnent donc un peu d'argent pour qu'elle continue de se développer »^[M 84]. Ce qu'elle n'imaginait probablement pas en revanche, c'est que la récolte d'argent parmi les lecteurs des projets Wikimedia allait probablement nuire au recrutement et à la participation des nouveaux éditeurs.

La stagnation du nombre de contributeurs dans les projets

Liberalisme Alors que les finances apportées au mouvement ne cessaient de croître, il apparut en mars 2007^[S 295], une réduction ou un début de stagnation du nombre des éditeurs dans la plupart des projets Wikimedia en dehors de certaines rares exceptions tel que le projet Wikipédia en langue arabe^[S 296]. Ce phénomène suscita d'autant plus d'inquiétudes qu'il fut découvert tardivement et que les graphiques qui l'illustraient indiquaient clairement que la situation ne semblait pas évoluer dans le bon sens. Dans le cas du projet Wikipédia en anglais par exemple (figure 5.14), comme dans d'autres versions linguistiques (figure 5.15), la chute du nombre des éditeurs fut si abrupte, qu'elle ne pouvait être déclenchée que par un événement ponctuel. Dans d'autres projets, tel que l'édition francophone de Wikipédia ou hispanophone (figure 5.15), le changement fut plutôt marqué par un ralentissement de la croissance du nombre de contributeurs jusqu'à approcher la stabilisation des effectifs. Chaque projet et version linguistique présentent ainsi une évolution différente, mais une bonne majorité d'entre eux témoignent toutefois d'un changement significatif en fin d'année 2006 début d'année 2007 (figure 5.16)^[S 297].

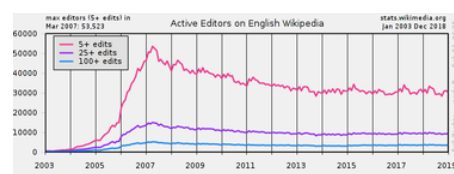


Fig. 5.14. Graphique illustrant l'évolution du nombre des éditeurs peu actifs en rose, moyennement actifs en mauve et fortement actifs en bleu dans le projet Wikipédia en anglais (source : <https://w.wiki/34o4>).

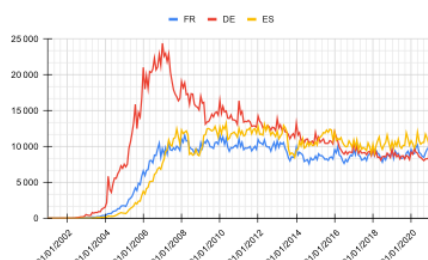


Fig. 5.15. Graphique illustrant l'évolution du nombre de contributeurs dans le projet Wikipédia en français, allemand et espagnol (source : [https://w.wiki/\\$fD](https://w.wiki/$fD))

Lorsque j'ai découvert que les cassures dans la progression du nombre de contributeurs suivaient de près l'apparition des premières bannières annuelles d'appels aux dons, je me suis alors rapidement demandé s'il n'existerait pas une corrélation entre ces deux événements^[M 85]. Cette hypothèse fut d'ailleurs retenue lors du sommet de recherche organisé par *The Citizens and Technology (CAT) Lab* (<https://citizensandtech.org/about-cat-lab/>)^[S 298] juste après la rencontre Wikimania de Stockholm en août 2019^[S 299], mais sans qu'elle finisse par être étudiée par le mouvement. Elle reposait pourtant sur les résultats d'une enquête canadienne réalisée en 2007, et donc la même année que la chute, l'arrêt ou le ralentissement du nombre de contributeurs dans les projets Wikimedia. Celle-ci abordait précisément des questions liées au « don en temps » par opposition au « don en argent », pour nous faire découvrir sans réelle surprise qu'« une probabilité relativement élevée (0,354) est observée pour que la personne de référence soit un donateur, mais pas un bénévole »^[B 57].

Un troisième indicateur en faveur d'une corrélation entre les demandes de dons au sein des projets et leurs baisses du nombre de contributeurs m'apparut ensuite lorsque j'en vins à

fouiller les archives du Web jusqu'à trouver le contenu des premiers messages d'appels aux dons de 2007. Dans sa version en français, ce message disait : « Participez à la libre-diffusion de la connaissance en faisant un don à Wikipédia ! »^[S 300]. De manière tout à fait explicite, cette bannière offrait ainsi pour la première fois aux lecteurs et lectrices de l'encyclopédie, la possibilité de contribuer au partage de la connaissance au départ d'une participation financière et non plus en étant actif dans les projets pour contribuer directement à ce partage. Cette bannière était à peu de chose près une traduction littérale du message diffusé en anglais qui était « You can give the gift of knowledge by donating to the Wikimedia Foundation! »^[S 241].



Fig. 5.16. Graphique illustrant l'arrêt de croissance du nombre mensuel de contributeurs actifs dans 13 différentes versions linguistiques de Wikipédia (source : [https://w.wiki/4\\$Rm](https://w.wiki/4$Rm)).

Sauf erreur de ma part, le rapprochement avec la première récolte de fonds et la chute, l'arrêt ou le fort ralentissement des éditeurs actifs dans de nombreux projets, n'aura jamais fait l'objet de discussions au sein du mouvement. Certaines études ont été pourtant réalisées pour tenter d'expliquer ce qui fut finalement diagnostiqué grâce à diverses analyses statistiques comme une baisse de rétention des nouveaux éditeurs.

La première de ces études fut réalisée en 2013^[B 58] et uniquement sur le site Wikipédia en anglais^[S 301]. Celle-ci affirmait que :

Cette baisse représente un changement dans le taux de rétention des nouveaux arrivants désirables et de bonne foi.

La proportion de nouveaux arrivants de bonne foi qui rejoignent Wikipédia n'a pas changé depuis 2006.

Ces nouveaux arrivants de bonne foi sont plus susceptibles de voir leur travail rejeté.

Ce rejet permet de prédire la baisse de rétention observée.

Cette étude conclut aussi au sujet des causes de rejets des travaux et du départ des nouveaux arrivants que :

Les outils semi-autonomes (comme en:WP:HUGGLE) sont partiellement en cause.

- Il est de plus en plus probable que les outils de retour en arrière fassent revenir le travail des nouveaux arrivants de bonne foi.

- Ces réversions automatisées exacerbent les effets négatifs du rejet sur la rétention.

- Les utilisateurs de Huggle ont tendance à ne pas s'engager dans les meilleures pratiques pour discuter des retours.

Les nouveaux utilisateurs sont écartés de l'articulation des politiques.

- Le processus formalisé d'approbation des nouvelles politiques et des changements de politiques garantit que les changements des nouveaux venus ne survivent pas.

- Les nouveaux venus et les autres éditeurs se dirigent de plus en plus vers des espaces moins formels.^[T 27]

Une deuxième étude fut ensuite réalisée dans le courant de l'année 2015 en s'intéressant cette fois à 5 versions linguistiques de Wikipédia en ce qui concerne la rétention des éditeurs et 14 versions au sujet de la rétention des articles^{[S 302][N 17]}. Celle-ci permit d'observer une diminution progressive, de la participation des éditeurs depuis fin d'année 2006 début



Fig. 5.17. Graphique illustrant le pourcentage d'éditeurs actifs sur Wikipédia en anglais dans les mois qui ont suivi leur arrivée. La ligne diagonale indique la date d'arrivée d'un groupe d'éditeurs, les premiers arrivés se trouvant dans le coin supérieur gauche. Le prolongement horizontal indique le taux d'édition de chaque cohorte d'arrivants annuel. (source : <https://w.wiki/34o5>)

d'année 2007, avec une diminution plus rapide pour les éditeurs nouvellement arrivés^[S 303] (figure 5.17).

Si l'on tient compte de ces deux études, ce qui a changé au niveau de la participation au projet Wikipédia en anglais, ne serait pas le nombre de nouveaux éditeurs arrivants, mais la baisse de leur taux de rétention. Un phénomène qui serait donc lié à l'arrivée des premiers programmes automatiques de maintenance, de nouvelles règles éditoriales et de nouveaux espaces moins formels sur le Web, tels que les réseaux sociaux, blogs, etc. Cependant, rien de tout ce qui est dit dans ces deux études n'explique vraiment pourquoi une chute brutale du nombre de « petits » éditeurs s'observe de manière si brutale dans le projet en anglais, mais aussi dans celui en allemand, les projets en espagnole et en français, qui ont des courbes qui me semblent beaucoup plus compatibles avec des facteurs causaux qui ne sont pas apparus du jour au lendemain. La seule exception pouvant être l'apparition des robots de maintenance, qui effectivement sont des actions tout à fait ponctuelles, en plus des premiers appels aux dons dans les

projets qui le sont tout autant.

Tout ceci justifierait, me semble-t-il, une étude historique menée de fond sur différents projets et versions linguistiques pour tenter de comprendre les similitudes et les différences dont il vient d'être question. Et puisqu'il est impossible de retourner dans le passé pour recommencer les premières récoltes dans certains projets et pas dans d'autres pour analyser les conséquences comme on le ferait dans une étude clinique, rien n'empêche cependant de suspendre les collectes de dons sur certains projets ou versions linguistiques dans les années à venir pour en observer les conséquences et les différences avec les autres projets. On peut d'ailleurs se demander pourquoi cela n'a jamais été fait alors que des sommes considérables sont dépensées dans d'autres types de recherche. Pourquoi aussi six ans se sont écoulés avant l'arrivée des premiers résultats d'une étude que l'on peut regretter qu'elle se soit limitée au Wikipédia en anglais ? Car n'oublions pas que déjà lors de la 7^e rencontre Wikimania de 2011, Jimmy Wales avait déjà révélé publiquement^[M 86] et qu'il fallut aussi attendre 2013 pour qu'une première publication scientifique soit produite à l'extérieur du mouvement. En plus du phénomène de déclin, celle-ci dénonçait aussi pour sa part d'autres problèmes, tels que la disparité de genre, la présence d'une « bureaucratie écrasante et d'une atmosphère abrasive et dissuasive pour les nouveaux arrivants »^{[T 28][B 59]}.

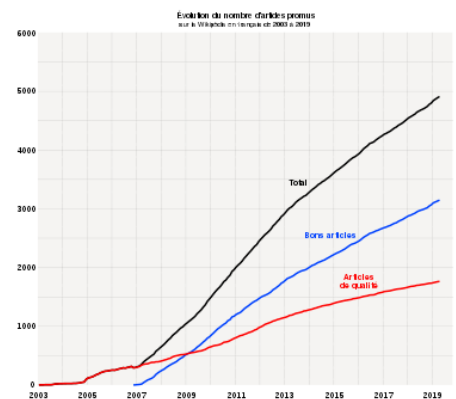


Fig. 5.18. Graphique illustrant l'évolution du nombre d'articles reconnus comme bon et de qualité sur le projet Wikipédia en français (source : <https://w.wiki/4mqk>)

La baisse de rétention des contributeurs, surtout là où cela apparaissait brutalement, fut donc, selon moi, un phénomène insuffisamment diagnostiqué. Et il est regrettable que par la suite, la question tomba dans l'oubli pour faire place à de nouvelles préoccupations concernant cette fois les manques d'équité et de diversité parmi les éditeurs. Tandis que ces nouvelles préoccupations s'amplifient dans le mouvement, les projets Wikimedia et leurs noyaux de contributeurs fidèles, firent preuve d'une grande capacité de résilience jusqu'à faire face, rappelons-nous, à la concurrence de Google et son projet Knowl^[M 87]. Les taux de création de bons articles et d'articles de qualité réussirent à être maintenus (figure 5.18) ainsi que le nombre de fichiers téléchargés sur Wikimedia commons (figure 5.19). Un phénomène d'autant plus surprenant qu'en 2021, l'équipe de la Fondation intitulée *Community Resilience and Sustainability*^[S 304] de la Fondation Wikimedia qui travaille sur le

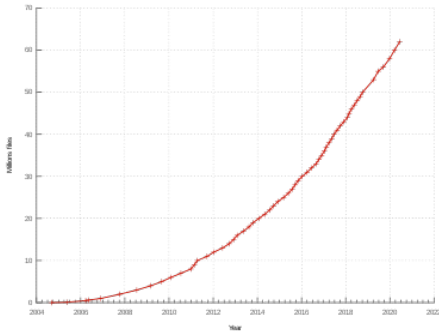


Fig. 5.19. Évolution du nombre de fichiers téléchargés sur la plateforme Wikimedia commons (source : <https://w.wiki/4mjM>)

maintien et de la résilience de la communauté, ne rassemblait toujours que deux personnes^[S 305].

Tous ces dons de temps en contributions bénévoles, ainsi que tous les dons d'argent offerts au mouvement Wikimedia tels qu'ils ont été étudiés précédemment, nous invitent donc à nous pencher sur ce que Alain Caillé intitule le « paradigme du don »^[B 60], et à ce que d'autres préfèrent appeler l'économie de don. On peut le faire en remplaçant dans le contexte Wikimedia le « don pur » tel qu'exprimé par Bronisław Malinowski, ou le « don aux inconnus » selon la formule de Jacques T. Godbout du côté des éditeurs, et le contre-don tel qu'il fut théorisé par Marcel Mauss du côté des lecteurs donateurs. Sauf que comme nous allons le découvrir dans la prochaine section de ce chapitre, cette première analyse est trompeuse,

puisqu'elle ne permet pas de conceptualiser efficacement ce qui se passe réellement au sein du mouvement.

Le don comme antichambre du marché

Contrairement à un organisme tel que Médecins Sans Frontières, le financement du mouvement Wikimedia ne repose pas sur une attitude altruiste et désintéressée des donateurs. On ne donne effectivement pas de l'argent à MSF parce que cette organisation nous a offert quelque chose préalablement, ni pour l'inciter à le faire, alors qu'une enquête de 2015 réalisée dans la sphère anglophone^[B 61] apporta la preuve qu'environ 70 % des personnes qui donnent de l'argent au mouvement, le font parce qu'elles utilisent Wikipédia fréquemment (figure 5.20).

Cet argent apparaît dès lors comme un geste de gratitude envers un premier « don pur » en provenance des éditeurs de projets qui, selon la définition de Malinowski, serait « un acte par lequel une personne donne un objet ou rend un service sans rien attendre ni recevoir en retour »^[B 62]. Sur cette base, il est donc tentant de considérer les contributeurs bénévoles actifs au sein des projets comme des premiers donateurs et les personnes qui offrent de l'argent au mouvement comme des seconds, que l'on peut alors qualifier en s'inspirant de l'ouvrage Essai sur le don^[B 63] de « contre-donneurs », effectuant une sorte de « repaiements ».

Cependant, si l'on poursuit notre lecture du rapport de 2015, on s'aperçoit que seulement 1 à 4 % des personnes interrogées offrent de l'argent dans le but de supporter le travail de la communauté d'éditeurs bénévoles (figure 5.9). Ceci alors qu'un bon nombre des donateurs n'ont jamais été en contact avec les éditeurs et que pour cette raison, ils ne réalisent même pas que ce qu'ils lisent a été écrit par des bénévoles. Ensuite, rappelons-nous aussi qu'une fois redirigé sur la page web dédiée aux dons telle qu'elle fut présentée précédemment, celle-ci n'informe pas les donateurs que les projets qu'ils utilisent sont créés par des éditeurs bénévoles, ni que les dons offerts au mouvement profiteront à ces derniers^[S 264].

Dans ces conditions, il serait donc erroné, je pense, d'assimiler l'argent donné au mouvement à un contre-don, ou tout autre geste de gratitude envers les premiers donateurs que sont les contributeurs bénévoles. En réalité, ce que font la majeure partie des donateurs, c'est plutôt payer a posteriori leurs usages de Wikipédia, présenté par la Fondation tel un produit au travers de l'image de Jimmy Wales, son fondateur, qui demande une participation financière pour son bon maintien. Dans le but de maximiser les dons, la Fondation place donc les lecteurs des projets en situation de consommateur pour les solliciter ensuite en tant que

Self-reported donors are most likely to cite their frequent use of Wikipedia as the primary reason for their donation. They are less likely to frame their donation in ideological terms (supporting free knowledge for all).

* Australians and New Zealanders are particularly likely to cite the fundraising message itself as the impetus for their decision to donate.

Why Donated to Wikipedia*	United States	Canada	Australia/New Zealand	United Kingdom
I use Wikipedia Often and Want to Support It	73	78	54	75
The Fundraising Message was Sincere and Appropriate	15	7	29	13
I Support Free Knowledge for All	7	7	9	6
I Want Wikipedia to Stay Online	4	7	6	4
To Keep Wikipedia Ad-free	1	0	2	3
None of the Above	0	0	0	0

*Based only on those who reported having made a financial donation to Wikipedia

Which of the following best explains your decision to make a donation to Wikipedia?

LRP

Fig. 5.20. Tableau illustrant les motivations des donateurs au mouvement Wikimedia (source : <https://w.wiki/4n6Y> page 9).

After additional survey questions on Wikipedia and viewing a fundraising banner message, more users cite Wikipedia's dependence on readers as the best reason to make a financial contribution. They also highlight their own use of Wikipedia and want to see it continue.

Reasons to Make Financial Contribution	United States	Canada	Australia/New Zealand	United Kingdom
I Use Wikipedia and Would Like to See It Remain a Source of Information	28	36	34	30
Wikipedia Depends On Its Readers In Order to Survive	24	23	21	27
Wikipedia is a Non-profit	18	12	15	16
It's an Ad-free Site	10	8	7	7
To Protect Wikipedia's Independence	9	9	11	11
To Support the Work of Volunteer Content Contributors	4	2	4	1
Other	1	1	2	0
Don't Know	8	9	6	8

Fig 5.9. Tableau de réponse illustrant les différentes raisons pour lesquelles les lecteurs des projets Wikimedia offrent des dons au mouvement (source ; <https://w.wiki/4n6Y>)

donateurs au travers des messages qui font référence de manière implicite font à la gratitude et à une soi-disant menace sur la pérennité du produit.

À sa décharge, il faut savoir que la transformation du donateur en consommateur n'est pas propre à ce qui se passe dans le mouvement Wikimedia, puisque ce phénomène fut déjà observé depuis plus de vingt ans dans le milieu de la philanthropie. Dans un ouvrage publié au cours de l'année 2000, Jacques T. Godboud explique en effet que ce tiers secteur qui se dédie à la gestion du « don aux étrangers », s'est vu « colonisé » par la logique du système marchand^[B 64] dans lequel « Celui qui donne devient un consommateur de don, [...] Il représente la demande »^[B 64]. Pour illustrer ce fait, il reprend un article de presse du quotidien *Le Devoir* publié en 1996, dans lequel on entend le président du Forum québécois de la philanthropie affirmer que « Chacune des causes doit se mettre en marche si elle veut recueillir des fonds. Ce n'est pas parce que l'on a une bonne cause que l'on va se vendre nécessairement »^[B 64]. Selon l'analyse de Godboud donc :

Pour trouver des donneurs, les organismes de bienfaisance font donc appel au moyen qui leur semble le plus efficace : l'appel aux entreprises commerciales. Il n'y a *a priori* rien d'inquiétant dans une telle opération, qui ne peut qu'accroître le nombre de dons et donc bénéficier, en final, aux personnes que ces organismes aident. Ce n'est qu'un moyen de plus pour atteindre une même fin. Il n'y a aucune raison de penser, à première vue, que l'introduction de ces agences puisse modifier les valeurs, la " philosophie " de la philanthropie elle-même. Pourtant, on constate que « l'esprit » du moyen tend à envahir l'ensemble du système.

Cet « esprit du moyen », s'est effectivement installé petit à petit au cœur du mouvement au fur et à mesure que la Fondation et les autres organisations hors ligne s'y seront développées, pour ensuite engager un nombre croissant d'employés et partir à la recherche de nouveaux moyens qui permettent de garantir les salaires. Néanmoins, l'originalité du mouvement par rapport aux associations caritatives qui choisissent de sous-traiter l'aspect commercial de la récolte de dons, fut de gérer cette tâche en interne au niveau de la Fondation et des associations satellites nationales.

Comme le disait Pierre-Joseph Laurent lors d'une rencontre avec mon comité d'accompagnement doctoral, le don tel qu'il vient d'être décrit, ne serait donc que l'antichambre du marché. Un marché qui mobilise en novembre 2021 pas moins de 12 % du budget annuel et près d'un dixième du personnel de la Fondation pour acquérir de nouveaux clients et assurer la fidélité des anciens^[S 306]. À ces chiffres, faut-il encore ajouter depuis la fin d'année 2021, un autre budget pour financer une nouvelle infrastructure et une nouvelle équipe d'employés grandissante, dans le but de développer cette fois la première entreprise commerciale du mouvement intitulé *Wikimedia Enterprise*. Si du don au marché, il n'y a qu'un pas à franchir, il semblerait donc qu'il en soit de même pour passer du marché au commerce.

Le début d'un commerce

Au cours de l'année 2021 le mouvement Wikimedia a vu naître en son sein le premier « produit commercial de la Fondation Wikimedia, dont le contenu est créé par des volontaires du monde entier »^[S 307]. Intitulé Okapi avant d'être rebaptisé *Wikimedia Enterprise*, ce produit open source hébergé par la compagnie Amazon en attente d'une solution interne au mouvement^[S 308], est géré par une *Limited liability company* créée par la Fondation Wikimedia. Cette forme juridique quelque peu particulière, permet à la Fondation de profiter d'une entité commerciale à responsabilité limitée exonérée d'impôt sur les bénéfices et qui resterait soumise à la gouvernance de son conseil d'administration. Quant aux buts du projet, il est de vendre aux grandes entreprises du Web un accès privilégié au

contenu des projets Wikimedia à travers une interface de programmation adaptée à leurs exigences de grands utilisateurs et agrémentée d'un Service-level agreement^[S 308]. Selon sa présentation, l'objectif du projet est triple^[S 309] :

- Rendre le contenu créé par notre mouvement davantage disponible dans des formats cohérents et lisibles par des machines, et disponibles gratuitement pour tous les chercheurs et réutilisateurs.
- Faire en sorte que les réutilisateurs les plus intensifs (en termes de fréquence et volume) n'aient pas besoin d'interroger nos serveurs principaux en permanence pour en lire notre contenu
- Offrir aux plus grands réutilisateurs un moyen plus clair et plus cohérent de réinvestir dans le mouvement les bénéfices qu'ils en dérivent, au lieu de faire des dons occasionnels dont la taille varie.

En pratique, l'utilisation du produit se négocie au départ de la page <https://entreprise.wikimedia.com/> (<https://entreprise.wikimedia.com/>) apparue sur le Web en mars 2021. *Wikimedia Enterprise* ne fut opérationnelle qu'en octobre de la même année^[S 310], bien qu'en décembre 2020, la directrice générale du département Avancement de la *Wikimedia Foundation* informait déjà le conseil d'administration de la possible signature de deux clients payants d'ici à la fin de l'exercice financier^[S 311]. En visitant le site fin octobre 2021, j'y découvrais les informations tarifaires suivantes : à partir de 25 000 \$ par an il est possible d'avoir un accès illimité à la demande, à partir de 50 000 \$ par an, on bénéficie d'une livraison journalière du flux de données en vrac, et selon un prix à négocier, la livraison des données peut se faire en temps réel^[S 312].

Une tel changement de pratique au sein du mouvement ne manqua bien sûr pas de provoquer certains débats sur la page de discussions de la présentation du projet^[S 313]. Durant ma candidature au conseil d'administration de la Fondation en août 2021, j'avais même pris l'initiative de lancer un appel à commentaires de manière un peu rapide et maladroite, il faut bien le dire, dans le but de relayer le sujet vers les électeurs^[S 314]. Bien après le début des débats lancés sur ces deux espaces de discussions qui récoltèrent des avis très partagés, le projet Wikimedia entreprise reçut finalement l'approbation officielle du conseil d'administration fraîchement élu dont la présidente transmettait ce message :

« Finalement, le conseil d'administration perçoit *Enterprise* comme une étape vers un traitement plus équitable des entreprises et des personnes qu'elles traitent. Les grandes entreprises, qui dépendent fortement des services de Wikimedia et qui, jusqu'à présent, n'ont pas suffisamment contribué en retour, disposeront d'un moyen clair pour le faire ; tandis que les organisations plus petites, disposant de moins de ressources techniques, pourront bénéficier d'un service de haute qualité qu'elles n'auraient pas pu obtenir autrement. »^{[T 29][S 315]}

En ayant précisé au préalable que :

« La Fondation et *Wikimedia Enterprise* ne chercheront pas à obtenir des revenus commerciaux au-delà de cette limite de 30%. Ceci est en accord avec les conseils des auditeurs de la Fondation concernant les limites de l'Internal Revenue Service (IRS) des États-Unis sur les revenus commerciaux perçus par les organisations caritatives publiques.

[...]

« L'équipe de *Wikimedia Enterprise* informera le conseil d'administration de tous les accords censés générer des revenus supérieurs à 250 000 dollars américains par an et permettra au conseil d'administration de faire part de ses préoccupations, si les membres du conseil en ont. Ceci est cohérent avec la façon dont la *Wikimedia Foundation* traite les dons des grandes entreprises.^{[T 30][S 315]}

Par ces mots, le conseil d'administration de la Fondation entérinait ainsi ce que certains, dans une perspective entrepreneuriale, appellent déjà le « *Wikipedia business*

model »^{[S 316][M 88]} ; alors qu'un site francophone dédié aux start-up y verra « un virage à 180° dans sa stratégie, en faisant le choix de l'alliance avec les GAFA »^[M 89]. Question d'en savoir plus, j'ai alors joué le jeu en fixant un rendez-vous avec un responsable du projet afin de savoir s'il était possible d'utiliser les services de *Wikimedia Enterprise* dans le cadre de recherches en sciences sociales et plus précisément en bénéficiant d'un accès aux pages de discussions présentes au sein des projets.

Cette rencontre fut très conviviale et me permit d'être rassuré par l'attitude bienveillante exprimée par Lane Becker, le responsable d'affaires du projet *Wikimedia Enterprise*. En toute simplicité, et en se connectant de chez lui à notre rencontre vidéo, il m'informa que le projet ne prévoyait pas actuellement d'offrir un accès aux pages de discussion comme je le demandais, mais que je pouvais compter sur lui pour relayer ma demande. En retour, je l'informai pour ma part de mes préoccupations concernant cette décision de franchir cette barrière qui nous tenait à l'écart du milieu commercial. Un point de vue que Lane Becker comprenait parfaitement tout en partageant avec moi certaines inquiétudes. Celle par exemple expliquée plus en détail dans la section 14 de ce chapitre qui serait de voir les grandes entreprises commerciales récupérer du contenu Wikimédia soumis à la licence CC-0, dépourvue de copyleft et comparable aux conditions fixées pour le domaine public, dans le but de créer de nouveaux produits commerciaux privatisés en vue de nouvelles rentrées financières, tout en éloignant les lecteurs des projets Wikimédia.

Cet échange avec l'un des principaux gestionnaires de *Wikimedia Enterprise* ne m'a donc pas empêché de voir le premier projet commercial Wikimédia comme une perversion de la philosophie de partage qui avait fait le succès du mouvement. Mais il me permit de comprendre que le danger de ce projet se situait au niveau d'une nouvelle ouverture à l'ingérence du monde des affaires au sein du mouvement et de l'écosystème du partage de la connaissance, bien plus qu'au niveau d'une réelle attirance de la Fondation vers le développement de nouvelles activités commerciales.

Une perversion du partage et des biens non rivaux

Dans le rapport d'enquête de 2015 déjà présenté dans la section précédente, on y découvrait que moins de 10 % des donateurs au mouvement Wikimédia souhaitent supporter par leurs dons la libre connaissance pour tous. En tenant compte de ce premier indicateur, on peut donc raisonnablement croire que la philosophie du partage développée au sein des projets Wikimédia telle qu'elle fut inspirée du mouvement des logiciels libres^[N 18] n'est pas partagée par les lecteurs. Alors qu'au niveau des contributeurs, et ce aussi bien dans le mouvement Wikimédia que dans celui des logiciels libres et de bien d'autres mouvements ou projets actifs dans la culture libre, le code informatique, la musique, comme autres types de connaissances et de productions de l'esprit ne se donne pas, il se partage.

Souvenons-nous à ce sujet des motivations exprimées dans les nombreux témoignages recueillis dans le précédent chapitre. L'activité volontaire sur les projets ne fut jamais abordée telle un don mais toujours comme un hobby, un passe-temps, durant lequel on ressent précisément cette satisfaction de pouvoir partager, tel que le démontre encore ce nouveau témoignage^[M 90] :

Aujourd'hui, je suis professeur d'anglais. Je contribue également à Wikipédia, en éditant des articles sur des écrivains comme Mary Shelley, l'auteur de Frankenstein, et Jane Austen, qui a écrit Orgueil et préjugés.

Quand je pense à mon travail sur Wikipédia, je ne me considère pas seulement comme quelqu'un qui ajoute des informations ; Je me considère comme une enseignante. Grâce à Wikipédia, ma portée s'étend bien au-delà de n'importe quelle salle de classe. Au cours du mois dernier, mon article de Wikipédia sur Jane Austen a été consulté plus de 144 000 fois.

Dans mon université, j'ai accès à de nombreuses ressources de qualité. Mais la plupart des gens ne peuvent pas accéder à ces sources ; ils sont cachés derrière un paywall. En éditant Wikipédia, je peux aider à réparer cette injustice. J'aime apprendre. J'ai toujours aimé. C'est pourquoi je

| crois si fermement que cela devrait être possible pour tous.^[T 31]

Dans ce témoignage, il apparaît donc clairement que l'activité bénévole dans le mouvement Wikimedia se nourrit d'un besoin de réciprocité dans le partage d'une connaissance qui malheureusement n'est pas accessible à tous. Or, il se fait que la connaissance, dès lors qu'elle se constitue d'informations pouvant se transmettre sous forme de code informatique, fait partie d'une catégorie de biens très spécifique que l'on appelle les biens non rivaux, ou autrement dit, des biens que l'on peut transmettre sans en perdre ni la possession, ni l'usage.

Les biens non-rivaux sont souvent de nature immatérielle et se retrouvent aussi en dehors de l'espace numérique, lors de transmissions orales, telles que les mythes, les contes ou les chansons, ou tout autre production de l'esprit que l'on partage avec d'autres sans pour autant les oublier ou en perdre le droit d'usage. À ceci s'ajoutent ensuite toutes les pratiques gestuelles entre les êtres vivants et dont certaines sont essentielles quant à la survie de l'espèce. Chez l'être humain, dont les facultés innées sont très peu développées comme en attestent les histoires d'enfants sauvages, mais dont le cerveau comme tout autre Hominoidea est riche en neurones miroirs^[B 65], les biens non-rivaux peuvent donc apparaître comme le substrat de la culture, ou du patrimoine immatériel selon une formulation plus récente, que l'on oppose parfois à celle de culture matérielle.

Par opposition aux biens non-rivaux, se trouvent alors les biens rivaux que l'on ne peut pas transmettre sans en perdre la possession, soit de manière totale lorsqu'il s'agit d'un bien indivisible tel qu'un couteau par exemple, soit partiel lorsque l'on décide de partager une part de sa nourriture. Mais il se fait qu'à l'intérieur de l'écosystème numérique et de l'infrastructure informatique qui l'héberge, il n'en existe aucun. Qu'il s'agisse en effet d'une information en provenance d'un site Wikimedia, d'un programme informatique, d'un univers complet de MMORPG ou encore d'un fichier électronique comprenant de la musique, des photos, de la vidéo, ou autre, tous les biens qui existent au sein de l'écosystème numérique ne sont en définitive qu'une suite de 0 et de 1 que l'on peut copier et transmettre sans en perdre la possession et l'usage.

D'une telle prise de conscience sera alors née cette phrase rendue célèbre par les défenseurs de la liberté numérique en réponse aux lois liberticides : « copier ce n'est pas voler ! » (vidéo 5.2^[V 13]).

Au niveau de l'espace matériel, et même si la dégradation pouvait toujours faire l'objet de discussions, il est aussi possible de partager quelque chose sans en perdre la propriété et l'usage. C'est le cas par exemple d'un outil que l'on prête à son voisin en étant sûr de le récupérer à la seconde où l'on en aura besoin et dans le même état qu'il se trouvait au moment de son départ. C'est encore le cas d'une chambre que l'on prête dans les mêmes conditions à une personne rencontrée sur un site de partage tel que BeWelcome, et ce sera toujours le cas de sa voiture lorsqu'elle dépanne un proche quand on n'en a pas l'usage. Dans tous ces cas de figures, on pourrait donc aussi parler de biens non rivaux, puisque leur partage sur un temps limité ne limite en rien l'usage du propriétaire. Ceci sans oublier que dans un système d'échange de type Freecycle, où il s'agit d'offrir à qui le voudra des biens dont on n'a plus l'usage et dont on veut se débarrasser, toute rivalité dans le partage en viendra de nouveau à disparaître.

Distinguer les biens rivaux des biens non rivaux ainsi que les différents systèmes de partage dont ils peuvent faire l'objet, aide ainsi à mieux comprendre comment les lecteurs des projets Wikimedia ont pu basculer du paradigme du partage vers celui du don, juste avant de basculer de nouveau vers une logique de marché. En demandant ce bien rival artificiel par excellence qu'est l'argent aux lecteurs des projets alors qu'ils profitaient légitimement jusque là du partage de ce bien non rival qu'est la connaissance, la Fondation a ainsi transformé des millions de lecteurs en « consommateurs donateurs », plutôt que de les



Vid. 5.2. « *Copying Is Not Theft* » vidéo illustrative des biens non rivaux (source : <https://w.wiki>

/40ao)

encourager à devenir des membres de la communauté de partage Wikimedia.

Certains diront à nouveau que ce fut un mal nécessaire pour payer le matériel informatique sur lequel reposent tous les projets de partage Wikimedia. Toute cette infrastructure est en effet un bien rival que l'on ne pourrait dupliquer sans frais et que, pour acquérir ce matériel, il faut bien de l'argent. Mais faut-il oublier pour autant que cette quantité d'argent n'est qu'en très lente augmentation dans l'absolu, et que sa proportion par rapport au budget annuel de la Fondation est en constante diminution jusqu'à atteindre moins de trois pour cent des dépenses totales en 2020 ?

Il serait de plus tout à fait concevable de pourvoir, partiellement tout du moins, aux besoins informatiques du mouvement par le partage du matériel informatique sous-utilisé dans le monde. Ce type de partage ne serait pas une nouveauté en soi, puisqu'il existe déjà au travers du réseau dit Pair-à-pair (*peer to peer*) développé depuis la fin des années 90 via Internet. Un protocole de transfert de données appelé BitTorrent y fit d'ailleurs son apparition pour permettre de partager des fichiers de manière extrêmement rapide et décentralisée, en récupérant des petites parts de celui-ci au départ d'une multitude de fichiers clones situés partout dans le monde et rendus accessibles par le réseau Internet. Des solutions techniques, qui seront présentées plus en détail dans le prochain chapitre, existent donc bel et bien.

D'autres idées basées sur le partage et non sur une logique de marché ou commerciale pourraient être imaginées dans le but de promouvoir le partage de la connaissance dans le monde. Alors qu'elles diminueraient les besoins d'argent, il serait alors parallèlement possible de récolter celui-ci en dehors des projets, et donc sans risquer de détourner les lecteurs de la connaissance Wikimedia de l'idée de partage qui est l'essence même du mouvement depuis ses origines. Car en jouant sur la corde sensible de la gratitude tout en prétextant un péril imaginaire de l'encyclopédie, ces récoltes d'argent disproportionnées par rapport aux réels besoins du mouvement, n'ont finalement abouti qu'à un recrutement excessif de nouveaux employés. Un excès dont découla ensuite une situation problématique étant donné que le conseil d'administration de la Fondation, qui pour rappel n'est pas rémunéré pour ses fonctions, se vit contraint en 2020 de pratiquement doubler ses effectifs^[S 317] dans le but de pouvoir en assumer le suivi.

Au lieu de considérer l'extension de la Fondation comme une fatalité pour finalement doubler l'effectif de son conseil d'administration, ces personnes en charge du bon fonctionnement de la Fondation auraient très bien pu tenir compte de certaines recommandations qui préconisent de limiter la taille de toute entreprise. Le nombre de Dunbar indique par exemple qu'au-delà de 100 à 230 personnes et selon les capacités cognitives de chacun, il devient très difficile de conserver des liens de confiance et donc une cohésion sociale au sein d'un groupe. En connaissant ce nombre et en le comparant aux plus de 600 personnes employées par la fondation et dont la grande majorité exerce leur travail à domicile, le développement excessif de la Fondation apparaît donc inévitablement comme un échec de gouvernance de la part de son conseil. Une erreur dont les conséquences inévitables sont la perte de cohésion et de contrôle entre les parties prenantes, couplée à des risques de corruptions plus élevés et une lourdeur administrative qui transparait déjà dans la gestion de la redistribution des dons offerts au mouvement.

Du don inconditionnel au concours et subsides contraignants

Parmi les dons offerts au mouvement, une partie croissante, qui a atteint les vingt pour cent du budget annuel de la Fondation en 2020, est redistribuée sous forme de prix et de subvention vers des projets ou institutions divers (figure 5.6). La manière de redistribuer ces fonds fit l'objet de plusieurs réformes dont la plus récente de 2020-2021^{[S 318][M 91]}, déboucha sur la création de la *Wikimedia Alliances Fund* spécialement dédiée aux régions sous-représentées^[M 92]. Cette redistribution des fonds est en réalité une tâche compliquée et délicate, tant pour les employés de la Fondation et les bénévoles actifs au sein des commissions responsables de la sélection des projets, que pour les candidats parmi lesquels seront souvent favorisés les organismes spécialisés dans ce genre de requêtes et parfois,

voire souvent, extérieurs au mouvement^[B 66].

Comme je n'ai bien sûr pas été en mesure d'expérimenter toutes les formes de subsides depuis leurs créations, je me limite donc ici à décrire ce que j'ai vécu. Mais avant cela, voici déjà deux avis pour le moins contrastés en provenance de deux études qui furent commanditées par la Fondation Wikimedia. Le premier avis fut tiré des conclusions du cabinet *Lafayette Practice*^[B 67] qui aura réalisé son étude au sein même de la Fondation et auprès de ses employés et quelques membres des comités. Quant au deuxième, il fut produit lors d'une étude réalisée par *Concept Hatchery*^[M 93] qui s'est intéressé aux organisateurs bénévoles actifs au sein du mouvement.

Ce que nous dit Lafayette Practice :

WMF possède la plus grande équipe d'octroi de subventions de tous les fonds que nous avons étudiés à ce jour, de loin les plus grandes ressources d'octroi de subventions, et un sens profondément partagé de l'objectif, de l'innovation et du développement du mouvement. Avec une capacité rare à financer, nourrir et élever les meilleures idées, leaders et pratiques du mouvement, WMF est très prometteur pour la durabilité en tant qu'institution véritablement pionnière. De plus, la Fondation a prouvé qu'elle peut apporter les véritables changements structurels, de développement et innovants qui seront nécessaires dans le paysage en constante évolution d'une plate-forme et d'un domaine en évolution rapide. Nous avons constaté que l'équipe partageait un sens des priorités, avait une clarté dans son travail et était profondément connectée aux besoins, aux tendances et aux opportunités sur le terrain. Les programmes de subventions de la Wikimedia Foundation sont un exemple puissant de subventions participatives, exploitant et catalysant la puissance d'un mouvement international pour le développement durable d'espaces ouverts et de connaissances libres qui changent le monde.^[T 32]

Ce que nous dit Concept Hatchery :

L'interaction avec la Wikimedia Foundation sur la gestion des subventions crée une quantité importante de stress pour les organisateurs. Bien que le financement soit toujours nécessaire, la quantité de travail nécessaire pour obtenir des fonds par le biais du processus de subvention de Wikimedia n'est parfois pas proportionnelle au montant de l'aide reçue. Le rapport de subvention, une activité non rémunérée, prend du temps bénévole dont les Organisateurs ont besoin pour d'autres activités de Wikimedia. Les paramètres et les mesures qui ne correspondent pas aux objectifs des organisateurs sont également sources de frustration. La question de savoir pourquoi certaines mesures sont choisies et priorisées reste sans réponse pour certains Organisateurs. Plusieurs organisateurs ont déclaré avoir choisi d'ignorer la Wikimedia Foundation en tant que bailleur de fonds et de travailler avec d'autres bailleurs de fonds avec lesquels il est plus facile de travailler, tels que les bureaux locaux des organisations internationales non gouvernementales.^[T 33]

Suite à ces deux extraits, je vais donc à présent témoigner de mes propres demandes de subventions, qui, elles aussi, ont demandé beaucoup de temps quant à leurs applications. Parmi les neuf demandes déposées, trois seulement me furent accordées et parmi celles-ci aucune de celles adressées à la Fondation, alors qu'elles étaient de loin celles qui m'ont demandé d'y consacrer le plus de temps et d'énergie. Les procédures de constitution de dossier imposées par le système en 2015, 2017 et 2018 étaient en effet très lourdes pour une simple personne ne maîtrisant pas l'anglais. Lors de ma deuxième demande adressée à la Fondation, j'ai ainsi dû programmer une rencontre Internet avec deux professeurs de mon université, un partenaire et un membre de l'association Wikimedia Belgique, tôt en matinée, afin de répondre à une série de questions qui nous furent adressées en anglais par une employée de la Fondation chargée de vérifier le sérieux et la faisabilité du projet.

Tout comme les candidatures déposées dans mon université dans le but de financer mes activités de recherche, toutes ces démarches furent de grandes dépenses d'énergie inutiles. La première de mes demandes de 585 € pour financer un voyage au Cap-Vert^[S 319] fut considérée comme inappropriée^[S 320]. La troisième de 15 467 € déposée dans le cadre de mes activités d'employé dans une ONG^[S 321] fut refusée par le comité^[S 322]. La quatrième, une demande de financement rapide de 1 802 € qui faisait suite à ma demande

précédente^[S 323], fut laissée sans suite après avoir été sabotée par un administrateur de Wikimedia Belgique avec qui j'étais en conflit^[S 324]. Et la cinquième, une nouvelle demande de financement rapide d'un montant de 700 € pour organiser des ateliers d'édition^[S 325], fut, elle aussi, refusée après un long temps de silence, par une employée de la Fondation chargée de gérer seule toutes les demandes de subventions rapides adressée à la Fondation ^[S 326].

Quant à ma seconde demande de 16 600 € ^[S 327], celle pour laquelle j'avais dû rassembler quatre personnes pour une rencontre en ligne, elle fut considérée comme « intéressante ». Cependant, suite à tous les efforts déjà fournis, cinq jours me furent accordés, pour répondre à de nouvelles exigences bureaucratiques qualifiées de demandes de « planification » par le comité. Cette nouvelle épreuve eut raison de mes forces restantes. Après avoir perdu deux heures de travail suite à un bug informatique, je décidais d'arrêter les investigations. Il faut dire qu'à l'époque, j'avais 45 ans, je vivais dans une chambre de 8 m² en étant tributaire des services sociaux, tout en réalisant un certificat universitaire en éthique sociale et économique et en luttant au tribunal pour tenter d'avoir la garde partagée de mon fils. Autant de facteurs qui ne contribuaient donc pas à m'approvisionner en énergie positive.

Suite à mon abandon, je me suis toutefois entretenu avec deux membres bénévoles du comité de financement afin de leur faire part de mon ressenti. Voici quelques extraits de nos échanges^[S 328] :

Premier membre : nous sommes confrontés à un grand nombre de propositions enthousiastes et optimistes émanant de volontaires du monde entier et nous disposons d'un montant limité à consacrer à ces propositions^[T 34].

Moi : Votre mission, qui consiste à répartir une somme d'argent limitée entre un nombre illimité de demandes de subvention, est plus frustrante que productive et crée finalement un très mauvais sentiment de concurrence entre les bénéficiaires^[T 35].

Deuxième membre : Je crois toujours que le projet est bon et je crois toujours que tu es une personne qui peut le faire avancer, mais il a besoin d'une figure d'une personne qui pourrait t'aider à gérer la bureaucratie et les aspects diplomatiques qui sont fondamentales.

Moi : C'est problème bureaucratique et diplomatique sont créés par le système de grant. Au niveau de l'Université, tout se passait très bien. C'est le système de financement qui a tué le projet. Pas moi, ni toi. Quand un projet est bon, il faut le soutenir pas lui mettre des barrières bureaucratiques.

Concernant les financements qui me furent accordés, le plus important fut de 500 € pour l'achat de matériel informatique destiné à faire des démonstrations du logiciel Kiwix^[S 329], Mais en raison d'un manque de suivi, l'argent n'aura finalement jamais été versé par l'association suisse, tandis que le matériel me fut finalement envoyé gratuitement et dans une configuration plus simple par un membre du projet Kiwix. Quant aux deux autres financements accordés, ils étaient chacun d'un montant de 100 € et accordés par Wikimedia France^{[S 330][S 331]}. Malheureusement pour moi, avant qu'ils n'arrivent sur mon compte en banque, il me fallut envoyer plusieurs courriels contenant un relevé d'identité bancaire et patienter durant une période de près d'un an.

Au-delà de ses trois financements, il y eut ensuite quelques déplacements remboursés par l'association belge à la fin du mois au cours duquel j'avais envoyé mes preuves de paiements^[S 332]. Dans la situation précaire dans laquelle j'étais à l'époque, toutes ces incertitudes et ces délais étaient vraiment problématiques. Si cette situation n'a pas changé, tandis que le mouvement s'organise actuellement pour financer les communautés sous-représentées au sein des projets Wikimedia, je pense très sincèrement que les petites structures ou des individus qui ne disposent pas des moyens financiers nécessaires pour anticiper leurs dépenses seront à coup sûr mis hors-jeu.

Dans un souci d'objectivité, voici à présent quelques chiffres qui permettront de situer ma propre expérience par rapport à ce qu'il se passe dans l'ensemble du mouvement. Avec 949 subventions rapides accordées par la Fondation en date 19 avril 2021^[S 333], contre 45

inéligibles le 26 novembre 2020^[S 334], et 128 rejetées avant la date du 17 avril 2021^[S 335], on peut donc en déduire que j'aurai fait partie des 15 % des mal doués ou mal chanceux. Une proportion rehaussée à 34 % pour les subventions de déplacement puisque 90 furent refusées^[S 336] contre 171 accordées^[S 337] et près de 39 % pour les financements de projets à long terme, les plus exigeants au niveau administratif, dont 74 étaient refusés jusqu'au 22 janvier 2021^[S 338] contre 117 sélectionnés le 20 novembre 2021^[S 339].

Toutes ces demandes refusées représentent donc une quantité d'énergie humaine importante qui aurait pu être investie dans la mission du mouvement qui, ne l'oublions pas, consiste à partager la connaissance humaine et non à gérer de l'argent. Or, ce que l'on observe au niveau de la Fondation, c'est qu'une grande quantité d'énergie est dépensée pour récolter de l'argent et qu'une quantité d'énergie probablement équivalente, si pas plus grande, est ensuite dépensée pour le redistribuer. Dans le meilleur des cas, pour les acteurs cette dépense d'énergie fait l'objet d'un salaire pour les employés de la Fondation, alors que dans le pire des cas, lorsqu'un financement est refusé, elle n'apportera que démotivation ou dégoût chez les acteurs bénévoles.

Bien sûr, en cas d'acceptation, les peines du bénévole seront récompensées par le plaisir de mener à bout une idée de projet et peut-être si le projet est bien ficelé, d'y trouver une petite rentrée d'argent personnelle. C'est dans tous les cas ce que je souhaite à tous les organisateurs bénévoles qui seraient dans le besoin, car une fois le financement accepté, il ne faut pas alors oublier qu'ils devront ensuite consacrer beaucoup de temps pour rapporter tout ce qu'ils auront fait. Tout ceci pour, dans le pire des cas et comme cela a été vu dans le chapitre précédent, espérer recruter un participant sur vingt au sein du mouvement. Restent ensuite les modifications, les articles créés et les fichiers téléchargés, mais ce qui n'apparaît jamais dans les rapports, c'est la part du travail d'édition qui fut refoulée par les communautés d'éditeurs sur les projets Wikipédia en raison du manque d'expérience des participants, du manque de notoriété des informations ou sujets proposés, ou encore du manque de sources disponibles pour justifier un ajout.

À côté des subsides, il y a ensuite les concours qui permettent à nouveau de recycler l'argent récolté par le mouvement sous forme de participation au sein des projets. Organisés par les associations locales, elles-mêmes financées par la Fondation la plupart du temps, ces concours apparaissent comme une autre forme d'incitation à la contribution, mais avec des règles explicitement compétitives cette fois, puisqu'il y aura toujours une petite minorité de vainqueurs qui ressortiront contents de leur expérience, et une majorité de perdants déçus voir même frustrés. Au niveau du mouvement, ces concours ont bien sûr pour avantage d'impliquer directement les participants dans la réalisation de sa mission, sans risque de gaspiller de l'énergie dans de pénibles processus bureaucratiques tels que décrits précédemment, ni de rassembler des personnes sans qu'ils ne deviennent finalement des contributeurs.

Dans la pratique cependant, les concours ne sont pas toujours aussi efficaces que ce que l'on pourrait croire. Le concours WikiChezNous par exemple, organisé par l'association Wikimedia France, fut une réussite dans le sens où il permit de faire cette promotion de projets éditoriaux autres que Wikipédia, Wikimedia commons, voir Wikidata comme cela se fait trop souvent. Au niveau de Wikiversité pour se limiter au projet que je connais le mieux, ce concours offrait un bon d'achat de 200 € à celui qui aura « le plus grand nombre de contributions en termes de caractères ajoutés »^[S 340]. Le vainqueur dans cette catégorie fut un contributeur répondant au pseudo Aymen11, qui faisait partie des 514 participants inscrits, qui auront dans l'ensemble créé 5 450 pages web, téléchargé 24 700 fichiers, et effectué 155 000 modifications^[S 341].

Hélas, les contributions de Aymen11 déclenchèrent une première réaction de la part d'un administrateur sur sa page de discussion pour l'informer que ce qu'il faisait ne correspondait pas aux attentes du projet^[S 342]. Par la suite et comme il n'y eut aucune réaction au message, toutes les pages furent finalement supprimées par un autre administrateur^[S 343]. Dans le strict cadre du projet Wikiversité pour le moins, ce concours fut donc une initiative tout à fait contre-productive, puisqu'elle aura demandé l'intervention de deux personnes déjà très occupées par le projet, pour récompenser finalement une personne qui aura fait au total

15 contributions sur l'ensemble des projets Wikimedia dont aucune ne fut gardée^[S 344].

Quant aux vainqueurs dans les autres projets éditoriaux tel que Wikidata et Wiktionnaire par exemple, j'ai pu y retrouver des contributeurs déjà extrêmement actifs au sein des projets. Alors que je ne mets pas en doute le fait que ces contributeurs très prolifiques méritent un tel geste de reconnaissance et d'encouragement, je me dis toute fois que le faire au travers d'un concours n'est sans doute pas la chose la plus appropriée. Car cela diminue alors fortement les chances de réussites des autres participants tout en produisant des expériences plus frustrantes qu'autre chose.

Comme deuxième exemple, il y a ensuite le concours *Wiki Love Héritage Belgium 2018* dans lequel je fus actif en tant que jury et présentateur des résultats. La sélection des cinq photos gagnantes, même si elle était assistée par un logiciel, nous avait demandé pas mal d'heures de travail cumulées au cours d'une activité bénévole qui pour ma part ne m'a pas déplu, même si cela ne m'aura pas donné envie de reproduire l'expérience. La remise des prix fut aussi une agréable occasion de retrouver le président de l'association avec qui j'ai beaucoup d'affinité. À titre personnel, l'expérience fut donc positive, alors que le projet fut une réussite étant donné qu'il totalisait 4362 téléchargements de photos sur le projet Wikimedia commons dont 1152 étaient déjà en usage le premier juillet 2019 pour illustrer les articles des projets Wikimedia^[S 345].

En revanche, je fus par la suite très surpris en explorant le profil des cinq gagnants du concours^[S 346]. Parmi ceux-ci, le premier n'avait téléchargé que deux photos dans le cadre du concours pour un total de 18 jusqu'en 2022^[S 347], la seconde 23 et aucune autre suite au concours^[S 348], le troisième 3 et rien d'autre ensuite^[S 349] et la quatrième une seule en tout et pour tout^[S 350]. Seul le gagnant en quatrième place avait pour sa part poursuivi ses activités en tant que contributeur au sein du mouvement en continuant à télécharger d'autres photos suite à la centaine de celles soumises au concours^[S 351].

Pendant que le système de financement pose son lot de critiques en matière de gaspillage d'énergie et de manque d'efficacité dans l'accomplissement de la mission du mouvement, il apparaît donc que les concours qui y sont organisés, même s'ils garantissent à moindre coût un meilleur résultat en matière de participation au partage de la connaissance, peuvent aussi faire preuve d'injustices tout en étant critiquables sur d'autres points de vue. Ceci alors que dans les deux cas de figure, un autre questionnement d'ordre éthique se pose, puisque au sein du mouvement apparaît une redistribution contraignante de biens rivaux originellement obtenus de manière inconditionnelle sous forme de dons. Ce passage de l'inconditionnel au conditionnel peut donc être vu comme la récupération d'un pouvoir initial offert par des donateurs sous forme d'argent, alors que ceux-ci, pour peu qu'ils ne répondent pas aux qualités de votants, ne sont pas aptes à participer aux décisions politiques prises au sein du mouvement.

Il est donc interpellant, et éthiquement discutable, qu'en passant par la Fondation et les associations régionales, les dons généreusement offerts au mouvement se transforment subtilement en instrument de pouvoir. Distribués sous forme de salaire, ils obligent à la signature et au respect d'un contrat de travail ; sous forme de subsides, ils soumettent les candidats à de lourdes démarches bureaucratiques ; sous forme de concours, ils obligent alors les participants à s'inscrire dans une compétition et à suivre un règlement de participation. Toutes ces contraintes et autres actions coercitives produites au départ d'argent dépensé par le mouvement peuvent donc apparaître comme autant d'actes illégitimes et finalement indésirables.

En compensation dirons-nous, il est rassurant de savoir que le système d'octroi de subsides aux personnes, projets et organisations est géré principalement par des comités qui rassemblent des équipes composées d'une majorité de bénévoles cooptés et souvent assistés par des membres du personnel de la Fondation. Une telle organisation évite sans doute de concentrer trop de pouvoir dans les mains de la Fondation et des associations affiliées, mais sans empêcher toutefois l'apparition d'une certaine élite décisionnelle à l'intérieur du mouvement, ni la poursuite d'une dérive de la mission première de partage provoquée par l'attrait et la gestion de l'argent.

La dérive de la mission Wikimedia

La *dérive de la mission* est une notion très peu connue dans la francophonie à l'exception peut-être du milieu de la *microfinance*^[S 352]. Ce concept qui peut s'appliquer à tout type d'organisation, y compris commerciale^[M 94], fut rendu populaire en milieu anglophone par les travaux de Burton Weisbrod, dont le premier ouvrage à traiter du sujet fut publié en 1998 sous le titre *To Profit or Not to Profit: The Commercial Transformation of the Nonprofit Sector*. Voici un extrait du résumé fait par l'auteur^[B 68] :

Les organisations sans but lucratif ressemblent de plus en plus à des entreprises privées. Cette transformation entraîne un déplacement de la dépendance financière des dons de charité vers une activité de vente commerciale, avec des conséquences peu reconnues. *To Profit or Not to Profit* est un ensemble coordonné d'études sur les raisons pour lesquelles la collecte de fonds pour les organisations à but non lucratif imite celle des entreprises privées. et quelles en sont les conséquences. Les frais d'utilisation et les revenus provenant d'activités "auxiliaires" - à savoir celles qui ne contribuent pas directement à la mission de l'organisation, à l'exception des bénéfices générés - se multiplient, chacune ayant des effets secondaires importants. Les frais liés aux activités auxiliaires peuvent exclure une partie du groupe cible d'en profiter alors que ces mêmes activités peuvent détourner l'organisme sans but lucratif de sa mission centrale.^[T 36]

Nous pouvons donc constater que ce qu'il se passe au sein du mouvement Wikimedia, n'est pas un phénomène récent ou isolé et que ce sur quoi Burton Weisbrod attire notre attention, c'est qu'une bonne part des activités liées aux récoltes de dons et à la gestion budgétaire de ceux-ci, peuvent être considérées comme des activités auxiliaires. Autrement dit, ces activités ne contribuent donc pas directement à la mission Wikimedia, qui, pour rappel, repose sur la vision d'un monde dans lequel chaque être humain pourrait partager librement la somme des connaissances^[S 353]. Au niveau des statuts officiels de la Fondation, cette mission s'exprime ensuite de la sorte^[S 354] :

La mission de la *Wikimedia Foundation* est de donner au monde l'envie et les moyens de rassembler et développer des ressources éducatives, sous licence libre ou dans le domaine public, pour les diffuser dans le monde entier^[T 37].

Parmi les activités auxiliaires liées à la rentabilité des récoltes et dépenses orchestrées par le mouvement, il a été vu que certaines d'entre elles pouvaient être contre-productives en créant plus de problèmes que de solutions. Elles ont réduit, selon moi, la participation au travail bénévole qui est le seul finalement à répondre directement à cette part de la mission qui consiste à produire et développer des ressources éducatives, pour que sa diffusion soit ensuite assurée par une infrastructure informatique produite et développée par la Fondation bien sûr, mais également par d'autres bénévoles. Et puisque les sources de dérives peuvent être multiples^[B 69], rien d'étonnant dans ce cas de constater que la Fondation s'engage dans de nombreuses pratiques inspirées du secteur commercial^[B 68].

Il est ensuite intéressant de poursuivre la réflexion sur la dérive de la mission de la Fondation Wikimedia en s'inspirant des conclusions de deux chercheurs^[B 70] qui ont produit une observation de cette dérive dans deux entreprises sociales italiennes :

Notre étude a souligné l'importance de l'engagement des parties prenantes pour contrebalancer le positionnement stratégique d'une entreprise sociale. Cependant, la dérive de la mission peut délégitimer les entreprises sociales auprès des parties prenantes externes, sapant ainsi leur volonté de collaborer avec l'entreprise. Des recherches supplémentaires pourraient étudier les stratégies adoptées par les entreprises sociales délégitimées pour capter l'attention des parties prenantes externes. Enfin, des recherches supplémentaires pourraient étudier comment les variations culturelles affectent l'efficacité de l'engagement des parties prenantes^[T 38].

Cette présente étude du mouvement Wikimedia, je l'espère, a déjà apporté quelques éléments de réponse aux questions laissées en suspens par ces deux chercheurs. On peut déjà affirmer que la « stratégie » de la Fondation semble être le développement de pratiques commerciales jusqu'à aboutir au lancement d'un premier produit reconnu comme tel. Quant aux variations culturelles, nous avons aussi vu qu'elles s'observent entre pays riches et pays

pauvres financièrement parlant. Avec les pauvres du côté des exclus, puisqu'ils peinent à juste titre à rejoindre la participation financière aux pratiques marchandes. Alors que du côté de la participation éditoriale, ils se voient confrontés à un manque de ressources informatiques, de reconnaissances épistémiques et de temps libre à offrir en dehors de ce qui leur est déjà nécessaire pour vivre décemment.

Dans l'idée cette fois d'appuyer les conclusions des deux chercheurs italiens, nous devons aussi nous remémorer que la première des parties prenantes externes à la Fondation Wikimedia est sans aucun doute la communauté des contributeurs bénévoles actifs dans les projets qu'elle héberge. Or, c'est précisément grâce à cette communauté que Wikipédia, en tant que projet initial du mouvement, réussit à se préserver de la publicité pour devenir ensuite un projet sans but lucratif qui donna naissance à plus d'une dizaine de projets frères similaires. Ce fut aussi cette même communauté qui rappela à l'ordre la Fondation lorsqu'il fut question de se lancer dans des opérations de parrainage avec des entreprises commerciales (Vigin Unit) ou de changer de nom pour adopter celui de l'encyclopédie (*rebranding*).

Toujours dans le but de corroborer les analyses des deux chercheurs, on peut encore reprendre leurs propres termes, pour se souvenir comment les récoltes de dons au sein de projets éditoriaux Wikimedia auront eu pour conséquence de « délégitimer » les projets de partage de la connaissance, aux yeux de certains contributeurs qui se seront vu « saper » leur volonté de participation. De manière insidieuse, ces demandes d'argent sous forme de dons, auront ainsi substitué l'arrivée de la publicité qui avait déjà en son temps provoqué une vague de désertion rendue visible par le fork du côté espagnol. Ceci alors que la redistribution conditionnelle de dons inconditionnels offerts au mouvement, génère de nouvelles sources de démotivation fondées sur un sentiment d'injustice. Ce même sentiment qui me conduisait un jour à demander, sans jamais recevoir de réponse, quel était le salaire de l'employée qui me semblait rendre si compliqué l'aboutissement de ma demande de subside.

Ce qu'il reste à présent à découvrir, c'est pourquoi et comment ces dérives sont apparues. Pour le savoir il faudrait sans doute vérifier sur base de nouvelles données empiriques auxquelles je n'ai pas eu accès, c'est à dire ce qu'il se passe au niveau des employés de la Fondation. Sont-ils eux-mêmes conscients de ces dérives ? Les occultent-ils consciemment ou insouciamment en raison du profit personnel qu'ils en retirent ? Ou peut-être qu'en raison d'un passé dans le secteur marchand et du monde des affaires, antérieur à leur arrivée, ont-ils eux-mêmes été les acteurs de cette dérive sans même s'en rendre compte ? Toutes ces options sont en réalité possibles et demanderaient à être vérifiées, tandis que du reste, il est tout à fait évident que c'est l'argent qui, encore une fois, semble être le nerf de la guerre, ou plus précisément dans le cadre du mouvement Wikimedia, la source de nombreux problèmes.

La question de l'argent par rapport au mouvement

Suite à ce qui a été dit dans ce chapitre, personne ne sera surpris d'apprendre que je ne donnerai jamais d'argent à la Fondation Wikimedia, ni à toute autre organisation ou mouvement qui œuvre pour le partage de la connaissance. Même si en revanche, je suis toujours prêt à leur offrir de mon temps et que je serais même disposé à partager des ressources matérielles en ma possession, quand je ne les utilise pas. Ce qui ressort effectivement de cette étude de l'économie Wikimedia, c'est que le mouvement a effectivement plus besoin de contributeurs que de donateurs, et que l'argent qui lui est offert semble apporter plus de problèmes que de solutions, exception faite pour les salariés bien entendu.

Rappelons-nous que la grande majorité de cet argent est centralisée au niveau de la Fondation. Imaginons donc à partir de cela, les enjeux de pouvoir, les risques de dérive et de corruption, ainsi que le manque de rendement que cela engendre. En ce début d'année 2022, c'est plus de 300 millions de dollars qui sont thésaurisés par cette Fondation. Comment tout cet argent est-il géré ? Comment sont gérés les 100 millions de dollars du fonds de

dotations ? Les 117 millions d'investissements à court terme de 2021^[S 250] sont-ils éthiques ? Et qu'en est-il ensuite des près de 87 millions^[S 250] de liquidités ? Est-ce bien raisonnable qu'ils enrichissent les banques à coups d'intérêts négatifs, comme cela se fait aussi du côté de l'association Wikimedia Suisse, qui est pourtant près de cinquante fois plus petite que la Fondation au niveau de son revenu d'exploitation ?

N'est-il pas non plus indécent de bloquer tout cet argent pour quelque chose qui repose sur le travail de bénévoles et le partage de biens non rivaux ? Ceci, alors qu'il existe d'autres secteurs tels que la santé, qui se voient confrontés à d'énormes déficits, y compris dans mon pays. Contrairement à ce qu'il se passe dans le mouvement Wikimedia, les soins de santé nécessitent effectivement l'usage d'une très grande quantité de biens rivaux alors que la participation bénévole se voit fortement limitée en raison du haut seuil de compétences techniques et des grandes responsabilités demandées aux acteurs.

Que doit-on aussi penser lorsqu'une personne finance elle-même la location d'une salle pour organiser son premier atelier de présentation Wikimedia suivi d'une séance d'édition à Charleroi^[S 355], alors que cinq ans plus tard et au même endroit, elle annule la même activité^[S 356], suite au rejet d'une demande de financement adressée à la Fondation ^[S 357] ? Que penser encore d'une personne qui réalise un rapport très détaillé^[M 95] suite à une expérience autofinancée d'ambassadeur Wikimedia en Inde, alors qu'à la suite du refus d'une subvention pour soutenir une deuxième expérience au Cap-Vert^[S 358], cette même personne aura abandonné l'idée d'un second rapport ? Ne sont-ce pas là des conséquences fâcheuses introduites au cœur du mouvement en même temps que l'argent excédentaire au strict maintien et développement de l'infrastructure informatique ?

Voici donc pourquoi, quand quelqu'un me demande s'il faut donner de l'argent à Wikipédia lors des campagnes de récoltes de fonds, je réponds qu'il vaut mieux donner de son temps en éditant les projets. Lorsque l'on me répond que l'on manque de temps, en raison d'une vie professionnelle ou familiale très accaparante, par exemple, je conseille alors de faire un don à une association locale. Comme elles sont toutes, à l'exception de la Suisse et l'Allemagne, subsidiées par la Fondation, cela évite déjà de doubler des frais de transactions internationales. Et puis surtout, cela soutient ces associations plus petites qui sont souvent plus proches des bénévoles puisqu'elles s'expriment dans la langue du pays et pas systématiquement en anglais.

Après ces réflexions personnelles, nous pouvons ensuite nous tourner vers les acteurs de terrain. Comme toujours les avis sont très partagés, mais en ce qui concerne la sphère hors ligne du mouvement seulement. Car il est effectivement intéressant d'apprendre qu'en mai 2003, et donc avant même la création de Fondation Wikimedia, les projets Wikipédia en anglais, en français, en chinois et en japonais, avaient tenté d'instaurer une *WikiMoney* gérée au sein de *WikiBanques*. Le principe reposait sur une sorte de crédit mutuel fondé sur une devise virtuelle frappée du sigle ψ et comptabilisée entre les éditeurs désireux d'en faire usage pour motiver d'autres utilisateurs à contribuer sur certaines pages.

Il se fait que le projet tomba rapidement en désuétude dans l'encyclopédie anglophone dès septembre 2004^[S 359], pour disparaître en février 2007 au niveau du projet francophone suite à une période d'inactivité de huit mois^[S 360], et quelques mois plus tard encore au niveau du projet Wikiversité^[S 361]. Dans la communauté des éditeurs de Wikipédia en français, il y eut même la création d'un groupe d'opposition à l'usage de la monnaie composé d'une centaine de personnes rassemblées sous la bannière des « *WikiSchtroumpfs* » ! De manière humoristique, leur activisme se fondait sur le récit de l'album *Le Schtroumpf financier*, qui permet d'illustrer comment l'arrivée de l'argent parmi cette communauté de petits hommes bleus qui n'en avaient jamais eu l'usage, entraîna par la suite des conséquences désastreuses^[S 362].

Tout comme le système d'échange de service entre éditeurs, que l'on tenta de mettre en place sur le projet Wikipédia en allemand, l'histoire de la WikiMonnaie sera ainsi tombée dans l'oubli. Pourtant, elle n'en reste pas moins importante à ce jour pour se rappeler à quel point l'argent, comme toute autre forme d'échange marchand, est l'ennemi du partage, et qu'à ce titre il est finalement assez naturel de ne pas mélanger ces deux concepts et

pratiques dans les interactions humaines. L'observation empirique de ce que l'argent a engendré dans le mouvement Wikimedia, apparaît donc telle une plaidoirie en faveur d'une interdiction de la récolte de dons d'argent au sein des projets dédiés au partage de la connaissance, ou tout autre incitation à but lucratif à l'image de cette invitation à utiliser un moteur de recherche qui rapporte de l'argent à l'association Wikimedia France^[S 363].

Au lieu de ceci, il est tout à fait envisageable de substituer les récoltes de dons en argent par des récoltes de dons en temps de contribution. À la place de solliciter les lecteurs pour le prix d'une tasse de café, pourquoi ne pas, en effet, les solliciter pour le temps qu'il est nécessaire pour la boire ? Cela fait un moment déjà que des choses sont mises en place pour accueillir les nouveaux contributeurs au sein des projets, pourquoi dès lors de campagnes annuelles, ne pas substituer l'hyperlien pointant vers la page de don par un autre pointant vers la page d'accueil des nouveaux arrivants ? Ces quelques simples mesures pourraient ainsi, me semble-t-il, renfoncer l'esprit de partage transmis par le mouvement des logiciels libres plutôt que de perdre cet héritage au même titre que le fut copyleft avec l'adoption de la licence CC-0, alors qu'à lui seul il permet de garantir la continuité du partage en le protégeant de toute appropriation privative.

L'importance du copyleft dans la mutation du marché numérique

La clause de partage à l'identique dite « *sharealike* », que l'on surnomme copyleft compte tenu du fait qu'elle reprend la législation sur le copyright pour la mettre au profit de la collectivité, fut sans doute la plus belle des trouvailles de Richard Stallman lors de la création des logiciels libres. Grâce à celle-ci, toute republication ou commercialisation d'un travail produit sous licence libre doit rester sous licence identique. Cette condition de partage qui pourrait apparaître comme un détail de l'histoire numérique, est donc en dernier ressort, une véritable révolution idéologique qui prit naissance au cœur même de la révolution numérique, celle même qui aura permis aux projets Wikimedia de ne pas être absorbés par des organismes à but lucratif.

Afin d'être aussi précis que possible, voici repris ci-dessous les conditions de la clause *sharealike* (SA) traduite en français par l'expression « partage dans les mêmes conditions » ou « partage à l'identique » telle qu'elle fut récupérée sur le site Web de la Fondation *Creative Commons*^[S 364] : « Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'œuvre originale, vous devez diffuser l'œuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec la même licence avec laquelle l'œuvre originale a été diffusée. »^[T 39]



Fig. 5.10. Le symbole Copyleft, un Copyright inversé.
(source : <https://w.wiki/4Mwf>)

Depuis son apparition en 1989^[B 71], la clause de partage à l'identique aura ainsi permis plusieurs grandes victoires politiques de la culture du partage sur l'hégémonie culturelle néolibérale marchande^[M 96]. La première déjà présentée en sixième section du second chapitre de cet ouvrage, fut d'empêcher l'appropriation commerciale du code source de l'espace Web qui, avant de passer du domaine public vers une licence libre, aurait pu être récupéré dans le but de déposer un brevet qui aurait permis de faire du Web un espace privé et à l'accès payant. La deuxième fut le dépassement en popularité des navigateurs libres, Firefox et Chrome, par rapport aux autres produits propriétaires. Et comme cela vient d'être vu, la dernière fut le succès de Wikipédia face à la concurrence de deux autres encyclopédies en ligne qui pourtant furent développées par de grandes entreprises capables d'instaurer un quasi-monopole dans d'autres domaines.

On peut d'ailleurs trouver étrange et même paradoxal^{[M 97][B 72]}, que les systèmes d'exploitations GNU/Linux libres et gratuits, alors qu'ils furent les premiers à bénéficier de la licence libre, n'aient jamais réussi à évincer le produit commercial et payant fourni par le géant Microsoft. En janvier 2022 et selon les logs de la *W3Schools*^[S 365] et *Statista*^[M 98], 70 à 73 % des ordinateurs personnels fonctionnent toujours avec un système d'exploitation Microsoft, entre 9 à 14 % avec un de ceux fournis par Appel et 2.5 à 4.5 % avec une des

nombreuses distributions GNU-Linux.

Cependant, si l'on regarde les choses sous un autre angle grâce à de nouvelles statistiques fournies par Statcounter^[S 366], on découvre alors qu'au niveau des appareils mobiles (smartphones et tablettes), le système Android maintenu par Google fait fonctionner près de 70 % des appareils, alors qu'un peu plus de 29 % repose sur iOS d'Apple et que le reste, y compris ce qui est fourni par Microsoft, ne dépasse pas les 1 %. Ce qui vient donc à rétablir la parité des choses au niveau global en janvier 2022 et toujours selon Statcounter^[S 367], à un peu moins de 40 % au profit d'Android, 32 à celui des produits Microsoft et un peu plus de 24 % pour Apple.

Or, il se fait qu'Android fonctionne sur un noyau Linux et de nombreux logiciels libres dont les codes sources furent publiés dès octobre 2008^[S 368]. Grâce à la licence libre et son copyleft, il est donc possible aujourd'hui de faire fonctionner des smartphones ou tablettes de manière tout à fait indépendante des services commerciaux de Google. Parmi ces distributions alternatives d'Android que l'on appelle *ROM Custom* en anglais, on retrouve par exemple : LineageOS et /e/ qui en est dérivé, ainsi que Replicant 100 % libre, mais qui hélas, ne permet pas d'activer toutes les fonctionnalités d'un appareil.

La licence libre et sa clause copyleft en particulier ont donc suscité une certaine mutation dans le marché des produits numériques. Alors que Microsoft et Apple maintiennent le cap de la vente de produits commerciaux développés en interne et protégés par des licences propriétaires, l'entreprise Google, quant à elle, choisit une toute autre approche, en libérant le code de ses logiciels et distribuant des millions de dollars sous forme de prix, lors de deux concours intitulés Android Developer Challenge^[S 369].

Faisant l'impasse sur des profits générés par la vente de licence d'exploitation comme le fait Microsoft, ou d'ordinateurs, de téléphones et autres produits numériques, tout comme l'entreprise Apple, Google s'est donc spécialisé dans un nouveau type de rente financière. Celle-ci se base d'une part sur la récolte, le traitement et la vente d'informations récoltées chez les personnes qui utilisent ses services, et d'autre part, sur des services marketing clef en main, souvent extrêmement ciblés, à l'image des vidéos publicitaires intempestives qui apparaissent au lancement de chaque nouvelle vidéo sur YouTube.

Située aux premières loges du développement du système d'exploitation utilisé par une grande majorité des propriétaires de tablettes ou smartphones, cette entreprise profite dès lors d'une situation très avantageuse qui lui permet d'envahir le marché avec des applications propriétaires gratuites et efficaces. Une fois adoptées par un grand nombre d'utilisateurs, il est alors facile pour l'entreprise, et sous le couvert de conditions d'utilisation que personne ne lit, de récolter des informations en provenance de ses propres logiciels. Qu'il s'agisse du logiciel de navigation GPS, de navigation web, de messagerie ou autre, tous les produits Google deviennent dès lors autant d'outils favorables à l'émergence d'un nouveau type de capitalisme, appelé depuis peu : « capitalisme de surveillance »^[B 73]. Une expression sans doute difficile à comprendre à ce stade, mais qui sera développée plus en détails dans le prochain chapitre, après avoir assimilé un certain bagage technique indispensable.

Pour l'heure limitons-nous de constater que la Fondation Wikimedia fait étalage, elle aussi, d'un modèle économique original qui lui permet en fin de compte de récolter, de stocker et de redistribuer de grandes quantités d'argent tout en restant un organisme sans but lucratif. Il va de soi bien entendu que le modèle Wikimedia se distingue des entreprises commerciales citées précédemment. D'une part, ses bénéfices n'enrichissent pas d'actionnaires ou autres types d'investisseurs sous forme de dividendes, mais seulement des employés sous forme de salaires. D'autre part, la Fondation tourne le dos à tout type de capitalisme de surveillance,

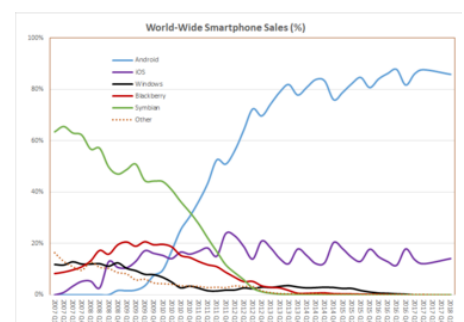


Fig. 5.11. Graphique illustrant la vente des smartphones en fonction de leurs systèmes d'exploitation. En bleu apparaît android, en mauve Apple et noir Microsoft. (source : <https://w.wiki/4PoV>)

non pas en interdisant la surveillance des sites qu'elle héberge, bien au contraire, mais en rendant impossible la commercialisation des informations que l'on peut y récolter en les protégeant à nouveau par un Copyleft tout en assurant une complète protection sous forme d'anonymat pour les utilisateurs des projets qu'elle héberge.

La clause de partage à l'identique produite par Richard Stallman apparaît donc à nouveau telle une garantie vitale pour maintenir le mouvement Wikimedia et le travail qui y est produit à l'écart de toute forme de récupération par le système capitaliste. Cependant, suite à l'arrivée du projet Wikidata en tant que base de données factuelles structurées de manière sémantique, une nouvelle licence est apparue au sein du mouvement pour être adoptée ensuite au niveau des informations descriptives des fichiers téléchargés sur Wikimedia commons. Il s'agit de la licence CC0, dont la particularité première est de renoncer à tout droit d'auteur, de manière à se rapprocher le plus possible du domaine public, et selon ces précisions qu'il est important de signaler^[S 370] :

Toute personne qui possède ou pourrait détenir des droits d'auteur et des droits voisins et connexes (tels que des droits de base de données) sur une œuvre n'importe où dans le monde peut utiliser CC0 pour renoncer à ces droits. Mais s'il vous plaît soyez prudent. CC0 est une rue à sens unique. Une fois que vous appliquez CC0 à votre travail, vous ne pouvez pas changer d'avis plus tard et faire valoir à nouveau les droits d'auteur ou les droits de base de données sur l'œuvre. Dans certains cas, il est difficile de décider si quelque chose est admissible à la protection du droit d'auteur (par exemple, une base de données contenant principalement des données factuelles). Même dans ce cas, CC0 peut être un moyen utile d'assurer aux autres que vous vous êtes engagé à renoncer à toute protection possible du droit d'auteur que vous pourriez avoir.^[T 40]

Le principal avantage octroyé par le code légal de cette licence^[S 371] est la flexibilité d'usage des banques de données par l'absence de contrainte et le renforcement de la compatibilité des sources. Imaginons seulement qu'il soit nécessaire de citer l'auteur de chaque information reprise dans une base de données, à l'image de chaque mot contenu dans un texte. Cela rendrait effectivement son usage impossible. Cependant, il existe aussi un revers à la médaille puisque cette licence se voulant la plus permissive possible, ne garantit plus une bonne traçabilité des sources d'information qui, une fois transformées en produit dérivé propriétaire dont tous les droits seraient réservés, pourront alors être utilisées à des fins lucratives.

Dans un schéma similaire à ce que j'ai pu observer en biologie synthétique au travers du concept de Bio-briques^[M 99], les grandes entreprises commerciales peuvent alors utiliser en toute liberté les données produites dans Wikidata pour nourrir leur programme d'Intelligence artificielle. Leurs services d'assistance vocale n'auront alors plus besoin de citer aucune source, tandis que les droits d'auteurs déposés sur les nouvelles informations produites permettront alors d'en interdire la reproduction dans le but de les mettre en vente.

Si en plus, la Fondation se charge grâce aux projets *Wikimédia entreprise* de faciliter la récupération de ces informations au travers un service payant, n'en arrive-t-on pas alors à faire du travail bénévole réalisée dans le projet Wikidata, Wikimedia commons, une nouvelle forme de travail numérique ? Grâce à des outils de production surpassant la concurrence, ces grandes entreprises ne vont-elles pas alors offrir comme elles le font déjà, mais cette fois avec l'aide du mouvement Wikimedia, de meilleurs produits qui ne manqueront pas d'attirer les utilisateurs dans le piège du capitalisme de surveillance ?

Il ressort de tout ceci que la simplification de l'usage des bases de données produites au sein du mouvement Wikimedia fut donc une bonne chose dans le cadre de la mission de libre partage portée par le mouvement. Mais il aurait été préférable de retirer uniquement la clause « BY » de la licence CC.BY.SA sans pour autant retirer la clause « SA » de partage à l'identique dite copyleft, puisque cette dernière clause d'utilisation garantit effectivement à elle seule que le fruit d'un travail des bénévoles restera, sous toutes ses formes dérivées, libre d'usage et bon marché en cas de commercialisation du support.

Hélas, s'il existait bien à un moment donné une licence CC.SA 1.0^[S 372], elle fut cependant

abandonnée en raison d'une demande insuffisante^[S 373]. Faute d'autre choix, je suppose, il fut donc décidé d'utiliser la licence CC0 pour simplifier l'usage des bases de données produites au sein du mouvement Wikimedia. La licence CC0 ne fut donc pas, selon moi, un choix optimum au regard de la déclaration d'intention du règlement administratif de la Fondation Wikimedia stipulant qu'elle « conservera les informations utiles issues de ses projets disponibles gratuitement sur Internet, à perpétuité. »^[S 374]. Voici donc une nouvelle preuve selon laquelle l'aspect juridique, autant que l'aspect technique qui va être développé dans le prochain chapitre, a autant d'importance si pas plus que l'aspect économique.

Un mouvement tiraillé entre marché et partage

En arrivant au bout de ce chapitre, on voit donc comment le mouvement Wikimedia se retrouve coincé entre deux imaginaires antagonistes dont l'un repose sur la notion de marché bien connue par tous, et l'autre sur celle du partage telle qu'elle vient d'être décrite tout au long de ce chapitre. Une situation d'autant plus compliquée que la question du don qui aura fait couler tant d'encre, a complètement occulté la question du partage. En témoigne encore cette citation incomprise tirée de l'ouvrage *Ce qui circule entre nous*, où, à la suite d'une conférence donnée par l'auteur, quelqu'un lui avait dit : « Je ne sais pas pourquoi vous parlez du don à propos du bénévolat. Pour moi, ce n'est pas un don. Je le fais pour mon plaisir »^[B 74]. N'était-il pas évident que ce plaisir n'était rien d'autre que celui du partage ?

Contrairement au partage, nous savons que le marché repose sur un principe de propriété privée qui transforme toute chose en marchandises, pour en permettre la vente et la revente. C'est là une sorte de simplification drastique des relations humaines, où tout se résume à des transferts de propriété orchestrés par une compétition globale de nature chrématistique. De ceci résulte une perception du monde dans laquelle chaque chose a un prix, et se voit dépossédée de sa propre nature tel que Karl Marx^[B 75] l'avait déjà observé en son temps :

En tant qu'elle ne revêt que la forme prix, la marchandise reçoit sa signification d'un imaginaire social organisé qui dépouille la marchandise de son corps naturel, qui lui substitue une quantité de valeur et rapporte ce prix imaginaire à une quantité d'or elle-même imaginée.

Cet imaginaire du marché, on peut ensuite le déconstruire en commençant par remplacer le terme de propriété par celui d'appropriation tel que l'a fait Éric Fabri dans un article intitulé : « *De l'appropriation à la propriété : John Locke et la fécondité d'un malentendu devenu classique* »^[B 76]. On découvre en effet dans ce brillant article que le terme propriété n'a en fait aucun autre fondement que celui de légitimer l'appropriation d'éléments, qui selon mon point de vue et l'ordre naturel des choses devrait circuler librement ou être reconnu en tant que biens communs. Parler d'appropriation ou de privatisation comme cela se fait plus couramment, ne fait donc plus de la propriété un vol comme aura tenté de l'expliquer Pierre-Joseph Proudhon dans son ouvrage intitulé « *Qu'est-ce que la propriété ?* »^[B 77] mais bien une privation de quelque chose qui devrait être naturellement partagée. D'ailleurs, si l'on considère ces éléments que sont la terre, l'eau, l'air et la lumière, on remarque que si le premier fait bien l'objet d'une privatisation et d'un contrôle absolu, le second quant à lui est difficilement appropriable, puisqu'au niveau de l'atmosphère, il échappe cependant à tout contrôle tout comme au niveau des 64 % de la superficie des océans que constitue la haute mer. Ceci alors que les deux autres, n'ont jamais connu aucune forme d'appropriation en dehors au niveau de leur forme naturel ceci alors que pourtant leurs présences, au même titre que l'eau, est indispensable à vie sur terre.

Suite à ce qui vient d'être dit, la réponse de la nouvelle directrice de la Fondation à la question de réduire son salaire^[S 256] reprise en section 4 de ce présent chapitre, permet alors de poursuivre le débat au niveau du mouvement Wikimedia.

[...] Ayant passé la dernière décennie à travailler sur le chômage des jeunes en Afrique, je sais à quel point il est difficile de trouver du travail et de gagner de l'argent. (L'Afrique du Sud a l'un des taux de chômage les plus élevés au monde). Je sais aussi que les inégalités ne font que s'aggraver dans toutes les sociétés. Je ne considère donc pas comme acquise ma chance d'avoir

un emploi sûr et de gagner un bon salaire. Dans tous mes postes de PDG, j'ai prêté une attention particulière à la comparaison de mon salaire avec celui de la personne la moins bien payée et j'ai posé des questions à ce sujet lors du processus de recrutement pour la Fondation Wikimedia. Les salaires des hauts dirigeants, notamment du PDG, sont souvent fixés par le conseil d'administration. Pour ce faire, je pense que les conseils d'administration prennent en compte de nombreux facteurs tels que la complexité du poste aujourd'hui et à l'avenir, la disponibilité des compétences requises, ce qu'il faut pour recruter les bonnes personnes, ainsi que des données provenant d'organisations similaires pour fournir des informations supplémentaires. Le conseil d'administration de la Wikimedia Foundation réexaminera régulièrement mon salaire ainsi que le cadre de rémunération de l'ensemble de l'organisation. MIskander-WMF (talk) 15:29, 19 February 2022^[T 41]

En répondant de la sorte, la directrice de la Fondation explique que si elle s'approprie une partie importante des dons offerts au mouvement, c'est suite aux décisions du conseil d'administration et non selon sa propre volonté, ce qui disqualifie d'emblée l'idée de « vol ». Elle justifie ensuite ce transfert de propriété par sa propre valeur économique, son prix en quelque sorte, celui que doit payer une organisation pour posséder une bonne directrice générale. Ce sont là des explications assez banales somme toute, qui pourraient s'appliquer à la plupart des sociétés commerciales et même caritatives, mais qui dans le cadre du mouvement Wikimedia adopte un caractère quelque peu étrange. Car comment doit-on considérer les volontaires qui s'investissent au sein du mouvement, tout en gardant à l'esprit ce principe éthique élémentaire selon lequel « Le bénévolat n'est pas un produit » ?^[B 78].

Les bénévoles qui constituent le conseil d'administration de la Fondation sont eux aussi confrontés à la complexité du mouvement, de même que les contributeurs les plus actifs sur les projets Wikimedia offrent, eux aussi, leurs nombreuses compétences durant des périodes parfois supérieures à celles d'un employé. La différence est qu'ils ne se considèrent pas tels des produits sur un marché de l'emploi, mais bien comme des êtres humains investis dans d'un processus de partage. Or, si l'on resitue tous ces gens dans l'imaginaire du marché, leur réelle nature se transforme en une sorte de « masse salariale gratuite » productrice d'une marchandise destinée à être vendue, sous la forme d'appel aux dons, à une clientèle de lecteurs.

Tout à l'opposé de l'imaginaire du marché, celui du partage repose donc pour sa part sur une règle d'or commune à toute morale selon laquelle nous devrions « traiter les autres comme l'on voudrait être traité ». C'est là un principe de base que l'on explique parfois aux enfants en leur disant : « Si tous les enfants, tout comme toi, ne veulent pas partager leurs jouets, alors tu n'auras que tes jouets pour jouer. Mais si tout le monde partage ses jouets, à commencer par toi, alors chaque enfant peut profiter des jouets de tous les autres, et tu auras tous les jouets du monde pour jouer ». Un tel raisonnement peut bien sûr s'appliquer à toute chose, qu'elle soit matérielle ou non, et peut aussi s'appliquer au contenu des projets Wikimedia selon cette formule que j'ai exprimée un jour et qui fut reprise par le journal RAW du projet Wikipédia en français^[S 375] :

Avec un peu de recul par rapport à ce système de production/consommation, on se rend compte rapidement que, quel que soit son investissement, on sera toujours gagnant puisqu'il est très improbable sur une expérience à long terme que la quantité d'informations que l'on produit sur l'encyclopédie durant ses contributions dépasse la quantité d'informations récoltées durant sa consultation.

Tout en signalant qu'une logique similaire s'observe dans la sphère des logiciels libres avec des projets tel que Debian^[B 79], la simple application de la règle d'or dans un monde envahi par l'idéologie de marché provoque alors d'inévitables dissonances cognitives. L'une d'entre elles m'est apparue visible à la suite d'une prise de décision qui concernait l'affichage d'une bannière d'appel aux dons supplémentaire à celle affichée par la Fondation Wikimedia chaque année. Deux contributeurs justifiaient leur refus de ce nouvel appel en affirmant que « l'argent détruit tout sur son chemin »^[S 376]. Cependant, lorsque j'en suis venu à visiter la page de présentation de l'un d'entre eux, je découvris avec surprise qu'il cotisait financièrement à Wikipédia^[S 377].

Ce n'est là qu'un simple exemple des nombreux paradoxes et contradictions que l'on peut rencontrer dans le mouvement Wikimedia, et de manière plus générale, dans un monde envahi par une hégémonie culturelle qui encourage la compétition égoïste de l'appropriation. D'ailleurs, n'est-ce pas là en résumé ce qu'est la loi du marché ? Un imaginaire collectif dans lequel apparaît soudainement une « main invisible »^[B 80], comme source d'un bien-être tout aussi invisible. Ou alors seulement visible aux yeux des capitalistes qui tant bien que mal, mais non sans succès, arrivent à maintenir sur pieds cette immense supercherie, ce « sophisme économiste »^[B 81] qui prive l'imaginaire humain de concevoir le monde sans propriété, sans argent, sans marché et finalement sans domination^[N 19].

Chapitre 6 : La maîtrise des enjeux du Web par le mouvement Wikimedia

Dix ans de participation active au sein des espaces éditoriaux Wikimedia m'ont donné l'occasion d'assister à toute une série de changements techniques qui auront littéralement transformé mon expérience d'utilisateur des projets Wikimedia autant que la connaissance de mon terrain d'étude. À partir de 2010, la Fondation commença effectivement à s'investir sérieusement dans l'amélioration de l'infrastructure numérique des projets Wikimedia^[S 378], et dès l'année 2013 les innovations au niveau des fonctionnalités n'ont fait que se succéder. Ces changements furent pour moi une démarche réellement salvatrice pour la rédaction en ligne de cette présente thèse de doctorat. Durant l'été 2011, lorsque je rédigeais mon mémoire de fin de master sur Wikiversité, je n'avais d'autre choix que de le rédiger entièrement dans une syntaxe HTML simplifiée appelée wikicode. C'était deux ans avant que n'apparaissent les fonctionnalités de type Ajax ou WISIWIG déjà en vogue sur les réseaux sociaux. Deux évolutions majeures à mon niveau, puisque ces deux fonctionnalités me permirent d'éditer mon travail avec une interface proche d'un traitement de texte, tout en gardant la liberté de modifier le code en cas de nécessité.

Pendant que je réalisais mon travail de fin d'étude de master, le seul système de notification actif sur les sites Wikimedia se limitait à vous avertir lorsque vous receviez un message sur votre page de discussion utilisateur^[N 20]. Pour être sûr que le destinataire d'un message soit notifié, il fallait donc chaque fois répondre sur la page de discussion de la personne qui avait laissé un message sur votre page, ce qui avait pour effet gênant de répartir la discussion sur deux pages différentes. Pour remédier à cela, j'avais d'ailleurs improvisé la création de sous-pages de ma page de discussions dans le but d'établir des espaces de dialogues séparés avec chacun de mes interlocuteurs^[S 379]. De manière à être avertis tous les deux de l'arrivée d'un nouveau message, mon interlocuteur et moi pouvions dès lors ajouter la page de dialogue spécialement créée dans nos listes de suivi, un autre système de notification permettant de surveiller les modifications susceptibles d'apparaître dans l'ensemble des projets. J'ai ainsi gardé ce système jusqu'à l'arrivée de la fonctionnalité « echo » qui permet enfin de pouvoir notifier n'importe quel utilisateur, sur n'importe quelle page des projets, juste en plaçant un hyperlien pointant vers lui et sa propre signature dans le même message.

Sans ces deux changements majeurs, l'un concernant l'édition, l'autre la communication, la réalisation de ce travail de recherche aurait donc demandé bien plus de temps pour aboutir au résultat escompté. Au niveau de sa mise en page, de son écriture et sa relecture ce sont des heures de travail inconfortable de modification du wikicode qui m'auront été épargnées. Ce système de notification aura fortement renforcé le processus dialogique que j'ai tenu à mettre en place avec les autres acteurs de mon terrain d'étude. Afin d'illustrer l'inconfort d'utiliser le wikicode pour rédiger les pages Web qui constituent cette thèse de doctorat, voici repris ci-dessous, la comparaison entre une phrase, une note de bas de page, un hyperlien, une image et un tableau, chacun étant présenté dans l'éditeur visuel et en wikicode^[N 21].

Image tirée de l'ouvrage *Jupes troussées*^[S 380] trouvé sur Wikisource avec cette note fictive et un simple tableau.

Tab. Fictif

	A	B
a	1	2
b	3	4

Fig. 6.1. Image démo
(source:<https://w.wiki/32hj>)

--- Image tirée de l'ouvrage "Jupes troussées"<ref group="S">{{Lien web|auteur1=E.D.|titre=Jupes troussées|url=https://fr.wikisource.org/wiki/Jupes_trouss%C3%A9es}}</ref> trouvé sur [[w:fr:Wikisource|Wikisource]] avec cette note fictive<ref group="N">Note fictive pour démonstration du wikicode</ref> et un simple tableau.

[[Fichier:Jupes troussées-Bandeau-8.jpg|alt=Image démo|gauche|vignette|Image démo (source:<https://w.wiki/32hj>)]]

{|class="wikitable sortable"|+Tab. Fictif !!A!B|-|a|1|2|-|b|3|4|}{{Clear}} ---

L'évolution technologique de Wikimedia

Parmi les innovations techniques qui font suite à la création du projet Wikipédia en anglais, la première à voir le jour fut un robot (bot) dédié à l'accomplissement de tâches automatisées. C'était en octobre 2002, et il avait reçu le nom humoristique de « Rambot ». De manière comparable à *Lsjbot* déjà présenté dans le chapitre précédent, ce premier bot avait pour mission de créer automatiquement les 33 832 articles correspondant aux villes américaines répertoriées par le bureau du recensement des États-Unis^[B 82]. En octobre 2020 et à titre indicatif, on retrouve pas moins de 82 bots actifs dans le projet Wikipédia en français^[S 381] et 9 sur Wikiversité de même langue^[S 382].

En septembre 2004, l'écosystème numérique Wikimedia vit apparaître la plate-forme Wikimedia Commons dont le but consiste à centraliser la presque la totalité des fichiers utilisés sur les sites Wikimedia. C'était là une manière de réduire drastiquement l'espace de stockage nécessaire à leur hébergement, tout en évitant de devoir poursuivre la surveillance et la maintenance des fichiers doublons qui étaient précédemment enregistrés séparément dans les différents projets qui en avaient besoin. *Wikimedia Commons*, connu ensuite diverses améliorations pour faciliter la recherche, la consultation et la catégorisation des fichiers hébergés.

Par la suite et toujours dans un esprit de rationalité et d'économie de stockage, de contrôle et de maintenance, l'espace de noms « modèle » fit aussi son apparition. L'idée cette fois était de centraliser sur une seule page un travail qui autrement aurait dû être effectué de manière récurrente dans de nombreux endroits. Ce système a aussi pour avantage d'homogénéiser l'apparence des projets tout en permettant la modification de plusieurs pages au départ d'une seule.

Ce nouvel espace séparé des pages dédiées aux lecteurs des projets rejoint ainsi de nombreux autres espaces destinés à la catégorisation, aux discussions, à l'entraide, à l'organisation et la gouvernance des projets. Tous ces lieux d'activités sont peu visibles pour une personne qui se limite à consulter le contenu pédagogique diffusé par les projets Wikimedia. Et pourtant, une fois rassemblées, ces pages cachées représentent la partie immergée de l'iceberg numérique Wikimedia qui, dans le cas du projet Wikipédia en français, représente quatre fois le nombre de pages encyclopédiques^[S 381].

En 2006, apparut le projet *Incubator* en tant que lieu de maturation de nouvelles versions linguistiques des projets déjà existants^[S 383], à l'exception des projets Wikiversité et Wikisource qui bénéficient tous deux d'une plateforme indépendante. Et ce fut ensuite l'arrivée de 56 nouveaux serveurs et de nouveaux équipements réseau durant l'année 2007, qui permirent de réagir à l'apparition du « septembre éternel », une expression soulignant le fait que l'afflux des nouveaux utilisateurs se faisait maintenant toute l'année et plus

seulement au mois de septembre lors de la réouverture des établissements d'enseignement.

L'année 2008 fut marquée par l'apparition d'une interface de programmation qui offrira au logiciel MediaWiki la possibilité d'échanger des informations ou autres types de services avec d'autres logiciels distants. 2009 vit le développement du projet *usability* et de son site wiki dédié. Il s'agissait d'un projet financé par la *U.S.-based Stanton Foundation* dans le but de rendre Wikipédia plus convivial pour les nouveaux contributeurs grâce à des modifications faites au logiciel MediaWiki basées sur des études comportementales réalisées parmi les utilisateurs^[S 384].

2011 eut aussi son lot de nouveautés technologiques, avec l'application du protocole sécurisé HTTPS sur l'ensemble des sites, la possibilité de spécifier son genre sur les comptes utilisateurs, et le démarrage du projet Wikimedia Labs comme environnement de test équipé de machines virtuelles. Ce dernier projet permettait de réaliser toute sortes d'expérimentations avant de les appliquer au sein de projets^[S 385]. Il fut remplacé en 2017 par le *Wikimedia Cloud Services* qui fournit actuellement des outils, des services et un soutien aux collaborateurs techniques qui souhaitent contribuer aux projets de logiciels Wikimédia^[S 386].

Suite à l'augmentation de la consultation des projets Wikimédia au départ d'appareils mobiles, le mouvement finit par développer dès 2011, les premières applications Wikimedia^[S 387] adaptées ensuite aux attentes d'un marché en pleine expansion. Grâce aux applications Wikipédia et Wikimedia Commons sur Android et iOS, il devint dès lors plus facile au départ d'un smartphone ou d'une tablette de consulter des pages, images et vidéos de Wikipédia, tout en bénéficiant d'options de téléchargement et de consultation de ses propres fichiers.

En 2012, ce fut au tour du projet Wikipedia zero^[S 388] de voir le jour en imitation du projet *Facebook zero* lancé deux ans plus tôt comme action de marketing direct du réseau social dans un marché africain où 99 % de l'accès à Internet se faisait au départ d'appareils mobiles^[M 100]. À l'image de « Facebook zéro », Wikipedia zero offrait un accès gratuit à Wikipédia aux utilisateurs du Web mobile. Cependant, ce type de procédé fut pointé du doigt à la suite des sondages qui avaient révélé que des personnes déclaraient ne pas utiliser Internet, tout en utilisant Facebook^[M 101]. En Angola et au Bangladesh, Wikipédia zéro dut aussi faire face à quelques soucis, lorsque les habitants des pays commencèrent à utiliser Wikimédia Commons comme lieu de stockage pour des photos personnelles et des films non libres de droit^[M 102].

De par ma propre expérience lors de mes voyages en Inde et au Ghana, je peux aussi témoigner du fait qu'il me fut, soit impossible d'utiliser les services *Wikipedia Zero*, soit impossible de bénéficier d'un accès gratuit contrairement à ce qui était indiqué sur les pages de connexion. En 2018 et alors que le projet était associé à 97 opérateurs de téléphonie mobile dans 72 pays Wikipédia zéro fut finalement abandonné^[M 103]. Le prétexte invoqué par la Fondation fut une baisse d'intérêt des utilisateurs^[M 104], tandis que sur le Net on parlait aussi de violation de la neutralité du net^[M 105] et d'une certaine forme de colonialisme^[M 106].

Le 30 octobre 2012, l'arrivée du projet Wikidata concrétisait l'entrée du web sémantique au sein de l'écosystème Wikimédia, avec la construction d'une base de données structurées dans laquelle les pages ne sont plus créées au départ d'un mot en tant que signifiant, mais bien un numéro dans le but d'identifier les concepts signifiés (les Items), indépendamment de toute langue. En reposant lui aussi sur le logiciel Meta-Wiki, mais avec une nouvelle extension intitulée Wikibase, ce projet permit la création de pages, non plus au départ du langage naturel, mais grâce à ces items qui sont tous reliés entre eux selon un système de maillage. De ceci résulte donc que le signifié Belgique par exemple, ne possède qu'une seule page sur Wikidata, titrée par un numéro et que sur celle-ci se trouvent tous les signifiants dans toutes les langues avec des liens vers les différents projets linguistiques où un article traite du sujet. Sur l'article Wikidata Q31 consacré à mon pays natal se retrouve ainsi tout un ensemble de « déclarations » qui sont autant d'autres numéros de pages Wikidata qui

permettent de décrire le signifié de la page Q31, avec par exemple un lien vers la page « P36 » consacré au signifié « capitale » et compété par un autre lien vers la page « Q239 » consacrée à Bruxelles.

Au courant de cette même année, c'est ensuite le multilinguisme qui fut mis en avant grâce à l'apparition du sélecteur universel de langues^[S 389]. Cette fonctionnalité coïncida ainsi avec l'apparition d'une nouvelle équipe de salariés dans la Fondation qui fut intitulée « *Growth* » (croissance en français). L'une de ses premières actions fut de fournir aux éditeurs Wikimedia un outil leur permettant de remercier l'action d'un autre contributeur en deux clics seulement. Cette fonctionnalité, basique dans sa forme, fut au sein des projets, la première fonctionnalité qui permit d'apporter un commentaire positif aux modifications d'autrui. Des effets positifs de ce changement technique furent rapportés par une étude d'incidence en 2019 qui mit en évidence que les encouragements étaient aussi bien envoyés par des éditeurs expérimentés au profit des nouveaux arrivants, qu'inversement^[M 107].

L'année 2013 fut certainement l'une des plus importantes dans l'évolution technique du mouvement, peut-être en réaction à un article du *MIT Technology Review*^[M 108] qui considérait les projets Wikimedia comme « peu changés en une décennie » et n'apportant que « rarement de nouvelles choses dans l'espoir d'attirer les visiteurs »^[T 42]. La mise en place d'un éditeur visuel (vidéo 6.1^[V 14]) fut une réponse efficace à ces accusations, tout comme l'introduction du nouveau système de notification echo dont il fut déjà question dans l'introduction de ce chapitre. Ce dernier, pour rappel, permettait la notification d'un utilisateur enregistré au départ de n'importe quelle page d'un des sites Wikimedia en y créant simplement un hyperlien pointant vers sa page et en signant le



Vid.6.1. Film de
Présentation de l'éditeur
visuel au contributeur
francophone (source :
<https://w.wiki/56kQ>)

message^[S 390]. Les notifications engendrées par ce système apparaissent en haut des pages des projets Wikimedia dès que l'on s'y connecte et l'envoi d'un courrier électronique peut aussi être demandé en configurant ses préférences individuelles d'utilisateurs.

En 2014, l'interface Web de gestion des problèmes techniques Bugzilla fut remplacée par son équivalent Phabricator^[M 109] dont le développement fut malheureusement suspendu le premier juin 2021^[S 391]. L'année 2015 fut quant à elle remarquable grâce à son lot de nouveautés. Parmi celles-ci, se retrouvent : un outil de traduction de page d'une version linguistique à une autre^[M 110] ; la généralisation d'un système de compte global actif sur tous les projets^[S 392] ; la possibilité de compiler des articles d'un projet pour en composer un livre ; l'arrivée de l'application I-phone, la mise en place de Citoid qui permet la création automatique d'une référence bibliographique au départ d'une simple adresse URL ; un test de sécurité^[M 111] ; la possibilité de publier des graphiques avec l'éditeur visuel, et enfin la création d'un service d'évaluation objective des modifications, reposant sur une intelligence artificielle (ORES)^[M 112].

Alors que l'année 2016 était plutôt axée sur l'amélioration des systèmes déjà existants, comme une meilleure intégration des données géographiques en provenance d'Open Street Map, celle de 2017 sera marquée par le renforcement des outils de contrôle des projets. Cela se fit concrètement par la refonte du site d'analyse statistique des projets Wikimedia stats.wikimedia.org mais aussi par l'arrivée de nouveaux outils de protection des projets. Parmi ceux-ci, on y retrouvait un système de blocage par cookie qui empêche le contournement d'un blocage d'adresse IP^[S 393], de nouveaux filtres pour la révision des contributions^[S 394] qui grâce à ORES applique des filtres et des indicateurs de couleurs selon des calculs de probabilité (vidéo 6.2^[V 15]). Autant d'innovations qui furent toutefois modérées par une obligation imposée aux administrateurs de laisser un message lorsqu'ils bloquent un utilisateur, suppriment une page ou empêchent les modifications.

Toujours en 2017, apparut aussi une initiative de santé Communautaire visant à « aider la communauté des bénévoles de Wikimedia à réduire le niveau de harcèlement et de

comportement perturbateur »^[S 395]. Cette initiative aura ainsi permis d'offrir aux contributeurs de nouvelles fonctionnalités qui permettent de bloquer des notifications faites par des comptes utilisateurs placés sur une liste noire^[S 396], tout en les interdisant d'envoyer des courriels^[S 397]. D'autres initiatives techniques ont aussi aidé les nouveaux arrivants en leur proposant un GuidedTour pour les accompagner lors de leur découverte^[S 398], un nouveau système de citation automatique possible au départ de l'ISBN d'un ouvrage avec Citoid^[S 399], et une extension Interface de conflit de modification basé sur les paragraphes qui permet plus facilement de gérer les conflits d'éditeurs survenant lors de modifications simultanées^[S 400]. Quant aux simples lecteurs, ils auront aussi profité de l'arrivée d'une amélioration des résultats de la recherche inter-wikis grâce à la possibilité de poursuivre une recherche en passant directement sur l'un des autres projets pédagogiques.



Vid. 6.2. Présentation des fonctionnalités de filtrages et d'indications statistiques apporté par ORES (source :

<https://w.wiki/53CR>)

L'année 2018 sera marquée pour sa part par le renforcement des innovations précédentes, tel que l'éditeur visuel, les applications pour smartphone, la gestion des conflits d'éditeurs, l'extension CiteNotice et d'autres fonctionnalités des Wikis en général. Les préférences globales communes au sein de tous les projets furent rassemblées dans une page unique^[M 113] et un nouvel outil de recherche appelé Ereka fit son apparition^[M 114], ainsi que de précieux outils de sauvegarde automatique dans l'éditeur visuel^[S 401]. Pendant cette période fut aussi créé le statut d'administrateur d'interface^[S 402] accompagnant une nouvelle Politique de sécurité du contenu, lancé le projet croissance (<https://mediawiki.org/wiki/Growth/fr>)^[S 403] et modifiées les autorisations des administrateurs, qui ne peuvent plus se débloquent eux-mêmes, tout en gardant la possibilité de bloquer la personne qui les aura bloqués^[S 404].

2019 verra l'intégration de *Google Translate* dans l'outil de traduction, la possibilité de bloquer partiellement l'édition d'une page ou d'un espace de nom^[S 405], celle de contribuer à Wikidata depuis un appareil mobile^[S 406], la réduction des adresses URL des pages^[S 407], l'enrichissement des données structurées des fichiers situés sur la site Wikimedia commons grâce à de nouvelles fonctionnalités^[S 408] dont certaines rendaient possible la lecture d'un fichier midi, etc.

L'année 2020 enfin, qui sera la dernière à être passée en revue dans cette section, aura vu le lancement d'un nouvel outil de discussion^[S 409] avec sa fonctionnalité Replying^[S 410], d'une traduction de contenu en développement depuis 2019 pour bénéficier du service de traduction automatique de Google^[M 115], de nouvelles fonctionnalités de gestion des IP visant à une amélioration de la confidentialité et limitation des abus^[S 411] et d'un nouveau statut d'administrateur de l'outil abuse filter^[S 412].



Vid. 6.3. Présentation du projet Wikifunction lors de la conférence en ligne

Wikimania 2021 (source :

<https://w.wiki/4qrh>)

Cette année fut aussi marquée par l'arrivée d'un nouveau projet d'envergure intitulé *Abstract Wikipedia* avant que la communauté ne choisisse de l'appeler Wikifunctions. Cette

nouvelle infrastructure a pour but de tirer profit de la base de données sémantiques Wikidata, pour permettre à terme la création ou l'enrichissement de nouvelles versions linguistiques de Wikipédia. Pour ce faire, Wikipédia Fonction utilise un nouveau type de code appelé Wikifunctions qui permet de traiter les données structurées de Wikidata pour répondre à des questions dans toutes les langues^[S 413]. Pour les projets Wikipédia déjà existants Wikifunctions donnera la possibilité de faire des mises à jour automatiques d'informations factuelles et standards grâce à l'intégration de fonctions au sein de l'éditeur

de texte^[M 116]. Il s'agit là d'un projet complexe et plein de promesses dont la vidéo ci-contre permet de mieux comprendre les tenants et aboutissements (vidéo 6.3^[V 16])

Quant à l'avenir technique de Wikimedia, il semblerait être prédestiné à un traitement d'avant-garde des questions éthiques que soulève le développement de l'intelligence artificielle et sa déshumanisation^[V 17]. Selon Jonathan T. Morgan, la transparence, les mécanismes de conceptions et de prise de décisions qui reposent sur des valeurs et le consensus mis en place dans les projets Wikimedia, rassemblent effectivement toutes les composantes nécessaires pour prévenir les dérives néfastes et dommageables dans le développement des technologies d'intelligence artificielle^[M 117].

Grâce à cette revue de l'évolution technique Wikimedia, que j'ai pris la peine de ne pas rendre exhaustive pour ne pas assommer le lecteur, on peut donc remettre en considération cette perspective selon laquelle « Wikipédia change d'apparence pour la première fois depuis plus de 10 ans »^[M 118]. Si l'apparence de Wikipédia semblait effectivement figée pour les lecteurs, la démonstration vient d'être faite qu'au niveau de l'infrastructure informatique, les choses ont énormément changé depuis le début du projet.

Informé de tous ces changements techniques, on comprend aussi mieux à présent, pourquoi la Fondation a besoin de dons pour assumer ses engagements vis-à-vis de la maintenance et de l'amélioration de l'infrastructure informatique Wikimedia. Tout cela demande évidemment l'engagement d'un personnel technique hautement qualifié, dont la mission n'est pas des plus simples, puisque comme nous allons le voir, le contrôle final de l'architecture technique des projets éditoriaux est toujours resté dans les mains de ses communautés de contributeurs bénévoles.

Le contrôle de la technologie par les utilisateurs

Contrairement aux sites commerciaux et dans le but de poursuivre des réflexions déjà formulées au départ du concept de « publique récursif »^[B 83] tel qu'il fut appliqué à l'observation du projet Wikipédia^[B 84], il est intéressant de constater que les changements techniques opérés dans l'écosystème informatique du mouvement Wikimedia ont toujours été investis par les utilisateurs des projets qui en gardèrent jusqu'à ce jour le principal contrôle. Durant plus de vingt ans d'évolution de cette infrastructure, sont en effet apparues de régulières confrontations entre la Fondation et la communauté d'éditeurs. Comme nous allons le voir, plusieurs tentatives de prise de contrôle par la Fondation ou décisions sans concertation ont dû faire face à des contestations des communautés d'utilisateurs qui ont toujours eu gain de cause ou presque.

Certaines tensions peuvent aussi apparaître à l'intérieur des communautés d'éditeurs, comme ce fut le cas lors de l'apparition du programme informatique Rambot déjà présenté en début de section précédente. Au même titre que Lsjbot, ce programme d'automation des tâches fut l'objet de critiques virulentes, sans qu'il soit toujours possible de savoir si elles s'adressaient au robot ou à son créateur^[V 18]. Suite à ces tensions, des politiques se sont mises en place dans le but de bien distinguer l'humain de l'automate au niveau des comptes utilisateurs^[B 85]. De plus, avant la mise en fonction d'un nouveau script, les projets peuvent exiger des dresseurs de bots, qu'ils en fassent la demande à la communauté et qu'ils doivent obtenir au moins 75 % d'avis favorables, comme cela est exigé sur la plupart des projets dont la Wikiversité francophone^[S 414].

Au début du mois d'août 2005, lors de la première rencontre Wikimania à Francfort^[S 415], les administrateurs bénévoles de Wikipédia qui réfléchissaient à une meilleure protection de leur encyclopédie, avaient aussi conclu qu'il n'était « pas question de geler des pages entières en attente de validation. »^[M 119]. Il s'agissait là d'une décision courageuse vu qu'à cette époque, tous les projets Wikimedia étaient entièrement ouverts à l'édition, et que les seuls outils de protections à l'encontre des modifications malveillantes étaient le blocage de compte ou d'adresse IP, ainsi que la protection de pages afin de les rendre uniquement modifiables par les administrateurs.

Cette décision fut prise peu de temps avant la découverte de propos diffamatoires dans un article de Wikipédia en anglais le 5 décembre 2005. Ceux-ci figuraient dans l'article consacré au journaliste John Seigenthaler, dans lequel avaient été ajoutées des informations selon lesquelles il aurait été impliqué dans l'assassinat de John Kennedy. La découverte de ces fausses informations déclencha un scandale médiatique qui motiva Jimmy Wales, encore très influent à l'époque, à exiger la création d'un compte utilisateur avant de pouvoir créer de nouveaux articles^[M 120]. Ce choix ne fut pas pour autant mis en place sur les autres projets Wikimédia, ni sur les autres versions linguistiques de Wikipédia.

Un an plus tard néanmoins, les projets Wikipédia en allemand et en polonais testèrent l'utilisation de l'extension *FlaggedRevs* dont la fonctionnalité permettait de valider chaque nouvel article par la communauté avant sa publication dans l'espace encyclopédique^[S 416]. Mais suite à cette période de test, et alors que la fonctionnalité fut utilisée par défaut sur la quasi-totalité des articles sur Wikipédia en allemand, elle n'aura pas bénéficié du même succès dans tous les projets. Son taux d'utilisation dans le projet anglophone par exemple n'aura jamais dépassé les 0.05 % des articles^[S 417].

Une autre fonctionnalité fut quant à elle généralisée dans le but d'interdire aux utilisateurs non enregistrés et aux comptes nouvellement créés d'éditer les pages dites « semi-protégées » par les administrateurs. Dans la même foulée, des nouveaux statuts de surveillance et de contrôle furent mis en place pour permettre à certains utilisateurs de contrôler l'adresse IP d'un compte enregistré (statut de Vérificateur d'utilisateur^[S 418]) ou de rendre une page entière ou certaines modifications invisibles aux utilisateurs qui ne bénéficient pas du même privilège (statut de masqueur de modification^[S 419]). Mais à nouveau, ces deux statuts techniques furent uniquement assumés par des éditeurs bénévoles jugés dignes de confiance par les utilisateurs des projets.

Durant l'année 2010, une crise importante bouleversa le mouvement. Elle faisait suite à des accusations portées par Larry Sanger selon lesquelles Wikimédia Commons hébergeait de la pornographie infantile. Cette information reprise par les médias avait conduit Jimmy Wales à supprimer tout un lot d'images sans concertation avec la communauté des éditeurs. Certaines d'entre elles étaient des images artistiques telles celle de Thérèse d'Avila dessinée par le peintre belge Félicien Rops. Le comportement de Jimmy Wales provoqua une réaction si vive au sein de la communauté qu'elle poussera le cofondateur de l'encyclopédie à se destituer lui-même de ses droits d'administration sur l'ensemble des sites Wikimedia le 9 mai 2010^[M 121].

Cette crise se poursuivit en novembre de la même année lorsque le projet d'installation d'un filtre pour images indécentes, dangereuses, et culturellement inacceptables aux yeux de la Fondation fut programmé. Un projet qui provoqua au sein de la communauté des éditeurs de Wikipédia en allemand des discussions au sujet d'une possible scission avec le mouvement Wikimédia^[B 86] qui finalement empêcha le projet de filtrage de voir le jour.

Parmi les innovations techniques qui n'ont pas été bloquées par les communautés d'éditeur, certaines d'entre elles n'auront pas toujours reçu un accueil enthousiaste. L'éditeur visuel par exemple, qui pourtant permet de modifier les pages des projets avec une aisance similaire à un petit logiciel de traitement de texte, n'aura pas été adopté rapidement par les anciens éditeurs. Quant à la mise en place de l'extension au sein des projets, elle dut toujours être précédée d'une prise de décision^[S 420] comparable à celle que j'avais dû entreprendre pour renommer la faculté de sociologie lors de mon arrivée dans le projet Wikiversité^[N 22].

En 2013, la fonctionnalité *Flow* qui offrait aux projets un système de discussion structuré muni d'un éditeur visuel^[S 421], ne fut elle aussi que très partiellement adoptée par les contributeurs. Elle fut même interdite d'utilisation sur le projet Meta-Wiki en raison des pertes d'informations possibles lors de l'archivage des conversations qui avait été rendu beaucoup plus compliqué^[S 422]. Ceci alors que dans un autre registre, les informations récoltées sur le projet Wikidata n'ont pas pu contribuer à l'amélioration des articles de Wikipédia en français du jour au lendemain. C'est en tout cas ce que semble indiquer les nombreuses discussions qui eurent lieu entre le 9 octobre 2015 et le 28 octobre 2016, avant

d'aboutir à l'établissement des procédures d'utilisation^[S 423].

Suite aux oppositions et résistances des communautés d'éditeurs, ceux-ci finirent par être de plus en plus informés et consultés sur tous les aspects techniques du mouvement. Pour en faciliter la démarche, un journal semestriel d'actualité technique, bientôt traduit en 21 langues, vit le jour le 20 mai 2013^[S 424]. Celui-ci permettait à tout un chacun de se tenir informé sur tout ce qui concerne évolution technique de Wikimédia. Quelques années plus tard, entre octobre 2016 à en mars 2018, un autre bulletin d'information mensuel fut aussi produit par l'équipe *globale collaboration* en charge des services de notifications, de discussions structurées et de révision des contributions^[S 425].

Dans ces deux journaux et leurs archives qui sont toujours consultables aujourd'hui, on y retrouve les annonces de chaque changement technique d'importance, l'apparition de problèmes à résoudre, des invitations à des réunions, des annonces de lancement de nouveaux projets ou versions linguistiques, des notifications de mises à jour du logiciel MediaWiki ou de l'installation de nouvelles extensions, et même des annonces concernant des postes vacants au sein de l'équipe technique ou toutes décisions de la Fondation pouvant concerner de près ou de loin les aspects techniques du mouvement.

Malgré ces améliorations en matière de communication, l'année 2014 fut marquée par un conflit important concernant les choix techniques apportés aux projets. Celui-ci apparut lors de l'arrivée d'une visionneuse de médias et d'un nouveau statut de protection des pages accordé aux salariés de la Fondation. Cette nouvelle crise aboutit dans un premier temps à une lettre ouverte adressée le 19 août 2014 à la *Wikimedia Foundation* et signée par 982 éditeurs aux origines linguistiques diverses, dont voici un extrait :

Le statut de « superprotection » qui a été lancé pour garder active la fonctionnalité Visionneuse de Médias est encore plus extrême : pour la première fois, un outil logiciel a été conçu pour « réduire la capacité » des communautés Wikimedia à « éditer les pages », en donnant cette capacité exclusivement à des membres non-élus de l'équipe Wikimedia.^[S 426]

À la suite de la décision de la communauté germanophone de Wikipédia d'interdire l'usage de la nouvelle visionneuse de document dont il considérait l'installation prématurée, le super statut offrait effectivement aux employés de la Fondation la possibilité de contourner les actions des administrateurs bénévoles pourtant élus par la communauté d'éditeurs. Alertée par ce qui se passait sur le projet allemand, la communauté bénévole internationale se mobilisa alors sur le site Meta-Wiki en ouvrant un appel à commentaire dans le but d'exiger le retrait du statut super-protection accordé aux salariés^[S 427]. Le conflit se calma ensuite et la Fondation Wikimédia finit par supprimer la fonctionnalité de super-protection en novembre 2015 alors qu'elle n'avait encore jamais été utilisée^[M 122]. Cet épisode aura donc finalement rendu la Fondation consciente de la nécessité de mettre en place un processus de développement de produit qui inclurait dès le départ la communauté des éditeurs bénévoles.

Dans le cadre de l'amélioration des relations entre les éditeurs et les membres des services techniques de la Fondation, l'année 2015 fut marquée par le lancement de la première consultation des souhaits de la communauté^[S 428]. Suite à un appel généralisé sur une page du site de Meta-Wiki, chaque contributeur est ainsi invité à exprimer un souhait par rapport à un problème ou une nécessité technique rencontrée dans le cadre de son travail bénévole. Après un tri et un classement en fonction du nombre des personnes qui auront appuyé telle ou telle proposition, l'équipe technique détermine alors les propositions retenues qui feront l'objet d'un développement dans le courant de l'année. Ce projet, très certainement inspiré par le bisannuel Technical Wishes Project, fut lancé en 2013, 2015, 2017, 2019 et 2020^[S 429] sur Wikipédia en allemand dont le but aussi d'identifier et hiérarchiser les exigences techniques des divers utilisateurs de manière collaborative sur la base d'enquêtes et d'ateliers^[S 430].

Malgré tous ces efforts, le mouvement fit face à une nouvelle crise en 2016. Elle concernait cette fois un manque de transparence au sujet de la création d'un moteur de recherche^[M 123] intitulé *Knowledge Engine*^[S 431], développé au sein du département *Wikimédia Discovery* dédié à l'amélioration de l'expérience Wikimédia^[M 124]. Cet épisode

plongea le mouvement dans un tel désarroi que cela provoqua la démission de la directrice exécutive de la Fondation dans le courant de la semaine du 21 février^[M 125] avec une prise d'effet le 31 mars^[M 126]. Suite à quoi, plusieurs salariés et membres du conseil d'administration quittèrent leurs postes en raison de leur indignation^[M 127].

Knowledge Engine avait sans doute pour origine un vieux rêve de Jimmy Wales évoqué dès 2006 dans le cadre des activités de sa société Wikia^[N 23], lorsqu'il présenta un moteur de recherche baptisé Wikiasari. 10 ans plus tard, il devait ainsi être financé à concurrence de 2.5 millions de dollars américains offerts en partie par la Fondation Knight. Mais la fuite d'un document et sa publication officielle le 11 février 2016 permirent à la communauté Wikimédia et à la presse de découvrir le projet gardé secret.

Dans le contexte de cette crise, la cooptation au conseil d'administration de la Fondation Wikimédia de Arnon Geshuri, ancien dirigeant des ressources humaines de Google impliqué dans un procès antitrust touchant des employés high-tech, fit aussi l'objet d'un nouvel appel à commentaire lancé par la communauté^[S 432]. Cette « motion de défiance » supportée par près de 300 contributeurs provoqua la démission de Geshuri, que Patricio Lorente, le président du conseil d'administration de la Fondation Wikimédia à cette époque, justifiait en disant : « Il [Arnon Geshuri] ne souhaite pas représenter une distraction à l'aube des discussions que la communauté et la Fondation doivent affronter prochainement »^[M 128].

Aujourd'hui, il est toujours possible de parcourir une ligne du temps (<https://www.mollywhite.net/wikimedia-timeline/>) de cette crise sur une page Web produite par la contributrice Molly White^[S 433]. Celle-ci aboutit aux conclusions suivantes :

Durant la période 2014-2016, la Wikimedia Foundation aurait ainsi souffert d'un manque de communication avec la communauté des rédacteurs, d'un manque de transparence et de la perte soudaine de nombreux membres du personnel. Certains de ces problèmes étaient liés aux efforts de Wikimedia Discovery, d'autres semblaient provenir de la haute direction. L'agitation et le mécontentement étaient visibles tant au sein de la communauté des rédacteurs que de la Wikimedia Foundation elle-même.

L'historique de l'année 2019 mit en évidence, quant à elle, différentes implications de la communauté au sein des projets éditoriaux grâce à une consultation des souhaits de la communauté spécialement dédiée aux « projets hors contenus wikipédiens »^[S 434]. Un tel intitulé rendait ainsi explicite la plus grande importance accordée par la communauté au projet encyclopédique, même si plus récemment, le projet Wikidata aura aussi attiré beaucoup d'attention et de moyens financiers pour répondre à cette ambition de développer un web sémantique^[B 87]. En classant les 72 souhaits formulés au profit des « petits projets » il est ainsi possible d'opérer un classement indicatif dans lequel apparait en tête le projet Wikisource avec 28 propositions récoltées, suivi du Wiktionnaire qui en récolte 20, lui-même suivi du projet Wikiversité qui en bénéficie de 11, alors que les 5 autres projets restants ne dépasseront pas les 5 propositions^[S 434]. A terme, cette consultation fut à l'origine des *Small wiki toolkits* conçus pour soutenir la maintenance des petits projets.

Ces nouvelles découvertes de l'histoire technologique Wikimédia nous permettent ainsi de constater à quel point la contre-culture hacker aura été transmise au sein du mouvement Wikimédia. Pour peu qu'il bénéficie d'une certaine compréhension des enjeux techniques, chaque contributeur au sein du mouvement peut effectivement devenir un lanceur d'alerte qui sera bien souvent actif dans les espaces de discussion, avant de rassembler d'autres contributeurs autour du lancement d'un appel à commentaires. Appelé *Request For Comments* ou *RFC* en anglais, ces rassemblements sont des pratiques de concertation ouvertes, coopératives et égalitaires qui correspondent aux idéaux des communautés scientifiques^[B 88]. À l'origine de cette pratique mise au point en avril 1969, se trouvait d'ailleurs un groupe d'universitaires rassemblés par Steve Crocker dans le cadre de ses activités de création d'ARPANET au sein du Network Working Group^[B 89].

Durant les RFC chacun est libre d'exprimer son avis, alors que le but ultime sera la recherche d'un consensus, préalablement basé sur une grande intransigeance sur les questions de transparence qui, elle aussi, peut être perçue comme un trait hérité de la

philosophie de la contre-culture américaine des années 60^[B 90] déjà présenté en second chapitre de ce travail. Et c'est là un défi majeur pour la Fondation Wikimedia et les organisations affiliées, qui semblent éprouver beaucoup de difficultés pour assimiler toutes ces valeurs, principes et pratiques dont les issues finalement, finissent toujours par prendre le dessus lors des décisions au sein du mouvement. Le fait que le personnel de la Fondation soit interdit d'édition sur les projets, et donc peu familiarisé avec la culture des éditeurs bénévoles, alors qu'à l'inverse de nombreux bénévoles participent aux activités de la Fondation et des organisations explique sans doute partiellement cette situation.

Quoi qu'il en soit, la communauté des contributeurs bénévoles semble parfaitement assumer son rôle de garde-fou quant aux dérives possibles qui pourraient provenir des employés de la fondation. Le moindre changement technique peut, à juste titre, apparaître aux yeux des utilisateurs des projets comme un choix politique, ou pour le moins managérial, qui doit faire l'objet d'un débat au préalable et d'un consensus dans le cas spécifique du mouvement. Comme peut en témoigner par exemple cette prise de décision organisée sur Wikipédia en 2012 dans le but de supprimer les crochets entourant les renvois vers les notes et références, ou autrement dit les « [] » que l'on peut voir apparaître dans ce présent travail de recherche. Même si cela peut paraître difficile à croire, cette décision nécessita 22 jours de discussions, suivit de 27 jours de votes, durant lesquels auront participé 174 utilisateurs^[S 435].

En sachant cela, on comprend donc mieux pourquoi les changements réalisés par les développeurs au niveau des serveurs qui ont un impacte sur l'apparence des projets sont faits avec toutes les précautions possibles. Et ceci explique aussi pourquoi toute demande d'intervention demandée par un contributeur aux développeurs via le site Phabricator doit toujours être précédée d'un vote de la communauté. Composé de salariés de la Fondation mais aussi de bénévoles accrédités, ce groupe d'informaticiens effectue ainsi tous les mois des milliers de modifications de code^[M 129] sur demandes de la Fondation ou selon les souhaits de la communauté d'éditeurs^[S 436]. Et c'est donc lorsque les volontés de la Fondation s'opposent à celles des communautés d'éditeurs au niveau de ces changements, qu'apparaissent les situations conflictuelles déjà illustrées précédemment.

Sans oublier enfin que ce qui est vrai pour code informatique sera vrai aussi pour le choix des licences. Avant que Wikimedia adopte la licence libre CC.BY.SA en doublement de la licence GFDL produite par la Free Software Foundation utilisée depuis la création de Wikipédia^[S 437], un comité de volontaires fut nommé par la fondation pour en discuter les enjeux^[S 438]. Celui-ci eu alors pour but d'organiser un vote décisionnel au sein des communautés d'éditeurs qui aura rassemblé 17 462 participants, dont 75,8 % furent en faveur du changement, 10.5 % opposés et 13.7 % sans avis. Parmi ces participants on comptait 96.1 % de personnes actives sur Wikipédia, 43,1 % sur les projets anglophones, 17,8 % sur les germanophones et 5,5% sur le francophone^[S 439].

Ce qui se passe dans le mouvement Wikimedia contraste donc complètement avec ce que l'on peut observer dans d'autres espaces numériques tels que les réseaux sociaux ou les autres types de services numériques octroyés gratuitement par des firmes commerciales. Souvent inconscients ou insouciants de l'influence et du pouvoir que ces environnements numériques peuvent avoir sur eux, les utilisateurs de ces services y entreposent bien souvent des choses très intimes de leur vie privée tout en affichant leur identité réelle. Ceci alors que de façon tout à fait opposée, les éditeurs des projets Wikimedia sont particulièrement sensibilisés de par leur pratique au potentiel informatique de traitement des informations qui se cache derrière leurs écrans.

Loin d'être exhaustive, la liste des bots, programmes et algorithmes cités précédemment ne représente en outre qu'une petite partie de tout l'arsenal possible et imaginable que les géants du web peuvent mettre en œuvre pour servir leurs propres intérêts sans forcément se soucier de ceux des utilisateurs de leurs services. Car il est fort probable en effet que la seule limite à l'instrumentalisation des clients des grandes firmes commerciales qui accaparent l'espace web est d'augmenter et de maintenir autant que possible la fréquentation de leurs services. Heureusement pour les utilisateurs des projets Wikimedia, et même si la Fondation Wikimedia analyse le comportement de certains lecteurs à des buts

de marketing et d'efficacité lors des collectes de dons, le respect de la vie privée semble toujours rester une priorité au sein du mouvement.

Le respect de la vie privée

Depuis toujours, la Fondation Wikimedia veille à fournir aux utilisateurs et utilisatrices de ses projets la possibilité d'y contribuer sous un anonymat complet tout en faisant preuve de transparence sur le type d'informations qu'elle doit transmettre par voie légale à certaines autorités au travers de deux rapports annuels^[S 440]. Au niveau des éditeurs qui n'utilisent pas de compte utilisateur, la confidentialité devrait être encore renforcée dans le courant de l'année 2022 par le masquage de leurs adresses IP qui deviendront bientôt illisibles. Et comme depuis le début du projet, toute personne désireuse de masquer cette information peut créer un compte sous pseudonyme, sans qu'il soit nécessaire de fournir une adresse courriel ou tout autre moyen d'identification.

Avec de telles garanties de protection de la vie privée des utilisateurs des projets qu'elle héberge, la Fondation peut alors encourager la production et le partage des systèmes de surveillance statistique, en les plaçant, eux aussi sous copyleft, de manière à dissuader tout type de commercialisation. Les informations anonymisées, comme nous venons de le voir, sont ainsi libres d'accès et gratuites d'utilisation pour tous ceux qui respectent les termes de la licence. Autant d'informations en fin de compte qui constituent une réelle aubaine pour la recherche, comme en témoignent les très nombreuses informations statistiques utilisées dans le présent travail. Quant à l'idée de générer des revenus au travers de la publicité et comme cela a déjà été vu dans le chapitre précédent, elle fut envisagée à une certaine époque par les fondateurs de Wikipédia, avant d'être rapidement et définitivement écartée.

Pour en savoir plus à propos du respect de la vie privée au sein du mouvement Wikimedia, il est déjà possible de cliquer sur l'hyperlien « condition d'utilisation »^[S 441] présent en bas de chaque page des projets. On se trouve alors redirigé vers une page d'informations générales puis vers une page consacrée entièrement à la politique de confidentialité adoptée par la Fondation Wikimedia^[S 442]. À sa lecture on comprend rapidement que, contrairement aux acteurs commerciaux qui offrent de nombreuses fonctionnalités de filtrage d'accès à du contenu qu'ils se donnent le droit d'utiliser librement, la Fondation adopte la position inverse en garantissant la confidentialité, l'absence de récupération commerciale, mais aussi l'affichage public et permanent de toute action et contenu apportés aux projets.

Malgré toutes ces précautions, en 2014, deux jeunes administrateurs du projet Wikipédia en néerlandais se sont amusés à retrouver le domicile d'un contributeur situé aux Pays-Bas à partir d'informations que seuls les administrateurs d'un projet ont accès. Ce fut là un incident extrêmement rare au sein du mouvement, puisqu'il existe en réalité, pour les gens qui le veulent vraiment, de nombreuses manières de ne pas divulguer sa propre identité et d'autres informations personnelles. Cependant, un appel à commentaire fut lancé suite à une plainte déposée par la personne visitée et une enquête fut réalisée par la commission de médiation de la Fondation Wikimedia^[S 443], à l'issue de laquelle les deux administrateurs se sont finalement vus retirer leur statut.

La façon la plus populaire d'assurer son anonymat dans l'espace numérique Wikimedia, est de créer un compte utilisateur avec pseudonyme, de manière à ce que les modifications et actions faites ne soient pas attribuables à une identité précise. La seconde option, plus fréquente parmi les utilisateurs moins actifs, est de contribuer aux projets sans créer de compte, ce qui aura pour effet d'enregistrer l'adresse IP utilisée pour établir la connexion au projet sans pseudonyme d'utilisateur. Cette deuxième option est cependant moins respectueuse de la vie privée d'un utilisateur, puisque au départ d'une simple adresse IP, un internaute peut toujours situer géographiquement son utilisateur en localisant la société qui la fournit. Au départ de l'adresse IPv4 : 130.104.34.155 par exemple, le site whatismyipaddress.com indiquera qu'elle est utilisée par l'UCLouvain^[S 444] alors qu'en utilisant cette autre adresse 176.164.50.155 sur le site fr.geoipview.com on la verra localisée dans la ville de Blois en France^[S 445].

Plus fréquemment utilisées par les appareils mobiles, les adresses IPv6 sont moins facilement géolocalisables, alors que cela n'empêche toujours pas une personne mandatée par la justice de contacter le fournisseur d'accès Internet (FAI) d'une adresse IP pour connaître l'identité du client qui l'aura utilisée à un moment bien précis. Lors de l'enregistrement d'une modification faite sur un site Wikimedia par exemple. Quant à la durée de conservation des informations qui permettent de faire le lien entre une adresse IP et un client, celle-ci varie selon les États. En France elle est de six à douze mois^[S 446], alors que les États-Unis, autorise la Fondation Wikimedia de les supprimer définitivement au bout de trois mois seulement^[S 447]. Ceci tout en sachant que certaines d'entre elles sont gardées de manière aléatoire sans dépasser un délai de cinq ans dans le cadre d'enquêtes ou études diverses réalisées au niveau des sites Wikimedia^[S 448].

Une dernière option possible enfin, pour ceux qui ne désirent pas forcément contribuer sous anonymat, sera de créer un compte utilisateur à leurs propres noms. Ce choix personnel doit alors être assumé puisqu'une partie de sa vie s'expose dès lors aux yeux du monde connecté et de façon potentiellement irréversible. Il ne faut en effet jamais oublier que sur le Web toute information divulguée peut toujours être sauvegardée par quelqu'un sur son ordinateur, pour un jour réapparaître quelque part sur la toile malgré son effacement. Les vidéos interdites de diffusion sur le Net, qui disparaissent et apparaissent sans cesse des services d'hébergement en sont un bon exemple.

Afficher sa réelle identité au niveau de ses contributions au projet Wikimedia n'a cependant pas que des inconvénients. Cela offre aussi l'avantage d'assurer la paternité de ses écrits, et donc de les protéger d'un risque de plagiat tout en les publiant dans la plupart des cas^[N 24] sous une licence CC.BY.SA qui évitera une éventuelle récupération et mise sous un copyright privatif. Un tel choix enfin, peut aussi répondre à des impératifs déontologiques comme ce fut le cas en ce qui me concerne, lorsque j'entrepris de créer un nouveau compte dans le but d'entamer mes premières recherches sur le projet Wikipédia.

Toutes ces options et dispositions garantissent finalement une gestion « à la carte » du respect de la vie privée des acteurs wikimédiens et de leurs données à caractère personnel. Elles permettront aussi à certains utilisateurs situés dans des pays sujets à la censure et à la répression de se connecter à des réseaux privés virtuels sans risquer de dévoiler, ni leur identité, ni l'adresse de la connexion étrangère qu'ils utiliseront pour se connecter aux sites. Autant de conditions donc, qui auront permis de maintenir une certaine liberté et facilité d'expression au sein de projets, que j'ai d'ailleurs largement exploitées dans le cadre de mes recherches, puisque cela m'a dispensé de devoir anonymiser mes données de terrain au cours de mes travaux d'écriture.

Avant de clôturer cette section, il est aussi intéressant d'observer que sur 18 projets linguistiques de Wikipédia, dont celui en français, il existe une page intitulée « droit de disparaître »^[S 449]. Dans les limites qu'impose la technique, ce droit offre aux utilisateurs d'un compte sur les projets Wikimedia, non pas de le supprimer, mais de le renommer et de changer toutes ses signatures, de sorte à en faire disparaître l'identité sans pour autant en supprimer les actions.

Cette résolution contraste ainsi avec les dispositions qui ont été prises par l'encyclopédie dans le but de répondre au « droit à l'effacement » apparu en 2016, lors de la publication de l'article 17 du règlement n° 2016/679 édité par la commission européenne, aussi appelé règlement général sur la protection des données (RGPD). Car dans le paragraphe 3 de ce « droit à l'oubli » imposé par la RGPD, on apprend que ces dispositions « ne s'appliquent pas dans la mesure où ce traitement est nécessaire à l'exercice du droit à la liberté d'expression et d'information »^[S 450].

Ce droit à l'effacement avait été publiquement contesté par la Fondation Wikimedia et d'autres organismes, qui y voyaient une porte ouverte à la manipulation des informations présentes sur le Net^{[M 130][M 131]}. Le cadre de son application aura donc fait l'objet de discussions qui ont finalement abouti à la restriction de son application au regard de la liberté d'expression et d'information dont bénéficient les projets Wikimedia. Une disposition qui permet alors à la Fondation de rejeter la plupart des demandes de retrait d'informations

situées sur les espaces des projets pédagogiques destinées aux lecteurs^[S 440].

De tout ceci découle donc une situation quelque peu paradoxale où une personne se verra accorder l'effacement de son pseudonyme d'utilisateur au niveau des projets Wikimedia, alors que cette même personne se verra refuser, s'il n'y a aucune contrainte légale et que la liberté d'expression et d'information le justifie, la suppression d'un article qui le concerne ou le retrait d'informations situées dans celui-ci. Tout au plus, bénéficiera-t-il dans ce second cas de figure d'un « blanchiment de courtoisie » qui peut consister entre autres et selon le bon vouloir de la communauté et de l'aboutissement des discussions, à retirer une information d'un article sans pour autant l'effacer de toutes les versions antérieures gardées dans son historique^[S 451].

En observant ceci, on comprend donc que le mouvement Wikimedia, tient autant à la liberté d'information qu'au respect de la vie privée des membres de ses communautés de contributeurs. C'est là, comme nous allons le voir, non seulement un souhait de la Fondation, mais aussi celui des éditeurs, qui après avoir subi à plusieurs reprises des revers engendrés par l'anonymat, n'auront jamais voulu y mettre fin et ce, à juste titre selon moi^[M 132].

Les conséquences de l'anonymat

La possibilité de participer de manière anonyme à l'édition des projets Wikimedia est une chose souvent critiquée par des personnes qui jouissent d'une autorité statutaire au sein de la société, et qui considèrent que la science et l'information en général doivent être produites par une élite. Le fait que cette vision n'est pas partagée au sein du mouvement Wikimedia, exacerbe d'autant plus les critiques portées au projet Wikipédia. L'argument avancé est que, sans transparence des auteurs, aucune responsabilité n'est assumée dans la production du savoir et de l'information^[B 91]. Cependant, et pour peu que l'on connaisse un tant soit peu le fonctionnement éditorial du projet, on sait pertinemment que l'encyclopédie se limite bien souvent à rassembler des informations produites dans des lieux d'éditions externes au projet, et qui ont été précisément choisies sur base de critères de transparence et de responsabilité.

En réalité, il serait bien plus légitime d'adresser ces questions de transparence et de responsabilité aux autres projets Wikimedia qui publient des travaux inédits tels que Wikiversité, avec ses cours et travaux de recherche, Wikinews avec ses articles de presse, Wikilivres avec ses livres pédagogiques, voire Wikivoyage en tant que guide touristique. Que penser ensuite du projet Wikidata dans lequel il est possible d'importer des informations à l'aide de script informatiques, sans obligation de référencer la source, ni de citer le ou les auteurs, puisque de toute façon la licence CC0 n'impose pas de créditer les informations en cas de récupération ?

Comme cela a été vu, et sous certaines conditions seulement, certaines informations de Wikidata sont ensuite reprises dans les infobox situés à gauche de certains articles Wikipédia. Une pratique relativement récente qui, rappelons-le, aura suscité un long débat au sein de la communauté des éditeurs francophones, avant d'aboutir à une prise de décision qui réglementait l'utilisation d'informations non triviales en provenance de Wikidata, tout en acceptant qu'elles ne soient pas soumises à la règle de vérifiabilité^[S 452].

Contrairement à ce qui se passe dans les instances hors ligne du mouvement, et à l'exception de certaines bénévoles qui peuvent vérifier les adresses IP des comptes enregistrés et dont la Fondation exige une déclaration d'identité, l'anonymat apparaît donc comme quelque chose de très naturel au niveau de la sphère numérique du mouvement. C'est même une chose qui peut surprendre lorsque l'on connaît les différents troubles que l'anonymat a déjà provoqués dans les communautés d'éditeurs. L'affaire Essjay en fut la première. Elle concernait le projet Wikipédia en anglais et apparut en février 2015, avant d'être longuement commentée au sein du projet^[B 86].

L'histoire commence lorsqu'un contributeur actif depuis 2005 se voit obligé de dévoiler son identité réelle lors de son embauche par la firme commerciale de gestion de sites Wiki crée

par Jimmy Wales et qui était nommée à l'époque Fandom. Alors que depuis le début de ses contributions sur Wikipédia, le nouvel employé s'était toujours présenté comme professeur d'université en théologie, la communauté découvrit qu'il était un jeune homme de 24 ans sans diplôme de l'enseignement supérieur^[M 133]. Bien que cette nouvelle fit scandale au sein de la communauté notamment en raison de l'influence de son compte Essjay dans certaines prises de décisions, la communauté Wikimedia choisit cependant de maintenir le principe d'anonymat. En faisant cela, elle décidait de faire confiance aux règles de conduite appliquées par l'ensemble de la communauté, tout en renforçant probablement d'autant plus son désintéret envers la réelle identité des contributeurs.

En février 2015, sur le projet Wikipédia en français, une autre affaire concerna cette fois la diffusion accidentelle d'une liste d'adresses IP et de courriels par le serveur d'OverBlog qui hébergeait à l'époque Wikirigoler, un blog spécialisé dans la critique de Wikipédia en français et aussi connu sous le nom de blog de Pierrot le chroniqueur^[N 25]. Par recoupement et selon les détails fournis par un billet écrit sur Wikipédia^[S 453], on découvrit que ce blog avait servi de lieu de publication à un trouble-fête connu sous le pseudonyme de *SM*, mais également, chose bien plus embarrassante, à des administrateurs, des anciens membres du comité d'arbitrage et un vérificateur d'adresses IP. La réaction de la communauté fut très vive sur l'espace de discussion principal de la communauté intitulé le bistro^[S 454], tandis que le débat qui prit place sur la page du bulletin des administrateurs dépassa l'équivalent de 50 pages A4^{[N 26][S 455]}, mais sans que le principe d'anonymat ne soit finalement remis en cause.

Plus récemment en novembre 2019, une autre affaire éclata au sujet de l'utilisatrice Celette. Lors d'une interview de février 2019 publiée par le collectif Medium^[M 134], elle avait déclaré qu'elle était une travailleuse indépendante de 30 ans, détentricrice d'un diplôme bac+5. Mais le 22 novembre 2019 suite à des aveux publiés dans le bistro^[S 456], la communauté découvrit que ce compte utilisateur était en fait partagé par cinq amis (six au départ, puis trois filles et deux garçons dont un couple), utilisant le même ordinateur et le même appareil photo à tour de rôle.

Ce compte, qui avait postulé deux fois au poste d'administrateur, était actif depuis juin 2008 déjà et figurait en 8^e place de la liste des contributeurs les plus prolifiques de Wikipédia. Même si le partage d'un compte utilisateur par plusieurs personnes n'est pas contraire aux recommandations faites par la communauté Wikipédia^[S 457], le cas de Celette bouleversa fortement la communauté des contributeurs. Un climat de suspicion que je n'avais jamais connu auparavant était né à la découverte du prestige usurpé dont avait bénéficié ce compte utilisateur qui avait influencé bon nombre de discussions et prises de décisions. À l'issue de cette crise et suite à une concertation entre les administrateurs du projet, le compte Celette fut finalement bloqué indéfiniment, générant ces nouveaux commentaires dans le bistro de Wikipédia :

Suite aux discussions de la semaine passée je me demande s'il ne serait pas judicieux de masquer le compteur d'édition et de supprimer la liste des top x contributeurs. C'est le paramètre qui a donné du poids aux décisions unilatérales celettiennes, mais nous voyons clairement que le nombre n'a rien à voir avec la qualité. L'indicateur ne représente pas ce qu'il laisse supposer - débarrassons nous de son expression publique. --Charlik (discuter) 30 novembre 2019 à 22:57 (CET)

C'est compliqué amha. Le problème n'est pas le compteur d'édit, en tant que tel, mais le prestige associé. Il suffirait qu'à tout argument du genre "Ah mais il a quand même XXX contribs" soit répondu "mon bot aussi." ou "à coup de micro-éditions, Celette faisait ça dans la journée, ça ne veut rien dire". Car 1000 edits de patrouille ne sont pas la même chose que 1000 désébauchages. Je porte plus d'estime à celui qui passe 100 modifs, sur plusieurs semaines, à travailler un article pour un concours ou un label... Portez la bonne parole, l'éditcount ne veut rien dire. Cordialement, --JoKerozen (discuter) 1 décembre 2019 à 01:28 (CET)

À Bruxelles, il y a quelques années, afin de lutter contre la mendicité, le bourgmestre a fait supprimer les bancs publics... Cela n'a pas fonctionné 🙄. — MADÉL (... le 22 à Asnières ?) 1 décembre 2019 à 09:33 (CET)

Ah ça, « l'expression publique », c'est terrrrrible ! mais que fait la police ?? 🤖. --JPC des questions ? 1 décembre 2019 à 11:51 (CET)

La "réputation" est plus importante, même dans le cas de Celette(s), que le nombre de contributions pour "donner du poids aux décisions unilatérales", et on ne peut masquer la réputation. --Jean-Christophe BENOIST (discuter) 1 décembre 2019 à 11:57 (CET) »

Comme le soulignera l'utilisateur Kropotkine 113 en résumant la situation, le problème du cas Celette résidait aussi dans l'endurance de ce compte qui lui permettait d'épuiser ses contradicteurs, de les inciter à la faute ou au départ par lassitude^[S 458]. Ce à quoi l'on peut peut-être répondre que l'utilisation de cinq comptes de manière concertée est sans doute plus efficace en matière d'épuisement des contradicteurs. Quoi qu'il en soit, une chose est sûre, c'est que le cas de Celette contrastait avec ces comptes utilisateurs que les Wikimédiens appellent les « faux-nez »^[S 459], ou autrement dit ces comptes multiples créés par une seule personne dans le but par exemple de pouvoir voter plusieurs fois dans les prises de décision. Une pratique interdite bien sûr qui aura notamment justifié le statut de vérificateurs d'adresse IP afin de contrôler si deux comptes d'utilisateurs différents n'utilisent pas la même adresse IP.

Ceci étant dit, avec les adresses IP dynamiques qui peuvent être reprises par un fournisseur d'accès à Internet pour être transférées à d'autres clients, il reste difficile de pouvoir tout contrôler à coup sûr. Ensuite rien n'empêchera un utilisateur de créer un nouveau compte, ce qui n'est d'ailleurs pas interdit tant qu'on le signale, pour faire certaines interventions délicates. Dans le jargon des projets Wikimedia, cela s'appelle un compte à objet unique (CAOU)^[S 460] et on les voit souvent apparaître en cas de conflit d'édition lorsque quelqu'un veut défendre une page par exemple sans que cela soit lié à sa réputation. Sans oublier non plus qu'à la moindre occasion il est aussi possible de se déconnecter de son compte pour laisser un message désobligeant, qui sera dès lors signé par une adresse IP visible par tous mais sans que l'on puisse savoir quel compte utilisateur en fait usage.

En fin de compte, l'option ultime en cas de problème reste toujours de faire une requête auprès d'un vérificateur, mais sans jamais avoir la garantie d'avoir une réponse pour autant. Car il faut d'abord savoir qu'une adresse IP n'est pas gardée plus de trois mois, et qu'ensuite ces vérifications doivent répondre à des consignes strictes pour ensuite respecter tout un protocole opérationnel bien spécifique. En cas de conflit d'opinion dans l'édition des projets, tout ce qui vient d'être dit nourrit donc un manque de confiance entre contributeurs qui bien souvent remettent en cause de la bonne foi des personnes avec lesquelles ils sont en conflit et ce, malgré les recommandations de ne pas se laisser tenter par ce travers^[S 461]. Suite à quoi, certains feront alors usage des nombreux outils de contrôles offerts par le logiciel MediaWiki sur lequel reposent tous les projets pédagogiques hébergés par la Fondation, dans le but de mener leur propre enquête.

Les fonctions d'archivage et outils de surveillance

Le logiciel MediaWiki sur lequel fonctionne la totalité des projets éditoriaux Wikimedia^[N 27] est un fabuleux instrument d'archivage. En jargon informatique, on appelle ce logiciel un système de gestion de contenu et celui-ci a comme particularité d'être muni d'un système de gestion de versions qui enregistre automatiquement une version complète et indépendante de chaque page à chaque modification. Il est donc en pratique tout à fait possible d'explorer l'historique de chaque page créée dans un projet Wikimedia tant que celle-ci n'est pas supprimée de l'espace visible par les simples lecteurs.

Une information, un mot, un texte, un fichier, présent sur une page d'un site Web Wikimedia, qui pourrait avoir disparu suite à de nouvelles modifications, sera toujours retrouvable en parcourant l'historique de modification jusqu'aux versions situées après l'apparition de l'information et avant sa disparition. C'est là un principe propre au logiciel MediaWiki et que l'on ne retrouve pas sur certains sites qui souvent affichent la date des mis à jour d'un article, mais sans qu'il soit possible de retourner à une version précédente. Voici pour illustrer ce principe d'archivage par version une vidéo de l'article « Pomme » qui aura été

fait au départ de toutes les versions archivées de la page Web, de sorte à en voir son évolution au départ du principe animation en volume (vidéo 6.4^[V 19]).

Dans un autre cas de figure, une page d'un site web peut aussi disparaître lorsqu'elle est supprimée au niveau du serveur qui l'héberge. Dans les projets Wikimedia, rien n'est vraiment supprimé des serveurs, mais tout au plus retiré de la vue des utilisateurs à l'exception de certaines personnes telles que les administrateurs qui bénéficient d'un accès privilégié en lecture. C'est d'ailleurs pour pallier ce risque que j'ai décidé d'archiver toutes les pages web référencées dans mes travaux de recherche, sur le projet Internet archive, de sorte à en garantir l'accès via ce que l'on appelle un permalien, ou autrement dit un lien pointant vers la version archivée d'une page Web.

De manière plus précise, chaque page d'historique de chaque page web produite par le logiciel MediaWiki offre, selon une copie d'écran de la page d'historique des modifications de l'article Wikipédia intitulé « science ouverte » (figure 6.3), les éléments suivants : un lien « actu » pointant vers la page de contenu tel qu'il se présente actuellement ; un lien « diff » pointant vers une page de différence entre versions dans laquelle apparaît en gras (texte ajouté) et en surligné (texte retiré) les modifications faites au contenu ; la date et l'heure exacte de la modification sous forme d'un lien pointant vers la version de la page archivée juste après la modification ; le nom d'utilisateur de l'auteur de la modification suivit entre parenthèse d'un lien « discuter » pointant vers sa page de discussion et d'un lien « contributions » dirigeant vers une page qui liste chronologiquement toutes ses modifications au sein du projet. Par défaut de compte utilisateur, s'affichera alors l'adresse IP de la connexion Internet utilisée par l'éditeur sous forme de lien qui pointe pareillement vers une page listant toutes les modifications faites par cette adresse IP au sein du projet. Il s'affichera ensuite entre parenthèses : un lien « discuter » pointant vers une page de discussion consacrée aux échanges avec le titulaire du compte utilisateur ou l'utilisateur d'une adresse IP fixe ou les utilisateurs en cas d'adresse IP dynamique ; la lettre « m » en caractère gras en cas de modification mineure ; la taille de la page suite à la modification et celle de la modification exprimée en octets ; entre parenthèse, un résumé des modifications éventuellement apporté par l'auteur ou le titre de la section automatiquement fourni par le système ; et finalement entre parenthèse un lien annuler permettant d'enregistrer la version de la page antérieure à la modification et un lien « remercier » permettant d'adresse une notification de remerciement à l'auteur.

En haut de la page, on voit ensuite apparaître un ensemble de liens pointant vers des outils d'analyses statistiques externes. Dans l'ordre de leurs apparitions respectives, ces outils permettront : de filtrer les informations historiques affichées sur la page ; d'afficher des statistiques sur les éditions et les auteurs ; de retrouver l'auteur d'un passage écrit produit sur la page ; de voir les statistiques de consultation de la page ; de connaître le nombre de contributeurs ayant la page dans leur liste de suivi ; d'afficher toutes les modifications de cette page faite par un seul contributeur.

Dans la copie d'écran reprise ci-dessus, on y voit aussi apparaître mon nom d'utilisateur « Lionel Scheepmans » en première ligne de la liste des modifications de l'article. Avant de capturer cette image, j'avais effectivement pris la peine de modifier l'article en indiquant dans la boîte de résumé juste avant la sauvegarde : « Reformulation de la première phrase en vue d'une meilleure compréhension. »^[S 462] dans le but d'informer d'autres utilisateurs sur mes motivations. Lorsque cette information apparait insuffisante, il est alors possible de visualiser en détails les changements que j'ai apportés à la page en cliquant sur le lien

1:31



Vid. 6.4. Évolution de l'article Pomme sur le projet Wikipédia francophone, du 20 novembre 2002 date de création au 26 janvier 2012 (source : <https://w.wiki/3Y53>).



Fig. 6.3. Copie d'écran de l'historique des modifications faite à l'article Wikipédia : « Science ouverte » (source : <https://w.wiki/527y>).



Fig. 6.4. Capture d'écran de la page de Wikipédia affichant les différences apportées par ma modification faite à l'article « Science ouverte » (source : <https://w.wiki/5283>)

« diff » en bleu qui permet l'ouverture de la « page diff » (figure 6.4) comme on l'intitule en jargon Wikimédien, dans laquelle on voit surligné dans le cadre de gauche, le contenu qui a été supprimé et dans celui de droite ce qui a été ajouté. Ceci alors qu'en haut de la page figure cette fois, l'horodatage des versions, des hyperliens vers la page de présentation des éditeurs repris dans l'historique ainsi que d'autres pointant vers leurs pages d'historique d'édition et leurs pages de discussions, de telle sorte à pouvoir découvrir leurs autres activités dans le projet ou d'entrer en contact pour entamer d'éventuelles discussions.

Une autre chose importante à savoir, c'est que les personnes qui



Fig. 6.5. Capture d'écran de ma page de suivi utilisateur Wikipédia suite à ma modification de l'article « Science ouverte » (source : <https://w.wiki/5286>).

bénéficient d'un compte utilisateur peuvent sélectionner des pages d'un projet en cliquant sur une petite étoile située à droite dans les onglets d'une page, de telle manière à ce qu'elle fasse l'objet d'un suivi automatique. Une fois reprise dans la liste des articles que l'on veut suivre, chaque modification de page est alors signalée sur une page de suivi personnelle (figure 6.5), qui ressemble très fort aux pages historiques des articles, mais avec pour différence qu'elle reprend, dans un ordre chronologique, toutes les modifications faites aux pages surveillées. En prenant ensuite le temps de configurer ses préférences d'utilisateur adéquatement, il est alors possible de recevoir une notification par courriel à chaque changement de l'une des pages reprises dans sa liste de suivi. Dans ce message, on y retrouve des liens qui permettent de se rendre sur la page en question pour y voir son état actuel, les changements, ainsi qu'un lien pointant vers la page de discussion de l'auteur de la modification.



Fig. 6.6. Copie d'écran des journaux du projet Wikiversité francophone (source : <https://w.wiki/528N>).

Toujours dans un souci de contrôle, le programme informatique MediaWiki enregistre aussi instantanément et automatiquement toutes les autres actions faites par les contributeurs et les programmes informatiques qu'ils y mettent en œuvre en les rendant visibles sur une page Web. Cela concerne par exemple le renommage, la suppression ou la protection de pages, le blocage d'une adresse IP ou d'un compte utilisateurs, etc. À quelques exceptions près^[N 28], toutes ces données sont aussi archivées dans des pages de journaux de la même façon que les pages d'historiques de contributions (figure 6.6). Quant au classement de ces informations, il fit l'objet de multiples améliorations au cours du temps avec notamment de nouvelles fonctionnalités paramétrables de recherche,

de filtrage et de tri, ainsi que l'apparition de nouveaux hyperliens qui permettent l'accès à d'autres informations plus détaillées.

Bien qu'elle ne soit pas exhaustive, cette présentation détaillée des fonctionnalités d'archivage permet déjà d'imaginer la puissance offerte par le logiciel MediaWiki en matière de surveillance des modifications apportées aux différentes pages des projets Wikimedia. Cela permet de voir aussi comment chaque utilisateur, qu'il soit enregistré ou non, peut contrôler de manière instantanée et rétroactive les actions de toutes les personnes actives au sein des projets. À ces fonctionnalités basiques du logiciel MediaWiki, s'ajoute encore toute une panoplie d'outils auxiliaires et complémentaires, soit installables sous forme de gadgets depuis ses préférences d'utilisateur, soit disponibles sur d'autres sites Web hébergés par la fondation, mais dont la présentation serait beaucoup trop fastidieuse.

Voici donc à titre indicatif et juste pour s'en faire une idée, ce qu'il est possible de faire au départ de certains de ces outils. Il est d'une part possible de contrôler et de visualiser de façon asynchrone et parfois en temps réel (LiveRC^[S 463]) ; l'activité des contributeurs enregistrés ou non, de manière ponctuelle ou évolutive, dans un article, un projet linguistique ou l'ensemble des projets Wikimedia (tools^[S 464], Xtools^[S 465], Wikiscan^[S 466], CentralAuth^[S 467], etc.). Il est également possible de savoir pour chaque article, quel utilisateur fut l'auteur d'une telle phrase ou d'un tel mot et à quel jour et quelle heure il l'a écrite (Wikiblame^[S 468]) mais aussi de vérifier si celui-ci ne comprend aucun plagiat en provenance du Net, avec la possibilité de comparer les contenus si nécessaire (Earwig's Copyvio Detector^[S 469]).



Fig. 6.7. Copie d'écran de la page affichant l'historique des contributions d'un utilisateur sur le projet Wikiversité francophone (source :<https://w.wiki/528P>).

Tous ces outils font donc des projets Wikimedia, des espaces d'édition extrêmement transparents et propices à un contrôle mutuel entre contributeurs qui n'existe probablement nulle part ailleurs, grâce à des pages publiques qui listent chronologiquement toutes les actions de chaque utilisateur (figure 6.7). Au niveau de l'espace encyclopédique, un contrôle fait d'ailleurs l'objet d'une activité routinière au sein des communautés avec des personnes qui s'organisent pour assurer un suivi permanent des modifications.

Dans le projet Wikipédia en français, on appelle les personnes qui s'adonnent régulièrement à cette activité des patrouilleurs de changements récents, ou membre de la patrouille RC (*Recents Changes*). En plus d'un contrôle de qualité, le patrouilleur a aussi pour rôle d'accueillir les nouveaux venus en les guidant au niveau des pratiques attendues par la communauté^[S 470]. Mais avant de devenir patrouilleur, on attend en général d'avoir assez d'ancienneté et d'expérience jusqu'à devenir « *autopatrolled* ». Un terme qui désigne un statut qui se produit automatiquement lorsque la règle établie par la communauté d'un projet estime que l'ancienneté et le nombre d'édicions d'un compte utilisateur sont suffisants pour qu'on lui reconnaisse une certaine maîtrise. À partir de ce moment, les contributions du compte ne sont plus indiquées comme étant à relire.

La maîtrise d'une vigilance participative

En observant le système de surveillance réciproque mis en œuvre dans le projet Wikipédia, Sylvain Firer-Blaess n'hésite pas à le qualifier de : « *modèle pour une société hyperpanoptique* »^[M 135]. Une idée qui lui fut inspirée par Nancy Fraser qui avait imaginé 10 ans avant la création du premier logiciel Wiki, une « société disciplinaire parfaite [...] totalement 'panoptisée' [dans laquelle] tous se surveilleraient et se contrôlèrent les uns les autres »^[B 92]. Elle aussi avait été inspirée par les travaux de Michel Foucault et plus particulièrement de son travail sur l'univers carcéral^[B 93]. Dans celui-ci, l'auteur faisait référence au concept architectural de Jeremy Bentham^[B 94] intitulé *panopticon*, traduit en français par le terme panoptique. Autant de références qui permettent donc de situer un phénomène de contrôle réciproque entre tous les membres d'une communauté, que d'autres préféreront appeler « holoptisme »^[B 95] ou encore « vigilance participative »^[B 96], selon une expression qui me semble la plus adéquate pour conceptualiser ce qui se passe dans Wikimedia.

Comme cela a été vu dans la précédente section de ce chapitre, toute cette vigilance n'a rien à voir avec une quelconque reproduction numérique de l'architecture du panopticon telle qu'elle fut reprise dans certaines prisons cubaines (figure 6.8). En réalité il serait impossible de reproduire dans l'espace géographique l'architecture numérique de MediaWiki. Ou alors, la seule façon de le faire serait de placer des caméras partout dans l'espace géographique d'une communauté, pour rendre ensuite publique la rediffusion de toutes les images d'archives qu'elles produisent. Car c'est là à peu de chose près ce qui se passe sur les projets Wikimedia grâce aux pages « diffs » et « logs » qui permettent de visualiser l'archivage de



Fig. 6.8. Photographie intérieure d'une des prisons de Presidio Modelo inspirée de l'architecture panoptique de Bentham, Isla de la Juventud, Cuba.
(source :<https://w.wiki/528S>)

chaque action au sein des projets.

Ces pages sont d'ailleurs régulièrement utilisées, voire exigées, lors des fréquentes procédures de protestations pouvant être lancées par tous les membres des communautés d'éditeurs. Sur Wikipédia en français, pour lancer une procédure de contestation du statut d'administrateur par exemple, il est exigé que celle-ci soit « expliquée et étayée par des diffs ou entrées de journal, sinon elle n'est pas valide »^[S 471]. Ces pages de différences entre versions et celles du journal des activités permettent ainsi à chacun de valider ou de « réfuter » les accusations portées à l'encontre de l'administrateur lors de la procédure. Typiquement, on y retrouvera des liens pointant vers des propos ou des actes contraires aux règles et recommandations en vigueur au sein des projets.

Les propriétés de transparence et les outils de surveillance disponibles sur projets Wikimedia sont au bout du compte si nombreux et parfois d'une complexité telle, que cela aura pour conséquence irrémédiable de favoriser les personnes qui les maîtrisent. Même s'il reste vrai qu'au niveau éditorial à proprement parler, il n'existe aucune forme d'inégalité entre les contributeurs enregistrés puisque tous les choix éditoriaux doivent faire l'objet d'une recherche de consensus selon des processus décisionnels auxquels toute personne est libre de participer.

À côté de ces scripts d'édition automatique, apparaîtront aussi de nombreux programmes voués à la protection des projets face aux utilisateurs malveillants tels que les spammeurs ou vandales de tout type. Certains de ces algorithmes peuvent être des bots qui fonctionnent depuis un compte utilisateur, alors que d'autres seront des extensions du logiciel MediaWiki, tel que le système AbuseFilter qui bloque l'ajout de certains liens externes non désirés au sein des projets^[S 472]. D'autres programmes encore, qui fonctionnent en JavaScript cette fois, peuvent aussi être activés individuellement au départ d'un compte utilisateur afin de bénéficier d'une véritable panoplie d'outils de surveillance. C'est le cas du programme LiveRC, le gadget préféré des patrouilleurs, qui permet de voir défiler en temps réel toutes les nouvelles modifications faites au sein d'un projet, tout ayant sous la main des outils de communication et d'interventions rapides, regroupés sur une seule page Web (figure 6.9).



Fig. 6.9. Copie d'écran de l'interface de LiveRC en 2014 (source : <https://w.wiki/34oj>)

Ce processus de vigilance participative apparaît ainsi comme un système qui devrait inspirer, je trouve, l'organisation du vivre ensemble entre êtres humains dans toutes les sphères d'activités sociopolitiques, tel que nous en reparlerons dans le prochain chapitre. En clôturant cette section, retenons seulement que la transparence est une condition indispensable à toute forme de vigilance efficace, que cette vigilance doit porter sur les actions et non sur l'identité des acteurs, et qu'elle doit rester un processus accessible à tous sans aucune forme de hiérarchie statutaire. Une dernière condition qui comme nous allons le voir, pourrait être remise en cause au sein du mouvement Wikimedia de par la distribution de différents outils techniques propre à différent groupes d'utilisateurs.

La répartition des outils techniques par groupes utilisateurs

Il existe dans les projets éditoriaux Wikimedia de nombreux statuts techniques, dont le plus connu est certainement celui d'administrateur. Celui-ci s'acquiert par un dépôt de candidatures suivi du vote de la communauté active au sein d'un projet. Une fois élu, le candidat a alors accès à toute une gamme d'outils techniques qui lui permettront par

exemple de retirer une page de l'espace visible par les non-administrateurs ou d'en interdire la modification, soit à tous, soit aux utilisateurs sous adresse IP ou aux comptes nouvellement créés. À côté de ce statut que l'on intitule aussi parfois système opérateur, il existe plus d'une dizaine d'autres statuts techniques moins connus, comme celui de vérificateur d'adresse IP ou de masqueurs de modifications dont il fut déjà question dans la deuxième section de ce chapitre.

Afin de pouvoir profiter d'une vue d'ensemble, voici une liste récapitulative de tous ces groupes, suivis de leurs principales capacités techniques, telle que j'ai pu la trouver sur le site Meta-Wiki^[S 473]. À l'exception des stewards, les outils techniques sont octroyés séparément en fonction de chaque projet et version linguistique. Quant aux possibilités de créer et modifier et renommer des pages, de télécharger des fichiers, d'utiliser une liste de suivi, et d'envoyer un courriel à d'autres utilisateurs au travers des projets, elles sont octroyées de manière générique à toute personne en possession d'un compte utilisateur. Pour compléter les informations contenues dans cette liste et de les contextualiser dans chaque projet, il est aussi possible de se rendre sur la page [Spécial:ListGroupRights](#) présente sur tous les sites Web fonctionnant avec le logiciel MediaWiki^[S 474].

- Steward : accéder à tous les droits repris ci-dessous sur l'ensemble des projets.
- Vérificateur d'utilisateurs : accéder aux adresses IP et aux logs des utilisateurs enregistrés.
- Masqueur de modifications : masquer des modifications et leurs résumés dans les versions de pages archivées.
- Bureaucrate : octroyer ou retirer les statuts techniques repris dans cette liste aux utilisateurs d'un projet.
- Administrateur : importer, protéger, supprimer des pages et bloquer des adresses IP et comptes utilisateurs.
- Administrateur OAuth : authentifier des programmes informatiques qui utilisent un compte utilisateur.
- Administrateur d'interface : modifier les pages d'interfaces de type [CSS](#), [JS](#) et [JSON](#).
- Gestionnaire de filtres anti-abus : gérer les filtres qui empêchent l'utilisation de certains hyperliens de type spam ou autres.
- Révocateur : révoquer des modifications en masse.
- Relecteur ou Modificateur : participer à la vérification d'articles ou modifications en attente de publication.
- Modificateur de modèles : modifier les pages situées dans l'espace de nom modèle présenté précédemment.
- Déplaceur de fichiers : renommer des fichiers dans le but de les déplacer dans les espaces de nom.
- Patrouilleur : marquer une modification comme vérifiée par un patrouilleur.
- Créateur de compte : créer plus de six comptes d'utilisateurs en moins de 24 heures au départ d'une seule adresse IP.
- Exempté de blocage d'IP : être exempté de blocage IP pour une adresse ou une plage d'adresses.
- Dresseur de bots : créer un compte d'utilisateur robot et y mettre en service des scripts d'automatisation de tâches.
- Inondateur : marquer les changements de masse comme action de bot pour éviter

l'inondation des changements récents.

- Utilisateur enregistré : selon les projets, éditer des pages semi-protégées et envoyer des courriels.
- Utilisateur récemment inscrit : selon les projets, créer et modifier les pages ainsi qu'importer des fichiers.
- Utilisateur sous IP : selon les projets, créer et modifier les pages.
- Utilisateur ou IP bloqué : modifier certaines pages uniquement en fonction de l'étendue du blocage.

À la lecture de cette liste, on découvre donc qu'à l'exception des Stewards qui sont au nombre de 34 en janvier 2022 et ne peuvent utiliser leurs outils qu'en cas d'absence d'une personne qui en disposerait déjà localement^[S 475], les droits accordés aux groupes d'utilisateurs sont extrêmement distribués. Une telle disposition permet ainsi d'éviter toute concentration des capacités techniques, dont certaines sont coercitives, dans les mains de quelques utilisateurs qui de toute manière ne sont pas libres de les utiliser en toutes circonstances. À l'exception de certaines interventions de routine, l'usage d'outils d'administration tels que les suppressions et le blocage, doivent en effet toujours être précédés de décisions communautaires auxquelles tous les éditeurs sont libres de participer. Dans les faits, il existe bien sûr certains abus, mais qui encore une fois et comme on l'a déjà vu précédemment, exposent leurs auteurs à des sanctions pouvant aller du retrait de statut, au blocage complet du compte utilisateur.

Illustration de l'usage de certains outils techniques

De manière à fournir une présentation contextualisée de l'usage de certains de ces outils techniques, voici à présent le récit d'un épisode difficile dans ma carrière de bénévole en ligne et hors ligne au sein du mouvement. Le point culminant de cette histoire se passe en mai 2016, lorsque quelques minutes avant une présentation du mouvement Wikimedia dans le cadre d'un « café-déb@ »^[S 476], j'ai eu la désagréable surprise de voir que la page de présentation du mouvement que j'avais créée sur Wikipédia avait été effacée. Comme c'était indiqué sur sa page de discussion, cette page Web avait été spécialement créée pour partager avec d'autres bénévoles un support qui pouvait être utile dans bien des circonstances. Malgré la présence de ces avertissements, un administrateur avait pris l'initiative de supprimer la page de présentation et sa page de discussion six jours avant ma présentation au café débat, en laissant pour seule justification : « Page créée par un contributeur banni ou bloqué »^[S 477].

Suite à une série de conflits avec certains membres de la communauté qui m'avait particulièrement épuisé émotionnellement, j'avais effectivement demandé à ce que mes comptes utilisateurs soient bloqués sur le projet Wikipédia en français pour une durée indéterminée^[S 478]. Cela faisait suite à un conflit avec un autre administrateur contre qui j'avais fini par porter plainte en rejoignant une procédure de contestation de son statut^[S 479]. Alors que cette procédure tardait à aboutir et que les plaintes portées contre lui ne cessaient de croître, il décida finalement lui-même de démissionner de sa fonction au moment où un de ses collègues administrateurs menaçait de quitter son poste en guise de protestation. Voici ci-dessous, repris de la page bulletin des bureaucrates^[S 480], le court échange qui aura permis d'aboutir à cette résolution :

Je refuse de rester collègue plus longtemps de Totodu74 (d · c · b (<https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial:Log&type=block&page=User:Totodu74>) · s), face à sa fuite en avant faite d'insultes généralisées (Wikipédia:Requête aux administrateurs# Langage incompatible avec les règles de savoir-vivre) et de contestations de collègues ([1] (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Kimdime&diff=prev&oldid=124631459), [2] (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Contestation_du_statut_d%27administrateur/H%C3%A9g%C3%A9sippe_Cormier&diff=prev&oldid=124631469) [3] ([208](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discus</p></div><div data-bbox=)

sion_utilisateur:Jules78120&diff=prev&oldid=124631503)), et demande donc, à titre temporaire, en attendant que cette histoire soit réglée, le retrait de mon statut d'administrateur.
— Hégésippe (discuter) [opérateur] 23 mars 2016 à 10:33 (CET)

✓ Ton balai a été rangé dans le placard afférent. N'hésite pas à venir le rechercher dès que tu sentiras le climat propice. — ©éréales Kille® [Speak to me] en ce mercredi 23 mars 2016 à 10:39 (CET)

Si ça peut éviter de faire pleurer dans les chaumières et donner lieu à ce genre de comédies ici ou en RA (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Requ%C3%AAtes_aux_administrateurs&oldid=124632337#Demande_de_blocage_ind.C3.A9fini_de_mon_compte), merci de me retirer le statut : je suis de toute façon contesté et à peu près autant flatté qu'Hégé que nous partagions le même statut 😊 Merci d'avance, Totodu74 (devesar...) 23 mars 2016 à 12:36 (CET)

✓ Voir supra. — ©éréales Kille® [Speak to me] en ce mercredi 23 mars 2016 à 16:02 (CET)

Et le sens de l'humour, vous pouvez l'enlever ou peut-être m'en remettre un autre, parce que là, moi, si je sais ce qu'est un balai, je peux me servir de n'importe lequel, il m'est impossible d'avoir ici quelque chose à voir ce qui a été fait avec ce mode. Non ? TigH (discuter) 23 mars 2016 à 21:31 (CET)

Depuis pas mal de temps, le sens de l'humour est absent de Wikipédia... — ©éréales Kille® [Speak to me] en ce mercredi 23 mars 2016 à 21:33 (CET)

Dans Wikidata peut-être ^^ TigH (discuter) 23 mars 2016 à 22:13 (CET)

Bonjour, je surcharge à nouveau cette demande en m'adressant à Hégésippe Cormier vu que je vis une bonne part de son malaise, mais pas sur les mêmes bases encore une fois. Je lui fais simplement remarquer qu'il est pour moi autrement plus gênant à *l'avenir* de partager une collégialité avec quelques opérateurs, ceux qui ont estimé que les faits ne justifiaient qu'un blocage de 24 heures. J'aimerais comprendre cette divergence de point de vue, mais pour ce qui concerne cette section, cette divergence est plus problématique - sans la dramatiser - que le comportement aberrant d'untel, choses sur lesquelles nous sommes relativement habitués à passer quand il ne s'agit pas d'administrateurs. Je vais essayer de ne pas intervenir davantage ici, maintenant que j'ai dit que la question dépassait la cohabitation ou coexistence de *deux* contributeurs (la question de l'humour en implique encore beaucoup plus, mais c'est comme toute question...). TigH (discuter) 24 mars 2016 à 10:41 (CET)

Loin de moi l'idée d'être désagréable, mais je préférerais que vous n'usiez point du bulletin des bureaucrates pour vos échanges... la page de discussion de l'un ou l'autre ferait sûrement l'affaire. — ©éréales Kille® [Speak to me]* en ce jeudi 24 mars 2016 à 10:57 (CET)

Dans l'emportement provoqué par cette crise, j'avais même lancé une procédure d'arbitrage contre moi-même qui visait à produire une démonstration par l'absurde de la manière dont la crise était gérée tout en me donnant l'occasion de découvrir le fonctionnement de ce processus^[S 481]. Cette démarche consiste à adresser une plainte à un comité d'arbitrage qui se voit élu par la communauté dans le but de résoudre des cas de conflits insolubles par la discussion en demandant aux administrateurs de bloquer ou bannir un compte utilisateur si nécessaire^[S 482].

Cette requête, qui me valut l'accusation justifiée de « désorganiser Wikipédia pour une argumentation personnelle »^[S 483], était bel et bien un comportement déplacé de ma part, même si à l'époque, je n'étais pas encore doctorant et donc soumis à certaines règles déontologiques. De plus, sans que je le sache, le comité d'arbitrage était à ce moment à l'arrêt en raison d'un manque de candidatures nécessaires au renouvellement des arbitres qui étaient arrivés au bout de leur mandat d'un an. En me remémorant cet épisode, je prends donc la peine de présenter mes excuses aux deux arbitres qui, en attente de remplaçants, auront pris la peine de répondre aimablement à ma requête.

Quant à l'issue de ma présentation dans le cadre du café débat, je fus évidemment pris de panique en découvrant la suppression de mon support peu de temps avant mon exposé. Mon réflexe fut alors de laisser un message de détresse sur le canal IRC du projet Wikipédia en français, qui était encore à l'époque le principal espace de discussion instantané du projet. Trois minutes après l'heure du début de l'activité, un administrateur nommé Frakir finit par répondre à mon message en restaurant de manière extrémiste l'accès à ma page de présentation^[S 477]. Un acte salvateur pour lequel je lui en suis encore aujourd'hui tout à fait reconnaissant.

Avant de commencer mon exposé, j'avais en vain fait une demande de restauration sur la page de discussion de l'administrateur qui avait supprimé ma présentation. Étant donné que j'étais bloqué en édition sur Wikipédia, je m'étais d'ailleurs adressé à lui sur le site de la Wikiversité. Les arguments avancés durant notre échange pour justifier son action ne me semblaient pas plus convaincants que pertinents. Mais alors qu'il ne répondait plus à mes dernières questions, je n'ai finalement pas eu le courage de repartir dans un nouveau conflit pour lequel j'aurai dû à nouveau mobiliser l'attention de la communauté Wikipédia. À titre indicatif, voici le contenu de notre discussion^[S 484] :

Bonjour Ash Crow je n'avais pas vu que tu étais actif sur Wikiversité. Je comptais sur la page Wikipédia:Présentation pour faire une présentation du mouvement wikimedia à 19h30. Mais surprise, elle a été supprimée et je me demande bien pourquoi ? Je n'ai pas été banni de Wikipedia mais j'ai demandé le blocage de mon compte pour prendre un peu de recul. Si tu pouvais restaurer cette page avec 19h30 ce serait super.Lionel Scheepmans [✉] Contact Désolé pour ma dysorthographe 19 mai 2016 à 17:26 (UTC)

Je l'avais supprimée parce que c'est un troll anti-WP, avec l'inclusion de File:Répartition vraisemblable de la Wikipédia francophone.png (cette image est supposée être du second degré mais est intégrée sans contextualisation au milieu d'images sérieuses.) -Ash Crow (discussion) 19 mai 2016 à 17:53 (UTC)

Oui, effectivement, c'est du second degré. Un message sur la page de discussion, suivi d'un changement d'image aurait fait l'affaire non ? Mais je me pose deux questions. D'une part, n'y a-t-il pas une procédure pour supprimer des pages sur Wikipédia ? D'autre part comment se fait-il que tu aies les droits d'administrateur alors que rien ne l'indique sur ta page utilisateur ? Bien à toi, Lionel Scheepmans [✉] Contact Désolé pour ma dysorthographe 19 mai 2016 à 21:27 (UTC) P.S. Une troisième question découle de la première. Si cette page, tu l'as « supprimée parce que c'est un troll anti-WP » pourquoi ne l'as-tu pas indiqué dans la boîte de résumé au lieu de justifier la suppression pour raison de blocage ou bannissement de l'auteur ?

Je voulais te contacter mais un message sur la page de discussion d'un utilisateur bloqué indef, c'est un peu inutile (ce qui répond aussi à ta troisième question). La page elle-même avait l'air d'un brouillon jamais fini (il n'y a presque pas de texte, si le but est de présenter WP c'est un peu incompréhensible...) et situé hors espace encyclopédique. J'avais oublié de remettre la BU admin sur ma page utilisateur, effectivement. -Ash Crow (discussion) 19 mai 2016 à 22:25 (UTC)

Ok, ben tu sauras maintenant où me contacter pour la prochaine fois. C'est une page de présentation destinée à servir d'appui à une présentation orale. Une sorte de PPT si tu veux, mais directement sur le site et avec des liens fonctionnels qui me permettent de naviguer dans l'encyclopédie. D'où mon stress quand je l'ai vue disparue deux heures avant ma présentation. Elle est perfectible c'est sûr et elle est maintenue sur Wikipedia, n'hésite pas à l'améliorer comme d'autres contributeurs ont commencé à le faire. Mais au fait, tu n'as pas répondu à ma question au sujet de la procédure à suivre avant de supprimer une page ? Quelque chose aurait-il changé sans que je le sache ? Lionel Scheepmans [✉] Contact Désolé pour ma dysorthographe 19 mai 2016 à 22:39 (UTC)

Il y a une procédure pour supprimer un article, la maintenance dans les espaces meta a toujours été plus souple. -Ash Crow (discussion) 20 mai 2016 à 01:13 (UTC)

Ah bon. Dis-moi, je compte bientôt reprendre mes activités sur Wikipedia. Connais-tu la procédure pour débloquer mon compte ? Comme je ne peux plus écrire sur le site, je me dis que

c'est l'occasion d'en parler à un administrateur. [Lionel Scheepmans](#) ✉ [Contact](#) Désolé pour ma [dysorthographe](#) 20 mai 2016 à 07:34 (UTC)

Tu peux mettre le w:Modèle:Déblocage sur ta page de discussion. -[Ash Crow](#) ([discussion](#)) 20 mai 2016 à 16:12 (UTC)

Merci pour l'info. Je savais pas qu'un utilisateur bloqué ou Banni pouvait toujours éditer sa page de discussion. C'est une belle découverte, symboliquement importante je trouve. Ce fut aussi l'occasion de me souvenir que j'avais laissé un message sur cette page, au cas où quelqu'un cherchait à me contacter. Tu me dis que tu voulais me contacter, as-tu donc visité ma page de discussion avant la supprimer [Wikipedia:Présentation](#) ? Au faite pourrais-tu s'il te plait ressusciter la page [Discussion Wikipédia:Présentation](#) ? Je pense qu'il s'y trouvait des informations intéressantes que j'aimerais me remettre en mémoire. [Lionel Scheepmans](#) ✉ [Contact](#) Désolé pour ma [dysorthographe](#) 20 mai 2016 à 18:39 (UTC)

Ces petits épisodes, parmi tant d'autres que l'on pourrait retranscrire ici, permet d'illustrer certaines conditions dans lesquelles les outils techniques peuvent être utilisés. Que ce soit de manière raisonnée ou abusive, chaque usage d'outils techniques fera dans tous les cas l'objet d'un archivage complet dans lequel on retrouve les auteurs, les heures d'exécution et les éventuels messages de justification. Au départ de ces enregistrements, il est alors facile de justifier des plaintes comme on a pu le voir lors de ce petit récit. Pour le reste, il faut savoir enfin que les statuts techniques octroyés sur base de candidatures et vote de la communauté, sont aussi soumis à une procédure de retrait automatique en cas d'inactivité durant une période variable selon le statut accordé, telle que six mois pour les stewards, un an pour les vérificateurs et deux ans pour les administrateurs locaux.

Le fonctionnement et la gestion des outils techniques tels qu'ils furent mis en place dans les projets Wikimedia auront donc donné naissance à ce que je considère à ce jour comme l'environnement social le plus sain de l'écosystème de l'ère numérique. Contrairement aux espaces commerciaux conçus pour agrémenter l'expérience utilisateur en les confinant dans des [bulles de filtres](#)^[B 97], l'environnement MediaWiki renforce pour sa part les possibilités de contrôle et de contestations tout en offrant de nombreuses fonctions d'archivage et de référencement qui permettent à chacun de couper court à toute mauvaise retranscription ou manipulation de leurs actes ou discours. Ce que l'on peut regretter par contre, c'est parmi les nombreux efforts fournis par le mouvement pour faciliter la participation grâce à de nombreuses aides à l'édition, on en arrive parfois à des situations paradoxales d'exclusions non préméditées.

L'aide à l'édition et son paradoxal effet d'exclusion

Cela apparait parfois de manière paradoxale, mais il faut bien se rendre compte que toute amélioration dans le domaine de la technique peut aussi apporter son lot d'inconvénients. À commencer par le fait qu'une plus grande simplicité d'usage engendre bien souvent une plus grande complexité de l'écriture du code informatique. Lors d'une discussion avec un contributeur très actif sur le projet Wiktionnaire en français qui a travaillé toute sa vie dans l'informatique, celui-ci me dit que suite à un retour sur Wikipédia, il avait été effaré par la complexité que le temps avait ajoutée à l'édition du projet. C'est là un cercle vicieux me dit-il, tout en m'expliquant ceci^[S 485] :

C'est un peu ce qu'on appelle la sélection naturelle : si la probabilité de commencer à contribuer est nettement plus forte chez ceux qui ont l'habitude de la complexité, ou tout au moins, qui l'acceptent (des informaticiens, entre autres, bien que pas seulement...), il est clair que leur proportion augmentera assez vite, ce qui amènera logiquement une tendance à accepter de plus en plus facilement (ou à rechercher de plus en plus) de nouvelles complexifications, ce qui dissuadera encore plus les candidats de bonne volonté qui ne sont pas dans cet esprit, et ainsi de suite. La seule façon de briser ce cercle vicieux est de se fixer une limite de complexité apparente (puisque c'est au départ l'apparence de complexité qui est déterminante pour empêcher le recrutement de nouveaux contributeurs). Mais comment définir une telle limite ?

Pour donner un autre exemple caricatural : il faut vraiment un esprit un peu spécial pour contribuer sur Wikidata, où les sujets sont référencés par des numéros et où à peu près tout est incompréhensible pour une personne normale (Wikidata devrait, selon moi, se limiter à fournir des outils disponibles pour les lecteurs ou les contributeurs qui le désirent, sans avoir aucun impact sur le travail des autres). Si même moi, un informaticien, je dis ça, j'imagine les autres (qui, puisqu'ils ne commencent pas à contribuer, n'ont absolument pas la parole, et n'ont donc pas d'impact sur le phénomène, ils ne font que le favoriser par leur retrait) ...

Il faut cependant savoir que ce contributeur n'utilise pas l'éditeur visuel et qu'il ne se rend donc pas bien compte que certains types de modifications des pages de Wikipédia ont été grandement facilités par celui-ci. De plus et comme il me le faisait remarquer à juste titre, ces nouvelles fonctionnalités d'édérations ne sont pas adaptées au Wiktionnaire dont les pages reposent essentiellement sur l'utilisation de modèles et de modules dans le but de préformater chaque page d'entrée lexicale de manière uniforme et paramétrable. Et comme le faisait remarquer un autre contributeur en page de discussion de ce chapitre, la liste des modèles et modules utilisés dans un article peut parfois apparaître aussi longue, si pas plus longue, que l'article lui-même. À titre d'exemple, le présent chapitre de mon travail de recherche, tel qu'il se présente sur Wikiversité, utilise 14 modules et plus de 55 modèles, dont les effets peuvent varier entre un simple déplacement de texte vers la droite, à tout un affichage tel que je vais en faire la démonstration à l'instant.

Voici repris ci-dessous les trois formes que peuvent prendre le modèle:Travail de recherche. Apparaît premièrement, sa représentation graphique telle qu'elle s'affiche lors de la lecture de la page Web, vient ensuite le wikicode, qui une fois placé sur n'importe quelle page du projet, fait apparaître cet affichage, et enfin le code informatique de la page du modèle en question qui reprend du wikicode, de l'HTML, du CSS et du JavaScript. Ceci tout en sachant que la page modèle:Travail de recherche utilise elle-même plus d'une vingtaine d'autres modèles. Ce qui veut dire qu'en ajoutant parfois une dizaine de caractères en wikicode au niveau d'une page, on peut mobiliser plusieurs dizaines de modèles en cascade.



Fig. 6.10. Copie d'écran du rendu du modèle Travail de recherche (source :<https://w.wiki/528Y>)

```

{{ Travail de recherche
|idfaculté = Socio-anthropologie
|titre = La technologie Wikimédia <br>""Un subtil équilibre entre contrôle,
anonymat, transparence et surveillance
|parent = Cinquième chapitre de l'ouvrage "[[Recherche:Imagine un monde|Imagine
un monde]]"
|image = Wikimedia Community Logo.svg }}

```

Code informatique situé sur la page du modèle qui est appelé par le wikicode repris ci-dessus

```

<includeonly>{{DISPLAYTITLE:{{NAMESPACE}}:{{PAGENAME}}}<div class="faculte faculte-{{#invoke:Mot|minuscule|{{idfaculté|aucune}}}"
style="margin:0.3em 0;background: linear-gradient(#F7F8F9, #{{#if:{{idfaculté}}|{{idfaculté|paste|/}}|{{#invoke:Mot|minuscule|
{{idfaculté}}}}|EAECEC)); background-image: linear-gradient(#F7F8F9, #{{#if:{{idfaculté}}|{{idfaculté|paste|/}}|{{#invoke:Mot|minuscule|
{{idfaculté}}}}|EAECEC)); border: 3px solid #{{#if:{{idfaculté}}|{{idfaculté|couleur|/}}|{{#invoke:Mot|minuscule|{{idfaculté}}}}|D2D2CF)); border-
radius: 10px; padding:1em; line-height:1.4"><div style="display:inline;"><div style="float:right">[[Fichier:{{#if:{{image}}|{{image}}|{{#if:
{{idfaculté}}|{{idfaculté|logo|/}}|{{#invoke:Mot|minuscule|{{idfaculté}}}}|{{idfaculté|logo|recherche}}}}|120px|none]]</div></div><div
style="margin-left:5px"><div style="font-size:130%">""{{titre|{{SUBPAGENAME}}}}""</div><div style="font-size:100%">""{{#if:{{parent}}|
{{parent}}|{{#if:{{idfaculté}}|[[Faculté:{{#invoke:Mot|majuscule|{{idfaculté}}}}|Travaux de recherche|Travaux de recherche en
{{#invoke:Mot|minuscule|{{idfaculté}}}}]]|[[Recherche:Accueil|Portail recherches et etudes]]}}""</div><div style="font-size:100%">{{#if:
{{laboratoire}}|""|{{laboratoire}}}}""</div><hr style="margin:0.3em 0;border:0;border-top:1 px solid #{{idfaculté|couleur|recherche}};height:1" /><div
style="font-size:90%">Toute réaction ou commentaire par rapport à ce travail de recherche sont les bienvenus sur [[{{TALKPAGENAME}}|cette page de
discussion]].</div><hr style="margin:0.3em 0;border:0;border-top:1 px solid #{{idfaculté|couleur|recherche}};height:1" /><div style="font-size:80%">Cette page
fait partie de l'[[Wikiversité:Espace de noms Recherche|espace recherche de Wikiversité]] et dépend de la [[Faculté:{{idfaculté}}|faculté {{idfaculté}}]]. Pour
plus d'informations, consultez le [[Recherche:Accueil|portail de l'espace recherche]] ou rendez-vous sur l'[[Recherche:Accueil|Travaux de recherche|index des
travaux de recherche par faculté]].</div></div><div style="text-align:center;"><span style="font-size:100%">{{#if:{{département}}|Ce travail de
recherche est rattaché au département [[Département:{{département}}|{{département}}]].<br /></span></div><div style="text-align:center;">{{#if:
{{inclus}}|{{#if:{{niveau}}|{{niveau|niveau=|{{niveau}}}}|page=recherche}}|[[Catégorie:Recherches sans niveau]]}}</div>{{#ifexpr:
{{NAMESPACENUMBER}}=10 or {{NAMESPACENUMBER}}=12 or {{NAMESPACENUMBER}}=2 or {{NAMESPACENUMBER}}=104|[[Catégorie:Modèle Travail de
recherche inadapté à la page]]|{{#ifexpr: {{NAMESPACENUMBER}}=104 |2=|[[Catégorie:Recherches hors espace recherche]]<br /><div style="text-align:
center;"> ""Attention, le modèle "Travail de recherche" s'applique à l'espace recherche uniquement. Veuillez renommer la page « Recherche:
{{PAGENAME}} »""</div><div style="text-align:center;"><small>(Pour renommer une page, veuillez consulter éventuellement : [[Aide:Bien débiter sur la
Wikiversité]])</small></div>}}</div>{{#ifexpr: {{NAMESPACENUMBER}}=104|[[Catégorie:Recherches créées en {{#invoke:Anncre|date|{{PAGEID}}}}]]}}</div>{{#ifexpr:
{{NAMESPACENUMBER}}=104|{{#if:{{idfaculté}}|[[Catégorie:Recherches de la faculté {{#invoke:Mot|minuscule|{{idfaculté}}}}]]|[[Catégorie:Recherches
indépendantes d'une faculté]]}}</div>{{#if:{{titre}}|[[Catégorie:Recherches avec titre]]|[[Catégorie:Recherches sans titre]]|[[Catégorie:Recherches non
catégorisées]]}}</includeonly></noinclude></noinclude></noinclude>

```

Suite à cette démonstration, on comprend donc mieux comment il est facile de profiter de tout un travail de mise en page préétabli, ici en l'occurrence un cadre d'entête en

introduction d'un travail de recherche, mais aussi comment il devient difficile de modifier l'apparence de ce cadre si jamais quelque chose venait à déplaire. Une chose qui devient d'autant plus inconfortable lorsqu'on sait que sur Wikiversité, et à la différence du projet Wikipédia, l'utilisation de ces cadres introductifs est pratiquement obligatoire. On le justifie par le désir d'uniformiser le projet, mais aussi par le fait que du code informatique invisible y est placé dans le but de lister automatiquement les travaux de recherche sur des pages de catégorie, ou de les référencer au niveau des facultés, laboratoire, etc.

Cette obligation, bien que justifiée, m'aura donné du fil à retordre quand je me suis rendu compte par moment, que le rendu de certains modèles était très médiocre au moment de l'exportation des pages de Wikiversité au format PDF lorsque j'ai voulu l'imprimer mon travail. Alors que sur Wikipédia les utilisateurs se disputent concernant le contenu des articles, sur Wikiversité, c'est donc plutôt au sujet de leurs mises en page que les tensions peuvent apparaître. C'est alors que certains, regrettent de ne pas avoir les compétences suffisantes pour pouvoir modifier les modèles de mise en page et préféreront même dans certains cas quitter le projet plutôt que s'attaquer au changement. Un démission qui devient alors le résultat d'un inconfort tel que celui ressenti lorsque l'on se sent exclu en tant qu'activiste des logiciels libres par l'utilisation au sein du mouvement d'outils de communication propriétaires dont le manque d'interopérabilité avec les ordinateurs fonctionnant sous GNU Linux empêche la participation de certains membres actifs du mouvement à certaines activités.

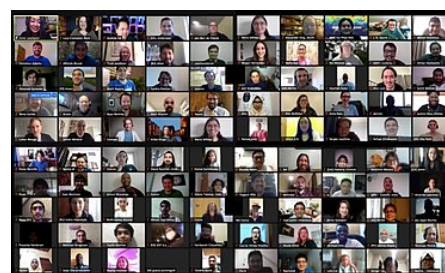
La pandémie de Covid-19 et l'externalisation des outils de communication

Avec l'arrivée de la pandémie de Covid-19, toute la sphère hors-ligne Wikimedia fut mise à l'arrêt afin d'organiser par la suite, en visioconférences et tant bien que mal, les réunions de conseils d'administration, assemblées générales, *workshops*, formations, habituellement organisés par le mouvement. Parmi toutes ces activités, l'exemple le plus significatif en matière de participation fut sans aucun doute la première conversation mondiale organisée dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du mouvement 2030^[S 486].

Ces rencontres furent organisées durant les week-ends du 21 & 22 novembre et 5 & 6 décembre et début 2020 par un groupe en charge de la transition stratégique et *InsightPact*^[S 487], une petite entreprise de communication thaïlandaise qui utilise le logiciel de visioconférence Zoom. Venant de la Fondation, des projets pédagogiques, des groupes d'utilisateurs, des organisations locales et d'autres institutions affiliées au mouvement, ce sont plus d'une centaine de personnes qui se sont ainsi connectées à chaque demi-journée de rencontres (figure 6.11)^[S 488].

Au-delà de la crise sanitaire qu'elle déclencha, la pandémie eut ainsi comme aspect positif de rassembler *de visu* de nombreuses personnes dont certaines n'auraient jamais pu être présentes si les rencontres avaient été organisées hors ligne. D'ailleurs, du fait de la pandémie, le traditionnel *Wikimedia Summit* de Berlin qui rassemblait chaque année plus d'une centaine de participants en provenance des quatre coins du monde, n'a toujours pas connu de nouvelle édition jusqu'en 2022^[S 489].

En participant à ces visioconférences, quelquefois à table et tout en mangeant, j'ai trouvé très impressionnant de rencontrer et de débattre avec des personnes situées à des milliers de kilomètres de chez moi. En ce sens ces rencontres numériques furent de belles occasions pour créer du lien et de la sympathie entre acteurs du mouvement. Lors des moments de pause, certaines personnes ont même profité de l'occasion pour chanter une chanson de leur pays. Et alors que j'avais dû couper court à ma dernière rencontre pour aller chercher mon fils à l'école, Daria, une employée de l'association Wikimedia UK d'origine polonaise^[S 490],



Wikimedia Movement Strategy | Global Conversations | Saturday, November 21, 2020
Fig. 6.11. Capture d'écran des participants à la rencontre mondiale organisée le 21 novembre 2020 (source : <https://w.wiki/528d>).

m'avait même recontacté par courriel par la suite, pour me dire qu'elle a trouvé mon intervention intéressante.

Plus tard, je fus contacté par un des organisateurs des conversations mondiales en poste au sein de la Fondation Wikimedia. Il avait pour mission de convier les participants à évaluer cette nouvelle forme de rencontre en ligne de grande envergure que nous avons expérimentée. Je lui fis part des points positifs tels qu'ils viennent d'être décrits, mais aussi d'autres points négatifs qu'il me reste à exposer. À commencer par le fait que l'invitation à répondre à ces questions m'avait été transmise par un courriel qui m'invitait à rejoindre une page de *Google Form*. Après l'utilisation du logiciel Zoom, c'était donc déjà là un deuxième service commercial et propriétaire extérieur à l'environnement technique Wikimedia auquel j'étais convié.

Parallèlement à cette démarche, la page [Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Transition/Global Conversations/Feedback](#)^[S 491] avait été créée sur le site Meta-Wiki, bien qu'il ne me semble pas qu'elle fut signalée dans l'e-mail que j'avais reçu et dont je ne retrouve plus trace à ce jour. Quatorze personnes se seront exprimées sur cette page, mais sans que je puisse savoir combien de personnes ont répondu au formulaire Google, ni ce que celles-ci y ont partagé comme retours d'expériences. Un nouveau point faible donc dans l'utilisation d'outils de communication externes au mouvement.

Parmi les retours positifs observés sur le site Meta-Wiki qui étaient complémentaires aux miens, il y avait l'usage d'outils de sondage durant les vidéoconférences et surtout l'usage d'*Etherpad*. Il s'agit là d'un autre logiciel libre d'édition communautaire hébergé sur les serveurs de la Fondation Wikimedia à l'adresse <https://etherpad.wikimedia.org>, qui permet de voir, en temps réel cette fois, les autres contributeurs en train d'écrire leurs phrases. Chaque page créée est ensuite conservée et reste accessible à tout internaute qui pourra en consulter l'évolution grâce à une ligne du temps. Un outil fantastique en fin de compte pour l'écriture, à plusieurs mains et en temps réel, d'un texte sous forme de brouillon.

Toujours sur la page de discussion lancée sur Meta-Wiki, et alors que j'exprimais le fait que la vidéo conférence avec autant de participants ne me semblait pas adaptée pour prendre des décisions importantes, d'autres commentaires mettaient en évidence le stress généré par la synchronicité des échanges. Il fut reproché ensuite, et ce malgré les fantastiques traductions instantanées de chaque orateur réalisées par des bénévoles du mouvement en plus de cinq langues, que les supports écrits étaient eux par contre uniquement en anglais. Et le fait enfin que le chat individuel entre les participants avait volontairement été désactivé en référence aux politiques de convivialité du mouvement^[S 492], et aussi afin de prévenir toute forme éventuel d'harcèlement, fut quant à lui perçu comme une décision infantilisante par le président de l'association Wikimedia Belgique.

Un autre problème auquel je n'avais pas pensé lorsque je participais à ce retour d'expérience, concerne la monopolisation de la parole. On peut comprendre que cela arrive dans le cas de certains représentants de la Fondation qui ont pour mission de remercier les participants ou de présenter le déroulement des activités, bien que la chose ne fut pas à mon sens toujours bien dosée. Mais j'ai aussi participé à des groupes de discussion où la parole fut monopolisée par l'un ou l'autre participant, et parfois même par la personne qui était en charge de coordonner les échanges. Une chose qui encore une fois, ne peut se produire lors d'une communication asynchrone, telle qu'elle s'organise dans les projets Wikimedia grâce aux fonctionnalités du logiciel MediaWiki.

J'aurais donc envie de conclure l'évaluation de cette expérience en disant que si les visioconférences peuvent être très prolifiques et utiles pour le mouvement, elles ne pourront jamais remplacer au niveau de la qualité et de l'efficacité les procédures formelles et asynchrones, expérimentées depuis les débuts de la création d'Internet, que sont les appels à commentaire déjà présenté en deuxième section de ce chapitre. Avec de telles procédures appliquées sur un environnement numérique aussi puissant que celui fourni par le logiciel MediaWiki, il est effectivement possible de prendre tout le temps nécessaire pour mener à bien un processus décisionnel.

De plus, chacun peut s'y investir aux moments qui lui semblent les plus adéquats par rapport à ses propres obligations et prendre connaissance de la parole d'autrui sans que celle-ci ne nuise à la parole des autres participant en raison d'un manque de temps disponible à l'élocution. Et puisque aucune date de clôture n'est réellement nécessaire dans un processus de décision asynchrone, les procédures de discussion peuvent alors elles-mêmes être rediscutées comme cela se passe parfois dans les projets Wikimedia, de manière à débattre dans les meilleures conditions possibles.

Alors que la pandémie aura rendu plus poreuse que jamais la frontière qui sépare les activités en-ligne et hors-ligne perpétuées au sein du mouvement, un dernier avantage dont on peut créditer le passage de rencontres en présentielles vers des assemblées connectées, est celui de réduire considérablement leur coût financier et écologique. C'est là en tout cas une affirmation non contestable si l'on s'en réfère à la rencontre Wikimania 2020 initialement prévue à Bangkok, mais qui fut reportée suite à la pandémie, pour finalement s'organiser de manière virtuelle en 2021^[S 493]. De cette situation découla donc une économie substantielle de moyens financiers habituellement octroyés sous forme de bourses de participation, mais aussi une absence de pollution liée aux nécessités de transports en avion sur de longues distances.

Malheureusement, le support informatique commercial et propriétaire sur lequel fut organisé l'événement, et qui fut couplé à des rediffusions en direct via la plate-forme YouTube, ne faisait pas preuve d'interopérabilité avec les systèmes d'exploitation GNU-Linux. En tant que libraire invétéré ayant stoppé définitivement tout usage de logiciels propriétaires, je me suis donc retrouvé interdit d'expression orale au cours de tout l'évènement. Cela me projeta ainsi dans une situation très inconfortable et une sensation d'exclusion toute logique, puisque au niveau graphique, je voyais ou entendais des connaissances parler entre elles de sujets très intéressants, mais sans que je puisse intervenir dans leurs discussions. Heureusement pour tous, la seule intervention qui avait été retenue parmi mes propositions avait été enregistrée à l'avance pour être transmise aux participants en dehors du timing général de la conférence^[S 494].

Un an plus tard, ce fut dans le cadre d'une rencontre organisée pour célébrer les quinze ans du projet Wikiversité en français que des problèmes de communication sont à nouveau apparus^[S 495]. Nous nous sommes retrouvés à devoir choisir entre plusieurs outils de communication dont celui mis en avant sur l'une des pages du projet^[S 496], mais qui me rebute par le fait qu'il nécessite la création d'un compte pour utiliser un service commercial. Après de nombreux échanges de points de vue, nous n'avons finalement jamais réussi à nous connecter tous en même temps au même endroit. Un nouveau témoignage donc qui avant de nous intéresser aux aspects écologiques de la technologie Wikimedia, semble indiquer que l'usage standardisé d'outils de communication audiovisuels en interne du mouvement serait une chose intéressante à développer.

Écologie numérique et désintérêt du support papier

Si le mouvement Wikimedia est indéniablement une manifestation sociale qui s'inscrit clairement dans une économie collaborative, on ne peut pas pour autant dire qu'elle s'inscrit dans le courant de l'économie circulaire. En ayant choisi la voie du numérique pour assumer sa mission de libre partage du savoir, le mouvement est effectivement directement concerné par les nombreuses questions que soulève l'usage non recyclable de ressource abiotiques rares dans le développement de l'infrastructure informatique mondiale. Une infrastructure qui, rappelons-le, consomme énormément d'énergie, tant dans son fonctionnement que dans sa fabrication extractiviste^[B 98], et qui, en fin de vie représente des tonnes de déchets. On les appelle les *E-waste*^[B 99] en anglais, et ils sont tellement peu recyclables qu'on préfère les envoyer à l'autre bout du monde, comme la décharge d'Agbobloshie que j'ai eu l'occasion de visiter lors de mon voyage exploratoire au Ghana (vidéo 6.5).

Parmi tous les métaux rares utilisés dans la construction de matériel informatique, à l'exception de l'or, du cuivre et de l'argent, qui peuvent être recyclés à 50 %, tous les autres métaux, indium, galium, germanium, lithium, tantales et autres terres rares, ne le sont pas.

Ou pour le dire plus précisément, ils le sont à moins de 1 %^[B 100] en raison d'un coût de recyclage beaucoup trop élevé alors qu'il ne permet pas d'atteindre un retour vers une pureté suffisante pour prétendre à une réutilisation dans le secteur informatique^[S 497]. Ceci tout en sachant que l'extraction des terres rares est un processus extrêmement polluant qui empoisonne les populations voisines^[B 101] et génère de nombreux troubles sociopolitiques et des conflits armés^[B 102].



Vid. 6.5. Vidéo prise discrètement durant ma visite de la décharge d'Agbobloshie (source :

<https://w.wiki/4vJs>)

Quant à la question de l'énergie consommée par le numérique, elle est parfois perçue comme un « grand gâchis », car elle représentait en 2018 entre 6 à 10 % de la consommation d'électricité mondiale et 4 % des émissions

de gaz à effet de serre, avec une tendance nettement à la hausse^[M 136]. Tout ceci finalement pour contenter des consommateurs en surcharge informationnelle, ou atteints d'infobésité comme d'autres préfèrent le dire^[S 498]. En réalité, le dossier des impacts environnementaux du numérique est tellement dense et complexe qu'il a fait l'objet d'une formation en ligne et ouverte, organisée par le groupement de service CNRS Ecoinfo^[S 499] qui contient énormément d'information qu'il faudrait situer par rapport au mouvement Wikimedia.

Sans pouvoir en faire le tour, je commencerais toutefois par dire qu'il serait injuste de considérer l'écosystème informationnel Wikimedia comme un facteur d'infobésité, alors qu'il m'apparaît plutôt comme un remède. Les projets Wikimedia sont en effet des lieux de synthèse ou de production du savoir et de l'information qui précisément contrastent fortement avec la disparité informationnelle rencontrée sur les réseaux sociaux, mais aussi dans tout le système médiatique en général. Un projet tel que Wikipédia, qui fut déjà qualifié d'« encyclopédie médiatique »^[B 103], est par exemple une bonne manière de consulter une synthèse de l'actualité, dans un endroit reconnu par Conspiracy Watch comme un « îlot de rationalité dans un océan de rumeurs »^[M 137] grâce à certaines de ses « vertus épistémiques »^[B 104]. Ceci alors qu'un ami informaticien me confia un jour que pour tout ce qui concerne son activité, il allait directement sur Wikipédia en anglais plutôt que d'utiliser un moteur de recherche.

Reste la question de l'empreinte écologique de toute l'infrastructure informatique utilisée par le mouvement Wikimedia et de sa consommation en énergie. Là aussi, les choses se discutent avant même que l'on puisse les comparer avec d'autres acteurs présents sur le Web. Car il est important de distinguer la pollution et la consommation d'énergie imputées aux appareils qui reçoivent le flux d'information en provenance des projets Wikimedia, les serveurs qui envoient cette information, et le réseau qui les transporte. Le mouvement ne pourrait en effet être tenu responsable de ce qui se passe en dehors de sa propre sphère d'influence et donc en dehors des serveurs informatiques gérés par la Fondation.

Or, d'un point de vue global, les *datas centers* ne sont responsables que de 30 % de la consommation en électricité de l'écosystème numérique contre 40 % au niveau du réseau et 30 % au niveau des différents types d'appareils personnels^[B 105]. Ceci alors que les serveurs informatiques sont composés de machines très performantes, utilisées dans des conditions optimales et qui ne possèdent ni écran, ni composants spécifiques à la communication par les ondes. Autant de facteurs qui limiteront l'usage de terres rares pour leur fabrication et d'électricité pour leur fonctionnement, car il faut en effet garder à l'esprit que le transfert d'informations via la 4 ou 5 G est plus énergivore que le réseau Wi-Fi, qui lui-même consomme plus que le réseau câblé.

On doit ensuite considérer le fait que le contenu des projets Wikimedia est essentiellement textuel, parfois illustré mais très rarement pas de la vidéo, ceci alors que « la vidéo en ligne représente de 60 à 90 % du trafic Internet d'un pays »^[B 106]. Il serait donc injuste en matière d'écologie de pointer du doigt le mouvement Wikimedia sans s'intéresser auparavant à ce qui se passe du côté de Netflix ou YouTube, deux entreprises cataloguées en 2021 d'« usine à CO2 ». Alors que les six milliards d'heures de visionnage des 10 meilleurs programmes de

Netflix égalent la pollution équivalente de 1.8 milliard de km en voiture^[M 138], en 2019 déjà, 37 % du trafic mondial de l'Internet mobile, la partie la plus polluante de l'écosystème numérique, était consacré à YouTube^[M 139].

En réalité, non seulement l'empreinte écologique de l'activité numérique du mouvement est insignifiante par rapport à de nombreuses entreprises actives dans le secteur, mais en plus, l'empreinte carbone de ses serveurs informatiques se sera avérée en 2019^[S 500], inférieure aux voyages professionnels des employés de la Fondation. Une tendance qui se sera toutefois inversée en 2020, suite à la pandémie de COVID-19. L'empreinte carbone de tous les trajets en avions financés par la Fondation, staff et communauté confondus, représentait une part de 38 % du total, et la production de carbone due aux consommations d'électricité 56 %. Pour les années à venir, une réduction effective de la production de CO2 lié au fonctionnement des serveurs est aussi au programme, dans le respect d'une initiative de durabilité dans laquelle s'est engagée la Fondation. Celle-ci vise à utiliser une énergie plus propre pour les serveurs, augmenter la participation à distance, et investir les fonds du mouvement dans le développement durable^[S 501].



Fig. 6.12. Logo Wikimédia en faveur de l'initiative durable (source : <https://w.wiki/4us3>)

Suite à tout ce qui vient d'être dit, il semble donc difficile de faire des reproches au mouvement Wikimédia en matière d'écologie. Et pourtant, j'aimerais maintenant attirer l'attention sur un fait que je trouve regrettable. Il concerne l'arrêt de la maintenance de l'outil de création de livres qui me semblait pourtant très pratique pour rassembler dans un seul document une compilation de contenus en provenance d'un projet pédagogique. On peut comprendre, il est vrai, que les navigateurs web peuvent aujourd'hui très bien faire le travail d'exportation d'une page Web pour en permettre l'impression, et que cela aura motivé l'apparition de ce message au sein des projets : « La version imprimable n'est plus prise en charge et peut comporter des erreurs de génération. Veuillez mettre à jour les signets de votre navigateur et utiliser à la place la fonction d'impression par défaut de celui-ci. »^[S 502].

Mais ce qui est moins compréhensible en revanche, c'est qu'en date du 12 mars 2021 cet autre message apparaissait aussi : « Le créateur de livres est en cours de modification. Du fait de graves problèmes avec notre système actuel, le Créateur de livres ne prendra désormais plus en charge l'enregistrement d'un livre en PDF. »^[S 503] et que sur la documentation technique, on apprend que « en ce qui concerne les livres, nous avons laissé le sujet entre les mains de développeurs volontaires de PediaPress. Nous serons heureux de leur faire parvenir vos questions, mais nous n'envisageons pas d'évolution dans le sens technique. »^[S 504]

En se délestant de l'outil de création de livre pour le remettre entre les mains d'une entreprise commerciale et à des hasardeux contributeurs bénévoles, la Fondation Wikimédia affiche donc son désintérêt envers le partage de la connaissance en dehors de l'espace numérique. Face aux nombreuses familles dans le monde qui se voient incapables d'acheter ne fût-ce qu'un smartphone bon marché et le crédit nécessaire pour pouvoir accéder au réseau Internet mobile, une telle attitude semble ainsi contraire à la mission de partage défendue par le mouvement. De plus, cet abandon me semble aussi contraire à cette résolution d'inclusion culturelle et géographique tel qu'elle fut stipulée par la stratégie 2030 et adoptée par le mouvement, tout en étant contraire à l'initiative de durabilité dont il vient d'être question précédemment.

Certaines personnes ou groupes de personnes, faute d'un accès à Internet, pourrait effectivement rassembler l'argent nécessaire à l'impression papier d'un ensemble de pages en provenance des sites Wikimédia dans le but de les rapporter au village et d'en faire profiter la communauté. Dans un tel cas de figure, le créateur de livre était donc l'outil de compilation idéal qui permettait d'aboutir à un livre en format ODF ou PDF qu'il est alors très facile d'imprimer. Utiliser cet outil au sein d'un Internet café permettait ainsi de repartir avec un livre thématique en provenance de Wikipédia, un dictionnaire personnalisé issu du

Wiktionnaire, un manuel scolaire produit sur Wikilivres ou Wikiversité, etc. Sans oublier que malgré l'apparition des tablettes, liseuses et autres supports de lecture numérique, le support papier garde toujours de nombreux avantages qui lui aura valu de persister jusqu'à ce jour.

Je m'y suis d'ailleurs vu confronté par rapport à ma thèse de doctorat que j'avais pourtant bien eu envie de partager avec mon jury uniquement en transmettant la simple URL de sa page principale sur Wikiversité. Les demandes de certains membres de mon jury de pouvoir disposer du document sur un support en papier plutôt que sur un écran, m'ont alors rappelé que cela pouvait être plus confortable pour les yeux, tandis que cela permettait d'en faire la lecture à n'importe quel endroit où l'on se trouve, tout en pouvant, de plus, y apporter des annotations à main levée. Ensuite, la répartition des informations par pages numérotées, permet aussi de mieux structurer spatialement l'information, tandis que l'absence d'hyperliens facilite grandement la concentration sur la trame narrative, sans risquer d'en perdre le fil conducteur.

Pour satisfaire les membres de mon jury ainsi que l'administration de mon université, j'ai donc dû refaire tout un travail de mise en page en raison de la disparition du système de compilation de livre mais aussi du mauvais rendu des PDF produits par les sites Wikimedia au niveau de l'impression. Avec ce témoignage, j'attire l'attention sur le fait que si l'on veut séduire le public des enseignants et étudiants pour qu'ils rejoignent les communautés d'éditeurs, il faudrait donc aussi penser à répondre à leurs besoins. Ceci sans oublier qu'au sein des projets Wikimedia il existe Wikisource, Wikilivres et Wikiversité qui sont tous les trois des projets dont le but est de produire et partager des livres ou des manuels et qu'en ce sens, il serait donc insensé de ne pas en faciliter leurs impressions.

Dans le cadre d'une autre anecdote personnelle concernant la pérennité du support informatique cette fois, je me suis vu aussi vu confronté en 2015, à toutes les difficultés du monde pour lire une disquette sur laquelle j'avais sauvegardé un travail de recherche ethnobotanique réalisée 1993 dans la préfecture de Kissidougou en Guinée Konakry^[M 140]. Il me fallut d'abord retrouver un lecteur de disquette absent dans les magasins d'informatique, pour ensuite avoir la surprise de découvrir que le logiciel Ragtime installé sur un ordinateur Macintosh Classic II que l'on m'avait prêté pour rédiger mes travaux, avait lui aussi disparu et qu'il ne m'était donc plus possible de lire les fichiers en.rag sauvegardé sur ma disquette, y compris avec un autre ordinateur de la marque Appel. Finalement et de manière presque accidentelle, j'ai quand même réussi à récupérer 80 % du texte au format brut de mon travail, grâce à un éditeur de texte généralement utilisé pour modifier des fichiers de configuration. Suite à quoi, j'ai alors pu repartir du seul exemplaire imprimé de mon travail, que j'avais eu la présence d'esprit de garder quelque part, pour pouvoir retrouver les morceaux de texte manquants de la mise en page du document.

Tout ce travail fut loin d'être inutile, puisque près de sept ans après sa publication sur Wikiversité, il fut déjà visité près de 4 000 fois^[S 505]. Ensuite, je pourrais me dire que maintenant qu'il est sur le Web, il est sauvegardé à tout jamais. Mais ce serait alors oublier qu'un incendie au niveau des serveurs de la Fondation peut toujours arriver. Et je suis bien placé pour le savoir puisque, au même titre que 3,6 millions de site Web, ma boîte de courrier électronique fut momentanément inaccessible suite à l'incendie qui aura dévasté le data center de la société OVH situé à Strasbourg. Pour la cinquantaine d'entreprises qui ont porté plainte contre l'hébergeur, les pertes de données furent malheureusement irréversibles^[M 141]. C'est alors là que l'on se rend compte aussi de l'importance de décentraliser l'infrastructure Internet.

Les dangers d'une infrastructure numérique centralisée

On entend souvent dire qu'Internet est dominé par les géants du Web que l'on regroupe du côté américain sous l'acronyme GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) ou NATU (Netflix, Airbnb, Tesla et Uber) et du côté chinois sous celui de BATX (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaom). Et il est vrai qu'en juin 2017, Facebook comprenait déjà plus de deux milliards d'utilisateurs^[M 142], soit plus d'un quart de la population mondiale dont les

relations au travers du site se trouvent finalement confiées à la régulation d'une entreprise commerciale privée. Une entreprise qui de plus a pour directeur un jeune homme devenu le cinquième homme le plus riche de la planète en moins de 12 ans, jusqu'à posséder à ce jour un pouvoir « sans précédent »^[M 143]. Dans un tel contexte, on est donc en droit de se demander : « Que reste-t-il des utopies numériques »^[B 107], de ses vœux de liberté, d'autonomie, de décentralisation et autres ?

Car il faut bien comprendre que les bénéfices engrangés par toutes ces firmes qui proposent des services gratuits, reposent d'une part sur la vente d'un accès à la publicité au sein de l'espace numérique qu'elles contrôlent, mais aussi d'autre part grâce à l'exploitation des données fournies par leurs utilisateurs. Sans en prendre conscience, ceux-ci se transforment en effet en producteurs de richesse, grâce au travail numérique qu'ils réalisent. La seule rétribution implicite à ce travail est finalement l'accès gratuit aux services numériques. Sauf que dans une relecture marxiste de la situation, ces services sont en fait les outils de production des entreprises au départ desquels elles exploitent gratuitement une force de travail sans même devoir instituer une situation d'aliénation. De là, apparaît une nouvelle sorte de capitalisme que certains appellent « capitalisme de surveillance » et qui repose cette fois sur l'exploitation du « nouvel or noir »^[M 144], que constituent les informations que produisent les internautes.

Toutes les données et métadonnées informatiques produites et offertes par les utilisateurs de ces services, à savoir les identités, les coordonnées, les comportements sociaux, les réseaux d'amitiés, mais aussi toutes les photos, vidéos, enregistrements sonores et textes qui sont autant de produits attractifs permettant au système de fonctionner, sont alors directement traitées pour établir des analyses statistiques menées parfois en temps réel. De la même manière que dans l'écosystème Wikimedia, mais avec cette fois des moyens colossaux, un tel dispositif permet alors de nourrir un Big Data jalousement gardé dans le but d'être exploité à des fins commerciales. Pour ce faire, toutes les informations récoltées sont traitées par des algorithmes divers, pour offrir des indications précises pour la mise en place d'un marketing particulièrement ciblé et pour établir des stratégies de communication extrêmement efficaces et paramétrables à un niveau planétaire. Autant de choses donc qui expliquent pourquoi ce marché est très fréquenté par les personnes et sociétés les plus riches de la planète, soucieuses de poursuivre leurs enrichissements personnels ou d'accentuer leurs pouvoirs politiques.

Pour expliquer le succès de ce phénomène, un auteur tel que Clayton M. Christensen parle d'« *innovator's Dilemma* »^[B 108] que l'on peut traduire en français par technologie de rupture. Adopté depuis longtemps par Google^[B 109], Facebook^[M 145] et sans doute une grande majorité des entreprises numériques commerciales, celui-ci propose l'innovation comme *leitmotiv* dans la lutte pour l'acquisition de parts de marché numérique. À ce principe d'innovation s'ajoutent alors d'autres effets favorables tels qu'une communauté de départ propice à la valorisation d'un nouveau produit, ainsi qu'une couverture médiatique croissante qui finalement permettra d'établir un effet de réseau dès que le nombre d'utilisateurs d'un produit dépassera suffisamment celui des autres produits similaires. Ce qui s'explique facilement par le fait que la majorité des membres des autres communautés finissent par la rejoindre pour des raisons évidentes d'efficacité produite par une interaction avec le plus grand nombre.

Mais au delà du système d'adhésion, on peut aussi se questionner sur le fait que les grandes sociétés numériques occidentales, qui sont pour la plupart des sociétés à tendance monopolistique dans leurs domaines, sont toutes situées aux États-Unis. Ce qui implique donc qu'elles sont soumises à des pressions politiques, juridiques, voire financières, en provenance d'un État qui bénéficie déjà d'autre situation hégémonique dans le domaine de l'armement par exemple. Avec des lois telle que le *USA PATRIOT Act* votée le 26 octobre 2001, pour renforcer le *Foreign Intelligence Surveillance Act* suite aux attentats du 11 septembre 2001, les autorités américaines ont donc un accès potentiel aux données informatiques détenues par toutes ces entreprises, sans autorisation préalable et sans en informer les utilisateurs^[S 506].

Au final, l'accaparement de l'espace Web par un nombre restreint d'acteurs commerciaux

basés aux États-Unis posera donc les problèmes suivants :

- Un renforcement de l'influence des plus riches (personnes ou sociétés) sur le reste du monde.
- Une concentration des capitaux et d'actions dans un seul état du monde.
- Un renforcement d'une puissance étatique en matière de surveillance des activités numériques humaines.
- Une majoration du risque lors de cyberattaques.



Fig. 6.13. Photo prise lors de la signature de la loi USA PATRIOT Act par le président George W. Bush. (source : <https://w.wiki/528j>)

Or, il serait injuste de passer sous silence que (1) la Fondation Wikimedia gère une partie du Web située au niveau mondial et en 2018, en cinquième place du classement des fréquentations, tout en bénéficiant de près de 72.9% du trafic en provenance des moteurs de recherche^[S 507]. (2) Les projets qu'elle héberge sont écrits par les populations les plus riches du monde économiquement parlant. (3) Que celle-ci récolte la plus grande partie des capitaux financiers offerts au mouvement et héberge la presque totalité des sites Web Wikimedia. (4) Qu'elle a, elle aussi, son siège social aux États-Unis. (5) Que les serveurs de la Fondation qui ont été victimes d'une importante cyberattaque en 2019^[M 146], qui permet à certains de dire que les serveurs de la Fondation semblent « plus faciles à atteindre sans utiliser des moyens

démesurés »^[M 147]. Autant d'arguments donc, qui permettent de situer la Fondation Wikimedia dans la liste des géants du Web auxquels on peut reprocher d'avoir participé jusqu'à présent à une certaine forme de centralisation.

Bien sûr, au niveau des enjeux économiques la Fondation ne pourrait être comparée aux grandes entreprises commerciales du Web. Car bien que son impressionnant développement repose sur le travail bénévole de millions d'utilisateurs, aucun de ses bénéfices financiers ne provient de la vente d'espace publicitaire ou de données produites par ceux-ci. Il est vrai aussi que si la Fondation monopolise la gestion des ressources financières offertes au mouvement, cela se fait en partie dans le cadre de comités qui regroupent de nombreux membres de la communauté bénévole. Mais il n'en reste pas moins vrai que beaucoup de choses gravitent autour de la Fondation que l'on pourrait même qualifier de capitaliste selon le sens premier du terme qui désignait une entité possédant un capital. Car au-delà de son capital financier déjà présenté, c'est aussi 160 noms de domaines^[S 508] et 16 noms de marques^[S 509] qui sont en sa possession.

Tout ceci pour dire que le mouvement Wikimedia au travers de la Fondation Wikimedia, doit aussi se sentir concerné par les craintes et regrets de Tim Berners-Lee, lorsqu'il implore la re-décentralisation^[M 148] de l'espace qu'il a créé. Rappelons-nous à ce titre que le créateur du Web, s'exprimait en 1995 en disant :

J'ai fait (et je continue à faire) le rêve que le web devienne moins une nouvelle chaîne de télévision qu'un vaste océan interactif de savoirs partagés. Je nous imagine ainsi immergés dans un environnement chaleureux, amical, composé de toutes les choses que nous et nos amis aurions vues, entendues, crues et comprises.^[B 110]

Sauf que pour Robert Cailliau, son collègue et le cofondateur du World Wide Web, Wikipédia n'est que la concrétisation partielle de cet idéal :

« On concerte tout le temps sur le même serveur, dans le même contexte. Il faudrait sortir de ce modèle et trouver le moyen de distribuer à travers tout Internet l'indexation des connaissances plutôt que de les centraliser. Mais aujourd'hui, rien de tout ça n'existe encore. »^[B 111].

Un avis que renforcera Edgar Enyedy, la figure de proue du premier mouvement dissident de

l'encyclopédie libre, lorsqu'il dit dans une interview faite par Nathaniel Tkacz :

Wikipédia nous a conduit à un Internet d'information verbatim. Avant, il y avait beaucoup de sources différentes, mais aujourd'hui, l'information que vous obtenez est une copie carbone sur tout le net. Il n'y a pas assez de filtres. De nombreuses pages ne font que diffuser les textes de Wikipédia, y compris ses droits et ses torts, mais sans ses avertissements^{[T 43][M 149]}.

Ceci alors que pour d'autres personnes telle que Larry Sanger, le cofondateur de Wikipédia, la centralisation des informations apporte son lot de problèmes puisque :

Tout le monde sait maintenant que Wikipédia a beaucoup d'influence dans le monde. Il y a donc un jeu très gros, dangereux et complexe qui se joue en coulisse pour faire dire aux articles ce que quelqu'un veut qu'ils disent...^{[T 44][V 20]}

Ce qu'il complète en disant :

Wikipédia autorise les contributions anonymes. Et cela signifie que, parce que c'est l'une des sources d'information en ligne les plus populaires, il y a une incitation naturelle pour les gouvernements, les entreprises et les opérations criminelles à apprendre à jouer le jeu de Wikipédia. Je ne comprends pas comment cela fonctionne réellement. Mais ce qui en résulte, c'est que les points de vue de l'establishment sont ceux que vous trouvez poussés en avant, alors qu'ils ont complètement abandonné le point de vue neutre.^{[T 45][V 21]}

À ce stade de réflexion, il apparaît donc difficile de trouver globalement un juste équilibre entre infobésité et centralisation de l'information sur des plate-formes de types Wikipédia. Et je ne me risquerais pas à énoncer une quelconque recommandation à ce sujet. En revanche, je pense que la question de la centralisation du Web touche aussi directement la question du travail. Car celle-ci permet de mettre des pratiques d'exploitations inédites par le travail invisible dont il nous faut encore parler dans le but de clarifier la position de Wikimedia et ceci juste avant de revenir sur la notion de volontariat qui me semble être un concept clef dans l'analyse du mouvement.

Un nouvel appel à sortir des logiques du marché et de l'emploi

Antonio Casilli a mis en évidence l'existence d'un travail numérique « invisible »^[M 150] volé durant « des millions d'heures »^[M 151] aux utilisateurs de plateformes commerciales qui profitent de chaque fait et geste numérique pour enrichir leurs bases de données et entrainer leurs algorithmes^[B 112]. Alors qu'il s'agit ici de générer un « comportement addictif des utilisateurs, en déplaçant inconsciemment la charge de leurs responsabilités vers la désirabilité de "ce que les gens veulent" »^{[T 46][M 152]}, nous avons vu qu'au niveau de Wikimedia, tout d'abord, rien n'est invisible, et qu'ensuite, la volonté de chacun est fortement bridée par la volonté d'autrui.

Il existe ensuite cette croyance selon laquelle le professionnel sera toujours plus compétent que le bénévole^[B 113] et que sa présence est dès lors d'autant plus souhaitée quand on fait face à un environnement complexe. Avec comme corollaire à ceci que tout organisme confronté à cette complexité doit donc garantir certaines recettes budgétaires pour pouvoir fonctionner, puisqu'il faut bien payer les salaires, au risque d'engendrer certaines dérives de la mission initiale d'une organisation. Cependant, au niveau des projets Wikimedia, il se fait que la complexité, telle qu'elle fut mise en évidence précédemment, n'est pas gérée par les employés du mouvement puisqu'ils n'interviennent que très rarement au sein des projets et toujours sur demande dans le cadre de la modification des modèles et modules accessibles aux éditeurs bénévoles et gérés par ceux-ci.

En réalité, le travail des salariés consiste essentiellement à gérer l'espace numérique du côté serveur en modifiant et configurant le logiciel MediaWiki sur lequel reposent tous les projets éditoriaux. Une mission un peu comparable à celle du projet Debian qui pour sa part fonctionne entièrement avec des bénévoles^[S 510], alors que son objectif est de produire et de maintenir, non pas un seul logiciel, mais toute la distribution de logiciels nécessaires au

fonctionnement d'un système d'exploitation GNU/Linux reconnu parmi les plus fiables. Tellement fiable d'ailleurs, qu'il sert de base à près d'une centaine de distributions dérivées, dont Ubuntu l'une des plus connues qui est développée par Canonical. Une société en commandite par actions qui elle pour sa part et curieusement possède plus 600 employés dans plus de trente pays du monde.

L'idée qu'il serait préférable de compter sur les travailleurs salariés pour gérer l'espace numérique Wikimedia se voit aussi décrédibilisée par l'expérience de Jack who built the house. Ce Wikimédien d'origine russe a en effet développé du côté client, en JavaScript et de manière tout à fait bénévole, un outil de discussion intitulé Convenient Discussions^[S 511] qui transforme complètement l'expérience utilisateur en matière de communication. Lors d'une discussion tenue dans l'espace forum principal du projet Wikiversité intitulé la salle café^[S 512], ce programmeur me racontait ceci :

J'ai commencé mon script fin 2017, alors qu'il n'y avait que Flow et que beaucoup de gens ne l'aimaient pas. La Fondation a vu aussi que cette approche ne décolle pas, et ils ont déjà vu mon script quand ils ont commencé à développer le leur, donc ils ont utilisé le même principe que celui utilisé dans celui-ci. Comme Psychoslave l'a correctement souligné, leur outil (DiscussionTools) a l'avantage d'être une extension écrite en grande partie en PHP, ce qui permet une meilleure intégration avec MediaWiki (par exemple, WMF travaille actuellement sur les notifications de section intégrées à l'extension Echo). DiscussionTools adopte également une approche plus orientée vers les novices en ajoutant des conseils dont un utilisateur expérimenté n'a pas besoin, ce qui est compréhensible, et fait également (pour l'instant) mieux en matière d'accessibilité.^[T 47]

Comme nous l'avons vu précédemment Flow avait effectivement été un réel fiasco à tel point qu'il fut interdit d'installation sur le site Meta-Wiki. Pourtant, ce projet avait demandé beaucoup de travail à toute une équipe engagée par la Fondation avant d'être finalement abandonné^[M 153]. Par la suite, et comme en témoigne le développeur bénévole de *Convenient Discussions*, ce fut donc son travail bénévole qui servit d'inspiration aux employés de la Fondation pour développer une batterie de nouveaux outils, côté serveur cette fois, pour faciliter les discussions au sein des projets. Le témoignage de Jack nous fait donc revenir sur ce stéréotype selon lequel les volontaires sont forcément plus incompetents que les professionnels^[B 113] et nous invite aussi à nous pencher de nouveau sur la question de la motivation. Voici pourquoi j'ai demandé à Jack s'il était payé pour le travail qu'il réalise et quelles étaient ses motivations à le faire. Je lui ai ensuite demandé, au cas où il n'était pas payé, comment il faisait pour s'en sortir financièrement. Alors qu'il préférait répondre par courriel à cette deuxième question pour des raisons de confidentialité que je respecte ici, sa réponse publique^[S 512] concernant sa motivation fut celle-ci :

Non, je ne suis pas payé. Pour ce qui est de la motivation personnelle, je suis heureux de pouvoir évoluer professionnellement tout en faisant un travail auquel j'attribue subjectivement une grande valeur. Être payé, en règle générale, implique certaines obligations auxquelles vous ne pouvez pas échapper, alors que dans ma position, je suis libre de faire (ou de ne pas faire) les choses comme je l'entends, lié uniquement par l'opinion de la communauté qui n'est pas susceptible de m'imposer de lourdes charges en tant que bénévole (en plus de la charge que je m'impose de maintenir l'outil, bien sûr, ce qui est prévu).^[T 48]

Ces observations nous indiquent donc que le travail d'un bénévole peut parfois être plus efficace que celui de toute une équipe de salariés. Il nous permet ensuite de comprendre que le bénévole accorde d'autant plus de valeur à son travail qu'il n'est pas rémunéré pour le faire, et que sa motivation sera d'autant plus grande qu'il se sentira libre de faire les choses comme il l'entend et selon un programme que l'on choisit soi-même. Or, si l'on se souvient que près de 50 % des employés hollandais et anglais interrogés, suite à la publication de l'article de David Graeber au sujet des *Bullshit jobs*^[M 154], considéreraient comme inutile leurs occupations professionnelles, on peut donc accorder au volontariat certaines garanties auxquelles ne pourrait prétendre le monde de l'emploi. Et c'est là une chose qui se voit confirmée cette fois, par une directrice des ressources communautaires de la Fondation au moment de sa démission. Dans un mail envoyé au mouvement en février 2016^[M 155], durant la crise provoquée par l'agenda caché du *knowledge engine* déjà présentée en première

section de ce chapitre, elle nous livre ce nouveau témoignage :

La transparence, l'intégrité, la communauté et la connaissance libre restent profondément importantes pour moi, et je crois qu'en ce moment, je serai mieux placée pour défendre ces valeurs en étant bénévole. Je suis et resterai toujours une Wikimédienne, vous me verrez donc toujours active autour des projets (User:Seeeko), avec, je l'espère, une énergie et une joie renouvelées dans le bénévolat^[T 49].

Ceci alors que onze jours plus tard, un analyste de données engagé par la Fondation déposait un message d'adieu^[M 156] dont voici un extrait :

Après 12 mois de stress continu, de pertes et de peur au travail, je ne souhaite plus travailler pour la Wikimedia Foundation. Bien que je comprenne que le conseil d'administration puisse prendre des mesures pour rectifier la situation, je n'ai aucune confiance dans leur capacité à le faire efficacement étant donné leur incapacité à résoudre le problème avant l'apparition de plaintes au niveau du personnel. Je souhaite au mouvement et à la communauté la meilleure des chances dans la construction d'une structure de gouvernance plus juste, plus transparente et plus représentative^[T 50].

Suite à ces nouvelles paroles, on comprend donc que l'idée reçue selon laquelle le travail rémunéré dit « professionnel » devrait toujours être préférable au travail dit « amateur » réalisé par des bénévoles ne tient plus la route. Dans le cadre de mes observations du mouvement Wikimedia, toutes les questions ou demandes que j'ai eu l'occasion d'adresser aux bénévoles ont d'ailleurs été traitées rapidement et efficacement, alors que cela ne fut pas toujours le cas lorsque je me suis adressée aux employés du mouvement.

Rappelons-nous déjà le retard de mes remboursements au départ de la France signalés dans le chapitre précédent, ainsi que l'oubli d'un financement accordé par la Suisse. Ajoutons ensuite à ceci, et en ce limitant ici uniquement à ce que le lecteur pourra vérifier de lui-même, des questions concernant les rapports financiers de la Fondation restées sans réponses^{[S 513][S 514]} tout comme d'autres adressées au service financier^[S 515].

Dans le mouvement Wikimedia où rappelons-le, la gestion des subventions, des courriels, du conseil d'administration et bien sûr du contenu des sites et des conflits entre utilisateurs est assurée par des bénévoles, la présence d'employés doit donc être vue comme quelque chose de tout à fait secondaire. Et c'est là, avec le projet Debian, la preuve empirique que le marché de l'emploi ne doit pas être vu, ni comme une organisation sociale souhaitable, ni comme une nécessité incontournable dans le but d'atteindre une certaine efficience, au niveau technologique par exemple.

Tout au contraire, on peut voir dans la liberté et les motivations qu'offre le volontariat, une garantie de transparence, d'intégrité, de représentativité et même une barrière à toute forme d'asservissement que peuvent connaître les professionnels et particulièrement lorsque ceux-ci travaillent dans le domaine de la technologie. Car n'oublions pas qu'en Chine comme ailleurs, la machine est devenue seigneur et maître de millions d'êtres humains^[B 114] et que cela représente un problème qui devrait faire réfléchir le mouvement Wikimedia lorsque celui-ci ajoute encore un peu plus de pression sur les travailleurs de l'industrie des du hardware numérique mondiale en faisant le choix du 100 % Internet.

L'asservissement de l'être humain par le travail et la machine est un processus en plein expansion qui, une fois de plus, n'est qu'un produit de l'imagination humaine appliquée cette fois à un marché du travail qui en vient à dénaturiser les êtres humains jusqu'à atteindre des situations d'asservissements complètement immorales. Dans l'imaginaire du travail ou l'être humain devient un chose reprise parmi les moyens de production, il est en plus légitime, au nom du marché, de plus fabriquer des armes, martyriser des êtres vivants y compris des humains, polluer l'environnement, exploiter les sources naturelles jusqu'à en perturber l'équilibre planétaire, et détruire la diversité biologique, ou pour le dire en un mot, nuire à tout ce qui est important pour la survie de l'être humain. Autant de choses qui sont précisément proscrites par la loi lorsqu'elles se font sur base d'un simple désir personnel et donc précisément, dans le cadre d'un acte volontaire et bénévole.

Tout ceci revient donc à dire, de nouveau, que toutes les activités humaines doivent se voir extraites de toute forme de marchandisation et qu'elles ne devraient jamais répondre à de quelconques nécessités techniques qui souvent prennent le dessus sur des considérations morales de premières importances. Au nom du respect de la nature humaine, c'est d'autodétermination, de participation volontaire, de bénévolat et de responsabilité morale dont il faut parler, et pas de marché ou d'impératif technologique. Autant de démarches qui ne sont plus du ressort du marché ou de la technologie à proprement parlé, mais bien de la politique au sens philosophique du terme. À savoir celui de faire collectivement des choix moraux, au nom du vivre ensemble.

Notes et références

[N]otes



1. Voir première partie de ce travail de recherche.
2. La démonstration fut faite avec un de mes relecteurs qui en doutait sur la page de discussion de ce présent chapitre.
3. Plus de détails sont disponibles dans la section 7.3.1 de mon mémoire de master en anthropologie.
4. Wikistats n'offre malheureusement pas la possibilité de consulter le nombre de connexions uniques et journalières sur l'ensemble des projets.
5. Plus d'informations à ce sujet sont disponibles dans la section 2 du chapitre 7 de ce travail de recherche.
6. Sur les projets Wikimedia, il existe un espace de discussion associé à chaque page web. La page utilisateur créée à l'occasion de l'ouverture d'un compte ne fait pas exception à ce principe. Elle devient alors l'endroit où se déposent les messages destinés à l'utilisateur.
7. Un bot informatique est un agent logiciel automatique ou semi-automatique qui interagit avec des serveurs informatiques.
8. Bien que cette formulation soit ambiguë, on parle souvent de « travaux inédits » sur Wikipédia en référence à ce que la communauté anglophone nomme de façon plus appropriée : « *original research* » que je traduirais par l'expression travail de recherche original.
9. Selon les projets éditoriaux Wikimedia et leurs versions linguistiques, il existe différentes façons de prendre des décisions collectives sur des changements majeurs qui pourraient toucher toute la communauté. Dans le cas précis du projet Wikiversité francophone, les prises de décisions sont faites sur des pages créées à cet effet, et dans lesquelles les membres de la communauté discutent en vue d'obtenir un consensus. Si nécessaire, et c'est souvent le cas, un vote sera organisé et les propositions seront acceptées dès lors qu'il y a plus de 75% des votes en sa faveur. Pour pouvoir voter, il faut répondre à certains critères d'éligibilités des votants essentiellement déterminés sur base d'une certaine ancienneté et un minimum de participation au sein du projet.
10. La classification décimale universelle a connu plusieurs éditions depuis sa création en 1905 par les deux juristes belges Paul Otlet et Henri La Fontaine fondateurs de l'Institut international de bibliographie.
11. Une présentation plus détaillée des comités et conseils du mouvement se situe en section 1 du chapitre 7 consacrée aux aspects politiques du mouvement.
12. Plus d'informations sur les cycles de conférences et les espaces de rencontre se trouvent dans la section 14 du chapitre 2 consacré à l'organisation du mouvement.
13. Le chapitre 6 de ce travail de recherche est en effet consacré aux aspects technologiques du mouvement Wikimedia.
14. La chute brutale des frais de fonctionnement est due à l'apparition d'une nouvelle rubrique dédiée au frais de services professionnels scindant en deux ce qui était au préalable uniquement repris dans la rubrique précédente.

15. Plus de détails sur cette épisode son disponibles dans le chapitre d'introduction de ce travail de recherche.
16. Sont repris sous ce nombre le personnel indiqué en janvier 2022 sur le site de la fondation comme faisant partie des équipes suivantes : *Fundraising Operations* (11), *Major Gifts, Foundations and Endowment* (11), *Online fundrasing* (12), Marketing (6), Fundraising Tech (10). Ceci en gardant à l'esprit que les départements et les équipes sont en perpétuel changement.
17. L'ensemble des graphiques produits par cette recherche sont consultables sur la page <https://cosmiclattes.github.io/wikigraphs/data/wikis.html>
18. L'héritage philosophique en provenance des logiciels libres est largement débattu dans le chapitre 2 de ce travail de recherche.
19. La poursuite de ce débat est prévue dans un nouvel ouvrage intitulé *L'imaginaire contre la liberté. Essai d'anthropologie prospective en vue d'un monde heureux*.
20. La page de discussion utilisateur est une page associée à la page qu'un contributeur enregistré sous un pseudonyme reçoit dans le but de pouvoir se présenter, placer des informations utiles pour son travail ou toutes autres choses en rapport avec ses activités au sein du mouvement. Cette page existe au même titre que les pages discussions associées à chaque page web des projets Wikimédia. Alors qu'une page de discussion associée à une page de cours sur Wikiversité servira à commenter ou coordonner le travail d'édition de ce cours, les pages de discussion utilisateur servent à commenter ou coordonner les activités entre contributeurs.
21. Pour mieux se rendre compte encore de la complexité du wikicode en prenant exemple sur la rédaction de ce travail de recherche, il est aussi possible de cliquer sur l'onglet « Modifier le code » en haut d'un chapitre situé sur Wikiversité ou encore de se rendre directement à l'adresse : https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Imagine_un_monde/Histoire&action=edit .
22. Une description détaillée de cet épisode est disponible dans la section 2 du chapitre 4 de ce travail de recherche.
23. Cette société fut renommée pour répondre aujourd'hui au nom de Fandom.
24. Dans certains cas comme sur le site Wikidata et plus récemment sur celui de Wikimédia commons, certaines contributions sont publiées sous licence CC0.
25. Une liste non exhaustive des blogs créés par des éditeurs de Wikipédia en français est disponible dans la section 5 du chapitre 3 de ce travail de recherche.
26. Cette évaluation fut faite après avoir copié l'ensemble des commentaires dans un traitement de texte.
27. Le site Phabricator est une exception parmi d'autres.
28. Certaines informations récoltées par le logiciel MediaWiki sont en effet masquées pour des raisons juridiques liées par exemple au copyright ou au respect de la vie privée.

Références

[masquer]

[T]extes originaux

1. *empower and engage people around the world to collect and develop educational content under a free license or in the public domain, and to disseminate it effectively and globally.*
2. « *fussy* » « *persnickety* » and « *intellectually self-confident* »
3. *I moved over here from the Dutch Wikipedia because I believe we (the Wikimedia communities) should have one central repository for free images. I try to improve Commons by adding more free images. I either move images from other Wikipedia's to here or do batch uploads. I am responsible for over 4 million uploads. Making Commons more accessible is another thing I like to work on. For example by getting images categorized, by making templates available in a lot of languages or by adding links to Commons at Wikipedia. I operate a couple of bots to help me and others here at Commons. I hate it when images within the scope of Commons get deleted, but I delete copyright violations on sight.*
4. *My first edit to Wikispecies was made back in May 29, 2005 when I created the user page*

you're reading right now. That was exactly two months after my very first Wikimedia edit in March 29 the same year, when I created the page Nothobranchius at the Swedish Wikipedia. Thirteen years later (August 30, 2018) I created the Wikispecies page Danio tinwini which also constitutes as my 100,000th contribution to the community. In May 30, 2021 I made my 100,000th edit to Wikidata, about the German magazine Tropical Fish Hobbyist.

- 5. I am an Incubator administrator and bureaucrat since 2011. While I rarely edit here, I work behind the scenes for the future of this wiki, implementing new changes so that the experience of users would be much better. If you want something implemented, please add a request to the community portal or to the Incubator future's ideas page.*
- 6. MediaWiki current interests : Improve Wikimedia Commons usability (Do you want to help? See /Mentoring/Wikimedia Commons projects.) Interoperability with other single sign on solutions or infrastructure*
- 7. Active since 2003, with writing articles, taking pictures, fixing problems in templates and other maintenance on several wikis. I often serve as trouble shooter and template expert to make wikis easier for people to contribute to. Another point of interest is to get the communication improved between the Wikimedia Foundation, Wikimedia chapters, and the worldwide Wikimedia movement towards the local volunteers and backwards.*
- 8. Hello, I am Hasley, a Beethoven-lover, penguin-powered user and volunteer Wikimedia contributor. I started editing to the Spanish Wikipedia in late 2016 and became an administrator and bureaucrat a few years later, following a successful request for adminship (89/2). Mid-way through 2019 I started to expand my activities across more Wikimedia projects. Subsequently, I was elected as an administrator on Wikidata. I am active on other projects, such as the English Wikiversity, Meta-Wiki, and Wikimedia Commons. I am also a Small Wiki Monitoring Team member dealing with cross-wiki vandalism and spam on a daily basis. You may find me on translatewiki.net occasionally.*
- 9. Еврейский коллаборационизм во Второй мировой войне*
- 10. The most valuable resource we have as a movement is volunteer time.*
- 11. Physical presence is very important. You feel like you are a team. It's a sense of belonging.*
- 12. Recognize that commitment can be variable. Lives are more and more precarious. The time that you have for interests, they are getting more complicated. We can invite but we can not demand dedication.*
- 13. You measure things the Foundation wants to measure, not what's useful to us*
- 14. The offshore documentation says you need to find public libraries and host your event there, but that takes for granted that libraries have internet. Always think about what you have to put on the table for volunteering. Volunteering has to be contextualized and put into reality to what people can access here. The way you tell people how to volunteer has to be translated into a language that is relative to where people are.*
- 15. It's a lot of emotional labor. You can not put this on the hands of volunteers. You need professionals who can mediate these types of tensions and conflicts.*
- 16. Have done a bunch [sic] activities, I guess I have run my course. Handling a career and this volunteer work, it is not possible to keep up this level of activity. I do what I can. I have to ration the energy I have.*
- 17. When you need money, people will say what they need to say to get the money. Foundations like to think of themselves as open minded and progressive. Have you been to these grassroots offices where people have no money and are in survival mode? They just need a chair. And you are talking about systemic change. But if that's what it takes to get your money they can talk about systemic change too.*
- 18. What does a model of compensation look like, in order for us to be able to redress some of the exclusion that we've seen over time?*
- 19. give a rise to a new WikiProject centered around free culture and seeing Wikipedia as a social movement*
- 20. In their copyright info, they state that no one may reproduce or transmit any portions of the book without permission. That's simply wrong. [...] all of the substantive content taken from Wikipedia is licensed in the same way. They may claim fair use for their own purposes, but claiming fair use doesn't allow you to re-license the content and apply additional restrictions. However, the individual editors who wrote the content they are reusing would*

be the ones infringed upon, and they would need to be the ones to take action. The Foundation can't really take action against people for improperly copying from Wikipedia, because the Foundation doesn't own the content, they merely host it. GMG (A)talk 18:58, 30 December 2019 (UTC) If you're concerned about Wikipedia, you can add w:Template:Published to talk pages of used articles, which will notify editors that the page has been published, and even let's you note that it was done illegally.--Prosfilas (d) 19:28, 30 December 2019 (UTC)

- 21. Unfortunately, as you have noted, YouTube has indicated that they won't work with us to make an exception for Video2Commons. As I noted on the Phab ticket, this was deeply disappointing to me, and I think they made the wrong call (both ethically and from a business / PR perspective). In consultation with our legal counsel, we have made clear to YouTube that if the community chooses to fight this battle, we will not support YouTube's position. I'm not sure what effect your public advocacy will have, to be honest, but as the person responsible for managing the overall relationship with YouTube from WMF, I support your efforts. I would have used this as another prompt to go back to YouTube and make the case, but having done so three times I realize that the org-to-org negotiation is not going to bear fruit.*
- 22. Wikipedia contained around four inaccuracies; Britannica, about three.*
- 23. Nobody is going to make even a simple buck placing ads on my work, which is clearly intended for community, moreover, I release my work in terms of free, both word senses, I and [sic] want to remain that way. Nobody is going to use my efforts to pay wages and or maintain servers. And I'm not the only one who feels this way. I've left the project. [...] Good luck with your wikiPAIDia*
- 24. Wikipedia has created a large foundation of wage earners, and each year he has to ask for ever-increasing amounts of money. This is what I didn't want to happen:a large, money-centred organisation made possible by the free work of the community*
- 25. Não deixe de ler isto. Nesta terça-feira, pela primeira vez nos últimos tempos, pedimos humildemente que você defenda a independência da Wikipédia. Os 98% dos nossos leitores não doam. Eles não prestam atenção a este pedido. Se você doar apenas R\$ 10, ou o que puder, a Wikipédia pode continuar crescendo. A maioria das pessoas doa porque a Wikipédia é útil. Ao doar R\$ 10, você mostra aos editores que trazem informações neutras e verificadas que o trabalho deles é importante. Se você é um dos nossos raros doadores, somos imensamente gratos. Sua doação é importante.*
- 26. Hello Maryana, welcome in the Wikimedia Projects. I wish you success in your position and hope that you collaborate good with the people who participate in the Wikimedia Projects and learn about how the projects work in the next months. I for myself think that you have a responsibility as the CEO of the Wikimedia Foundation that you dont take so much money for your work and my ideal vision is that the compensation for the CEO is not much higher as for other employees. I dont see good reasons for that. Please think about the compensation you get and if it is possible to reduce it.. You could say to the board that you take only a part of the compensation and that where from my point of view a good signal for other people. As long as there are people who have no work and who are poor it is from my point of view better to pay more people instead of a few people a lot.*
- 27. The decline represents a change in the rate of retention of desirable, good-faith newcomers. The proportion of good-faith newcomers who join Wikipedia has not changed since 2006. These good-faith newcomers are more likely to have their work rejected. This rejection predicts the observed decline in retention. Semi-autonomous tools (like en:WP:HUGGLE) are partially at fault. Reverting tools are increasingly likely to revert the work of good-faith newcomers. These automated reverts exacerbate the negative effects of rejection on retention. Users of Huggle tend to not engage in the best practices for discussing reverts. New users are being pushed out of policy articulation. The formalized process for vetting new policies and changes to policies ensures that newcomers' changes do not survive. Newcomers and other editors are moving increasingly toward less formal spaces.*
- 28. a crushing bureaucracy with an often abrasive atmosphere that deters newcomers.*
- 29. Finally, the Board perceives Enterprise as a step towards treating corporations, and being treated by them, more fairly. Large corporations, which rely on Wikimedia services heavily, and so far have not adequately contributed back, will have a clear way to do so; while*

smaller organisations, with fewer technical resources, will be able to get high quality service that they would not be able to obtain otherwise.

30. *The Foundation and Wikimedia Enterprise will not seek commercial revenue beyond that 30% limit. This is in line with advice from the Foundation's auditors regarding the U.S. Internal Revenue Service (IRS) limits on commercial revenue earned by public charities. [...] The Wikimedia Enterprise team will notify the Board of all agreements expected to generate revenue in excess of \$250,000 USD annually and allow the Board to raise concerns, should Board members have any. This is consistent with how the Wikimedia Foundation treats large corporate donations.*
31. *Today, I'm an English professor. I also contribute to Wikipedia, editing articles about writers like Mary Shelley, the author of Frankenstein, and Jane Austen, who wrote Pride and Prejudice. When I think of my work on Wikipedia, I don't just think of myself as someone who adds information; I think of myself as a teacher. Through Wikipedia, my reach extends far beyond any classroom. In the past month alone, Wikipedia's article on Jane Austen has been viewed more than 144,000 times. At my university, I have access to many quality resources. But most people can't access these sources; they're hidden behind a paywall. By editing Wikipedia, I can help fix this injustice. I love learning. I always have. Which is why I believe so strongly that it should be available to everyone.*
32. *WMF has the largest grantmaking team of any of the funds we have studied to date, by far the largest grantmaking resources, and a deeply shared sense of purpose, innovation, and movement development. With a rare capacity to fund, nurture, and elevate the movement's best ideas, leaders, and practices, WMF holds much promise for sustainability as a truly trailblazing institution. Moreover, the Foundation has proven that it can make the real structural, developmental, and innovative changes that will be necessary in the ever-changing landscape of a quickly-evolving platform and field. We found that the team shared a sense of priorities, had clarity in their work, and were deeply connected to the needs, trends, and opportunities in the field. The Wikimedia Foundation Grantmaking programs are a powerful example of participatory grantmaking, harnessing and catalyzing the power of an international movement for the sustainable development of world-changing open spaces for free knowledge.*
33. *Interacting with the Wikimedia Foundation on the management of grants creates a significant amount of stress for Organizers. While funding is always needed, the amount of work involved in procuring funding through the Wikimedia grant process sometimes does not feel proportional to the amount of aid received. Grant reporting, an unpaid activity, takes volunteer time that Organizers need for other Wikimedia activities. Metrics and measurements that don't align with Organizer goals also create frustration. The question of why certain measurements are chosen and prioritized remains unanswered for some Organizers. Several Organizers reported opting to skip Wikimedia Foundation as a funder in favor of working with other funders who are easier to work with, such as their local offices of International Non Governmental Organizations.*
34. *we face a great number of enthusiastic and optimistic proposals from volunteers worldwide and we have a limited amount of money to spend on these proposals.*
35. *Your mission to distribute a limited amount of money between unlimited grant submission make more frustration than productivity and in the end create a very bad feeling of competition between grantee.*
36. *Nonprofit organizations are becoming increasingly like private firms. The transformation is bringing a shift in financial dependence from charitable donations to commercial sales activity, with little-recognized consequences. To Profit or Not to Profit is a coordinated set of studies of why fundraising for nonprofits is mimicking that of private firms and what consequences it is having. User fees and revenue from "ancillary" activities - those not contributing directly to the organization mission except for the profit generated - are mushrooming, with each having important side effects. User fees may price out of the market some of the nonprofit's target group. Ancillary activities may distract the nonprofit from its central mission.*
37. *The mission of the Wikimedia Foundation is to empower and engage people around the world to collect and develop educational content under a free license or in the public domain, and to disseminate it effectively and globally.*

38. *our study has pointed out the importance of stakeholder engagement to counterbalance the strategic positioning of a social enterprise. However, mission drift may delegitimize social enterprises with external stakeholders (Dacin et al. 2011), thus undermining their willingness to collaborate with the venture. Further research could investigate strategies adopted by delegitimized social enterprises to capture the attention of external stakeholders. Finally, further research could investigate how cultural variations affect the effectiveness of stakeholder engagement.*
39. *If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original.*
40. *Anyone who owns or could possibly hold copyright and neighboring and related rights (such as database rights) in a work anywhere in the world can use CC0 to give up those rights. But please be careful. CC0 is a one-way street. Once you apply CC0 to your work you can't change your mind later and re-assert copyright or database rights over the work. In some cases, it's hard to decide if something qualifies for copyright protection (for example, a database of mostly factual data). Even then, CC0 can be a useful way to assure others that you have committed to surrendering any possible copyright protection you may have.*
41. *Hi Hogū-456 - It was nice talking to you briefly at the Conversation with Trustees last week. Thank you for reposting your question. Having spent the last decade working on youth unemployment in Africa, I know how difficult it is when people can't find work and don't have enough money. (South Africa has one of the highest rates of unemployment in the world). I also know that inequality is only getting worse in every society. So I don't take for granted my fortune to have secure employment and earn a good salary. In all of my CEO jobs, I paid close attention to how my salary compared to the lowest paid person and I asked about this in the recruitment process for the Wikimedia Foundation. Salaries of senior leaders, especially the CEO, are often set by a board. In doing this, I think boards consider many factors like the complexity of the job now and in the future, the availability of the required skills, what it takes to bring in the right people, and also data from similar organizations to provide additional information. The Wikimedia Foundation Board will review my salary regularly as well as the compensation framework for the entire organisation.*
42. *rarely tries new things in the hope of luring visitors.*
43. *Wikipedia has led us to a verbatim information Internet. There used to be a lot of different sources, but nowadays, the info you get is carbon copy all over the net. There aren't enough filters. A lot of pages are just circulating Wikipedia texts, including its rights and wrongs, but without its disclaimers.*
44. *Wikipedia is known now by everyone to have a lot of influence in the world. So there's a very big, nasty, complex game being played behind the scenes to make the article say what somebody wants them to say.*
45. *Wikipedia allows anonymous contribution. And that means that because it's one of the most popular sources of information online, there is a natural incentive for governments and corporations, criminal operations to basically learn how to play the Wikipedia game. So it's opaque to me how it really works. And what results is basically establishment views are the ones that you find pushed, and they have completely abandoned the neutral point of view.*
46. *designers of technology are complicit in the co-production of addictive user behaviour, unconsciously shifting the burden of responsibility by deferring to the desirability of "what people want."*
47. *I started my script in late 2017, when there was only Flow and many people disliked it. The Foundation saw too that this approach doesn't take off, and they already saw my script when they started developing theirs, so they used the same principle as used in it. As Psychoslave correctly pointed out, their tool (DiscussionTools) has an advantage of being an extension written in large part in PHP, so it allows for better integration with MediaWiki (for example, currently WMF is working at section notifications integrated with the Echo extension). DiscussionTools also takes a more novice-oriented approach adding hints that an experienced user doesn't need, which is understandable, and also (as for now) does better on the part of accessibility.*
48. *No, I'm not paid. As for personal motivation, I'm happy I can grow professionally while doing work that I subjectively assign a great value to. Being paid, as a rule, entails certain obligations which you cannot escape, while in my position I'm free to do (or not to do)*

things as I like, bound only by the community opinion which is unlikely to impose any heavy burdens on me as a volunteer (in addition to my self-imposed burden of maintaining the tool, of course, which is intended).

49. Transparency, integrity, community and free knowledge remain deeply important to me, and I believe I will be better placed to represent those values in a volunteer capacity at this time. I am and will always remain a Wikimedian, so you'll still see me around the projects (User:Seeeko), hopefully with renewed energy and joy in volunteering.
50. After 12 months of continual stress, losses and workplace fear, I no longer wish to work for the Wikimedia Foundation. While I appreciate that the Board of Trustees may take steps to rectify the situation, I have no confidence in their ability to effectively do so given their failure to solve for the problem until it became a publicity issue as well as a staff complaint. I wish the movement and community the best of luck in building a fairer, more transparent and more representative governing structure.

[B]ibliographie

1. *Information & Communications Technology*, Ghana, Aabok publications
2. A. M Turing, *Computing machinery and intelligence*, Blackwell for the Mind Association, 1950 (OCLC 1033676875 (<https://www.worldcat.org/oclc/1033676875&lang=fr>))
3. Léo, Verdier, Éric, Reboul, Laurence, Vion, Antoine, Mercklé, Pierre, Cardon, Dominique, Mespoulet, Martine, Aix-Marseille Université Joubert, Cultures, Sociétés (Aix-en-Provence). Ecole Doctorale Espaces et Bouches-du-Rhône). Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (Aix-en-Provence, *Wikipédia: la fabrique d'une encyclopédie à l'ère du logiciel libre : sociologie d'un commun numérique de masse*, 2020 (OCLC 1282193863 (<https://www.worldcat.org/oclc/1282193863&lang=fr>))
4. Nancy Snow, *Propaganda, Inc.: selling America's culture to the world*, Seven Stories Press ; Turnaround [distributor, 2010 (ISBN 978-1-58322-898-2) (OCLC 1027630955 (<https://www.worldcat.org/oclc/1027630955&lang=fr>))
5. Nathalie Dupont, « Le cinéma américain : un impérialisme culturel ? », *Revue LISA/LISA e-journal. Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du Monde Anglophone - Literature, History of Ideas, Images and Societies of the English-speaking World*, n^o Vol. V - n^o3, 2007-09-01, p. 111-132 (ISSN 1762-6153) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20220119191936/https://journals.openedition.org/lisa/1626?>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Flisa.1626>)]
6. Camille E, Bouterse, Siko, Ghoshal, Sucheta, Menking, Amanda, Sengupta, Anasuya, Vrana, Adele G Acey, « Decolonizing the Internet by Decolonizing Ourselves: Challenging Epistemic Injustice through Feminist Practice », *Global Perspectives*, vol. 2, n^o 1, 2021
7. Mathieu O'Neil, « Domination et critique dans les projets collaboratifs sur internet », *Réseaux*, vol. 181, n^o 5, 2013, p. 119 (ISSN 0751-7971) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210607081309/https://www.cairn.info/revue-reseaux-2013-5-page-119.htm>)]
8. Anna Cossetta, « Que donnent les femmes sur le Web ? », *Revue du MAUSS*, vol. 39, n^o 1, 2012, p. 391 (ISSN 1247-4819) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20201214012055/https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2012-1-page-391.htm>)]
9. Simonite T, « The decline of wikipedia », *Technol Rev Technology Review*, vol. 116, n^o 6, 2013, p. 50-56 (ISSN 1099-274X) [texte intégral (<https://www.technologyreview.com/2013/10/22/175674/the-decline-of-wikipedia/>)]
10. Lionel, Wolff, François-Charles Prouteau, « Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative », *estat Economie et statistique*, vol. 372, n^o 1, 2004, p. 3-39 (ISSN 0336-1454)
11. Guillaume, Sahut, Gilles Carbou, « Les désaccords éditoriaux dans Wikipédia comme tensions entre régimes épistémiques », *communication Communication*, vol. 36/2, n^o Vol. 36/2, 2019 (ISSN 1189-3788)
12. Laurie, Llebot, Clara Bridges, « Librarians as Wikimedia Movement Organizers in Spain: An interpretive inquiry exploring activities and motivations », *FM First Monday*, 2021 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210911111505/https://journals.uic.edu/ojs/index.php/fm/article/view/1482/10138>)]
13. William Beutler, « Paid with Interest: COI Editing and Its Discontents », *Wikipedia @ 20 : stories of an incomplete revolution*, 2020 [texte intégral (<https://direct.mit.edu/books/book/4956/chapt>)]

er/1879818/Paid-with-Interest-COI-Editing-and-Its-Discontents) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.7551%2Fmitpress%2F12366.003.0008>)]

14. Ralf Dahrendorf, *Classes et conflits de classes dans la société industrielle.*, Mouton, 1972 (OCLC 299690912 (<https://www.worldcat.org/oclc/299690912&lang=fr>))
15. Max Weber, *Les communautés*, La Découverte, 2019 (ISBN 978-2-348-04310-9)
16. Piotr Konieczny, « Wikipedia: Community or social movement? », *Interface: a journal for and about social movements*, Hal archives ouvertes.fr, 2009-01 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20200113122407/https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01580966>)].
17. Dariusz Jemielniak, « Wikimedia movement governance: the limits of a-hierarchical organization », *Journal of OrgChange Mgmt Journal of Organizational Change Management*, vol. 29, n^o 3, 2016, p. 361–378 (ISSN 0953-4814).
18. Dariusz Jemielniak, *Common knowledge? : an ethnography of wikipedia.*, Stanford University Press, 2015, 311 p. (ISBN 978-0-8047-9723-8) (OCLC 913498835 (<https://www.worldcat.org/oclc/913498835&lang=fr>)), p. 152 & 185 (par ordre de citation)..
19. Piotr Konieczny, « Wikipedia: Community or social movement? », *Interface: a journal for and about social movements* Article Volume 1 (2): 212 - 232, 2009 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20120607013320/http://interfacejournal.nuim.ie/wordpress/wp-content/uploads/2010/11/Interface-1-2-pp212-232-Konieczny.pdf>)]
20. Etienne Wenger, *Communities of practice: learning, meaning, and identity*, Cambridge University Press, 2018 (ISBN 978-0-521-66363-2) (OCLC 1089403756 (<https://www.worldcat.org/oclc/1089403756&lang=fr>))
21. Émile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, L'Harmattan, 2021 (ISBN 978-2-343-23088-7) (OCLC 1269430590 (<https://www.worldcat.org/oclc/1269430590&lang=fr>))
22. Bruno Théret *et al.*, *L'argent et l'éthique*, La revue ECONOMIA n^o 3, septembre 2008 [lire en ligne (<http://www.cesem.ma/pdf/economia3/colloque.pdf>)], p. 110
23. Van Liel Benjamin Van Liel, *Pour une anthropologie complexe du crime Elements pour sortir la criminologie de sa misere epistemologique.*, Editions L'Harmattan, 2020 (ISBN 978-2-14-015850-6) (OCLC 1247064713 (<https://www.worldcat.org/oclc/1247064713&lang=fr>))
24. Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2019 (ISBN 978-2-348-05462-4) (OCLC 1126557878 (<https://www.worldcat.org/oclc/1126557878&lang=fr>))
25. Mancur Olson, *Logique de l'action collective*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2011 (ISBN 978-2-8004-1502-4) (OCLC 798972083 (<https://www.worldcat.org/oclc/798972083&lang=fr>))
26. Dariusz Jemielniak, *Common Knowledge?: An Ethnography of Wikipedia*, Standord University Press, 2020 (ISBN 978-0-8047-9120-5) (OCLC 1178768819 (<https://www.worldcat.org/oclc/1178768819&lang=fr>))
27. Marc Abélès, *Les Nouveaux Riches: Un ethnologue dans la Silicon Valley*, Odile Jacob, 2002-02-01 (ISBN 978-2-7381-8084-1), p. 262
28. Edwine Goldoni, « Le bénévole, un professionnel sans salaire ? Mieux comprendre les effets de la professionnalisation des entreprises sociales » (https://web.archive.org/web/20220322115238/https://se3dd51f1baf2d305.jimcontent.com/download/version/1449223745/module/9209628371/name/E%20Goldoni_Pr%C3%A9sentation_Salon%20du%20V_Namur.pdf) [PDF], Salon du Volontariat de Namur, Université catholique de Louvain - Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société, 14 novembre 2014
29. Amina Yala, *Volontaire en ONG: l'aventure ambiguë*, Paris, C.L. Mayer, 2005 (ISBN 978-2-84377-109-5) (OCLC 420795345 (<https://www.worldcat.org/oclc/420795345&lang=fr>))
30. David Graeber, *Bullshit jobs*, Les liens qui libèrent, 2019 (ISBN 979-10-209-0736-3) (OCLC 1132507219 (<https://www.worldcat.org/oclc/1132507219&lang=fr>)), p. 12 & 139 (par ordre de citation).
31. Alain Acker, Dominique Bonzom et Stacey Callahan, *Risques psychosociaux et qualité de vie au travail: en 36 notions*, Dunod, 2018 (ISBN 978-2-10-078144-7)
32. Frédéric Chapelle, « Chapitre 4. Bore out, blur out, brown out », *Risques psychosociaux et Qualité de Vie au Travail*, Dunod, 2018, p. 27
33. François Baumann, *Le brown-out: quand le travail n'a plus aucun sens*, 2018 (ISBN 978-2-84319-405-4) (OCLC 1082376466 (<https://www.worldcat.org/oclc/1082376466&lang=fr>))
34. Benoît, Larraf, Zouhair, Yanat, Zahir Cherré, « Dissonance éthique: forme de souffrance par

- la perte de sens au travail », *Recherches en Sciences de Gestion*, vol. 100, n^o 1, 2014, p. 143 (ISSN 2259-6372)
35. Roland Gori, *La Fabrique des imposteurs*, Les liens qui libèrent, 2013 (OCLC 1268917110 (<http://www.worldcat.org/oclc/1268917110&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://international.scholarvox.com/book/88904212>)]
36. Jérôme Julia, *L'immatériel, révolution silencieuse: (re)placer l'humain au cœur des organisations*, Des Îlots de résistance, 2020 (ISBN 978-2-917088-48-7) (OCLC 1287691047 (<https://www.worldcat.org/oclc/1287691047&lang=fr>)))
37. Karl Polanyi, *La grande transformation: aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 2017 (ISBN 978-2-07-012474-9) (OCLC 1154550380 (<https://www.worldcat.org/oclc/1154550380&lang=fr>)))
38. Henry Sumner Maine et Jean Gustave Courcelle-Seneuil, *L'ancien droit considéré dans ses rapports avec l'histoire de la société primitive et avec les idées modernes*, A. Durand, 1874 (OCLC 23423674 (<https://www.worldcat.org/oclc/23423674&lang=fr>))), p. 162
39. Jeffrey Pfeffer et Gerald R Salancik, *The external control of organizations: a resource dependence perspective*, Stanford Univ. Press, 2009 (ISBN 978-0-8047-4789-9) (OCLC 985420993 (<https://www.worldcat.org/oclc/985420993&lang=fr>)))
40. Joseph Reagle, « The Many (Reported) Deaths of Wikipedia », *Wikipedia @ 20: Stories of an Incomplete Revolution*, 2020 [texte intégral (<https://direct.mit.edu/books/book/4956/chapter/1879814/The-Many-Reported-Deaths-of-Wikipedia>)] lien DOI (<https://dx.doi.org/10.7551%2Fmitpress%2F12366.003.0004>)]
41. Jim Giles, « Internet encyclopaedias go head to head », *Nature*, vol. 438, n^o 7070, 2005-12-01, p. 900–901 (ISSN 1476-4687) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20220205033321/https://www.nature.com/articles/438900a>)] lien DOI (<https://dx.doi.org/10.1038%2F438900a>)]
42. Alexandre Moatti, *Au pays de Numérix*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019 (ISBN 978-2-13-063144-6) (OCLC 1151470700 (<https://www.worldcat.org/oclc/1151470700&lang=fr>)))
43. Sébastien Antonini, « Etude de la véracité des articles médicaux sur Wikipédia », *Hal - archives ouvertes*, Aix Marseille Université, 2017-06-22
44. Włodzimierz Lewoniewski, Krzysztof Węcel et Witold Abramowicz, « Modeling Popularity and Reliability of Sources in Multilingual Wikipedia », *Information*, vol. 11, n^o 5, 2020-05, p. 263 [lien DOI (<https://dx.doi.org/10.3390%2Finfo11050263>)]
45. Dariusz Jemielniak, « Wikipedia: Why is the common knowledge resource still neglected by academics? », *GigaScience*, vol. 8, n^o 12, 2019
46. Pierre Gourdain, *La Revolución Wikipedia*, Alianza, 2008 (ISBN 978-84-206-8236-5) (OCLC 804518071 (<https://www.worldcat.org/oclc/804518071&lang=fr>)))
47. Marc Foglia, *Wikipédia : média de la connaissance démocratique ? : quand le citoyen lambda devient encyclopédiste*, 2008 (ISBN 978-2-916571-06-5) (OCLC 537715333 (<https://www.worldcat.org/oclc/537715333&lang=fr>))), p. 127
48. Franck Sajous, Nabil Hathout et Calderone Basilio, « Ne jetons pas le Wiktionnaire avec l'oripeau du Web ! Etudes et réalisations fondées sur le dictionnaire collaboratif », *SHS Web of Conferences SHS Web of Conferences*, vol. 8, 2014, p. 663–680
49. Jean Pruvost, *Les dictionnaires français : outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Éditions Ophrys, 2021, 222 p. (ISBN 978-2-7080-1619-4 et 2-7080-1619-9) (OCLC 1287242213 (<https://www.worldcat.org/oclc/1287242213&lang=fr>))) [lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/1287242213>)], p. 102-103
50. Collectif, *Le dico le dictionnaire de la richesse et de la diversité de la langue française d'aujourd'hui: adapté du Wiktionnaire, le dictionnaire libre.*, Paris, Garnier, 2020, 1680 p. (ISBN 978-2-35184-266-9) (OCLC 1195744199 (<https://www.worldcat.org/oclc/1195744199&lang=fr>)))
51. Nathaniel Tkacz, « The Spanish Fork: Wikipedia's ad-fuelled mutiny », *Wired UK*, 2011-01-20 (ISSN 1357-0978) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20220106085057/https://www.wired.co.uk/article/wikipedia-spanish-fork>)].
52. Geert Lovink et Nathaniel Tkacz, *A Wikipedia reader:critical point of view*, Institute of Network Cultures, 2011 (ISBN 978-90-78146-13-1) (OCLC 762034235 (<https://www.worldcat.org/oclc/762034235&lang=fr>))), p. 46
53. Charles Matthews et Ben Yates, *Critical point of view:a Wikipedia reader*, Institute of Network Cultures, 2011 (ISBN 978-90-78146-13-1) (OCLC 728530574 (<https://www.worldcat.org/oclc/728530574&lang=fr>)))

54. Joseph S NYE et Jr, *Soft power: The means to success in world politics*, Public Affairs, 2004 (ISBN 978-1-58648-306-7) (OCLC 935480451 (<https://www.worldcat.org/oclc/935480451&lang=fr>))
55. Anne Gazeau-Secret, « « Soft power »: l'influence par la langue et la culture », *Revue internationale et stratégique*, vol. 89, n^o 1, 2013, p. 103 (ISSN 1287-1672)
56. Naren Chitty, *The Routledge handbook of soft power*, 2017 (ISBN 978-1-138-94581-4) (OCLC 960761874 (<https://www.worldcat.org/oclc/960761874&lang=fr>))
57. Orman El Ouedghiri El Idrissi, *Dons en temps, dons en argent :L'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation en 2007*, mémoire de maîtrise en science économique à l'Université d'Ottawa, janvier 2010 [lire en ligne (https://web.archive.org/web/20190330220919/https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/25356/1/2009_elidrissi_otman.pdf)], p. 38
58. Aaron Halfaker, R. Stuart Geiger, Jonathan T Morgan et John Riedl, « The Rise and Decline of an Open Collaboration System How Wikipedia's Reaction to Popularity Is Causing Its Decline », *American Behavioral Scientist*, vol. 57, n^o 5, 2013, p. 664–688 (ISSN 0002-7642)
59. Sepp Hasslberger, « MIT Technology Review says Wikipedia is in trouble » (<https://web.archive.org/web/20131216130004/http://blog.p2pfoundation.net/mit-says-wikipedia-in-trouble/2013/11/08>), sur P2P Foundation, 8 novembre 2013
60. Alain Caillé, Marcel Fournier, Marianne Kempeneers et Marcel Fournier, « Marcel Mauss et le paradigme du don », *Sociologie et sociétés*, vol. 36, n^o 2, 2004, p. 141–176 (ISSN 0038-030X) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210119034719/https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2004-v36-n2-socsoc894/011053ar/>)]
61. Celinda Lake, David Mermin, Liesl Newton, *Wikimedia Survey: Findings on Fundraising Questions*, Washington, DC | Berkeley, CA | New York, NY, LakeResearch, 2015, 25 p. [lire en ligne (https://web.archive.org/web/20190925051339/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/72/Wikimedia_2014_English_Fundraiser_Survey.pdf)], p. 9
62. Malinowski, Bronislaw, *Les argonautes du Pacifique occidental*, Gallimard, 1963 (OCLC 954049132 (<https://www.worldcat.org/oclc/954049132&lang=fr>)), p. 238
63. Marcel Mauss, *Essai sur le don, forme et raison de l'échange dans le Sociétés Archaiques*, Québec à Chicoutimi, Les classiques des sciences sociales, 1923-1924, 106 p. (OCLC 473677416 (<https://www.worldcat.org/oclc/473677416&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20201210173317/http://anthropomada.com/bibliotheque/Marcel-MAUSS-Essai-sur-le-don.pdf>)], p. 56
64. Jacques Godbout, *Le don, la dette et l'identité: homo donator versus homo oeconomicus*, La découverte, coll. « Les classiques des sciences sociales », 2007, 171 p. (ISBN 978-1-4123-5964-1) (OCLC 1139249399 (<https://www.worldcat.org/oclc/1139249399&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20200910051346/http://www.sietmanagement.fr/wp-content/uploads/2016/04/godbout.pdf>)], p. 103 - 104 - 99 - 97 (par ordre de citation)
65. Giacomo Rizzolatti, Corrado Sinigaglia et Marilène Raiola, *Les neurones miroirs*, O. Jacob, 2014 (ISBN 978-2-7381-2592-7) (OCLC 949180652 (<https://www.worldcat.org/oclc/949180652&lang=fr>))
66. Dariusz Jemielniak, *Common knowledge?: an ethnography of wikipedia.*, Stanford University Press, 2015, 148 p. (ISBN 978-0-8047-9723-8) (OCLC 913498835 (<https://www.worldcat.org/oclc/913498835&lang=fr>)).
67. Matthew Hart et Ezra Berkley Nepon, *Funding Free Knowledge The Wiki Way: Wikimedia Foundation's Participatory Grantmaking*, The Lafayette Practice, 2015 (OCLC 952306286 (<https://www.worldcat.org/oclc/952306286&lang=fr>)) [lire en ligne (https://web.archive.org/web/20220120210717/https://en.wikisource.org/wiki/Funding_Free_Knowledge_the_Wiki_Way_-_Wikimedia_Foundation_Participatory_Grantmaking)]
68. Burton A. Weisbrod, Kenneth J. Arrow, *To profit or not to profit: the commercial transformation of the nonprofit sector*, Cambridge University Press, 1998 (ISBN 978-0-521-63180-8) (OCLC 443773864 (<https://www.worldcat.org/oclc/443773864&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://be1lib.org/book/909336/1e37f5>)]
69. Marshall B Jones, « The multiple sources of mission drift », *Nonprofit and voluntary sector quarterly (Print)*, 2007, p. 299–307 (ISSN 0899-7640)
70. Tommaso Ramus et Antonino Vaccaro, « Stakeholders Matter: How Social Enterprises Address Mission Drift », *Journal of Business Ethics*, vol. 143, n^o 2, 2017, p. 321 (ISSN 0167-4544) [lien DOI (<https://dx.doi.org/10.2307%2F44253115>)]
71. Sam Williams, Richard M Stallman et Christophe Masutti, *Richard Stallman et la révolution*

- du logiciel libre : une biographie autorisée*, Livio éditions, 2020 (ISBN 978-2-35455-034-9) (OCLC 1163855816 (<https://www.worldcat.org/oclc/1163855816&lang=fr>)), p. 180
72. Kasper Edwards, *The paradox of open source software: why develop free software? : when licenses shape development models and incentives*, LAP LAMBERT Academic Publishing, 2011 (ISBN 978-3-8443-1046-7) (OCLC 918946926 (<https://www.worldcat.org/oclc/918946926&lang=fr>))
 73. Shoshana Zuboff, *L'âge du capitalisme de surveillance*, Veules-les-Roses, Zulma, 2020 (ISBN 978-2-84304-926-2) (OCLC 1199962619 (<https://www.worldcat.org/oclc/1199962619&lang=fr>))
 74. Jacques T Godbout, *Ce qui circule entre nous: donner, recevoir, rendre*, Seuil, 2007 (ISBN 978-2-02-092364-4) (OCLC 920115391 (<https://www.worldcat.org/oclc/920115391&lang=fr>)) [lire en ligne (https://www.worldcat.org/title/ce-qui-circule-entre-nous-donner-recevoir-rendre/oclc/920115391&referer=brief_results)], p. 201
 75. Pierre Ansart, « Marx et la théorie de l'imaginaire social », *cahintsoc Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol. 45, 1968, p. 99-116 (ISSN 0008-0276)
 76. Eric Fabri, « De l'appropriation à la propriété : John Locke et la fécondité d'un malentendu devenu classique », *Philosophiques*, vol. 43, n^o 2, 2016, p. 343-369 (ISSN 0316-2923)
 77. Pierre-Joseph Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*, Librairie internationale, 1867 (OCLC 472346700 (<https://www.worldcat.org/oclc/472346700&lang=fr>))
 78. Jacques T Godbout, « Le bénévolat n'est pas un produit », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 15, n^o 2, 2002, p. 42-52 (ISSN 0843-4468)
 79. Christophe Lazaro, *La liberté logicielle*, Academia Bruylant, 2012 (ISBN 978-2-87209-861-3) (OCLC 1104281978 (<https://www.worldcat.org/oclc/1104281978&lang=fr>)), p. 176
 80. Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Agasse, 1822 (OCLC 312898163 (<https://www.worldcat.org/oclc/312898163&lang=fr>))
 81. Karl Polanyi et Bernard Chavance, *La subsistance de l'homme: la place de l'économie dans l'histoire et la société*, 2015 (ISBN 978-2-08-122910-5) (OCLC 1041366682 (<https://www.worldcat.org/oclc/1041366682&lang=fr>))
 82. Andrew Lih, *The Wikipedia Revolution*, Hachette Digital, Inc, 17 March 2009 (ISBN 9781401395858), p. 99-106
 83. Christopher M Kelty, *Two bits the cultural significance of free software*, Duke University Press, 2008 (ISBN 978-0-8223-8900-2, 978-0-8223-4242-7 et 978-0-8223-4264-9) (OCLC 1204836478 (<https://www.worldcat.org/oclc/1204836478&lang=fr>))
 84. Pierre Willaime et Alexandre Hocquet, « Wikipédia au prisme de l'épistémologie sociale et des études des sciences », *Cahiers philosophiques*, vol. 141, n^o 2, 2015 (ISSN 0241-2799)
 85. Andrew Lih, *The Wikipedia Revolution: How a Bunch of Nobodies Created the World's Greatest Encyclopedia*, Hachette Digital, Inc, 17 mai 2009 (ISBN 9781401395858), p. 104
 86. Dariusz Jemielniak, *Common knowledge?: an ethnography of wikipedia.*, Stanford University Press, 2015 (ISBN 978-0-8047-9723-8) (OCLC 913498835 (<https://www.worldcat.org/oclc/913498835&lang=fr>)), p. 167 & 109 (par ordre de citation).
 87. Stanislav Malyshev, « Getting the Most Out of Wikidata: Semantic Technology Usage in Wikipedia's Knowledge Graph », *The Semantic Web - ISWC 2018*, Springer International Publishing, Cham, 2018, p. 376-394 (ISBN 978-3-030-00668-6) [texte intégral (https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-030-00668-6_23) lien DOI (https://dx.doi.org/10.1007%2F978-3-030-00668-6_23)]
 88. Patrice Flichy, « 2. Internet, l'idéal de la communauté scientifique », *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001, p. 43 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210129202151/https://www.cairn.info/l-imaginaire-d-internet--9782707135377-page-43.htm>)]
 89. Christophe Aguiton et Djilali Benamrane, *Les télécommunications, entre bien public et marchandise*, Mayer, 2005 (ISBN 978-2-84377-111-8) (OCLC 255765673 (<https://www.worldcat.org/oclc/255765673&lang=fr>))
 90. Magali Bessone, « Culte de l'internet et transparence: l'héritage de la philosophie américaine », *Esprit*, vol. Juillet, n^o 7, 2011, p. 145 (ISSN 0014-0759) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210311110104/https://esprit.presse.fr/article/magali-bessone/culte-de-l-internet-et-transparence-l-heritage-de-la-philosophie-americaine-36140>)]
 91. Donna J Wood et Donna J Wood, « Transparency and social responsibility issues for Wikipedia », *Ethics and Information Technology*, vol. 11, n^o 2, 2009,

- p. 133-144 (ISSN 1388-1957)
92. Nancy Fraser, « Michel Foucault: A "Young Conservative"? », *Ethics*, vol. 96, n^o 1, 1985, p. 165-184 (ISSN 0014-1704)
 93. Michel Foucault, *Surveiller et punir: naissance de la prison*, Gallimard, 2012 (ISBN 9782070729685) (OCLC 832461927 (<https://www.worldcat.org/oclc/832461927&lang=fr>))
 94. Jeremy Bentham, *Le panoptique: Préface et annotation de Chaulveron*, Books on Demand, 2018-01-08 (ISBN 9782322149193)
 95. Jean-François Noubel, *Intelligence Collective la révolution invisible*, The transitioner.org, 2004 [lire en ligne (http://differentetcompetent.fr/sites/default/files/data/articles/Intelligence_Collective_Revolution_Invisible_JFNoubel_0.pdf)], p. 23
 96. Dominique Cardon et Julien Levrel, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », *Réseaux*, vol. 154, n^o 2, 2009, p. 51 (ISSN 0751-7971)
 97. Eli Pariser, *The filter bubble: what the Internet is hiding from you*, Penguin Books, 2012 (ISBN 978-0-241-95452-2) (OCLC 940718992 (<https://www.worldcat.org/oclc/940718992&lang=fr>))
 98. Anna Bednik, *Extractivisme: exploitation industrielle de la nature : logiques, conséquences, résistances*, 2016 (ISBN 978-2-36935-044-6) (OCLC 938786672 (<https://www.worldcat.org/oclc/938786672&lang=fr>))
 99. Anish Khan, Inamuddin et Abdullah M Asiri, *E-waste Recycling and Management: Present Scenarios and Environmental Issues*, 2020 (ISBN 978-3-030-14184-4) (OCLC 1126188192 (<https://www.worldcat.org/oclc/1126188192&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://doi.org/10.1007/978-3-030-14184-4>)]
 00. Deloitte DD, ÉcolInfo, Futuribles et Credoc, « Potentiel de contribution du numérique à la réduction des impacts environnementaux. État des lieux et enjeux pour la prospective », Ademe, 2016.
 01. Éric La Blanche et Camille Besse, *La pollution cachée des choses*, 2020 (ISBN 978-2-84221-839-3) (OCLC 1259529212 (<https://www.worldcat.org/oclc/1259529212&lang=fr>))
 02. Guillaume Pitron, *La guerre des métaux rares: la face cachée de la transition énergétique et numérique*, 2021 (ISBN 979-10-93704-81-4) (OCLC 1270975670 (<https://www.worldcat.org/oclc/1270975670&lang=fr>))
 03. Marie-Noëlle Doutreix, *Wikipédia et l'actualité : qualité de l'information et normes collaboratives d'un média en ligne*, 2020 (ISBN 978-2-37906-054-0) (OCLC 1231445631 (<https://www.worldcat.org/oclc/1231445631&lang=fr>))
 04. Marie-Noëlle Doutreix, « La fausse information au regard des vertus épistémiques de Wikipédia », *Le Temps des médias*, vol. 30, n^o 1, 2018, p. 91 (ISSN 1764-2507)
 05. Éric Vidalenc, *Pour une écologie numérique*, Paris, Les petits matins : Institut Veblen., 2019 (ISBN 978-2-36383-261-0) (OCLC 1127567290 (<https://www.worldcat.org/oclc/1127567290&lang=fr>)), p. 23
 06. Frédéric Bordage, *Sobriété numérique: les clés pour agir*, Paris, Buchet-Chastel, 2019 (ISBN 978-2-283-03215-2) (OCLC 1120760940 (<https://www.worldcat.org/oclc/1120760940&lang=fr>)), p. 171
 07. Maxime Lambrecht, « Que reste-t-il des utopies numériques ? », *La Revue Nouvelle*, vol. 1, n^o 1, 2016, p. 20 (ISSN 0035-3809) [texte intégral (<https://www.cairn.info/revue-revue-nouvelle-2016-1-page-20.htm>) (page consultée le 2020-12-11)]
 08. Clayton M Christensen, *The innovator's dilemma: when new technologies cause great firms to fail*, Boston, Massachusetts, Harvard Business Review Press, 2016 (ISBN 978-1-63369-179-7) (OCLC 1149391787 (<https://www.worldcat.org/oclc/1149391787&lang=fr>))
 09. search results et search results, *How Google Works*, Grand Central Publishing, 2014-09-23 (ISBN 9781455582341) [lire en ligne (<https://www.amazon.com/How-Google-Works-Eric-Schmidt/dp/1455582344>)]
 10. Anne Bellon, « Qu'est devenue l'utopie d'Internet ? », *Revue Projet*, vol. 371, n^o 4, 2019, p. 6 (ISSN 0033-0884)
 11. Quentin Jardon, *Alexandria: les pionniers oubliés du web : récit*, 2019 (ISBN 978-2-07-285287-9) (OCLC 1107518440 (<https://www.worldcat.org/oclc/1107518440&lang=fr>)) [lire en ligne (https://www.worldcat.org/title/alexandria-les-pionniers-oublies-du-web-recit/oclc/1107518440&referer=brief_results)], p. 205-206
 12. Antonio A Casilli, *En attendant les robots: enquête sur le travail du clic*, Edition du Seuil, 2019 (ISBN 978-2-02-140188-2) (OCLC 1099711689 (<https://www.worldcat.org/oclc/1099711689&lang=fr>)) [lire en ligne (https://www.worldcat.org/title/en-attendant-les-robots-enquete-sur-le-travail-du-clic/oclc/1099711689&referer=brief_results)]

13. Mathieu Peiffer, Patrizia Villotti, Tim Vantilborgh et Donatienne Desmette, « Stereotypes of volunteers and nonprofit organizations' professionalization: A two-study article », *Nonprofit management & leadership*, vol. 31, n° 2, 2020, p. 355–372 (ISSN 1048-6682)
14. Yang, Jenny Chan, Xu Lizhi et Celia Izoard, *La machine est ton seigneur et ton maître*, Agone, 2015 (ISBN 978-2-7489-0238-9) (OCLC 924101939 (<https://www.worldcat.org/oclc/924101939&lang=fr>)) [lire en ligne (https://www.worldcat.org/title/machine-est-ton-seigneur-et-ton-maitre/oclc/924101939&referer=brief_results)]

[M]édiagraphie

1. Kelly Tourvieille, « Les audiences numériques augmentent, mais les problèmes arrivent... » (<https://web.archive.org/web/20210912151930/https://wearesocial.com/fr/blog/2021/07/les-audiences-numeriques-augmentent-mais-les-problemes-arrivent>), sur We Are Social France, 21 juillet 2021
2. Lionel Scheepmans, « Un explorateur wikimédien dans le sud de l'Inde » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Un_explorateur_wikim%C3%A9dien_dans_le_sud_de_l%27Inde), sur Wikimedia Meta-Wiki, janvier 2015
3. Leo Mirani, « Millions of Facebook users have no idea they're using the internet » (<https://web.archive.org/web/20210411023355/https://qz.com/>), sur Quartz, 9 février 2015
4. Greenpeace, « Déchets électroniques illégaux "offerts" au Ghana » (<https://web.archive.org/web/20180725214721/http://www.greenpeace.org/belgium/fr/vous-informer/actualites/toxic-sghana/>), sur Greenpeace Belgique, 5 août 2008
5. Admin, « Wikipédia en langue atikamekw : retour sur un projet ambitieux qui suit son cours ! » (<https://web.archive.org/web/20211226194619/https://www.wikimedia.ca/2021/06/21/wikipedia-en-langue-atikamekw-un-projet-ambitieux/>), sur Wikimedia Canada, 21 juin 2021
6. Thierry Noisette, « Google, le grand ami de Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20220123073823/https://www.nouvelobs.com/economie/20190123.OBS8995/google-le-grand-ami-de-wikipedia.html>), sur L'Obs, 23 janvier 2019
7. Lionel Scheepmans, « Recherche:Culture fr Wikipédia » (https://web.archive.org/web/2022011090818/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Culture_fr.wikipedia), sur Wikiversité, 2011
8. Rémy Gerbet, « Entretien avec Léo Joubert, chercheur et sociologue de Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20211123022842/https://www.wikimedia.fr/leo-joubert-chercheur-et-sociologue-de-wikipedia/>), sur Wikimedia France, 25 mars 2021
9. Time Staff, « Meet the 25 Most Influential People on the Internet » (<https://web.archive.org/web/20211226112639/https://time.com/4815217/most-influential-people-internet/>), sur Time, 26 juin 2017
10. Sarah Krichen, « Portrait de contributeur - L'anonyme » (https://web.archive.org/web/20210217003925/https://meta.wikimedia.org/wiki/IP_Editing:_Privacy_Enhancement_and_Abuse_Mitigation/fr), sur Wikimedia France, 30 janvier 2019
11. TimesLive, « Cape Town to host Wikimania 2018 » (<https://web.archive.org/web/20220106085201/https://www.timeslive.co.za/news/sci-tech/2018-06-04-cape-town-to-host-wikimania-2018/>), sur Times Live, 4 juin 2018.
12. Lionel Scheepmans, « Recherche:Wikipédia, un média de colonisation culturelle » (https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Wikip%C3%A9dia,_un_m%C3%A9dia_de_colonisation_culturelle), sur Wikiversité, 2016
13. Jacopo Franchi, « Wikipedia Zero sta violando la neutralità della Rete? » (<https://web.archive.org/web/20210411154928/https://umanesimo-digitale.com/2016/07/10/wikipedia-zero/>), sur Umanesimo Digitale, 10 juillet 2016
14. Mani Pande (Head of Global Development Research)., « Editor Survey Report » (https://web.archive.org/web/20210830163455/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/76/Editor_Survey_Report_-_April_2011.pdf), sur Wikimedia Commons, avril 2011.
15. Wikimedia Foundation, « Global South User Survey 2014 - Full Analysis Report » (https://web.archive.org/web/20210628055721/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8a/Global_South_User_Survey_2014_-_Full_Analysis_Report.pdf), sur Wikimedia Commons, 18

février 2015.

16. Jana Werg, Svenja Wilhelm et Dr. Dirk Sheeffler, « Report of the results Author-Survey "Welcome-culture for news editors at Wikipedia" » (https://web.archive.org/web/20211117125729/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Analysis_Wikimedia_Germany_Editor_Survey_2016_on_Welcoming_Culture.pdf), sur Wikimedia Commons, 11 avril 2016.
17. Vojtech Vesely, « When Seniors Write Wikipedia Online » (<https://web.archive.org/web/20211214172007/https://diff.wikimedia.org/2021/12/14/when-seniors-write-wikipedia-online/>), sur Diff, 14 décembre 2021
18. La rédaction, « L'étrange quotidien du plus grand contributeur de Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20211106205405/https://www.lesoir.be/art/1019940/article/soirmag/actu-soirmag/2015-10-18/l-etrange-quotidien-du-plus-grand-contributeur-wikipedia>), sur Le Soir, 18 octobre 2015
19. Sylvain Boissel, « La Wikiversité francophone, un contenu pédagogique ouvert à tous » (<https://web.archive.org/web/20190617200744/https://www.wikimedia.fr/2016/03/14/wikiversite-francophone-contenu-pedagogique-ouvert-a-tous/>), sur Wikimédia France, 14 mars 2016
20. Mélanie Côté, « [MATIÈRE À RÉFLEXION] Wikipédia, l'éléphant dans la pièce » (<https://web.archive.org/web/20211228022242/https://www.lequotidien.com/2020/09/25/matiere-a-reflexion-wikipedia-lelephant-dans-la-piece-191ebc2980382d08946d7c29fae18c63>), sur Le Quotidien, 25 septembre 2020
21. Morgane Tual, « Rencontre avec les petites mains anonymes qui font Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20160202215112/http://www.lemonde.fr/pixels/article/2016/01/15/rencontre-avec-les-petites-mains-anonymes-qui-font-wikipedia_4847756_4408996.html), Le Monde, 15 janvier 2016
22. Ken Stone, « Jason Robo Loses NorCal Radio Gig After Racist Rant Against County Supervisors » (<https://web.archive.org/web/20211121141612/https://timesofsandiego.com/politics/2021/11/03/jason-robo-loses-norcal-radio-gig-after-racist-rant-against-county-supervisors/>), sur Times of San Diego, 3 novembre 2021
23. Lionel Scheepmans, « La récolte de dons sur Wikipédia est-elle bénéfique au développement de l'encyclopédie ? » (<https://web.archive.org/web/20210526152452/https://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/la-recolte-de-dons-sur-wikipedia-211681>), sur AgoraVox, 18 janvier 2019
24. La Provincia di Lecco, « Il bilancio di Wikimania a Esino Oltre 1200 presenze, di 70 nazioni » (https://web.archive.org/web/20220106085110/https://www.laprovinciadilecco.it/stories/Lago/il-bilancio-di-wikimania-a-esino-oltre-1200-presenze-di-70-nazioni_1189866_11/), sur La Provincia di Lecco, 27 juin 2016.
25. Corentin Di Prima, « Wikithon: qui veut apprendre à contribuer à Wikipédia, avec « Le Soir » ? » (<https://web.archive.org/web/20220327184938/https://www.lesoir.be/125347/article/2017-11-21/wikithon-qui-veut-apprendre-contribuer-wikipedia-avec-le-soir>), sur Le Soir, 21 novembre 2017
26. Josiane Jouët, « Le Web et les réseaux sociaux, dernière vague du féminisme ? » (<https://web.archive.org/web/20210729150339/http://larevuedesmedias.ina.fr/le-web-et-les-reseaux-sociaux-derniere-vague-du-feminisme>), sur La Revue des Médias, 8 mars 2019
27. Amélie Cabon, « La culture mobilisée pour l'accès à la connaissance : le témoignage de Christelle Molinié » (<https://web.archive.org/web/20211123022849/https://www.wikimedia.fr/la-culture-mobilisee-pour-lacces-a-la-connaissance-le-temoignage-de-christelle-molinie/>), sur Wikimédia France, 19 janvier 2021
28. Wikimedia Foundation & Concept Hatchery, « Wikimedia Movement Organizers » (https://web.archive.org/web/20210827163430/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8b/Wikimedia_Movement_Organizers_Study.pdf), sur commons.wikimedia.org, 2019, p. 45, 12, 51, 59, 24, 52, 69 (par ordre de citation)
29. L'Obs, « Wikipedia : l'homme qui valait un million "d'edits" » (<https://web.archive.org/web/20211222232706/https://www.nouvelobs.com/les-internets/20120425.OBS7089/wikipedia-l-homme-qui-valait-un-million-d-edits.html>), sur Nouvel Obs.com, 25 avril 2012
30. Sam Greenspan, « 11 Questions With the First Person to Make One Million Wikipedia Edits » (<https://web.archive.org/web/20201111200851/https://11points.com/11-questions-first-person-make-one-million-wikipedia-edits/>), sur 11 Points, 16 mars 2018

31. Katherine Maher, « Amid COVID-19, Wikimedia Foundation offers full pay for reduced hours, mobilizes all staff to work remote, and waives sick time » (<https://web.archive.org/web/20210311100509/https://wikimediafoundation.org/news/2020/03/06/wikimedia-foundation-will-close-san-francisco-office-and-encourage-remote-work-for-march-2020-amidst-covid-19-concerns/>), sur Wikimedia Foundation News, 6 mars 2020
32. Vincent Delfau, « Wikimedia recueille plus d'un million de dollars de dons » (<https://web.archive.org/web/20160303200518/http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-wikimedia-recueille-plus-d-un-million-de-dollars-de-dons-21860.html>), sur Le Monde Informatique, 18 janvier 2007
33. Medieninsider, « Christian Humborg wird Vorstandschef von Wikimedia Deutschland » (<https://web.archive.org/web/20210603013514/https://medieninsider.com/christian-humborg-wird-vorstandschef-von-wikimedia-deutschland/4846/>), sur Medieninsider, 10 mai 2021
34. Jacob Rogers, « Victory in Italy: Wikimedia wins lawsuit against former Minister of Defense » (<https://web.archive.org/web/20211119140551/https://diff.wikimedia.org/2018/03/20/lawsuit-victory-italy/>), sur Diff, 20 mai 2018
35. Oliver Lee Bateman, « Wikipedia Is Being Ripped Apart By a Witch Hunt For Secretly Paid Editors » (<https://web.archive.org/web/20220106085056/https://www.vice.com/en/article/535yaq/wikipedia-is-being-ripped-apart-by-a-witch-hunt-for-secretly-paid-editors-id>), sur Vice, 2 février 2017.
36. Paul Gallagher, « Top Wikipedia employee fired over taking money for edits » (<https://web.archive.org/web/20220106085018/https://www.independent.ie/world-news/top-wikipedia-employee-fired-over-taking-money-for-edits-29906734.html>), sur Independent, 11 janvier 2014
37. Romain Geoffroy, « Une employée de Wikipédia débarquée pour avoir monnayé ses articles » (<https://web.archive.org/web/20210511221033/https://www.lesinrocks.com/actu/employee-wikipedia-debarquee-monnaye-articles-120135-16-01-2014/>), sur Les Inrockuptibles, 16 janvier 2014
38. Nick Fouriezos, « Former Wikipedia chief on fighting censorship and potentially paying contributors to address diversity gaps » (<https://web.archive.org/web/20210629005018/https://www.atlanticcouncil.org/blogs/new-atlanticist/former-wikipedia-chief-on-fighting-censorship-and-potentially-paying-contributors-to-address-diversity-gaps/>), sur Atlantic Council, 22 juin 2021
39. Lisa Seitz-Gruwell, « Google and Wikimedia Foundation partner to increase knowledge equity online » (<https://web.archive.org/web/20210111014342/https://wikimediafoundation.org/news/2019/01/22/google-and-wikimedia-foundation-partner-to-increase-knowledge-equity-online/>), sur Wikimedia Foundation News, 22 janvier 2019
40. Blog Admin, « Wikimedia community are a digital age success and natural allies for academic communication and research engagement. » (<https://web.archive.org/web/20220106085017/https://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2014/08/11/wikimedia-digital-age-knowledge-creation/>), sur Impact of Social Sciences, 11 août 2014.
41. Victor Vincent, « Amazon et Apple accusés d'exploitation par Wikipédia, l'encyclopédie les encourage à participer financièrement » (<https://web.archive.org/web/20220203193937/https://www.developpez.com/actu/195678/Amazon-et-Apple-accuses-d-exploitation-par-Wikipedia-l-encyclopédie-les-encourage-a-participer-financierement/>), sur Développez, 28 mars 2018
42. Clément Solym, « Amazon offre 1 million \$ à Wikipedia pour la bonne conscience d'Alexa » (<https://web.archive.org/web/20211221230125/https://actualitte.com/article/17024/ressources/amazon-offre-1-million-a-wikipedia-pour-la-bonne-conscience-d-alex>), sur ActualLitté, 27 septembre 2018
43. Ben Gomes & Jacqueline Fuller, « Expanding knowledge access with the Wikimedia Foundation » (<https://web.archive.org/web/20220212135805/https://blog.google/products/search/expanding-knowledge-access-wikimedia-foundation/>), sur Google blog, 22 janvier 2019
44. Nichola Carr, « Is Wikipedia a black hole? » (https://web.archive.org/web/20150302073640/https://www.rough.type.com/archives/2007/01/is_wikipedia_a.php), sur Rough Type, 22 janvier 2007
45. Laurent de Boissieu, « Les liens qui sortent de Wikipédia ne comptent pas pour les moteurs de recherche (balise "no follow"). » (<https://web.archive.org/web/20220121134724/https://t>

- twitter.com/ldeboissieu/status/1410881943600779265?s=20), sur Tweeter, 2 juillet 2021
46. Framasoft, « Bénévalibre : libérez vos bénévoles de la #StartupNation » (<https://web.archive.org/web/20211201191909/https://framablog.org/2019/10/31/benevalibre-liberez-vos-benevoles-de-la-startupnation/>), sur Framablog, 31 octobre 2019
 47. Jade Grandin de L'Épervier, « Travail du dimanche : du « volontariat forcé », selon les syndicats » (https://www.lemonde.fr/economie/article/2015/09/16/travail-du-dimanche-du-volontariat-force-selon-les-syndicats_4758877_3234.html), *Le Monde.fr*, 16 septembre 2015
 48. Solidaires étudiant-e-s, « Service civique obligatoire : volontariat forcé et vacances en JDC » (<https://web.archive.org/web/20220321113107/https://solidaires-etudiant-e-s.org/site/2016/07/01/service-civique-obligatoire-volontariat-force-et-vacances-en-jdc/>), sur Solidaires étudiant-e-s, 1^{er} juillet 2016
 49. Evelyne Josse, « Le brown-out, un syndrome professionnel de perte de sens révélé par la crise du COVID-19 » (<https://web.archive.org/web/20220203082422/http://www.resilience-psychologie.com/spip.php?article443>), sur Résilience-PSY, 10 juin 2020
 50. Encyclopædia Britannica, Inc., « Fatally Flawed, Refuting the recent study on encyclopedic accuracy by the journal Nature » (https://web.archive.org/web/20201015044540/https://corporate.britannica.com/britannica_nature_response.pdf), sur Corporate Britannica, 25 mars 2006
 51. Rémi Brancato, « Wikipédia a 20 ans : "un acteur incontournable de la médiation de connaissances" » (<https://web.archive.org/web/20210629104641/https://www.franceinter.fr/info/wikipedia-a-20-ans-un-acteur-incontournable-de-la-mediation-de-connaissances>), sur France Inter, 11 janvier 2021
 52. Éric Bruillard, « Wikipédia face aux institutions, par Éric Bruillard » (<https://web.archive.org/web/20211118210532/https://framablog.org/2013/06/12/wikipedia-institutions-eric-bruillard/>), sur Framablog, 15 décembre 2012
 53. Le Parisien, « Les encyclopédies sur papier, c'est fini » (<https://web.archive.org/web/20201206143512/https://www.leparisien.fr/archives/les-encyclopedies-sur-papier-c-est-fini-16-11-2012-2325083.php>), sur Le Parisien, 16 novembre 2012
 54. Sébastien Seibt, « Économie - Le roi de Wikipedia ? Un petit programme suédois » (<http://web.archive.org/web/20140719015805/https://www.france24.com/fr/20140715-lsjsbot-wikipedia-bot-suede-sverker-johansson-article-encyclopedie-internet/>), sur France 24, 15 juillet 2014
 55. Dossier reportage, « Le livre numérique fête ses 50 ans : un anniversaire, tout en histoire » (<https://web.archive.org/web/20210630223800/https://actualitte.com/dossier/189/le-livre-numerique-fete-ses-50-ans-un-anniversaire-tout-en-histoire>), ActuaLitté, 30 juin 2021
 56. Valérie Collet, « Microsoft referme son encyclopédie en ligne » (<https://web.archive.org/web/20210309152638/http://www.lefigaro.fr/societes/2009/04/01/04015-20090401ARTFIG00360-microsoft-referme-son-encyclopedie-en-ligne-.php>), sur Le Figaro, 1^{er} avril 2009
 57. Carole Boinet, « Knol :le Wikipédia de Google est mis hors service » (<https://web.archive.org/web/20201201175920/https://www.lesinrocks.com/2012/10/01/actualite/actualite/google-met-knol-k-o/>), sur Les Inrockuptibles, 1^{er} octobre 12
 58. Frédérique Roussel, « Le pionnier Agora organise la résistance contre Wikipedia » (https://web.archive.org/web/20201024094620/https://www.liberation.fr/ecrans/2007/05/25/le-pionnier-aga-organise-la-resistance-contre-wikipedia_94042), sur Libération, 25 mai 2007
 59. Stéphane Baillargeon, « La pire des options ? » (<https://web.archive.org/web/20201022160410/https://www.ledevoir.com/culture/medias/232241/la-pire-des-options>), sur Le devoir, 7 février 2009
 60. Jacques Dufresne, « Wikipédia et l'histoire du Québec » (<https://web.archive.org/web/20190424180523/https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/461170/wikipedia-et-l-histoire-du-quebec>), sur Le Devoir, 26 janvier 2016
 61. Nanterre, « Encyclopaedia Universalis, sortie du redressement judiciaire, poursuit son activité » (<https://web.archive.org/web/20201201175937/https://www.lavoixdunord.fr/art/economie/encyclopaedia-universalis-sortie-du-redressement-ia0b0n3197449>), sur La Voix du Nord, 3 décembre 2015
 62. Jérôme Cartegini, « Les encyclopédies et dictionnaires payants peuvent-ils encore lutter face à Wikipédia ? » (<https://web.archive.org/web/20200920202346/https://www.lesnumeriq>

- ues.com/appli-logiciel/encyclopedies-dictionnaires-payants-peuvent-encore-lutter-face-a-wikipedia-a3331.html), sur Les Numériques, 6 octobre 2017
63. Jean-Baptiste Soufron, « Redémarrage du Wikiquote Francophone / French Wikiquote Relaunch » (<https://web.archive.org/web/20200506074856/https://lists.wikimedia.org/pipermail/foundation-l/2006-March/019857.html>), sur Foundation-l, 30 mars 2006
 64. JS Rafaeli (trad. Sandra Proutry-Skrzypek), « Je suis attaqué en justice par un singe » (<https://web.archive.org/web/20201010224126/https://www.vice.com/fr/article/3kn9jb/attaque-en-justice-par-un-singe>), sur Vice, 27 juillet 2017
 65. Hubert Guillaud, « Où sont passés les éditeurs de dictionnaires ? » (<https://web.archive.org/web/20190416170134/http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2011/07/22/ou-sont-passes-les-editeurs-de-dictionnaires/>), sur La Feuille, 22 juillet 2011
 66. Vincent Delfau, « Wikimedia recueille plus d'un million de dollars de dons » (<https://web.archive.org/web/20160303200518/http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-wikimedia-recueille-plus-d-un-million-de-dollars-de-dons-21860.html>), sur Le Monde Informatique, 18 janvier 2007
 67. Patric Gillieron Lopreno, « Les caisses de Wikipédia ne désemplissent pas » (<https://web.archive.org/web/20110522214341/http://www.tdg.ch:80/caisses-wikipedia-ne-desemplissent-2011-05-16>), sur La Tribune de Genève, 16 mai 2011
 68. Vincent Delfau, « Wikimedia recueille plus d'un million de dollars de dons » (<https://web.archive.org/web/20160303200518/http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-wikimedia-recueille-plus-d-un-million-de-dollars-de-dons-21860.html>), sur Le Monde Informatique, 18 janvier 2007
 69. Florence Devouard, « Fundraising and site notice » (<https://web.archive.org/web/20201210154355/https://lists.wikimedia.org/pipermail/foundation-l/2007-January/026722.html>), sur Foundation-l, 7 janvier 2007
 70. Lionel Scheepmans, « Statistical analysis of Wikimedia Foundation financial reports - Wikiversity » (https://en.wikiversity.org/wiki/Statistical_analysis_of_Wikimedia_Foundation_financial_reports), sur Wikiversity, 13 novembre 2017
 71. Guillaume Belfiore, « Wikimédia France : quel avenir pour la fondation aux multiples visages ? (Interview) » (<https://web.archive.org/web/20210601152237/https://www.clubic.com/pro/blog-forum-reseaux-sociaux/wikipedia/actualite-349882-interview-retour-sur-wikimedia-france-avec-remy-gerbet.html>), sur Clubic, 19 janvier 2021
 72. Guy Macon, « Wikipedia has cancer » (https://web.archive.org/web/20210528223421/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Wikipedia_Signpost/2017-02-27/Op-ed), sur The Signpost, 27 février 2017
 73. Caitlin Dewey, « Wikipedia has a ton of money. So why is it begging you to donate yours? » (<https://web.archive.org/web/20201208072630/https://www.washingtonpost.com/news/the-intersect/wp/2015/12/02/wikipedia-has-a-ton-of-money-so-why-is-it-begging-you-to-donate-yours/>), sur The Washington Post, 2 décembre 2015
 74. Andreas Kolbe, « Wikipedia is swimming in money—why is it begging people to donate? » (<https://web.archive.org/web/20211225183414/https://www.dailydot.com/debug/wikipedia-end-ownemnt-fundraising/>), sur The Daily Dot, 24 mai 2021
 75. Julia Guinamard, « Wikipédia se porte bien mais les appels aux dons ne ralentissent pas » (<https://web.archive.org/web/20211025235701/https://siecledigital.fr/2021/06/02/wikipedia-dons/>), sur Siècle Digital, 2 juin 2021
 76. Emmanuel Paquette, « La très riche Fondation Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20220416201521/https://www.lexpress.fr/actualite/societe/l-argent-est-la-plongee-dans-les-comptes-de-la-tres-riche-fondation-wikimedia_2152605.html), sur L'Express, 17 juin 2021
 77. Drew Zeiba, « Snøhetta selected to lead Wikipedia rebrand » (<https://web.archive.org/web/20220202215454/https://www.archpaper.com/2020/01/snohetta-selected-to-lead-wikipedia-rebrand/>), sur Arch Paper, 21 janvier 2020
 78. Emmanuel Paquette, « "L'argent est là" : plongée dans les comptes de la très riche Fondation Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20220111233518/https://www.lexpress.fr/actualite/societe/l-argent-est-la-plongee-dans-les-comptes-de-la-tres-riche-fondation-wikimedia_2152605.html), sur L'Express, 17 juin 2021

79. Annoying ads, « Re: [Wikimedia-l] Annoying ads » (<https://web.archive.org/web/20220125004056/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/thread/H5C3CJ7CIKUGXI7N5WRFHBZIFK36WR3S/>), sur Wikimedia-l, 5 mai 2020
80. Pats Pena, « Wikimedia Foundation kicks-off fundraising campaign in India » (<https://web.archive.org/web/20211205101006/https://wikimediafoundation.org/news/2020/08/05/fundraising-campaign-in-india/>), sur Wikimedia Foundation News, 5 août 2020
81. Rahel Philipose, « Explained: Why is Wikipedia seeking donations from its users? » (<https://web.archive.org/web/20220103043741/https://indianexpress.com/article/explained/explained-why-wikipedia-one-of-worlds-most-popular-websites-is-asking-users-for-donations-6546982/>), sur Indian Express, 9 août 2020
82. Michaël Szadkowski, « A quoi sert l'argent donné à Wikipédia ? » (https://web.archive.org/web/20220106085108/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/11/06/a-quoi-sert-l-argent-donne-a-wikipedia_4518012_4408996.html), sur Le Monde, 6 novembre 2014.
83. Maryse Gros, « Jimmy Wales voudrait faire de Wikimedia une "Croix-Rouge de l'information" » (<https://web.archive.org/web/20160303175741/http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-jimmy-wales-voudrait-faire-de-wikimedia-une-croix-rouge-de-l-informatique-23638.html>), sur Le Monde Informatique, 14 août 2007
84. AFP, « Nouveau record pour la campagne de collecte de fonds de Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20130525040012/http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/01/04/nouveau-record-pour-la-campagne-de-collecte-de-fonds-de-wikimedia_1625364_651865.html), sur Le Monde, 4 janvier 2012 (ISSN 1950-6244 (<http://worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr>))
85. Lionel Scheepmans, « La récolte de dons sur Wikipédia est-elle bénéfique au développement de l'encyclopédie ? » (<https://web.archive.org/web/20201030202359/http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/la-recolte-de-dons-sur-wikipedia-211681>), sur AgoraVox, 18 janvier 2019
86. Slate, « Alerte au déclin de Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20201212202350/http://www.slate.fr/lien/42167/wikipedia-alerte-au-declin>), sur Slate, 5 août 2011
87. Olivier Estzscheid, « L'encyclopédie et le moteur : Wikipédia entre résistance et résilience. » (https://web.archive.org/web/20220318173005/https://affordance.typepad.com/mon_weblog/2015/04/wikipedia-entre-resistance-et-resilience.html), sur Affordance, 2 avril 2015
88. Aashish Pahwa, « How Does Wikipedia Make Money? | Wikipedia Business Model » (<https://web.archive.org/web/20210119114507/https://www.feedough.com/how-does-wikipedia-make-money-wikipedia-business-model/>), sur Feedough, 25 mars 2018
89. Martin Bouvron, « Petite révolution chez Wikipédia qui envisage de faire payer les Gafa » (<https://web.archive.org/web/20210421100839/https://www.quai-alpha.com/petite-revolution-chez-wikipedia-qui-envisage-de-faire-payer-les-gafa/>), sur Quai Alpha, 21 avril 2021
90. Adrienne Wadewitz, « Thank you by Adrienne Wadewitz for Wikimedia Foundation » (https://web.archive.org/web/20161109095727/https://en.wikisource.org/wiki/Thank_you_by_Adrienne_Wadewitz_for_Wikimedia_Foundation), sur Wikisource, 20 décembre 2012
91. Yop Rwang Pam & Quim Gil, « Improvements in the Movement Strategy Grants process » (<https://web.archive.org/web/20211111002335/https://diff.wikimedia.org/2021/11/10/improvements-in-the-movement-strategy-grants-process/>), sur Diff, 10 novembre 2021
92. Kassia Echavarrri-Queen, « Launch of the Wikimedia Alliances Fund » (<https://web.archive.org/web/20211025141719/https://diff.wikimedia.org/2021/10/25/launch-of-the-wikimedia-alliances-fund/>), sur Diff, 25 octobre 2021
93. Wikimedia Foundation & Concept Hatchery, « Wikimedia Movement Organizers » (https://web.archive.org/web/20210827163430/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8b/Wikimedia_Movement_Organizers_Study.pdf), sur Wikimedia Commons, 2019, p.51
94. Jim Schleckser, « How to Avoid Mission Drift and Stay True To Your Purpose » (<https://web.archive.org/web/20210503072907/https://www.inc.com/jim-schleckser/how-to-avoid-mission-drift-and-stay-true-to-your-purpose.html>), sur Inc., 1er décembre 2015
95. Lionel Scheepmans, « Un explorateur wikimédien dans le sud de l'Inde » (https://web.archive.org/web/20220206014514/https://meta.wikimedia.org/wiki/Un_explorateur_wikim%C3%A9dien_dans_le_sud_de_l%27Inde), sur Meta-Wikimedia, 12 juin 2015
96. Nicolas Truong, « L'hégémonie culturelle, mère de toutes les batailles politiques » (<https://w>

- [eb.archive.org/web/20210810161657/https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/10/30/la-grande-bataille-pour-l-hegemonie-culturelle_6017397_3232.html](https://web.archive.org/web/20210810161657/https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/10/30/la-grande-bataille-pour-l-hegemonie-culturelle_6017397_3232.html)), sur Le Monde, 30 octobre 2019
97. Paul Keller & Alek Tarkowski, « The Paradox of Open » (<https://web.archive.org/web/20220124150747/https://paradox.openfuture.eu/>), sur Paradox Open Future, 2021
 98. Tristan Gaudiaut, « Graphique: Les système d'exploitation les plus utilisés sur PC » (<https://web.archive.org/web/20211007191442/https://fr.statista.com/infographie/20455/parts-de-mar-che-des-systemes-exploitation-pour-ordinateurs-dans-le-monde/>), sur Statista, 12 octobre 2021
 99. Lionel Scheepmans, « La BioBrick : de la vertu éthique à l'aubaine d'une économie immorale » (https://web.archive.org/web/20210526053342/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:La_BioBrick:_de_la_vertu_%C3%A9thique_%C3%A0_%27aubaine_d%E2%80%99une_%C3%A9conomie_immorale), sur Wikiversité, 2016
 00. Christopher Mims, « Facebook's plan to find its next billion users:convince them the internet and Facebook are the same » (<https://web.archive.org/web/20210121053028/https://qz.com/5180/facebooks-plan-to-find-its-next-billion-users-convince-them-the-internet-and-facebook-are-the-same/>), sur Quartz, 24 septembre 2012
 01. Aldershoff, « Facebook's free internet access initiative abused for piracy - content uploaded to Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20191111185441/https://www.myce.com/news/facebook-free-internet-access-initiative-abused-piracy-content-uploaded-wikipedia-78955/>), sur Myce, 23 mars 2016
 02. Aldershoff, « Facebook's free internet access initiative abused for piracy - content uploaded to Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20191111185441/https://www.myce.com/news/facebook-free-internet-access-initiative-abused-piracy-content-uploaded-wikipedia-78955/>), sur Myce, 23 mars 2016
 03. Wikimedia Foundation, « Building for the future of Wikimedia with a new approach to partnerships » (<https://web.archive.org/web/20201109040131/https://diff.wikimedia.org/2018/02/16/partnerships-new-approach/>), sur Diff, 16 février 2018
 04. Louise Wessbecher, « Wikipédia met fin au programme Wikipedia Zero qui permettait aux pays émergents d'accéder à l'encyclopédie en "zero rating" » (<https://web.archive.org/web/20210211180741/https://www.france24.com/fr/20180219-wikipedia-met-fin-programme-wikipedia-zero-permettait-pays-emergents-dacceder-a-lencyclopedia-zero-r>), sur France 24, 19 février 2018
 05. Jacopo Franchi, « Wikipedia Zero sta violando la neutralità della Rete? » (<https://web.archive.org/web/20210116083614/https://umanesimodigitale.com/2016/07/10/wikipedia-zero/>), sur Umanesimo Digitale, 10 juillet 2016
 06. Jason Koebler, « Angola's Wikipedia Pirates Are Exposing the Problems With Digital Colonialism » (<https://web.archive.org/web/20220306141735/https://www.vice.com/en/article/nz7eyg/wikipedia-zero-facebook-free-basics-angola-pirates-zero-rating>), sur Vice, 23 mars 2016
 07. Swati Goel, Ashton Anderson et Leila Zia, « Thanks for the thanks! Examining the efficacy of Wikipedia's thanks feature » (<https://web.archive.org/web/20201126141819/https://wikimediafoundation.org/news/2019/09/25/thanks-for-the-thank-examining-the-efficacy-of-wikipedia-s-thanks-feature/>), sur Wikimedia Foundation News, 25 septembre 2019
 08. Stefaan Verhulst, « The Decline of Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20210123104236/https://thelivinglib.org/the-decline-of-wikipedia/>), sur The Living Library, 22 octobre 2013
 09. Quim Gil, « Wikimedia Phabricator is now open for everyone » (<https://web.archive.org/web/20210212193330/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikitech-l/2014-October/078939.html>), sur Wikitech-l, 6 octobre 2014
 10. Runa Bhattacharjee, Pau Giner et Amir E. Aharoni, « Try Content Translation:A quick way to create new articles from other languages » (<https://web.archive.org/web/20201102132508/https://diff.wikimedia.org/2015/01/20/try-content-translation/>), sur Diff, 20 janvier 2015
 11. Valentin Leon, David Thiel et Justin Engler, « Application Penetration Test » (https://web.archive.org/web/20191219134455/https://raw.githubusercontent.com/iSECPartners/publications/master/reports/iSEC_Wikimedia.pdf), sur Github, 13 février 2015
 12. Aaron Halfaker et Dario Taraborelli, « Artificial intelligence service "ORES" gives Wikipedians

- X-ray specs to see through bad edits » (<https://web.archive.org/web/20200313181642/http://wikimediafoundation.org/news/2015/11/30/artificial-intelligence-x-ray-specs/>), Wikimedia Foundation News, 30 novembre 2015
13. Johanna Strodt, « Introducing global preferences across Wikimedia wikis » (<https://web.archive.org/web/20201130022756/https://wikimediafoundation.org/news/2018/09/06/global-preferences-wikimedia-wikis/>), sur Wikimedia Foundation News, 13 décembre 2018
 14. Johanna Strodt, « Eureka! A new visual interface for specialized searches » (<https://web.archive.org/web/20201031045830/https://diff.wikimedia.org/2018/12/13/eureka-a-new-visual-interface-for-specialized-searches/>), sur Diff, 13 décembre 2018
 15. Runa Bhattacharjee et Pau Giner, « You can now use Google Translate to translate articles on Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20201112193154/https://wikimediafoundation.org/news/2019/01/09/you-can-now-use-google-translate-to-translate-articles-on-wikipedia/>), sur Wikimedia Foundation News, 9 janvier 2019
 16. Thierry Noisette, « Abstract Wikipedia:un projet de traductions de l'encyclopédie depuis sa base de données » (<https://web.archive.org/web/20210112152927/https://www.zdnet.fr/blog/s/l-esprit-libre/abstract-wikipedia-un-projet-de-traductions-de-l-encyclopedie-depuis-sa-base-de-donnees-39906207.htm>), sur ZDNet, 5 juillet 2020
 17. Jonathan T. Morgan, « Designing ethically with AI:How Wikimedia can harness machine learning in a responsible and human-centered way » (<https://web.archive.org/web/20200927132415/https://wikimediafoundation.org/news/2019/07/18/designing-ethically-with-ai-how-wikimedia-can-harness-machine-learning-in-a-responsible-and-human-centered-way/>), sur Wikimedia Foundation News, 18 juillet 2019
 18. Arthur Vera, « Wikipédia change d'apparence pour la première fois depuis plus de 10 ans » (<https://web.archive.org/web/20201024065757/https://www.presse-citron.net/wikipedia-change-dapparence-pour-la-premiere-fois-depuis-plus-de-10-ans/>), sur Presse Citron, 24 septembre 2020
 19. Estelle Dumout, « Wikipedia réfléchit à une meilleure protection de son contenu » (<https://web.archive.org/web/20160304212121/http://www.zdnet.fr/actualites/wikipedia-reflechit-a-un-e-meilleure-protection-de-son-contenu-39251594.htm>), sur ZDNet, 10 août 2005
 20. Daniel Terdiman, « Growing pains for Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20210210180618/https://www.cnet.com/news/growing-pains-for-wikipedia/>), sur CNET, 7 décembre 2005
 21. Jimmy Wales, « Removing questions about me and my role from this discussion » (<https://web.archive.org/web/20151112002051/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/2010-May/104729.html>), sur Foundation-l, 9 mai 2010
 22. Quim Gil, « Superprotect is gone » (<https://web.archive.org/web/20210131085748/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikitech-l/2015-November/083866.html>), sur Wikitech-l, 5 décembre 2015
 23. Morgane Tual, « Un projet de moteur de recherche sème la discorde chez Wikipedia » (https://web.archive.org/web/20201201075626/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2016/02/16/un-projet-de-moteur-de-recherche-seme-la-discorde-chez-wikipedia_4866293_4408996.html), Le Monde, 16 février 2016
 24. Nia, « Wikimedia Discovery Is The Foundation's Weapon For improving Wikimedia Experience, Including Its Search » (<https://web.archive.org/web/20160324051136/http://www.eyerys.com/articles/news/wikimedia-discovery-improving-wikimedia-experience-and-its-search>), sur Eyerys, 16 février 2016
 25. Lila Tretikov, « Thank you for our time together. » (<https://web.archive.org/web/20210205131359/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/2016-February/082470.html>), sur Wikimedia-l, 25 février 2016
 26. Florian Reynaud, « Wikimedia : la controverse sur un projet de moteur de recherche provoque une nouvelle démission » (https://web.archive.org/web/20210102064228/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2016/02/26/la-directrice-executive-de-la-fondation-wikimedia-d-émissionne_4872303_4408996.html), sur Le Monde, 26 février 2016
 27. Thierry Noisette, « Crise à la fondation Wikimedia : sa directrice démissionne » (<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-internet/20160226.RUE2291/crise-a-la-fondation-wikimedia-sa-directrice-demissionne.html>), sur L'Obs, 21 novembre 2016.
 28. Le Monde, « Un administrateur de Wikimédia se retire après une fronde des contributeurs »

- (https://web.archive.org/web/20160202213057/http://www.lemonde.fr/pixels/article/2016/01/28/un-administrateur-de-wikimedia-se-retire-apres-une-fronde-des-contributeurs_4855445_4408996.html), sur Le Monde, 28 janvier 2016
29. Guillaume Paumier, « "Tech News":Fighting technical information overload for Wikimedians » (<https://web.archive.org/web/20200927142703/https://wikimediafoundation.org/news/2014/01/07/tech-news-fighting-technical-information-overload-for-wikimedians/>), sur Wikimedia Foundation News, janvier 2014
 30. Katherine Noyes, « Wikimedia Blasts Europe's 'Right to Be Forgotten' » (<https://www.technewsworld.com/story/80851.html>), sur Tech News World, 6 août 2014
 31. Rob Price, « At Wikimania 2014, transparency and openness is the order of the day » (<http://www.dailydot.com/news/wikimania-transparency-report-right-to-be-forgotten-2014/>), sur The Daily Dot, 6 août 2014
 32. Lionel Scheepmans, « Is anonymity for Wikipedia contributors desirable? » (https://web.archive.org/web/20211104220559/https://en.wikiversity.org/wiki/Is_anonymity_for_Wikipedia_contributors_desirable%3F), sur Wikiversity, 28 mars 2016
 33. Nast, « Know It All » (<https://web.archive.org/web/20140930011944/http://www.newyorker.com/magazine/2006/07/31/know-it-all>), sur The New Yorker, 24 juillet 2006
 34. Wedodata, « "Les députés sont conscients que Wikipédia est le premier résultat qui s'affiche en haut de Google..." » (<https://medium.com/@wedodata/les-d%C3%A9put%C3%A9s-sont-conscients-que-wikip%C3%A9dia-est-le-premier-r%C3%A9sultat-qui-saffiche-en-haut-de-google-b7597e0654e7>), sur Medium, 15 février 2019
 35. Sylvain Firer-Blaess, « Wikipedia, modèle pour une société hyperpanoptique - Homo Numericus » (<https://web.archive.org/web/20190814131619/http://homo-numericus.net/article275.html>), sur Homo Numericus, 1^{er} août 2007
 36. Laure Cailloce, « Numérique : le grand gâchis énergétique » (<https://web.archive.org/web/2020111125604/https://lejournal.cnrs.fr/articles/numerique-le-grand-gachis-energetique>), sur CNRS Le journal, 10 mai 2018
 37. Maurice Ronai, « Covid-19 : Wikipédia fait figure d'îlot de rationalité dans un océan de rumeurs » (<https://web.archive.org/web/20211228101258/https://www.conspiracywatch.info/covid-19-wikipedia-fait-figure-dilot-de-rationalite-dans-un-ocean-de-rumeurs.html>), sur Conspiracy Watch, 6 décembre 2020
 38. Nina Hossein, « Netflix et YouTube sont des usines à CO2 » (<https://web.archive.org/web/202207050649/http://www.slate.fr/story/218259/netflix-youtube-disney-plateforme-streaming-pollution-dioxyde-de-carbone>), sur Slate.fr, 2 novembre 2021
 39. Emmanuel Ghesquier, « YouTube représenterait 37% du trafic mondial internet sur mobile » (<https://web.archive.org/web/20211220083055/https://www.presse-citron.net/youtube-representerait-37-du-traffic-mondial-internet-sur-mobile/>), sur Presse-citron, 24 mars 2019
 40. Lionel Scheepmans, « Recherche:Contribution à l'étude des espaces boisés et arbustes de la préfecture de Kissidougou » (https://web.archive.org/web/20211215060130/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Contribution_%C3%A0_l%27%C3%A9tude_des_espaces_bois%C3%A9s_et_arbustes_de_la_pr%C3%A9fecture_de_Kissidougou), sur Wikiversité, 2015
 41. Simon Aunai, « Incendie OVH : une cinquantaine d'entreprises portent plainte contre l'hébergeur » (<https://web.archive.org/web/20220108205717/https://www.phonandroid.com/incendie-ovh-une-cinquantaine-dentreprises-portent-plainte-contre-lhebergeur.html>), sur Phonandroid, 7 janvier 2022
 42. Morgane Tual, « Facebook passe la barre des deux milliards d'utilisateurs » (https://web.archive.org/web/20211223093531/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/06/27/facebook-passe-la-barre-des-2-milliards-d-utilisateurs_5152063_4408996.html), sur Le Monde, 27 juin 2017
 43. Damien Leloup et Martin Untersinger, « " Le pouvoir de Mark Zuckerberg est sans précédent " : un de ses cofondateurs appelle à démanteler Facebook » (https://web.archive.org/web/20190509155841/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/05/09/le-pouvoir-de-mark-est-sans-precedent-un-des-cofondateurs-de-facebook-appelle-maintenant-a-le-demanteler_5460057_4408996.html), sur Le Monde, 30 mai 2019
 44. Les échos, « Data, le nouvel or noir » (<https://web.archive.org/web/20170911204128/https://www.lesechos.fr/partenaire/le-comptoir-mm-de-la-nouvelle-entreprise/partenaire-1185-data->

[le-nouvel-or-noir-2113238.php](#)), sur Les Échos, 11 septembre 2017

45. François Quinton, « Facebook, les raisons du succès : Pourquoi Facebook est-il un réseau « à part » ? Entretien avec Nikos Smyrniotis. » (<https://www.inaglobal.fr/numerique/article/facebook-les-raisons-du-succes>), sur Ina Global, 19 novembre 2013
46. Sarah Ugolini, « Wikipédia victime d'une cyberattaque massive » (<https://web.archive.org/web/20210128115356/https://www.capital.fr/conso/wikipedia-victime-dune-cyberattaque-massive-1349476>), sur Capital, 8 septembre 2019
47. Lausson, « #WikipediaDown : Wikipédia est tombé à cause d'une puissante attaque informatique » (<https://web.archive.org/web/20200924111713/https://www.numerama.com/tech/546507-wikipediadown-wikipedia-est-tombe-a-cause-dune-attaque-informatique-de-grande-ampleur.html>), sur Numerama, 7 septembre 2019
48. Liat Clark, « Tim Berners-Lee : we need to re-decentralise the web » (<https://web.archive.org/web/20201111164058/https://www.wired.co.uk/article/tim-berners-lee-reclaim-the-web>), sur Wired, 6 février 2014
49. Nathanielkacz, « Critical Point of View, Wikipedia Reseach Initiative : Good luck with your WikiPAIDia, Reflections on the 2002 Fork of the Spanish Wikipedia » (https://web.archive.org/web/20190606213528/https://networkcultures.org/cpov/2011/01/15/spanish_fork/), sur Net Work Cultures, 15 janvier 2011
50. Antonio Casilli, interviewé par Grégoire Orain, « Sur Internet, nous travaillons tous, et la pénibilité de ce travail est invisible » (https://web.archive.org/web/20211201191847/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/03/11/sur-internet-nous-travaillons-tous-et-la-penibilite-de-ce-travail-est-invisible_5093124_4408996.html), sur Le monde, 12 mars 2017
51. Alice Maruani, « Tristan Harris : " Des millions d'heures sont juste volées à la vie des gens " » (<https://web.archive.org/web/20220208113203/https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-le-grand-entretien/20160604.RUE3072/tristan-harris-des-millions-d-heures-sont-juste-volees-a-la-vie-des-gens.html>), sur Le nouvelobs, 21 novembre 2016
52. Cheryl Hsu, « Unconsciousness by Design: Addictive Technologies and the Escape from Freedom » (<https://web.archive.org/web/20211201190245/http://openresearch.ocadu.ca/id/eprint/1743/>), sur Open Research, 10 mai 2017
53. Danny Horn, « Collaboration team reprioritization » (<https://web.archive.org/web/20211222191358/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikitech-l@lists.wikimedia.org/message/FLFE77BXJBKDSJHP6BCYUMQOR5FBWHZK/>), sur Wikitech-l, 12 février 2016
54. David Graeber, « On the Phenomenon of Bullshit Jobs » (<https://web.archive.org/web/20220313040738/https://www.strike.coop/bullshit-jobs/>), sur STRIKE! Magazine, août 2013
55. Siko Bouterse, « [Wikimedia-l] Another goodbye » (<https://web.archive.org/web/20211118214007/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/message/3IT6NC4NJYAQNTBVRHRTGO34LPG4F5I/>), sur Wikimedia-l, 12 février 2016
56. Oliver Keyes, « One Last Ride » (<https://web.archive.org/web/20211118214212/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/message/T6EQXQMGHF23FP4BQT3ALPCDBIKJN2WB/>), sur Wikimedia-l, 23 février 2016

[V]idéographe

1. Michael Epaka, Regis Talla, Iolanda Pensa, « File:Wikipedia Waht is about - Wikipedia C koi - Dance (Dance).webm » ([https://web.archive.org/web/20220426185243/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikipedia_Waht_is_about_-_Wikipedia_C_koi_-_Dance_\(Dance\).webm?uselang=fr](https://web.archive.org/web/20220426185243/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikipedia_Waht_is_about_-_Wikipedia_C_koi_-_Dance_(Dance).webm?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons, 29 septembre 2014
2. Jelly Helm, Noah Stanik, Reed Harkness, Sarah Marcus, Matt Carey, « Nice People September 2010 Wikipedia Videos » (https://web.archive.org/web/20151228230923/https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:September_2010_Wikipedia_Videos), sur Wikimedia Commons, 22 septembre 2010
3. Nattes à chat, AnneJea, Trizek, Jules*, « Découverte des coulisses de Wikipédia ! Vidéo Twitch par le projet Aide et accueil. » (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:D%C3%A9couverte_des_coulisses_de_Wikip%C3%A9dia_!.webm), sur Wikimedia Commons, 4 avril 2020
4. Wikimedia foundation, « *Knowledge belongs to all of us* (https://meta.wikimedia.org/wiki/File:Knowledge_belongs_to_all_of_us_-_2030.wikimedia.org.webm) » sur *Wikimedia Commons*,

Vidéo de Victor Grigas, cinématographie de Anne Braun et music de Wake et Lawrence Grey, 3 août 2017

5. Wikimedia Foundation, « Talent and Culture Department Highlights from the Wikimedia Foundation 2021-2022 Annual Plan » (https://web.archive.org/web/20220112231902/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Talent_and_Culture_Department_Highlights_from_the_Wikimedia_Foundation_2021-2022_Annual_Plan.webm?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 12 janvier 2022
6. CKoerner (WMF), « Technology Department Highlights from the Wikimedia Foundation 2021-2022 Annual Plan » (https://web.archive.org/web/20220112231908/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Technology_Department_Highlights_from_the_Wikimedia_Foundation_2021-2022_Annual_Plan.webm?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 13 juillet 2021
7. #beMore, « Jimmy Wales Docteur Honoris Causa UCL » (<https://web.archive.org/web/20211118205428/https://www.youtube.com/watch?v=Gx3F1YkLLn8>), sur YouTube, (observation visible après 19 min et 16 sec)., 3 février 2016
8. Alexandre Hocquet, « Enseigner Wikipédia par les anecdotes : Le Selfie du Macaque » (https://web.archive.org/web/20220106085108/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Enseigner_Wikipedia_Par_Les_Anecdotes.ogv), sur Wikimedia Commons, 14 mars 2017.
9. CKibelka (WMF), « File:Wikimedia Movement Strategy Global Conversations, Interpretation Function on Zoom » ([https://web.archive.org/web/20201127102052/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikimedia_Movement_Strategy_Global_Conversations,_Interpretation_Function_on_Zoom_\(2\).webm](https://web.archive.org/web/20201127102052/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikimedia_Movement_Strategy_Global_Conversations,_Interpretation_Function_on_Zoom_(2).webm)), sur Wikimedia Commons, 22 novembre 2020
10. Abel Lifaefi Mbula, « File:Building a Wikimedia Community an example of Wikimedians of DR Congo User Group » (https://web.archive.org/web/20220126164058/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Building_a_Wikimedia_Community_an_example_of_Wikimedians_of_DR_Congo_User_Group.webm), sur Wikimedia Commons, 14 août 2021
11. Wikimédia France, « Soutenons la connaissance libre » (<https://www.youtube.com/watch?v=fApUJ1Edn4>), sur YouTube, 30 novembre 2018.
12. UCLouvain, « Jimmy Wales Docteur Honoris Causa UCL » (<https://web.archive.org/web/20211118205428/https://www.youtube.com/watch?v=Gx3F1YkLLn8>), sur YouTube, 3 février 2016, passage à 19 min 16 sec
13. Nina Paley. Nik Phelps, Connie Champagne, « Copying Is Not Theft » (https://web.archive.org/web/20220207214144/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Copying_Is_Not_Theft.webm), sur Wikimedia Commons, 14 décembre 2009
14. Vgrigas, « Sneak Preview - Wikipedia VisualEditor » (https://web.archive.org/web/20220426232345/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sneak_Preview_-_Wikipedia_VisualEditor.webm), sur Wikimedia Commons, 1er mars 2013
15. JMatazzoni (WMF), « New-feature demo—smart Recent Changes filtering with ORES » (https://web.archive.org/web/20220410170715/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:New-feature_demo%E2%80%94smart_Recent_Changes_filtering_with_ORES.webm), sur Wikimedia Commons, 14 novembre 2016
16. Wikimedia Foundation, « Wikifunctions » (<https://web.archive.org/web/20220216223905/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wikifunctions.webm>), sur Wikimedia Commons, 14 août 2021
17. Zeynep Tufekci, « Machine Intelligence Makes Human Morals More Important » (https://web.archive.org/web/20220410172346/https://www.ted.com/talks/zeynep_tufekci_machine_intelligence_makes_human_morals_more_important), sur TED Talks, 10 avril 2022 (OCLC 1021058390 (<http://worldcat.org/oclc/1021058390&lang=fr>))
18. Jascha Hannover et Lorenza Castella, « Il était une fois Wikipedia 20 ans d'encyclopédie en ligne » (<https://www.arte.tv/fr/videos/093704-000-A/il-etait-une-fois-wikipedia/>), sur Arte, 2020, passage 37 min - 38 min
19. Benoit Rochon, « Évolution de l'article Pomme » (https://web.archive.org/web/20211022015507/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:%C3%89volution_de_l%27article_Pomme.ogv?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 27 janvier 2012
20. Larry Sanger, « Wikipedia co-founder: I no longer trust the website I created » (<https://web.archive.org/web/20220222031332/https://unherd.com/the-post/wikipedia-co-founder-i-no-longer-trust-the-website-i-created/>), sur UnHerd, 14 décembre 2021

21. Ian Schwartz, « Wikipedia Co-Founder on Bias: Website Has Completely Abandoned Neutral Point Of View, Sullied Reputations » (https://web.archive.org/web/20220104160456/https://www.realclearpolitics.com/video/2021/07/22/wikipedia_co-founder_on_bias_website_has_completely_abandoned_neutral_point_of_view_sullied_reputations.html), sur Real Clear Politics, 22 juillet 2021

[S]itographie

1. Meta-Wiki, « Wikimédia France/Statistiques » (https://web.archive.org/web/20210717094307/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikim%C3%A9dia_France/Statistiques)
2. Meta-Wiki, « A wikimedian explorer in Cape Verde » (https://web.archive.org/web/20211118020909/https://meta.wikimedia.org/wiki/A_wikimedian_explorer_in_Cape_Verde)
3. Wikiversité, « Recherche:Imagine un monde/Ghana » (https://web.archive.org/web/20211202151039/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Imagine_un_monde/Ghana)
4. Wikiversité, « Recherche:Imagine un monde/Tunisie » (https://web.archive.org/web/20211119143003/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Imagine_un_monde/Tunisie)
5. Kiwix, « Content in all languages » (https://web.archive.org/web/20211030190333/https://wiki.kiwix.org/wiki/Content_in_all_languages)
6. Meta-Wiki, « Noongarpedia » (<https://web.archive.org/web/20211118125721/https://meta.wikimedia.org/wiki/Noongarpedia>)
7. Meta-Wiki, « New Readers/Raising Awareness in Nigeria » (https://web.archive.org/web/20220325170213/https://meta.wikimedia.org/wiki/New_Readers/Raising_Awareness_in_Nigeria)
8. Meta-Wiki, « New Readers/Raising Awareness in India » (https://web.archive.org/web/20211214091530/https://meta.wikimedia.org/wiki/New_Readers/Raising_Awareness_in_India)
9. Meta-Wiki, « New Readers/Raising Awareness in Mexico » (https://web.archive.org/web/20220120053039/https://meta.wikimedia.org/wiki/New_Readers/Raising_Awareness_in_Mexico)
10. Meta-Wiki, « Communications/2017 project to promote Wikipedia in Iraq » (https://web.archive.org/web/20220331085802/https://meta.wikimedia.org/wiki/Communications/2017_project_to_promote_Wikipedia_in_Iraq)
11. Meta-Wiki, « Grants:Project/Modjou/Wiki Kouman 2019 en Côte d'Ivoire (Local language in Côte d'Ivoire)/Final » ([https://web.archive.org/web/20210225084334/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Modjou/Wiki_Kouman_2019_en_C%C3%B4te_d%27Ivoire_\(Local_language_in_C%C3%B4te_d%27Ivoire\)/Final#Contr%25C3%25B4le_des_contributions_des_participants](https://web.archive.org/web/20210225084334/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Modjou/Wiki_Kouman_2019_en_C%C3%B4te_d%27Ivoire_(Local_language_in_C%C3%B4te_d%27Ivoire)/Final#Contr%25C3%25B4le_des_contributions_des_participants))
12. Meta-Wiki, « Conférence Arctic Knot 2021 » (https://web.archive.org/web/20210421091931/https://meta.wikimedia.org/wiki/Arctic_Knot_Conference_2021/fr)
13. Wikimania 2021, « Submissions/Raising the voices of indigenous communities from Latin America through Wikimedia Projects » (https://web.archive.org/web/20211102231045/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2021:Submissions/Raising_the_voices_of_indigenous_communities_from_Latin_America_through_Wikimedia_Projects)
14. Wikistats, « Statistics For Wikimedia Projects » ([https://stats.wikimedia.org/#/fr.wikipedia.org/reading/unique-devices/normal%7Cline%7C2019-01-01~2020-12-31%7C\(access-site\)~mobile-site*desktop-site%7Cdaily](https://stats.wikimedia.org/#/fr.wikipedia.org/reading/unique-devices/normal%7Cline%7C2019-01-01~2020-12-31%7C(access-site)~mobile-site*desktop-site%7Cdaily))
15. Wikimedia Foundation Wiki, « Bylaws » (<https://web.archive.org/web/20211215163529/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Bylaws>)
16. Statistiques Wikiscan, « Frwiki » (<https://web.archive.org/web/20210126010219/https://fr.wikiscan.org/>)
17. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20211129091509/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
18. Wikipédia, « Spécial:Journal/Scapmouche » (<https://web.archive.org/web/20201103003555/https://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Journal/Scapmouche>)
19. Wikipédia, « Discussion utilisateur: Scapmouche » (https://web.archive.org/web/20201103010802/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur%3AScapmouche&oldid=30550361)
20. Wikipédia, « Utilisateur: Salebot » (<https://web.archive.org/web/20201021174444/https://fr>

[wikipedia.org/wiki/Utilisateur:%20Salebot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:%20Salebot))

21. Wikipédia, « Différences entre les versions de « Discussion:Consonne occlusive vélaire voisée » » (https://web.archive.org/web/20220113211217/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion:Consonne_occlusive_v%25C3%25A9laire_vois%25C3%25A9e&diff=30548464&oldid=30547877&diffmode=source)
22. Wikipédia, « Différences entre versions de « Rainbow Gathering » » (https://web.archive.org/web/20201126132712/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rainbow_Gathering&diff=p%20rev&oldid=35005356&diffmode=source)
23. Wikipédia, « Historique des versions de « Rainbow Gathering » » (https://web.archive.org/web/20201126140946/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rainbow_Gathering&action=history)
24. Wikipédia, « Différences entre versions de « Discussion utilisateur:Scapmouche » » (https://web.archive.org/web/20201126142832/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Scapmouche&diff=35008003&oldid=30550361&diffmode=source)
25. Wikipédia, « Utilisateur:Bech » (<https://web.archive.org/web/20151114113451/https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Bech>)
26. Wikipédia, « Discussion:Rainbow Gathering » (https://web.archive.org/web/20210603133043/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Rainbow_Gathering)
27. Wikipédia, « Wikipédia:Forum des nouveaux » (https://web.archive.org/web/20201030220219/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Forum_des_nouveaux)
28. Wikipédia, « Tous les journaux publics » (https://web.archive.org/web/20201103012218/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial%3AJournal%2FLionel_Scheepmans&dir=prev&type=&user=Lionel+Scheepmans)
29. Wikipédia, « Wikipédia:Faux-nez » (<https://web.archive.org/web/20201023061947/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Faux-nez>)
30. Wikipédia, « Wikipédia:Principes fondateurs » (https://web.archive.org/web/20211119142236/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&oldid=157070623)
31. Wikipédia, « Wikipédia:Wikipédia est une encyclopédie » (https://web.archive.org/web/20211119144222/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikip%C3%A9dia_est_une_encyclop%C3%A9die)
32. Wikipédia, « Wikipédia:Ce que Wikipédia n'est pas » (https://web.archive.org/web/20211126083401/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Ce_que_Wikip%C3%A9dia_n%27est_pas)
33. Wikiversity, « Difference between revisions of "Talk:Imagine a world" » (https://web.archive.org/web/20211201140358/https://en.wikiversity.org/w/index.php?title=Talk:Imagine_a_world&diff=2271194&oldid=2271189&diffmode=visual)
34. Wikiversité, « Wikiversité » (<https://web.archive.org/web/20111011023931/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikiversit%C3%A9>)
35. Wikiversité, « Wikiversité:La salle café/15 2011 » (https://web.archive.org/web/20211119142002/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/15_2011#Projet_de_travail_de_recherche:_monographie_pour_m%25C3%25A9moire_de_master_en_anthropologie)
36. Wikiversité, « Wikiversité:Administrateur/Liste des administrateurs » (https://web.archive.org/web/20210224202005/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Administrateur/Liste_des_administrateurs)
37. Wikiversité, « Utilisateur:Crochet.david » (<https://web.archive.org/web/20211119143054/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Utilisateur:Crochet.david&oldid=673657>)
38. Wikiversité, « Discussion utilisateur:Crochet.david :Différence entre versions » (https://web.archive.org/web/20211119143022/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Crochet.david&diff=prev&oldid=239053&diffmode=source)
39. Wikiversité, « Faculté:Socio-anthropologie :Différence entre versions » (<https://web.archive.org/web/20211119143047/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Facult%C3%A9:Socio-anthropologie&diff=245047&oldid=201960&diffmode=source>)
40. Wikiversité, « Discussion utilisateur:Lionel Scheepmans/Archive 1 » (<https://web.archive.org/>)

- [web/20211119140619/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Lionel_Scheepmans/Archive_1&direction=prev&oldid=244417\)](https://web.archive.org/web/20211119140619/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Lionel_Scheepmans/Archive_1&direction=prev&oldid=244417)
41. Wikiversité, « Wikiversité:La salle café/16 2011 » (https://web.archive.org/web/20211119143341/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/16_2011#Petit_d%25C3%25A9bat_autour_de_la_place_de_l%2527anthropologie)
 42. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Faculté de Socio-anthropologie » (https://web.archive.org/web/20211119143317/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Projet:Wikiversit%C3%A9/Facult%C3%A9_de_Socio-anthropologie&diff=239434&oldid=239424&diffmode=source)
 43. Meta-Wiki, « User:JackPotte » (<https://web.archive.org/web/20211120021400/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:JackPotte>)
 44. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Faculté de Socio-anthropologie :Différence entre versions » (https://web.archive.org/web/20211119143317/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Projet:Wikiversit%C3%A9/Facult%C3%A9_de_Socio-anthropologie&diff=239434&oldid=239424&diffmode=source)
 45. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Faculté de Socio-anthropologie » (https://web.archive.org/web/20211119143333/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/Facult%C3%A9_de_Socio-anthropologie)
 46. Meta-Wiki, « Global account information for Lionel Scheepmans » (<https://web.archive.org/web/20201103013835/https://meta.wikimedia.org/wiki/Special:CentralAuth?target=Lionel+Scheepmans>)
 47. Wikiscan, « Lionel Scheepmans - Statistiques utilisateur » (https://web.archive.org/web/20211106210526/http://fr.wikiversity.wikiscan.org/utilisateur/Lionel_Scheepmans)
 48. Wikipédia, « Catégorie:Wikipédiens par ancienneté sur Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20201103014505/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Cat%C3%A9gorie%3AWikip%C3%A9diens_par_anciennet%C3%A9_sur_Wikip%C3%A9dia)
 49. Wikipédia, « Tous les journaux publics de Polmars » (<https://web.archive.org/web/20201103014922/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial%3AJournal%2FPolmars&dir=prev&type=&user=Polmars>)
 50. Wikipédia, « Tous les journaux publics de Vlaam » (<https://web.archive.org/web/20201103015432/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial%3AJournal%2FVlaam&dir=prev&type=&user=Vlaam>)
 51. Wikiscan, « Statistiques utilisateurs » (<https://web.archive.org/web/20201016195535/https://fr.wikiscan.org/utilisateurs>)
 52. Wikiscan, « User statistics » (<https://web.archive.org/web/20211123221651/https://en.wikiscan.org/?usort=edit&bot=0&detail=0&menu=userstats>)
 53. Wikipédia, « Utilisateur sous IP » (https://web.archive.org/web/20200328074315/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Utilisateur_sous_IP)
 54. Wikipédia, a enciclopédia livre, « Usuário:Albertoleoncio/Estatísticas de reversões » (https://web.archive.org/web/20210404202403/https://pt.wikipedia.org/wiki/Usu%C3%A1rio:Albertoleoncio/Estat%C3%ADsticas_de_revers%C3%B5es)
 55. Wikipédia, a enciclopédia livre, « Wikipédia:Votações/Necessidade de registo para editar a Wikipédia lusófona » (https://web.archive.org/web/20210404202409/https://pt.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Vota%C3%A7%C3%B5es/Necessidade_de_registo_para_editar_a_Wikip%C3%A9dia_lus%C3%B3fona)
 56. Analytics wikimedia, « Ptwiki_dashboard » (https://web.archive.org/web/20211124153952/https://analytics.wikimedia.org/published/notebooks/AHT/ptwiki_dashboard.html)
 57. Wikipédia, a enciclopédia livre, « Wikipédia:Esplanada/geral/Bloqueio de edição de IP da Wikipédia em português (Enquete) (16mar2021). » ([https://web.archive.org/web/20210404224850/https://pt.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Esplanada/geral/Bloqueio_de_edi%C3%A7%C3%A3o_de_IP_da_Wikip%C3%A9dia_em_portugu%C3%AAs_\(Enquete\)_%2816mar2021%29](https://web.archive.org/web/20210404224850/https://pt.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Esplanada/geral/Bloqueio_de_edi%C3%A7%C3%A3o_de_IP_da_Wikip%C3%A9dia_em_portugu%C3%AAs_(Enquete)_%2816mar2021%29))
 58. Meta-Wiki, « Contribution d'IP:Amélioration de la confidentialité et limitation des abus/Nouvelles fonctionnalités » (https://web.archive.org/web/20200220055323/https://meta.wikimedia.org/wiki/IP_Editing:Privacy_Enhancement_and_Abuse_Mitigation/Improving_tools/fr)

59. Meta-Wiki, « Contribution d'IP :Amélioration de la confidentialité et limitation des abus » (https://web.archive.org/web/20210217003925/https://meta.wikimedia.org/wiki/IP_Editing:_Privacy_Enhancement_and_Abuse_Mitigation/fr)
60. Wikiversité, « Wikiversité:La salle café/novembre 2021 — Wikiversité » (https://web.archive.org/web/20220114004643/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Wikiversit%25C3%25A9:La_salle_caf%25C3%25A9/novembre_2021&oldid=860106)
61. Wikistats, « Statistics For Wikimedia Projects » (<https://stats.wikimedia.org/#/en.wikipedia.org/contributing/editors/normal%7Cline%7C2019-01-01~2021-01-01%7C~total%7Cdaily>)
62. Wikipédia, « Catégorie:Boîte utilisateur » (https://web.archive.org/web/20210110165009/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Bo%C3%AEte_utilisateur)
63. Wikiversité, « Catégorie:Utilisateurs habitent Maroc » (https://web.archive.org/web/20210303094129/https://fr.wikiversity.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Utilisateurs_habitent_Maroc)
64. Wikiversité, « Catégorie:Utilisateurs par pays » (https://web.archive.org/web/20201025202322/https://fr.wikiversity.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Utilisateurs_par_pays)
65. Wikipédia, « Wikipédia:Cartographie de la communauté » (https://web.archive.org/web/20210109161610/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Cartographie_de_la_communaut%C3%A9)
66. Insee, « Dossier complet – Unité urbaine 2020 de Paris » (<https://web.archive.org/web/20220119161953/https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=UU2020-00851>)
67. Organisation internationale de la Francophonie, « Qui parle français dans le monde » (<https://web.archive.org/web/20211026144936/http://observatoire.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/>)
68. Organisation internationale de la francophonie, « Accueil » (<https://web.archive.org/web/20210115225816/https://www.francophonie.org/>)
69. Stats Wikimedia, « Wikipedia edits on a random day » (<https://web.archive.org/web/20220221095225/https://stats.wikimedia.org/wikimedia/animations/requests/AnimationEditsOneDayWp.html>)
70. Wikipediapmap, « Wikipedia Map Interface » (<https://web.archive.org/web/20211210111852/http://km.aifb.kit.edu/sites/wikipediapmap/>)
71. Meta-Wiki, « Community Insights/Reports » (https://web.archive.org/web/20211120023931/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Insights/Reports)
72. Meta-Wiki, « Research:Gender micro-survey » (https://web.archive.org/web/20211120004915/http://meta.wikimedia.org/wiki/Research:Gender_micro-survey).
73. Meta-Wiki, « Wikimedia users/fr » (https://web.archive.org/web/20211210132218/https://strategie.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_users/fr).
74. Meta-Wiki, « Perspectives de la communauté/Rapport 2018 » (https://web.archive.org/web/20220106085209/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Insights/2018_Report/fr).
75. Meta-Wiki, « Wikipedia Cultural Diversity Observatory » (https://web.archive.org/web/20211119184521/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikipedia_Diversity_Observatory)
76. Meta-Wiki, « Stratégie du mouvement » (https://web.archive.org/web/20211210130701/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/fr)
77. Meta-Wiki, « Movement Strategy/Funding for Underrepresented Communities » (https://web.archive.org/web/20211120010724/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Funding_for_Underrepresented_Communities)
78. Meta-Wiki, « Movement Strategy/Bridging Content Gaps » (https://web.archive.org/web/20211120014553/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Bridging_Content_Gaps)
79. Meta-Wiki, « Movement Strategy/Content Initiatives in Underrepresented Communities » (https://web.archive.org/web/20211120005749/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Content_Initiatives_in_Underrepresented_Communities)
80. OMS, « Vieillesse et santé » (<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/ageing-and-health>)
81. Wikimedia commons, « Global South user survey 2014 - Full data report » (https://web.archive.org/web/20210628055721/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8a/Global_South_User_Survey_2014_-_Full_Analysis_Report.pdf)

82. Wikipédia, « Utilisateur:Hégésippe Cormier » (https://web.archive.org/web/20210402212810/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Utilisateur:H%C3%25A9g%C3%25A9sippe_Cormier&direction=prev&oldid=155129181)
83. Meta-Wiki, « Anti-wiki/fr » (<https://web.archive.org/web/20201029182107/https://meta.wikimedia.org/wiki/Anti-wiki/fr>)
84. Agence Science-Press, « Le scientifique wikipédien » (<https://www.sciencepresse.qc.ca/archives/2005/cap1912055.html>)
85. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/20 janvier 2019 » (https://web.archive.org/web/20210530114228/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/20_janvier_2019#Augmentations_des_dons_et_baisse_des_contributions_%25C3%25A0_Wikip%C3%25A9dia)
86. Wikiversité, « Discussion utilisateur:Alginatus » (https://web.archive.org/web/20201025002702/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_utilisateur:Alginatus)
87. Wikipédia, « Catégorie:Wikimag Entretien » (https://web.archive.org/web/20211119141035/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Wikimag_Entretien)
88. Wikipédia, « Wikipédia:Wikimag/Entretien/Inscription » (<https://web.archive.org/web/20211222191138/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikimag/Entretien/Inscription>)
89. Wikipédia, « Wikipédia:Wikimag/2014/5/Entretien » (<https://web.archive.org/web/20211228020731/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikimag/2014/5/Entretien>)
90. Wikipédia, « Wikipédia:Regards sur l'actualité de la Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20220414104222/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Regards_sur_l%27actualit%C3%A9_de_la_Wikimedia)
91. Wikipédia, « Wikipédia:Wikipédiologie » (<https://web.archive.org/web/20211020191727/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikip%C3%A9diologie>)
92. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/14 novembre 2021 » (https://web.archive.org/web/20211118152534/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/14_novembre_2021)
93. Wikisource, « Wikisource:Tenth Birthday/Interview/fr » (https://web.archive.org/web/20211027003125/https://wikisource.org/wiki/Wikisource:Tenth_Birthday/Interview/fr)
94. Wikisource, « Utilisateur:Ernest-Mtl » (<https://web.archive.org/web/20211022000938/https://fr.wikisource.org/wiki/Utilisateur:Ernest-Mtl>)
95. Wikiversité, « Utilisateur:Crochet.david » (<https://web.archive.org/web/20211118221303/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:Crochet.david>)
96. Wikiversité, « Utilisateur:EclairEnZ » (<https://web.archive.org/web/20211119143229/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:EclairEnZ>)
97. Wikiversité, « Utilisateur:Hérisson grognon » (https://web.archive.org/web/20220111153328/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:H%C3%A9risson_grognon)
98. Wikivoyage, « Utilisateur:Fabimaru » (<https://web.archive.org/web/20210727165628/https://fr.wikivoyage.org/wiki/Utilisateur:Fabimaru>)
99. Wikimedia Commons, « User:Multichill » (<https://web.archive.org/web/20211116105026/https://commons.wikimedia.org/wiki/User:Multichill>)
100. Wiktionnaire, « Utilisateur:Lyokoï » (<https://web.archive.org/web/20211117012134/https://fr.wiktionary.org/wiki/Utilisateur:Lyoko%C3%AF>)
101. Wikilivres, « Utilisateur:Jean-Jacques MILAN » (https://web.archive.org/web/20210827230819/https://fr.wikibooks.org/wiki/Utilisateur:Jean-Jacques_MILAN)
102. Wikinews, « Utilisateur:Rome2 » (<https://web.archive.org/web/20211118013229/https://fr.wikinews.org/wiki/Utilisateur:Rome2>)
103. Wikiquote, « Utilisateur:Eunostos » (<https://web.archive.org/web/20211021211624/https://fr.wikiquote.org/wiki/Utilisateur:Eunostos>)
104. Wikidata, « User:Jasper Deng » (https://web.archive.org/web/20211030012814/https://www.wikidata.org/wiki/User:Jasper_Deng)
105. Wikispecies, « User:Tommy Kronkvist » (https://web.archive.org/web/20211121095618/https://species.wikimedia.org/wiki/User:Tommy_Kronkvist)
106. Wikimedia Incubator, « User:Hydriz » (<https://web.archive.org/web/20211103232738/https://incubator.wikimedia.org/wiki/User:Hydriz>)
107. MediaWiki, « User:Dereckson » (<https://web.archive.org/web/20211030224220/https://www.mediawiki.org/wiki/User:Dereckson>)

- mediawiki.org/wiki/User:Dereckson)
08. Meta-Wiki, « [User:Romaine](https://web.archive.org/web/20211123071852/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:Romaine) » (<https://web.archive.org/web/20211123071852/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:Romaine>)
 09. Meta-Wiki, « [User:Hasley](https://web.archive.org/web/20211117130417/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:Hasley) » (<https://web.archive.org/web/20211117130417/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:Hasley>)
 10. Wikipédia, « [Catégorie:Utilisateur s'étant retiré de Wikipédia](https://web.archive.org/web/20211220175432/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Utilisateur_s%27%C3%A9tant_retir%C3%A9_de_Wikip%C3%A9dia) » (https://web.archive.org/web/20211220175432/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Utilisateur_s%27%C3%A9tant_retir%C3%A9_de_Wikip%C3%A9dia)
 11. Wikipédia, « [Différences entre les versions de « Wikipédia:Requête aux administrateurs »](https://web.archive.org/web/20220202020632/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Requ%C3%Aate_aux_administrateurs&diff=prev&oldid=123969243&diffmode=source) » (https://web.archive.org/web/20220202020632/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Requ%C3%Aate_aux_administrateurs&diff=prev&oldid=123969243&diffmode=source)
 12. Wikipédia, « [Catégorie:Utilisateur banni](https://web.archive.org/web/20201206085157/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Utilisateur_banni) » (https://web.archive.org/web/20201206085157/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Utilisateur_banni)
 13. Wikipédia, « [Wikipédia:Règles de savoir-vivre](https://web.archive.org/web/20210817205719/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:R%C3%A8gles_de_savoir-vivre) » (https://web.archive.org/web/20210817205719/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:R%C3%A8gles_de_savoir-vivre)
 14. Wikimedia Foundation Wiki, « [Conditions d'utilisation](https://web.archive.org/web/20211225200531/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Terms_of_Use/fr) » (https://web.archive.org/web/20211225200531/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Terms_of_Use/fr)
 15. Википедия, « [Обсуждение:Еврейский коллаборационизм во Второй мировой войне](https://web.archive.org/web/20210529134453/https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9E%D0%B1%D1%81%D1%83%D0%B6%D0%B4%D0%B5%D0%BD%D0%B8%D0%B5:%D0%95%D0%B2%D1%80%D0%B5%D0%B9%D1%81%D0%BA%D0%B8%D0%B9_%D0%BA%D0%BE%D0%BB%D0%BB%D0%B0%D0%B1%D0%BE%D1%80%D0%B0%D1%86%D0%B8%D0%BE%D0%BD%D0%B8%D0%B7%D0%BC_%D0%B2%D0%BE_%D0%92%D1%82%D0%BE%D1%80%D0%BE%D0%B9_%D0%BC%D0%B8%D1%80%D0%BE%D0%B2%D0%BE%D0%B9_%D0%B2%D0%BE%D0%B9%D0%BD%D0%B5) » (https://web.archive.org/web/20210529134453/https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9E%D0%B1%D1%81%D1%83%D0%B6%D0%B4%D0%B5%D0%BD%D0%B8%D0%B5:%D0%95%D0%B2%D1%80%D0%B5%D0%B9%D1%81%D0%BA%D0%B8%D0%B9_%D0%BA%D0%BE%D0%BB%D0%BB%D0%B0%D0%B1%D0%BE%D1%80%D0%B0%D1%86%D0%B8%D0%BE%D0%BD%D0%B8%D0%B7%D0%BC_%D0%B2%D0%BE_%D0%92%D1%82%D0%BE%D1%80%D0%BE%D0%B9_%D0%BC%D0%B8%D1%80%D0%BE%D0%B2%D0%BE%D0%B9_%D0%B2%D0%BE%D0%B9%D0%BD%D0%B5)
 16. Wikipédia, « [Discussion:Attitude des Juifs sous le régime nazi/Suppression](https://web.archive.org/web/20140911085028/http://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Attitude_des_Juifs_sous_le_r%C3%A9gime_nazi/Suppression) » (https://web.archive.org/web/20140911085028/http://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Attitude_des_Juifs_sous_le_r%C3%A9gime_nazi/Suppression)
 17. Wikipédia, « [Discussion:Collaboration juive sous le nazisme/Suppression](https://web.archive.org/web/20210529121214/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Collaboration_juive_sous_le_nazisme/Suppression) » (https://web.archive.org/web/20210529121214/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Collaboration_juive_sous_le_nazisme/Suppression)
 18. Wikiversité, « [Différences entre les versions de « Recherche:Collaboration juive sous le nazisme »](https://web.archive.org/web/20210529132234/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Collaboration_juive_sous_le_nazisme&type=revision&diff=616793&oldid=616792&diffmode=source) » (https://web.archive.org/web/20210529132234/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Collaboration_juive_sous_le_nazisme&type=revision&diff=616793&oldid=616792&diffmode=source)
 19. Wikiversité, « [Wikiversité:Pages à supprimer/Recherche:Collaboration juive sous le nazisme](https://web.archive.org/web/20211119140638/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Pages_%C3%A0_supprimer/Recherche:Collaboration_juive_sous_le_nazisme) » (https://web.archive.org/web/20211119140638/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Pages_%C3%A0_supprimer/Recherche:Collaboration_juive_sous_le_nazisme)
 20. Wikipédia, « [Claude Piard](https://web.archive.org/web/20210423175305/https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Piard) » (https://web.archive.org/web/20210423175305/https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Piard)
 21. Wikipédia, « [Wikipédia:Bulletin des administrateurs/Avril 2017](https://web.archive.org/web/20210529144934/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_administrateurs/Avril_2017#Non-respect_d%27un_blocage_ind%25C3%25A9fini) » (https://web.archive.org/web/20210529144934/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_administrateurs/Avril_2017#Non-respect_d%27un_blocage_ind%25C3%25A9fini)
 22. Wikiversité, « [Utilisateur:Claude PIARD](https://web.archive.org/web/20210224210428/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:Claude_PIARD) » (https://web.archive.org/web/20210224210428/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:Claude_PIARD)
 23. Wikiversité, « [Wikiversité:La salle café/janvier 2020](https://web.archive.org/web/20210529160626/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/janvier_2020#Wikiversit%25C3%25A9_c%27est_le_top,_vraiment._Remerciements) » (https://web.archive.org/web/20210529160626/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/janvier_2020#Wikiversit%25C3%25A9_c%27est_le_top,_vraiment._Remerciements)
 24. Wikimonde Plus, « [Tous les journaux publics](https://plus.wikimonde.com/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial:Journal&page=Attitude_des_Juifs_sous_le_r%C3%A9gime_nazi) » (https://plus.wikimonde.com/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial:Journal&page=Attitude_des_Juifs_sous_le_r%C3%A9gime_nazi)
 25. EverybodyWiki, « [EverybodyWiki Bios & Wiki](https://web.archive.org/web/20211027151717/https://everybodywiki.com/Accueil) » (<https://web.archive.org/web/20211027151717/https://everybodywiki.com/Accueil>)
 26. Wikipédia, « [Discussion:Musique de genre et de divertissement/Suppression](https://web.archive.org/web/20160309225636/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Musique_de_genre) » (https://web.archive.org/web/20160309225636/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Musique_de_genre)

- et_de_divertissement/Suppression)
27. Wikimonde Plus, « Bourron-Marlotte » (<https://plus.wikimonde.com/wiki/Bourron-Marlotte>)
 28. Wikimonde Plus, « Discussion utilisateur:Ceres » (https://plus.wikimonde.com/wiki/Discussion_utilisateur:Ceres)
 29. Wikipédia, « Frédéric-Étienne Leroux » (https://web.archive.org/web/20201124011842/http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric-%C3%89tienne_Leroux#Liens_externes)
 30. EverybodyWiki, « Wikimag » (<https://web.archive.org/web/20220123221625/https://everybodywiki.com/Wikimag>)
 31. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/20 janvier 2019 » (https://web.archive.org/web/20210530114228/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/20_janvier_2019#Augmentations_des_dons_et_baisse_des_contributions_%25C3%25A0_Wikip%25C3%25A9dia)
 32. Zeste de Savoir, « L'association Zeste de Savoir » (<https://web.archive.org/web/20210901032301/https://zestedesavoir.com/pages/association/>)
 33. Wikiversité, « Informations globales de compte pour Hérisson grognon » (https://web.archive.org/web/20211201213917/https://fr.wikiversity.org/wiki/Sp%C3%A9cial:CentralAuth/H%C3%A9rison_grognon)
 34. Wikiversité, « Wikiversité:Administrateur/Candidature/Hérisson grognon » (https://web.archive.org/web/20211201213910/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Administrateur/Candidature/H%C3%A9rison_grognon)
 35. Meta-Wiki, « User:Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20211228204424/http://meta.wikimedia.org/wiki/User:Lionel_Scheepmans)
 36. Meta-Wiki, « Events » (<https://web.archive.org/web/20211227225929/https://meta.wikimedia.org/wiki/Events>)
 37. Meta-Wiki, « WikiIndaba conference 2018/Hotel » (https://web.archive.org/web/20211120012156/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiIndaba_conference_2018/Hotel)
 38. Meta-Wiki, « WikiIndaba conference 2018/Submissions/Wikiversity to the rescue of African knowledge and its lake of secondary source » (https://web.archive.org/web/20211120005904/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiIndaba_conference_2018/Submissions/Wikiversity_to_the_rescue_of_African_knowledge_and_its_lake_of_secondary_source)
 39. Meta-Wiki, « WikiConvention francophone/2017/Programme » (https://web.archive.org/web/20201027105002/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiConvention_francophone/2017/Programme)
 40. Meta-Wiki, « Wikimedia France/Micro-financement/Demande/Transport et logement pour assister au repas Wikipédien à Paris le 26 mars 2019 » (https://web.archive.org/web/20211120010636/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_France/Micro-financement/Demande/Transport_et_logement_pour_assister_au_repas_Wikip%C3%A9dien_%C3%A0_Paris_le_26_mars_2019)
 41. Wikipédia, « Wikipédia:Appel à commentaires/Utilisateur/Manacore » (https://web.archive.org/web/20211228231935/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%25C3%25A9dia:Appel_%25C3%25A0_commentaires/Utilisateur/Manacore&direction=prev&oldid=156299048)
 42. Meta-Wiki, « Grants:Project/Rapid/Lionel Scheepmans/Mois de la contribution Belgique 2018 » (https://web.archive.org/web/20211120005755/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Rapid/Lionel_Scheepmans/Mois_de_la_contribution_Belgique_2018)
 43. UCLouvain, « Événement | Devenir Wikipédien-ne... Pourquoi pas vous ? » (<https://web.archive.org/web/20201206013210/https://uclouvain.be/fr/mondesnumeriques/evenements/atleiers-semaine-contributive-a-wikipedia.html>)
 44. Wikipédia, « Wikipédia:Programme d'éducation Benelux/UCLouvain/Semaine contributive 2017-2018 » (https://web.archive.org/web/20210118211838/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Programme_d%27%C3%A9ducation_Benelux/UCLouvain/Semaine_contributive_2017-2018#Wikipedia_en_d.C3.A9bat)
 45. Outreachdashboard Wmflabs, « Venez Contribuer — Programs & Events Dashboard » (https://web.archive.org/web/20200717183113/https://outreachdashboard.wmflabs.org/courses/UCL/Venez_Contribuer)
 46. Wikipédia, « Wikipédia:WikiPermanence » (<https://web.archive.org/web/20211222080710/ht>

- [tps://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikipermanence\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Wikipermanence)
47. Meta-Wiki, « Wikimedians of the Year » (https://web.archive.org/web/20211120005332/http://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedians_of_the_Year)
 48. Wikipedia, « Wikipedia:Drama » (<https://web.archive.org/web/20211218023249/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Drama>)
 49. Meta-Wiki, « Wikimedia Ghana User Group » (https://web.archive.org/web/20211120005311/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Ghana_User_Group)
 50. Open Foundation West Africa, « Home » (<https://web.archive.org/web/20211124090325/http://ofwafrica.org/>)
 51. Wikimedia Foundation, « Sandister Tei » (<https://web.archive.org/web/20211022070523/http://wikimediafoundation.org/profile/sandister-tei/>)
 52. Meta-Wiki, « User:FNartey (WMF). » ([https://web.archive.org/web/20211120005140/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:FNartey_\(WMF\)](https://web.archive.org/web/20211120005140/https://meta.wikimedia.org/wiki/User:FNartey_(WMF)))
 53. Meta-Wiki, « Wikimedia Summit 2019/Boards Training » (https://web.archive.org/web/2021120011206/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Summit_2019/Boards_Training)
 54. Wikimedia Foundation, « Work with us » (<https://web.archive.org/web/20220101121322/http://wikimediafoundation.org/about/jobs/>)
 55. Wikimedia Foundation, « Current staff - 2007-10-12 » (<https://web.archive.org/web/20071012194347/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Staff>)
 56. Wikimedia Foundation, « Staff - 2008-10-11 » (<https://web.archive.org/web/20081011232624/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 57. Wikimedia Foundation, « Staff - 2009-12-12 » (<https://web.archive.org/web/20091212075931/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Staff>)
 58. Wikimedia Foundation, « Staff - 2010-10-07 » (<https://web.archive.org/web/20101007212618/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 59. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors - 2011-10-31 » (<https://web.archive.org/web/20111031010428/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 60. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors - 2012-10-12 » (<https://web.archive.org/web/20121012052719/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 61. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors -2013-10-09 » (<https://web.archive.org/web/20131009203938/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 62. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors - 2014-10-07 » (<https://web.archive.org/web/20141007143652/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 63. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors - 2015-10-02 » (<https://web.archive.org/web/20151002143055/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 64. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors - 2016-09-03 » (<https://web.archive.org/web/20160903013450/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 65. Wikimedia Foundation, « Staff and contractors - 2017-10-13 » (<https://web.archive.org/web/20171013225622/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
 66. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors - 2018-10-14 » (<https://web.archive.org/web/20181014141322/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 67. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors - 2019-10-10 » (<https://web.archive.org/web/20191010030447/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 68. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors - 2020-10-10 » (<https://web.archive.org/web/20201010235121/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 69. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors - 2021-10-10 » (<https://web.archive.org/web/20211010025110/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 70. Floride Division of Corporations, « Detail by Entity Name » (<https://web.archive.org/web/20160618194844/http://search.sunbiz.org/Inquiry/CorporationSearch/SearchResultDetail?inquirytype=EntityName&directionType=Initial&searchNameOrder=WIKIMEDIAFOUNDATION%20N030000053230&aggregateld=domnp-n03000005323-6dc7ff3a-b7ba-4c97-9b9e-4545cef1ca0a&searchTerm=Wikimedia&listNameOrder=WIKIMEDIAFOUNDATION%20N030000053230>)
 71. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors 13.07.2021 » (<https://web.archive.org/web/20210713121704/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)

72. Wikimedia Foundation Wiki, « Consolidated Financial Statements June30, 2021 and 2020 » (https://web.archive.org/web/20211216213905/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/foundation/1/1e/Wikimedia_Foundation_FY2020-2021_Audit_Report.pdf)
73. Meta-Wiki, « Départements de Wikimedia Foundation » (https://web.archive.org/web/20211118125828/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_departments/fr)
74. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20220107092707/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
75. Meta-Wiki, « Directeur général et chef de la direction de Wikimedia Foundation » (https://web.archive.org/web/20220105180854/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Chief_Executive_Officer/fr)
76. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Advancement department » (https://web.archive.org/web/20201030025046/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Advancement_department)
77. Meta-Wiki, « La Communication » (<https://web.archive.org/web/20210218201130/https://meta.wikimedia.org/wiki/Communications/fr>)
78. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Finance and Administration department » (https://web.archive.org/web/20201029210030/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Finance_and_Administration_department)
79. Meta-Wiki, « Département juridique » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Legal_department/fr)
80. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Operations department » (https://web.archive.org/web/20201029161158/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Operations_department)
81. MediaWiki, « Produit Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20200809092641/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Product/fr)
82. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Talent and Culture department » (https://web.archive.org/web/20201030123956/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Talent_and_Culture_department)
83. MediaWiki, « Technologie Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20200815053714/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Technology/fr)
84. MediaWiki, « Croissance » (<https://web.archive.org/web/20201028060048/https://www.mediawiki.org/wiki/Growth/fr>)
85. MediaWiki, « ÉditeurVisuel/Portail » (<https://web.archive.org/web/20200808093903/https://www.mediawiki.org/wiki/VisualEditor/Portal/fr>)
86. MediaWiki, « Applications Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20200920110220/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Apps/fr)
87. MediaWiki, « Lecture/Web/Améliorations pour ordinateur » (https://web.archive.org/web/20201030231430/https://www.mediawiki.org/wiki/Reading/Web/Desktop_Improvements/fr)
88. Wikimedia Commons, « Category:Wikimedia Foundation's 2021-22 Annual Plan » (https://web.archive.org/web/20210804075506/https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Wikimedia_Foundation%27s_2021-22_Annual_Plan)
89. Wikipédia, « Wikipédia:Contributions rémunérées » (https://web.archive.org/web/20210110093142/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Contributions_r%C3%A9mun%C3%A9r%C3%A9es)
90. Wikimedia Foundation Wiki, « Conditions d'utilisation » (https://web.archive.org/web/20210506110108/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Terms_of_Use/fr#4._Restrictions_de_certaines_activit%C3%A9s)
91. Meta-Wiki, « Wikimedia Deutschland/Movement Reporting/Software Development » (https://web.archive.org/web/20220112155246/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_Deutschland%2FMovement_Reporting%2FSoftware_Development&oldid=22560182)
92. Wikinews, « Droit en France : la Fondation Wikimedia a un statut d'hébergeur » (https://web.archive.org/web/20181213065621/https://fr.wikinews.org/wiki/Droit_en_France_:_la_Fondation_Wikimedia_a_un_statut_d%27h%C3%A9bergeur)

93. Meta-Wiki, « [Conflict of interest editing](https://meta.wikimedia.org/wiki/Conflict_of_interest_editing) » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Conflict_of_interest_editing), sur meta.wikimedia.org.
94. Meta-Wiki, « [Politiques alternatives de révélation des contributions rémunérées](https://meta.wikimedia.org/wiki/Alternative_paid_contribution_disclosure_policies/fr) » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Alternative_paid_contribution_disclosure_policies/fr).
95. Meta-Wiki, « [Supporting Indian Language Wikipedias Program](https://web.archive.org/web/20210120135246/https://meta.wikimedia.org/wiki/Supporting_Indian_Language_Wikipedia_s_Program) » (https://web.archive.org/web/20210120135246/https://meta.wikimedia.org/wiki/Supporting_Indian_Language_Wikipedia_s_Program)
96. Wikiversité, « [Wikiversité:Administrateur/Candidature/Lionel Scheepmans](https://web.archive.org/web/20210526053516/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Administrateur/Candidature/Lionel_Scheepmans) » (https://web.archive.org/web/20210526053516/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Administrateur/Candidature/Lionel_Scheepmans)
97. Wikiversité, « [Wikiversité:Administrateur d'interface/Candidature/Lionel Scheepmans](https://web.archive.org/web/20210526053453/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Administrateur_d%27interface/Candidature/Lionel_Scheepmans) » (https://web.archive.org/web/20210526053453/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Administrateur_d%27interface/Candidature/Lionel_Scheepmans)
98. Wikimédia France, « [Portrait de développeur sur Wikipédia - Jitrixis](https://web.archive.org/web/20210418054738/https://www.wikimedia.fr/les-projets-wikimedia/wikipedia-francais-a-tteint-deux-millions-darticles/portrait-de-developpeur-jitrixis/) » (<https://web.archive.org/web/20210418054738/https://www.wikimedia.fr/les-projets-wikimedia/wikipedia-francais-a-tteint-deux-millions-darticles/portrait-de-developpeur-jitrixis/>)
99. Meta-Wiki, « [Category:Developer surveys - Meta](https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Developer_surveys) » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Developer_surveys)
100. Wikimedia Foundation Wiki, « [Press releases/Premier communiqué de presse de Wikimédia](https://web.archive.org/web/20181211161143/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Press_releases/Premier_communique_de_presse_de_Wikim%C3%A9dia) » (https://web.archive.org/web/20181211161143/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Press_releases/Premier_communique_de_presse_de_Wikim%C3%A9dia)
101. Meta-Wiki, « [Talk:Www.wikimedia.org template/2008](https://web.archive.org/web/20201103025847/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk%3AWww.wikimedia.org_template%2F2008) » (https://web.archive.org/web/20201103025847/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk%3AWww.wikimedia.org_template%2F2008).
102. Wikipédia, « [Wikipédia:En mémoire de...](https://web.archive.org/web/20220106033936/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:En_m%C3%A9moire_de...) » (https://web.archive.org/web/20220106033936/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:En_m%C3%A9moire_de...)
103. Wikimedia Foundation Wiki, « [Bylaws](https://web.archive.org/web/20220116052901/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Bylaws#ARTICLE_III_-_MEMBERSHIP) » (https://web.archive.org/web/20220116052901/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Bylaws#ARTICLE_III_-_MEMBERSHIP)
104. Meta-Wiki, « [Wikimedia Foundation elections committee](https://web.archive.org/web/20211205124027/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections_committee) » (https://web.archive.org/web/20211205124027/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections_committee)
105. Meta-Wiki, « [Wikimedia Foundation elections/2021/Candidate Requirements/fr](https://web.archive.org/web/20210609160202/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Candidate_Requirements/fr) » (https://web.archive.org/web/20210609160202/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Candidate_Requirements/fr)
106. Meta-Wiki, « [Wikimedia Foundation elections/2021/Voting/fr](https://web.archive.org/web/20220116223544/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Voting/fr#Conditions_pour_voter) » (https://web.archive.org/web/20220116223544/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Voting/fr#Conditions_pour_voter)
107. Toolforge, « [IP contributions](https://web.archive.org/web/20220227225431/https://guc.toolforge.org/?by=date&user=130.104.34.155) » (<https://web.archive.org/web/20220227225431/https://guc.toolforge.org/?by=date&user=130.104.34.155>)
108. Toolforge, « [Global user contributions](https://web.archive.org/web/20220228015502/https://guc.toolforge.org/?by=date&user=Van+Parijs) » (<https://web.archive.org/web/20220228015502/https://guc.toolforge.org/?by=date&user=Van+Parijs>)
109. Wikimedia Commons, « [Commons:Village pump/Copyright/Archive/2019/12](https://web.archive.org/web/20211018213447/https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Village_pump/Copyright/Archive/2019/12#Paper_or_book_using_Wikipedia_contain_but_published_with_copyright...) » (https://web.archive.org/web/20211018213447/https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Village_pump/Copyright/Archive/2019/12#Paper_or_book_using_Wikipedia_contain_but_published_with_copyright...)
110. Wikiversité, « [Discussion Recherche:Imagine un monde/Acteurs](https://web.archive.org/web/20220122230959/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine_un_monde/Acteurs#%C3%80_propos_du_f%C3%A9minisme_de clics) » (https://web.archive.org/web/20220122230959/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine_un_monde/Acteurs#%C3%80_propos_du_f%C3%A9minisme_de clics)
111. Meta-Wiki, « [Wikimedia Enterprise/Essai](https://web.archive.org/web/20211107181059/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Enterprise/Essai) » (https://web.archive.org/web/20211107181059/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Enterprise/Essai)
112. Phabricator, « [🔗 T236446 Cloud Services shared IP \(static NAT for external communications\) often rate limited by YouTube for video downloads](https://web.archive.org/web/20211011144340/https://phabricator.wikimedia.org/T236446) » (<https://web.archive.org/web/20211011144340/https://phabricator.wikimedia.org/T236446>)
113. YouTube, « [Creative Commons](https://web.archive.org/web/20140511030237/https://support.google.com/youtube/answer/2797468) » (<https://web.archive.org/web/20140511030237/https://support.google.com/youtube/answer/2797468>)
114. YouTube, « [Creative Commons Help](https://web.archive.org/web/20220126223852/https://www.youtube.com/creativelicense) » (<https://web.archive.org/web/20220126223852/https://www.youtube.com/creativelicense>)

- [s://support.google.com/youtube/answer/2797468\)](https://support.google.com/youtube/answer/2797468)
15. Meta-Wiki, « [Fundraising/2017-18 Report](https://web.archive.org/web/20210723204038/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2017-18_Report) » (https://web.archive.org/web/20210723204038/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2017-18_Report)
 16. Wikipédia, « [Wikipédia:Articles de qualité](https://web.archive.org/web/20210204091646/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Articles_de_qualit%C3%A9&oldid=4356514) » (https://web.archive.org/web/20210204091646/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Articles_de_qualit%C3%A9&oldid=4356514)
 17. Wikipédia, « [Wikipédia:Bons articles](https://web.archive.org/web/20210204091553/http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Bons_articles&oldid=1227177) » (https://web.archive.org/web/20210204091553/http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Bons_articles&oldid=1227177)
 18. Citizendium, « [Statistics](https://web.archive.org/web/20201213135937/https://en.citizendium.org/wiki/Special:Statistics) » (<https://web.archive.org/web/20201213135937/https://en.citizendium.org/wiki/Special:Statistics>)
 19. Scholarpedia, « [Statistics](https://web.archive.org/web/20201213135756/http://www.scholarpedia.org/article/Special:Statistics) » (<https://web.archive.org/web/20201213135756/http://www.scholarpedia.org/article/Special:Statistics>)
 20. Wikipedia, « [Statistics](https://web.archive.org/web/20200810102542/https://en.wikipedia.org/wiki/Special:Statistics?action=raw) » (<https://web.archive.org/web/20200810102542/https://en.wikipedia.org/wiki/Special:Statistics?action=raw>)
 21. L'Agora, « [Agora](https://web.archive.org/web/20211124203557/http://agora.qc.ca/) » (<https://web.archive.org/web/20211124203557/http://agora.qc.ca/>)
 22. Verif, « [Encyclopedia Universalis France - Bilan gratuit](https://web.archive.org/web/20211223171501/https://www.verif.com/bilans-gratuits/ENCYCLOPAEDIA-UNIVERSALIS-FRANCE-672048915/) » (<https://web.archive.org/web/20211223171501/https://www.verif.com/bilans-gratuits/ENCYCLOPAEDIA-UNIVERSALIS-FRANCE-672048915/>)
 23. Wikipédia, « [Liste d'encyclopédies sur Internet](https://web.archive.org/web/20201118042603/https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27encyclopedies_sur_Internet) » (https://web.archive.org/web/20201118042603/https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27encyclopedies_sur_Internet)
 24. Meta-Wiki, « [Wikiquote FR/Closure of French Wikiquote](https://web.archive.org/web/20210204052058/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikiquote_FR/Closure_of_French_Wikiquote) » (https://web.archive.org/web/20210204052058/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikiquote_FR/Closure_of_French_Wikiquote)
 25. WikiStats, « [All Wikimedia Projects by Size](https://web.archive.org/web/20210227071554/https://wikistats.wmcloud.org/wikimedias_html.php?s=good_desc) » (https://web.archive.org/web/20210227071554/https://wikistats.wmcloud.org/wikimedias_html.php?s=good_desc)
 26. Wikimedia Commons, « [File:Wiktionary growth.png](https://web.archive.org/web/20220223220649/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wiktionary_growth.png) » (https://web.archive.org/web/20220223220649/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Wiktionary_growth.png?uselang=fr)
 27. Wikiversité, « [Discussion Recherche:Imagine un monde/Economie](https://web.archive.org/web/20220213165441/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine_un_monde/Economie#3M_Compagnie) » (https://web.archive.org/web/20220213165441/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine_un_monde/Economie#3M_Compagnie)
 28. Wiktionnaire, « [Wiktionnaire:Droit des marques](https://web.archive.org/web/20201127233838/https://fr.wiktionnaire.org/wiki/Wiktionnaire:Droit_des_marques) » (https://web.archive.org/web/20201127233838/https://fr.wiktionnaire.org/wiki/Wiktionnaire:Droit_des_marques)
 29. Éditions Garnier, « [Le Dico, adapté du Wiktionnaire](https://web.archive.org/web/20201012030150/https://www.editions-garnier.com/le-dico) » (<https://web.archive.org/web/20201012030150/https://www.editions-garnier.com/le-dico>)
 30. Wiktionnaire, « [Wiktionnaire:Wikidémie/avril 2021](https://web.archive.org/web/20211104024519/https://fr.wiktionnaire.org/wiki/Wiktionnaire:Wikid%C3%A9mie/avril_2021#Le_Dico) » (https://web.archive.org/web/20211104024519/https://fr.wiktionnaire.org/wiki/Wiktionnaire:Wikid%C3%A9mie/avril_2021#Le_Dico)
 31. Chip, « [Wikipedia DVD 2007/2008 - Download](https://web.archive.org/web/20210506180422/https://www.chip.de/downloads/Wikipedia-DVD-2007_2008_14963206.html) » (https://web.archive.org/web/20210506180422/https://www.chip.de/downloads/Wikipedia-DVD-2007_2008_14963206.html)
 32. PediaPress, « [Home](https://web.archive.org/web/20210307201229/https://pediapress.com/) » (<https://web.archive.org/web/20210307201229/https://pediapress.com/>)
 33. Wikipédia, « [Wikipédia:Lettre d'Edgar, Traduction vers le français](https://web.archive.org/web/20220217224449/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Lettre_d%27Edgar,_Traduction_vers_le_fran%C3%A7ais) » (https://web.archive.org/web/20220217224449/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Lettre_d%27Edgar,_Traduction_vers_le_fran%C3%A7ais)
 34. Wikipédia, « [Wikipédia:Lettre d'Edgar, Traduction vers le français](https://web.archive.org/web/20201201125159/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Lettre_d%27Edgar,_Traduction_vers_le_fran%C3%A7ais) » (https://web.archive.org/web/20201201125159/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Lettre_d%27Edgar,_Traduction_vers_le_fran%C3%A7ais)
 35. Meatball Wiki, « [SusningNu](https://web.archive.org/web/20201026094605/http://meatballwiki.org/wiki/SusningNu) » (<https://web.archive.org/web/20201026094605/http://meatballwiki.org/wiki/SusningNu>)
 36. Wikipedia, « [Susning.nu](https://web.archive.org/web/20201116141038/https://en.wikipedia.org/wiki/Susning.nu) » (<https://web.archive.org/web/20201116141038/https://en.wikipedia.org/wiki/Susning.nu>)
 37. WikiStats, « [All Wikimedia Projects by Size](https://web.archive.org/web/20201019231426/https://wikistats.wmcloud.org/wikimedias_html.php?s=good_desc) » (https://web.archive.org/web/20201019231426/https://wikistats.wmcloud.org/wikimedias_html.php?s=good_desc)
 38. Wikimedia Foundation Wiki, « [Financial Reports](https://web.archive.org/web/20201109012657/https://wikimediafoundation.org/about/financial-reports/) » (<https://web.archive.org/web/20201109012657/https://wikimediafoundation.org/about/financial-reports/>)

39. Wikimedia Foundation Wiki, « Financial Statements 2004, 2005, 2006 » (https://web.archive.org/web/20201111050519/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/foundation/2/28/Wikimedia_2006_fs.pdf)
40. Wikimedia Foundation Wiki, « Financial Statements 2007 » (https://web.archive.org/web/20201110235558/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/foundation/4/49/Wikimedia_2007_fs.pdf)
41. Meta-Wiki, « Fundraising/2006/Sitenotice Q4 » (https://web.archive.org/web/20201210160500/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Fundraising/2006/Sitenotice_Q4&redirect=no)
42. Wikipedia, « Wikipedia:Village pump (policy)/Archive AZ - section :« Advertising on Wikipedia/Wiki projects » et « Matching donor Spam » » ([https://web.archive.org/web/20210203104035/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Village_pump_\(policy\)/Archive_AZ#Matching_donor_Spam](https://web.archive.org/web/20210203104035/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Village_pump_(policy)/Archive_AZ#Matching_donor_Spam))
43. Meta-Wiki, « Donation processing expenses » (https://web.archive.org/web/2021020415099/https://meta.wikimedia.org/wiki/Donation_processing_expenses)
44. Meta-Wiki, « Wikimedia chapters/Reports/Wikimedia Belgium/Financial/2020 » (https://web.archive.org/web/20210603224813/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_chapters/Reports/Wikimedia_Belgium/Financial/2020)
45. Wikimédia Canada, « Wikimédia Canada - États financier » (https://web.archive.org/web/20210603223326/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2d/Wikim%C3%A9dia_Canada_-_EF2019.pdf)
46. Meta-Wiki, « Wikimedia CH » (https://web.archive.org/web/20210204045231/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_CH/fr)
47. Wikimedia Suisse, « Wikimedia CH - Report on the voluntary Audit of the 2019 Financial Statments » (https://web.archive.org/web/20210204051435/https://meta.wikimedia.org/wiki/File:WMCH_-_Audit_report_and_financial_statements_2019.pdf)
48. Wikimedia endowment, « Wikimedia Endowment » (<https://web.archive.org/web/2021013000205/https://wikimediaendowment.org/#undefined>)
49. Meta-Wiki, « Fonds de dotation Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20211220012822/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Endowment/fr)
50. Wikimedia Foundation Wiki, « Consolidated Financial Statements June 30, 2021 and 2020 » (https://web.archive.org/web/20220114122041/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/foundation/1/1e/Wikimedia_Foundation_FY2020-2021_Audit_Report.pdf)
51. Laurent Martinet, « Wikipédia, le mendiant millionnaire » (<https://web.archive.org/web/20211013163210/https://www.pourleco.com/futur-tech/wikipedia-le-mendiant-millionnaire>), sur [pourleco.com](https://www.pourleco.com), 7 septembre 2021
52. Wikimedia Foundation Wiki, « File:Wikimedia Foundation 2018 Form 990.pdf » (https://web.archive.org/web/20210512104030/https://foundation.wikimedia.org/wiki/File:Wikimedia_Foundation_2018_Form_990.pdf)
53. Wikipédia, « Aide:Marronniers » (https://web.archive.org/web/20211220025933/https://fr.wikipedia.org/wiki/Aide:Marronniers#Campagnes_de_dons)
54. Meta-Wiki, « Talk:Fundraising » (https://web.archive.org/web/20211024171513/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk:Fundraising&oldid=21418757#Radical_approximation_to_the_communities)
55. Wikipédia, « Wikipédia:Esplanada/propostas/Criação de servidor no Discord para a Wikipédia (21abr2021) » ([https://web.archive.org/web/20210628081411/https://pt.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Esplanada/propostas/Cria%C3%A7%C3%A3o_de_servidor_no_Discord_para_a_Wikip%C3%A9dia_\(21abr2021\)](https://web.archive.org/web/20210628081411/https://pt.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Esplanada/propostas/Cria%C3%A7%C3%A3o_de_servidor_no_Discord_para_a_Wikip%C3%A9dia_(21abr2021)))
56. Meta-Wiki, « User talk:Miskander-WMF » (https://web.archive.org/web/20220220000932/https://meta.wikimedia.org/wiki/User_talk:Miskander-WMF)
57. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Chief Executive Officer/Maryana's Listening Tour » (https://web.archive.org/web/20211215152513/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Chief_Executive_Officer/Maryana%E2%80%99s_Listening_Tour)
58. Partage Ton Entreprise, « Les salaires des organismes sans but lucratif révélés dans un nouvel outil en ligne » (<https://web.archive.org/web/20220126173616/https://partagetonent>)

- reprise.com/les-salaires-des-organismes-sans-but-lucratif-r%C3%A9v%C3%A9l%C3%A9s-dans-un-nouvel-outil-en-ligne/)
59. Meta-Wiki, « [Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Transition/Global Conversations/Lessons Learned](https://web.archive.org/web/20210609114219/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations/Lessons_Learned) » (https://web.archive.org/web/20210609114219/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations/Lessons_Learned)
 60. Wikimania 2021, « [Submissions/Building a Wikimedia Community: an example of Wikimedians of DR Congo User Group](https://web.archive.org/web/20210814085018/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2021:Submissions/Building_a_Wikimedia_Community:_an_example_of_Wikimedians_of_DRCongo_User_Group) » (https://web.archive.org/web/20210814085018/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2021:Submissions/Building_a_Wikimedia_Community:_an_example_of_Wikimedians_of_DRCongo_User_Group)
 61. Wikimedia Foundation Wiki, « [Faites un don](https://web.archive.org/web/20040922203737/http://wikimediafoundation.org/wiki/Faites_un_don) » (https://web.archive.org/web/20040922203737/http://wikimediafoundation.org/wiki/Faites_un_don)
 62. Wikimedia Foundation Wiki, « [Fundraising](https://web.archive.org/web/20040929070326/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Fundraising) » (<https://web.archive.org/web/20040929070326/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Fundraising>)
 63. Wikimedia Foundation Wiki, « [Donate/en](https://web.archive.org/web/20071228124817/http://wikimediafoundation.org/wiki/Fundraising) » (<https://web.archive.org/web/20071228124817/http://wikimediafoundation.org/wiki/Fundraising>)
 64. Wikimedia Foundation Donate, « [Faites un don maintenant](https://web.archive.org/web/20210205173403/https://donate.wikimedia.org/w/index.php?title=Special%3ALandingPage&country=BE&uselang=fr) » (<https://web.archive.org/web/20210205173403/https://donate.wikimedia.org/w/index.php?title=Special%3ALandingPage&country=BE&uselang=fr>)
 65. Wikimedia Foundation Donate, « [Make your donation now](https://web.archive.org/web/20210205173839/https://donate.wikimedia.org/w/index.php?title=Special%3ALandingPage&country=BE&uselang=en) » (<https://web.archive.org/web/20210205173839/https://donate.wikimedia.org/w/index.php?title=Special%3ALandingPage&country=BE&uselang=en>)
 66. Wikimedia Foundation Donate, « [Faça o seu donativo agora](https://web.archive.org/web/20210204154030/https://donate.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:LandingPage&country=BE&uselang=pt) » (<https://web.archive.org/web/20210204154030/https://donate.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:LandingPage&country=BE&uselang=pt>)
 67. Wikimedia Foundation, « [Staff and Contractors](https://web.archive.org/web/20220107092707/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/) » (<https://web.archive.org/web/20220107092707/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
 68. Meta-Wiki, « [Fundraising](https://web.archive.org/web/20210204145755/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising) » (<https://web.archive.org/web/20210204145755/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising>)
 69. Meta-Wiki, « [Case study 2013-02-27](https://web.archive.org/web/20210205102851/https://meta.wikimedia.org/wiki/Case_study_2013-02-27) » (https://web.archive.org/web/20210205102851/https://meta.wikimedia.org/wiki/Case_study_2013-02-27)
 70. Meta-Wiki, « [Fundraising/Reports](https://web.archive.org/web/20201029034141/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/Reports) » (<https://web.archive.org/web/20201029034141/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/Reports>)
 71. Meta-Wiki, « [Fundraising/2014-15 Report](https://web.archive.org/web/20210205185701/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2014-15_Report) » (https://web.archive.org/web/20210205185701/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2014-15_Report)
 72. Meta-Wiki, « [Fundraising/2015-16 Report](https://web.archive.org/web/20210205185630/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2015-16_Report) » (https://web.archive.org/web/20210205185630/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2015-16_Report)
 73. Meta-Wiki, « [Fundraising/2016-17 Report](https://web.archive.org/web/20210205185711/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2016-17_Report) » (https://web.archive.org/web/20210205185711/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2016-17_Report)
 74. Meta-Wiki, « [Fundraising/2017-18 Report](https://web.archive.org/web/20201112021112/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2017-18_Report) » (https://web.archive.org/web/20201112021112/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2017-18_Report)
 75. Meta-Wiki, « [Fundraising/2018-19 Report](https://web.archive.org/web/20201201100925/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2018-19_Report#cite_ref-3) » (https://web.archive.org/web/20201201100925/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2018-19_Report#cite_ref-3)
 76. Meta-Wiki, « [Fundraising/2019-20 Report](https://web.archive.org/web/20210205185557/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2019-20_Report) » (https://web.archive.org/web/20210205185557/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2019-20_Report)
 77. Meta-Wiki, « [Fundraising/2020-21 Report](https://web.archive.org/web/20220120214548/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2020-21_Report) » (https://web.archive.org/web/20220120214548/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2020-21_Report)
 78. Meta-web, « [Fundraising](https://web.archive.org/web/20210601105007/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising#Current_fundraising_activities) » (https://web.archive.org/web/20210601105007/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising#Current_fundraising_activities).
 79. Wikimédia France, « [Rapport annuel 2011](https://web.archive.org/web/20190918145451/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e8/Wikimedia_France_-_Rapport_annuel_2011.pdf) » (https://web.archive.org/web/20190918145451/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e8/Wikimedia_France_-_Rapport_annuel_2011.pdf)
 80. Wikimédia France, « [Rapport annuel de Wikimédia France pour la période 2012-2013](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/37/Wikimedia_France_-_Rapport_annuel_2012-2013) » (https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/37/Wikimedia_France_-_Rapport_annuel_2012-2013)

3.pdf)

81. Wikimedia France, « Foire aux questions » (<https://web.archive.org/web/20220107170709/https://www.wikimedia.fr/soutenir-wikimedia/foire-aux-questions/>).
82. Wikimedia Italie, « Cinque per mille » (https://web.archive.org/web/20220106085051/https://wiki.wikimedia.it/wiki/Cinque_per_mille).
83. Wikimedia Pologne, « Organizacja pożytku publicznego » (https://web.archive.org/web/20220106085118/https://pl.wikimedia.org/wiki/Organizacja_po%C5%BCytku_publicznego).
84. Wikimedia France, « Rapport d'activité 2019/2020 » (<https://web.archive.org/web/20210502053113/https://www.wikimedia.fr/lassociation/documents-officiels/rapport-dactivite-2019-2020/>).
85. Meta-Wiki, « Fundraising/Reports » (<https://web.archive.org/web/20201029034141/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/Reports>)
86. Meta-Wiki, « Fundraising/2013-14 Report » (https://web.archive.org/web/20210205190646/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2013-14_Report)
87. Meta-Wiki, « Fundraising/2014-15 Report » (https://web.archive.org/web/20210205185701/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2014-15_Report)
88. Meta-Wiki, « Fundraising/2015-16 Report » (https://web.archive.org/web/20210205185630/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2015-16_Report)
89. Meta-Wiki, « Fundraising/2016-17 Report » (https://web.archive.org/web/20210205185711/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2016-17_Report)
90. « Fundraising/2017-18 Report » (https://web.archive.org/web/20201112021112/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2017-18_Report)
91. Meta-Wiki, « Fundraising/2018-19 Report » (https://web.archive.org/web/20201201100925/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2018-19_Report#cite_ref-3), sur web.archive.org
92. Meta-Wiki, « Fundraising/2019-20 Report » (https://web.archive.org/web/20210205185557/https://meta.wikimedia.org/wiki/Fundraising/2019-20_Report)
93. Union européenne, « Registre des représentants d'intérêts » (<https://web.archive.org/web/20210402234452/https://ec.europa.eu/transparencyregister/public/consultation/displaylobbyist.do?id=596597913132-95&locale=fr#fr>).
94. UCLouvain, « Docteurs honoris causa depuis 1951 » (<https://web.archive.org/web/20201023034616/https://uclouvain.be/fr/decouvrir/events/les-docteurs-honoris-causa-ucl-depuis-1951.html>)
95. Cosmiclattes, « Monthly Editor Activity Split By Cohort » (https://web.archive.org/web/20200905214408/https://cosmiclattes.github.io/wikigraphs/data/editors/html/en/monthly_activity_cohort_value.html)
96. Wikistats, « Statistics For Wikimedia Projects » ([https://stats.wikimedia.org/#/ar.wikipedia.org/contributing/active-editors/normal%7Cline%7Call%7C\(page_type\)~content*non-content%7Cmonthly](https://stats.wikimedia.org/#/ar.wikipedia.org/contributing/active-editors/normal%7Cline%7Call%7C(page_type)~content*non-content%7Cmonthly))
97. Wikiscan, « statistics » (<https://web.archive.org/web/20201212172406/http://wikiscan.org/>)
98. Meta-Wiki, « CivilServant's Wikimedia studies/Summit Stockholm 2019 » (https://web.archive.org/web/20201026192303/https://meta.wikimedia.org/wiki/CivilServant%27s_Wikimedia_studies/Summit_Stockholm_2019)
99. Wikiversity, « Time vs Money within the Wikimedia movement » (https://web.archive.org/web/20200920090843/https://en.wikiversity.org/wiki/Time_vs_Money_within_the_Wikimedia_movement)
00. Wikipédia, « MediaWiki:Sitenotice » (<https://web.archive.org/web/20201212165336/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=MediaWiki:Sitenotice&direction=next&oldid=12583487>)
01. Meta-Wiki, « Research:The Rise and Decline » (https://web.archive.org/web/20201022140152/https://meta.wikimedia.org/wiki/Research:The_Rise_and_Decline)
02. Meta-Wiki, « Research:Editor Behaviour Analysis & Graphs » (https://web.archive.org/web/20200808182157/https://meta.wikimedia.org/wiki/Research:Editor_Behaviour_Analysis_&Graphs)
03. Cosmiclattes Github, « Editor Cohort Longevity en.WP » (https://cosmiclattes.github.io/wikigraphs/data/editors/html/en/cohort_longevity.html)

04. Meta-Wiki, « Community Resilience and Sustainability » (https://web.archive.org/web/20220122014734/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Resilience_and_Sustainability)
05. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20220213015035/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
06. Fondation Wikimedia, « Où va votre argent ? » (<https://web.archive.org/web/20211104084135/https://wikimediafoundation.org/fr/support/where-your-money-goes/>)
07. Wikimedia Enterprise, « About Wikimedia Enterprise » (<https://web.archive.org/web/20211108041729/https://enterprise.wikimedia.com/about/>)
08. Meta-Wiki, « Wikimedia Enterprise/Foire aux questions » (https://web.archive.org/web/20211117162602/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Enterprise/FAQ/fr#Why_are_you_using_externally-operated_cloud_infrastructure/AWS)
09. Meta-Wiki, « Wikimedia Enterprise » (https://web.archive.org/web/20220128043725/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Enterprise/fr)
10. Wikimedia Enterprise, « Wikimedia Enterprise » (<https://web.archive.org/web/20210316162026/https://enterprise.wikimedia.com/>)
11. Wikimedia Foundation Wiki, « Minutes/2020-12-09 » (<https://web.archive.org/web/20211120005620/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Minutes/2020-12-09>)
12. Wikimedia Enterprise, « Wikimedia Enterprise Data and API Pricing Options » (<https://web.archive.org/web/20211025181420/https://enterprise.wikimedia.com/pricing/>)
13. Meta-Wiki, « Talk:Wikimedia Enterprise » (https://web.archive.org/web/20211113224248/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Wikimedia_Enterprise)
14. Meta-Wiki, « Requests for comment/Wikimedia Enterprise » (https://web.archive.org/web/20211120005316/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Wikimedia_Enterprise)
15. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Board noticeboard/Wikimedia Foundation Board Statement on Wikimedia Enterprise revenue principles » (https://web.archive.org/web/20211120005344/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Board_noticeboard/Wikimedia_Foundation_Board_Statement_on_Wikimedia_Enterprise_revenue_principles)
16. StudiosGuy, « Wikipedia Business Model » (<https://web.archive.org/web/20210812020359/https://studiousguy.com/wikipedia-business-model/>)
17. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:Amended Bylaws Articles IV & V (2020) » ([https://web.archive.org/web/20211120005215/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Amended_Bylaws_Articles_IV_&_V_\(2020\)](https://web.archive.org/web/20211120005215/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Amended_Bylaws_Articles_IV_&_V_(2020)))
18. Meta-Wiki, « Ressources communautaires/Refonte stratégique des subventions 2020-2021 » (https://web.archive.org/web/20210616140657/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Resources/Grants_Strategy_Relaunch_2020-2021/fr)
19. Meta-Wiki, « Grants:TPS/Lionel Scheepmans/A wikimedian explorer in Cape Verde » (https://web.archive.org/web/20211120005314/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:TPS/Lionel_Scheepmans/A_wikimedian_explorer_in_Cape_Verde)
20. Meta-Wiki, « Grants talk:TPS/Lionel Scheepmans/A wikimedian explorer in Cape Verde » (https://web.archive.org/web/20220128044054/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:TPS/Lionel_Scheepmans/A_wikimedian_explorer_in_Cape_Verde)
21. Meta-Wiki, « Grants:Project/Louvain Coopération/Wiki 4 Coop » (https://web.archive.org/web/20190617200810/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Louvain_Coop%C3%A9ration/Wiki_4_Coop)
22. Meta-Wiki, « Grants talk:Project/Louvain Coopération/Wiki 4 Coop » (https://web.archive.org/web/20220128050616/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:Project/Louvain_Coop%C3%A9ration/Wiki_4_Coop)
23. Meta-Wiki, « Grants:Project/Rapid/Louvain Coopération/Wiki 4 Coop » (https://web.archive.org/web/20211120005938/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Rapid/Lionel_Scheepmans/Wiki_4_Coop)
24. Meta-Wiki, « Grants talk:Project/Rapid/Louvain Coopération/Wiki 4 Coop » (https://web.archive.org/web/20170607114400/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:Project/Rapid/Louvain_Coop%C3%A9ration/Wiki_4_Coop)
25. Meta-Wiki, « Grants:Project/Rapid/Lionel Scheepmans/Mois de la contribution Belgique » (https://web.archive.org/web/20211120005938/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Rapid/Lionel_Scheepmans/Mois_de_la_contribution_Belgique)

- 2018 » (https://web.archive.org/web/20210127082249/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Rapid/Lionel_Scheepmans/Mois_de_la_contribution_Belgique_2018)
26. Meta-Wiki, « Grants talk:Project/Rapid/Lionel Scheepmans/Mois de la contribution Belgique 2018 » (https://web.archive.org/web/20210402145520/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:Project/Rapid/Lionel_Scheepmans/Mois_de_la_contribution_Belgique_2018)
 27. Meta-Wiki, « Grants:Project/Rapid/Louvain Coopération/Wiki 4 Coop » (https://web.archive.org/web/20190617200730/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Rapid/Louvain_Coop%C3%A9ration/Wiki_4_Coop)
 28. Meta-Wiki, « Grants talk:IEG/Outreach and partnership with University of Louvain-la-Neuve (Belgium) » ([https://web.archive.org/web/20170113162628/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:IEG/Outreach_and_partnership_with_University_of_Louvain-la-Neuve_\(Belgium\)#Point_by_point_reply_to_commitee%27s_comments](https://web.archive.org/web/20170113162628/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:IEG/Outreach_and_partnership_with_University_of_Louvain-la-Neuve_(Belgium)#Point_by_point_reply_to_commitee%27s_comments))
 29. Meta-Wiki, « Wikimedia CH/Micro Grant/Plug Kiwix pour FOSDEM et Wikimedia Belgium » (https://web.archive.org/web/20211120005545/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_CH/Micro_Grant/Plug_Kiwix_pour_FOSDEM_et_Wikimedia_Belgium)
 30. Meta-Wiki, « Wikimedia France/Micro-financement/Demande/location local et projecteur pour un atelier wikipédia à Charleroi (Belgique) » ([https://web.archive.org/web/20211120005544/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_France/Micro-financement/Demande/location_local_et_projecteur_pour_un_atelier_wikip%C3%A9dia_%C3%A0_Charleroi_\(Belgique\)](https://web.archive.org/web/20211120005544/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_France/Micro-financement/Demande/location_local_et_projecteur_pour_un_atelier_wikip%C3%A9dia_%C3%A0_Charleroi_(Belgique)))
 31. Meta-Wiki, « Wikimedia France/Micro-financement/Demande/Atelier du mois de la contribution francophone à Pondichéry » (https://web.archive.org/web/20211120010746/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_France/Micro-financement/Demande/Atelier_du_mois_de_la_contribution_francophone_%C3%A0_Pondich%C3%A9ry)
 32. Meta-Wiki, « Wikimedia Belgium/Micro-grant » (https://web.archive.org/web/20201028150122/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Belgium/Micro-grant)
 33. Meta-Wiki, « Category:Rapid/Proposals/Funded » (<https://web.archive.org/web/20210419200420/https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Rapid/Proposals/Funded>)
 34. Meta-Wiki, « Category:Rapid/Proposals/Ineligible » (<https://web.archive.org/web/20201126193919/https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Rapid/Proposals/Ineligible>)
 35. Meta-Wiki, « Category:Rapid/Proposals/Not funded » (https://web.archive.org/web/20210417123444/https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Rapid/Proposals/Not_funded)
 36. Meta-Wiki, « Category:Wikimedia Participation Support requests not funded » (https://web.archive.org/web/20220130220013/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Category:Wikimedia_Participation_Support_requests_not_funded&oldid=4542454)
 37. Meta-Wiki, « Category:Wikimedia Participation Support requests funded » (https://web.archive.org/web/20220130220042/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Category:Wikimedia_Participation_Support_requests_funded&oldid=4542385)
 38. Meta-Wiki, « Category:Project/Proposals/Not selected » (https://web.archive.org/web/20210122181520/https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Project/Proposals/Not_selected)
 39. Meta-Wiki, « Category:Project/Proposals/Selected » (<https://web.archive.org/web/20211120010814/https://meta.wikimedia.org/wiki/Category:Project/Proposals/Selected>)
 40. Wikimédia France, « Lancement de l'opération #Wikicheznous » (<https://web.archive.org/web/20211128012940/https://www.wikimedia.fr/lancement-de-loperation-wikicheznous/>)
 41. Wikimédia France, « #WikiChezNous — les résultats du concours » (<https://web.archive.org/web/20220105141917/https://www.wikimedia.fr/wikicheznous-les-resultats-du-concours/>)
 42. Wikiversité, « Discussion utilisateur:Aymen11 » (https://web.archive.org/web/20220131203114/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_utilisateur:Aymen11)
 43. Wikiversité, « Tous les journaux publics » (<https://web.archive.org/web/20220131203023/https://fr.wikiversity.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Journal/Aymen11>)
 44. Wikiversité, « Informations globales de compte pour Aymen11 » (<https://web.archive.org/web/20220131204407/https://fr.wikiversity.org/wiki/Sp%C3%A9cial:CentralAuth/Aymen11>)
 45. Wikimedia Belgium, « Wiki Loves Heritage 2018 » (https://web.archive.org/web/20201205175033/https://be.wikimedia.org/wiki/Wiki_Loves_Heritage/2018)
 46. Wikimedia Commons, « Commons:Wiki Loves Heritage 2018 in Belgium/Winners » (https://web.archive.org/web/20190407015359/https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Wiki_L

- oves_Heritage_2018_in_Belgium/Winners)
47. Wikimedia Commons, « Uploads by Roosde » (<https://web.archive.org/web/20220210103001/https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:ListFiles/Roosde&ilshowall=1>)
 48. Wikimedia Commons, « Uploads by Sandra Rots » (https://web.archive.org/web/20220210103124/https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:ListFiles/Sandra_Rots&ilshowall=1)
 49. Wikimedia Commons, « Uploads by Melindapsy » (<https://web.archive.org/web/20220210103936/https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:ListFiles/Melindapsy&ilshowall=1>)
 50. Wikimedia Commons, « Uploads by Dalyla S » (https://web.archive.org/web/20220210104600/https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:ListFiles/Dalyla_S&ilshowall=1)
 51. Wikimedia Commons, « Uploads by Sally V » (https://web.archive.org/web/20220210104159/https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:ListFiles&dir=prev&offset=20170319220807%257CSchriek_Burgerhuis_02.jpg&user=Sally+V&ilshowall=1)
 52. Jstor, « Search Results » (https://web.archive.org/web/20210311192647if_/https://www.jstor.org/action/doBasicSearch?Query=%22de%CC%81rive+de+la+mission%22&acc=on&wc=on&fc=off&group=none&refreqid=search%253A3da51e8290e21d3544dec2187965b0d1)
 53. Wikimedia Foundation, « Wikimedia Foundation Mission » (<https://web.archive.org/web/20210605144513/https://wikimediafoundation.org/fr/about/mission/>)
 54. Wikimedia Foundation Wiki, « Bylaws » (https://web.archive.org/web/20210624201740/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Bylaws#ARTICLE_II_-_STATEMENT_OF_PURPOSE)
 55. Wikipédia, « Wikipédia:Mois de la contribution/2013/Charleroi » (https://web.archive.org/web/20210402144318/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Mois_de_la_contribution/2013/Charleroi)
 56. Wikipédia, « Wikipédia:Mois de la contribution 2018/Charleroi » (https://web.archive.org/web/20210402144346/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Mois_de_la_contribution_2018/Charleroi)
 57. Meta-Wiki, « Grants talk:Project/Rapid/Lionel Scheepmans/Mois de la contribution Belgique 2018 » (https://web.archive.org/web/20200919195255/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants_talk:Project/Rapid/Lionel_Scheepmans/Mois_de_la_contribution_Belgique_2018)
 58. Meta-Wiki, « A wikimedian explorer in Cape Verde » (https://web.archive.org/web/20211120020909/https://meta.wikimedia.org/wiki/A_wikimedian_explorer_in_Cape_Verde)
 59. Wikipedia, « Wikipedia:WikiMoney » (<https://web.archive.org/web/20200824031123/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:WikiMoney>)
 60. Wikipédia, « Wikipédia:WikiMonnaie » (<https://web.archive.org/web/20190330102443/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:WikiMonnaie>)
 61. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Wikibanque » (<https://web.archive.org/web/20200810170117/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/Wikibanque>)
 62. Wikipédia, « Wikipédia:WikiSchtroumpf » (<https://web.archive.org/web/20201020071343/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:WikiSchtroumpf>)
 63. Wikiversité, « MediaWiki:Sitenotice » (<https://web.archive.org/web/20220206151656/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=MediaWiki:Sitenotice&oldid=861450>)
 64. Creative Commons, « Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 2.5 Générique — CC BY-SA 2.5 » (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.5/deed.fr>)
 65. W3schools, « OS Statistics » (https://web.archive.org/web/20220228195618/https://www.w3schools.com/browsers/browsers_os.asp)
 66. Statcounter Global Stats, « Mobile & Tablet Operating System Market Share Worldwide » (<https://web.archive.org/web/20211020210500/https://gs.statcounter.com/os-market-share/mobile-tablet/worldwide/>)
 67. Statcounter Global Stats, « Operating System Market Share Worldwide » (<https://web.archive.org/web/20220212145136/https://gs.statcounter.com/os-market-share>)
 68. Android Developers Blog, « Android is now Open Source » (<https://web.archive.org/web/20210917230147/https://android-developers.googleblog.com/2008/10/android-is-now-open-source.html>)

69. Android, « Android Developers » (<https://web.archive.org/web/20090831054356/http://developer.android.com:80/index.html>)
70. Creative Commons, « CC0 FAQ » (https://web.archive.org/web/20220124000835/https://wiki.creativecommons.org/wiki/CC0_FAQ)
71. Creative Commons, « Code juridique Creative Commons » (<https://web.archive.org/web/2020129201723/https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/legalcode.fr>)
72. Creative Commons, « ShareAlike 1.0 Generic - CC SA 1.0 » (<https://web.archive.org/web/202010811215235/https://creativecommons.org/licenses/sa/1.0/>)
73. Creative Commons, « Retired Legal Tools » (<https://web.archive.org/web/20210828072951/https://creativecommons.org/retiredlicenses>)
74. Wikimedia Foundation Wiki, « Bylaws » (<https://web.archive.org/web/20210903222022/http://foundation.wikimedia.org/wiki/Bylaws>)
75. Wikipédia, « Wikipédia:RAW/2015-01-17 » (<https://web.archive.org/web/20151001162036/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:RAW/2015-01-17>)
76. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Bannière personnalisée d'appel aux dons » (https://web.archive.org/web/20220220124423/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/Bannier%C3%A8re_personnalis%C3%A9e_d%27appel_aux_dons)
77. Wikiversité, « Utilisateur:Guy6631 » (<https://web.archive.org/web/20201025023032/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:Guy6631>)
78. Wikipedia, « New features » (<https://web.archive.org/web/20100822062045/http://en.wikipedia.org/wiki/Special:UsabilityInitiativePrefSwitch>)
79. Wikipédia, « Discussion utilisateur:Lionel Scheepmans/JackPotte » (https://web.archive.org/web/20210210120603/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion_utilisateur:Lionel_Scheepmans/JackPotte)
80. E.D., « Jupes troussées » (https://fr.wikisource.org/wiki/Jupes_trouss%C3%A9es)
81. Wikipédia, « Statistiques » (<https://web.archive.org/web/20201023084633/https://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Statistiques>)
82. Wikiversité, « Statistiques » (<https://web.archive.org/web/20201022102748/https://fr.wikiversity.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Statistiques>)
83. Wikimédia Incubator, « Welcome to Wikimedia Incubator! » (https://web.archive.org/web/20210227091859/https://incubator.wikimedia.org/wiki/Incubator:Main_Page)
84. Meta-Wiki, « Wikipedia Usability Initiative » (https://web.archive.org/web/20201107062510/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikipedia_Usability_Initiative)
85. MediaWiki, « Wikimedia Labs » (https://web.archive.org/web/20210116161032/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Labs)
86. Wikitech, « Help:Cloud Services Introduction » (https://web.archive.org/web/20210202095255/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Help:Cloud_Services_Introduction)
87. MediaWiki, « Applications Wikimedia » (https://web.archive.org/web/20200920110220/http://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Apps/fr)
88. Wikimedia Foundation Wiki, « Wikipedia Zero » (https://web.archive.org/web/20210125115744/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Wikipedia_Zero)
89. MediaWiki, « Sélecteur universel de langues » (https://web.archive.org/web/20200811050952/https://www.mediawiki.org/wiki/Universal_Language_Selector/fr)
90. MediaWiki, « Notifications » (<https://web.archive.org/web/20201022160452/https://www.mediawiki.org/wiki/Notifications/fr>)
91. Phabricator, « ☆ Phacility is Winding Down Operations » (https://web.archive.org/web/20220115170549/https://admin.phacility.com/phame/post/view/11/phacility_is_winding_down_operations/)
92. Meta-Wiki, « Aide:Connexion unifiée » (https://web.archive.org/web/20200806233037/http://meta.wikimedia.org/wiki/Help:Unified_login/fr)
93. Phabricator, « 🚢 T5233 Send a cookie with each block » (<https://web.archive.org/web/20201020214057/https://phabricator.wikimedia.org/T5233>)
94. MediaWiki, « Nouveaux filtres pour la révision des contributions » (https://web.archive.org/web/20201121122702/https://www.mediawiki.org/wiki/Edit_Review_Improvements/New_filters)

- [_for_edit_review/fr](#))
95. Meta-Wiki, « Initiative de santé communautaire » (https://web.archive.org/web/20200313182143/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_health_initiative/fr)
 96. Phabricator, « [🔗](#) T150419 Allow users to restrict who can send them notifications » (<https://web.archive.org/web/20210109223926/https://phabricator.wikimedia.org/T150419>)
 97. Phabricator, « [🔗](#) T177319 Enable Email Mute on all Wikimedia wikis » (<https://web.archive.org/web/20201231172400/https://phabricator.wikimedia.org/T177319>)
 98. MediaWiki, « Extension:GuidedTour » (<https://web.archive.org/web/20201122040054/https://www.mediawiki.org/wiki/Extension:GuidedTour>)
 99. Phabricator, « [🔗](#) T145462 Provide auto-citations based on ISBNs in Wikimedia production » (<https://web.archive.org/web/20201231172257/https://phabricator.wikimedia.org/T145462>)
 100. MediaWiki, « Extension:Interface de conflit de modification basé sur les paragraphes » (https://web.archive.org/web/20210214160036/https://www.mediawiki.org/wiki/Extension:Paragraph-based_Edit_Conflict_Interface/fr)
 101. Phabricator, « [🔗](#) T57370 [Epic] VisualEditor:Implement some form of auto-save to help with browser crash recovery and accidental tab closing » (<https://web.archive.org/web/20201228160851/https://phabricator.wikimedia.org/T57370>)
 102. « Création d'un groupe d'utilisateurs distinct pour la modification des CSS et JS globaux » (https://web.archive.org/web/20201025063347/https://meta.wikimedia.org/wiki/Creation_of_separate_user_group_for_editing_sitewide_CSS/JS/fr)
 103. MediaWiki, « Croissance » (<https://web.archive.org/web/20201028060048/https://www.mediawiki.org/wiki/Growth/fr>)
 104. Phabricator, « [🔗](#) T150826 Remove unblockself right on wikimedia wikis (but allow blocked admins to block their blocker) » (<https://web.archive.org/web/20210205192225/https://phabricator.wikimedia.org/T150826>)
 105. Meta-Wiki, « Community health initiative/Partial blocks/fr » (https://web.archive.org/web/20201030170830/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_health_initiative/Partial_blocks/fr)
 106. MediaWiki, « Wikimedia Apps/Team/Android/AppEditorTasks » (https://web.archive.org/web/202010108114814/https://www.mediawiki.org/wiki/Wikimedia_Apps/Team/Android/AppEditorTasks)
 107. Meta-Wiki, « Wikimedia URL Shortener/fr » (https://web.archive.org/web/20201020012644/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_URL_Shortener/fr)
 108. Wikimedia Commons, « Commons:Données structurées » (https://web.archive.org/web/20201001204747/https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Structured_data/fr)
 109. MediaWiki, « Projet Outils de discussion » (https://web.archive.org/web/20201027162952/https://www.mediawiki.org/wiki/Talk_pages_project/fr)
 110. MediaWiki, « Talk pages project/Replying » (https://web.archive.org/web/20210205224557/https://www.mediawiki.org/wiki/Talk_pages_project/Replying)
 111. Meta-Wiki, « Talk:IP Editing:Privacy Enhancement and Abuse Mitigation/Improving tools » (https://web.archive.org/web/20210217122540/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:IP_Editing:_Privacy_Enhancement_and_Abuse_Mitigation/Improving_tools)
 112. Meta-Wiki, « Abuse filter maintainer/fr » (https://web.archive.org/web/20200806141020/https://meta.wikimedia.org/wiki/Abuse_filter_maintainer/fr)
 113. Meta-Wiki, « Wikipédia abstraite » (https://web.archive.org/web/20200930045629/https://meta.wikimedia.org/wiki/Abstract_Wikipedia/fr)
 114. Wikiversité, « Wikiversité:Bot/Statut » (<https://web.archive.org/web/20220106023831/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Bot/Statut>)
 115. Wikimania, « Main Page » (https://web.archive.org/web/20201127174231/https://wikimania2005.wikimedia.org/wiki/Main_Page)
 116. MediaWiki, « Extension:FlaggedRevs/fr » (<https://www.mediawiki.org/wiki/Extension:FlaggedRevs/fr>)
 117. Meta-Wiki, « Flagged Revisions » (https://web.archive.org/web/20210221162555/https://meta.wikimedia.org/wiki/Flagged_Revisions)
 118. Meta-Wiki, « CheckUser policy/fr » ([https://m](https://web.archive.org/web/20201026025525/https://m)

- eta.wikimedia.org/wiki/CheckUser_policy/fr)
19. Meta-Wiki, « Règles pour le masquage de modifications » (https://web.archive.org/web/20210123224702/https://meta.wikimedia.org/wiki/Oversight_policy/fr)
 20. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Éditeur Visuel » (https://web.archive.org/web/20200808102704/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/%C3%89diteur_Visuel)
 21. Meta-Wiki, « Flow » (<https://web.archive.org/web/20200810090000/https://meta.wikimedia.org/wiki/Flow/fr>)
 22. Meta-Wiki, « Meta:Babel » (<https://web.archive.org/web/20210212184119/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Meta:Babel&oldid=16251209>)
 23. Wikipédia, « Wikipédia:Prise de décision/Utilisation des données Wikidata dans les articles » (https://web.archive.org/web/20161123022037/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Prise_de_d%C3%A9cision/Utilisation_des_donn%C3%A9es_Wikidata_dans_les_articles)
 24. Meta-Wiki, « Actualités techniques / 2013 / Semaine 21 » (<https://web.archive.org/web/20200407131237/https://meta.wikimedia.org/wiki/Tech/News/2013/21/fr>)
 25. Meta-Wiki, « Global Collaboration/Newsletter/Issues/2016/10 » (https://web.archive.org/web/20190408174229/https://meta.wikimedia.org/wiki/Global_Collaboration/Newsletter/Issues/2016/10)
 26. Meta-Wiki, « Lettre à la Wikimedia Foundation :Superprotection et Visionneuse de médias » (https://web.archive.org/web/20200808175928/https://meta.wikimedia.org/wiki/Letter_to_Wikimedia_Foundation:_Superprotect_and_Media_Viewer/fr)
 27. Meta-Wiki, « Requests for comment/Superprotect rights » (https://web.archive.org/web/20201019195058/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Superprotect_rights)
 28. Meta-Wiki, « Consultation des souhaits de la communauté/Description » (https://web.archive.org/web/20210212222829/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Wishlist_Survey/Description/fr)
 29. Meta-Wiki, « WMDE Technical Wishes/Approach » (https://web.archive.org/web/20200813005658/https://meta.wikimedia.org/wiki/WMDE_Technical_Wishes/Approach#Adressing_diverse_users%27_needs)
 30. Meta-Wiki, « WMDE Technical Wishes » (https://web.archive.org/web/20210124034442/https://meta.wikimedia.org/wiki/WMDE_Technical_Wishes)
 31. Meta-Wiki, « Knowledge Engine/FAQ » (https://web.archive.org/web/20210201220340/https://meta.wikimedia.org/wiki/Knowledge_Engine/FAQ)
 32. Meta-Wiki, « Requests for comment/Vote of no confidence on Arnon Geshuri » (https://web.archive.org/web/20201108095407/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Vote_of_no_confidence_on_Arnon_Geshuri)
 33. Molly White, « Wikimedia timeline of events, 2014-2016 » (<https://web.archive.org/web/20201223121358/https://mollywhite.net/wikimedia-timeline/>)
 34. Meta-Wiki, « Community Wishlist Survey 2020 » (https://web.archive.org/web/20211223103233/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Wishlist_Survey_2020)
 35. Wikipédia, « Wikipédia:Prise de décision/Crochets autour des appels de notes » (https://web.archive.org/web/20150608040706/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Prise_de_d%C3%A9cision/Crochets_autour_des_appels_de_notes)
 36. Meta-Wiki, « Consultation des souhaits de la communauté » (https://web.archive.org/web/20201021120245/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Wishlist_Survey/fr)
 37. Meta-Wiki, « Licensing update/fr » (https://web.archive.org/web/20201028122945/https://meta.wikimedia.org/wiki/Licensing_update/fr)
 38. Meta-Wiki, « Licensing update/Committee/fr » (https://web.archive.org/web/20161018060746/https://meta.wikimedia.org/wiki/Licensing_update/Committee/fr)
 39. Meta-Wiki, « Licensing update/Result/fr » (https://web.archive.org/web/20140821020838/https://meta.wikimedia.org/wiki/Licensing_update/Result/fr)
 40. Wikimedia Foundation, « Transparency report » (<https://web.archive.org/web/20220415141447/https://wikimediafoundation.org/about/transparency/2021-1/>)
 41. Meta-Wiki, « Politique de confidentialité » (https://web.archive.org/web/20210109203616/https://meta.wikimedia.org/wiki/Privacy_policy/fr)

42. Meta-Wiki, « Politique de confidentialité » (https://web.archive.org/web/20210109203616/https://meta.wikimedia.org/wiki/Privacy_policy/fr)
43. Meta-Wiki, « Requests for comment/Privacy violation by TBloemink and JurgenNL » (https://web.archive.org/web/20210227194050/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Privacy_violation_by_TBloemink_and_JurgenNL#Ombudsman_Commission_investigation)
44. WhatIsMyIPAddress, « Complete IP Address Details for 130.104.34.155 » (<https://whatismyipaddress.com/ip/130.104.34.155>)
45. Geo IP View, « 176.164.50.155 - Localiser une adresse IP - Voir les informations géographiques d'une adresse IP et la situer sur une carte » (<https://fr.geoipview.com/?q=176.164.50.155+&x=11&y=7>)
46. CNIL, « La CNIL publie une recommandation relative aux mesures de journalisation » (<https://www.cnil.fr/fr/la-cnil-publie-une-recommandation-relative-aux-mesures-de-journalisation>)
47. Wikipédia, « Wikipédia:Vérificateur d'adresses IP » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipédia:Vérificateur_d%27adresses_IP&oldid=159148661)
48. Meta-Wiki, « Directives de conservation des données » (https://web.archive.org/web/20211230181234/https://meta.wikimedia.org/wiki/Data_retention_guidelines/fr)
49. Wikipédia, « Wikipédia:Droit de disparaître » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipédia:Droit_de_dispara%C3%A9tre&oldid=156972713)
50. CNIL, « CHAPITRE III - Droits de la personne concernée » (https://web.archive.org/web/20210331154949/https://www.cnil.fr/fr/reglement-europeen-protection-donnees/chapitre3#Article_17)
51. Wikipédia, « Wikipédia:Blanchiment de courtoisie » (https://web.archive.org/web/20220116024051/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Blanchiment_de_courtoisie)
52. Wikipédia, « Wikipédia:Prise de décision/Utilisation des données Wikidata dans les articles » (https://web.archive.org/web/20161123022037/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Prise_de_d%C3%A9cision/Utilisation_des_donn%C3%A9es_Wikidata_dans_les_articles)
53. Wikipédia, « Wikipédia:Regards sur l'actualité de la Wikimedia/Overblogleak » (https://web.archive.org/web/20201205142620/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Regards_sur_l%27actualit%C3%A9_de_la_Wikimedia/Overblogleak#cite_note-2)
54. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/9 février 2015 » (https://web.archive.org/web/20201205135018/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/9_f%C3%A9vrier_2015#BA_sur_Pierrot)
55. Wikipédia, « Wikipédia:Bulletin des administrateurs/2015/Semaine 6 » (https://web.archive.org/web/20200814215505/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_administrateurs/2015/Semaine_6#Informations_.3F)
56. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/23 novembre 2019 » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/23_novembre_2019&diff=prev&oldid=164761402&diffmode=source)
57. Wikipédia, « Wikipédia:Nom d'utilisateur » (https://web.archive.org/web/20210517225510/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Nom_d%27utilisateur#Sp%25C3%25A9cificit%25C3%25A9s_d%27un_compte)
58. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/4 décembre 2019 » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/4_d%C3%A9cembre_2019&diff=165102141&oldid=165102113&diffmode=source)
59. Wikipédia, « Wikipédia:Faux-nez » (<https://web.archive.org/web/20220217212125/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Faux-nez>)
60. Wikipédia, « Wikipédia:Compte à objet unique » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipédia:Compte_%C3%A0_objet_unique&oldid=162584894)
61. Wikipédia, « Wikipédia:Supposez la bonne foi » (https://web.archive.org/web/20220228151302/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Supposez_la_bonne_foi)
62. Wikipédia, « Modification de l'article Science ouverte » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Science_ouverte&diff=159248720&oldid=157439359&diffmode=source)
63. Wikipédia, « Wikipédia:LiveRC » (<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:LiveRC&oldid=143830180>)

64. Tools Wmflabs, « Analyse des pages vues » (https://tools.wmflabs.org/pageviews/?project=fr.wikipedia.org&platform=all-access&agent=user&start=2020-02-06&end=2020-02-20&pages=Discussion:Mouvement_Wikim%C3%A9dia/Bon_article)
65. Xtools Wmflabs, « Mouvement Wikimédia - Page History » (https://xtools.wmflabs.org/article/info/fr.wikipedia.org/Mouvement_Wikim%C3%A9dia)
66. Wikiscan, « Wikiscan statistics » (<https://wikiscan.org/>)
67. Wikipédia, « Informations globales de compte » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:CentralAuth/Lionel_Scheepmans)
68. WikiBlame, « WikiBlame » (http://wikipedia.ramselehof.de/wikiblame.php?user_lang=fr&lang=fr&project=wikipedia&article=Mod%C3%A8le:Lien_web)
69. Copyvios Toolforge, « Earwig's Copyvio Detector » (<https://web.archive.org/web/20220204181054/https://copyvios.toolforge.org/>)
70. Wikiversité, « Wikiversité:Patrouille RC » (https://web.archive.org/web/20210226163005/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Patrouille_RC)
71. Wikipédia, « Wikipédia:Contestation du statut d'administrateur » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipédia:Contestation_du_statut_d%27administrateur&oldid=163957122)
72. MediaWiki, « Extension:AbuseFilter » (<https://web.archive.org/web/20201027013058/https://www.mediawiki.org/wiki/Extension:AbuseFilter/fr>)
73. Meta-Wiki, « Groupes d'utilisateurs » (https://web.archive.org/web/20210828032536/https://meta.wikimedia.org/wiki/User_groups/fr)
74. Meta-Wiki, « User group rights » (<https://web.archive.org/web/20211117130733/https://meta.wikimedia.org/wiki/Special:ListGroupRights>)
75. Meta-Wiki, « Stewards » (<https://web.archive.org/web/20220116025508/https://meta.wikimedia.org/wiki/Stewards/fr>)
76. Jean-Marc son, « Café-Déb@ - Comment l'évolution d'internet influence-t-elle celles de nos communautés et démocraties ? Avec Lionel Scheepmans » (<https://web.archive.org/web/20210410131257/https://www.facebook.com/events/1710798772495439>)
77. Wikipédia, « Tous les journaux publics » (<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial:Journal&page=Wikip%C3%A9dia:Pr%C3%A9sentation>)
78. Wikipédia, « Wikipédia:Requête aux administrateurs » (https://web.archive.org/web/20220302193853/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Requ%C3%AAtes_aux_administrateurs&oldid=124162560#Un_coll%C3%A8gue_%25C3%A0_rais_onner...)
79. Wikipédia, « Wikipédia:Contestation du statut d'administrateur/Totodu74 » (https://web.archive.org/web/20211229020432/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Contestation_du_statut_d%27administrateur/Totodu74)
80. Wikipédia, « Wikipédia:Bulletin des bureaucrates/Archives 2016 » (https://web.archive.org/web/2021122223225/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_bureaucrates/Archives_2016#Demande_de_retrait_du_statut)
81. Wikipédia, « Wikipédia:Comité d'arbitrage/Arbitrage/Lionel Scheepmans-Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20220302185849/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9_d%27arbitrage/Arbitrage/Lionel_Scheepmans-Lionel_Scheepmans)
82. Wikipédia, « Wikipédia:Comité d'arbitrage » (https://web.archive.org/web/20220123082446/http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9_d%27arbitrage)
83. Wikipédia, « Wikipédia:Ne pas désorganiser Wikipédia pour une argumentation personnelle » (https://web.archive.org/web/20220116022029/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Ne_pas_d%C3%A9sorganiser_Wikip%C3%A9dia_pour_une_argumentation_personnelle)
84. Wikiversité, « Discussion utilisateur:Ash Crow » (https://web.archive.org/web/20220302190007/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_utilisateur:Ash_Crow)
85. Wikiversité, « Discussion Recherche:Imagine un monde/Technologie » (https://web.archive.org/web/20220313195616/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine_un_monde/Technologie)

86. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimedia/2018-20/Transition/Conversations mondiales » (https://web.archive.org/web/20201126123959/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations/fr)
87. InsightPact, « Transform complex conversations into collective action. » (<https://web.archive.org/web/20220219174956/https://www.insightpact.com/>)
88. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Transition/Global Conversations/Report » (https://web.archive.org/web/20201202174538/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations/Report)
89. Meta-Wiki, « Wikimedia Summit » (https://web.archive.org/web/20210617004738/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Summit)
90. Wikimedia UK, « User:Daria Cybulska (WMUK) » ([https://web.archive.org/web/20210109215228/https://wikimedia.org.uk/wiki/User:Daria_Cybulska_\(WMUK\)](https://web.archive.org/web/20210109215228/https://wikimedia.org.uk/wiki/User:Daria_Cybulska_(WMUK)))
91. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Transition/Global Conversations/Feedback » (https://web.archive.org/web/20210609114401/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations/Feedback#Llonel_Scheepmans)
92. Meta-Wiki, « Politiques de convivialité » (https://web.archive.org/web/20211105151314/https://meta.wikimedia.org/wiki/Friendly_space_policies/fr)
93. Wikimania, « 2021:Submissions/Guidelines/fr » (<https://web.archive.org/web/20210614160123/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2021:Submissions/Guidelines/fr>)
94. Wikimania, « 2021:On Demand Program » (https://web.archive.org/web/20220303222047/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2021:On_Demand_Program)
95. Wikiversité, « Wikiversité:Rencontres » (<https://web.archive.org/web/20220303221318/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Wikiversit%C3%A9:Rencontres&oldid=855071>)
96. Wikiversité, « Wikiversité:Discussion instantanée » (https://web.archive.org/web/20211222190500/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Discussion_instantan%C3%A9e)
97. BRGM, « Ressources minérales : les terres rares » (<https://web.archive.org/web/20220121042716/https://www.brgm.fr/fr/actualite/dossier-thematique/ressources-minerales-terres-rares>)
98. Radio canada, « Infobésité, algorithmes, chambres d'écho : s'informer plus complexe que jamais » (<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/l-heure-de-pointe-acadie/segments/entrevue/389330/medias-informations-nouvelles-infobesite-chambre-echo>)
99. EcoInfo, « MOOC Impacts environnementaux du numérique » (<https://web.archive.org/web/20220114080032/https://ecoinfo.cnrs.fr/2022/01/11/mooc-impacts-environnementaux-du-numerique/>)
00. Wikimedia Commons, « File:2019 Wikimedia Foundation Annual Carbon Footprint Report - June 30, 2020.pdf » (https://web.archive.org/web/20210831065726/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2019_Wikimedia_Foundation_Annual_Carbon_Footprint_Report_-_June_30,_2020.pdf)
01. Meta-Wiki, « Initiative Durabilité » (https://web.archive.org/web/20210423121353/https://meta.wikimedia.org/wiki/Sustainability_Initiative/fr)
02. Wikiversité, « Recherche:Imagine un monde/Partie 1 » (https://web.archive.org/web/20210318160857/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Imagine_un_monde/Partie_1&printable=yes)
03. Wikiversité, « Gérer votre livre » (<https://web.archive.org/web/20210312145444/https://fr.wikiversity.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Livre>)
04. MediaWiki, « Lecture/Web/Fonctionnalité du PDF » (https://web.archive.org/web/20201011232613/https://www.mediawiki.org/wiki/Reading/Web/PDF_Functionality/fr#Mise_%25C3%25A0_jour_pour_la_g%25C3%25A9n%25C3%25A9ration_du_PDF,_le_15_juillet_2019)
05. WM cloud, « Analyse des pages vues » (https://pageviews.wmcloud.org/?project=fr.wikiversity.org&platform=all-access&agent=user&redirects=0&range=all-time&pages=Recherche:Contribution_%C3%A0_l%27%C3%A9tude_des_espaces_bois%C3%A9s_et_arbustes_de_la_parc%C3%A9fecture_de_Kissidougou)
06. BJA, « USA PATRIOT Act » (<https://it.ojp.gov/PrivacyLiberty/authorities/statutes/1281>)

07. Alexa, « [Alexa Top 500 Global Sites](https://www.alexa.com/topsites) » (<https://www.alexa.com/topsites>)
08. Wikitech, « [Domains](https://web.archive.org/web/20200924060728/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Domains) » (<https://web.archive.org/web/20200924060728/https://wikitech.wikimedia.org/wiki/Domains>)
09. Meta-Wiki, « [Wikimedia trademarks](https://web.archive.org/web/20201219140530/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_trademarks) » (https://web.archive.org/web/20201219140530/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_trademarks)
10. Debian, « [People: Who we are and what we do](https://web.archive.org/web/20220309231203/https://www.debian.org/intro/people.en.html) » (<https://web.archive.org/web/20220309231203/https://www.debian.org/intro/people.en.html>)
11. Wikimedia Commons, « [User:Jack who built the house/Convenient Discussions](https://web.archive.org/web/20211213200553/https://commons.wikimedia.org/wiki/User:Jack_who_built_the_house/Convenient_Discussions) » (https://web.archive.org/web/20211213200553/https://commons.wikimedia.org/wiki/User:Jack_who_built_the_house/Convenient_Discussions)
12. Wikiversité, « [Wikiversité:La salle café/avril 2021](https://web.archive.org/web/20210501011522/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/avril_2021#Un_script_formidable_pour_faciliter_les_discussions_sur_l%27ensemble_des_projets_!) » (https://web.archive.org/web/20210501011522/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/avril_2021#Un_script_formidable_pour_faciliter_les_discussions_sur_l%27ensemble_des_projets_!)
13. Meta-Wiki, « [Talk:Fundraising/2016-17 Report](https://web.archive.org/web/20200803103551/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Fundraising/2016-17_Report) » (https://web.archive.org/web/20200803103551/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Fundraising/2016-17_Report)
14. Meta-Wiki, « [Talk:Fundraising/2017-18 Report](https://web.archive.org/web/20190504161423/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Fundraising/2017-18_Report) » (https://web.archive.org/web/20190504161423/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Fundraising/2017-18_Report)
15. Meta-Wiki, « [Talk:Wikimedia Foundation Finance team: Revision history](https://web.archive.org/web/20220313035836/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk:Wikimedia_Foundation_Finance_team&action=history) » (https://web.archive.org/web/20220313035836/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk:Wikimedia_Foundation_Finance_team&action=history)

De [Lionel Scheepmans](#) avec l'aide de la communauté [Wikimédia](#)
Accès : [première partie](#) - [troisième partie](#) - [page principale](#)

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Imagine_un_monde/Partie_2&oldid=877504 »

La dernière modification de cette page a été faite le 14 mai 2022 à 12:30.

Les textes sont disponibles sous licence [Creative Commons Attribution-partage](#) dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. [Voyez les conditions d'utilisation](#) pour plus de détails.

L'imaginaire Wikimedia

Quand un mouvement social global et numérique imagine le monde

Troisième partie du travail de recherche *Imagine un monde*



□

Chapitre 7 : L'innovation politique Wikimedia

Pour poursuivre mes recherches sur le mouvement Wikimedia en m'intéressant cette fois à sa gestion politique, j'ai pensé qu'il serait bon de repartir d'une conclusion émise dans un ouvrage portant également sur mon sujet d'étude. Il s'agit de *Commons knowledge ? An ethnography of Wikipedia*, dans lequel on voit apparaître au dernier paragraphe de la conclusion « la loi zéro de Wikipedia », qui s'énonce ainsi^[B 1] :

L'utilisateur Raul654 a créé une collection de "Lois de Wikipedia", dans laquelle il rassemble à la fois ses propres morceaux de sagesse et ceux apportés par d'autres (voir [User:Raul654/Raul's_laws](#)). Le 21 mars 2006, il a ajouté "la loi zéro de Wikipedia", d'attribution inconnue. Il s'agit d'un bon résumé de cette communauté en constante évolution, étonnamment différente et étonnamment efficace, qui conclut ce livre : "Le problème de Wikipedia est qu'elle ne fonctionne qu'en pratique. En théorie, ça ne peut jamais fonctionner".^[T 1]

Si cette dernière affirmation doit sans doute être considérée comme une boutade, je vais cependant jouer le jeu et la prendre au premier degré afin de produire tout au long de ce chapitre les fondements d'une théorie que je vais précisément construire au départ d'observations pratiques. Je vais donc pour ce faire, section par section, prendre la peine de rassembler suffisamment d'indicateurs empiriques issus de mes observations de terrain pour, au final, les confronter à des concepts déjà existants, de manière à pouvoir théoriser le fonctionnement politique du mouvement Wikimedia. Avec, pour débiter ce parcours, une revue historique de l'évolution de la gestion politique du mouvement.

Évolution de la gestion politique de Wikimedia

Pour entamer l'analyse politique du mouvement Wikimedia, commençons par nous souvenir de la naissance de Wikipedia, qui en fut le projet fondateur. On se rappelle alors l'existence du projet encyclopédie précédent hébergé à l'adresse Nupedia.com. Son but était de générer des revenus à l'entreprise Bomis qui avait financé son lancement, et qui était gérée par Jimmy Wales en tant que chef manager, avec parmi le personnel Larry Sanger comme rédacteur en chef. Cette situation perdura quelque peu, puisqu'il fallut attendre le 20 juin 2003, soit près de deux ans et demi après le lancement du premier site Web Wikipedia, pour que la Fondation Wikimedia en tant qu'organisme sans but lucratif récupère les avoirs de la firme Bomis^[N 1].

En se remémorant ces faits, on peut alors mieux comprendre les motivations qui ont poussé des éditeurs du projet Wikipedia en espagnol à créer une encyclopédie

dissidente en février 2002. Si ce mouvement de diaspora avait principalement été déclenché quand il fut question de placer des publicités sur Wikipédia, il ne faudrait pas oublier pour autant les autres griefs qui furent aussi avancés, tels que la censure, une ligne éditoriale déplaisante et même une attitude arrogante de la part des fondateurs^[S 1]. L'épisode espagnol fut donc aussi, de ce point de vue, un antécédent important dans la gestion politique du projet Wikipédia et des projets frères naissants, puisqu'il représente en fait un premier avertissement adressé aux fondateurs de l'encyclopédie sur la nécessité de démocratiser son fonctionnement.

Cependant, les choses avaient déjà basculé bien avant l'arrivée de la Fondation. Ceci dès janvier 2001 lorsque Jimmy Wales, sous la pression exercée par Richard Stallman et son projet encyclopédique concurrent GNUPedia, décida de mettre le contenu des Nupedia et Wikipédia de la firme Bomis sous licence de documentation libre GNU^[N 2]. C'était là une manière de rassembler deux initiatives similaires au même endroit, puisque après cette décision, Richard Stallman invitait publiquement les gens à contribuer sur Wikipédia. Car il savait pertinemment que ce changement de licence avait instantanément fait disparaître toute revendication de propriété de la part de la firme Bomis sur le contenu des projets, ceux-ci appartenant dorénavant à la collectivité. Le pouvoir de vie ou de mort de Jimmy Wales sur ce contenu, puisque c'est bien là le propre de la propriété, avait donc déjà disparu à cette époque pour laisser place à une nouvelle forme d'autorité qui était légitimée de par son statut de cofondateur.

Après la démission de Larry Sanger, Jimmy Wales vit son autorité grandir, jusqu'à être considéré avec humour par les membres des communautés d'éditeur comme un « dictateur bienveillant ». Mais à partir de 2021, tant son prestige que son autorité finirent par se réduire peu à peu. Pendant qu'il devenait une figure publique et emblématique du mouvement, sa présence dans la gestion du mouvement se faisait de plus en plus discrète. Comme seules prérogatives au sein du mouvement en ce début d'année 2022, il lui reste le fait que ses mandats de trois ans peuvent être renouvelés sans limite grâce à son statut de membre fondateur du conseil d'administration de la Fondation, ainsi que le privilège de pouvoir désigner chaque année le ou la Wikimédien·ne de l'année lors d'un discours de présentation des conférences internationales Wikimania.

Puisque l'évolution du leadership du fondateur a déjà été largement documentée dans d'autres ouvrages^{[B 1][B 2]}, je me limiterai ici à présenter les étapes importantes de ce changement. La première étape fut la création d'un premier comité d'arbitrage, permettant de ne plus devoir gérer seul les conflits entre les éditeurs de l'encyclopédie en anglais. Cette instance de médiatisation fut créée au cours de l'année 2003, en rassemblant des utilisateurs de confiance qui avaient dès lors pour fonction de gérer en dernier recours les conflits qui n'avaient pas pu se résoudre par la discussion. C'était là une première initiative de délégation d'autorité qui fut ensuite reproduite sur 10 autres versions linguistiques de Wikipédia ainsi que sur projet Wikinews en anglais^[S 2].

Au niveau du projet francophone, ce comité fut mis en place dans le courant de l'année 2004 pour traiter les problèmes de comportement, sans s'impliquer dans les questions relatives aux contenus des articles, et faire face ainsi à certains conflits d'éditions qui risqueraient de diviser la communauté^[M 1]. En décembre 2020, le règlement du comité francophone est proche de celui d'une juridiction classique, avec un domaine de compétence et une procédure de dépôt et de traitement des plaintes permettant de déterminer leur recevabilité et leur pertinence avant toute délibération^[S 3].

Après cette première délégation de pouvoir, l'autorité de Jimmy Wales fut de nouveau affaiblie à la suite d'un conflit d'intérêt dont il fit preuve au cœur même de son encyclopédie. C'était durant l'année 2005, lorsqu'il fut découvert qu'il avait tenté de modifier lui-même sa propre biographie, dans le but de retirer la présence de Larry Sanger en tant que cofondateur de Wikipédia. Cette mauvaise idée lui valut une réaction très vive de la communauté d'éditeurs, qui fut par la suite largement commentée dans les médias^[M 2]. Mais c'est cinq ans plus tard seulement que deux événements successifs au cours de l'année 2010 aboutirent à la suspension de ses droits d'administration au sein des projets.

Le premier incident dont il fut déjà question en section 2 du chapitre précédent, arriva en mars, lorsqu'il supprima, d'une façon tout à fait arbitraire, une page du projet Wikiversité en anglais qu'il jugeait hors de propos, pour ensuite bloquer son auteur en édition, destituer un administrateur qui s'y était opposé^[S 4], et adresser une demande de suppression du projet au conseil d'administration de la Fondation^[S 5]. Tous ces agissements furent bien entendu considérés comme abusifs par la communauté des éditeurs des autres projets anglophones. En réaction à cela, un appel à commentaires intitulé « *Remove Founder flag* »^[S 6] fut rapidement lancé sur le projet Meta-Wiki, dans le but de rassembler l'avis de la communauté sur le retrait des privilèges techniques octroyés au fondateur de l'encyclopédie. Dans le courant du mois de mai, 400 avis sur un total d'environ 530 participants étaient favorables à cette demande de destitution.

Les relations entre Jimmy Wales et la communauté d'éditeurs restèrent ainsi tendues jusqu'à un nouvel incident, courant avril 2010. Suite à une lettre envoyée par Larry Sanger le 7 avril au FBI pour dénoncer abusivement la présence de pornographie infantile sur le site^[M 3], le fondateur s'était lancé dans la suppression arbitraire de nombreuses images hébergées sur le projet *Wikimedia Commons*. Son emportement s'expliquait par le fait que le magazine *Fox News* avait relayé publiquement les informations contenues dans la lettre de délation de Larry Sanger, tout en interpellant de manière très maladroite les personnes qui faisaient des dons au mouvement^[S 7]. Face à ce qui fut considéré comme un nouvel excès d'autorité, une pétition fut alors ouverte le 7 mai 2010, et signée par 323 contributeurs avant d'être adressée à Jimmy Wales^[S 8], qui décida finalement de renoncer à ses outils d'administrateur sur l'ensemble des projets Wikimédia le 9 mai 2010^[M 4].

Par la suite, Jimmy Wales resta cependant très influent politiquement parlant dans le mouvement, notamment grâce à une popularité entretenue chaque année par des campagnes de donation qui le mettent en scène dans leurs messages de sollicitation. Mais après l'arrivée de Katherin Maher au poste de directrice de la Fondation et du nouveau charisme qu'elle sut développer en faveur du mouvement, Jimmy Wales perdit aussi de son aura médiatique. Lors de la dernière rencontre Internationale Wikimania de 2019, où sa présence fut très discrète, il me semblait exprimer une certaine lassitude qui contrastait fortement avec le souvenir que j'avais gardé de lui la première fois que je l'avais rencontré. C'était lors de la conférence Wikimania de Londres en 2014 et je me souviens qu'il était encore sollicité par certains contributeurs qui lui demandaient, durant les moments les plus informels, de prendre la pose le temps d'un selfie.

Il est vrai que depuis 2010, le mouvement Wikimédia et la Fondation avaient changé du tout au tout. Avec pour commencer le siège de la Fondation qui sera passé de 39 employés en mars 2010^[S 9] à plus de 350 en mars 2020^[S 10] et même plus de 600 en juillet 2021 selon les chiffres de la directrice des ressources humaines^[V 1]. Durant ces dix ans étaient apparus de nombreux comités^[S 11] qui répartirent un peu plus les responsabilités politiques du mouvement. En plus de la dizaine de comités qui existait



Fig. 7.1. Photo des membres du comité d'affiliation réalisée en 2018 (source : [https://w.wiki/4\\$AA](https://w.wiki/4$AA))

déjà en 2010, d'autres virent le jour pour réussir à gérer une structure de plus en plus imposante et un flux d'argent toujours plus important. Parmi ces comités certains sont uniquement composés de salariés de la Fondation et de membres de son conseil d'administration : le comité d'audit financier, de recrutement du personnel, de gouvernance, et de production. D'autres comprennent à la fois des salariés, des volontaires issus du mouvement et des membres du conseil d'administration. Ce sont :

Le Comité Wikimania (2005) qui organise les cycles de conférences mondiales et annuelles du mouvement^[S 12].

Le Comité des langues (2007) qui est chargé de seconder le conseil d'administration dans le développement de la gestion des requêtes de nouvelles langues au sein des projets^[S 13].

Le Comité des élections (2007) qui supervise, les élections au conseil d'administration Wikimedia et au comité de distribution des fonds^[S 14].

Le Comité des communications (2012) dont le but est de soutenir et de collaborer aux efforts de communication globale du mouvement Wikimedia^[S 15].

Le Comité de distribution des fonds (2012), qui statue sur la distribution des subsides en provenance de la Fondation^[S 16].

La Commission de médiation (2013) qui enquête sur les cas de violation de la politique de confidentialité, protection des données personnelles, etc.^[S 17].

Le Comité d'affiliation (2014) qui statue sur les nouvelles demandes d'affiliation de groupes ou associations^[S 18].

Le Comité intérimaire d'examen des cas de confiance et sécurité (2020) qui protège les membres de la communauté d'une application trop intrusive, trop stricte ou trop laxiste des normes de conduite de la Fondation^[S 19].

Le Comité de rédaction de la charte du mouvement (2021) qui rédige la nouvelle charte du mouvement en respect des recommandations stratégiques^[S 20].

Les comités de nomination (2020) élus par les communautés dans les projets et qui ont pour rôle de désigner les vérificateurs d'adresses IP et les masqueurs de modifications^[S 21].

Parmi tous ces comités, celui de la distribution des fonds connut plusieurs réformes. La première, en 2013, permit tout d'abord de séparer les demandes, selon qu'elles concernaient un projet individuel de longue durée, un voyage, une association, et plus tard encore, une conférence ou une demande rapide d'un montant limité. Par la suite, une deuxième réforme qui eu lieu en 2020-2021^[S 22] aboutit à la séparation des subventions en sept zones géographiques dont chacune s'est vue attribuer un comité spécifique. Lors de cette dernière réforme, une nouvelle distinction fut également faite entre les financements à destination de la communauté Wikimedia, et ceux destinés à des organismes externes au mouvement, avec dans une troisième catégorie séparée tout ce qui concerne les projets de recherches technologiques.

Ceci alors que la distinction entre projet individuel, événement, financement de groupes ou d'organisations affiliées et financement rapide, fut toujours maintenue.

Au moment où j'écris ce texte, l'organisation du nouveau système n'est pas encore tout à fait terminée. Mais à son stade de développement actuel, on peut toute fois déjà remarquer, qu'à l'exception des demandes de financement rapide, qui peuvent toujours être gérées sur Meta-Wiki^[S 23], les autres demandes sont maintenant gérées sur une plate-forme indépendante intitulée *Wikimedia Foundation Funds Portal* (<https://wmf.flu>^[S 24]). Celle-ci fonctionne avec Fluxx, un logiciel de gestion de subventions développé par une entreprise californienne et utilisé par plus de 300 fondations, pour lequel il est nécessaire de créer un compte différent de celui utilisé pour éditer les projets, avec notons le au passage la possibilité de s'inscrire directement grâce à un compte Gmail.

Ce changement aura donc apporté une meilleure efficacité dans le traitement des demandes de financement accordées par la Fondation, ainsi qu'une plus grande facilité pour les demandeurs grâce notamment à la traduction simultanée assurée par Google. Mais en contrepartie, cela apporte moins de transparence sur les processus en cours, bien que les demandes soient toutes recopiées sur le site Meta-Wiki à l'aide d'un script automatisé. C'est aussi un nouveau rapprochement avec un certain monopole financier déjà installé en Californie, et une collaboration plus étroite avec les géants de l'informatique, comme en témoigne l'omniprésence des services Google (Doc, Translate), et aussi la présence de Fluxx parmi les partenaires de l'écosystème Microsoft^[M 5].

À côté des financements accordés par la Fondation, il faut encore signaler l'existence d'autres possibilités de financements, souvent de moindre envergure, qui peuvent être accordés par plus de vingt associations nationales, lesquelles en général, fonctionnent chacune avec un système d'évaluation des demandes qui repose sur des comités composés de volontaires^[S 25]. Tous ces comités, qu'ils soient du côté de la Fondation ou des associations, sont formés sur la base de candidatures bénévoles, renouvelables, comme c'est le cas tous les deux ans pour le comité d'affiliation. Les candidatures sont ensuite évaluées à partir de questions-réponses avant d'être sélectionnées selon un principe de cooptation, ou après des élections comme c'est le cas du comité de distribution de fonds et le comité formé pour rédiger la charte du mouvement.

Comme autre processus électoral, il y a aussi celui qui est organisé pour choisir les membres du conseil d'administration de la Fondation Wikimédia, qui une fois en fonction, doivent respecter un code de conduite préétabli^[S 26] et certaines priorités^[S 27]. Ce conseil apparaît ainsi comme l'organe suprême en matière de décision au sein du mouvement, puisqu'il se voit attribuer de nombreuses validations finales. Ainsi l'acceptation ou la suppression des projets éditoriaux, la reconnaissance ou le retrait d'affiliation, mais aussi tout un lot d'autres décisions qui se rapportent à la nomination des postes clefs dans le mouvement et même de la cooptation de certains membres au sein de son propre conseil. Dans un but de transparence, un résumé de toutes les résolutions prises par le conseil est mis à disposition du public sur une page^[S 28] du site <https://foundation.wikimedia.org> qui fait office de vitrine du conseil, et aussi de lieu de diffusion de tous les textes officiels et des minutes de

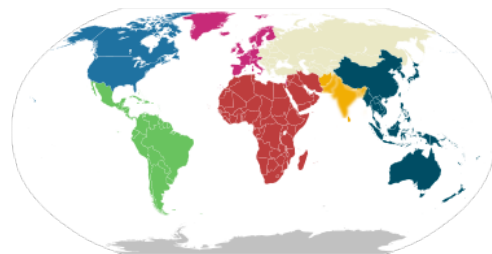
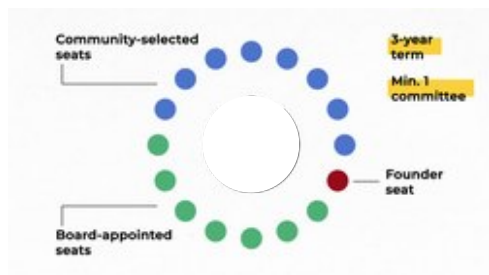


Fig. 7.2. Carte mondiale illustrant la répartition géographique des régions de demande de financement distincts (source : <https://w.wiki/4znZ>)

chaque conseil d'administration.

Puisque chaque organisation sans but lucratif affiliée au mouvement possède aussi son propre conseil d'administration, d'autres élections y sont organisées un peu partout dans le monde pour en déterminer leurs compositions. Chacune de ses associations respecte les règlements administratifs établis dans chaque pays concerné. La durée des mandats peut donc ainsi varier tout comme le fonctionnement de chaque conseil, à l'image des comités dont il fut déjà question puisque le mandat du comité des élections est limité à deux ans^[M 6], alors qu'au niveau des projets, les cinq membres des comités de nomination doivent quitter leurs postes après un mandat de trois ans^[S 21].



Vidéo 7.1. Vidéo de présentation du conseil d'administration de la Fondation Wikimedia

(source : <https://w.wiki/4mns>)

En raison de la croissance du personnel de la Fondation, de la complexité de la gestion financière du mouvement, et suite aux recommandations de l'entreprise *Board Vertias*^[S 29], le conseil d'administration décida en février 2020 d'augmenter son effectif pour passer de 10 à 16 sièges^[S 30]. À présent, un maximum de 8 sièges sont attribués à des personnes en provenance des communautés d'éditeurs et d'organisations affiliées, tandis qu'un maximum de 7 autres personnes sont cooptées par les premières, sans que leur nombre puisse dépasser celui des membres en provenance du mouvement (vidéo 7.1^[V 2]). Le dernier siège restant est attribué au fondateur, avec un mandat renouvelable sans limite. La volonté de diversifier le conseil tant au niveau du genre que des origines géographiques^[S 31] justifia le choix du scrutin à vote unique transférable qui fut adopté lors des dernières élections de 2021^[S 32], même si l'effet attendu ne fut pas au rendez-vous^[S 33].

Au terme de cette rapide présentation de l'évolution de la gestion politique de Wikimedia, il apparaît donc clairement que le mouvement affiche un désir de multiplier les lieux de prise de décisions au sein des projets comme dans le reste du mouvement, tout en cherchant à les maintenir accessibles et autonomes au niveau de chaque projet et association. La création de nombreux comités a permis effectivement de distribuer le pouvoir décisionnel à un grand nombre de membres de la communauté dispersés dans le monde, tout en essayant d'augmenter la représentativité au niveau des plus hautes instances décisionnelles. Le choix d'élargir le conseil d'administration de la Fondation fut un premier pas, mais nous verrons par la suite que d'autres initiatives vont dans le même sens. Cette quête de pluralité géopolitique, comme nous allons le voir, ne fait que renforcer l'autonomie du mouvement face à certains souhaits exprimés par différentes instances étatiques.

Une autonomie face aux instances étatiques

En parcourant l'histoire du mouvement Wikimedia, on découvre tout une série de crises et de tensions apparues entre le mouvement et différentes instances étatiques situées à divers endroits du monde. La première date de 2004, lors du 15^{ème} anniversaire des manifestations de la place Tian'anmen, lorsque la république populaire de Chine décida de bloquer l'accès au projet Wikipédia. Cela débuta tout d'abord par une première censure de Wikipédia en mandarin sur l'ensemble du territoire chinois, déclenchée suite au refus de Jimmy Wales de supprimer certains articles considérés comme politiquement sensibles. Une décision qui à l'époque avait

par ailleurs été perçue comme une belle « leçon » au regard de « l'attitude complice de Google, Microsoft et Yahoo!, qui n'ont pas hésité à tomber dans la censure afin de mieux pénétrer le marché de l'Internet chinois en plein essor »^[M 7]. Ensuite, la position de la Chine se durcit d'avantage à l'approche du trentième anniversaire des mêmes événements de la place Tian'anmen. En mai 2019, les dirigeants du pays décidèrent de censurer cette fois toutes les versions linguistiques de l'encyclopédie^[M 8]. Un an plus tard, en 2020, après la reconnaissance de l'association Wikimedia Taïwan comme chapitre Wikimedia, la candidature de la Fondation Wikimedia au poste d'observateur à l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) fut bloquée par le veto des représentants chinois déjà en place^[M 9].

La Chine ne fut pas le seul État qui, en raison de contenus jugés déplaisant et dont le retrait n'aura jamais été accordé, aura bloqué, de manière partielle ou totale, momentanée ou permanente, l'accès à au moins un projet Wikimedia. En 2017 par exemple, ce fut le cas de la Turquie qui prit cette décision suite au refus de la Fondation de supprimer deux articles établissant un lien entre Ankara et des organisations extrémistes. Ce blocage fut toutefois levé en 2019 par voie de justice, à la suite d'une plainte déposée à la cour constitutionnelle du pays qui la reconnut valide et fondée sur base du principe de la liberté d'expression^[M 10]. Sans pouvoir développer ici tous les cas de figures dont la grande majorité, si pas tous, sont de toute manière repris dans l'article Wikipédia intitulé *Censure de Wikipédia*^[S 34], ce sont ainsi plus de 15 gouvernements qui auront à un moment ou l'autre empêché l'accès à un ou plusieurs projets Wikimedia.

Un désaccord entre un État et le mouvement Wikimedia peut aussi parfois avoir des conséquences plus intimidantes qu'une simple censure. En mars 2013, dans une affaire qui concernait la station militaire de Pierre-sur-Haute, la Direction centrale du Renseignement intérieur de France (DCRI) entra en conflit avec le mouvement suite au refus de la communauté d'éditeurs de supprimer l'article pour des raisons de secret défense^[M 11]. Rémi Mathis, président de l'association Wikimedia France à cette époque l'avait supprimé après avoir été mis en examen, mais quelques instants plus tard l'article fut restauré par une administratrice suisse, et finalement resta en ligne^[S 35]. Dans le cadre de cette histoire, la fondation resta à nouveau intransigeante sur le principe de liberté d'édition en assumant la décision de sa communauté d'éditeurs, tandis que Jimmy Wales alla même jusqu'à délivrer le titre de Wikimédien de l'année à Rémi Mathis. Autant de réactions et de postures qui finalement, n'auront fait qu'agacer les défenseurs de la justice française pour lesquels toute cette affaire aura mis en avant un certain « vide juridique »^[M 12].

Au-delà du blocage, du recours en justice et des menaces de sanctions administratives, un autre moyen de pression sur le mouvement Wikimedia consiste à tenter de produire un clone national de Wikipédia. Ce fut le cas en Russie, là où les habitants du pays étaient déjà privés d'accès de manière sélective à certains contenus des projets Wikimedia^[M 13]. En 2019, l'État russe investit 28 millions d'euros pour promouvoir le développement de l'encyclopédie russe Bigenc^[S 36] vanté par Vladimir Poutine, comme espace de fourniture d' « informations fiables »^[M 14]. Ceci alors que l'année suivante, le magazine *Fast Company* rendait hommage aux bénévoles de Wikipédia en reconnaissant qu'ils étaient « devenus la meilleure arme du web contre la désinformation »^[M 15].

Face à ce type d'éloges exprimés par un magazine d'affaires américain, et en sachant que sa fondation tient son siège dans la ville de San Francisco aux États-Unis, on est alors tenté de croire que Wikimedia serait un mouvement pro-américain et qu'il

éviterait tout conflit avec le gouvernement de son pays de tutelle. Or, le 10 mars 2015, une plainte fut déposée par la Fondation Wikimedia à l'encontre la *National Security Agency (NSA)*. Cette action juridique faisait suite aux révélations d'Edward Snowden^[M 16] concernant la surveillance de masse exercée par cette agence du département de la défense des États-Unis. Après plusieurs rejets des accusations par la justice américaine, les avocats de la Fondation ont même fait preuve d'une certaine opiniâtreté en poursuivant la démarche, en février 2020, au niveau de la cour d'appel des États-Unis pour le quatrième circuit^[M 17].

Les conflits entre le mouvement Wikimedia et des instances étatiques peuvent être aussi à plus petite échelle, sans que cela dépasse quelques échanges entre les éditeurs des projets et des responsables politiques où les administrations qui les entourent. En 2009, dans une affaire qui fut expliquée en détail par Alexandre Hocquet^[M 18] (vidéo 7.2^[V 3]), la suppression d'un paragraphe de l'article concernant Alain Marlaix fut ensuite annulée par la communauté d'éditeur. Une action banale somme toute, mais qui produit un buzz médiatique dès lors que la communauté d'éditeurs découvre que l'adresse IP qui a effectué la suppression provenait du ministère de l'intérieur français. Dans un autre exemple moins médiatisé cette fois, les pages de Wikipédia relatives à la « loi anti-piratage française et l'amendement 138 » furent elles aussi modifiées par une adresse IP utilisée par le ministère de la culture^[M 19].



Vidéo 7.2. Vidéo pédagogique *Enseigner Wikipédia par les anecdotes* proposant de revisiter

l'article consacré à Alain Marlaix (source : <https://w.wiki/34oP>)

Encore une fois, tous ces conflits qui auront opposé les contributeurs des projets Wikimedia à des personnalités ou instances étatiques, ne pourraient tous être cités ici dans leur intégralité. Mais cette approche suffit à illustrer à quel point Wikimedia est un mouvement autonome au sens politique du terme, et ce tant au niveau de sa Fondation, que de ses associations locales et des communautés actives au sein des projets. C'est donc bien là l'une des caractéristiques premières du mouvement que l'on peut déjà retenir, ceci avant de découvrir à présent comment, fort de cette indépendance, le mouvement aura progressivement développé un certain militantisme.

La croissance du militantisme

À ma connaissance, la première action militante de grande envergure produite par le mouvement fut un black-out organisé par la communauté italienne au niveau de Wikipédia en octobre 2011. Cette décision fut prise en réaction à un projet de loi du gouvernement Berlusconi qui visait, en partie, à obliger tout gestionnaire de site Internet à rectifier un contenu publié sur simple demande d'une personne qui s'estimerait lésée^[M 20]. Avant d'être soutenue par la Fondation, cette action avait pris par surprise son personnel qui ne fut mis au courant du blocage que 24 heures avant son application^[B 1]. Et c'est là une remarque importante, puisqu'elle indique qu'au-delà des instances étatiques, l'autonomie politique des projets se situe aussi dans leurs rapports avec la Fondation et les organisations affiliées.

Il est ensuite intéressant de voir comment le black-out de Wikipédia en italien fit des émules dans le mouvement. Le 18 janvier 2012, après concertation de plus de 2000 personnes^[B 3], ce fut au tour du projet Wikipédia en anglais d'afficher une page noire en signe de ralliement aux nombreuses manifestations organisées dans le cadre d'une

campagne *Stop Online Privacy Act* et *Project IP Act* (figure 7.3). Quelques mois plus tard le 10 juillet de cette même année, ce fut Wikipédia en russe qui emboîta le pas pour réagir face à une loi proposée par le parlement de Russie^[M 21].



Fig. 7.3. Version anglaise de Wikipédia pendant le black-out du 18 Janvier 2012 (source : <https://w.wiki/35Vi>)

d'auteur^[M 24]. Cette action précédait un autre communiqué de 2018, dans lequel la Fondation partageait certaines inquiétudes sur le texte qui sera finalement ratifié^[M 25].

Même au niveau du mouvement, peu de gens savent qu'il existe à Bruxelles une organisation Wikimédia dont le but est de surveiller et d'influencer les choix politiques de l'Europe et de tenir informées les différentes entités du mouvement de ce qui se passe au niveau du parlement et de la commission et du conseil européen^[S 37]. Composée d'une trentaine de bénévoles et de deux permanents, cette instance Wikimédia, qui répond au nom de *Free Knowledge Advocacy Group EU*^[S 38], est financée par plusieurs organisations nationales. Ajouté aux nombreuses actions militantes régulièrement organisées par le mouvement, ce groupe de pression démontre que l'action politique est devenue au fil du temps une nouvelle mission auxiliaire à celle du partage de la connaissance.

Le développement d'un militantisme politique au sein du mouvement, et plus particulièrement au niveau des projets éditoriaux, n'est pas forcément quelque chose qui plaît à tout le monde. En juin 2015, l'affichage sur toutes les pages de Wikipédia d'un bandeau en faveur d'une la liberté de panorama au moment où le parlement européen s'apprêtait à réformer les lois concernant le copyright^[S 39] provoqua ainsi le départ d'un administrateur^[S 40] et contributeur de longue date (<https://fr.wikiscan.org/utilisateur/Dr%20Brains>)^[S 41]. Lors d'un sondage qui avait précédé la mise en place de la bannière, 65,9 % des voix avaient pourtant été récoltées en faveur de son affichage^[S 42]. À ceci près que sur les projets Wikimédia, on estime en général qu'un consensus en faveur d'une décision ne sera pas atteint tant qu'il n'aura pas réuni 75 % des votants. La question avait d'ailleurs été posée durant la prise de décision, mais sans jamais recevoir de réponse^[S 43], tandis que le débat qui avait précédé la décision^[S 42] fut relativement contrasté comme pourront en témoigner les deux échantillons repris ci-dessous :

Comment peut-on (contributeurs ET lecteurs) sérieusement croire en ce principe fondateur [Neutralité de point de vue] avec la présence d'un tel bandeau militant ?
[Floflo62](#) (d) 27 juin 2015 à 16:17 (CEST)

On le peut parce que la neutralité de point de vue concerne le contenu des articles, pas le projet, lequel a une position bien affirmée et nullement neutre, loin de là, en ce qui concerne la diffusion libre et gratuite du savoir. >O~ ♦M♦ ~H< 27 juin 2015 à 19:41 (CEST)

Nul doute que le lectorat, peu au fait et intéressé par des échanges wikipédiens se fiche éperdument des différences entre meta et main. Pas de neutralité du fait du bandeau = encyclopédie partisane, voilà ce qu'il va constater. [Floflo62](#) (d) 28 juin 2015 à 17:50 (CEST)

Je défends la liberté de panorama, mais dans ma qualité de citoyen français et non de wikipédien. La Fondation Wikimedia et les associations nationales ont de plus en plus tendance à oublier que nous, les wikipédiens, écrivons une encyclopédie, ce que eux ne font pas, préférant l'activisme politique et le prosélytisme législatif. Je revendique une Wikipédia neutre, et cela commence dès la page d'accueil. --[Consulnico](#) (discuter) 27 juin 2015 à 16:23 (CEST)

Je me suis inscrit formellement au projet d'élaboration d'une encyclopédie parce que j'adhère avec enthousiasme à l'idée de diffuser la connaissance. Ce projet, un des plus grands chantiers intellectuel que l'humanité ait connu, a des principes fondateurs. Il n'est pas neutre. La rédaction de l'encyclopédie doit être neutre, mais le projet ne l'est pas. C'est une lutte contre l'ignorance. « Wikipédia a une vocation universelle, et doit présenter une synthèse raisonnée de l'ensemble du savoir humain établi. » (cf [Wikipédia:Wikipédia est une encyclopédie](#)). En conscience, je ne peux que désapprouver l'entreprise d'appropriation du paysage par les cliques ultra-libérales, laquelle est un obstacle à notre projet. Par conséquent j'approuve l'apposition de ce bandeau. -- [Jean-Rémi l.](#) (discuter) 27 juin 2015 à 17:15 (CEST)

Ces discussions symbolisent ainsi les tensions qui peuvent apparaître au sein des communautés d'éditeurs bénévoles quant à savoir comment se positionner par rapport au débat politique. Car pour bien situer les choses, il faut se rappeler ce qui a été dit dans le [second chapitre de ce travail de recherche](#) au sujet des influences idéologiques du mouvement Wikimedia et de son héritage en provenance d'une contre-culture qui aura muté dans l'histoire, mais toujours en gardant sa détermination de défendre les libertés humaines. Ceci alors que d'un autre côté, les projets Wikimedia se veulent être des espaces d'informations fiables, mais aussi dans le cadre des projets encyclopédiques, neutres quant au point qu'ils adoptent dans la rédaction des articles.

Rendre ces deux aspects du mouvement conciliables entre eux n'est pas forcément impossible. Mais cela nécessite alors tout une réflexion qui permettrait d'établir une distinction plus claire entre, d'une part, le militantisme en faveur d'un environnement politique propice à la mission pédagogique du mouvement, et d'autre part l'activité de partage de toutes les connaissances humaines. Car comment serait-il possible en effet de partager librement et entièrement toute cette connaissance sans préalablement instaurer une neutralité axiomatique parmi celles-ci ? Fort heureusement et comme nous allons le voir au sein du mouvement, si ce flou peut parfois persister entre science et politique, il n'aura toutefois pas empêché son encyclopédie d'établir une distinction claire entre opinions et savoirs partagés.

Une résistance aux opinions externes

Comme cela a été vu dans le chapitre consacré à l'économie du mouvement, les projets Wikimedia doivent parfois faire face à de nombreuses pressions en provenance de la sphère privée et commerciale sous la forme de plaintes dont nombreuses durent être traitées par voie de justice^[S 44]. En 2012, et au niveau du projet Wikipédia en anglais, il y eut par exemple une affaire concernant l'article consacré au roman *La Tache* de [Philip Roth](#). Elle commença à la suite de modifications apportées par le biographe de l'auteur qui avaient rapidement été retirées par des contributeurs. En réaction à cela, Philip Roth publia alors une lettre

ouverte^[M 26] dans *The New Yorker*, pour demander de rectifier ce qu'il considère être une erreur.

En réponse à cette lettre, la communauté demanda alors à l'auteur de produire des sources vérifiables et dignes de foi pour justifier la demande de modification^[M 27]. Et alors que l'affaire était déjà très médiatisée, la fille de Philip Roth provoqua un nouveau rebondissement dans cette histoire en publiant un message sur Facebook qui contredisait les propos de son père. Cependant, comme le contenu des réseaux sociaux ne peut pas servir de source pour un article de Wikipédia, la communauté d'éditeurs dut alors attendre que le témoignage de la fille Roth soit relayé par un journal, après quoi il pouvait seulement être intégré à l'article concernant l'auteur^[M 28].

Cet épisode illustre parfaitement le fait que, dans l'absolu et en matière d'autorité, ce ne sont pas les personnes concernées par un article de Wikipédia, ni leur entourage qui en détermine le contenu, tout comme ce n'est pas non plus à la communauté des éditeurs que revient le choix des informations qui s'y trouvent. En réalité, l'autorité éditoriale dans le cadre de l'encyclopédique libre, et sans que cela s'applique aux autres projets Wikimedia, s'est vue petit à petit externalisée vers d'autres lieux d'édition. Quant au fond des articles à proprement parler et leur mise en forme, il a déjà été vu dans le chapitre précédent qu'ils devaient répondre à des normes de neutralité de point de vue, sans oublier bien sûr que pour certains le fond et la forme resteront toujours deux choses indissociables^[B 4].

Comme autre exemple moins médiatisé, il y a aussi cette modification faite à l'article consacré à Philippe Manœuvre^[S 45], pour en déclarer la mort alors qu'il était toujours vivant. En réponse à une plainte adressée par le rédacteur en chef du magazine *Rock & Folk* au service de traitement des courriels Wikimedia, cette information fut alors annulée par un administrateur de l'encyclopédie qui avait pris le soin de contacter par téléphone le principal intéressé pour s'assurer des faits^[S 46]. Dans ce cas figure, la réaction fut donc rapide et adéquate, mais il peut aussi arriver que certaines informations fausses persistent plus longtemps dans l'encyclopédie. Tel fut le cas par exemple de celles qui auront permis en 2018, à un joueur de football angolais, d'être engagé par un club de football lituanien de deuxième division^[M 29].

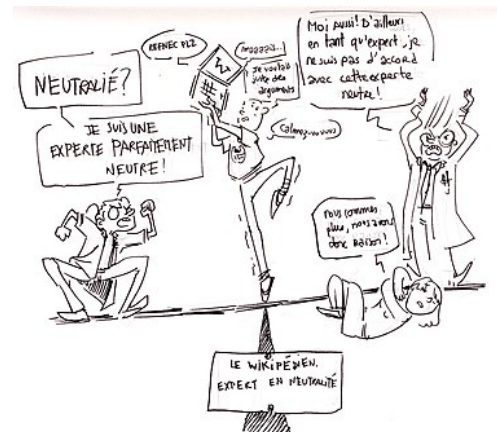


Fig. 7.4. Dessin représentant de manière humoristique la recherche de neutralité sur Wikipédia (source : [https://w.wiki/4\\$7v](https://w.wiki/4$7v))

En raison de tous ces événements et de bien d'autres qu'il serait vain de citer ici et qui n'ont rien d'exceptionnel au niveau du projet Wikipédia, les communautés d'éditeurs ont alors fini par adopter une série de règles spécifiques aux biographies de personnes vivantes. Celles-ci apparurent tout d'abord dans le projet anglophone suite à l'affaire Seigenthaler déjà présentée dans la deuxième section du chapitre précédent, pour être ensuite adaptées et adoptées progressivement par les autres versions linguistiques. Il s'agit d'une recommandation qui avant tout insiste sur le respect de la neutralité de point de vue, la vérifiabilité des informations et l'interdiction de produire un travail de recherche original tout en attirant l'attention sur la délicatesse d'un tel travail. Autant d'indications donc, qui permettent à nouveau de cadrer toute volonté de modifier l'information sur la base d'opinions ou d'intérêts externes au projet. Malheureusement, si ces bonnes résolutions sont efficaces pour garantir la fiabilité du contenu de l'encyclopédie, elles sont aussi à

l'origine d'une impasse épistémique qui valut au projet de nombreux reproches, tels que ceux adressés dans une lettre ouverte adressée à la nouvelle directrice de la Fondation^[M 30].

L'impasse épistémique du mouvement Wikimedia

Wikipédia est un projet extrêmement intéressant et dont l'utilité mesurée par les statistiques de consultation ne fait aucun doute, pas plus que la grande fiabilité de son contenu tel que cela vient d'être vu. Mais cela n'empêche pas pour autant certaines personnes d'être préoccupées par d'autres statistiques qui démontrent tout aussi clairement l'existence de biais multiples^[B 5] au sein de l'encyclopédie^[N 3]. Car même si Wikipédia avait pu être considérée comme une république démocratique de la connaissance à une certaine époque^[B 6], et que les choses peuvent toujours apparaître contrastées au sein du projet^[B 7], il faut bien reconnaître qu'aujourd'hui la question démocratique est plutôt vue comme un aspect défailant au niveau de la représentativité du contenu du projet. Et c'est là un problème qui comme nous allons le voir, est politique bien sûr, mais spécifiquement lié à une politique éditoriale, qui abouti au fur et à mesure de sa construction à une impasse épistémologique, voir une violence épistémique diront certains, dont témoignent les conclusions d'une étude réalisée au sein du mouvement^[M 31] :

Tant les organisateurs ayant une expérience de l'édition que ceux qui étaient nouveaux dans Wikimedia ont rencontré des politiques et des processus communautaires qui ont ralenti ou augmenté les défis de leur propre travail, ou découragé les participants de participer après les événements d'édition. Il s'agit notamment de processus tels que la suppression d'articles, de politiques communautaires telles que la Notabilité, et du processus de changement de politique. Ces défis étaient particulièrement visibles lorsque l'on travaillait avec des connaissances marginalisées, où les politiques et les pratiques communautaires ne tiennent pas compte des différences de contexte, par exemple l'application des politiques de vérifiabilité pour supprimer le contenu ghanéen parce que les publications en ligne du Ghana ne ressemblent pas aux documents sources occidentaux.^[T 2]

Pour bien situer ce dernier témoignage, il est avant tout indispensable de savoir qu'à partir de 2007, et non sans une certaine résistance de la part d'une frange de la communauté d'éditeurs, le projet Wikipédia dut se positionner autour de l'émergence d'un lobby en faveur du référencement des informations. Le référencement ou « sourçage des articles » comme le disent les Wikipédiens^[S 47], fut quelque peu plébiscité par le fondateur de l'encyclopédie afin « de résoudre les problèmes de confiance épistémique interne (arbitrage des conflits entre contributeurs) et externe (prise en compte d'un impératif de crédibilité) »^[B 8]. Cela fut en définitive une bonne chose, sauf qu'à cette première mesure s'est ensuite ajoutée la nécessité de produire des sources « fiables et de qualité ». Même si ces sources ne sont dans les faits que très peu consultées^[B 9], il était désormais question de ne faire confiance qu'aux sources secondaires en provenance de lieux d'édition réputés, plutôt qu'à des sources primaires qu'une communauté en manque d'expertise aurait du mal à sélectionner^{[B 10][B 11][B 12]}. Ces changements allaient donc faire apparaître au sein de l'encyclopédie une inévitable « délégitimité », celle de tout un pan du savoir humain, ainsi que le « rejet du savoir issu de l'expérience personnelle »^[B 8]. Ceci alors que cette position est aujourd'hui pratiquement institutionnalisée dans le projet en français, puisqu'elle fait l'objet d'une vidéo réalisée dans le cadre du WikiMOOC destiné à l'apprentissage du travail d'édition sur Wikipédia (vidéo 7.3^[V 4])



Vid. 7.3. 9^{ème} vidéos du WikiMOOC concernant le choix des sources que l'on peut utiliser pour éditer un article Wikipédia (source : <https://w.wiki/4YTH>)

Voici donc comment cette forme de « violence épistémique » sera apparue dans le projet, avec une ligne éditoriale qui ferma la porte à toute connaissance en provenance de cultures minoritaires qui, de faite, sont souvent incapables de fournir les sources attendues pour pouvoir rendre compte de leurs réalités dans les articles Wikipédia. Car il ne faut pas oublier que de nombreux peuples ne pratiquent pas l'écriture, tels que les Inuites pour ne citer qu'un seul exemple, qui « accordent peu de valeurs aux généralisations [...et ou...] l'idée d'un savoir vrai visant un objectif particulier n'intéresse personne [...] le savoir est très personnel, lié à un nom et enraciné dans la pratique [...] bien que les blancs, eux, ne croient que ce qui est écrit »^[B 13]. Ce à quoi il faut ajouter

la question récurrente à laquelle se voit confronté toute personne de culture orale : « quelle part de moi-même suis-je forcé de délégitimer quand j'accepte de reconnaître la légitimité de l'écriture ? »^[M 32]. Un phénomène regrettable donc, dont découle alors une « ségrégation idéologique »^[B 14] dans la construction de l'encyclopédie, dont l'une des conséquences sera « un magnétisme de l'information vers le noyau dur de l'économie mondiale, rendant difficile la reconfiguration des réseaux et des hiérarchies dans la production de la connaissance »^{[T 3][B 15]}. Et face à quoi, certaines personnes s'efforcent par conséquent à trouver des solutions de fortune, en créant par exemple des projets au cœur même de l'encyclopédie, comme celui imaginé par une chanteuse cubaine et contributrice de Wikipédia désireuse de « noircir Wikipédia »^[S 48].

Lors d'une présentation de Wikimania 2021, une éditrice de l'encyclopédie, passionnée par le monde équestre, apporta aussi un témoignage très parlant quant à l'impasse créée par le refus des sources primaires dans l'encyclopédie. Après avoir travaillé sur l'article Wikipédia consacré à la ville de Tozeur, jusqu'à le porter candidat à un label de qualité, cette éditrice en manque de sources secondaires, s'est alors sentie obligée de se lancer dans la publication d'un article scientifique, dans le but de pouvoir apporter les informations manquantes pour compléter les manquements de son article encyclopédique. Après sa présentation, elle répondit ensuite à une question posée par une personne présente dans l'auditoire qui consistait à demander si « un article universitaire lui paraissait plus pertinent qu'un article de presse qui pourrait être dans un média partenaire de bonne qualité » (vidéo 7.4^[V 5]). Ce à quoi elle répondit :

J'aurai travaillé beaucoup plus rapidement en presse. J'ai travaillé en presse équestre par le passé pendant cinq ans, donc les articles de presse j'ai l'habitude. Mais, j'ai trouvé que la démarche de m'auto-sourcer avec un article de presse que j'aurais écrit ne passerait pas. Donc, j'ai voulu me confronter en fait à une publication universitaire pour cette raison-là.

Cette réponse indique donc clairement comme il peut être difficile à toute personne externe à une culture qui domine le domaine d'un savoir qui se voit elle-même cloisonnée par le pouvoir octroyé à la presse et aux maisons d'édition, de franchir cette barrière culturelle construite dans les projets Wikipédia. Une barrière qui en fin de compte ne doit pas être vue comme une politique raciale en tant que telle, mais bien comme la conséquence d'une ligne éditoriale et épistémique qui a voulu se délester de certaines responsabilités et complications adjacentes. D'ailleurs, cette barrière éditoriale ne représente pas seulement une exclusion culturelle, mais aussi

une exclusion identitaire, puisqu'elle empêche également des personnes non originaires des cultures qui dominent le milieu de l'édition, de se voir représentées de manière égalitaire dans le contenu encyclopédique. Avec comme premier exemple, cette situation absurde, où un éditeur dut demander à une connaissance dont les écrits étaient reconnus par Wikipédia, de publier un avis dans le but de permettre l'usage de la forme féminisée d'un statut dans la description d'une politicienne polonaise^[B 1].

24:42



Vid. 7.4. Enregistrement d'une présentation de la WikiConvention francophone de 2021 intitulée : « Tozeur - d'une labellisation à une publication scientifique » (source : <https://w.wiki/4YYN>)

18:43



Vid. 7.5. Enregistrement d'une présentation de la Wikiconvention francophone de 2021 intitulée : « Biais de genre : proposition de nouveaux indicateurs » (source : <https://w.wiki/4YYK>)

Des anecdotes de ce genre doivent être nombreuses depuis que les tentatives existent pour équilibrer la proportion de femmes et d'hommes dans les articles biographiques publiés par Wikipédia (vidéo 7.5^[V 6]). En février 2014 déjà, une campagne Art+Feminism avait déjà été lancée au sein du mouvement Wikimedia dans le but d'ajouter du contenu sur Wikipédia concernant les artistes féminines. Un an plus tard et à la suite d'une étude linguistique computationnelle qui relança le débat^[M 33], c'est le mouvement Women in Red qui vit le jour pour coordonner toute une série de

campagnes d'édition visant à réduire les biais de genre parmi les projets Wikimedia. Cependant, malgré toutes ces années de sensibilisation et d'édit-a-thons, à la fin de l'année 2021, 81 % des bibliographies de Wikipédia en français étaient toujours consacrées aux hommes. Or, même s'il est vrai que le déficit de femme parmi les éditeurs de l'encyclopédie doit aussi jouer un certain rôle, comment expliquer ce blocage si ce n'est pas le fait qu'il ne fait que refléter ce qui se passe dans le monde de la presse et de l'édition ? Car le fait est là, le combat de longue date au sein du mouvement à l'encontre du biais de genre sur Wikipédia, qui fut porté par des équipes des plus motivées^[M 34] n'aura jamais réussi à rétablir l'équilibre au sein de l'encyclopédie. Tout ceci sans oublier bien sûr, que ce qui est vrai au niveau du genre le sera aussi pour toutes autres particularités humaines malmenées ou oubliées par l'histoire.

Pour sortir de cette impasse, le mouvement Wikimedia ne pourra évidemment pas se lancer dans un révisionnisme de l'histoire, ni même changer les principes éditoriaux qui ont fait le succès de l'encyclopédie. Car même si « la fiabilité ne doit pas être synonyme d'exclusion »^[M 35], dès que l'idée d'identifier les politiques éditoriales qui font barrière à l'inclusion fut émise le site Meta-Wiki dans le cadre de stratégie 2030 du mouvement, elle reçut, de manière unanime, une volée de bois verts en provenance d'une dizaine d'éditeurs^[S 49]. Personne n'aura même pris la peine de répondre à leurs commentaires dont voici deux extraits repris ci-dessous :

⊖ **Contre** Vous pouvez gaspiller des millions de dollars en "consultation" sur ce sujet autant que vous voulez, cela ne se produira pas. La communauté ne permettra jamais à

la Fondation de supprimer ou de saper nos politiques de notabilité, de vérifiabilité, de fiabilité des sources et de qualité du contenu. Ouvrez un Blogwiki si vous voulez héberger du contenu non fiable comme les éthers plats et les "histoires orales". [Alsee](#) 04:18, 23 Novembre 2020 (UTC)^[T 4]

Nous savons déjà ce qui va se passer si vous faites cette consultation, parce que nous avons déjà vu des choses comme ça plusieurs fois auparavant. La grande majorité des membres de la communauté anglophone de Wikipédia sera opposée à tout changement dans les politiques de notabilité, mais une petite minorité fera des commentaires en faveur de la W?F. La W?F ne prêtera attention qu'aux commentaires qui sont en accord avec leur résultat prédéterminé. Ils essaieront ensuite d'appliquer ces changements de politique non désirés de manière autoritaire, la communauté se révoltera et la W?F abandonnera les changements, mais seulement après avoir gaspillé beaucoup de temps et d'argent pour imposer des changements dont personne ne voulait. [pythoncoder](#) 16:46, 23 Novembre 2020 (UTC)^[T 5]

Ces réactions très vives, indiquent donc à quel point le projet Wikipédia est réticent à tout changement de sa politique éditoriale. Et c'est là un problème d'autant plus embarrassant lorsque l'on récolte le témoignage d'un organisateur au sein du mouvement qui confirme que : « Le site que les gens utilisent le plus souvent pour s'inscrire est Wikipédia et ils y restent souvent bloqués. Il faut parfois des années pour que les gens réalisent qu'il existe d'autres projets. »^{[T 6][M 31]}. Tout se passe donc un peu comme si au niveau du mouvement, on assistait à une monopolisation comparable à ce qui se passe dans le reste de l'espace Web où l'on voit quelques grandes enseignes commerciales accaparer toute l'attention des utilisateurs d'Internet. Chacune de ces entreprises privées offrent en effet des produits bien spécifiques qui ne laissent en général aucune chance aux alternatives pour pouvoir se développer. Qu'un phénomène similaire puisse se développer et persister au cœur du mouvement Wikimedia, dont la mission pourtant est de gérer le partage de toutes les connaissances, est donc une chose tout à fait interpellante, pour laquelle je suis toujours surpris de voir le manque de réaction en provenance des leaders du mouvement.

Car souvenons-nous que derrière Wikipédia se cache tout une galaxie de projets, tels que Wikilivres, Wikinews, Wiktionary, Wikiquote, Wikivoyage, Wikispecies, Wikidata, et finalement Wikiversité, sur lequel l'édition de ce présent travail de recherche apporte la preuve qu'il est possible de produire un savoir que je peux espérer de qualité, et qui dans tous les cas, sera fiable en raison de la prise en compte de toutes les remarques faites en page de discussion. Tout un travail qui, ceci est important à mettre en lumière, n'aurait pas pu se faire sur Wikipédia. D'une part, parce que les travaux de recherche n'y sont pas autorisés, mais surtout d'autre part, parce que avec Wikisource, qui n'est autre qu'une bibliothèque du domaine public, et partiellement le Wiktionnaire lorsqu'il s'agit de documenter une entrée lexicale^[M 36], Wikipédia est le seul endroit où il est mal vu d'utiliser des sources primaires. Ce qui fut d'ailleurs l'un des principaux reproches qui, suite aux améliorations que j'avais pu y apporter, me furent adressés lorsque j'ai posé la candidature de l'article Wikipédia consacré au mouvement Wikimedia au label de « bon article »^[S 50]. Parmi les commentaires reçus pour en justifier le refus, il y avait par exemple celui-ci :

Pour moi, si une information dans un article Wikipédia n'est corroborée que par des sources primaires (ce qui est souvent le cas dans cet article), alors elle n'est pas vérifiable, et donc les phrases liées devraient alors être supprimées de l'article. Si cela réduit l'article, tant pis, c'est comme ça. Dans certains cas, notamment des résumés d'histoires fictives (livre, jeu vidéo, etc.), je suis tolérant, mais quand il s'agit d'informations qui me font lever le sourcil, il est nécessaire de contrôler l'information

En lisant ce commentaire, dont je ne dis pas que le point de vue est partagé par l'ensemble de la communauté Wikipédia, on a donc l'impression que les sources primaires sont associées à une réputation de non fiabilité. Or, dans les sciences historiques, au même titre qu'en justice d'ailleurs, il me semble que les choses sont présentées de manière contraire. On accordera effectivement plus de crédit à une photographie, un enregistrement sonore ou cinématographique sur un support analogique, ou même à un journal intime authentifié ou des archives administratives, qu'à tout type de document publié par la presse ou dans le monde de l'édition peu importe qu'il soit le fruit d'un auteur des plus respectables. Quand il s'agit d'apporter une preuve authentique d'un fait, les sources primaires ou autrement dit les documents bruts sont effectivement prioritaires. Et c'est bien pourquoi, la communauté Wikipédia gagnerait sans doute, au lieu de considérer les sources primaires comme peu fiables en général, à apprendre à identifier parmi ces documents, ceux qui sont authentiques et ceux qui ne le sont pas. Sans cela, le projet encyclopédique se prive alors de toute une quantité d'informations précieuses, en l'absence desquelles, sa représentation du monde restera à la fois incomplète et biaisée.

Du reste, n'est-il pas vrai que la presse et même certains auteurs publiés par des maisons d'éditions, affirment des choses tout à fait fausses sur Wikipédia et le mouvement Wikimedia ? N'est-il pas notable que pendant des années, la presse a relayé le mensonge consistant à prétendre que les dons offerts à la Fondation servaient essentiellement à couvrir les frais d'hébergement des projets, et que ce mensonge fut reproduit au cœur même de l'encyclopédie des années durant ? Et n'est-il pas vrai finalement qu'il fallut que quelqu'un se décide enfin à explorer les sources primaires que sont les rapports financiers, pour parvenir à mettre la vérité en plein jour ? Il reste donc à espérer que les communautés Wikipédia tireront un jour l'enseignement de ce qui vient d'être décrit. Alors qu'au niveau des leaders du mouvement, il reste légitime d'attendre de ceux-ci qu'ils attirent enfin l'attention des médias, du public et de toutes les personnes désireuses de partager de la connaissance, sur l'existence d'une dizaine d'autres projets de partage qui ne demandent qu'à atteindre le niveau de popularité de Wikipédia.

L'Étatisation comme principe de gestion de l'autorité dans les projets

Si l'on s'en réfère à l'une de ses définitions contemporaines en français, l'État serait une « autorité politique souveraine, civile, militaire ou éventuellement religieuse, considérée comme une personne juridique et morale, à laquelle est soumise un groupement humain, vivant sur un territoire donné »^[S 51]. Cependant, cette définition ne fait pas référence à l'une des caractéristiques première de l'État, qui selon une rumeur dont je n'ai jamais trouvé la source, aurait été perçu par Nicolas Machiavel, comme : « une unité politique qui double celle d'un peuple et lui survit aux allées et venues de ses gouvernements mais aussi des formes de gouvernement ». Car il est effectivement évident que l'État survit à ses dirigeants, et cela pour la simple raison que son existence repose sur une constitution écrite, un mythe fondateur ou tout autre récit transmis de génération en génération, au départ duquel s'élabore ensuite tout un ensemble de textes législatifs ou de coutumes que tout le monde respecte y compris les dirigeants et à l'exception bien sûr des hors la loi.

C'est donc sur la reconnaissance de ces récits par le peuple d'une nation mais aussi par les peuples des nations avoisinantes, que repose toute la légitimité d'un État, et

finalement donc, toute l'autorité d'un acte de constitution. Car comme l'écrivait Alain Eraly : « l'autorité est toujours *porte-parole*, elle assume la fonction de *parler au nom d'un groupe et de mettre en récit la communauté* »^[B 16]. Or le récit d'une communauté, c'est l'histoire de sa genèse ou le récit ontologique d'un peuple, tandis que son application quotidienne, c'est la loi ou la coutume. C'est donc là un préambule qu'il était important d'aborder avant de poursuivre d'autres analyses au sujet d'un phénomène d' « étatisation » que j'ai pu observer au sein des projets Wikimedia, et plus particulièrement dans le projet Wikipédia puisqu'il est le plus ancien mais aussi le plus étudié.

Car si l'on compare le projet Wikipédia à un État, et sa communauté d'éditeurs à une nation, alors les cinq piliers fondateurs en représenteront certainement sa constitution. D'ailleurs comme tout acte de constitution, les deux premiers principes fondateurs de Wikipédia consistent à énoncer les limites du projet et de sa communauté. Ce qui fut par ailleurs fait dès la création de la page de présentation des principes fondateurs sur l'encyclopédie en français, où l'on pouvait lire dans sa toute première version : « Wikipédia est une encyclopédie gratuite et au contenu libre de droits. Participer à Wikipédia est très facile et ouvert à tous. »^[S 52].

C'était le 16 avril 2004. Et cette page a bien entendu évolué avec le temps, et tout au long de ses 480 modifications, mais en juillet 2021 l'acte fondateur se présentait toujours sous la forme de cinq principes en tant que règles non négociables pour l'ensemble de la communauté^[S 53]. Tandis que par la suite, ce sont pas moins de 20 règles et 110 recommandations^[S 54] qui ont vu le jour après toute une série de débats suivis de votes, jusqu'à constituer une véritable juridiction. En soulignant que celle-ci concerne bien entendu tous les aspects éditoriaux du projet, mais aussi dans une vingtaine de cas, le comportement des contributeurs.

L'une de ces règles concerne la contestation du statut d'administrateur^[S 55] dont la procédure débouche sur un jugement qui doit être rendu par des arbitres qui eux-mêmes peuvent être soumis à contestation^[S 56]. Telle qu'analysée par Emmanuel Wathélet dans le cadre de sa thèse de doctorat en science de l'information et communication, la règle concernant les administrateurs aura pris près de six ans avant d'atteindre sa forme définitive, avec deux premières prises de décisions en décembre 2005 et une dernière en novembre 2011. Cette prise de décision est très instructive pour déterminer comment se construit une règle au sein du projet Wikipédia en français. Voici pour s'en rendre compte un extrait des analyses du chercheur^[B 17] :

À travers la construction des deux règles portant sur la contestation du statut d'administrateur, on peut faire une distinction entre l'autorité émergeant de ce qui est accompli par les 262 wikipédiens en négociations (leurs actions) et l'autorité émergeant de ce que les wikipédiens expriment (leurs discours), en notant que ces phénomènes d'autorité ne portent pas sur les mêmes éléments. En effet, l'autorité dans l'action concerne la façon dont la procédure de décision est gérée tandis que l'autorité dans le discours porte sur des phénomènes extérieurs au processus lui-même (par exemple, la destitution des administrateurs qui est le sujet de la procédure mais non la procédure elle-même).

Les résultats montrent que l'autorité émergeant du discours des wikipédiens porte sur des actions particulièrement coercitives. Dans ce cas, les phénomènes d'autorité paraissent très décentralisés – ce qui est notamment visible à travers les nombreuses imbrications d'autorité qui intègrent, souvent, les statuts officiels (administrateurs ou bureaucrates), lesquels voient cependant leur pouvoir restreint ou dépendant de leur articulation à d'autres agents comme, par exemple, le vote de la communauté.

A contrario, l'autorité émergeant des actions des wikimédiens en train de négocier s'appuie elle sur des leaders et des militants « locaux », sans statuts, correspondant à la définition d'auteurs organisationnels. Les actions dont ils se rendent responsables sont peu coercitives prises individuellement mais, agrégées, permettent à l'ensemble des processus de négociations d'aboutir. Les deux règles analysées illustrent la diversité de ces actions par rapport aux règles précédentes et, par conséquent, la complexification du rôle d'auteur : on note le rôle d'initiateur, d'agent, de vigie, de militant, de proposant, de synthétiseur, de délégation, de porte-parole ; celui consistant à publiciser son travail, à autoriser certaines actions, à se remettre en question voire à décider !

Cependant, l'échec relatif de la première règle et l'instabilité du *leadership* qui en est une des causes montrent combien le rôle d'auteur et, encore plus, celui de *leader* sont très relatifs : on ne peut compter a priori sur un *leadership* émergeant dans la mesure où rien n'indique que celui-ci sera suffisamment fort pour mener à bout de bras la prise de décision. Il en résulte que le caractère éminemment contingent de l'autorité et, par suite, de l'organisation, est réaffirmé avec force renvoyant aux risques que suppose une organisation reposant exclusivement sur ce type d'autorités dans les processus de négociations.

Cette analyse permet donc de réaliser à quel point l'autorité au sein du projet Wikipédia en français peut être distribuée, voire diluée, dans l'ensemble de la communauté des contributeurs les plus actifs. On y remarque ensuite que dans l'État Wikipédia, l'autorité n'est pas personnifiée, comme c'est toujours le cas au niveau des États géographiques. Avec pour preuve, cette récente guerre entre l'Ukraine et la Russie, qui donne presque l'impression qu'il s'agit d'un conflit entre deux personnes. D'un côté un chef d'État belligérant et de l'autre le président d'un État moins armé, mais qui semble cependant prendre le dessus par rapport aux « offensives médiatiques »^[M 37] qui se déroulent dans cet autre espace de vie que représente l'écoumène numérique. Sans oublier que dans cet écoumène, les cyberattaques des deux pays en conflit n'ont cessé de rivaliser^{[M 38][M 39]}.

Ce que nous enseigne le projet Wikipédia en français est donc tout à fait différent de ce que l'on observe des États-Nations réparties sur le globe terrestre. On y voit en effet non plus une « personnification » de la politique mais bien une « présentification »^[B 18] de celle-ci à travers tout un système d'imbrication de règles donnant naissance à une « autorité procédurale et bureaucratique sans hiérarchie statutaire »^[B 19]. Mais une bureaucratie bien spécifique puisqu'elle est sans bureaucrate, même si le terme fut choisi maladroitement pour désigner les personnes élues par la communauté dans le but d'opérer les changements de statuts, et donc la distribution des outils techniques, selon les décisions prises par la communauté.



Fig. 7.5. Photo d'une ligne de désir (source : <https://w.wiki/52CU>)

Dans les projets Wikimedia, il n'y a par conséquent pas de dirigeant, ni d'architecte, mais seulement un principe de mise en œuvre propre aux « wikis », qui fut comparé à l'idée de « fournir un champ d'herbe et à regarder où et comment les utilisateurs marchent selon ce qu'on appelle les Lignes de désir »^{[T 7][B 20]}, pour ensuite faire les chemins définitifs en dur au départ de ces tracés. Dans le cas des projets Wikimedia, ces chemins ne sont rien d'autres que les pages de règlements et de recommandations, rédigées conjointement par les communautés à la suite des prises de décisions. Des décisions collectives et consensuelles sans lesquelles les règles

établies n'auraient aucune légitimité ni autorité au sein des projets. À ces textes de réglementation succèdent alors tout un ensemble de pages d'aides et autres types de textes rédigés collectivement dans le but d'organiser la participation aux projets numériques, tout comme les États géographiques régularisent ce qu'il est permis de faire dans leurs nations.

Bien sûr, et comme toujours, ce qui se passe dans une version linguistique de Wikipédia ne peut se voir généraliser à tous les autres projets et versions linguistiques. La taille de la communauté, l'ancienneté du projet, la présence ou non d'un comité d'arbitrage, et surtout la culture communautaire qui s'y sera développée en fonction d'une finalité pédagogique qui peut être très différente, sont en effet autant de facteurs déterminants. Mais ceci étant dit, ces premières observations suffisent pour remettre en perspective cette affirmation de Hannah Arendt^[B 21] selon laquelle :

La relation autoritaire entre celui qui commande et celui qui obéit ne repose ni sur une raison commune ni sur le pouvoir de celui qui commande ; ce qu'ils ont en commun, c'est la hiérarchie elle-même, dont chacun reconnaît la justesse et la légitimité, et où tous deux ont d'avance leur place fixée.

Cette affirmation ne semble pas correspondre à ce qui se passe dans les projets Wikimedia puisque, encore une fois, la hiérarchie ne pourrait être vue comme une relation statutaire entre commandeurs et commandés, mais bien comme une posture d'autorité à laquelle chacun peut prétendre en se référant à telle ou telle décision prise par la communauté. D'ailleurs, pour Alain Eraly « L'autorité n'est rien de naturel, elle est instituée, elle n'émane pas de la personne, mais de la communauté et s'arrête d'ailleurs aux limites de cette communauté »^[B 16].

Cette dernière perspective est donc beaucoup plus proche de ce qui se passe dans l'espace numérique Wikimedia où comme nous l'avons déjà vu, une délégation en provenance du projet Wikipédia n'aura pas réussi à avoir gain de cause quant à la suppression d'un article sur le projet Wikiversité. Chaque projet peut effectivement être considéré comme un État indépendant des autres projets qui constituent la galaxie Wikimedia, et pour s'en convaincre, on peut alors se référer aux nombreuses discussions entre utilisateurs de différents projets comparables à celle que j'ai pu retrouver sur le forum principal du projet Wikipédia en français^[S 57] et dont voici quelques extraits :

Je m'aperçois suite à des diffs comme celui-ci (<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Math%C3%A9matiques&curid=3697062&diff=184158720&oldid=183121343&diffmode=source>) que nombre d'articles Mathématiques par exemple, possèdent un lien sur Wikiversité bien en évidence en tête d'article. Je pensais que ces interwikis étaient traditionnellement en bas, avec Commons, Wikisource, Wikiquote etc.. Sinon, pourquoi mettre en tête Wikiversité et pas les autres ? D'où vient cette pratique ? Jean-Christophe BENOIST 27 juin 2021 à 23:21 (CEST)

Bon. On laisse comme cela. On verra quand Wikisource, Wikiquote etc.. voudront faire de même.. Jean-Christophe BENOIST 28 juin 2021 à 16:58 (CEST)

Je n'y suis pas favorable, en tout cas pas sans consensus communautaire. Cdlt, — **Jules*** **28 juin 2021 à 18:18 (CEST)**

Bonjour, +1. L'étendue de l'encyclopédie permet d'imposer une pratique comme celle-ci par le fait accompli... Récemment j'ai retiré des bandeaux Wikinews placés en en-tête d'article (ex.). --ContributorQ 28 juin 2021 à 19:23 (CEST)

[...]

Surtout pas Wikiversité, qui est tellement peu fiable qu'elle y accueille des "articles" supprimés sur wp, par exemple un mémorable TI révisionniste viré de wp. Wikiversité a jugé bon de le conserver en dépit des interventions argumentées et sourcées de plusieurs wikipédiens. Alors, non merci. Ni en tête d'article ni ailleurs. Ce n'est ni Commons ni Wikiquote ni le Wiktionnaire. Cdt, Manacore 28 juin 2021 à 22:30 (CEST)

[...]

Bonjour à tous. L'ajout des 2 modèles Homonyme Wikiversité/Faculté ou Homonyme Wikiversité/Classe en tête d'article est contradictoire avec Wikipédia:Conventions de plan#En-tête, qui mentionne uniquement des modèles renvoyant à WP. Par ailleurs, la section Wikipédia:Conventions de plan#Voir aussi / Annexes est claire : les projets frères sont indiqués en bas des articles (via modèle:Autres projets). Donc je pense qu'il faudrait supprimer ces 2 modèles. Mais avant tout, je pense qu'il faudrait prévenir Hérisson grognon, qui a créé ces 2 modèles et les a insérés dans des articles. Cordialement --NicoScribe 28 juin 2021 à 23:49 (CEST)

[...]

Bonsoir à tou.te.s @Jules*, merci pour le ping @NicoScribe. Tout d'abord, je tiens à répondre à Manacore qui considère Wikiversité presque comme une « poubelle » de Wikipédia qui accueille des articles supprimés suite à PàS. Je ne comprends pas ce jugement. Wikiversité est un autre projet, donc forcément différent de Wikipédia ; il est tout à fait normal qu'il accueille d'autres types de pages. Wikiversité se veut être une bibliothèque de cours, heureusement qu'on y autorise les travaux inédits ! Pour ce qui est de mes nouveaux modèles, le véritable cœur du sujet, je les ai créés à la fois pour rediriger les lecteurs/ices égaré.e.s (qui chercheraient plutôt des cours et des exercices sur le sujet de l'article) et pour donner plus de visibilité à WV (et, du coup, aux autres projets frères de Wikipédia en général). Je suis + **Pour** un sondage ou une prise de décision, mais - **Contre** un retrait massif sans discussion. --Hérisson grognon 30 juin 2021 à 21:31 (CEST)

On pouvait aussi être contre un ajout massif sans discussion 😊. Jean-Christophe BENOIST 30 juin 2021 à 21:48 (CEST)

! Conflit d'édition - Bonjour Hérisson grognon, je ne suis pas contre une prise de décision pour modifier le consensus actuel, néanmoins, je suis contre un POINT partisan (« pour rediriger les lecteurs/ices égaré.e.s » ; « pour donner plus de visibilité à WV ») par lequel du contenu non consensuel est ajouté vers un projet externe comme tu le soulignes (« Wikiversité est un autre projet, donc forcément différent de Wikipédia »). Cet ajout se fait au détriment de ce qui a été décidé... cf. Wikipédia:Conventions de plan#En-tête ; cf. cette prise de décision, 1^{er} vote : la suppression systématique est justifiée. Mais si le consensus a changé, il est préférable de le savoir en amont plutôt que de tenter de prouver que c'est une bonne solution. Bref, je sais que ça part d'une bonne intention mais ce n'est pas une bonne manière de faire, bien à toi. LD 30 juin 2021 à 21:53 (CEST)

Bah, c'est perdu d'avance je pense. J'ai perdu une énergie folle à faire un peu de pub pour Wikiquote, en souhaitant - au départ - juste proposer un divertissement « instructif » sur le bistro en combinant image/citation si possible. J'ai eu droit à quoi (?) : un refus massif en bloc. Qu'ai-je pensé des avis ? Seul un était argumenté, rien d'étonnant; c'est Jean-Christophe l'auteur de cet avis éclairé. Drôlement, je n'ai pris connaissance de cette prise de décision quand consultant l'historique de cette page : https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Leonard_Susskind&action=history. En gros,

je pense que certaines pratiques/habitude/bla-bla-bla sont établies depuis bien trop longtemps et il est clairement impossible de les faire évoluer même si cela peut, sur certains points, être une amélioration. Ne pas changer les habitudes. Y'a qu'à voir les pages bistro ces jours ci. C'est à chaque fois pareil. Non non non non non. Ahhhhh au secours où sont les liens où sont mes petits ahhhh je m'y retrouve plus. J'ironise of course. Ou pas. Et la y'a plein de fautes et j'ai la flemme de corriger. J'ai mieux à faire sur Wikiquote. Bye. Humeur du soir, en musique, devant M6. Malik (en vacances !)

En plus de mettre en lumière l'autonomie, mais aussi une certaine rivalité entre les projets, ce dernier commentaire de Malik, soulève une autre particularité des projets Wikimedia : la résistance au changement. Cela n'est pas du tout quelque chose spécifique au projet Wikipédia. J'ai pu moi-même l'observer à plusieurs reprises sur le projet Wikiversité, avec comme exemple le plus flagrant cette proposition d'adopter une règle selon laquelle « En l'absence de règle définissant ce que l'on doit faire sur la Wikiversité, tout contributeur doit contribuer sur celle-ci conformément à ce qui existe déjà majoritairement sur la Wikiversité ». Une proposition qui fut reformulée de la sorte : « En l'absence de règle, la coutume remplace les règles inexistantes »^[S 58].

Cette nouvelle règle ne fut toutefois pas acceptée, mais alors qu'il y avait 12 participants à la prise de décision, 72.73 % s'exprimèrent en sa faveur. Dans un système démocratique à vote majoritaire elle aurait donc été acceptée, alors que dans les projets Wikipédia il faut atteindre le consensus qui en général n'est reconnu qu'à partir de 75 %. Je faisais partie des trois personnes qui ont voté contre la proposition à côté d'une autre qui avait préféré s'abstenir. Et une partie de mon argumentaire final pour justifier mon vote était celle-ci : « Je pense que les anciens doivent être là pour aider les nouveaux, de façon individuelle et contextualisée, par pour leur poster des liens vers des pages de prises de décision en leur disant d'appliquer ce qui a été fait ou décidé auparavant ».

Au-delà de mes penchants anarchistes bien connus au sein du projet, ce que je voulais dire et que je n'ai pas eu le temps d'expliquer à ce moment, c'est qu'accepter cette règle était implicitement donner du pouvoir aux anciens, ou plus précisément à leurs coutumes, ce qui complique ensuite la vie des nouveaux arrivants et le développement de certaines innovations qu'ils peuvent apporter. J'y voyais ainsi une sorte de tyrannie des premiers arrivants qui imposent leur volonté aux nouveaux venus, un peu à l'image de mon club de voile dont le conseil d'administration décida un jour de faire payer un droit d'entrée, que bien sûr les personnes déjà membres n'avaient pas à déboursier. Si l'« organisation wiki » semble résister à la loi d'airain de l'oligarchie^[B 22], elle n'est pas pour autant épargnée par une autre loi d'airain qui est propre à toute organisation : celle de la résistance au changement^[B 23]. Une résistance qui sera d'ailleurs encore plus forte dans les projets, quand le changement provient d'une initiative non concertée réclamée par la Fondation.

Les rapports de pouvoir entre la Fondation et la communauté Wikimedia

C'est là sans doute une chose surprenante par rapport à tout ce qui vient d'être dit, mais au niveau juridique la Fondation n'a aucune obligation légale de tenir compte des avis de la communauté des bénévoles actifs au sein du mouvement, ni même de ceux exprimés par toutes les instances affiliées au mouvement. Les personnes actives au sein de son conseil d'administration, qui ont pour obligation de quitter tout autre conseil d'administration au sein du mouvement lors de leur mandat^[S 59], sont en effet tout à fait libres de faire leur choix de manière non impérative.

L'article III des statuts de la Fondation concernant l'adhésion indique en effet noir sur blanc que « La Fondation n'a pas de membre »^{[T 8][S 59]}, ce qui veut donc dire aussi, pas d'assemblée générale ni d'élection des candidats au conseil d'administration. C'est là semble-t-il une chose commune pour les fondations qui contrairement aux organisations, ont pour fonction de gérer un capital financier à des fins caritatives et non un ensemble de membres dévoués à une cause commune. Une cause qui peut être traduite par le mot « mission » dans le cadre du mouvement, telle qu'elle apparaît dans l'article II des statuts de la Fondation, sous l'intitulé anglais « *Statement of Purpose* »^[S 59].

La distinction entre organisation à but non lucratif, fondation et plus récemment, fonds de dotation, n'est pas toujours très claire. En France il fallut par exemple attendre 1987 pour qu'une loi définisse la fondation comme « l'acte par lequel une ou plusieurs personnes physiques ou morales décident de l'affectation irrévocable de biens, droits ou ressources à la réalisation d'une œuvre d'intérêt général et à but non lucratif »^[B 24]. Ayant son siège aux États-Unis, la Fondation Wikimedia est alors soumise au code fédéral des impôts américain, après avoir été reconnue en tant qu'organisation de type 501(c)(3) selon l'article 501 de texte de loi. De ceci découlent donc les statuts bien particuliers de la Fondation dont voici quelques extraits importants :

[...] Les « affiliés », tels qu'utilisés dans les présents statuts, seront définis par le Conseil, conformément à la déclaration d'intention de la Fondation telle que définie à l'article II ci-dessus, et fonctionneront comme des groupes indépendants ou des entités juridiques qui opèrent en coordination avec la Fondation. pour mettre en œuvre l'énoncé de mission. Les affiliés doivent avoir un accord écrit avec la Fondation. En aucun cas, un Affilié ne sera un agent ou un membre de la *Wikimedia Foundation*^[T 9]. [...]

Les candidatures sélectionnées par la communauté et les affiliés seront examinées par le conseil d'administration pour être nommées au conseil d'administration^[T 10]. [...]

Le conseil d'administration déterminera qui est qualifié pour participer au processus d'approbation des fiduciaires sélectionnés par la communauté et les affiliés^[T 11]. [...]

Tout membre du conseil peut être révoqué, avec ou sans motif, par un vote majoritaire des fiduciaires alors en fonction et conformément aux procédures^[T 12] [...]

Sauf délégation contraire du conseil d'administration à un autre organe ou à une autre personne, le conseil d'administration est habilité à prendre tous les règlements, règles, politiques, accords d'utilisation, conditions d'utilisation et autres décisions nécessaires à la poursuite du fonctionnement de la Fondation non incompatible avec les présents statuts^[T 13]. [...]

Ces règlements peuvent être modifiés, amendés ou abrogés et de nouveaux règlements peuvent être adoptés par une majorité de l'ensemble du conseil d'administration lors de toute réunion ordinaire ou réunion spéciale^[T 14], [...]

À cette lecture, on constate donc que le pouvoir statutaire accordé au conseil d'administration de la Fondation est énorme. Ceci alors que seuls ses membres actifs sont en mesure de déterminer sa composition, soit sur base des propositions faites dans la foulée des élections organisées au sein du mouvement, mais sans obligation contractuelle de le faire, soit encore par cooptation. Sans oublier non plus qu'il suffit d'un simple vote majoritaire au sein du conseil pour que l'un de ses membres s'en voie exclu. C'est ce qui s'est passé le 25 décembre 2015, quand James Heilman, un médecin Wikimédien et ancien président de l'association Wikimedia Canada

sélectionné par la communauté des contributeurs, fut révoqué par huit des dix membres du conseil^[S 60]. La décision avait été motivée par une perte de confiance du conseil d'administration envers les capacités de James de remplir ses obligations en matière de confidentialité, de jugement et de discrétion^[S 61].

Cependant, il s'est avéré par la suite que le manque de discrétion de James concernait le développement du projet de moteur de recherche *Knowledge Engine* dont il fut déjà question dans le chapitre précédent et sur lequel la Fondation travaillait discrètement, tout en bénéficiant d'un financement accordé par la Knight Foundation. Lorsque l'affaire éclata au grand jour, grâce au message d'alerte lancé par James, les membres de la communauté se sont précisément révoltés en raison du manque de transparence dont avait fait preuve la Fondation. Durant la crise qui s'ensuivit, ce fut alors la directrice de la Fondation, ainsi qu'Arnon Geshuri qui décidèrent de démissionner, la première sous la pression des employés de la Fondation, et le second à la suite d'un appel à commentaire sur Meta-Wiki qui avait rassemblé près de 300 signatures pour dénoncer les implications de l'administrateur coopté dans certains scandales^[S 62]. Ceci alors qu'en 2017, soit deux ans après le début de cette affaire, le médecin déchu du conseil d'administration fut alors réélu par la communauté lors de nouvelles élections et fut à nouveau sélectionné par le conseil pour prendre place en son sein.

Cet épisode démontra ainsi les faiblesses d'un conseil d'administration qui à l'époque était composé de dix membres dont cinq avaient été identifiés comme étant en lien avec Google, tout comme Geshuri l'avait été en tant qu'ancien directeur des ressources humaines^[M 40]. Il nous démontre ensuite que malgré l'indépendance statutaire du conseil d'administration quant au choix de ses membres, les pressions en provenance de la communauté Wikimedia peuvent, dans les faits, influencer grandement cette composition, et ce malgré l'absence d'élections statutairement reconnues.

L'absence d'obligation juridique de tenir des élections est effectivement liée au fait que la Fondation ne possédait pas de membre à cette époque et jusqu'à ce jour, alors que cela n'avait pas toujours été le cas auparavant. En septembre 2003, Alex Roshuk, l'avocat bénévole qui conseillait la Fondation, qui pour rappel est restée sans employé jusqu'en 2005^[S 63], avait en effet écrit sur la liste de diffusion Wikipedia-I que toutes les personnes impliquées dans Wikipédia étaient membres de par leur simple participation^[M 41]. Une affirmation qui resta valide jusqu'en début d'année 2006, puisque les statuts de la Fondation de cette époque spécifiaient, dans leur article III consacré au *membership*, l'existence de 5 types de membres. Soit : actif (avec droit de vote) cotisant, volontaire actif, à vie (fondateur), de soutien (grand donateur individuel), de soutien corporatif (grand donateur institutionnel)^[S 64]. En précisant pour les volontaires actifs que :

Cette adhésion est ouverte à toutes les personnes intéressées à soutenir les activités de la fondation qui ont contribué sous un nom d'utilisateur à tout projet Wikimedia avant la date limite de demande de vote pour les élections. Le conseil peut fixer des exigences minimales de contribution dans le but d'éliminer les votes frauduleux. Les Membres Actifs Bénévoles bénéficient de tous les privilèges des Membres Actifs Contributeurs. Les membres actifs bénévoles sont automatiquement qualifiés pour voter, n'ont pas besoin de s'inscrire en tant que membre avant de voter et peuvent se retirer de l'adhésion à tout moment.^[T 15]

Mais à partir de juin 2006, Florence Devouard, avant qu'elle ne devienne présidente du conseil pendant deux ans^[M 42], a alors émis l'idée que toute forme d'adhésion serait retirée des statuts dans le but de rationaliser le profil juridique de la

Fondation. Une idée qui fut discutée jusqu'en novembre 2006, et juste avant que la décision soit prise de manière unanime que la Fondation n'aurait dorénavant plus de membres^[S 65]. Ce choix fut justifié par le fait que l'adhésion n'avait en réalité jamais existé auparavant de manière légale et qu'elle n'était pas souhaitée pour plusieurs raisons : (1) la nécessité de divulguer la réelle identité des membres, (2) les risques de déstabilisation du mouvement en raison d'une distinction inutile entre membres et non membres, (3) les risques de prise de contrôle par un mouvement politique, (4) les frais administratifs et finalement (5) la possibilité d'avoir les avantages d'un système d'adhésion sans pour autant qu'il apparaisse dans les statuts^[M 43].

Tous ces arguments n'ont toutefois pas convaincu l'avocat bénévole du mouvement, qui suite à ce changement de cap, proposa la création d'une association de Wikimédiens indépendante selon les recommandations suivantes^[S 66] :

Je pense que la façon de procéder serait de créer une nouvelle association de wikipédiens et de wikimédiens qui devrait être totalement indépendante des serveurs WMF, et avoir sa propre structure, son statut d'exonération fiscale, tout en étant un endroit où quiconque a contribué à WMF ou à n'importe lequel de ses projets (pas nécessairement en tant qu'éditeur bénévole) devrait avoir pouvoir commenter et critiquer ce qui se passe dans cette organisation. Cela sans jugement ni créer aucune sorte de pression sur les participants individuels pour qu'ils se conforment aux soi-disant idéaux du WMF. Une telle Union des membres pourrait agir comme une véritable arène de réforme qui pourrait exercer des influences positives sur une culture devenue compliquée, déroutante et débilante pour un véritable travail collaboratif.^[T 16]

Bien qu'une pétition ait été lancée sur le site Meta-Wiki en 2008 pour protester contre la disparition du statut de membre, et qu'elle ait récolté 145 signatures^[S 67], les statuts sont toutefois restés tels quels jusqu'à ce jour. Plus récemment, en juin 2021, un appel à commentaire fut aussi lancé sur la plateforme inter communautaire, mais n'aura fait l'objet que de quelques échanges entre quatre contributeurs seulement^[S 68]. Face à ce manque d'engouement, on peut donc raisonnablement croire que la remise en question de l'absence de membres et de processus d'adhésion à la Fondation ne fait plus partie des préoccupations du mouvement. Une chose qui s'explique sans doute par le fait que l'attention des Wikimédiens fut grandement sollicitée par le processus d'élaboration de la stratégie du mouvement jusqu'en 2030, dont l'une des issues fut précisément de créer un conseil mondial au sein du mouvement, dans le but de superviser une nouvelle charte qui concernerait tous ses membres.

La stratégie du mouvement comme processus participatif

Le mouvement Wikimedia semble avoir toujours accordé beaucoup d'importance à l'expression de ses valeurs dont on retrouve l'évolution historique depuis 2006 sur une page du projet Meta-Wiki^[S 69], ainsi qu'aux principes directeurs de sa fondation approuvés dès 2013 par son conseil d'administration^[S 70]. Mais avant cela, il y eut d'abord cette phrase prononcée par Jimmy Wales lors d'une interview postée le 28 juillet 2004 sur le site Slashdot^[M 44], et qui fut reprise telle quelle comme vision d'avenir du mouvement Wikimedia^[S 71] : « Imaginer un monde dans lequel chaque personne sur la planète a librement accès à la somme de toutes les connaissances humaines. C'est ce que nous sommes en train de faire. »^[T 17].

Cette déclaration resta gravée dans les mémoires, pour finalement devenir unificatrice au sein du mouvement. C'est aussi par rapport à celle-ci que la Fondation aura par la suite défini sa mission, qui au début du mois d'avril 2022 était reprise

dans ses statuts^[S 59], sur une page Web de son site de gouvernance^[S 72] et sur le projet Meta-Wiki^[S 73] :

La mission de la Wikimedia Foundation est de donner aux personnes du monde entier les moyens de collecter et de développer du contenu éducatif sous licence libre ou dans le domaine public, et de le diffuser efficacement et à l'échelle mondiale.

En coordination avec un réseau de volontaires individuels et nos organisations de mouvement indépendantes, y compris les chapitres reconnus, les organisations thématiques, les groupes d'utilisateurs et les partenaires, la Fondation fournit l'infrastructure essentielle et un cadre organisationnel pour le soutien et le développement de projets wiki multilingues et d'autres efforts qui servir cette mission. La Fondation mettra à disposition gratuitement et à perpétuité les informations utiles de ses projets sur Internet.^[T 18]

À la suite de la création de la Fondation en 2003, il fut ensuite rapidement question d'élaborer des plans stratégiques pour déterminer les priorités et objectifs à atteindre. Au niveau historique, ces plans furent tout d'abord élaborés par les premiers conseils d'administration, toujours très attentifs aux différents débats entretenus dans les espaces de discussion du mouvement, tels que les forum et listes de diffusions^[S 74]. Puis, au fil du temps et de la même manière que la Déclaration universelle des droits de l'homme (premier contenu publié par le projet Wikisource en français^[S 75]) fut adoptée par la Fondation en décembre 2021, ce sont finalement 33 textes d'origine externe au mouvement et trois chartes internes qui furent ainsi adoptés par le conseil^[S 76]. Tandis que parallèlement à ceci, de véritables processus collaboratifs et participatifs furent mis en place pour déterminer la stratégie du mouvement.

◦ What is the extent of the different types of content created and accumulated in Wikipedia language editions over time?

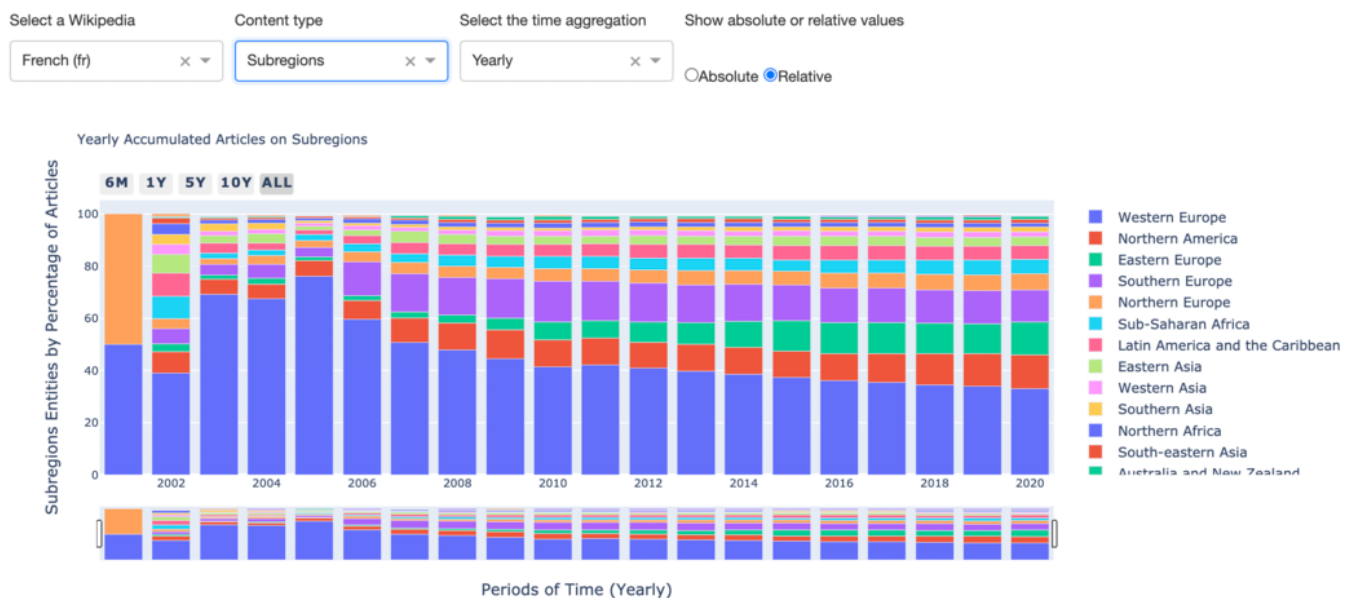


Fig. 7.6. Graphique illustrant l'évolution du pourcentage des articles du projet Wikipédia en français en fonction de leur géolocalisation. (source : [https://w.wiki/4\\$Re](https://w.wiki/4$Re))

Le premier de ces processus fut lancé en 2009^[M 45] en recourant à la participation de milliers de volontaires dispersés dans le monde^[B 25]. Il déboucha sur une série de priorités et d'objectifs à atteindre pour 2015 sur la base d'initiatives opérationnelles. Ce processus faisait ainsi appel à l'intelligence collective et au soutien du personnel de Wikimedia pour identifier, affiner et relever les défis stratégiques fondamentaux, tout en reposant sur un principe de transparence, de collaboration et de participation

répondant aux attentes des parties prenantes^[B 26]. C'était là en tout cas le discours officiel, qu'il faut évidemment remettre en perspective par rapport à d'autres témoignages qui font part des tensions existantes entre les besoins stratégiques et les normes établies par des communautés de volontaires souvent trop sollicitées^[B 26], et qui se seraient retrouvées incluses dans le processus par moment et exclues à d'autres, de façon ambivalente sinon arbitraire^[B 27].

Dans ce plan stratégique, on retrouvait comme objectif d'atteindre les 25 % d'éditrices et les 37 % de rédacteurs en provenance des pays du Sud^[M 45] associé à une volonté de voir dépasser la centaine le nombre de versions linguistiques de Wikipédia contenant au moins 120 000 articles significatifs^[B 28]. Malheureusement, à la date du premier avril 2022, aucun de ces objectifs n'aura été atteint puisque seulement 71 versions linguistiques de Wikipédia avaient dépassé la barre des 100 000 articles^[S 77], et que le pourcentage de femmes et personnes en provenance de pays du sud parmi les rédacteurs de Wikipédia n'a toujours pas évolué de manière significative^[N 4]. Par ailleurs, les résultats des recherches menées par *The Wikipedia Diversity Observatory*^[S 78] mettent en évidence d'autres sous représentations au sein du mouvement, par rapport cette fois à la religion, l'orientation sexuelle et l'appartenance culturelle et ethnique. Quant à la géolocalisation des articles de l'encyclopédie dans le monde, elle n'évolue pas vraiment en faveur des pays du Sud (figure 7.6).



Wikimedia Movement Strategy | Global Conversations | Saturday, December 5, 2020

Fig. 7.7. Photo d'un des groupes de conversations mondiales organisé le 5 décembre 2020 dans le cadre de la stratégie du mouvement Wikimédia 2030 (source : [https://w.wiki/\\$eX](https://w.wiki/$eX))

Face à ces constats, il n'est donc pas étonnant que les mêmes préoccupations soient réapparues dans le plan stratégique adopté à l'horizon 2030. Celui-ci fut l'occasion de tester de nouvelles formes de participation auxquelles tous les membres du mouvement furent conviés. Dès 2017, des pages de discussions furent créées dans les différents projets et versions linguistiques, par exemple sur le Wiktionnaire en français^[S 79], et des rencontres hors ligne et en ligne furent organisées pour partager les points de vue dans de nombreuses langues pratiquées au sein du mouvement, et ce y compris avec des experts locaux et organisations partenaires^[S 80].

Ensuite, neuf groupes de travail ont été formés dans le but d'élaborer des ébauches de recommandations^[S 81]. Ce fut donc pour ceux-ci l'occasion de repartir dans de nouveaux débats en-ligne et parfois hors-ligne, comme ce fut le cas durant le Sommet Wikimédia de 2019 à Berlin^[S 82]. La publication des recommandations^[S 83] marqua alors le début d'une nouvelle phase de transition durant laquelle de nouvelles rencontres furent organisées dans le but de discuter de leur mise en pratique^[S 84]. À cela s'ajouta même, de manière innovante pour le mouvement, une série de demi-journées de conversations mondiales^[S 85] en vidéo conférence (figure 7.7) agrémentées de discussions en petits groupes et de partages collectifs d'opinions par vote. Parmi ces votes l'un des plus tranchés, fut en faveur d'un nombre fixe de sièges attribués à la Fondation, les projets, et les groupes et organisations affiliées, lors de la constitution du comité de rédaction de la charte du mouvement^[S 86].

Tout cet incroyable investissement en matière de ressources humaines et d'heures de travail a finalement conduit à l'élaboration d'une liste complète d'initiatives^[S 87] que le mouvement a commencé à mettre en œuvre depuis mi-2021^[S 88]. Mais avant cela,

la première phase du processus s'était clôturée par une invitation à manifester son adhésion à la stratégie 2030 sur une [page de Meta-Wiki](#)^[S 89], où la synthèse du plan apparaissait comme telle :

D'ici 2030, Wikimedia deviendra l'infrastructure essentielle de l'écosystème du savoir libre, et toute personne partageant notre vision pourra nous rejoindre.

Nous, les contributeurs, communautés et organisations de Wikimedia, ferons progresser notre monde en collectant des connaissances qui représentent pleinement la diversité humaine, et en construisant les services et les structures qui permettent aux autres de faire de même.

Nous poursuivrons notre mission de développement de contenu comme nous l'avons fait par le passé, et nous irons plus loin.

La connaissance en tant que service : pour servir nos utilisateurs, nous deviendrons une plate-forme qui fournit des connaissances ouvertes au monde à travers des interfaces et des communautés. Nous construirons des outils pour les alliés et les partenaires afin d'organiser et d'échanger des connaissances libres au-delà de Wikimedia. Notre infrastructure nous permettra, ainsi qu'à d'autres, de collecter et d'utiliser différentes formes de connaissances gratuites et fiables.

Équité des connaissances : en tant que mouvement social, nous concentrerons nos efforts sur les connaissances et les communautés qui ont été laissées de côté par les structures de pouvoir et de privilèges. Nous accueillerons des personnes de tous horizons pour bâtir des communautés fortes et diversifiées. Nous ferons tomber les barrières sociales, politiques et techniques qui empêchent les gens d'accéder et de contribuer à la connaissance libre.

Après cette introduction, la page d'adhésion invitait alors les représentants des instances affiliées au mouvement à compléter une liste de signatures, pendant que les personnes possédant un compte d'utilisateur dans les projets Wikimedia pouvaient le faire dans une autre liste. Ce processus d'adhésion avait entre autres pour but d'anticiper la rencontre Wikimania 2018 dont le thème était : « Comblent les lacunes en matière de connaissances »^[M 46]. En message d'introduction de la page d'adhésion^[S 90], apparaissaient aussi ces avertissements :

Veillez noter que l'orientation stratégique ne sera pas renégociée, mais servira de base convenue pour les conversations de la phase 2. En bref, l'approbation signifie : « C'est la bonne façon pour nous tous d'avancer ensemble. Allons-y!"

Ce que cela ne signifie pas : Approuver l'orientation stratégique ne signifie pas que les groupes ou les individus signataires approuvent toutes les étapes qui suivent et les décisions qui sont prises dans la phase 2. La façon dont les organisations et les individus utilisent les résultats de ces conversations dépend d'eux. Certains peuvent l'utiliser pour éclairer la stratégie programmatique ou organisationnelle. D'autres peuvent y voir un moyen de se connecter au mouvement plus large et d'inviter d'autres à contribuer à Wikimedia. Certains peuvent ne pas l'utiliser du tout - et ce n'est pas grave !^[T 19]

Sur cette page du projet Meta-Wiki, l'adhésion ne fut toutefois pas unanime. Sur les 179 instances affiliées au mouvement, 99 ont manifesté leur soutien, tandis qu'au niveau des interventions individuelles, 145 personnes se sont manifestées pour, 36 contre, sept sont restées neutres et deux ont préféré s'abstenir^[S 90]. Comme cela fut suggéré, de nombreux commentaires furent également déposés pour faire part de diverses opinions concernant l'orientation stratégique, dont voici quelques extraits

intéressants :

Je suis préoccupé par le fait que *Veillez noter que l'orientation stratégique ne sera pas renégociée*^[T 20] Gnangarra

Je suis de plus en plus inquiet que le mouvement devienne plus centré sur Wikipédia^[T 21]. George Ho

Je crains également que la Direction ne soit utilisée pour soutenir les "traditions orales" (comme dans les textes menant à la Direction), et pour définir les "traditions orales" comme des "sources fiables"^[T 22] Ziko

Je rejette le processus et son résultat jusqu'à présent parce que les préoccupations de la communauté germanophone n'ont pas été prises en compte et qu'il n'y a aucune possibilité d'opposition^[T 23]. Aschmidt

Ma communauté natale, ukrainienne, n'est pas alimentée par cette mission presque divine de bonté sur le chemin de la connaissance libre déployée. [...] La connaissance libre n'est qu'un effet secondaire. En fait, beaucoup préféreraient une Baidupedia locale si elle existait. Je suis sûr que ce n'est pas la seule communauté avec un motif similaire présent. [...] Et je suis d'accord avec Pine. Le document a fini par être arrogant (plutôt) et cette phase du processus n'est pas d'humeur wiki. Demander aux gens d'approuver quelque chose vous fait économiser en fait le démarchage dans de nombreux wikis^[T 24]. Base

Depuis plus de 13 ans j'écris des articles et lance des projets WMF sans avoir une telle "vision". J'aimerais continuer de la même manière. [...] je ne suis pas sûr que le processus de discussion de ce document ait pris en compte le sentiment et l'opinion réels de l'immense communauté^[T 25]. -jkb-

Si cela devient *la* plate-forme de connaissances, nous avons créé le prochain monopole^[T 26]. Varina

Je trouve que cette "stratégie" n'est faite que de platitudes et de jargon d'entreprise, elle n'est pas liée aux besoins réels des communautés Wikimedia locales, et la WMF a l'ambition de devenir l'organisation suprême de quelque chose qu'elle ne peut même pas préciser. Je ne vois pas de "volontaire" ou de "bénévolat" dans cette vision, il n'y a pas non plus un mot sur la sortie d'utilisateurs actifs et compétents^[T 27]. Wostr

Écrit avec un langage d'élite. Destiné à l'élite. Compréhensible pour les élites. Le monde change maintenant. Les gens veulent un langage simple. Ils veulent des solutions spécifiques. Ceci est un texte d'entreprise. Wikipédia n'est pas une société. Sans ces textes, le monde serait meilleur^[T 28]. MOs810

Je m'oppose au discours des relations publiques des entreprises, je m'oppose à l'ambition monopolistique et je m'oppose à la vente cachée de notre travail à la Silicon Valley par le cheval de Troie des données structurées^[T 29]. James

La Fondation peut produire des textes sans déranger la communauté. Il y a tant à faire à la base. Dans l'ensemble, trop de tapage autour d'un simple texte de relations publiques^[T 30]. Sargoth

La WMF a prévu un budget de 2,5 millions de dollars pour les consultants et les entrepreneurs^[S 91], etc. pour ce processus stratégique. Plutôt que d'utiliser des membres de la communauté expérimentés dans le traitement des réponses en un résumé consensuel, ils ont adopté une approche autoritaire descendante conventionnelle. Les éléments ont été triés sur le volet pour soutenir les agendas

internes du WMF, tandis que les éléments les plus largement soutenus ont été jetés à la poubelle^[T 31]. Alsee

Je ne sais pas si votre analyse est correcte, mais elle rejoint l'impression que j'ai du processus^[T 32] Peter (Southwood)

Aussi, pour ce que j'ai pu participer au processus, c'était intéressant, instructif, parfois frustrant, plus souvent joyeux. Maintenant, pour l'approbation du résultat global, alors que, comme certains l'ont indiqué plus en détail ci-dessus, il s'agit davantage d'un truc de politique partisane. [...] En ce qui me concerne, j'encouragerai tout groupe d'utilisateurs dans lequel je suis actif à approuver la proposition, à des fins purement promotionnelles, en particulier les groupes d'utilisateurs sous-représentés^[T 33]. Psychoslave

Voici donc autant d'avis qui permettront de mettre en perspective un processus décisionnel de grande envergure. Sans me prononcer personnellement par rapport à tous ces commentaires, je me limite pour ma part à partager un souvenir qui me revient en tête en rapport à tout ce qui vient d'être dit. Celui-ci se situe en 1991 à une époque où j'étais volontaire dans un projet de coopération bilatérale allemande en Guinée Conakry. Déjà à cette époque, la coopération allemande avait un goût très prononcé pour tout ce qui était processus de stratégie, de planification, d'évaluation, de rapports, de compte rendu, enfin bref, de tout ce que l'on pourrait regrouper derrière le terme de « bureaucratie » et qui me semble fort similaire à ce qui se passe au niveau de la Fondation Wikimedia. Une ressemblance qui par ailleurs a sans doute des fondements historiques puisque comme l'écrit David Graeber dans son ouvrage consacré à la bureaucratie^[B 29] :

À la fin du XIX^e siècle, lors de l'ascension de la grande entreprise moderne, on a vu en elle l'application des techniques bureaucratiques, modernes, au secteur privé. Celles-ci paraissaient incontournables si l'on voulait opérer à grande échelle, parce qu'elles étaient plus efficaces que les réseaux de relations personnelles ou informelles qui, jusque-là, avaient dominé un monde de petites entreprises familiales. Les pionniers de ces nouvelles bureaucraties privées étaient les États-Unis et l'Allemagne. Et, à en croire le sociologue allemand Max Weber, les Américains de son temps étaient particulièrement enclins à voir dans les bureaucraties publiques et privées, au fond, le même animal.

À la suite de cette lecture, on ne sera donc pas étonné de découvrir, qu'au-delà de la Fondation, c'est l'association Wikimedia Deutschland qui fut la première à élaborer un plan stratégique avant d'être imité par une petite vingtaine d'autres organisations et associations affiliées au Wikimedia^[S 74]. Ceci sans oublier, qu'avec plus de 130 salariés, l'association allemande se situe juste après la Fondation au niveau de la taille des organismes actifs dans le mouvement. On ne refait pas l'histoire, comme on dit en français. Et c'est pour cela sans doute que ce souvenir d'une coopération allemande qui s'évertuait à bureaucratiser un projet, dont le but finalement, était d'apporter de l'aide à une population qui me semblait bricoler avec ce qu'elle avait sous la main, me revient en tête en observant ce qui se passe dans Wikimedia.

Alors qu'à ce jour, toutes les réunions, discussions, rapports, débats liés à la planification stratégique du mouvement Wikimedia me font repenser à ce que j'ai vécu en Guinée Conakry, il me semble que l'on pourrait distinguer deux mondes parallèles au sein du mouvement. Celui des projets qui poursuivent leurs vies en faisant croître de manière régulière le savoir disponible sur Internet, et celui de la Fondation et de ses affiliés qui par-delà les processus d'élaboration de stratégies, dépensent une quantité folle d'énergie pour récolter des dons auprès des lecteurs pour les redistribuer ensuite sous forme de salaires et de subventions.

Car si on se rappelle que les employés du mouvement ne participent pas à l'édition du contenu informationnel des projets Wikimedia, on comprend alors que tout ce travail ne profite pas directement au partage de la connaissance à proprement parler. Ou pour le dire plus précisément, cela devrait normalement contribuer de manière indirecte, comme toute bonne organisation permet d'atteindre plus facilement des objectifs, sauf que précisément, ces objectifs après plus de dix ans d'existence n'ont toujours pas été atteints. Voici donc une situation qui me laisse tout à fait perplexe quand je pense à toute cette énergie et ces centaines de millions de dollars qui auront profité au développement de la Fondation et d'autres organisations financées par le mouvement dont la manne salariale ne fait qu'augmenter.



Vid. 7.6. Fin de la présentation de l'exposé en vidéoconférence d'un membre du groupe d'utilisateur DR Congo (source : [https://w.wiki/4\\$eY](https://w.wiki/4$eY))

Et que penser ensuite lorsque l'on sait qu'en République Démocratique du Congo, les éditeurs bénévoles doivent avoir fait beaucoup d'éditions pour pouvoir prétendre à l'obtention d'un « *Internet package* » ? C'est là en tout cas ce que l'on peut découvrir lorsque l'on visionne la présentation d'Abel, concernant son groupe d'utilisateur en République Démocratique du Congo, qui n'a pu s'empêcher de rire après avoir lu cette question posée par un membre de son auditoire : « Quelle a été la stratégie pour maintenir les nouveaux volontaires ? » (vidéo 7.6^[V 7])

Quant à la suite du processus stratégique 2030, il reste encore à la Fondation et à toute la partie du mouvement qui le supporte beaucoup de chemin à parcourir. Car après avoir réussi à produire tout un ensemble de textes de recommandations, le défi maintenant reste de mettre toutes ces bonnes intentions en pratique et toujours en respectant, si possible, les grands principes d'autonomie, de collaboration et de participations qui auront toujours été présents, et même renforcés souvent, tout au long de l'histoire du mouvement.

La venue d'un code de conduite, d'une charte et d'un conseil mondial

Au cours de l'année 2020, et bien avant la publication des recommandations du plan stratégique, l'une des premières initiatives de la Fondation face au désir d'intervenir dans la gestion des cas de harcèlement déclaré au sein du mouvement fut certainement la création d'une équipe de salarié intitulée « *Trust and safety* »^[S 92]. Comme son nom l'indique, celle-ci est « chargée d'identifier, de construire et pourvoir en personnel de façon appropriée, les processus qui maintiennent la sécurité des utilisateurs. Mais elle est également chargée de concevoir, de développer et d'exécuter toute une stratégie qui intègre des aspects légaux, de recherche, d'apprentissage et d'évaluation. Ceci aussi bien en vue de minimiser les risques que de gérer l'intégralité de la sécurité des communautés en ligne et hors-ligne lorsque des incidents surviennent^[S 93].

Cette équipe peut ainsi intervenir au niveau de l'espace numérique Wikimedia en réponse à des plaintes en provenance d'utilisatrices ou d'utilisateurs des projets dont certaines peuvent alors aboutir aux blocages globaux de certains comptes sur l'ensemble des projets hébergés par la Fondation comme cela est déjà arrivé plus d'une centaine de fois^[S 94]. Mais elle peut aussi intervenir au niveau des activités

hors-ligne comme cela s'est vu dans le cas de l'association Wikimedia Belgique où l'un des membres les plus actifs du conseil d'administration s'est vu interdire de participer à toute activité financée par la Fondation Wikimedia. Apparu au cours de l'année 2019, cet événement nous avait ainsi permis de nous rendre compte à quel point la dépendance financière de notre association envers la Fondation pouvait être problématique.

Sans entrer dans les détails d'un épisode assez éprouvant pour l'équipe bénévole d'administrateurs que nous étions, alors que de toute manière, les faits furent exposés subjectivement et publiquement par la personne concernée^[M 47], on peut toutefois s'intéresser à la réaction publique exprimée par le président de notre association. À l'approche d'une réunion qui allait rassembler tous les présidents des associations locales^[S 95], et en raison de plusieurs insatisfactions rencontrées dans certains pays au regard de leurs relations avec la Fondation, le président belge avait alors avancé cette idée qu'il serait possible de demander l'exécution d'un audit interne de la *Wikimedia Foundation*^[S 96].

Les discussions lors de cette réunion avaient abouti à l'idée que c'était vraiment une question importante puisque plusieurs organisations affiliées avaient des problèmes politiques et organisationnels similaires. Il fut alors suggéré de réécrire une requête selon cette procédure : « Décrire d'abord les problèmes rencontrés, faire abstraction de cas particuliers, puis proposer une revue ou un audit interne. »^[T 34]. Cependant, rien à ma connaissance n'aura été fait en ce sens, bien qu'il soit fort probable que le compte rendu public de cette réunion, ainsi que toutes les discussions qui tournaient autour, auront contribué à la création d'un comité d'examen des cas de confiance et sécurité. Ce comité a effectivement pour but de protéger les membres de la communauté d'une application trop intrusive, trop stricte ou trop laxiste des normes de conduite de la Fondation^[S 19]. Il est composé de dix bénévoles en provenance des projets qui en début 2022 et après deux reports au niveau du calendrier, font toujours figures d'intérimaire dans l'attente de la ratification d'un code de conduite universel^[S 97]

Ce code de conduite en question aura été l'une des premières initiatives mise en œuvre à la suite des recommandations formulées dans le plan stratégique 2030. De sa description faite sur le blog de la Fondation^[M 48], on peut en retenir ceci :

Notre nouveau code de conduite universel crée des normes contraignantes pour élever la conduite sur les projets Wikimedia et donner à nos communautés les moyens de lutter contre le harcèlement et les comportements négatifs à travers le mouvement Wikimedia. Grâce à cet effort, nous pouvons créer un environnement plus accueillant et inclusif pour les contributeurs et les lecteurs, et une source de connaissances plus représentative pour le monde^[T 35].

[...]

Les normes les plus marquantes du code sont les suivantes :

- Définir clairement un comportement acceptable.
- Délimiter le harcèlement sur et hors des projets pour tous les participants de Wikipédia.
- Empêcher l'abus de pouvoir et d'influence pour intimider les autres.
- Lutter contre l'introduction délibérée de contenus faux ou inexacts.

- Fournir un processus d'application cohérent et une responsabilité partagée entre la Fondation et les communautés de bénévoles^[T 36].

[...]

Bien qu'il y ait eu auparavant des normes mises en œuvre par des volontaires régissant des projets Wikimedia individuels, il n'y avait pas de règles universelles régissant tous les projets. Le nouveau Code signale également l'engagement de la Fondation à créer des espaces qui favorisent la diversité de pensée, de religion, d'orientation sexuelle, d'âge, de culture et de langue, pour n'en nommer que quelques-uns^[T 37].

Même s'il n'est toujours pas officiellement en application au niveau des projets éditoriaux, ce code fut néanmoins approuvé par le conseil d'administration de la Fondation Wikimedia le neuf décembre 2020^[S 98] et après sa rédaction par plus de 1500 bénévoles^[M 49]. À l'instant où j'écris cette phrase, le projet en est toujours à son stade de ratification^[S 99], et les résultats d'un vote auquel 2 300 personnes en provenance de 128 projets et de plus de 30 versions linguistiques auront participé, indique que 58.61% des votants se sont prononcés en sa faveur^[S 100]. Un résultat encourageant donc pour ses initiateurs, mais réalisé selon des procédures problématiques qui laissent des questions en suspend quant à l'application du code par certaines communautés qui voudront s'assurer que la majorité de ses membres est bien en sa faveur. Comme j'en faisais part à un employé de la Fondation, sans un détail des votes réparti projet par projet, l'application du code pourrait effectivement être perçue telle une « ingérence » en provenance de la Fondation^[S 101].

Contrairement à certains projets comme Wikiversité où cela n'a fait l'objet d'aucune discussion alors que six membres de sa communauté ont participé au vote, la communauté de Wikipédia manifesta un certain intérêt concernant la ratification du code. Certaines personnes ont même pris la peine de comparer, sous forme de tableau^[S 102] ou grâce à des couleurs^[S 103], les règles communautaires locales à celles du Code de conduite universel. Voici ci-dessous, et de manière quelque peu reformulée et en fonction de ce que j'ai trouvé de plus pertinent, cinq des neuf interdictions du code qui n'apparaissaient pas dans les règles de Wikipédia :

Divulguer hors des projets Wikimedia des informations concernant son activité de Wikimédien.

Perturber volontairement les échanges ou écrire des messages de mauvaise foi dans l'intention de provoquer.

Abuser de pouvoir, de privilège et d'influence, peu importe que l'on soit élu ou pas pour disposer d'outils techniques privilégiés.

Mettre en place de règles sur les contenus destinés à marginaliser ou ostraciser.

Ne pas respecter la façon dont les contributeurs et contributrices se nomment et se décrivent. Certains peuvent utiliser des termes spécifiques pour se décrire. Par respect, utilisez ces termes lorsque vous communiquez avec eux ou à propos d'eux, lorsque c'est linguistiquement et techniquement possible. Avec pour explication :

- les groupes ethniques peuvent utiliser un nom spécifique pour se présenter, plutôt que le nom historiquement utilisé par les autres pour les décrire ;

- les personnes dont le nom utilise des lettres, sons ou mots qui ne vous sont pas familiers ;

- les personnes qui s'identifient selon une certaine orientation sexuelle ou un certain genre en utilisant des noms ou pronoms spécifiques ;
- les personnes ayant un trouble physique ou psychique particulier peuvent utiliser des termes spécifiques pour se décrire.

En y réfléchissant bien, et à l'exception de la première interdiction qui rendrait toute publication de travaux de recherche interdit en dehors de Wikiversité, les autres restrictions ne me semblent pas inapplicables aux projets. Cependant, la dernière d'entre elle fut portée à dérision sous le sens de l'humour par un contributeur qui demanda à l'assemblée de l'appeler dorénavant « Votre Grandeur »^[S 104]. Cet humour ne fut toutefois pas au goût d'un employé de la Fondation chargé, entre autres, de liaison avec les communautés d'éditeurs francophones^[S 105]. Le code de conduite apparaissait à ses yeux comme quelque chose à prendre très au sérieux, de manière similaire à cet autre employé de la Fondation qui, lui aussi durant sa participation volontaire, a émis sur la liste de discussion Wikimedia-I cet avis de modération suivant^[M 50] :

Chers Wikimédiens,

L'abonné à la liste pseudonyme "hillbillyholiday" est en cours de modération.

C'est l'occasion de réaffirmer que le Code de conduite universel s'applique à tous les espaces Wikimedia, y compris les listes de diffusion hébergées sur les serveurs de Wikimedia, comme celle-ci. Affirmer, même indirectement ("n'importe qui") que son interlocuteur est un nazi, viole le Code de conduite universel, et ne sera pas toléré.

Les abonnés de longue date savent que nous tolérons beaucoup de critiques des projets, plans, et opinions sur cette liste -- même les critiques non fondées -- à condition qu'elles soient *civiques* et conformes aux attentes en matière de comportement.

Veillez vous abstenir de toute nouvelle violation du code de conduite^[T 38].

Si le code semble donc déjà en application dans la pensée de certains employés, son processus de mise en place n'en reste pas moins en cours d'approbation. Un comité de constitution de l'U4C (Comité de coordination du Code de conduite universel), doit encore être lancé et des consultations sont toujours en cours au sujet de sa formation, de façon à accompagner au mieux les conversations sur l'amélioration des systèmes de signalement^[S 100]. Parallèlement à ceci, c'est aussi un conseil mondial intérimaire^[S 106] qui sera ensuite créé, dans le but de superviser l'élaboration d'une charte du mouvement^[S 107] et la mise en place d'un conseil mondial définitif qui aura pour fonction de représenter les communautés et le mouvement de manière équitable quant à son rôle et sa composition^[S 108]. Toutes ces nouvelles règles, valeurs et organes de représentation, semblent donc mises en place dans le but d'atteindre une plus grande unicité et une plus grande diversité au sein du mouvement, ou, si l'on s'en tient aux avis des détracteurs, un plus grand contrôle de la Fondation.

Pour ma part, j'y vois plutôt l'occasion de fédérer les projets dans une sorte d'organisation internationale qui reposerait sur la « ratification », puisque c'est là le terme employé, d'une sorte de « Charte des Projets Unis », un peu à l'image de celle des Nations unies. Une intention tout à fait louable me semble-t-il, qui ne fait que rejoindre celle déjà exprimée par la Fondation dans son désir de protéger les « voix menacées » des projets qu'elle héberge. Cette expression est en effet le titre d'une page de Meta-Wiki dont le but est de venir en aide aux personnes qui choisissent de contribuer librement aux projets alors que « des individus exerçant le pouvoir (officiellement ou officieusement) entendent mettre le savoir sous leur coupe »^[S 109].

Une pratique pouvant s'avérer dangereuse, comme en témoigne l'emprisonnement d'un éditeur biélorusse dont nous reparlerons prochainement, et pour laquelle la Fondation apporte alors toute une liste de liens utiles pour garantir sa sécurité en cas de situation à risque.

Malheureusement, certaines bonnes intentions peuvent parfois ouvrir la porte à de nouveaux comportements indésirables, ou faire naître des positions irréconciliables au sein des communautés. Et ce fut là précisément un point qui fut abordé lors d'une longue conversation entre contributeurs sur le projet Wikipédia^[S 110]. Celle-ci débuta par un exposé qui faisait référence à Karl Popper^[B 30] et au Paradoxe de la tolérance que Wikipédia décrit avec cette phrase : « pour maintenir une société tolérante, la société doit être intolérante à l'intolérance ». Replacée dans le contexte du code de conduite universel, ce paradoxe a donc motivé un éditeur à faire part de ses inquiétudes à la suite d'un long message d'introduction qui aura suscité un très grand nombre de commentaires. Voici un extrait du message initial :

Pour ma part (et en respectant véritablement Popper) peut-être qu'il faut commencer par faire très attention aux concepts que nous manions. Car ce fameux code (parce que le problème de fond c'est le code et sa compréhension) n'est pas tolérant, il est même intolérant. Il me semble que la définition de la tolérance est d'accepter des opinions ou des pratiques que l'on réprovoque à titre individuel. C'est donc un effort intellectuel que je fais pour laisser à autrui une certaine liberté. Le code demande l'inverse en fait : autrui m'impose une pratique. Pour sa liberté, il me demande donc de perdre une partie de la mienne. Dit autrement, je ne dois pas faire un effort intellectuel de tolérance mais de soumission. Et c'est précisément en demandant cette soumission que le code introduit un peu d'intolérance.

[...]

Le code demande cette soumission pour permettre une meilleure inclusion. Même si elles me choquent, je trouve au final très logique les interprétations du code qui n'y voient pas l'universalité mais une application seulement à certains groupes. Ce n'est pas un code universel mais un code pour l'inclusion. Il est donc construit sur certaines valeurs d'arrière-plan, et c'est au nom de ces valeurs que l'on doit limiter la liberté. Voilà pourquoi je pense que c'est irréconciliable in fine : il me semble que WP s'est jusqu'à présent construit sur la primauté de la liberté (et donc de la tolérance - qui est une valeur libérale). Mais avec le code, j'ai l'impression qu'on affirme (sans le dire explicitement d'ailleurs) que désormais des valeurs priment sur cette tolérance. Plus pratiquement, adhérer ou non au code (et donc participer ou non aux projets Wikimedia) va avoir un effet de nivellement sociologique.

[...]

Triboulet sur une montagne 11 février 2021 à 11:57 (CET)

À ces observations qui me semblent tout à fait censées, j'ai à mon tour envie de dire que plus il y a de règles et de chartes à respecter dans une communauté, plus il sera tentant pour des personnes, ou groupes de personnes, de façon consciente ou inconsciente, d'en faire usage de manière purement répressive et pas forcément constructive. Car comme on pouvait déjà l'observer en début de cette section, le code de conduite tel que présenté sur le site de la Fondation Wikimedia, a bien pour but d'établir des « normes contraignantes », au travers d'énoncés qui sont clairement des interdictions. Or, on peut déjà constater aujourd'hui que les nombreuses règles déjà présentes au sein des projets sont parfois, voire souvent selon l'humeur des contributeurs, utilisées de manière partielle et parfois même partisane.

Afin de mieux illustrer les risques de dérive que peut engendrer ce nouveau code de conduite, je vais aussi prendre la peine de raconter une anecdote dans laquelle je fus personnellement impliqué lors de la WikiConvention francophone de Bruxelles en 2019. Sans que je puisse en retrouver la trace dans les archives du Web, nous avons reçu dans un courriel que j'ai malencontreusement effacé, une notice qui précisait que lors de la rencontre, l'accès aux toilettes était prévu de manière indifférenciée. Ce qui voulait donc dire que tout un chacun pouvait, selon son bon vouloir, se rendre aux toilettes initialement prévues pour les femmes ou pour les hommes, sans devoir respecter les restrictions de genre préalablement établies et indiquées par ces habituels pictogrammes que l'on place sur les portes d'entrée.

L'évènement se déroula, précisons-le, à l'Université Libre de Bruxelles où j'avais été étudiant pendant deux ans. Il débuta juste avant un exposé qui, en raison d'un certain stress sans doute, avait suscité chez moi un besoin pressant. Comme tous les WC du côté des hommes étaient inaccessibles, j'avais pris l'initiative de me rendre dans les toilettes pour femmes. En sortant des toilettes, j'ai croisé une personne avec qui j'avais eu l'occasion de sympathiser lors d'autres rencontres, et qui me demanda ce que je faisais dans les toilettes des filles. Ce à quoi, je lui répondis, avec un sens de l'humour « pince sans rire » (qui ne fut d'ailleurs pas toujours bien perçu lors de cette rencontre), que cela faisait partie des règles de la convention et qu'elle n'avait donc rien à me dire là-dessus. Suite à quoi on s'était séparés en souriant.

Par la suite cependant, une personne alla rapporter notre brève conversation à l'équipe chargée du bon respect de la « charte de convivialité » qui avait aussi été appelée « code de conduite »^[S 111]. Informée de l'histoire, cette équipe nous avait convoqués, mon interlocutrice de la sortie des toilettes et moi-même, pour que l'on puisse rapporter ce qu'il s'était passé dans le but de la rassurer sur le fait qu'aucun malaise n'avait été ressenti. Même si après réflexion, je trouve cette démarche extrêmement bienveillante, elle me parut sur le coup, tout à fait extravagante.

Car finalement, et comme je le faisais remarquer à l'équipe de médiation, il se passait bien d'autres choses que je trouvais bien plus problématiques sans pour autant que je ne pense à m'en plaindre. Le premier exemple était cette remarque que l'on m'avait faite devant toute l'assemblée concernant les fautes d'orthographe présentes dans les textes que j'avais projetés lors de ma présentation. Le second fut d'entendre, lors d'un débat assez houleux, des personnes parler de « footballeurs », sur un ton qui ne laissait aucun doute sur le fait que ce terme était un substitut de celui de « phallocrate ». Deux évènements déplaisant donc, avec un premier durant lequel je fus explicitement discriminé, mais pour lequel je n'avais ressenti aucune envie de désigner la personne qui en était l'auteure, ni d'entamer un processus de médiation quelconque.

En réalité, si cette personne avait dépassé les limites de ma tolérance, je pense que j'aurais très bien pu lui faire la remarque moi-même et en aparté pour commencer, pour ensuite réagir d'une autre manière en cas d'insistance et pourquoi pas, à ce moment, en impliquant d'autres personnes telles que l'équipe de médiation. Un peu comme cela se fait, à vrai dire, au sein de la plupart des projets Wikimedia, et selon un fonctionnement assez similaire à toute organisation qui applique en matière de réglementation cet adage selon lequel « le mieux est parfois l'ennemi du bien ».

Au final, cette histoire nous renvoie donc bien à cette idée exprimée par ce wikipédien selon laquelle la tolérance est plus vertueuse que l'intolérance, tout en sachant que chacun a ses propres limites de tolérance, et que tout système contraignant comme se voudrait être le code de conduite, risque finalement d'encourager l'intolérance et de favoriser les intolérants, plutôt que de promouvoir la

tolérance et de reconforter les tolérants. Vu sous cet angle, le paradoxe de la tolérance, et sa question de savoir s'il faut être intolérant à l'intolérance, disparaît alors pour laisser la place à un principe de gestion de tolérance dans lequel chacun est libre de déterminer et d'informer les autres sur les limites au-delà desquelles, on ne se sent plus respecté. Et quand ces limites ne sont pas respectées, c'est alors qu'une aide est la bienvenue pour gérer les situations avant qu'elles ne tournent au conflit.

Car des dépassements et des conflits, comment serait-ce possible de ne pas y en avoir au sein de projets Wikimedia, où se rassemblent déjà, même s'ils sont à mille lieues de représenter toute la diversité humaine, tant de cultures et d'opinions divergentes dont la confrontation représente finalement tout l'intérêt et la richesse du mouvement. À l'antipode des bulles d'influence entretenues sur les réseaux sociaux, ce qui se passe dans le mouvement Wikimedia est en fait une expérimentation sociale unique en soi, puisque l'on y voit coexister dans un débat ouvert et permanent plus de deux cents instances organisationnelles de cultures et d'ambitions différentes^[S 112] dont les nations peuvent même apparaître parfois en guerre les unes contre les autres. Le mouvement Wikimedia est donc en ce sens une communauté unique de par sa diversité, à propos de laquelle, un jour de 2016, l'ancienne directrice de la fondation expliquait ceci lors d'une présentation^[V 8] (vidéo 7.7) :

Vous devez être clair au sein de votre communauté sur la manière d'accueillir les gens, de les faire participer et de leur offrir un espace pour qu'ils puissent participer. Pour nous, cela signifie des espaces conviviaux, un code de conduite, et bien d'autres choses encore, mais également clarifier nos valeurs, afin qu'elles ne soient pas seulement ouvertes, mais aussi diverses et inclusives, afin que nous puissions, en tant que communauté, prendre des décisions sur la culture que nous voulons, et rejeter la culture que nous ne voulons pas »^[T 39]

Or, en disant que nous voulons « rejeter la culture que nous ne voulons pas », n'est-ce pas là qu'apparaît le problème ? Et d'ailleurs, n'aurait-il pas été préférable dans ce discours d'utiliser le terme « comportement » ou « pratique » plutôt que celui de « culture », tout comme il aurait mieux valu parler de « principes » ou de « règles » comme cela s'est toujours fait dans les projets au lieu de « valeurs ». Un simple choix de vocabulaire il est vrai, mais qui pour moi, tout comme pour l'utilisateur Triboulet sur une montagne probablement, permettrait de dissoudre certaines inquiétudes.

Voici donc pourquoi, en terminant cet argumentaire, je reste persuadé qu'au lieu d'aborder les choses en termes de rejet, il serait préférable de favoriser le développement d'un esprit altruiste de telle sorte à encourager des comportements, et des pratiques, comme la gentillesse et la courtoisie, tout en faisant la promotion de l'entraide et du partage dans le mouvement. Une démarche qui, pourquoi pas, pourrait être aussi encouragée dans le reste du monde, tout en laissant le soin aux projets et communautés locales de trouver les bons principes et les bonnes règles à mettre en place pour tenir à l'écart toute marque de respect envers autrui. Car il est vrai que quand le manque de respect atteint son paroxysme on peut alors parler de harcèlement qui, rappelons-le, est un comportement punissable par les lois dans de nombreux États, et ce bien avant que l'idée d'établir un code de conduite au sein du mouvement n'arrive dans certains esprits.

La rudesse et le harcèlement au sein des projets

Si l'on peut trouver de nombreuses motivations pour commencer à contribuer aux

projets Wikimedia, on peut aussi rapidement trouver de bonnes raisons pour y mettre fin. L'une des plus courantes, est sans doute le manque de courtoisie parfois accordé à des éditeurs dont on ne respecte pas la contribution bénévole alors qu'elle est réalisée de bonne foi. Pour illustrer ceci, voici pour commencer deux témoignages retrouvés dans une thèse de doctorat de 2009 portant sur la dynamique des réseaux coopératifs en prenant pour exemple le projet Wikipédia^[B 31]. Le premier de ceux-ci est celui d'un contributeur ordinaire qui affirmait ceci : « Le problème aujourd'hui c'est que les admin deviennent des modérateurs alors que c'est pas leurs rôles. ». Quant au deuxième, il provient d'un bureaucrate dont le récit repris ci-dessous permet de compléter de manière plus détaillée le commentaire précédent :

[...] dorénavant, il semble que les Pages à Supprimer soient laissées à la discrétion des administrateurs. C'est nouveau, ça vient de sortir. La plupart (et je pèse mes mots) sont supprimées sans aucune discussion, et seule une infime proportion a effectivement les honneurs d'un vote. La réelle violence que ce comportement constitue par rapport à des contributeurs souvent débutants est intolérable. Que pense à votre avis un nouveau contributeur qui a travaillé pendant un certain temps sur un article, a obtenu un résultat pas trop mal, mais sa page passe en PàS, puis un quelconque administrateur la supprime avant toute discussion ? Je conseille à tout le monde d'aller faire un tour dans l'historique de PàS, c'est édifiant. Ce processus de suppression est devenu une véritable cour des miracles, mais quand on essaye de s'opposer à l'entropie, c'est la levée de boucliers. Ça devient vraiment n'importe quoi.

Vu la date à laquelle fut réalisé ce travail de recherche, on pourrait croire que ce qui vient d'être décrit est devenu suranné. Mais dix ans plus tard, soit en 2019, je constatais moi-même ce genre de comportement où un utilisateur annula l'une de mes modifications apportées à l'article Wikipédia consacré au Mouvement Wikimedia. Il avait justifié son annulation en cette phrase qui apparaissait ensuite dans l'historique des modifications de l'article : « § n'a plus aucun sens, mieux vaut rester à la formulation précédente »^[S 113]. Puisqu'il avait raison, j'ai alors essayé de reformuler le paragraphe en question pour le rendre plus compréhensible en laissant à mon tour ce message dans le résumé de ma modification : « Bonjour Julien, peut-on discuter avant que tu supprimes mon travail ? Bien à toi. »^[S 114]. À la suite de quoi, il ouvrit une nouvelle section intitulée « formulation », sur la page de discussion dédiée à l'article en question^[S 115] pour y mettre ce contenu :

Bonjour @Lionel Scheepmans,

D'abord non, je ne vais pas discuter avant de reverter tes modifs. Le paragraphe que tu as modifié était truffé de fautes d'ortho et ne voulait plus rien dire. Donc dans ce cas, ce n'est pas comme un débat à avoir sur la pertinence de tel truc ou la formulation de tel autre, c'est juste imbittable donc je dégage.

Ton paragraphe est encore maladroit : la version précédente parlait du nom des projets, toi tu dis que WMF est « Composés d'un w:mot-valise (w:wiki) ». D'une part ce n'est pas la WMF qui est composée mais son nom, d'autre part le mot-valise n'est pas une composante du nom, mais le nom lui-même. Et il reste des fautes d'orth, c'est pour ça que le paragraphe précédent, à la fois clair et en français correct (même si à la relecture, il y avait aussi des fautes :s) me semble mieux. Cordialement, (:Julien:) ✦ 11 mars 2019 à 10:09 (CET)

Merci (:Julien:) d'entamer la discussion. Tu as parfaitement raison sur le fait que ma modification comportait des fautes d'orthographe. si il en reste, je t'invite à les corriger. C'est vrai aussi que j'avais oublier un verbe et que le sens de la phrase posait problème. C'est vrai enfin que le mot valise ne concerne pas la fondation elle même.

Mais ne crois tu pas qu'il est mieux d'améliorer les choses que tu qualifies d'imbittable (Si tu pouvais m'expliquer ce néologisme, je t'en serais reconnaissant) plutôt que de les dégager (J'apprécierais que tu utilises d'autres termes, mon travail n'est pas un ballon de football).

Je viens de modifier le paragraphe en fonction de tes recommandations. N'hésite pas à l'améliorer. N'hésite pas non plus à mettre un peu de courtoisie dans tes actions et réactions. On est tous bénévoles ici, autant rendre l'atmosphère de travail agréable tu ne cois pas ? J'envisage aussi de scinder l'article en deux avec un article dédié séparément au [w:Mouvement Wikimedia](#). Si le projet t'intéresse, dis le moi on peut travailler ensemble. Tu sembles en effet avoir des compétences qui peuvent combler certains de mes handicaps. Bien à toi. [Lionel Scheepmans](#) [✉] [Contact](#) Désolé pour ma dysorthographe, dyslexie et "dys"traction. 11 mars 2019 à 10:55 (CET)

Salut Lionel, « Imbittable », ça s'écrit avec un seul T, ça dérive de [biter](#), littéralement « foutre sa bite dans le truc », c'est-à-dire le comprendre — parce qu'on ne pénétrerait pas quelqu'un sans l'avoir cerné/maitrisé, probablement. Voyons, n'as-tu pas songé au Wiktionnaire pour t'aider à biter un mot que tu ne connais pas ! C'est vrai qu'il existe [bitter](#) avec deux T, mais ça doit être moins courant... En tout cas y a pas de [bittable](#) qui tienne. Je suis amusé d'assister à une difficulté sociale à laquelle tu fais face en raison de ton trouble ! Néanmoins, je crois avoir à contredire [@\(:Julien:\)](#) sur quelques éléments. Je ne comprends pas vraiment cette histoire de « WMF est composé du mot-valise wiki »... Mais d'une part je sais que l'on peut dire « A est composé de B, de C et de D » pour dire qu'A est composé uniquement de B, C et D et donc qu'il se confond à la combinaison (ou plutôt à une certaine combinaison) de B, C et D. Si on dit que « A est composé de B », ça veut donc dire que A et B se confondent. C'est relativement correct, même si je reconnais que c'est bizarre comme formulation. Ensuite, peut-être que je me trompe, mais dans « Wikimedia Foundation », il n'y a pas que « wiki », il y a aussi « media » et « Foundation » ! Et depuis quand « wiki » est un mot-valise ? Moi, j'aurais plutôt écrit : « Le nom Wikimedia Foundation contient le mot-valise wiki »... C'est Wikimedia qui est un mot-valise ! On ne parle pas de la fondation mais du mouvement ici. Que vient faire un « WMF » à cet endroit ? Va-t'en, intrus ! Quant à la courtoisie... Boh, je reconnais qu'on peut faire sans ! Moi, j'aime bien insulter les gens, de temps en temps ! [Frigory](#) 18 avril 2019 à 18:41 (CEST)

Non, on ne peut pas contribuer sans courtoisie. C'est précisément ce qui fait que nos wikis sont invivables. Il n'est pas acceptable de lire cela (même « pour rire »). [Trizek bla](#) 18 avril 2019 à 19:48 (CEST)

La courtoisie... Un mot clef pour l'avenir de nos projets. Concernant l'histoire du mot valise [Frigory](#), elle n'est pas de ma plume et j'ai tenté de garder le propos sans trop le déformer et dans le respect de l'auteur. [Lionel Scheepmans](#) [✉] [Contact](#) Désolé pour ma dysorthographe, dyslexie et "dys"traction. 18 avril 2019 à 20:38 (CEST)

À vrai dire j'ai pas trop l'expérience, sur Wikipédia j'ai très peu discuté et sur la Wikiversité j'ai toujours trouvé que les discussions se passaient bien. En tout cas, je suis d'accord que le propos de [Julien](#) était inapproprié, j'ai l'impression qu'il s'adresse à [Lionel](#) comme s'il avait vandalisé la page ! Ce qui signifie aussi qu'il ne faudrait pas être trop poli avec les vandales... Mais la meilleure stratégie reste de profiter de la situation défavorable dans laquelle ils se sont mis pour leur faire la promo de la contribution à Wikimedia. [Frigory](#) 19 avril 2019 à 16:53 (CEST)

Après cet échange, j'ai longtemps cru que Julien était un jeune contributeur compte tenu de son franc parlé et ses termes en argot. Cependant, neuf mois plus tard, en écrivant ce paragraphe, je découvris avec surprise d'une part qu'il maitrisait apparemment parfaitement l'anglais^[S 116] et qu'il était un ancien membre du premier

Comité d'arbitrage de Wikipédia pendant la période du 22 mars 2005 au 22 septembre 2005^[S 117]. Je concluais donc à nouveau que dans l'espace numérique Wikimédia, il reste difficile de savoir à qui l'on a affaire et que, dans ce présent cas de figure qui vient d'être présenté, cela avait rendu le discours écrit d'autant moins confortable.

Quant aux autres interlocuteurs, je les connaissais mieux, puisque Frigory fait partie de notre équipe d'administrateurs sur Wikiversité et que Trizek est un employé francophone de la Fondation que j'avais déjà eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises lors d'activités hors-ligne. Connaître la personne hors-ligne ou en ligne, apporte effectivement beaucoup de confort dans les interactions entre contributeurs. Malheureusement, la plupart du temps et certainement lors des nombreux cas de désaccord, on ne sait pas à qui on a affaire. Ceci jumelé à la froideur de l'écrit, on en vient rapidement à trouver l'expérience désagréable et à ne plus avoir envie d'offrir de son temps bénévole.

Je pourrais à ce sujet faire référence à de nombreuses autres expériences désagréables durant mes activités d'édition. Certaines furent même des prises de tête avec d'autres administrateurs de la Wikiversité. Plus d'une fois j'ai eu l'envie de claquer la porte. Ce que j'ai d'ailleurs fait au niveau du projet Wikipédia un jour de 2016, lorsque j'ai demandé le blocage de mon compte utilisateur suite à une guerre d'édition qui m'avait particulièrement épuisé^{[S 118][N 5]}. Comme autre souvenir déplaisant, je me souviens aussi d'une prise de tête apparue suite au fait que je trouvais particulièrement injuste la différence de traitement qui avait été faite entre l'article consacré à l'Église catholique et celui décrivant l'Association internationale pour la conscience de Krishna. Alors que dans le premier le mot pédophilie était absent, dans le deuxième, il était question à plusieurs reprises d'abus sexuels et de viols, à l'intérieur d'une section controversée qui remplissait plus de la moitié de la page où se trouvait l'article^[S 119].

Mais avant même de modifier l'article, et simplement en faisant part de mes préoccupations sur les deux pages de discussion respectives, j'avais été très vite confronté à Manacore, une utilisatrice hyperactive sur Wikipédia et spécialisée dans l'histoire des religions. Je l'avais déjà côtoyée lors de cette tentative où plusieurs Wikipédiens avaient tenté en vain de supprimer un article sur Wikiversité^[N 6]. Elle y avait été plutôt virulente et laissa par la suite un message sur sa page d'utilisatrice de Wikiversité dans lequel elle considérait Wikiversité comme la poubelle de Wikipédia ^[S 120]. Une personnalité qui m'est donc apparue très peu aguichante du premier abord et ceci sans savoir que j'allais bientôt avoir l'occasion de la rencontrer spontanément lors d'un repas à Paris organisé chaque année par un éditeur qui en avait pris l'habitude.

Cette soirée fut très agréable même si nous avons été sournoisement capturés par un inconnu sur des clichés que nous avons retrouvés peu de temps après sur Tweeter^[S 121] avec un commentaire du photographe assez puéril du genre : « devinez qui je suis ». En dehors de ce détail, je garde ainsi le souvenir d'une soirée très chaleureuse, au cours de laquelle j'ai eu l'occasion de discuter de vive voix avec Manacore, alors que j'appréhendais beaucoup sa rencontre. C'était une charmante dame à la retraite, passionnée de savoir avec qui j'aurais pu continuer des discussions sans fin, alors qu'avant cela, par écrit et sur Wikipédia, on s'insupportait l'un l'autre. Un très bon souvenir donc, même si elle n'aura pas cessé pour autant d'émettre des avis très tranchés, mais comme je le disais précédemment, tout apparaît différent quand on a la chance de connaître la personne.

La collaboration par écrit et uniquement par écrit, n'est donc pas une chose propice à

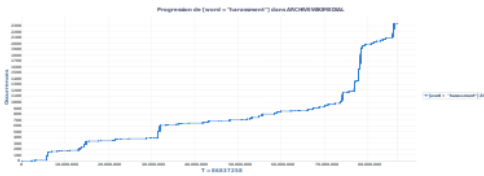


Fig. 7.9. Progressions du mot « *harassment* » dans les archives de la liste de diffusion Wikimedia^[N 7] (Source : <https://w.wiki/4qaA>).

L'apparition du mot *harassment* dans la liste de diffusion Wikimedia-I, grâce au logiciel de traitement automatique du langage TXM, on découvre en effet que le mot apparaît par vagues successives et de manière très précoce au niveau des conversations (figure 7.9.)

Le harcèlement est donc une chose qui est prise très au sérieux par la Fondation et spécialement par son ancienne directrice exécutive Katherine Maher, qui lors d'une présentation au Mozilla Festival de 2016^[S 122] (vidéo 7.7.^[V 8]) nous raconta l'histoire d'une jeune ingénieure en informatique qui jusqu'à ce jour, affiche sur sa page d'utilisatrice intitulée « *GorillaWarfare* », son nom, son prénom et sa photo. Ce qui est en fait une pratique peu commune dans l'espace numérique Wikimedia que je partage avec elle. Mais à cette différence près et comme l'explique Katherine Maher dans son exposé, c'est qu'elle s'est fait harceler à plusieurs reprises aussi bien dans Wikipédia qu'en dehors.

Les sujets d'agressions étaient aussi divers que déplacés et concernaient par exemple son identité de femme, son statut d'administratrice, son apparence physique, son piercing de la langue, avec des messages pouvant aller jusqu'à la traiter d'« homosexuelle juive qui mériterait de se faire tuer par balle »^[T 40]. Elle fut aussi sujette à du *doxing*, avec des informations privées en provenance de compte Facebook posté dans différents endroits du net. Cela comprenait des photos retouchées où son visage apparaît dans des illustrations obscènes, ou encore une photo d'elle avec un bébé dans les bras qui fut légendée avec des insultes raciales.

Les agresseurs avaient aussi pris le soin de faire le nécessaire pour que leurs actes apparaissent en tête des référencement des moteurs de recherche. Différents comptes furent aussi créés sur Twitter dans le cadre de ces agressions, sans que le réseau social ne prenne les plaintes en considération. Elle reçut enfin, tout comme certains de ses proches, des appels téléphoniques anonymes, dont certains concernaient la localisation de son appartement.

Dans son exposé, l'ancienne directrice fit ensuite référence à une enquête menée par la Fondation en 2015, qui permit de découvrir que 38 % des personnes interrogées avaient déjà fait l'objet d'un harcèlement^[B 32]. Tout en précisant que plus de la moitié de ces personnes agressées pour des questions de genre, d'identité sexuelle, de culture, d'origine géographique, etc. ont ensuite déclaré avoir réduit ou stoppé leurs

CC

18:20



Vid. 7.7. Intervention de Katherine Maher au MozFest de 2016, au sujet du harcèlement sur Internet (source : <https://w.wiki/52au>).

activités dans le mouvement. À la suite de quoi, et juste avant de parler d'autres analyses concernant les nombreux biais de participation et de contenu dans les projets Wikimedia^[N 8], la directrice affirme avec raison, selon moi, que « Leurs voix nous manquent ainsi que leurs connaissances »^[T 41].

Voici donc un témoignage et des commentaires qui expliquent en partie, pourquoi la Fondation et les près de soixante pourcents des membres du mouvement qui ont voté en sa faveur, tiennent à faire ratifier le code de conduite universel par tous les projets. Car même s'il me semble plus présent dans le projet Wikipédia, sans doute en raison du plus grand nombre d'éditeurs, le harcèlement n'est pas propre à la sphère anglophone ni au projet encyclopédique.

À la suite d'une plainte déposée à l'équipe *Trust & safety Team*, et si l'on se fie au message de réponse qu'elle aura publié elle-même^[S 123], une contributrice francophone du projet Wikipédia, fut aussi reconnue comme victime d'un cas de harcèlement. Pour cette éditrice, l'évènement fut ressenti comme un harcèlement moral et collectif propice à une exclusion souvent désigné par le terme de *mobbing*. Une exclusion qui fut d'ailleurs effective, puisque la victime s'était vue bannie puis réhabilitée au projet^[S 124], mais seulement après une période probatoire et un parrainage, et selon une pratique tout à fait inédite au sein du projet Wikipédia francophone^[S 125]. Après quoi, elle affichait sur sa page de contributrice l'image du phœnix sur ses cendres avec le commentaire suivant^[S 123] :

Je suis officiellement dé-bannie de Wikipédia_fr. Par contre, j'ai zéro envie de donner du temps à une structure sociale aussi déficiente. Une clique proche d'une anti-clique y fait la loi, à géométrie variable. Ca pue

Ce message et cette illustration avait pris place en remplacement du texte titré « bilan mi-probation » que j'ai pu retrouver parmi les archives des différentes versions précédentes parcourues grâce à la page d'historique^[S 126]. Celui-ci disait ceci :

J'ai du mal à contribuer. Je trouve encore que dès mon premier blocage de oct. il y a eu exagération et que la campagne de salissage était déjà entamé : plusieurs actes, dont même un salissage de mon entreprise ont eu lieu avant le 14 oct. 2018. J'ai du mal à comprendre pourquoi moi : "pourquoi moi" je suis si "indésirable" quand je vois autant de comportements inacceptables sur Wikipédia, qui semblent tolérés, autant de PU [Page Utilisateur] qui sont pire que des blogs perso, autant de contributeurs qui sont réellement là pour des raisons idéologiques. Ça me fait mal que ce soit "moi" le MAL.

Après ce deuxième cas de harcèlement, on pourrait très bien croire que ce genre de phénomène ne concerne que les femmes et peut-être même penser que cela ne doit pas arriver aux utilisateurs qui bénéficient d'une certaine ancienneté. Mais ce serait alors ignorer le fait que dans ces deux exemples, les contributrices étaient actives depuis longtemps dans leurs projets, et ce serait aussi passer sous silence ce témoignage, d'un contributeur cette fois, qui fait partie des premières personnes qui ont commencé à contribuer sur Wikipédia. Co-auteur d'un canular encyclopédique dont il eut la mauvaise idée de souligner la longévité^[S 127], cet éditeur bénéficiant de longue date du statut de bureaucrate et d'administrateur, se vit ainsi remis en cause sur une page de débat suivi d'un vote^[S 128] où il s'exprima comme ceci :

Je crois que certaines personnes se prennent un petit peu trop au sérieux, les règles deviennent de plus en plus rigides et là où il existe des prescriptions dans le droit pénal, il n'y a rien de tel sur Wikipédia : on ressort des actes vieux de quinze ans, on applique des doubles, triple peines — alors qu'en droit la chose jugée ne peut être

rejugée —, Wikipédia, par certains aspects, s'apparente plus à une dictature désormais. L'on m'accuse également d'avoir abusé de mes outils pour recréer l'article dans mes sous-pages ce qui reste à prouver et pour cause. Mais cet aspect-là a été soulevé à plusieurs reprises sans apporter, à chaque fois, la moindre preuve. Ce qui s'appelle, en droit encore une fois, de la diffamation. Mais on n'est plus à cela près.

On retiendra donc de ceci, que l'environnement numérique MediaWiki est aussi propice à entretenir et figer certains griefs concernant des actions dont l'archivage ne sera jamais effacé tant qu'aucune contrainte juridique externe ne viendra déterminer les choses autrement^[N 9]. Cette transparence totale et irréversible des activités de chacun apparait donc comme un outil de gestion politique à double tranchant auquel tout contributeur actif doit s'habituer. Car si elle permet de surveiller tout ce qui se passe dans le projet dans le but de faire des choix en connaissance de cause, elle est aussi un risque permanent de voir son identité de contributeur entachée de manière indélébile en cas de mauvaises pratiques. Et c'est là sans doute qu'apparait l'un des contrastes les plus marquant entre la sphère bénévole en ligne et celle qui regroupe les employés du mouvement qui, pour leur part, préfèrent bien souvent communiquer par courriel ou via d'autres outils de communication fournis par les grandes entreprises commerciales.

Le conflit culturel entre bénévoles en ligne et salariés hors ligne

Alors qu'en 2015, on parlait déjà de « clash idéologique »^[B 1], en 2019, c'est le terme « guerre de culture »^[M 51] que l'on utilise pour parler les différences qui opposent la Fondation à la communauté Wikipédia. C'est là un sujet délicat, mais qui est toutefois abordé ouvertement dans le mouvement et même de manière relativement ostentatoire du côté anglophone. Il existe par exemple dans un article intitulé « révoltes des utilisateurs »^[S 129] de Wikipédia en anglais, une section spécialement dédiée aux utilisateurs de Wikipédia, agrémentée d'un dessin assez explicite (figure 7.10), tandis qu'une section de l'article dédié à la Fondation a pour titre « Conflit »^[S 130]. Sur le site Meta-Wiki, il existe aussi un article intitulé « Révolution de 2016 » qui tente de tirer des enseignements de la crise qui aura abouti à la démission de la directrice de la Fondation durant cette année. Bien que cette page n'eut pas un grand succès en édition, il est toutefois intéressant de constater que les sujets les plus développés touchent aux questions socio-économiques avec notamment la transparence des dépenses, la rémunération des éditeurs, la réutilisation commerciale et la gratuité, etc. Un peu comme si l'argent était finalement le nerf de la guerre.

Cette différence en-ligne hors-ligne, j'ai commencé à la découvrir à Londres en août 2014, lors de ma première participation à la rencontre internationale Wikimania. L'association suisse m'avait octroyé une bourse pour couvrir mes frais de participation et de logement. En contre partie, je devais écrire un rapport de participation. Se pointait déjà là une première différence, puisque auparavant, aucune de mes contributions au projet Wikimedia n'avaient jamais été motivées par l'argent. Le rapport n'en fut pas moins une réussite, puisque avec l'aide d'un employé, il fini par prendre la forme d'un article publié sur le blog de la Fondation sous le titre : « *Wikimania et les différences entre les cultures en ligne et hors ligne* »^[M 52].

Écrire ce texte fut pour moi l'occasion de partager un profond ressenti et une déception en partie due à ma difficulté de retrouver les personnes que j'avais fréquentées en ligne, alors que je compris, par la suite seulement, que certaines parmi les plus actives ne participent jamais aux activités en présentiel. Une autre

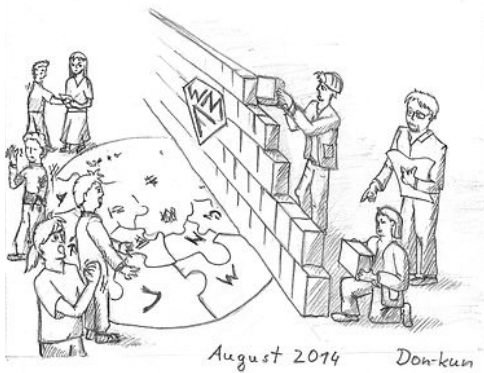


Fig. 7.10. Dessin illustrant la construction d'un mur isolant la Fondation Wikimedia (source : <https://w.wiki/5345>)

déception fut aussi l'absence d'un bon nombre de valeurs et pratiques qui m'avaient attiré et gardé actif dans l'espace numérique Wikimedia. Beaucoup de choses me semblaient en effet avoir disparu suite à mon passage hors-ligne, là où je faisais notamment la découverte d'une hiérarchie statutaire, bien visible dans des débats où il m'était difficile de prendre la parole. Et puis il y avait ce nécessaire retour à l'argent avec, comme évènement symbolique marquant, ce livre payant et sous copyright alors qu'il avait pourtant entièrement été tiré d'une observation de Wikipédia^[N 10].

Inversement, et comme cela a été vu dans la section précédente de ce chapitre, j'avais vu aussi disparaître certains côtés déplaisants de la sphère en-ligne. Tout d'abord, je retrouvais hors ligne le plaisir de pouvoir enfin communiquer verbalement et en face à face avec les gens. Ce qui n'est pas rien pour quelqu'un comme moi sujet à des troubles dyslexiques et dysorthographiques. Ensuite, je fus aussi très étonné par la courtoisie des membres du mouvement lors des rencontres en vis-à-vis. Je les trouvais de fait bien plus réservés que lors de mes échanges au sein des projets. Et puis finalement, les rencontres en présentiel permettaient aussi de mettre de côté cette méritocratie basée sur l'ancienneté et le nombre de modifications faites au sein des projets. Une autre forme de hiérarchie statutaire finalement qui déprécie le mouvement et qui me semble particulièrement pénible au regard des nouveaux arrivants. Un sujet qui par ailleurs fut aussi traité par l'étude qualitative déjà citée précédemment^[M 31] et nous dit ceci à propos de la méritocratie dans le cadre des projets Wikimedia :

La culture de la méritocratie du nombre d'éditions au sein du mouvement Wikimedia, en particulier dans le cadre de l'édition de Wikipédia, signale à certains nouveaux organisateurs qu'ils ne devraient pas organiser avant d'avoir contribué de manière significative en ligne. Les conflits entre les communautés en ligne et les Organiseurs ou les participants aux activités des Organiseurs sont exacerbés parce que les Organiseurs ne disposent pas des mêmes types de signaux de crédibilité au sein des parties de la communauté qui reconnaissent le nombre d'éditions comme un mérite.

De plus, même des organisateurs très expérimentés ont dit ressentir un manque d'autorité ou d'expertise pour participer à certaines activités en ligne. Bien qu'ils aient une connaissance étendue du mouvement qui pourrait faire d'eux de bons participants aux conversations communautaires, ces organisateurs se sentent souvent limités par leurs références en ligne ou leur manque d'expérience dans la gouvernance communautaire en ligne.^[T 42]

C'est là une lecture intéressante, mais qui ne doit pas faire oublier ce que résume très bien Aïda N'Diaye dans un article^[M 53] lorsqu'elle explique que la méritocratie est un problème qui ne date pas d'hier et qui se situe aussi bien au-delà des frontières du mouvement Wikimedia. Et d'ailleurs, si on la voit de fait apparaître au sein des projets, ma propre expérience et mes propres observations me font croire qu'elle n'empêche pas vraiment la participation à l'édition tel que le suggère cet extrait du rapport de Concept Hatchery. Notamment en raison de l'absence de témoignage à ce sujet, je me demande en fait si ces analyses n'ont pas été influencées par un débat en provenance du milieu de l'open source, tout comme semble l'indiquer par ailleurs cette citation au sein du rapport de l'article « *The Dehumanizing Myth of*

the Meritocracy » écrit par la militante open source Coraline Ada Ehmke^[M 54]. C'est là un sujet intéressant dans le cadre de l'open source avec la question du mythe qui fut déjà traitée^[M 55], mais je pense qu'il nous éloigne de la réalité des projets Wikimedia, pour s'intéresser à celle du mouvement des logiciels libres, qui fut quelque peu en crise, comme pouvait en attester la démission de Richard Stallman, du conseil d'administration de la Free software Foundation^[M 56].

À vrai dire, la méritocratie existe bel et bien au sein des projets et même au sein du mouvement en général, mais c'est, me semble-t-il, une erreur d'y voir une barrière à l'édition. Car si des barrières méritocratiques existent au sein du mouvement, c'est du côté de la participation politique qu'on les trouve, avec des conditions de vote lors des prises de décisions, ou des conditions d'accès aux outils techniques et des postes administratifs. Pour pouvoir voter lors de prise de décision dans les projets, comme dans tout type d'élections organisées dans le mouvement, il faut effectivement posséder un compte utilisateur qui bénéficie d'une certaine ancienneté et d'un nombre minimum de modifications. Quant à l'accès à des postes à responsabilités, mes propres observations réalisées lors de mes diverses candidatures, ne font que confirmer celles faites avant moi par Dariusz Jemielniak^[B 1] et qui lui permirent de tirer les conclusions suivantes :

Wikipédia est pleine de paradoxes. D'une part, elle a une forte éthique officielle d'éviter les structures de pouvoir et d'être développée démocratiquement. D'autre part, ou peut-être en partie à cause de cette éthique, la communauté Wikipédia, du moins pour certains, se sent inégale et aliénée. Théoriquement, l'accès aux rôles de responsabilité est ouvert à tous et quiconque est digne de confiance peut devenir un administrateur. En pratique, les qualifications attendues des candidats administrateurs augmentent chaque année.^[T 43]

Voici donc une bizarrerie qui devient d'autant plus étonnante lorsque que l'on se souvient que les administrateurs sont aussi des bénévoles, et qu'ils doivent pourtant assumer une plus grande part de responsabilité et d'investissement au niveau de la maintenance des projets. Ceci alors que dans le projet Wikipédia en anglais, on observe depuis un moment déjà, une diminution annuelle du nombre d'administrateurs (figure 7.11), tandis que dans le projet en français, c'est le comité d'arbitrage qui est parfois confronté à certaines pénuries de candidats^[S 131].

En prenant conscience de ces faiblesses au niveau du nombre d'effectifs, j'ai posé un jour ma candidature pour devenir administrateur sur le site Meta-Wiki tout en mettant en évidence qu'il n'y avait dans leur équipe personne qui semblait pratiquer le français. Mais alors que la question de justice linguistique fut finalement ignorée, tous les votants, des administrateurs uniquement, se sont opposés à ma candidature et se justifièrent par mon manque de contribution au niveau de la maintenance du projet^[S 132]. Deux ans plus tard, et lors d'un processus bien plus long qui comprenait cette fois une période de questions réponses, ma candidature pour rejoindre le groupe de stewards, qui se considèrent avec humour comme des esclaves au sein du mouvement^[B 1], fut aussi refusée suite à des commentaires pointant mon manque d'expérience^[S 133].

Au niveau de la sphère hors-ligne du mouvement, les candidatures comme celle que

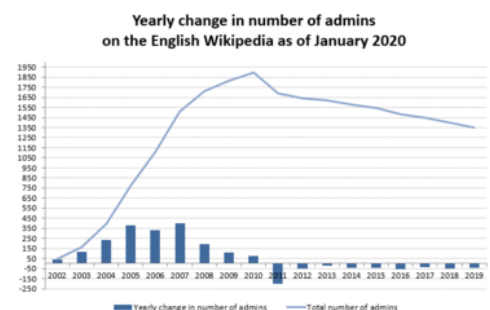


Fig. 7.11. Graphique illustrant la décroissance du nombre d'administrateurs actifs sur le projet Wikipédia en anglais entre l'année 2010 et 2020 (source : <https://w.wiki/53DT>)



Vid. 7.8. Vidéo de candidature au conseil d'administration de la Wikimedia Foundation lors des élections de 2021 (source : <https://w.wiki/53Dq>)

j'ai expérimenté en tentant de rejoindre le conseil de l'association Wikimedia France^[S 134], me semblaient demander encore plus d'implication pour les candidats. Ce qui donne l'impression que plus le poste qui fait l'objet de la candidature semble important, plus il apparaît important de faire preuve de mérite par rapport à son passé de contributeur mais aussi professionnel. Lors de ma candidature au conseil d'administration de la Fondation en 2021^[S 135], nous étions d'ailleurs invité à répondre à 61 questions posées par la communauté, tandis que Dariusz Jemielniak désireux de renouveler son mandat, n'hésitait pas de son côté de tirer profit de ses expériences antérieures, en produisant et diffusant vidéo,

comme nous étions tous invités à le faire, qui commençait par l'énumération de tous les postes qu'il avait déjà eu l'occasion d'assumer au sein du mouvement (vidéo 7.8^[V 9]).

Conformément à ces dernières observations, le mot « méritocratie » s'applique donc particulièrement bien aux questions d'accès aux postes à responsabilités dans le mouvement, une méritocratie étant en effet un régime politique dans lequel le pouvoir politique se voit attribué en fonction du mérite. Or, si l'on en croit le projet Wiktionnaire en français^[S 136], l'origine étymologique du substantif « mérite » est le mot latin *meritum* dont la traduction serait « récompense » ou « salaire ». Décortiqué de la sorte, la méritocratie nous renvoie par conséquent et précisément vers les différences fondamentales qui opposent d'un côté les employés du mouvement qui se voient récompensés par un salaire et de l'autre les volontaires qui n'ont pas droit à ce « mérite ».

Selon cette nouvelle grille d'analyse, on peut alors poursuivre nos observations en repartant d'un nouvel épisode particulièrement conflictuel qui surgit en 2019 à la suite de la décision unilatérale de la Fondation de bloquer en édition un administrateur de Wikipédia en anglais pendant un an^[S 137]. Cette action avait été motivée par plusieurs plaintes à l'encontre de l'administrateur qui avait déjà eu plusieurs avertissements. Dans le mouvement, on appelle ce genre d'intervention de la Fondation « une action administrative »^[S 138] ou autrement dit, une action de la Fondation qui s'effectue sans préalablement passer par le ou les processus décisionnels de la communauté locale où elle s'applique. Un intitulé qui fait donc fortement penser à des actions d'État, alors que l'observation des réactions des communautés face à celles-ci n'ont pas manqué de me remémorer le livre de Pierre Clastres intitulé *La société contre l'État*^[B 33], ainsi que celui de Charles Maconnald intitulé *L'ordre contre l'harmonie*^[B 34].

Dans le cas du blocage de Fram, la réaction de la communauté fut d'ailleurs extrêmement vive et entraîna la création de plusieurs pages de discussions où l'on retrouve aujourd'hui certaines d'avis qui auront formé un corpus de plus de 470 000 mots après 22 jours^[M 57]. Parmi ces commentaires, certains renvoyaient vers des événements passés, tels que ceux qui s'étaient déroulés en Belgique^[S 139] lors de cette autre action administrative qui avait été à l'origine de la démission d'un des membres de notre conseil d'administration. D'autres messages faisaient aussi part de la démission de certains administrateurs du projet Wikipédia dont le total se sera soldé à 21 personnes au final^[M 57] alors que nous venons de voir au niveau de l'illustration 7.11 que cela ne faisait qu'encourager une situation de déclin. En

parcourant les pages des débats, j'ai alors retrouvé ce commentaire qui me semblait résumer en partie ce qui a été dit dans le chapitre précédent consacré à la gestion économique du mouvement :

Ici, nous avons une métaphore de la charité. Il y a deux donateurs ici (a) ceux qui ont donné de l'argent pour soutenir le projet, et (b) ceux qui donnent de leur temps non rémunéré et écrivent les 5 800 000 articles. (c) L'intermédiaire entre les deux ne donne pas d'argent et ne participe pas activement à la rédaction d'articles, car son travail bureaucratique est prioritaire. (a) paie (b) n'est pas payé (c) est payé. Le seul bénéficiaire pratique de l'organisme de bienfaisance est (c), on obtient un travail très bien rémunéré et de haut vol avec une autorité puissante. Beaucoup de choses peuvent être imaginées ou déduites de cela. Nishidani 19:50, 20 juin 2019 (UTC)^[T 44]

Et puis il y avait aussi cet autre commentaire qui me permet de rebondir sur les questions de méritocratie :

Tout ce qu'ils croient, c'est que parce qu'ils sont payés, ils sont plus intelligents que les milliers de diplômés qui construisent cette encyclopédie gratuitement. Kudpunng กุณพิ้ง 10:32, 22 juin 2019 (UTC)^[T 45]

Ce dernier commentaire nous renvoie en effet vers cette fracture existante entre activité rémunérée et implication bénévole au sein du mouvement tout en replaçant cette fois la question de la méritocratie en dehors des projets éditoriaux. Car cela me fait ici penser à une première, et finalement unique rencontre, que l'on avait organisée dans le cadre de *Project Days*^[S 140] avec l'association Wikimedia Belgique. Il y avait là plusieurs personnes venues dans le cadre de leurs activités professionnelles dans le but de discuter d'éventuelles collaborations avec le mouvement. Parmi celle-ci je me souviens d'une personne employée au sein d'un centre d'archives situé dans la ville de Mons que l'on intitule le Mundaneum. Elle était particulièrement intéressée à l'idée de recevoir de l'aide dans le cadre d'un travail de numérisation des archives publiques disponibles dans son établissement de telle sorte à pouvoir les partager sur le Web. Lors de nos discussions, je me souviens très bien lui avoir indiqué que j'étais au chômage et que j'étais disponible, si nécessaire, pour un contrat à durée déterminée afin de les aider dans l'accomplissement de cette tâche. Mais la seule réponse à ma proposition fut un ricanement. Un ricanement tellement cynique qu'il me resta gravé dans la mémoire.

Je me souviens aussi que le président de notre association à l'époque faisait partie du comité de distribution des fonds octroyés par la Fondation ainsi que le trésorier et que nous parlions fréquemment de l'éventualité de parvenir à dénicher l'un ou l'autre contrat de Wikimédien en résidence. Je n'étais en effet pas le seul sans emploi dans l'équipe et l'idée de trouver du travail au départ de nos connaissances de l'édition des projets Wikimedia au sein d'une institution quelconque n'était pas pour nous déplaire. Il y avait bien sûr cette idée de gagner de l'argent, mais par-dessus tout je pense, puisque nous n'étions pas en manque grâce à nos allocations de chômage, un désir de reconnaissance. Une volonté somme toute de faire la même chose que ce que nous faisons, mais en étant reconnus par le simple fait d'être payés pour le faire. Nous étions à vrai dire des « chômeurs-créateurs » assimilés à des marginaux en quête de reconnaissance et d'intégration^[B 35].



Fig. 7.12. Exemple d'illustration que l'on place sur la page de présentation d'un éditeur en signe de reconnaissance (source : <https://w.wiki/53Fs>)

Et il se fait que cette quête de reconnaissance et d'intégration est tout à fait similaire à ce qu'il se passe dans les projets Wikimedia et particulièrement au niveau du projet

Wikipédia en français où les éditeurs ont petit à petit créé tout un folklore très illustratif à ce sujet. Celui-ci varie entre système de totémisation en fonction des années d'ancienneté^[S 141], rigolade autour du syndrome du « compteurdédite »^[S 142], et surtout dans le cadre qui nous intéresse, tout une collection de récompenses que l'on peut attribuer sous forme de lauriers, médailles, et coupes que l'on reçoit sur les pages d'utilisateurs en fonction d'actions particulièrement remarquables, telles que la finalisation d'un article conséquent, une aide régulière dans certains domaines, ou encore la réussite de concours^[S 143]. Autant d'exemples qui me font dire que si la méritocratie existe dans les projets, c'est simplement par imitation à ce qu'il se passe dans le monde extérieur. Mais toujours avec cette différence que dans le monde hors projet, la valeur d'une personne s'identifie à son « *meritum* », que l'on traduit alors par « salaire », alors qu'au sein des projets, le terme « récompense » sera mieux approprié.

À la suite de tout ceci, il est encore important de souligner que dans le cas des employés, le salaire en tant que mérite, se justifie aussi par les heures de discussion, de réunion, de consultation ou autres, alors qu'au sein des projets les récompenses d'ordre moral et symbolique ne se distribuent généralement qu'en fonction des contributions. De cette nouvelle différence entre bénévoles et salariés, découlent alors de nouvelles situations d'inconfort que j'ai personnellement expérimentées et dont je retrouve ce témoignage sur la liste de diffusion Wikimedia-^[M 58] :

Lors des débats avec le personnel du WMF, lorsque nous n'étions pas d'accord, je me sentais toujours mal à l'aise, car ils étaient payés pour argumenter avec moi, et le feraient jusqu'à ce qu'ils me convainquent ou que j'abandonne, et je faisais cela pendant mon temps libre, et je me fatiguais très vite. J'ai également eu des expériences très désagréables en interagissant avec certaines personnes des associations locales dont le seul but était de conserver leur poste. Ils ne se souciaient pas de la qualité, de l'efficacité, de quoi que ce soit, seulement de leur bien personnel. Et si quelqu'un défend son intérêt personnel, vous savez, il gagne généralement, et la qualité perd.^[T 46]

Ce commentaire a ainsi pour mérite de nous éloigner du projet Wikipédia qui, étant le mieux documenté, aura encore accaparé notre attention. Car les tensions dans le mouvement ne se manifestent pas uniquement entre la Fondation et le projet Wikipédia. Il y eut aussi par exemple sur le projet Wiktionnaire certaines réactions très virulentes envers la Fondation lorsque celle-ci décida de bannir de l'ensemble des projets qu'elle héberge, et de manière définitive, un compte d'utilisateur qui était administrateur sur le projet. Cela se fit sans donner de motif, sans prendre la peine de consulter la communauté, ni même de prévenir l'utilisateur en question qui de plus n'eut pas l'occasion de faire appel du jugement. Voici à titre informatif l'un des commentaires recueilli lors des discussions^[S 144] apparues suite au bannissement :

Les difficultés que nous avons à recruter des administrateurs qui font du bon travail gratuitement ne sont pas solutionnées par la fondation, au contraire après cet incident. Si on y ajoute les vandalismes anonymes quotidiens impunis (alors que c'est un délit IRL), et les différentes requêtes Phabricator votées à l'unanimité pour obtenir ce qui est déjà sur d'autres wikis, qui prennent des années (voire jamais) à être traitées, je suis persuadé que la fondation utilise notre précieux temps comme une variable d'ajustement que l'on peut gaspiller à merci. JackPotte (\$♠) 11 janvier 2018 à 15:44 (UTC)

On peut ensuite s'intéresser à ce qui se passe au niveau des associations locales, avec cette première crise de confiance de 2011-2013 au niveau de l'association Wikimédia du Royaume-Uni qui préfigura celle qui avait affectée la Fondation en 2016 et qui fut

déjà décrite précédemment. La crise en outre manche avait pour sa part abouti au lancement d'un audit de gouvernance réalisé par un cabinet conseil^[M 59] à la suite de conflits d'intérêt et certaines « inquiétudes concernant les irrégularités financières »^[T 47]. Ceci alors qu'en 2017, ce fut au tour de l'association Wikimedia France cette fois de vivre sa propre crise qui se solda, comme dans le cas de la Fondation, par la démission de la directrice.

La crise de l'association française fut largement documentée par les médias spécialisés et aura de ce fait permis la création d'une section de l'article encyclopédique consacré à l'association qui lui est spécialement dédiée. Bien qu'on puisse y voir des signes avant-coureurs^[S 145], cette crise débuta sérieusement en mai 2017 à cause d'une réduction de moitié du budget alloué par la Fondation et se poursuivit avec le départ de nombreux employés, membres de l'association et administrateurs, jusqu'à la démission de la directrice^[S 146] qui porta plainte en justice pour harcèlement^[M 60]. La crise prit finalement fin avec l'organisation d'une assemblée générale extraordinaire qui permit de repartir avec de nouveaux élus, la réouverture d'une liste de discussion ainsi que la mise en place d'un audit financier et d'une instance de gestion des conflits d'intérêt^[M 61]. Pour le reste, et plutôt que de me lancer dans le décryptage d'un évènement auquel je n'ai pas participé, je préfère laisser la parole à l'historien Alexandre Hocquet et membre de l'association dont je reprends ci-dessous une partie de son intéressante analyse^[M 62]

Tout au long de la crise, la narration d'une opposition entre « valeurs » du monde du travail (respect des hiérarchies, contrats de travail...) et « valeurs » du mouvement Wikimedia (transparence, recherche collective de consensus...) a été invoquée, soit pour caractériser le fossé entre les deux, soit comme piste de réflexion sur le rapprochement.

Mais il y a bien plus que des valeurs dans ces oppositions, il y a aussi des pratiques. Le monde du travail ce n'est pas seulement horaires, contrats et hiérarchies : c'est aussi le monde des pressions, des menaces de procès ou de licenciement, où les guerriers les plus efficaces des conflits sont les avocats les mieux payés, un monde d'intimidation où les affirmations réelles mais non prouvables sont de la diffamation.

De même, Wikipédia, ce n'est pas seulement un monde de transparence absolue et de recherche de consensus entre pair.e.s. C'est aussi le monde de la délégitimation du noob - le nouveau venu dans la communauté -, un monde complexe où le refus radical du doxxing - qui consiste à révéler les informations personnelles d'une personne - se mélange aux pratiques de sock-puppetry, autrement dit l'organisation de multiples faux-nez pour influencer les débats. Un monde auquel les entreprises s'adaptent facilement pour pervertir le système.

Les harcèlements existent dans les deux mondes, selon des modalités différentes : chez Wikipédia, les harcèlements des trolls sont sexistes. Dans le monde du travail, les harcèlements des supérieurs hiérarchiques existent aussi. Pour faire en sorte que ces pratiques ne soient pas toxiques pour les relations entre WMFr et la communauté, il faut imaginer des formes de gouvernance qui ne soient pas abstraitement des références aux « valeurs », mais plutôt qui, par l'observation des pratiques, conçoivent des mécanismes qui puissent générer des relations fructueuses et sereines entre WMFr et la communauté.

Cette nouvelle analyse nous renvoie donc à nouveau vers toute la complexité du mouvement Wikimedia, mais surtout finalement vers les problèmes créés par la présence de conflits d'intérêts, qu'il soit d'ordre financier ou contractuel. Car encore une fois, l'argent apparaît comme source de conflit. C'est effectivement grâce à lui

que le mouvement a la possibilité d'employer des gens qui, une fois sous contrat, se retrouvent face à des intérêts personnels source de conflits interpersonnes. Entre bénévoles, il n'y a de fait ni jalousie, ni conflit d'intérêt liés aux salaires, ni même de tentation pour accéder aux postes les plus prestigieux. Deux bonnes raisons pour lesquelles au final, on est en droit de se demander si le mouvement Wikimedia ne gagnerait par à réduire autant que possible ses récoltes de dons de sorte à assainir les relations entre ses acteurs.

Car n'oublions pas qu'il existe par exemple l'association Wikimedia Canada qui est très dynamique et qui pourtant a choisi pourtant de manière délibérée de fonctionner sans employé. Ceci alors que du côté suisse, mon attente infructueuse de plus de cinq mois pour bénéficier d'un entretien concernant leur gestion budgétaire n'aura bien sur rien de rassurant, ni sur l'efficacité des employés ni sur la bonne gestion de leurs fonds. Dans un monde où l'on répond aux massacres d'innocents par des sanctions économiques et où l'on découvre, concernant un problématique qui ne date pas d'hier^[B 36], qu'il existe des peines de prison pour « violation » du secret bancaire^{[M 63][M 64]}, on peut donc voir dans l'organisation politique des projets Wikimedia, un exemple à suivre pour se préserver de certaines perversions du vivre ensemble provoquées l'argent. Une meilleur façon d'organisé les choses sur base du bénévolat qui curieusement n'aura inspiré que partiellement la sphère hors-ligne du mouvement.

Wikimédia vu comme confédération plurinationale et multilingue

En revenant à présent à la métaphore de l'État, Wikimedia apparait donc comme un mouvement qui rassemble des acteurs et des organisations en provenance de nombreuses nations du monde. Ceci alors qu'au niveau des projets pédagogiques, tous les acteurs se voient redistribués dans des projets linguistiques dans lesquels la nationalité, pour peu qu'elle soit connue, perd toute son importance. En remobilisant ici le concept d'écoumène numérique et en se remémorant la section où il était question de processus d'étatisation des projets, le mouvement Wikimedia dans sa situation en ligne peut donc apparaître comme une sorte d'États unis dont le territoire se serait délimité par les serveurs de la Fondation. Des États unis par une mission et vision commune du partage et dont l'organisation sociale serait soumise aux fonctionnalités du logiciel MediaWiki. Et des États qui sont autonomes au niveau des règles édictées par leurs communautés respectives, tout en étant liés entre eux par des conditions d'utilisations communes et probablement bientôt un code de conduite universel et une charte interétatique supervisée par un conseil mondial.

Au départ de cette vision des choses, la mouvement Wikimedia apparaît dès lors comme une instance relativement indépendante des autres instances étatiques géographiques et tout spécialement dans sa sphère numérique qui en dehors des cas de blocage et censure, semble insensible à toute autorité externe au mouvement, ceci peu importe qu'elle provienne d'un État ou d'une personnalité publique. Dans la sphère hors-ligne du mouvement, où l'on retrouve de nombreuses organisations nationales, on peut encore y voir une organisation similaire aux États plurinationaux tels que le Royaume-Uni, la Russie et plus récemment la Bolivie. Ce qui n'est plus le cas par contre dans sa sphère numérique, puisqu'on assiste là à une répartition des acteurs au sein des projets linguistiques avec des contributeurs en provenance de différentes nations. Tous parlent alors la même langue, avec cette difficulté de devoir gérer les variantes linguistiques qui dans certains cas débouchent sur des conflits, ou des désirs de scission, comme ce fut le cas à maintes reprises au niveau du projet Wikipédia en portugais^[S 147].

Comme autre facteur d'identification possible du mouvement à un État, il y a ensuite son indépendance financière inébranlable, et puis cette impunité des « ressortissants » Wikimédiens en ligne à toute juridiction externe aux projets et mouvement. Grâce à l'usage de pseudonyme, mais aussi par le fait d'une représentation multinationale, les tentatives d'attaques personnalisées qu'elles soient physiques ou morales, sont effectivement grandement compliquées. Ceci en sachant toutefois que les risques ne sont pas nuls quand on ne prend pas bien garde à veiller à son anonymat. Mark Bernstein, en tant que contributeur biélorusse, en aura ainsi fait les frais lorsqu'il se retrouva en prison en raison d'une trahison sur sa réelle identité via le réseau social Télégram^[M 65]. Comme motif d'arrestation, il fut inculpé d'avoir simplement défendu le terme « invasion » dans le cadre de l'intitulé de l'article de Wikipédia en russe consacré à l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022^[M 66].

On comprend dès lors pourquoi la présence de diverses nationalités au sein d'un même projet linguistique est une nouvelle garantie d'indépendance. En cas de situation risquée en raison de sa situation géographique, comme c'était le cas pour Mark Bernstein, il est alors possible de passer la main à un habitant d'un pays où les risques de représailles sont nuls. C'est d'ailleurs ce qu'il s'est passé lorsqu'une administratrice suisse de Wikipédia a rétabli l'article supprimé par Rémi Mathis suite aux injonctions des autorités françaises lors d'un épisode de l'histoire du mouvement déjà relaté en première section de ce chapitre. Tout se passe donc comme si le mouvement Wikimedia, au niveau de son espace numérique pour le moins, se comportait comme un État indépendant qui transcende les frontières géographiques. Une situation qui, bien entendu, ne plaît pas aux puissants de ce monde, dont certains préféreraient sans doute : « la fin d'Internet ou la mondialisation de la politique »^[B 37].

Ces garanties d'indépendance et d'invulnérabilité expliquent aussi pourquoi les acteurs du mouvement, les contributeurs au sein des projets, la Fondation, les associations nationales ou les groupes d'utilisateurs, n'hésitent pas à intervenir sans retenue dans le débat public pour y défendre leurs intérêts. Rappelons-nous à ce titre que cela peut aller jusqu'à s'opposer à des puissances mondiales telles que la Chine ou la Russie, alors que dans des circonstances similaires, de grandes firmes commerciales ont fait profil bas^[M 7]. Une situation quelque peu paradoxale par ailleurs, lorsque l'on observe qu'une de ces mêmes entreprises, Facebook pour ne pas la citer, fut accusée de « zone de non-droit » dans le cadre du « bannissement » de « Facebookien » un peu trop activiste^[M 67]. Ceci alors qu'à d'autres occasions des discours d'appel à la haine, généralement interdits dans de nombreuses juridictions, de type « mort des envahisseurs russes » y seront autorisés^[M 68].

En observant tout ceci, on se souvient alors qu'en 1996^[B 38], à une époque où le réseau Internet n'était encore qu'à ses balbutiements, Arjun Appadurai voyait déjà dans la globalisation une « fragmentation des États nations »^[B 39]. Près de trente ans plus tard, et à la suite de l'émergence de l'écosystème numérique et ses États transnationaux plus ou moins démocratiques, selon qu'ils soient gérés par des entreprises commerciales ou des organisations à but non lucratif, tout semble indiquer que le moment est venu de percevoir les choses différemment, en repartant par exemple, de cette question posée par Marc Abélès dans son ouvrage *Penser au-delà de l'État*^[B 40] :

Est-ce qu'il ne faut pas élargir notre mode de pensée pour saisir des processus qui dépassent de loin les formes politiques dans lesquelles on a eu l'habitude de se mouvoir et qui ont conditionné notre vision de l'histoire et du présent ?^[V 10]

Une telle question prend en effet tout son sens lorsque l'on observe la monopolisation de l'espace Web par des entreprises qui sont loin de pouvoir prétendre à un fonctionnement aussi transparent et démocratique que celui de l'espace numérique Wikimédia. Car si l'on traduit certaines situations en termes étatiques, il faut bien admettre que le gouvernement Google n'éprouve aucune gêne à lire et analyser le contenu de nos courriers postaux, chose condamnée par les lois de mon pays. Que dans l'État d'Apple ou de Microsoft, tout est fait pour décourager les ressortissants d'en sortir et que dans celui de Facebook, comme d'autres réseaux sociaux, la censure de la liberté d'expression est quotidienne. Sans compter que dans bon nombre d'États numériques adeptes de la « plateformisation » à l'image d'Amazon^[B 41], on y voit aussi se développer de nouvelles formes d'exploitation humaine, tant au niveau en-ligne que hors-ligne^[M 69]. Et sans oublier non plus, que tous ces pays numériques privés et commerciaux sont gérés par de tout puissants oligarques millionnaires si pas milliardaires qui n'éprouvent aucune gêne à gérer leurs États numériques de manière totalitaire.

Face à tout cela, il est peut-être alors urgent d'adopter de nouvelles grilles d'analyse inspirées de ce qui existe dans l'écoumène géographique pour réaliser à quel point certaines choses inacceptables ont pu voir le jour au cœur de l'écoumène numérique. C'est là en effet tout un débat qui doit être poursuivi au-delà de l'étude du mouvement Wikimédia. En tenant compte du fait que la notion d'État, en tant que métaphore, fut aussi utilisée par certains auteurs tels que ceux qui auront écrit le *Manifeste pour une véritable économie collaborative*. Dans cet ouvrage, Michel Bauwens et Vasilis Kostakis^[B 42] font effectivement référence à un « État partenaire » qu'ils définissent de la sorte :

Cette forme d'État serait un agent d'encapacitation de la coopération humaine, qui augmente la capacité d'autonomie individuelle et collective, et donc la capacité de généraliser à l'échelle de la société le dynamisme de la production entre pairs et de faire en sorte que tout citoyen et résident ait les capacités de contribuer aux communs de son choix, et de créer les formes de vie économique appropriées à une vie libre, productive et heureuse.

Dans ce manifeste, le nouveau concept d'État est d'ailleurs illustré en premier exemple par la Fondation Wikimédia, en tant qu'État partenaire et collectivité chargée de prendre soin du collectif. Placée dans ce cadre contextuel, la Fondation se distingue, selon ces auteurs, par le fait qu'elle « n'exerce aucune forme de coercition sur les producteurs engagés » pendant qu'elle « gère l'infrastructure et les réseaux nécessaires à ces projets »^[B 42]. Une deuxième affirmation qui ne fait aucun doute suite aux observations produites dans ce travail de recherche, tandis que la première est bien sûr à remettre en lumière par rapport à tout ce qui vient d'être dit dans ce chapitre.

Dans le paysage politique Wikimédia apparaissent effectivement plus d'un millier d'instances autonomes que sont les projets pédagogiques^[S 148], les associations nationales^[S 149] ou thématiques^[S 150] et les groupes utilisateurs^[S 151]. Mais nous avons vu aussi que la Fondation Wikimédia et son conseil d'administration détient aussi un certain pouvoir sur l'ensemble de toutes ses entités et que ce pouvoir à plus d'une occasion a bien failli être utilisé de manière coercitive. Si l'application de conditions générales d'utilisation est une chose commune à tout espace Web collaboratif, l'application d'un code de Conduite Universel, n'est pas une chose aussi commune. Ceci alors que la reconnaissance de toute affiliation au mouvement, l'obtention de subsides, et l'utilisation des noms de marques en possession de la Fondation peuvent aussi être des moyens de pression non négligeables. Car finalement, et même si la Fondation déclare, sans pour autant menti, qu'elle

n'intervient que « rarement dans les décisions de la communauté en ce qui concerne les règlements et leur application »^[S 152], il n'en reste pas moins vrai qu'au niveau statutaire, son conseil d'administration détient un pouvoir considérable sur l'ensemble du mouvement.

Cependant, et c'est là une chose importante à signaler je pense, la complexité de la gestion politique du mouvement Wikimedia n'a pourtant rien de comparable avec cet enchevêtrement institutionnel auquel tout citoyen européen doit faire face. Le Belge que je suis par exemple, en étant domicilié en Wallonie francophone, est en effet tributaire d'un nombre impressionnant d'instances administratives imbriquées les unes dans les autres^[S 153]. En partant du plus local vers le plus global, nous pouvons citer pour ce cas précis, le comité de quartier, la ville, le village ou la commune, la Province, la Communauté française de Belgique, la Région wallonne, le Royaume de Belgique, l'Union européenne, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque des règlements internationaux (BRI), le Conseil de stabilité financière (CSF), l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) et les Nations unies (ONU) et sa quinzaine d'agences. Ceci sans oublier bien sur le cas échéant : la famille, qui n'est pas des moindres en matière d' « institution » contraignante.

Par le simple fait d'être un belge domicilié en Wallonie francophone, une personne est donc directement concernée, de manière plus ou moins coercitive, par une quinzaine d'instances administrative dont les décisions peuvent avoir un impact direct sur la vie de tous les jours^[V 11]. Pour exemple, le simple amendement d'un texte au niveau du Parlement européen peut avoir des conséquences directes sur la vie sociale, alors qu'à un niveau plus macroscopique encore, une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies peut obliger la Belgique à rejoindre une guerre qui pourra justifier la réquisition de biens matériels, habitation ou autres, mais aussi de biens physiques et psychiques lorsqu'une personne se voit mobilisée en tant que soldat.

A *contrario*, au sein du mouvement Wikimedia, les acteurs bénévoles peuvent d'une minute à l'autre couper court à toute participation en ligne, ou même hors-ligne, et s'extraire par la même occasion de toutes les attentes. Une telle démarche sera sans doute plus longue et compliquée à réaliser pour les acteurs salariés, mais restera quoi qu'il en soit plus simple que de s'extraire de toutes les injonctions liées aux États subalternes de nombreuses instances supranationales. De ceci nous pouvons donc déduire que la constitution du mouvement Wikimedia est bien plus libertarienne que la plupart des organisations sociales, peu importe qu'elles soient étatiques ou sociétales, tout en gardant à l'esprit bien entendu, que l'établissement de relations de pouvoir interpersonnelles au sein des projets et du mouvement reste toujours possible.

Une deuxième particularité propre à l'organisation politique du mouvement Wikimedia est ensuite le fait que son incompréhension globale n'empêche pas le déroulement local d'activités au sein des projets, tout comme la méconnaissance du réseau global Internet et de l'espace Web n'empêche pas l'utilisation de ses applications. Mais se limiter à une telle affirmation serait une démarche malhonnête et trompeuse qui passerait sous silence les nombreuses répercussions insidieuses, voire perverses, qu'engendre l'incompréhension globale du mouvement Wikimedia et du système informatique. Ce à quoi j'ajouterai, après avoir partagé tout au long de ce travail de nombreux témoignages à ce sujet, une autre problématique liée à l'usage de plus en plus fréquent de logiciels propriétaires et commerciaux lors d'activités organisées par le mouvement. Rappelons-nous en effet qu'avec un ordinateur fonctionnant sous Linux, je n'ais pas pu utiliser mon microphone et ma caméra lors de

la rencontre internationale Wikimania de 2021. Une situation que l'on peut tout à fait qualifier d'inadmissible dans un mouvement qui se veut être inclusif et qui semble vouloir l'imposer à tous ses membres.

Du reste, poser des actes au sein d'un environnement que l'on ne maîtrise pas empêche effectivement de pouvoir anticiper pleinement les incidences de ceux-ci et donc, quelque part, de planifier l'avenir dans une démarche d'autodétermination. Il est par exemple intéressant me semble-t-il, de savoir à qui et à quoi vont profiter les dons offerts au mouvement, ou le temps que l'on passe à éditer les projets Wikimedia, tout comme il me semble important de savoir ce que va engendrer l'installation d'un nouveau logiciel sur son ordinateur ou smartphone et quelles sont les personnes ou institutions qui en tireront profit lors de la simple ouverture d'une page web. Quelles sont les personnes qui sont parfaitement conscientes qu'elles adhèrent de manière implicite à un contrat d'adhésion lorsqu'elles ouvrent pour la première fois certaines pages web ? Et qui parmi ceux qui sont au courant, combien prennent le temps de lire ces contrats non négociables, intitulés « conditions générales d'utilisation » ?

Heureusement, suite à l'arrivée du règlement général sur la protection des données, une petite partie de ces contrats fut rendue visible lors des premières visites des sites Web, grâce à une transformation du contrat d'adhésion en contrat de gré à gré pour tout ce qui concerne l'utilisation des données à caractère personnel. Cette transformation offre donc aux internautes la possibilité de cocher la case : « j'accepte d'offrir des informations sur mes activités et sur ma personne » aux propriétaires ou gestionnaires du site et ses partenaires. Car bien entendu, dans le cadre d'un site ou d'un logiciel, les services rendus seront toujours rentabilisés pour maximiser les profits financiers. C'est donc une chance en soi qu'il existe, comme alternative aux produits marchands, les logiciels libres développés par des collectifs bénévoles au profit de la collectivité, les projets Wikimedia, mais aussi bien d'autres sites web gérés par des organisations sans but lucratif.

On peut donc se rassurer sur ce dernier point au niveau du mouvement Wikimedia qui ne comptait parmi ses instances, et jusqu'à la récente apparition du projet *Wikimedia Enterprise*, que des projets sans but lucratif. De quoi limiter donc l'appât du gain, faute de pouvoir limiter totalement les jeux de pouvoir et de prise d'autorité qui de toute façon sont mis en œuvre dans la sphère salariale du mouvement où la question de la rémunération devient bien évidemment prioritaire sur beaucoup de choses. Et c'est bien pour cette raison que l'ensemble du mouvement gagnerait à rester transparent et accessible au contrôle des personnes les plus aptes à rapporter à l'ensemble de la communauté les abus et dérives. Une tâche d'autant plus importante que le mouvement ne cesse de grandir en taille, mais aussi au niveau de son influence politique et de la quantité de flux financiers qui y circulent.

Voir Wikimedia tomber dans les mêmes travers que l'espace web récupérée par les géants du commerce numérique est en effet un scénario réaliste à moyen et long terme que l'on doit toujours craindre et qui d'ailleurs se réalise déjà partiellement si l'on tient compte de la situation de monopole qu'occupe le projet Wikipédia dans le mouvement. Un scénario d'autant plus probable au demeurant que la proximité entre le mouvement et ces firmes commerciales est de plus en plus grande et que la mission de rendre l'information des projets Wikimedia disponible sur Internet gratuitement et de façon permanente^[S 154] fait déjà l'objet de multiples dérives déjà présentées. Car en fait, et comme cela aura dû déjà très certainement transparaître dans tout ce que j'ai pu dire jusqu'à présent, je pense sincèrement que l'argent apporte au mouvement plus de problème et de risques que de solutions. Et c'est là un raisonnement que je tiens d'ailleurs à généraliser à l'ensemble de l'organisation humaine dans le prochain chapitre qu'il nous reste à parcourir. Mais avant cela, je ne

dois pas oublier cette promesse faite en introduction de ce chapitre qui consiste à tenter de conceptualiser et théoriser l'organisation politique du mouvement.

La wikicratie comme nouveau régime politique Wikimedia

Voici donc comme promis en début de ce chapitre, une tentative de théorisation de l'organisation politique du mouvement Wikimedia que je me lance à définir au départ d'un néologisme. J'aurais pu choisir le terme « wikipolitique » qui fut déjà utilisé par divers auteurs dans des contextes différents^{[B 43][B 44][B 45]}, mais je le trouve trop générique. J'ai alors préféré celui de « wikicratie » dont j'ai pu trouver l'existence dans un livre en français qui s'est intéressé à la démagogie en Amérique^[B 46], et dont le paragraphe repris ci-dessous, bien qu'il décrive la politique des États-Unis, ressemble de manière très troublante à ce que l'on pourrait dire du fonctionnement politique Wikimedia :

L'Amérique reste profondément insaisissable dans sa totalité, comme ces édifices réfléchissants qui, avec le passage des heures, se transforment sous la lumière. Insaisissable pour elle-même, d'abord : dans une dialectique identitaire et existentielle incessante, elle est constamment tiraillée entre ses aspirations, ses discours et la réalité. Sur le plan intérieur, elle est en aménagement perpétuel. Une « wikicratie » en quelque sorte, une démocratie en constante évolution, contrainte d'intégrer en continu les tropismes parfois contradictoires de ses éléments constitutifs.

Cependant, si l'on reste fidèle à l'usage des mots, le terme wikicratie devrait faire référence à un régime politique bien précis et non à une manière de faire la politique en général. En tant que forme de gouvernement, la wikicratie se caractérise donc par un régime démocratique, au sens où l'autorité politique est accessible à toute personne reconnue comme membre de la communauté. Mais avec cette particularité qu'il n'existe pas de distinction réelle, ou dans tous les cas pas réellement opérationnelle, entre gouvernants et gouvernés tel que cela s'observe traditionnellement dans la plupart des États qui se reconnaissent comme démocratie^[B 47]. À vrai dire, en wikicratie, l'autorité et le pouvoir quand il y en a, sont tellement diffus, qu'il est difficile d'en déterminer la répartition de manière nominative. Ou alors, il faudrait pour cela recenser plusieurs milliers de personnes que sont les membres de comités et des conseils d'administrations de chaque affilié, ainsi qu'au sein des projets, les administrateurs, bureaucrates, arbitres, etc. Ceci sans oublier que le millier d'instances présentes au sein du mouvement sont autonomes, dans le sens où elles créent elles-mêmes la grande majorité de leurs règles. Raison pour laquelle, j'aurai d'ailleurs titré la précédente section de ce chapitre par l'utilisation du mot confédération plutôt que l'expression État fédéral.

Ensuite, la wikicratie n'est pas une acratie puisqu'on y trouve de nombreuses règles et relations d'autorité. Et bien qu'elle fut qualifiée de « libertaire »^[M 70], elle n'est pas non plus une anarchie, puisque qu'il existe des structures de pouvoir avec des élus qui bénéficient d'un statut hiérarchique supérieur soit technique (stewards et administrateurs, etc.), mais aussi décisionnel (arbitres, membres des conseils d'administration, des comités décisionnels, etc.), et qui de plus ne répondent par réellement à un mandat impératif. La wikicratie n'est pas non plus un système « anarcho-grégaire »^[B 48] comparable à ce que Charles Macdonald avait étudié chez les habitants de l'île Palawan, bien que l'aspect grégaire soit bien présent au niveau du projet Wikipédia, ni une société segmentaire acéphale comme l'avait à son tour décrite Edward Evan Evans-Pritchard à la suite de son séjour chez les Nuers^[B 49] où il avait observé différents niveaux d'instances politiques imbriquées les unes dans les autres.

En pratique, la wikicratie est donc une forme de démocratie mixte, à la fois participative, directe et représentative. Elle peut aussi être associée la philosophie politique mondialiste, au sens d'un régime politique qui transcende l'existence des État-Nations et non pas au sens du mondialisme économique critiqué par les altersmondialistes. Si on se réfère ensuite au plan stratégique de 2030 et au code de conduite universel, la wikicratie peut aussi s'apparenter à une forme de personnalisme, selon cette idée qu'« une action est bonne dans la mesure où elle respecte la personne humaine et contribue à son épanouissement »^[B 50]. Avec finalement à l'échelle du mouvement, une philosophie politique pluraliste et consensuelle très proche du Libéralisme politique de John Rawls^[B 51] et un penchant de plus en plus marqué, notamment après l'apparition des projets Wikidata et WikiFonctions, vers le dataïsme, tel qu'il est décrit dans les visions d'avenir de Yuval Noah Harari^[B 52] et de Jeremy Rifkin^[B 53]. Tout ceci en sachant que la wikicratie, au même titre que tout autre système politique, est aussi confronté à deux principes politiques et juridiques implicites conformes à ces deux maximes populaires : « qui ne dit mot consent » et « les absents ont toujours tort ».

Quant au reste, la wikicratie est aussi perçue au sein du mouvement Wikimedia comme « le futur de la démocratie »^[S 155], comme l'aura imaginé en 2007 un contributeur sur Meta-Wiki qui avait préparé la candidature d'un projet Wikimedia sans la terminer. Alors que de manière plus anecdotique encore, wikicratie fut également un mot utilisé pour faire campagne lors de certaines élections, comme en Suisse par un mouvement citoyen révolutionnaire^[S 156], ou comme en France dans l'idée d'apporter un peu de folie à des élections cantonales^[M 71]. Autant d'initiatives donc qui semblent indiquer qu'il se cache derrière ce mot un désir de changement, pour ne pas dire de révolution quant à la façon d'imaginer le monde de demain au niveau de sa gestion politique et dont certains se demandent si cela ne pourrait être un idéal pour L'Europe^[M 72]. Car si dans un monde en crise « l'autorité est donc à réinventer »^[B 54], on n'est pas obligé pour autant d'aboutir à l'idée de maintenir un « pouvoir d'imposition »^[B 54] en suivant une certaine approche imprégnée de nostalgie. Ce qu'offre à penser la wikicratie est au contraire une dilution de ce pouvoir coercitif par la multiplication d'instances décisionnelles autonomes et ouvertes à la participation.

Voici donc qui devrait permettre de conceptualiser et de théoriser un peu mieux le fonctionnement des projets Wikimedia et du mouvement qui les entoure, tout en nous aidant à voir au sein de cette expérience humaine unique au monde, une réelle source d'inspiration quant à l'organisation du reste des communautés humaines. Une organisation démocratique, mais selon une approche nouvelle, basée sur la recherche de consensus entre personnes de bonne volonté. C'est là à la fois un système complexe pour ceux qui sont habitués aux vieilles formules, mais sans être impossible puisqu'il existe déjà et qu'il a fait ses preuves. Même si en raison de son jeune âge, beaucoup d'améliorations restent encore possibles. À commencer par celle de rendre son fonctionnement épistémologique plus démocratique au niveau de son projet encyclopédique tout en valorisant les autres projets Wikimedia, qui ont eux aussi pour mission le partage de la connaissance, et qui reposent sur des règles éditoriales plus ouvertes et plus inclusives. Car au bout du compte, il y a le mouvement Wikimedia pour exemple, mais aussi tout ce que nous offre le développement de l'écoumène numérique en matière de nouvelles méthodes et pratiques dans le but de démocratiser une science qui tout comme la politique devrait être l'affaire de tous.

Chapitre 8 : Wikimedia comme source d'inspiration méthodologique

Ce travail de recherche en anthropologie m'a simultanément plongé au cœur de deux communautés épistémiques^[B 55] engagées chacune dans une mission de partage des connaissances humaines, mais diamétralement opposées quant à leurs valeurs et leur philosophie d'action. D'un côté, j'étais actif sur mon terrain d'étude, le mouvement Wikimédia, un mouvement social collaboratif, inclusif, profondément égalitaire, libre d'accès et jusqu'à peu épargné de toute relation commerciale. De l'autre, je réalisais mon parcours doctoral dans un milieu universitaire, compétitif, élitiste par excellence, dont l'accès nécessite souvent de sérieuses capacités financières^[B 56], et qui se voit de plus en plus accusé d'être un lieu de marchandisation du savoir^{[M 73][V 12]}. Deux univers très proches au niveau de leurs finalités et pourtant si éloignés par leurs approches, entre lesquels je devais trouver ma place en tant que chercheur en plein questionnement pratique, méthodologique et éthique.

Au niveau de l'anthropologie, j'avais retenu que Alain Testart avait écrit quelque part que : « La méthode, en tant que moyen, ne peut être que subordonnée à une finalité : l'étude d'un objet scientifique. L'objet justifie la méthode. C'est donc par lui qu'il faut commencer lorsque nous nous demandons : comment définir l'anthropologie sociale »^[B 57]. Dans cette perspective et contrairement à d'autres sciences, une recherche socio-anthropologique ne repose donc pas sur un cahier des charges unique et préétabli qu'il faudrait respecter à la lettre. Ce qui explique donc sans doute pourquoi Jean-Paul Colleyn disait qu'« il y a aujourd'hui autant d'anthropologies qu'il y a d'objets d'études »^[B 58].

D'un autre côté, Michael Singleton affirme que selon lui « l'anthropologie, ça n'existe pas, [...] ce qui existe réellement, ce sont des anthropologues »^[V 13], alors que de son côté Vincent Mirza partage l'idée selon laquelle « le premier terrain d'une ethnologie de la mondialisation commence dans les universités et les centres de recherche »^[B 59]. Si l'on ajoute ces deux nouvelles propositions aux deux premières, on comprend donc à quel point ma propre personnalité confrontée à l'étude d'un mouvement mondial fondé sur le partage de la connaissance aura influencé mes activités de chercheur, jusqu'au point de remettre en question les méthodes et pratiques qui m'avaient été enseignées auparavant. Car de fil en aiguille, ma participation au mouvement Wikimédia m'inscitait à remettre en cause certains fondements de l'anthropologie, des sciences sociales, et même du système universitaire tels qu'ils m'avaient été livrés tout au long de mon parcours universitaire.

Ensuite le simple fait que mon terrain d'étude se situait principalement sur l'espace Web eu aussi de certaines conséquences épistémologiques dont la première fut sans doute de réaliser qu'il me serait difficilement possible d'analyser de manière exhaustive, la gigantesque quantité d'archives qui était mise à ma disposition. Face à cet océan de données, j'ai heureusement pu compter sur plus de 11 ans d'immersion au sein du mouvement^[S 157], soit plus de 110 mois et près de 1 500 jours d'observation^[S 158] qui m'auront permis de sélectionner les matériaux les plus pertinents pour mes analyses. Mais encore fallait-il que je reste alors conscient et attentif aux biais de subjectivité suscités par mes choix, et à l'absence d'exhaustivité des informations retenues.

Pour pallier en partie ces incontournables inconvénients, j'ai alors pensé offrir aux lecteurs la possibilité de poursuivre leurs propres observations de terrain grâce à plus d'un millier d'hyperliens pointant vers l'espace numérique Wikimédia, mais aussi vers le reste de l'espace Web dont proviennent certaines informations. Grâce à ces liens, il est possible de vérifier l'authenticité de mes sources et de consulter d'autres informations que je n'aurais pas retenues pour, le cas échéant, remettre en cause la pertinence de mes choix et de mon argumentation. De plus, tous ces hyperliens

pointent vers des pages archivées sur le site archive.org de telle sorte que l'information reste disponible même en cas de disparition des pages originales.

Après avoir ainsi rapproché les lecteurs de mon terrain d'étude, j'ai également fait le nécessaire pour qu'ils soient aussi au plus proche de mes recherches, en choisissant de publier mes travaux d'écriture en direct et dans des pages Web librement accessibles sur site Wikiversité. Depuis celles-ci, deux clics suffisent pour accéder à toutes les pages Web archivées, grâce aux renvois disposés au cœur du texte. De cette nouvelle méthode et pratique socio-anthropologique sont ainsi nés deux concepts épistémiques innovants. Un premier qui met fin au pacte ethnographique pour répondre à certaines attentes propres à l'épistémologie de Karl Popper^[B 60], ce que j'ai nommé : « écriture authentifiable », et un second qui place les lecteurs de mes travaux au plus proche de mes observations ethnographiques, et que j'ai intitulé « lecture immersive ».

En écrivant les résultats de mes recherches en temps réel sur Wikiversité, et donc au cœur même de mon terrain d'étude, j'ai alors pensé à développer un processus dialogique avec les personnes actives au sein du mouvement social que j'étais en train d'étudier. D'autres l'avaient déjà fait dans d'autres circonstances tel que Mondher Kilani^[B 61], sauf que cette situation tout à fait nouvelle en anthropologie de rédiger son texte directement sur une page Web permettait aux acteurs de mon terrain de lire et de réagir à mes écrits. Je les incitais même à le faire en faisant de réguliers appels à la finalisation de chacun de mes chapitres et en les redirigeant vers des pages de discussion spécialement dédiées et propices au dialogue. C'est alors que rapidement, ces pages de discussion ont donné naissance à une nouvelle pratique méthodologique que je baptise cette fois, « pratique ethnographique récursive ». Récursive dans le sens où chaque nouvelle discussion était susceptible d'apporter des modifications à mon texte, alors que chaque modification pouvait créer de nouvelles discussions, et ainsi de suite selon un processus de mise en abîme.

En fin de compte, les expérimentations méthodologiques et épistémologiques réalisées au cours de ce travail de recherche me permirent de découvrir tout un potentiel de l'espace Web largement sous-exploité en sciences sociales, et peut-être même dans le reste de la science sans que je le sache. Ce fut pour moi un véritable bouleversement, qui dans un élan de réflexivité me conduisit à écrire une plaidoirie en faveur d'une science plus démocratique et par conséquent, plus proche de tous les êtres humains.

Une étude holistique, non exhaustive, mais sans fin

Il existe en anthropologie une tradition d'écriture que l'on appelle monographie et dont le terme ne s'utilise plus en synonyme du mot ouvrage, tel que cela se fait en général, mais désigne dans ce cas précis un travail de recherche ethnographique qui aborde tous les aspects sociaux et culturels d'un peuple. D'où sans doute, cette autre habitude de la discipline de s'intéresser à des communautés de petite taille et bien délimitées d'un point de vue identitaire, culturel et géographique de telle sorte à pouvoir en faire le tour au niveau des observations.

Anciennement au lieu de parler de peuples, on utilisait le mot *ethnie* devenu quelque peu désuet à ce jour, mais dont la racine étymologique restera présente au niveau du substantif *ethnographie*, qui désignait initialement l'étude des mœurs et coutumes d'une population ; et dans le mot *ethnologie* qui désigne pour sa part l'étude comparative des données et travaux ethnographiques. Or, le mouvement Wikimedia se trouve à l'opposé d'être composé d'un groupe d'être humains homogène, puisqu'il

rassemble des millions de membres issus de plusieurs centaines de régions culturelles distinctes. Comment dès lors « monographier » ou autrement dit, l'ethnographier tout ce qui se passe dans un mouvement de telle envergure ? Car on pourrait s'en interdire de le faire en mobilisant certaines incapacités, mais ce serait alors faire aveu d'impuissance au sein d'une science qui dédie pourtant à étudier l'ensemble de l'humanité.

Voici donc le déficit méthodologique auquel je fus confronté dès le début de ce travail de recherche et face auquel j'ai bien du laisser tomber toute prétention à l'exhaustivité. Une exhaustivité qui par ailleurs perd beaucoup de son sens dans un monde en profonde mutation et soumis à de très rapides changements. Car de nos jours, à peine pense-t-on avoir fait le tour lors de la publication d'un livre sur un sujet qui fait suite à plusieurs années d'observation, qu'il faudrait déjà recommencer en constatant que plus rien n'est déjà comme avant.

Voici donc comment j'en suis arrivé à l'idée de réaliser une étude holistique du mouvement Wikimedia dans le but d'en fournir une vue d'ensemble, mais sans pour autant aborder les choses de manière exhaustive. Ainsi, de la même manière que certains parlent de micro-terrain en sciences sociales, je pourrais alors dans le cas qui me concerne, parler d'un macro-terrain dans lequel je reconnais ne pas avoir tout observé, mais tout en affirmant que cela ne m'a pas empêché pour autant de fournir une vue d'ensemble du mouvement sociale qui constitua mon objet d'étude.

Cette entreprise fut ensuite pour moi un véritable « voyage spirituel »^[B 62] et une quantité de travail bien supérieure, je pense, à celle qui est habituellement demandée pour acquérir le titre de docteur. Au niveau de sa durée, mon observation commença en début 2011, lorsque j'ai entamé mon travail de fin de master en anthropologie, et se terminera sans doute le jour où je serai trop fatigué pour faire de la recherche. Car une approche holistique de telle envergure demande aussi de développer une pensée complexe telle qu'elle me fut inspirée par des auteurs comme Edgar Morin^[B 63] ou Ken Wilber^[B 64], et que c'est là une redoutable façon de se mettre le cerveau dans un engrenage qui ne me semble pas prêt à s'arrêter.

Le mouvement Wikimedia est effectivement un gigantesque laboratoire socio-anthropologique qui offre une quantité insondable d'informations libres d'accès et propice à l'étude des êtres humains. Sauf que ce libre accès n'est possible que pour la partie en ligne du mouvement, là où il suffit de se connecter à Internet pour parcourir la presque totalité de ce qui s'y passe. Car au niveau de sa sphère hors-ligne, la situation est tout opposée, puisque l'information se trouve géographiquement dispersée dans le monde et qu'il devient alors impensable dans le cadre d'un travail solitaire, d'y accéder dans sa globalité.

Pour rester fidèle à mon désir d'approche holistique, il m'est alors venu l'idée de m'approcher le plus possible d'une image réduite et synthétique du mouvement tout en m'efforçant de la garder fidèle et représentative. J'en suis donc venu à parler de tout ce qui existe au sein du mouvement, mais tout en me voyant limité en premier lieu par la barrière de la langue étant donné que je peux m'exprimer confortablement sans l'aide d'outils de traduction qu'en français, anglais et portugais. Après quoi, il me fallait encore tenir compte de mes limites budgétaires au niveau des déplacements^[N 11], et des perturbations provoquées par la pandémie de Covid-19. Ces contraintes justifèrent ainsi d'autant plus la primauté accordée à l'observation de sphère francophone du mouvement, tout en gardant une priorité, à chaque fois que cela me fut possible, sur sa dimension internationale.

Pour présenter les choses plus en détails, au niveau des projets en ligne, trois d'entre

eux auront fait l'objet d'une participation plus assidue. Le premier est la version francophone du projet Wikipédia bien connue en qualité de projet fondateur du mouvement. Le deuxième est le site francophone de Wikiversité, dernier-né des projets soutenus par la Fondation et d'une grande importance dans l'écosystème Wikimedia, puisqu'il se dédie au partage de contenus pédagogiques et à la publication de travaux de recherche. Le troisième et dernier est le projet Méta-Wiki, qui représente l'espace numérique de coordination et de gouvernance du mouvement. Dans une moindre mesure enfin, le site Wikimédia Commons constitua aussi un de mes lieux d'activités puisqu'il est l'endroit central et désigné pour télécharger des fichiers (photos, vidéo, etc.) avant de les utiliser sur les autres projets Wikimedia^[N 12].

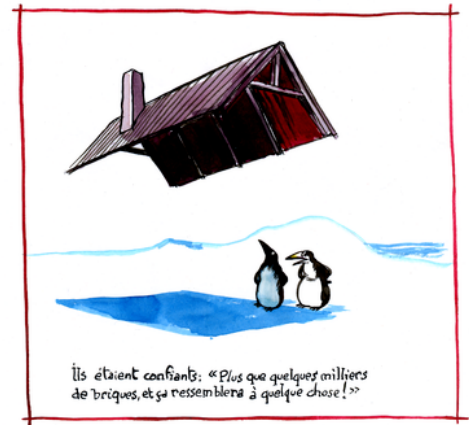


Fig. 8.1. Dessin de L.L. de Mars pour Framasoft (source : [https://w.wiki/\\$eq](https://w.wiki/$eq))

En plus des limites de temps, de finances et de capacités linguistiques, j'aurai aussi été confronté à des restrictions d'accès au niveau de certaines sphères du mouvement. Dans l'espace numérique et comme cela a déjà été présenté dans le septième chapitre de ce travail de recherche, le rejet de certaines de mes candidatures m'a empêché d'expérimenter certaines fonctions au sein du mouvement. Ce fut ainsi le cas pour le statut d'administrateur sur le site Meta-Wiki^[S 159] et celui de Steward par la suite^[S 160]. Ceci alors qu'en revanche j'ai été élu administrateur du projet Wikiversité francophone en octobre 2015^[S 161], avec un renouvellement de mon statut d'administrateur d'interface en novembre 2019^[S 162]. Dans la version anglophone de ce projet, ma candidature aura également été retenue par le comité d'édition du WikiJournal of Humanities en juin 2019^[S 163]. Toujours au niveau des activités en ligne, j'aurais enfin participé à la première édition du Wikimedia & Education Greenhouse Project^[S 164], un programme pilote destiné à former les membres des communautés locales à lancer de nouveaux projets éducatifs avec le soutien du mouvement.

Au niveau de l'espace hors ligne cette fois, le rejet de ma candidature au conseil d'administration de Wikimédia France^[S 165] ne m'aura pas permis de connaître cette association aussi bien que l'association belge dont je fus l'un des membres fondateurs^[S 166] et membre du conseil d'administration de janvier 2017^[S 167] à août 2020^[S 168]. Bien que j'aie pourtant fait preuve de beaucoup d'insistance, il ne m'a pas non plus été possible de participer à l'une des Wikimedia Conference organisées chaque année à Berlin, et dont celle de 2020 fut annulée suite à la pandémie de Covid-19^[S 169]. En raison d'une demande trop tardive, je n'ai malheureusement pas non plus réussi à rejoindre l'un des groupes de travail formé dans le cadre de l'élaboration de la stratégie du mouvement^[S 170]. Et puis en 2021 enfin, où suite à deux reports consécutifs des élections en raison de la crise sanitaire^[S 171], ma candidature au conseil d'administration de la Fondation Wikimedia n'avait pas non plus été retenue^[S 172]. Un dernier évènement qui marqua ainsi la fin de mes recherches de participation au sein du mouvement pour me concentrer sur mes travaux d'écriture.

En compensation à tous ces manquements, j'ai en revanche participé, en Angleterre^[S 173], en Italie^[S 174] et en Suède^[S 175], à trois éditions de la plus importante rencontre annuelle internationale du mouvement intitulée Wikimania, ainsi qu'aux hackathons qui traditionnellement la précèdent. J'ai de plus pris part à

un sommet de recherche consacré au mouvement qui succéda à la rencontre en Suède^[S 176] et aux conversations mondiales au sujet de la stratégie du mouvement^[S 177] ainsi qu'à la vidéoconférence Wikimania 2021^[S 178] Au niveau international toujours, j'ai été présent à l'une des conférences Wiki Indaba, celle de Tunis^[S 179] en 2018, qui rassemblaient les communautés wikimédiennes situées en Afrique, ainsi qu'à une formation à Berlin destinée aux membres des conseils d'administration des associations locales^[S 180]. Au niveau de la francophonie enfin, j'ai participé activement à trois WikiConventions Francophones, l'une à Strasbourg^[S 181], l'autre à Bruxelles^[S 182], et la troisième en 2021 en vidéoconférence^[S 183]. En Belgique enfin, j'ai participé à de nombreux ateliers et rencontres de l'association Wikimedia Belgique, et en France à un souper à Paris organisé à l'initiative d'un éditeur de Wikipédia^[S 184].

En dehors des instances et des rencontres Wikimedia, j'aurai finalement effectué quatre voyages d'exploration dans le but de mieux comprendre la perception du mouvement Wikimedia dans le monde. Le premier se déroula en Inde^[M 74], le second au Cap-Vert^[S 185], le troisième en Tunisie^[S 186] et le dernier au Ghana^[S 187]. Un cinquième voyage vers le Québec qui était prévu pour l'automne 2020 fut malheureusement annulé en raison d'une quarantaine imposée à Montréal, cumulé à une absence de garantie quant à la possibilité de rencontrer la communauté autochtone attikamekw récemment porteuse d'un projet Wikipédia en langue locale^[B 65].

Bien que limitée au niveau de l'expérience et du temps, ma participation au sein de Wikimedia me permit toute fois de rassembler les matériaux nécessaires à l'écriture de cette thèse de doctorat^[N 13], en complétant certains manques au niveau de l'expérimentation personnelle par des témoignages en provenance d'autres acteurs du mouvement. Tout ceci encore une fois, au départ d'une observation participante de longue durée qui me permit d'atteindre une certaine « familiarité informée » avec ce qui se passe au cœur du mouvement, suite au vécu de « moments ethnographiques » qui par-delà les méprises, me permirent de mettre en résonance le réel, l'imaginaire et le symbolique de l'univers Wikimedia, face à mon propre vécu^[B 66].

Pour le reste, il faut savoir enfin que cette thèse de doctorat aura été entièrement écrite et publiée en temps réel sur le site web du projet Wikimedia intitulé Wikiversité, un projet qui se destine à la production de contenus pédagogiques et à la réalisation de travaux de recherche^[M 75]. En raison de la licence libre CC. BY. SA 3.0^[S 188] appliquée sur l'ensemble des pages de ce site, la réutilisation de cette thèse de doctorat ainsi que sa transformation complète ou partielle et même commerciale est donc possible et autorisée. Ce qui apparait comme une première au sein des projets Wikimedia, le sera aussi au niveau académique puisqu'en tout et pour tout je n'ai trouvé sur le net que deux expériences semblables à la mienne. La première est celle d'Ambre Troizat, qui a aussi repris des études universitaires tardivement^[S 189] et qui rédige aussi une thèse de doctorat sur Wikiversité portant sur les abolitions des traites et des esclavages^[S 190]. La deuxième, qui concerne une thèse terminée cette fois, elle celle de Doug Belshaw qui, avant de soutenir sa thèse de doctorat (<http://doughelshaw.com/doug-belshaw-edd-thesis-final.pdf>)^[M 76] intitulée « *The never ending thesis* » (https://web.archive.org/web/20201130014526/http://neverendingthesi.com/index.php?title=Main_Page)^[S 191] à l'université de Durham, l'avait éditée sous licence CC.0 sur un site MediaWiki auto hébergé, avant de la publier sous forme de livre électronique sous le titre *The essential elements of digital literacies* (<https://web.archive.org/web/20210510133112/https://doughelshaw.com/essential-elements-book.pdf>)^[B 67].

Cependant, contrairement à la thèse de Doug Belshaw dont le site web a finalement disparu, ce travail de recherche tel qu'il se présente sur Wikiversité restera disponible pour d'éventuelles améliorations qui pourraient être faites par moi-même ou par toute autre personne qui y accéderait. Au même titre qu'un article encyclopédique sur Wikipédia, il n'a donc aucune date de clôture présumée et fera donc fort probablement l'objet d'améliorations futures préalablement débattues sur les pages de discussion dédiées à cet effet. Au-delà de la version officielle de ma thèse qui devra être délivrée à mon université, cette pratique d'édition collaborative héritée du mouvement Wikimedia, apportera la preuve que la « slow science »^[B 68] n'est pas forcément incompatible avec l'ère du numérique. La publication de travaux socio-anthropologie dans l'espace web n'a donc aucune raison de nourrir les inquiétudes de ceux qui redoutent de voir un jour « le format de la monographie complètement désuet »^[B 69].

Un terrain d'anthropologie numérique et une population peu homogène

Cette étude prend sa place parmi les travaux d'anthropologie numérique. Elle y rejoint les études dites « holistiques » qui explorent simultanément l'espace en ligne et hors-ligne du mouvement, mais en étant proche des études « instrumentales » qui reposent essentiellement sur des sources numériques^[B 70]. Ce travail d'écriture apporte de plus une nouvelle illustration des six principes clefs qui semblent faire consensus à l'intérieur de la discipline. (1) Le numérique intensifie la dialectique nature/culture, (2) il offre une meilleure compréhension de la vie pré-numérique (3) il doit être abordé depuis une perspective holistique et comme partie intégrante de l'humanité, (4) il n'est pas facteur d'homogénéisation, mais au contraire réaffirme la notion de relativisme culturel, (5) il apporte une ambivalence concernant la vie politique et privée, (6) il développe une nouvelle culture matérielle dans laquelle l'anthropologue se trouve lui-même imbriqué^[B 70].

À la suite de ces six principes, une autre particularité de ce travail fut celle d'aborder un terrain particulièrement peu homogène. En abandonnant toute prétention holistique, j'aurais très bien pu me focaliser uniquement sur l'étude de l'association Wikimedia Belgique dont je fis partie dès sa création en qualité de membre fondateur. Mais créée en 2014, l'association Wikimedia Belgique ne rassemblait plus qu'une douzaine de la quarantaine de membres recensés lors de sa première assemblée générale organisée par les 6 membres de son conseil d'administration^[S 192]. Cinq ans plus tard, soit en 2020, lors de mon départ du conseil, celui-ci était réduit à 3 personnes^[S 193], un président issu de la communauté flamande de Belgique, une Française et un Hollandais, tous préoccupés par le manque de participants et d'engagement à l'intérieur de l'association. Avec sa trentaine de membres effectifs en 2020^[S 168], le mouvement Wikimedia au niveau de la Belgique ne pouvait donc constituer à mes yeux, une organisation suffisamment grande pour faire l'objet d'une recherche doctorale.

J'avais déjà été confronté à ce type de situation au niveau des projets Wikimedia lorsque j'avais eu l'idée de baser mon mémoire de fin master en anthropologie sur une observation participante au cœur du projet Wikipédia en wallon. La proximité culturelle et la connaissance de la langue m'avaient attiré vers cette communauté. Hélas, je me suis vite rendu compte que les deux administrateurs qui assumaient la maintenance du site et les cinq à dix personnes qui l'étaient plus de cinq fois par mois^[S 194] ne pouvaient apporter matière suffisante à mon projet. Mais alors que l'activité dans le mouvement Wikimedia apparaît très diffuse par endroits, elle peut

aussi s'avérer très dense dans d'autres. Hors-ligne, par exemple, il existe deux grands pôles d'activité que représente la Fondation avec plus de 550 employés^[S 195] et l'association *Wikimedia Deutschland*, la première à avoir vu le jour en 2004, qui rassemble en 2020 plus de 80 000 membres^[S 196] et 120 employés^[S 197]. Ceci alors que dans l'espace numérique du mouvement on peut comparer au projet Wikipédia en wallon le projet Wikipédia en français qui comprend pour sa part près de 160 administrateurs et plus de 20 000 éditeurs ayant contribué au projet dans les 30 jours qui ont précédé le 15 janvier 2021^[S 198].

Pareillement aux associations affiliées au mouvement, les projets d'éditions Wikimedia, affichent donc une grande disparité de tailles : à la date du 22 octobre 2020, le projet Wikipédia comporte 18 versions linguistiques qui comprennent plus d'un million d'articles, 50 plus de 100 000, 83 plus de 10 000, 119 plus de 1000, 34 plus de 100 et 10 moins de 10^[S 199], alors qu'en octobre 2020 et au niveau de la quarantaine d'associations nationales, le nombre de membres peut varier d'une vingtaine à plus de 80 000^[S 200]. Tant hors ligne qu'en ligne, Wikimedia apparaît donc comme un mouvement social très peu homogène et « multi-situé »^[B 71] propice aux « désarrois de l'ethnologue »^[B 72], comparable à celui décrit par Christophe Lazaro dans son ethnographie des pratiques d'échange et de coopération au niveau de la communauté Debian^[B 73] :

[...] paysage réticulaire aux multiples dimensions, sa propension à la délocalisation rend illusoire toute observation strictement locale ; l'hétérogénéité des acteurs empêche d'appréhender dans son ensemble la portée de certains événements ; [...] la multiplicité des canaux de communication et des flux qui les parcourent finit par créer des enchevêtrements subtils qu'il s'avère difficile de démêler.

Mais alors que l'étude d'un espace numérique d'ampleur mondiale m'est apparue comme une tâche inconfortable et quelque peu ingrate, elle me donna aussi l'occasion, comme d'autres chercheurs, de me lancer dans des « expérimentations, tout aussi éclectiques et atypiques les unes que les autres »^[B 74]. Car en publiant les résultats de mes recherches sur les pages de Wikiversité, un site Web situé au cœur même de mon terrain d'étude, c'est alors ma pratique de la socio-anthropologie qui devenait elle-même numérique, et plus seulement mon sujet de recherche. Ceci m'invita dès lors à développer le sixième principe annoncé en début de cette section selon lequel le socio-anthropologue se voit lui-même imbriqué et impliqué dans une nouvelle culture matérielle. De manière concrète, ce sont ainsi des pratiques et méthodes scientifiques expérimentales pour les sciences sociales que j'en suis venu à développer, au travers d'une sorte de « bricolage »^[M 77] adaptée aux spécificités de ma situation.

Une écriture authentifiable au service d'une lecture immersive

Un travail de recherche écrit au cœur même du terrain numérique qu'il observe offre de fait de grandes facilités pour rediriger le lecteur vers les sources narratives et argumentatives. Muni d'un accès à Internet, le lecteur de mon travail de recherche s'est donc vu octroyé la possibilité de retourner sur mes lieux d'observation pour vérifier l'authenticité des faits rapportés, mais aussi pour poursuivre nouvelles observations s'il le juge nécessaire. En rendant cette expérience possible au départ d'un simple clic^[N 14], j'en suis donc venu à fournir un nouvel apport à une rigueur empirique en socio-anthropologie que Jean-Pierre Olivier de Sardant^[B 75] décrit comme :

| indexée à un double rapport d'adéquation empirique : (a) le rapport d'adéquation entre

l'argumentation et les données d'enquête ; (b) le rapport d'adéquation entre les données d'enquête et le « réel de référence ».



Fig. 8.2. Dessin humoristique illustrant une posture tout à fait opposée à mon choix de produire ma thèse sur Wikiversité sous forme de pages Web (source : [https://w.wiki/4\\$HZ](https://w.wiki/4$HZ))

identiques à ce que j'ai connu moi-même lors de mes propres découvertes. Tout au long d'une « lecture immersive », ce qui est offert aux lecteurs sera donc le loisir de se rendre eux-mêmes sur l'espace numérique de mon terrain d'étude, tel qu'il fut archivé et maintenu libre d'accès. C'est donc grâce aux particularités premières de l'espace Web, là même où se développe la majeure partie des activités du mouvement Wikimedia, que m'est venue l'idée d'expérimenter cette nouvelle méthode d'écriture. Elle a, selon moi, cet indéniable avantage de réduire drastiquement les risques de falsification ou de torsions du réel de référence, tout en offrant à une recherche, non seulement une certaine forme de « plausibilité et validité »^[B 75], mais aussi de nouvelles qualités d'« authentifiabilité » des données produites et de « réfutabilité » de son argumentaire.

Ces idées furent incontestablement inspirées du principe de « vérifiabilité » qui fait débat dans le projet Wikipédia francophone depuis 2006. C'est un principe selon lequel il est préférable, voire indispensable en cas de désaccord, que le contenu d'un article encyclopédique repose sur la citation de sources ou références de qualité^[B 76]. En 2011, cette règle de vérifiabilité^[S 201] m'avait déjà fait penser au terme de « *verifiability* » utilisé par Karl Popper^[B 60] dans sa démarcation entre science et non-science. J'y avais d'ailleurs consacré une section dans mon mémoire de fin master réalisé au sein de la communauté des contributeurs actifs dans le projet Wikipédia^[M 78], avant que le thème soit repris dans un autre ouvrage^{[B 77][N 15]}. Voici en guise de synthèse, un extrait de l'ouvrage intitulé *The logic of scientific discovery*^[B 78], dans lequel Karl Popper nous livre le concept de falsifiabilité, que l'on traduit aussi par le mot réfutabilité, dans le but de présenter ses propres fondements de l'épistémologie :

ce n'est pas la vérifiabilité, mais la falsifiabilité d'un système qui doit être considérée comme un critère de démarcation. En d'autres termes : Je n'exigerai pas d'un système scientifique qu'il puisse être distingué, une fois pour toutes, dans un sens positif ; mais j'exigerai que sa forme logique soit telle qu'il puisse être distingué, au moyen de tests empiriques, dans un sens négatif : un système scientifique empirique doit pouvoir être réfuté par l'expérience...^[T 48]

Si Popper qui s'interroge sur le fondement d'une théorie scientifique préfère à juste titre le terme de falsifiabilité à celui de vérifiabilité, il n'en revendique pas moins la mise en place d'un système de « tests empiriques » permettant de réfuter une production scientifique par l'expérience. Or, cette démarche de ré-expérimentation correspond précisément à ce qui est offert par la pratique d'une « écriture authentifiable » et d'une « lecture immersive » rendue possible par la présence d'un hyperlien à chaque fois que l'on fait référence à une information de terrain.

Comparativement à ce que nous dit Popper au sujet de la « falsifiabilité », voici à présent la règle de « vérifiabilité » wikipédienne telle qu'elle se voit résumée sur une page du projet francophone^[S 201] :

La vérifiabilité est l'une des règles essentielles de Wikipédia qui découle du principe de la neutralité de point de vue. Avec l'interdiction de publier des travaux inédits, les règles déterminent ce qui peut ou non être publié dans Wikipédia. Elles doivent être interprétées les unes par rapport aux autres, et il est recommandé aux contributeurs de Wikipédia de bien les connaître et de se les approprier.

Une information ne peut être mentionnée que si les lecteurs peuvent la vérifier, par exemple si elle a déjà été publiée par une source ou référence de qualité. Les contributeurs doivent fournir une telle source pour toutes les informations contestées ou susceptibles de l'être. Dans le cas contraire, elles peuvent être retirées.

La vérifiabilité n'est pas la vérité : nos opinions personnelles sur la nature vraie ou fausse des informations n'ont aucune importance dans Wikipédia. Ce qui est indispensable, c'est que toutes les informations susceptibles d'être contestées, ainsi que toutes les théories, opinions, revendications ou arguments, soient attribués à une source identifiable et vérifiable.

La vérifiabilité wikipédienne, dans un projet qui, pour rappel, n'accorde pas d'autorité aux sources primaires, repose donc sur des sources préalablement « publiées par une source ou référence de qualité ». Elle se distingue donc de la falsifiabilité ou réfutabilité popperienne qui pour sa part repose sur l'« expérience » et le « test empirique », ou autrement dit, sur le contrôle du fait authentique en dehors de tout autre source d'autorité. Ces deux approches se distinguent donc par le fait que celle de Popper est profondément empiriste, alors que celle de Wikipédia est clairement positiviste.

Quant à « l'écriture authentifiable » mise en œuvre dans ce travail de recherche, on aura compris qu'elle se place du côté empiriste, puisqu'elle offre précisément aux lecteurs la possibilité de retourner vers un réel de référence authentique, plutôt que de se contenter d'une reproduction potentiellement falsifiable, dans le but d'y faire soi-même une ré-expérimentation empirique des observations, en vue d'un contrôle ou d'un dépassement des faits énoncés et des argumentations qui en découlent. Conformément aux encouragements de Popper, l'écriture authentifiable restreint donc l'autorité du chercheur et la dimension positive du document qu'il produit, au bénéfice d'une nouvelle autorité située cette fois du côté des lecteurs dont le contrôle et l'esprit critique deviennent garants de la véracité des propos et de la qualité de l'argumentation.

Le premier repositionnement épistémologique produit par l'adoption d'une écriture authentifiable au bénéfice d'une lecture immersive fut l'abandon du « pacte ethnographique »^[B 75]. Un pacte selon lequel « seuls les ethnologues se sentent libérés d'expliquer comment ils ont su tirer d'une expérience unique un ensemble de connaissances dont ils demandent à tous d'accepter la validité. »^[B 79]. Le deuxième sera de remettre en cause cette affirmation de Jean-Claude Passeron selon laquelle :

« la pertinence empirique des énoncés sociologiques ne peuvent être définies que dans une situation de prélèvement de l'information sur le monde qui est celle de l'observation historique, jamais celle de l'expérimentation. »^[B 80].

Le régime d'« historicité » des sciences sociales proposé par Passeron vise effectivement à atteindre une vérité différente des sciences dites de la nature^[B 80]. Or, dans le cadre bien précis de cette présente recherche, l'observation et le prélèvement d'informations en provenance d'un espace web archivé, accessible publiquement, de manière asynchrone et déspatialisée, font disparaître complètement la contrainte historique mobilisée par Passeron. Si une page Web peut évoluer dans le temps, sa capture au moment même de son observation permet d'expérimenter à nouveau son observation dans des conditions identiques à celles qui auront servi à l'argumentation. Cette argumentation peut ensuite devenir obsolète lors du changement de l'espace numérique, mais n'en restera pas moins valable dans le contexte de son énonciation. Ceci au même titre d'ailleurs que les énoncés des sciences dites exactes qui, eux aussi, deviennent obsolètes lors de la mutation du vivant ou de la modification de l'espace-temps qui pourrait survenir si la terre était absorbée par un trou noir.

Dans le cas spécifique de mon terrain de recherche, je précise donc que briser le pacte ethnographique tel qu'il vient d'être décrit^[N 16] à chaque fois que cela me fut possible, ne m'est pas apparu comme une option, mais bien comme un devoir d'authenticité et de transparence guidé par mon honnêteté intellectuelle. Un tel devoir me semble d'autant plus désirable que l'imposture en science existe de tout temps^[B 81] comme en témoignent certains best-sellers tels que « *La Vie des maîtres* »^[B 82] de Baird Thomas Spalding, ou encore les ouvrages de Carlos Castañeda traduits en dix-sept langues et vendus à plus de huit millions d'exemplaires selon l'éditeur^[S 202] et dont les premiers lui valurent le titre de docteur en anthropologie^[B 83], avant d'être qualifié de canular au cours de la décennie suivante^[M 79].

Ces deux auteurs ne sont pas le témoignage d'un passé révolu, mais bien d'une imposture intellectuelle toujours bien présente de nos jours^[B 84], avec une facilité probablement accrue en sciences sociales comme le démontre le canular^[M 80] des « automobilités postmodernes »^[B 85]. De ceci découle donc ma démarche de création d'une écriture authentifiable et d'une lecture immersive, mais aussi le désir d'offrir aux sciences sociales une piste pour distinguer clairement la recherche ethnographique de la fiction^{[B 86][B 87]}.

D'un point de vue pratique, la mise en place d'une écriture authentifiable repose, à chaque fois que c'est possible, sur la fourniture d'un permalien pointant vers la source des informations retenues lors de mes observations et resituées au cœur de mon travail de recherche. Ces permaliens redirigent alors le lecteur vers des pages archivées sur le site du projet Internet Archive^[S 203], de telle sorte à garantir la pérennité de leurs accès même en cas de disparition sur le Net, mais ceci en sachant que certaines pages, bien qu'elles soient très rares, ne peuvent pas être archivées par le projet Internet Archive.

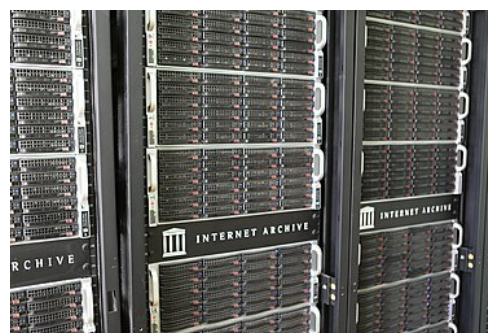


Fig. 8.3. Les serveurs d'Internet Archive au siège de San Francisco (source : [https://w.wiki/\\$eV](https://w.wiki/$eV))

Pour les versions imprimées de mon travail de recherche, l'accès aux pages archivées est alors possible soit en accédant à la version en ligne du document grâce au QR

code, soit en recopiant l'adresse URL des permaliens dans un navigateur Web pour se rendre sur le site d'Internet Archive. Puisque l'URL des permaliens qui pointent vers Internet Archive terminent toujours par l'URL de la page archivée, il est en effet possible, tant au départ d'un travail imprimé, qu'au départ des pages de site Internet archive, de se rendre sur la version originale des pages web archivées lorsqu'elles existent encore.

Si l'on prend pour exemple un permalien d'une version archivée de la page de présentation de mon travail de recherche sur Wikiversité nous avons alors cette adresse URL « http://web.archive.org/web/20201220231650/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Imagine_un_monde », dont la partie en italique « https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Imagine_un_monde » représente alors l'adresse URL qui pointe directement sur la page originale et actuelle située sur Wikiversité. Sur les pages de Wikiversité enfin, ainsi que dans les documents électroniques qui en seront extraits, j'ai enfin pris la peine de « wikifier » certains mots ou groupe de mots de telle sorte à offrir un complément d'information à ceux qui en éprouvent le besoin. Cela veut dire que ces morceaux de phrases apparaissent alors en couleur bleue et que l'on peut cliquer dessus pour avoir accès directement à une autre page situées sur Wikiversité, ou plus souvent dans un autre projet Wikimédia, pour en apprendre d'avantage sur un sujet donné.

Quant à la question de citer mes sources bibliographiques, et conformément à la ligne de conduite des projets de recherche sur Wikiversité, elles seront bien sûr référencées comme il se doit, tandis que je transfère dans ce cas vers les auteurs cités, la responsabilité d'assumer la validité de leurs propos. Au-delà de ces multiples engagements enfin, et conformément à ce qui a déjà été fait dans certains paragraphes précédents, je n'hésiterai pas non plus à placer au cœur de mes écrits certains verbatims ou autres types de citations et données d'enquête en prenant le soin de toujours les compléter d'un hyperlien dès qu'il m'en sera possible. Permettre une lecture immédiate de ce type d'information est évidemment incontournable pour les lecteurs qui ne bénéficieront que d'une version papier de mon travail et permettra de plus et dans certains cas, de fournir la traduction d'un texte avant d'en restituer sa version originale au niveau de mes notes.

Tous ces choix ont bien entendu été largement inspirés par les pratiques rencontrées dans les projets Wikimédia, telles qu'elles furent décrites tout au long de ce travail de recherche, et particulièrement celle du « sourçage des informations » dont un contributeur chevronné^[S 204] me disait ceci^[S 205] :

[...] tout le travail que suppose le sourçage (recherche de sources (pas seulement sur le net), compréhension du contenu et appréciation de sa qualité, évaluation des référent(e)s de compétence associé(e)s, confrontation des sources, synthèse, etc.) n'apparaît pas dans les historiques de WP. Or, ajouter quelques phrases dans un article de WP prend quelques secondes. Les rédiger est l'affaire de plusieurs minutes (voire moins : copié-collé, bricolage de citations, etc.). Les sourcer convenablement peut prendre des heures. Je comprends dès lors que, ne serait-ce que sur le plan quantitatif, l'exigence du sourçage peut paraître exorbitante à certain(e)s bénévoles.
--ContributorQ^(✉) 2 décembre 2019 à 20:01 (CET)

Le choix d'adopter une écriture authentifiable fut donc en ce sens un réel investissement. Mais c'est là, me semble-t-il, une des seules manières de faire évoluer des sciences sociales qui profitent de certains privilèges, tels que le pacte ethnographique dont il fut question ou le « monopole des sources »^[B 75] décrié par certains, dont les justifications tendent à disparaître avec la venue des possibilités offertes par le numérique. En opposition à ces habitudes confortables, et très

discutables dès lors qu'il est possible de les contourner, offrir un accès direct à ses lieux d'observation en ligne, ou même à d'authentiques documents restituant le réel de référence tel que des photos, vidéo, bande sonores ou autres fichiers numérisés, semble aujourd'hui devenu quelque chose d'incontournable aux vues des facilités offertes par le Web, le smartphone, l'usage du QR code, etc. Voici donc pourquoi j'espère de tout cœur, que ces nouvelles méthodes de recherche, pour lesquelles j'ai dépensé tant d'énergie à expérimenter, pourront inspirer d'autres chercheuses ou chercheurs. Ceci tout en espérant bien sûr que parmi ces personnes, certaines auront la bonne idée de poursuivre, sur Wikiversité ou dans tout autre lieu, l'étude du mouvement Wikimedia telle qu'elle fut entamée par ce premier travail d'exploration et de synthèse.

Un traitement qualitatif du big data

Faire une étude socio-anthropologique dans l'espace web, au même titre que dans tout autre espace numérique, c'est aujourd'hui se confronter à la nécessité d'un traitement de données massives qu'il est commun aujourd'hui d'appeler le Big data. L'espace numérique Wikimedia ne fait pas exception à cette règle, puisqu'il produit énormément de données quantitatives et qualitatives que l'on peut parcourir avec des outils de recherche de plus en plus perfectionnés, et dont certains offrent des graphiques et même des outils d'analyses statistiques en temps réel paramétrables.

Toutes ces informations sont de plus publiées sous licence CC. BY. SA. Ce qui veut dire que conformément aux termes repris sur le site CC pour Creative Commons^[S 188], elles sont libres d'exploitation et de republication, telles quelles, ou dans des travaux dérivés. Ceci sous deux conditions seulement : (1) « créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'œuvre », (2) « diffuser l'œuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec la même licence avec laquelle l'œuvre originale a été diffusée »^[N 17]. Pouvoir disposer d'une telle quantité d'informations sans devoir se préoccuper d'une autorisation d'accès ou de traitement est donc une réelle aubaine pour un chercheur, mais en contrepartie il fait face à une telle abondance qu'il se voit alors confronté à des problèmes de méthode.

Dans le but de distinguer les particularités d'une information quantitative et qualitative tout en mettant en évidence les liens qui peuvent exister entre elles, il est bon de se rappeler qu'une donnée quantitative, au contraire d'une donnée qualitative, se caractérise par quelque chose de mesurable. Comme exemple trivial, nous avons cette citation de Rosie Stephenson-Goodknight au sujet des éditeurs de Wikipédia : « *You can imagine probably 90 percent being men* »^[M 81], dans laquelle l'information « 90 % » sera d'ordre quantitatif tandis que l'information « homme » sera d'ordre qualitatif.

Il est bon ensuite de garder à l'esprit qu'une donnée quantitative peut devenir la source d'une information qualitative et *vice versa*. Nous avons pour exemple les 29 entailles présentes sur l'os de Lebombo, le plus ancien bâton de comptage connu à ce jour. Ces marques attestent effectivement d'une part, que les premières manifestations scripturales humaines étaient d'ordre comptable (information qualitative). Ensuite, elles permettent de supposer, en référence au nombre (donnée quantitative), que ces marques furent réalisées par une femme (donnée qualitative) qui aurait comptabilisé les jours de son cycle menstruel^[B 88].

Ce simple exemple, parmi tant d'autres, permet alors de penser qu'il serait délicat d'ignorer, ou même de négliger, les données quantitatives présentes sur un terrain

ethnographique en considérant que cette approche serait purement qualitative. Car en plus d'être une source potentielle d'informations qualitatives, les données quantitatives sont aussi plus aptes à permettre de formuler des comparaisons objectives que les données qualitatives. Une comparaison qualitative des compétences physiques entre deux personnes peut ainsi se présenter comme un exercice extrêmement subjectif, alors que si cette comparaison repose sur des données quantitatives telles que la taille en centimètre, le poids en kilogramme, ou autres, la tâche devient alors plus facile et le résultat plus objectif.

Durant ce travail de recherche et d'une manière qui plaira sans doute aux amateurs de descriptions denses^[B 89], j'ai donc veillé à ne pas oublier de tenir compte des informations quantitatives rencontrées sur mon terrain d'observation. Ce choix me permit notamment de produire une analyse statistique approfondie^[M 82] des rapports financiers publiés par la Fondation Wikimedia^[S 206]. Grâce à celle-ci, je découvris ainsi que près de 50 % des dons offerts à la Fondation servaient à payer les salaires de ses employés. Ceci alors qu'une source datant de 2009, l'article Wikipédia francophone consacré à la Fondation, affirmait que « près de la moitié des ressources financières [de la Fondation] sont utilisées pour acheter de nouveaux serveurs et payer l'hébergement ».

En regardant de plus près mes données statistiques rapportées dans un graphique de synthèse, je découvris alors que cette source de 2009 était fautive puisque au cours de cette année, 40 % des dons étaient déjà alloués au paiement des salaires, alors que 15 % seulement étaient dédiés aux frais d'hébergement (figure 8.4).

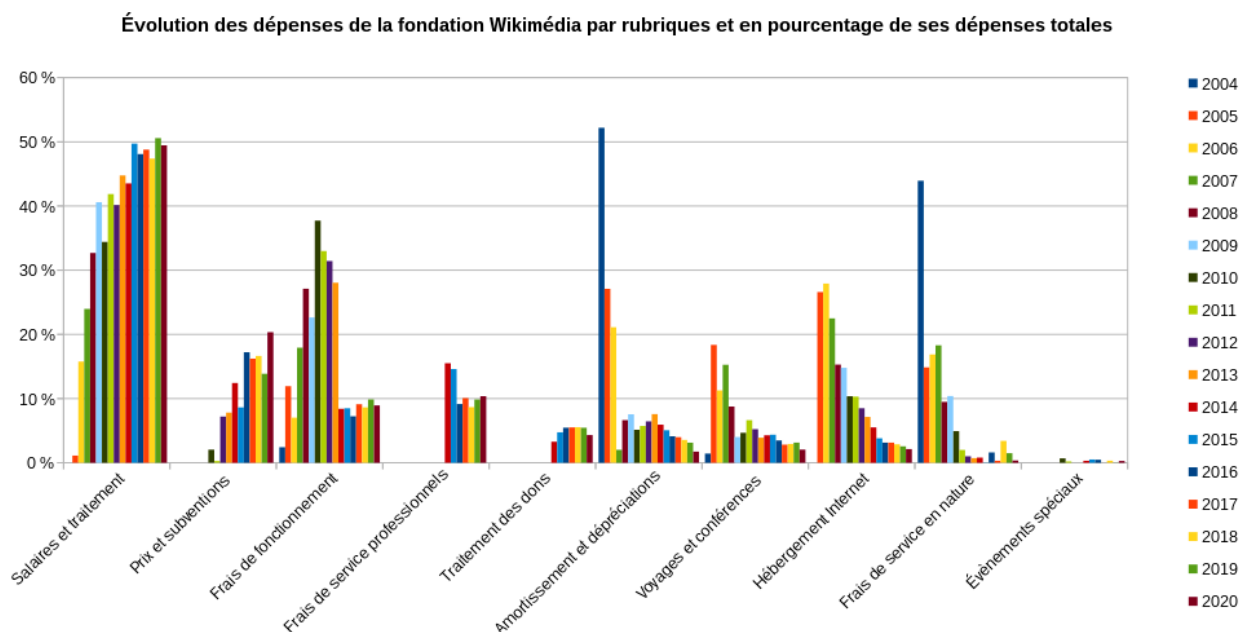


Fig. 8.4. Histogramme illustrant l'évolution entre 2004 et 2020 des dépenses de la Fondation Wikimedia en pourcentage du total des dons qu'elle a reçus^[N 18]. (source : <https://w.wiki/3Y4h>)

Ce travail comptable et statistique, aussi rébarbatif qu'il m'est apparu, fut donc nécessaire pour accéder à une réalité cachée de mon terrain d'étude et qui me permit de corriger l'information fautive diffusée dans l'article Wikipédia^[S 207]. Au lieu de m'intéresser au rapport financier de la Fondation, j'aurais très bien pu, comme le font en général la plupart des ethnographes, me contenter de recouper l'information trouvée dans l'article Wikipédia par d'autres témoignages. Il y avait d'une part une vidéo du WikiMOOC de 2017 qui renforçait l'idée que « fournir l'infrastructure technique, les serveurs pour le cinquième site Web le plus visité au monde, ce n'est

pas gratuit. »^[V 14]. Alors que deux ans plus tard, une personne très active au sein du mouvement interviewée en 2019 sur France Inter^[V 15] affirmait que sur « 90 millions de budget », « à peu près entre 50 et 60 millions viennent pour les serveurs ».

S'intéresser aux chiffres plutôt que se focaliser uniquement sur le récit des acteurs s'avéra donc être une démarche porteuse de vérité dans le contexte de mon travail ethnographique. Cela m'encouragea pour la suite à tirer profit des nombreux sites de traitements automatiques des données quantitatives produites dans l'espace numérique Wikimédia. Grâce à eux je pouvais accéder de manière objective à certaines réalités du mouvement, tout en étant dispensé de produire moi-même ce traitement d'informations.

Mais il me restait encore à traiter cette gigantesque quantité de textes accessibles depuis les nombreux lieux de discussion disséminés dans l'espace numérique du mouvement. Je parle ici des nombreux forums, pages de discussion, de prises de décisions, espaces blog, journaux, info-lettres, listes de diffusion, et autres espaces d'écriture qui formaient un véritable big data textuel au cœur de mon terrain d'observation. Ce qui me plaçait finalement dans une situation similaire à celle d'Olivier Servais, cet ethnographe du monde virtuel Warcraft, qui en était arrivé à produire cette réflexion suivante^[B 90] :

C'est un peu comme se trouver dans un café du commerce bondé où on ne peut saisir l'entièreté de ce qui se dit, de ce qui se joue. On peut mettre en place un dispositif technique pour enregistrer tout ce qui se dit, se fait dans cette pièce et être confronté à ce big data. Reste qu'ici c'est l'essence même du terrain, il produit par lui-même des datas massives, et il est souvent impossible de pré-sélectionner avant analyse. Face à cette menace de noyade par le texte, l'anthropologue doit apprendre de nouvelles stratégies de terrain et de traitement des données. Or, la démarche d'ethnographe demeure avant tout de nature foncièrement compréhensive, et conséquemment qualitative. Comment dès lors concilier cette gestion de données massives avec une ambition qualitative ? Comment faire du big data textuel qualitatif dans ce contexte numérique ?

Une partie de réponse à ce questionnement fut donc apportée précédemment en expliquant qu'une approche quantitative peut, elle aussi, avoir une nature foncièrement compréhensive, mais sans résoudre la question du big data textuel dans son ensemble. Et il me fallait donc trouver de nouvelles stratégies. L'une d'entre elles consiste à répondre à l'angoisse d'aboutir à une vision partielle et potentiellement fautive de son terrain d'étude en faisant l'impasse sur certains corpus. Alors que d'un autre côté, il n'est pas du tout évident de se lancer dans un traitement automatique et informatisé du langage naturel dans le but de traiter la moindre conversation. En plus des compétences intellectuelles que cela demande, il faut effectivement encore y ajouter le temps d'investigation et la puissance du traitement informatique, tout ceci en faisant l'impasse du « panorama contextuel » dont l'importance fut soulignée par Olivier Servais^[B 90].

Après plusieurs années de tâtonnement, j'en suis finalement venu à établir une sorte de compromis reposant sur un processus d'aller-retour entre une suite d'investigations tantôt ethnographiques et tantôt automatisées. Autrement dit, par moments, je me suis attelé à un traitement informatique et statistique des données textuelles utiles à mon observation participante, alors qu'à d'autres moments j'ai poursuivi mes observations de terrain en consultant de nombreuses discussions informelles ou en participant à de nouvelles, de telle sorte qu'au retour de ces expériences, je pouvais alors orienter mes choix dans mes traitements informatiques, et ainsi de suite. Outre le fait de mobiliser les deux approches, cette méthode

m'apporta aussi cet autre avantage de m'offrir un recul régulier par rapport à mes observations de terrain et des pauses fréquentes dans mes traitements informatiques.

Voici donc un exemple en guise d'illustration. Il se fonde sur l'observation de la plus importante des 300 listes de diffusion produites et gérées par le mouvement Wikimedia. Tous les échanges de courriels au sein de ces listes sont archivés mois par mois, historicisés et rendus librement disponibles sous licence CC.BY.SA au niveau du site Wikimedia Mailservices^[S 208]. À partir des archives de la liste de diffusion intitulée « Wikimedia-I »^[S 209], réputée comme espace de discussion central de la communauté wikimédienne au sens large^[S 210], il me fut ainsi possible de constituer un corpus et de le soumettre à une analyse textométrique à l'aide du logiciel de traitement automatique du langage naturel intitulé TXM.

Ce programme me permit par exemple de découvrir suite à une simple requête lexicale, que le mot « *the* » apparaissant en premier par ordre de fréquence avec 1 869 554 occurrences, était suivi du signe « @ » qui en avait 879 105 et du mot « gmail » apparu 877 346 fois. Cette simple requête me permettait donc déjà de découvrir qu'une toute grande majorité des personnes inscrites à cette liste de diffusion l'avait fait au départ d'un compte Google. En poursuivant l'analyse des occurrences je découvris alors que les premiers prénoms qui apparaissent dans cette liste étaient « Gerard » (27 888 fois), suivi de « Erik » (21 924 fois) et de David (20 624 fois).

En peaufinant encore un peu plus, je découvris que le prénom « Gérard » était associé à la personne de « Gerard Meijssen » (11 096) dont l'identité fait partie des entrées de Wikidata^[S 211] et à celle de « David Gerard » (12 717) qui possède une page d'utilisateur très détaillée sur le projet Wikipédia^[S 212]. Le prénom « Erik » pour sa part, était principalement associé à la personne d'« Erik Moeller » (8 616) qui fait l'objet d'un article dans Wikipédia^[S 213]. Grâce à ce traitement basique, j'avais donc déjà réussi dans un premier temps, à repérer les personnes les plus actives au sein de cette liste de diffusion, et dans un second temps à découvrir leurs profils et même leur adresse de courrier électronique si jamais il me semblait utile de les contacter.

Au départ de fonctions plus poussées, TXM offre aussi la possibilité de produire des graphiques qui permettent de visualiser l'évolution de la fréquence d'un mot dans le temps et au départ d'un corpus conversationnel. En utilisant le mot « harcèlement » (harcèlement en français) j'ai donc pu visualiser dans le temps le nombre de fois que le mot apparaissait dans la liste de diffusion Wikimedia-I. J'ai donc pu constater que la question du harcèlement était apparue relativement tôt au sein du mouvement et qu'elle revenait régulièrement à la surface des conversations de manière périodique. Ensuite et grâce à cette échelle de temps, il est alors plus facile de retrouver dans les historiques des espaces de discussion durant les périodes indiquées. Mais lorsqu'un corpus est déjà compilé, comme ce fut le cas de toutes les archives de la liste de discussion en question, le mieux, en matière de rapidité, est alors de mobiliser une autre fonction du logiciel TXM, qui permet de partir à la découverte de toutes les concordances du mot « harcèlement » au sein du corpus. De manière concrète, cela permet alors d'afficher la liste complète des portions de textes qui précèdent et succèdent au mot *harassment* (figure 8.5), de sorte à pouvoir resituer le contexte dans lequel est employée l'expression et d'en identifier les utilisateurs dans le but de poursuivre une éventuelle lecture plus attentive ou de contacter les auteurs en cas de question.

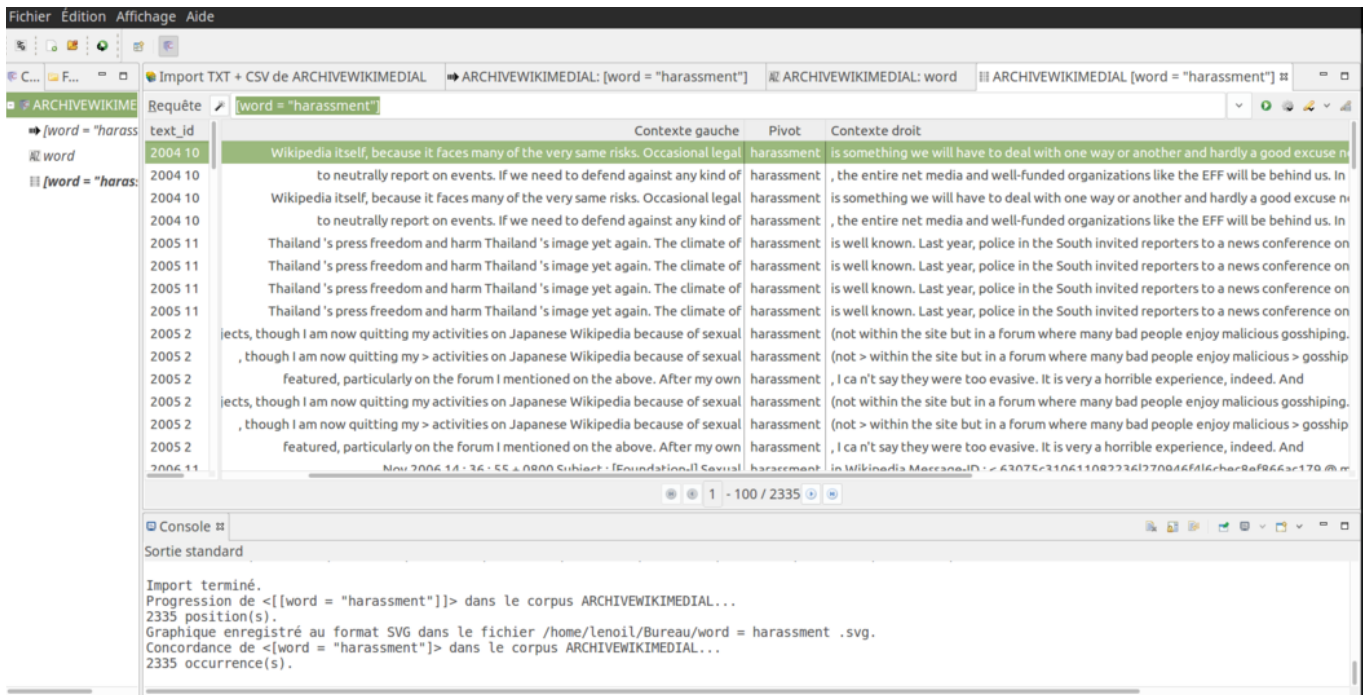


Fig. 8.5. Graphique illustrant la recherche en plein texte par concordance du mot « *harassment* » dans le corpus tiré de la liste de diffusion archivewikimedia-l (source : <https://w.wiki/4qa9>).

De retour sur le terrain, il est alors possible de porter davantage d'attention sur la question du harcèlement afin d'illustrer le phénomène dans le but d'en faciliter la compréhension. Je pouvais alors le faire en faisant référence à mon propre vécu dans un style autoethnographique, ou alors en faisant référence à d'autres témoignages très documentés publiés par une contributrice francophone^[S 214]. D'autres analyses textométriques plus poussées^[M 83] et basées cette fois sur de nouveaux corpus formés au départ des espaces de discussion sélectionnés filtrés en fonction de l'activité de l'utilisatrice, pouvaient ensuite me permettre de comparer son discours avec les faits réels retrouvés dans les archives de Web.

Faire une recherche ethnographique dans un espace du Web producteur d'un big data textuel et numérique, demande donc la mobilisation de pratiques et de compétences qui ne sont pas forcément transmises lorsque l'on apprend à réaliser des ethnographies traditionnelles hors-ligne. En général, tous ces apprentissages ne font d'ailleurs pas partie du cursus universitaire en sciences sociales, et peut-être moins encore lorsque l'on s'oriente vers l'anthropologie. Il faut donc les apprendre par soi-même, et souvent au sein d'autres disciplines telles que l'informatique ou la linguistique, alors que celles-ci n'adhèrent pas forcément à vos questions de recherche ni à vos méthodes périphériques. Autant de raisons pour lesquelles en fait, je n'ai finalement jamais réussi à fournir ce que l'on attendait de moi dans le cadre du travail de clôture du cours de traitement automatique du langage naturel dispensé par la faculté de philosophie, art et lettres de mon université et principalement fréquenté par des linguistes^[S 215].

Ensuite, et à moins que l'on ne force la situation, un terrain d'étude accessible via le Net se différencie aussi du terrain hors-ligne par le fait qu'il reste toujours proche de vous, y compris tout au long de votre travail d'écriture. Plutôt que de m'en plaindre en me souvenant que pour Claude Lévi-Strauss : « la méthode propre de l'anthropologie se définit par cette " distanciation " »^[B 91], il m'a semblé plus intéressant d'en tirer profit. Car grâce à la proximité de mon terrain d'étude tout au long de mon travail d'écriture, j'en suis venu à établir un dialogue avec les acteurs de terrain au sujet de ce que j'étais en train d'écrire sur eux et sur les projets et environnements d'éditions dont bon nombre d'entre eux avaient expérimenté plus

que moi.

Un travail de recherche dialogique

Après avoir décidé d'écrire le résultat de mes recherches au sein même de mon terrain d'étude et sous les yeux des personnes qui y sont actives, il m'est donc venu à l'esprit de les inviter à relire et à commenter mes écrits selon une procédure peu courante en sciences sociales. Comparée à d'autres types d'« écritures anthropologiques »^[B 92], l'écriture de cette thèse ne doit pas être assimilée aux « écritures plurielles » dans lesquelles on se met à « écrire avec »^[B 93] mais bien à une écriture collaborative et dialogique dans laquelle je favorise la collaboration avec les acteurs de terrain dans le but de confronter mon point de vue « *etic* » de chercheur aux points de vue « *emic* » des acteurs^[B 75].



Fig. 8.6. Photo prise lors d'un dialogue tenu avec l'ancienne directrice de la Fondation Wikimedia Katherine Maher lors de la conférence WikiIndaba de 2018 à Tunis (source : <https://w.wiki/3GZ2>)

que j'écrivais à leur sujet et au sujet de ce qui les entoure. Ces discussions furent ainsi établies sur une page de discussion principale^[S 216] qui porte sur l'ensemble de mon travail et qui est équipée d'un système de discussions structurées afin de faciliter les échanges avec ceux qui ne connaissent pas l'usage du wikicode. Tandis que parallèlement à cela, chaque chapitre possède sa propre pages de discussion, éditables en wikicode cette fois.

Profitant de tout ceci, j'ai donc incité les acteurs du mouvement à entrer en dialogue au sujet de ma recherche, en postant régulièrement des messages d'invitation sur les principaux espaces de type forum disponibles au sein du mouvement Wikimedia. Ces démarches n'ont pas forcément abouti à un nombre exceptionnel d'échanges, mais aura par contre engendré un nombre important de consultations, puisque la page de présentation de ma thèse sur Wikiversité fut visitée au total 8404 fois entre le dix octobre 2019 et le treize mai 2022, avec donc une moyenne de 9 visites par jour avec des pics journaliers pouvant atteindre 150 visites^[S 217]. Pour peu que l'on adhère à cet adage bien connu « Qui ne dit mot consent ! » la faible quantité de discussions apparues par rapport à la relativement grande fréquentation des pages a donc un côté plutôt rassurant. Comme nous allons le voir avec cette conversation titrée « Avis de travail en cours »^[S 218] reprise ci-dessous et tiré du forum principal de Wikipédia en français appelé « le bistro », certaines discussions au sujet de ma thèse se sont aussi déroulées en dehors du projet Wikiversité.

Bonjour,

J'ai entamé la rédaction d'une thèse de doctorat publiée sur Wikiversité et portant sur

le mouvement Wikimédia. Le premier chapitre de ce travail consacré à la méthodologie est actuellement prêt à être relu par les personnes actives au sein du mouvement. La mise en forme du texte n'est pas terminée et l'orthographe doit y être déplorable, mais j'aimerais le soumettre à réaction avant un prochain rendez-vous avec mon comité d'accompagnement dans le cadre d'une épreuve de confirmation. J'invite donc toutes les personnes intéressées à réagir librement sur la page de discussion consacrée au chapitre. Si le cœur vous en dit, vous pouvez aussi corriger l'une ou l'autre faute d'orthographe durant votre lecture. Je vous en serais très reconnaissant. En vous remerciant d'avance et vous souhaitant une belle journée à tous. Bien cordialement, Lionel Scheepmans [✉] Contact Désolé pour ma dysorthographe, dyslexie et "dys"traction. 31 mai 2019 à 01:43 (CEST)

Intéressant, mais, à part l'orthographe, qui écrit la thèse, le doctorant ou la communauté Wikipédia ? - Siren - 31 mai 2019 à 14:12 (CEST)

Bonjour Siren, Pour répondre à la question: Au niveau des mots et des phrases, c'est le doctorant. Au niveau de la connaissance et des idées, c'est le doctorant et la communauté, celle de Wikipédia mais aussi celles de tous les projets soutenus par la Fondation. Si la question est posée, c'est sans doute que les choses ne sont pas assez claires. Je vais donc tenter de reformuler les choses de façon plus explicite. D'ailleurs cette présente interaction entre nous illustre déjà en partie l'idée d'une construction dialogique de la connaissance. Dans le cadre de mon doctorat, elle ne peut malheureusement pas être similaire à ce qui se passe sur Wikipédia. Ce travail débouche sur un diplôme, et dans le monde académique qui m'entoure, pour se voir attribuer le titre de docteur, il faut défendre seul une thèse réalisée en solo. Ceci dit Jimbo Wales a reçu de mon université le titre de docteur honoris causa, sans avoir écrit aucune thèse. Donc voilà, il y a bien d'autres personnes encore qui en savent bien plus que moi sur le mouvement Wikimédia et ce serait donc idiot et présomptueux de ma part de ne pas les inviter à entrer en dialogue autour de l'écriture de ma thèse. Déjà un grand merci pour les corrections orthographiques et une belle fin de journée ! Lionel Scheepmans [✉] Contact Désolé pour ma dysorthographe, dyslexie et "dys"traction. 31 mai 2019 à 23:45 (CEST)

Ouaaah, je vais faire un tour par désœuvrement sur cette page, et chtonk ! scotch. Absolument passionnant, ce truc, je recommande fortement la lecture ! Alors, évidemment, comme toutes les thèses dans un domaine pas mien, c'est tellement concentré que pour mon pauvre esprit va falloir un tit moment pour tout absorber, mais déjà des réflexions fusent.

Par exemple j'adore l'idée de base que l'objet de recherche, ancré dans la vraie de vraie réalité, met en forme les méthodologies et pas le contraire, ce qui est pourtant normalement ce qu'on nous enseigne. Je suis bien d'accord pourtant, nos tendances à déterminer des cadres stricts, bien léchés, universels, etc. ça vient d'une époque (disons depuis le XVIII^e) où on va favoriser la création de catégories avant même de mettre des objets dedans, une volonté de tout régenter, en quelque sorte, de tout classer et universaliser, de produire des cadres vides. Très Newtonien. Peut-être lié à l'ensemble des représentations du temps (le milieu temporel), chais pas.

J'aime aussi, intuitivement, la réflexion sur l'imaginaire et sa force de construction ! Un dernier point sur le premier chapitre (je vois qu'il y a eu plein d'ajouts), il est dit que les sciences sociales ne prétendent pas à définir un ensemble de paramètres absolus qui rendent les expériences reproductibles, contrairement aux sciences autres, dites dures. Mais à mon avis, dans les autres sciences non plus. On y prétend, on prétend faire reproductible, mais c'est juste un outil utile. Les paramètres y sont soumis aux mêmes différences, simplement les sciences dures tendent aussi à des applications et donc veulent être opérationnelles. Un peu comme si on faisait un raisonnement en coupant le

chemin à faire en petites étapes (comme Descartes) pour atteindre le but, mais qu'on est bien conscient que le chemin en tant que tel n'existe pas, c'est nous qui l'avons créé pour résoudre le problème.--Dil 31 mai 2019 à 23:57 (CEST)

Merci pour ce retour encourageant Dil ! Lionel Scheepmans ✉ Contact Désolé pour ma dysorthographe, dyslexie et "dys"traction. 2 juin 2019 à 01:42 (CEST)

Ce petit échange parmi bien d'autres me fut très précieux pour savoir si ma démarche était bien comprise par toutes et tous tout en me rassurant sur le fait que mes analyses et argumentations tenaient aux vues des critiques des acteurs de mon terrain d'étude. Cela me permit ensuite, et ce fut là un véritable cadeau en ce qui me concerne, à certains relecteurs de mes travaux, de corriger les nombreuses erreurs syntaxiques, typographiques ou orthographiques qu'ils y trouvaient. Certaines lectures furent même si attentives, qu'une personne en arriva un jour à corriger une erreur d'encodage située dans l'un de mes tableaux d'analyse des finances de la Fondation Wikimedia^[S 219]. Je profite donc encore une fois de l'occasion pour dire que je ne serai jamais assez reconnaissant pour toute cette l'aide que la communauté Wikimedia m'a apportée sous forme de dialogues ou de corrections.

Pour la suite, il me reste aussi à signaler que Mondher Kilani parlait déjà d'écriture dialogique dans le courant des années nonante, lorsqu'il citait pour exemple les écrits de Philippe Descola^[B 94], de Jeanne Favret-Saada^[B 95], et les siens^[B 96], dans un autre ouvrage où il décrivait sa propre expérience de la sorte^[B 61] :

Mon texte n'est pas l'évocation d'une expérience subjective irréductible. Il est autant le produit d'une "vérité" négociée avec les oasiens qu'une construction explicitement adressée à un public lointain pour lequel je reconstruis les différents contextes de cette négociation.

De son côté, Frédéric Laugrand a mis au point une autre démarche dialogique, en proposant des ateliers de transmission intergénérationnelle des savoirs (ATIS). Ceux-ci visent à construire de manière collaborative un savoir entre des chercheurs et acteurs participants dans une dynamique de transmission à destination des jeunes par le « faire comme si », avec pour objectif final de produire des documents sous forme de verbatims ultimement validés par les participants^[B 97]. Cependant, ma propre expérience ne pourrait être assimilée à ce type de production de savoir collectif, ni même être comparable à « une écriture dialogique plaçant le témoignage personnel et la voix des autres au centre du récit anthropologique »^[B 98] telle que celle décrite par Kilani. Ce à quoi elle ressemble en fait, c'est plutôt à l'expérience de Tom Boellstorff, qui au cours de son ethnographie de *Second Life*, organisait des groupes de discussion au sein de sa maison virtuelle baptisée « Ethnographia »^[B 99].

Mais avant de pouvoir profiter pleinement de ce type de dispositif dialogique, encore fallait-il que je sois capable de maîtriser un minimum le langage de mes interlocuteurs. Joseph-Marie de Gérando, l'un des précurseurs de l'anthropologie moderne, n'écrivait-il pas dans le journal de la société des observateurs de l'homme que « Le premier moyen pour bien connaître les Sauvages [expression commune à cette époque], est de devenir en quelque sorte comme l'un d'entre eux ; et c'est en apprenant leur langue que l'on deviendra leur concitoyen. »^[B 100] Dans le cadre du mouvement Wikimedia, il ne s'agira bien sûr pas d'apprendre les plus de 300 langues pratiquées par sa communauté, mais certainement d'acquérir une maîtrise suffisante de l'anglais qui s'est imposé comme *lingua franca* du mouvement au même titre que nombres autres organisations internationales.

De manière plus laborieuse ensuite, il me fallut aussi apprendre certains langages

informatiques indispensables à une profonde compréhension de l'environnement numérique Wikimédia. Le wikicode fut le premier d'entre eux et son apprentissage fort heureusement ne constitua pas un obstacle insurmontable, bien qu'il nécessite tout de même un certain temps d'assimilation. Malheureusement, dans les débats techniquement plus poussés, ce premier acquis apparut rapidement insuffisant pour prétendre à une pleine compréhension des enjeux. Pour ces raisons, j'ai alors pris la peine de m'initier aux principaux langages informatiques utilisés au sein du mouvement que sont l'HTML, le CSS, le JavaScript et le PHP. Sans pour autant en acquérir la maîtrise, cela me permit de comprendre que chaque langage informatique a son propre vocabulaire et sa propre grammaire, dans lesquels se véhiculent, au même titre que les langages naturels, un imaginaire singulier et une façon propre de percevoir son environnement.

Toutes ces dispositions propices aux dialogues m'ont donc permis d'établir de nombreux échanges écrits et verbaux avec les membres de la communauté Wikimédia grâce auxquels j'ai pu mieux appréhender l'univers Wikimédia, tout en récoltant des avis au sujet de mes travaux de recherches. C'est là une démarche qui contraste avec cette habitude rencontrée dans le milieu universitaire qui consiste à informer ses collègues de ses écrits seulement après publication. J'ai reçu ainsi un jour un courriel de Mondher Kilani qui me faisait part d'un article qui analysait la crise Covid-19 de manière très intéressante. Malencontreusement, j'y ai trouvé une erreur d'interprétation du terme « Bullshit Job » utilisé par David Graeber^[B 101] dont je me suis empressé de lui faire part, mais sans doute trop tard puisque l'article avait déjà publié sur le Web en version PDF^[B 102]. À l'inverse de cette expérience, tous les échanges et relectures suscités dans le cadre de mes travaux d'écriture ont été faites avant la publication finale de mon manuscrit. Cela me permit bien évidemment de rectifier certaines erreurs et même de changer de point de vue sur certains sujets, mais la chose la plus intéressante sans nul doute, fut l'apparition d'une nouvelle forme d'ethnographique durant laquelle j'ai pu m'observer moi-même en train d'observer et d'être observé par les acteurs de mon terrain d'étude dans une sorte de processus à la fois itératif et réflexif, aboutissant à une sorte de mise en abîme que je finis par appeler « pratique ethnographique récursive ».

Une pratique ethnographique récursive

Pour expliquer cette nouvelle pratique ethnographique que je qualifie de récursive, nous pouvons repartir de la discussion de bistro reprise en citation dans la précédente section de ce chapitre. On y voit qu'en faisant appel à une relecture de mes travaux, j'ai suscité l'apparition d'un nouvel évènement qui sera devenu l'objet d'un nouveau compte rendu ethnographique. De manière récursive, ce complément d'écriture peut ensuite être sujet à de nouveaux commentaires, et donc de nouveaux évènements qui pourront éventuellement compléter mes travaux d'écriture. On observe donc dans ce va-et-vient un processus d'« itération concrète » et d'« itération abstraite » tel que formulé par Olivier de Sardant^[B 75], mais qui prend une nouvelle dimension réflexive, puisqu'en plus d'agir entre informateurs, information et problématique, il s'agit aussi de s'observer et se décrire soi-même tel que l'on se voit et ici plus précisément tel que l'on se relit sur son terrain d'étude (Figure 8.7).

J'aurais aimé intituler cette nouvelle pratique l'« ethnographie récursive » mais l'expression fut déjà utilisée par Amiria Salmond dans le cadre d'une réflexion ontologique au sujet d'un projet de numérisation de trésors tangibles et intangibles de la culture Maori intitulé taonga. Pour cette autrice, l'approche récursive « cherche à explorer comment l'analyse est façonnée en fonction de la manière dont les objets d'étude arrivent à générer une attention ethnographique »^[B 103]. L'ethnographie

réursive selon Salmon représente donc « une simple observation de la configuration ethnographique »^[B 104], alors que ma propre expérience ethnographique s'apparente plutôt à une mise en abîme. Afin d'éviter toute confusion et par respect d'un travail intellectuel antécédent au mien, je prends donc le soin de distinguer l'expression « ethnographie réursive » introduite par Salmond, à celle de « pratique ethnographique réursive » que j'emploierais pour intituler ma propre expérience.

Un autre exemple de cette mise en abîme ethnographique apparaîtra au sein de mes recherches lorsqu'il m'est venu l'idée de réécrire l'article Wikipédia traitant du mouvement Wikimédia^[S 220] pour ensuite importer mon travail au sein de ma thèse de doctorat^[N 19]. Avant son importation, j'avais pris la peine de proposer l'article au label de bon article^[S 221] dans le cadre d'un processus d'évaluation établi par les éditeurs de Wikipédia. Son évaluation se sera déroulée sur une page de discussion associée à l'article et aura duré 15 jours (du 6 au 20 février 2020). Elle fut l'occasion pour les participants de partager leurs avis et de justifier leurs votes^[S 222].

Bien que la candidature ait été rejetée^[N 20], l'évènement aura considérablement augmenté l'audience de l'article^[S 223] et de sa page de discussion^[S 224]. Pourtant, cette dernière n'aura fait l'objet que d'une dizaine d'échanges entre les contributeurs et moi-même portant respectivement sur la candidature prématurée de l'article, sur la présence de nombreuses fautes d'orthographe, et surtout sur la quantité disproportionnée de sources primaires au vu de ce que l'on attend d'un article Wikipédia^[S 225]. Ces discussions constituèrent ainsi un matériel ethnographique précieux que je repris dans l'écriture de ma thèse qui par la suite et selon le processus dialogique précédemment décrit, fera l'objet d'un appel à discussion qui fournira peut-être à son tour de nouvelles observations ethnographiques qui pourront être potentiellement reprises dans mon travail d'écriture et ainsi de suite.

En plus de produire de nouvelles observations ethnographiques, cette pratique réursive a aussi pour avantage de limiter des risques apparentés à ce que les études sur la subalternité identifient comme « violence épistémique » au sein de laquelle les chercheurs « ne tolèrent pas les épistémologies alternatives et prétendent nier l'altérité et la subjectivité des Autres »^[B 105], les acteurs du mouvement Wikipédia dans notre cas de figure. Sous une autre forme, cette violence peut aussi apparaître dans les questions posées par un chercheur ou lorsque ce dernier aborde des sujets qui ne sont pas souhaités^[B 106], ou encore lorsqu'il n'offre pas l'opportunité aux acteurs de son terrain d'études de discuter de ses hypothèses.

Grâce au processus dialogique que j'avais pris le soin de mettre en place et à la pratique ethnographique réursive qui en découla, cette situation fut précisément évitée lorsqu'une bénévoles du mouvement Wikimédia me fit part de son désaccord sur la page de discussion du cinquième chapitre de ce travail. Attirée par une invitation à la relecture du chapitre laissé sur le bistro de Wikipédia qui fut déposée



Fig. 8.7. Dessin récurif d'une femme qui se dessine en train de dessiner la situation dans laquelle elle se trouve à l'instant présent où elle se dessine. (source : [https://w.wiki/\\$eu](https://w.wiki/$eu))

juste après avoir notifié les personnes que j'avais citées, elle me fit part aussi de ce ressenti tout à propos^[S 226] :

Il me semble qu'il y a dans cette posture de recherche sur l'objet "recherché" un problème éthique puisque le chercheur dans ce cadre n'analyse pas l'impact de ses activités de recherches sur la communauté bénévole (et le temps qu'il lui fait perdre). De plus, ma grande déception a été de constater que bien qu'il [un chercheur dont elle ne cite pas le nom] ai indiqué partager nombre de mes préoccupations philosophiques, rien n'en transparaissait dans son travail final. Il y avait là une certaine hypocrisie, ou un manque de courage je ne sais, mais je ne me suis pas sentie respectée, ayant eu l'impression d'être examinée comme une bête de foire, avec des conclusions au final erronées, parce qu'il n'avait pas même discuté et soumis ses hypothèses de travail, tout en examinant de façon intrusive l'écosystème qui est une partie importante de ma vie de wikipédienne.

Il m'apparaît donc important en tant que chercheur d'éviter autant que possible que ce type de violence apparaisse dans mes pratiques, et que si par malheur cela arrivait, il y aurait alors des dispositifs qui en permettraient alors la détection et la rectification. C'est pourquoi, j'ai pris la peine de notifier toutes les personnes citées dans mon travail d'écriture pour qu'elles puissent réagir aux propos qui les concernent. Et pour respecter le souhait d'anonymat des personnes actives sous le couvert d'un pseudonyme, j'ai ensuite pris la peine de ne jamais relier ces pseudonymes à une identité réelle dès lors que cela n'a jamais été fait précédemment au sein des projets. À nouveau, la relecture de mon travail par les personnes concernées leur permettra de réagir en cas de besoin.

Il serait malhonnête enfin de cacher que toutes les pratiques innovantes qui viennent d'être présentées apportent aussi malheureusement leur lot d'inconvénients. Tout d'abord, cela nécessite des compétences techniques plus élaborées et plus de temps d'investigation par rapport à la rédaction isolée d'un travail ethnographique avec un logiciel de traitement de texte. Ensuite, ce genre de pratique donne toujours envie d'aller plus loin dans l'utilisation du potentiel offert par le numérique, mais avec le risque non négligeable de s'éloigner des attentes, habitudes, voire préjugés du milieu universitaire qui sera ultimement chargé d'évaluer le travail accompli et la manière dont il fut réalisé. Et puis enfin, il faut aussi au bout du compte se prémunir des risques de déformation de la réalité par l'imaginaire des acteurs qui pourraient influencer d'une mauvaise manière les perceptions premières, ou bonnes intuitions du chercheur, raison pour laquelle il me semble aussi important de baser son étude sur des faits et pas uniquement des paroles.

Une induction qualitative basée sur les faits aussi bien que la parole

L'hypothético-déduction et l'hypothético-induction sont deux méthodes couramment utilisées en sciences sociales. La première débute souvent par une question de départ, comme guide à la sélection de modèles, d'hypothèses et de concepts. Ceux-ci sont ensuite articulés en dimensions et composants dans le but de les vérifier ou infirmer à l'aide d'un ensemble d'indicateurs. La seconde méthode au contraire, fait le trajet inverse et commence par une observation pour ensuite seulement produire des indicateurs empiriques qui permettront de construire ou de récupérer des concepts, hypothèses, dans le but éventuel de produire ou de confirmer un ou plusieurs modèles théoriques^[B 107].

Par tradition peut-être, ou en raison de son histoire et de certaines convictions

partagées, la méthode inductive fut celle choisie par les anthropologues. Elle fut aussi mon propre choix influencé très certainement par mon environnement de travail mais aussi, comme cela sera bientôt discuté, en raison de nombreux biais cognitifs possibles qui peuvent se développer lorsque l'on commence son travail de recherche en se basant sur des concepts, hypothèses ou modèles théoriques, aussi savants ou inébranlables qu'ils puissent être.

Dans le cadre de cette étude inductive, il est donc fort probable que certains lecteurs soient en manque d'un chapitre entièrement consacré à la problématique du lien entre mon terrain de recherche et les ressources théoriques adéquates pour son étude^[B 107]. Cependant, ces ressources théoriques sont bel et bien présentes dans cet ouvrage comme en témoignera d'ailleurs une imposante bibliographie. Mais plutôt que d'être concentrées dans un seul chapitre, celles-ci sont disséminées tout au long du texte au fur et à mesure que je développe mon argumentation. Cette argumentation sera donc inductive et basée sur une certaine « rigueur du qualitatif » défendue par Olivier de Sardan et articulée autour d'« indicateurs qualitatifs » qu'il intitule lui-même « descripteurs » en les définissant de la sorte^[B 75] :

Chaque enquête produit ses propres descripteurs : déterminer des thèmes de " séquence de vie " à recueillir, mener des enquêtes systématiques sur la sémiologie populaire, organiser une série précise d'observations ciblées, se focaliser sur quelques acteurs-clés éminents ou obscurs, faire un panorama approfondi des associations existantes, choisir des conflits significatifs... Dans les études comparatives multi-site, de plus en plus nombreuses, la construction de descripteurs communs est par ailleurs indispensable pour permettre une certaine homogénéité des données produites, et assurer ainsi leur comparabilité.



Fig. 8.8. Auto portrait d'une personne faite au départ de son ombre dont les proportions anatomiques sont déformées (source : <https://w.wiki/3GZS>)

C'est donc sur la base d'un ensemble de descripteurs très variés, produits à partir d'informations authentiques, que repose l'architecture de ce travail de recherche. Parmi ces indicateurs se trouvent certains témoignages sous forme de verbatims, de vidéos ou encore d'enregistrements sonores récoltés au sein des archives du mouvement. Cependant, il m'est toujours apparu discutable de se baser uniquement sur le discours de certains acteurs pour se faire une représentation fiable de la réalité. L'histoire de la socio-anthropologie nous a en effet démontré que les dires des acteurs de terrain pouvaient dans certains cas contenir de graves omissions voire des erreurs flagrantes par rapport à une réalité qu'il est parfois difficile de verbaliser ou qui ne semble par répondre aux attentes du chercheur.

Parmi les exemples les plus connus figurent les travaux de Marcel Griaule en pays Dogon, et notamment son ouvrage intitulé *Dieu d'eau : entretiens avec Ogotemmel*^[B 108] contesté par la suite par Wouter Eildert Albert van Beek^[B 109] qui s'étonna entre autres que « la trajectoire initiatique

de Griaule n'a jamais été mise en parallèle ou même approchée par aucun de ses élèves »^[T 49] alors que « la variation culturelle interne entre les Dogons peut être un facteur des inévitables styles et interprétations personnels »^[B 109]. Comme autre exemple dans le milieu anglophone cette fois, on trouve « mythe

anthropologique »^[B 110] que certain voient dans les travaux de Margaret Mead publiés dans son ouvrage *Coming of age in Samoa*^[B 111]. Critiqués à maintes reprises, les résultats de cette recherche auront eux aussi été remis en cause par Serve Tcherkésoff cette fois lors d'une enquête subséquente qui permit d'apprendre que la chercheuse « habitait au poste américain de l'île et conduisait des entretiens, par interprètes, avec une cinquantaine de jeunes filles »^[B 112].

Ces deux controverses anthropologiques, ajoutées à ma propre découverte du mensonge perpétué depuis 2009 sur la destination des dons offerts au mouvement, suscitent donc une réflexion quant à la validité des informations recueillies lors d'entretiens individuels. Si l'on veut distinguer la pure réalité de sa reconstruction et de sa représentation dans l'esprit des acteurs^[B 113], il est donc indispensable de prendre ses distances par rapport aux discours rapportés, tout en continuant ses recherches à partir d'autres descripteurs, plus fiables et plus proches de la réalité objective.

Les travaux de recherche de Thierry Boissière concernant un terrain exposé à des conflits armés sont une belle illustration de ce problème. Cet anthropologue se voit effectivement obligé de pratiquer ce qu'il appelle lui-même une « socio-anthropologie à distance » parmi des « informateurs skype » dont les propos sont parfois difficiles à vérifier ou à recouper^[B 114]. Une situation tout à fait à l'antipode de ma propre expérience, puisque de mon côté, il m'est loisible d'observer librement, en temps réel ou de manière asynchrone, clic par clic, l'archivage presque complet de tout ce qui se passe dans la partie numérique de mon terrain d'observation. D'un côté figure donc l'expérience de Thierry Boissière qui n'a d'autre choix que de s'exposer aux risques du « syndrome narratif »^[B 115] et du « reflet déformé du réel »^[B 116] pour ensuite recouper autant qu'il peut les informations récoltées avec d'autres sources telles que les communiqués de presse et les réseaux sociaux. De l'autre, se trouve ensuite ma propre expérience d'un terrain que l'on pourrait presque qualifier d'holoptique tant il m'est loisible d'accéder directement à l'ensemble de ce qui est réel sans nécessité de collecter des informations au travers d'entretiens individuels ou collectifs.

Ceci étant dit, il va de soi que récolter le point de vue des acteurs autant que les mythes qu'ils véhiculent, reste une tâche tout à fait essentielle puisqu'elle permet d'accéder à l'imaginaire des communautés que l'on étudie. Cet aspect très important ne fut donc pas mis de côté dans le cadre de cette étude. Solliciter les acteurs de terrain au travers de sondages est enfin une autre démarche très utile pour produire des indicateurs statistiques représentatifs. Par chance, il me fut possible à ce niveau, de récupérer les travaux d'enquêtes précédemment réalisés par la Fondation Wikimedia ou certains centres de recherche commandités.

Ces enquêtes et sondages ne sont pas pour autant une panacée, puisqu'il s'agit d'un travail de sous-traitance au niveau de la récolte des données de terrain. Même si c'est une pratique courante dans le cadre de grandes enquêtes ou sondage, il n'est pas interdit pour autant de se questionner quant à la validité des informations. Dans le cadre d'un job d'étudiant, je me souviens en effet avoir un jour rempli, de manière aléatoire et à l'aide d'un bottin de téléphone, une bonne part des formulaires d'entretien que j'avais à remplir en questionnant des gens selon un échantillonnage stratifié lors d'une grande enquête sur le tabagisme en Belgique.

Dire ensuite que ce genre de risque ne concerne que les sondages à grandes échelles, serait passer sous silence le constat rapporté par la série Bukavu^[B 117] et son exposition en ligne^[S 227], qui met en évidence le travail réalisé par des enquêteurs de terrain en zone de conflit armé. En plus du manque de garantie sur la validité des informations, c'est alors un problème éthique qui apparaît lorsque les noms des

chercheurs du Sud engagés par des chercheurs du Nord, n'apparaissent même pas dans les publications finales. D'où ce besoin de « décoloniser la recherche » dans le but de mettre fin à la « déshumanisation et l'invisibilisation »^[S 228] des chercheurs sous-traitants. Une pratique que je considère aussi fondamentale que celle de ne pas entamer ses recherches avec un esprit rempli de préjugés.

Un terrain propice à l'auto-ethnographique

Suite à tout ce qui vient d'être dit au sujet d'une certaine violence épistémique latente dans la pratique des entretiens compréhensifs^[B 118], mais aussi le manque de fiabilité de cette méthode lorsque l'on s'intéresse à la réalité plutôt qu'à l'imaginaire du discours, j'en suis donc venu à m'intéresser à l'auto-ethnographie^[B 119]. Ce terme est de fait très peu utilisé dans la sphère francophone des sciences sociales, alors qu'il suscite de nombreux débats dans la sphère anglophone^[S 229]. Et puisque certains chercheurs francophones n'hésitent pas non plus à relater leurs vécus, et même parfois, à faire étalage de leurs émotions durant leurs travaux d'écriture, je me suis donc finalement dit qu'en adoptant ce terme d'auto-ethnographie, cela permettrait finalement de mettre un nom sur ce genre de pratique.

Et alors qu'il est courant en sciences sociales de baser ses arguments sur une série de témoignages transmis par des personnes parfois appelées informateurs de terrain, j'ai donc pour ma part adopté l'auto-ethnographie en tant que méthode d'écriture en tant que telle^[B 120], mais tout en prenant garde de ne pas en faire le fil rouge de mon travail d'écriture. Il faut savoir aussi que « bien loin de l'image d'Épinal qui voudrait que les participants à une activité numérique soient interrogeables aisément »^[B 121], ce n'est pas tout le monde dans le mouvement Wikimedia qui est disposé à offrir de son temps pour un entretien compréhensif. De ceci découla mon choix de partir à la récolte des témoignages déjà présents sur le Web, pour ensuite pointer les aléas de la sérendipité comme faiblesse de ma méthode plutôt que le risque « encliquetage »^[B 75] au sein de certains groupes qui plus que d'autres seraient disposés à répondre à mes questions.

Pour compléter ces témoignages que je n'avais pas récoltés moi-même, l'auto-ethnographie apportait alors un autre discours complémentaire et plus intimiste cette fois, tout en ne prenant pas le risque d'ouvrir aucune grille du jardin secret d'un quelconque acteur de terrain. Un tel choix comportait évidemment le risque intrinsèque de voir ma propre histoire devenir insidieusement l'histoire du mouvement Wikimedia; dans une perspective « complaisante, narcissique, introspective et individualisée »^[B 122]. Pour éviter cet écueil, j'ai donc veillé à ce que le récit de mes propres expériences ne reste qu'une option et non pas une règle, tout en veillant à porter plus d'attention à ce qui m'entoure plutôt qu'à ma propre personne. En adoptant ce principe, je me suis enfin rappelé que Mike Singleton affirmait pour sa part que narrer ses expériences représentait « le plafond et non pas seulement le plancher de l'anthropologie ». À condition toutefois de décoder les codes des acteurs de terrain pour les recoder dans les miens sans jamais « prendre les miens pour décisifs ou définitifs »^[B 123].

La création d'un compte d'éditeur sur les projets Wikimedia permet d'y enregistrer et de classer automatiquement et instantanément toutes ses actions sur les serveurs informatiques de la Fondation Wikimedia^[S 230]. En classant toutes ces informations sous forme d'hyperliens affichés sur des pages d'historiques librement accessibles, un tel dispositif représentait ainsi une forme de carnet de terrain numérique bien pratique pour garder trace de la moindre de ses actions lors de sa participation observante. Puisque ce processus technique s'applique aussi à chaque contributeur

enregistré des projets Wikimedia, j'aurais pu aussi le mobiliser pour parcourir l'histoire d'autres personnes. Mais j'ai trouvé cette idée trop intrusive tout en étant difficile à gérer au niveau du choix des acteurs. À cela j'ai préféré parler de ma propre histoire et ne faire référence à celles des autres que de manière contextualisée et quand celles-ci venaient à rejoindre la mienne.

On me reprochera sans doute de ne pas avoir pu profiter de mes écrits à chaud concernant mes propres émotions. Ce à quoi je répondrais que j'ai bel et bien parfois retranscrit par écrit certaines de ces émotions, mais uniquement lors de mes terrains exploratoires hors-ligne, là où le besoin se faisait sentir, tandis que cela ne m'est jamais arrivé lors de mes observations en ligne. Assis devant un écran des heures durant, je pourrais effectivement parler de fatigue, de lassitude, de frustration, mais jamais de sentiment comparable à la vie hors ligne, lorsque nos cinq sens sont en éveil et que c'est le corps tout entier qui se voit sollicité. Du reste, et c'est là sans doute plus une question de goût, là où certains et certaines trouveront un grand intérêt à exprimer leurs sentiments ou lire le ressenti du chercheur, je préfère pour ma part rester proche de mon sujet d'étude et m'écarter de tout risque d'égoïsme.

Dans le respect de mes propres valeurs et sensibilités, j'ai donc finalement décidé de mélanger aussi subtilement que possible la subjectivité de mes récits de vie sur le terrain avec l'objectivité de nombreuses observations empiriques et témoignages récoltés sur le Web. Ce fut aussi finalement une manière efficace de varier entre narration, témoignage et compte rendu de telle sorte à rendre mon texte plus accrocheur. Ceci alors que je n'aurais en aucun cas hésité de faire usage de la première personne du singulier en substitution du nous de modestie, qui m'apparaît bien plus pompeux que modeste, et qui n'aurait pas eu la force du « je » pour mettre en évidence ma propre subjectivité, lors de témoignages personnels.

Parler de ma propre expérience m'est apparu enfin comme une belle occasion de faire preuve de réflexivité, tout en étant une manière efficace d'assumer et de partager pleinement ma « sensibilité »^[B 124] et même mon adhésion à un terrain d'étude qui au fil du temps m'était de plus en plus proche^[B 125]. Ceci à tel point que je finis par m'y sentir plus à ma place que dans le milieu universitaire auquel se rattachait pourtant mon identité de chercheur. C'est d'ailleurs grâce à ce glissement identitaire pour ainsi dire, que je pense avoir pu envisager ma recherche autrement que ce qui m'avait été enseigné durant mes études en commençant par faire le deuil de cette traditionnelle question de départ succédant à cette étape de problématisation toutes deux très appréciées en sciences sociales.

Un questionnement progressif et une ignorance de départ

Les adeptes de la démarche hypothético-déductive pourraient reprocher à ce travail de recherche de n'avoir pas fait l'objet d'une question de départ. C'est là une démarche que j'ai pourtant expérimentée moi-même dans le cadre d'un travail de sociologie intitulé « Un site de rencontres crée ou dévoile-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes ? »^[M 84]. Cependant, si cette méthode me permit d'aboutir à une connaissance très ciblée sur la communauté active dans un site de rencontres, dans le cadre de ce présent travail de recherche, elle ne pouvait définitivement pas répondre à ma motivation première d'adopter une approche holistique. Plutôt que de faciliter mes recherches en les structurant autour d'une seule question principale, j'ai donc pris le risque de traiter des dizaines de questions qui me seront venues à l'esprit en faisant de chacune d'elle, l'objet d'un travail universitaire^[N 21].

En réalisant ces travaux, je me suis notamment demandé si Wikipédia n'était pas « une démocratie à deux vitesses »^[M 85] ou « un nouveau média de colonisation culturelle occidentale »^[M 86] et si aborder le projet sous la « métaphore du jeu »^[M 87] pouvait être une approche heuristique. J'ai aussi tenté de savoir si la « démocratie et la responsabilité sociale »^[M 88] était présente dans le projet encyclopédique et si l'« anonymat des contributeurs y était désirable »^[M 89]. En abordant de manière plus générale le mouvement Wikimedia, je me suis alors posé des questions sur de probables « dérives éthiques »^[M 90] et sur la manière d'y « inclure la culture orale »^[M 91] et d'y développer une « économie plus juste »^[M 92].

Toutes les réponses à ces questions me sont donc parvenues les unes après les autres pour finalement combler ma complète ignorance de départ concernant mon sujet d'étude. Rappelons-nous les quelques déboires relatés en deuxième chapitre de ce travail. Si je n'avais pas vécu ces expériences en tant que néophyte et nouvel arrivant, je n'aurais probablement pas non plus compris de la même manière comment l'abandon de la participation de nouveaux arrivants aux projets Wikimedia pouvait être lié à l'arrivée de robots de maintenance. Mon ignorance de départ m'avait donc permis de vivre moi-même une expérience naïve de nouvel utilisateur qui me permit ensuite de mieux comprendre ce que peut ressentir un nouvel arrivant lorsqu'il débarque sur un projet Wikimedia.

Voici donc une première raison pour laquelle je trouve intéressant d'entamer un terrain d'observation en toute ignorance de ce qui s'y passe. Pour le reste, je partage aussi cette intime conviction qu'une question ou hypothèse de départ peut exposer le chercheur à une perception sélective de la réalité et certains biais de confirmation. Commencer une recherche sur base d'une théorie par simple effet de mode comme cela arrive parfois, peut alors susciter, je crois, un désir de rationalisation et de réification propice à des corrélations illusoires qui peuvent potentiellement être renforcées par un effet Einstellung^[B 126]. D'un autre côté, il me semble aussi que toute connaissance antérieure à une observation de terrain risque de faire apparaître de nombreux autres biais cognitifs^[N 22] tel que celui lié à l'erreur fondamentale d'attribution réputée très puissante au niveau de la culture occidentale^[B 127]. Ceci alors qu'en fonction de la personnalité du chercheur et de la quantité de préjugés qu'il entretient, une illusion de connaissance asymétrique est toujours à craindre avec pour risque d'entraîner certaines formes de violences épistémiques comparables à ce qui fut déjà présenté précédemment.

Tandis que l'on finira toujours par produire une « anthropologie du proche »^[B 128] ou « du très proche »^[B 129] au terme d'une observation participative de longue durée, il faut bien reconnaître aussi que toutes les connaissances passives concernant un terrain d'études, engrangées lors d'autres expériences ou travaux de recherches, ne peuvent jamais non plus être effacées. À ce titre, je tiens donc à signaler qu'avant le démarrage de mon observation participante au sein du mouvement Wikimedia, j'avais déjà développé une certaine sympathie et adhésion à la culture libre. Raison pour laquelle, il est donc tout à fait probable que cette prédisposition aura influencé ma perception du mouvement Wikimedia, même s'il m'est difficile aujourd'hui de m'en rendre compte. Ce que je peux affirmer par contre, c'est que ma connaissance du mouvement du logiciel libre m'aura permis sans aucun doute de mieux cerner les origines profondes du mouvement Wikimedia et d'y débusquer de nouveaux enjeux cachés de la révolution numérique.

Une inspiration en provenance des projets Wikimedia

Suite à ces multiples prises de conscience sur la manière de produire et de partager la connaissance, on est en droit de se demander pourquoi les sciences sociales^[N 23] tardent tant à tirer profit des multiples possibilités offertes par le numérique et l'espace web^{[B 130][B 131][B 132]}. Et pourquoi plus précisément, la plupart des textes de sciences sociales sont-ils rédigés avec un traitement de texte, alors qu'il est aujourd'hui possible avec des compétences très similaires, de produire des articles scientifiques sous forme de pages web. Car finalement, ce que prouve ce présent travail de recherche, c'est qu'il est possible de faire une réelle socio-anthropologie numérique par opposition à cette socio-anthropologie littéraire à laquelle nous sommes restés habitués, voire fidèles, jusqu'à présent. Car quand je dis « socio-anthropologie numérique » je ne parle bien sûr pas de « socio-anthropologie du numérique » ou de « socio-anthropologie des espaces numériques »^[M 93], mais bien de faire de la socio-anthropologie avec des outils informatiques qui permettent de tirer le plein potentiel de ce que nous offre l'écosystème numérique. Ce qui veut dire en d'autres mots, inviter les sciences sociales à quitter l'« âge du papier »^[B 133] pour enfin se décider à passer à l'âge numérique.

En disant cela, je ne voudrais bien sûr pas passer sous silence cette première évolution dans l'écriture socio-anthropologique que constitua l'anthropologie visuelle, mais à nouveau, et même si le procédé narratif cinématographique a toutes ses lettres de noblesse, la publication de travaux socio-anthropologiques au travers d'un site web, me semble dépasser de loin les possibilités d'une simple projection cinématographique. Incruster un extrait vidéo sur une page web ou y placer un hyper lien redirigeant le lecteur vers une autre page où il pourra visionner un document cinématographique est toujours possible. Alors qu'à l'inverse, rediriger le spectateur d'un film vers un autre document situé en dehors de la captation est impossible, sauf, si précisément la vidéo ou le film en question est diffusé sur un site web. Dans ce cas, il est alors possible de bénéficier des nouvelles fonctionnalités de vidéo interactive offertes par l'HTML5.

Produire un document scientifique à l'intérieur de l'espace web a pour avantage principal de concentrer en un seul lieu les pouvoirs des procédés narratifs textuels, sonores, picturaux et vidéographiques, tout en profitant pleinement des capacités de référencement offertes par les moteurs de recherche. Grâce aux hyperliens, c'est ensuite une nouvelle forme d'écriture dit « authentifiable » qui voit le jour, puisqu'elle offre la possibilité au lecteur d'observer par lui-même un terrain d'étude librement accessible sur le Web. Quand c'est impossible, notamment du fait de restrictions d'accès à certains espaces web ou d'observations hors-ligne, différentes captations du terrain à l'aide d'une caméra ou un appareil photo ou encore par copie d'écran sont toujours possibles. À cela, s'ajoute la possibilité pour le lecteur d'un travail en cours d'élaboration, d'en devenir le relecteur durant un processus dialogique au sein duquel il peut apporter des commentaires ou critiques à ce qu'il vient de lire.

Comme en témoignait l'arrivée du projet HyperNietzsche en 1996, et donc bien avant la naissance de Wikipédia, il n'a pas fallu attendre l'arrivée des projets Wikimedia pour que l'espace Web soit exploité par certains utilisateur pionniers du Web appliqué à la recherche. Résumé par son concepteur tel un moyen « d'expérimenter une nouvelle forme d'organisation de la recherche en sciences humaines et de communication de ses résultats, fondé sur un nouveau système de fabrication, de validation et de partage des connaissances directement géré par les chercheurs. »^[B 134], le projet HyperNietzsche répondait déjà à la question de savoir s'il est possible d'utiliser Internet pour la recherche en sciences humaines^[S 231]. Et en répondant par l'affirmative à cette question, c'est alors tout un ensemble d'autres questions qui sont posées par l'auteur^[B 135] de cette première expérience et qui attendent toujours réponse à ce jour :

[...] nous les savants, nous les dépositaires du savoir certifié [...] quel est notre modèle de diffusion de nos savoirs ? C'est un livre publié deux ans après la conclusion de la recherche, distribué en 300 exemplaires, en payant 4 000 euros d'aide à la publication ? [...] Face à l'incroyable efficacité de la diffusion des savoirs démontrée par Wikipédia, par les blogs, par toutes sortes de communautés sur le Web, qu'avons-nous à proposer ? Disposons-nous d'un modèle qui sauvegarde la complexité et la structuration nécessaires au savoir scientifique, qui tout en étant global et ouvert assure l'évaluation par les pairs, sauvegarde la paternité intellectuelle, garantisse la stabilité du texte et dispose d'un système de navigation plus sophistiqué que les listes d'occurrences ou les articles d'encyclopédie ? Jusqu'à maintenant *l'humanities computing*, au lieu de concevoir une nouvelle infrastructure de recherche capable d'utiliser le nouveau *medium* électronique dans tout son potentiel, n'a produit qu'une nouvelle discipline de niche et un ensemble de projets non coordonnés les uns avec les autres. Devons-nous y voir le signe d'un destin des sciences humaines qui seraient réfractaires à jamais aux grands projets de coordination et inexorablement condamnées à la création de nouvelles niches ?

Et si cet esprit de niche n'était rien d'autre que le maintien d'un certain « corporatisme »^[B 75] ? Il est en effet connu que la science en général et les sciences sociales en particulier sont victimes d'un manque d'interdisciplinarité^{[N 24][M 94]}, qui de plus et dans les rares cas observés, doit faire face à un manque de temps lié au management des recherches et à de nombreuses formes d'instrumentalisation^[B 136]. De plus, je me suis toujours demandé pour ma part pourquoi la sociologie et l'anthropologie ne font pas l'objet d'une science commune réunie par exemple sous la bannière d'une socio-anthropologie à l'image de ce qui se passe au niveau du projet Wikiversité^[S 232].

Yves Grafmeyer dans une revue précisément intitulée « *socio-anthropologie* »^[B 137] nous explique à ce propos qu'à une certaine époque « l'anthropologie, la science de l'homme, s'est consacrée principalement à l'étude des peuples primitifs »^[B 138] et qu'à « l'anthropologie incombe l'étude des sociétés sans écriture où se révèlent des cultures exotiques tandis que reviennent de droit à la sociologie les sociétés avancées dans l'urbanisation et l'industrialisation. »^[B 139]. Mais alors que l'expression « peuples primitifs » a totalement disparu et que les sociologues s'intéressent aujourd'hui aux territoires et cultures étrangères^[S 233], comment pourrait-on encore parler d'exotisme aujourd'hui, dans des laboratoires d'anthropologie qui rassemblent des chercheurs originaires des quatre coins du monde^[S 234] ?

Quant aux sociétés dites « avancées » dans l'urbanisation et l'industrialisation, il y a bien longtemps qu'elles sont apparues en dehors des frontières de l'occident. Alors que pendant ce temps, et dès la fin du vingtième siècle, des anthropologues n'ont cessé de s'intéresser au monde occidental et contemporain. Parmi les premiers travaux du genre figuraient par exemple ceux réalisés par Pierre Bouvier dans le monde du travail^[B 140], auxquels on peut ajouter ceux de Marc Augé^[B 141] qui rejoint Pierre Bouvier pour s'intéresser à la « *Socio-anthropologie du contemporain* »^[B 142]. Mobiliser de nos jours la question d'exotisme et d'un prétendu stade d'avancement des sociétés issu de théories évolutionnistes désuètes pour dissocier l'anthropologie de la sociologie n'a donc plus aucun sens suite au bouleversement du projet et des pratiques anthropologiques dont témoigne Marc Abélès en introduction d'un cours d'anthropologie politique de la globalisation (<https://vimeo.com/144723230>)^[V 16].

Reste alors la possibilité d'opérer la distinction au travers des méthodes. Mais, là aussi, les choses se discutent. Car suite à l'arrivée du courant interactionniste au début du vingtième siècle, notamment au sein de l'école de Chicago, les méthodes

anthropologiques, telles que l'ethnographie et l'observation participante furent adoptées par la sociologie. Ceci alors qu'en 1967 déjà, Harold Garfinkel professeur de sociologie à Harvard, n'hésitait pas à utiliser l'expression « ethnométhodologie »^[B 143] pour décrire sa méthode de travail. Il ressort donc de tout ceci qu'au sein d'une société globale où l'humanité tout entière est entrée en interaction, séparer l'anthropologie de la sociologie se justifie difficilement au nom d'une prétendue pertinence des méthodes. Où alors, si tel est le cas et comme cela s'est vu lors du « conflit des méthodes en sociologie »^[B 144], c'est carrément au sein de chaque discipline que de multiples scissions deviennent justifiables. Et dans un tel cas de figure, pourquoi alors ne pas pousser le raisonnement jusqu'au bout en faisant de la science l'affaire d'individus autonomes et détachés de tout lien institutionnel, libres de choisir leur propre objet d'étude et leur propre méthodologie ? Et pourquoi pas aussi, aborder le réel selon différentes « vérités situées » telles que le propose par exemple Ken Wilber^[B 145] avec ces quatre « quadrants » schématisés ci-dessous, qui indiquent selon lui, comment atteindre ce que j'ai envie d'appeler une « complétude étude » d'un objet donnée.

Tab. 8.1. Les quatre quadrants tels que Ken Wilber les propose pour appréhender le monde

Intérieure (subjectivité, introspection, réflexivité ...)	Extérieure (objectivité, distanciation, structure, statistique ...)	
Approche intentionnelle	Approche psychologique ^[N 25]	Individuelle
Approche culturelle	Approche sociale	Collective

Quoi qu'il en soit, ce qui semble aujourd'hui incontournable, c'est de dépasser ces guerres partisans entre institutions et clans d'idéologies diverses, que renforce encore la course aux subsides. Car de cette situation dramatique découle l'ingérence du politique et de l'économique au sein d'une science qui en arrive à se voir complètement détournée de sa mission première. Au niveau des acteurs, il y règne d'ailleurs un climat de révolte^[S 235] et un taux important d'abandons^[M 95] au sein d'un milieu reconnu pour être un « panier de crabes » selon l'avis d'un employé de cabinet ministériel chargé de la recherche scientifique^[N 26]. Pourtant, il est possible de faire science autrement, « loin des guerres de disciplines (https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Lionel_Scheepmans/Archive_1&diff=244171&oldid=244046&diffmode=source) »^[S 236], comme me le confiait un jour Rémi Bachelet, docteur en science de gestion^[S 237] et contributeur du projet Wikiversité depuis septembre 2009^[S 238]. Tout comme il est aussi possible de le faire avec une totale liberté quant au choix de la méthode et du sujet traité, puisque les seules limites apparues au sein du projet Wikiversité francophone jusqu'à ce jour, ont été l'interdiction de produire du contenu religieux, ni de manière explicite^[S 239], ni de manière implicite comme au travers d'un raisonnement mathématique par exemple^[S 240].

Et que dire ensuite du projet Wikipédia où toute personne qui y accède participe au recensement du savoir humain ? Car si l'on dépasse les postures d'oppositions de certains milieux intellectuels^[B 146] pour prolonger un débat francophone largement entamé^{[B 147][B 148][B 149][B 150]}, le projet Wikipédia, ce « trouble-fête de l'édition scientifique » réputé en 2010 comme « porte d'entrée de la connaissance sur Internet »^[B 151] et cinq ans plus tard comme « objet scientifique non identifié »^[B 152] malgré son déni de l'expertise^[B 153], cette « chimère du savoir libre » qui continue à faire face aux hautes exigences de la communication élitiste traditionnelle^[B 154], ne devrait-il pas à son tour être perçu comme un lieu de rencontre interdisciplinaire ? De plus, avec une page de discussion dédiée à chaque article dans lesquelles se

déroulent parfois des guerres d'édition, ne pourrions-nous pas y voir quelque chose d'équivalent et plus inclusif à ce système d'évaluation par les pairs dont les scientifiques tirent leur orgueil ?

Alors qu'en 2008 déjà, on s'intéressait aux vertus épistémiques de Wikipédia^[B 155], la très grande majorité des chercheurs n'ont jamais pris la peine d'aller voir ce qui se passe au-delà de l'encyclopédie. Qui connaît, même au sein du mouvement, l'existence du Wikijournal, un journal scientifique qui vit le jour dans le projet Wikiversité anglophone ? Et qui sait aussi qu'un projet similaire fut accepté du côté francophone^[S 241], mais qu'il sera resté au stade d'ébauche faute d'énergie humaine pour l'activer ?^[S 242].

Dans le journal en anglais, il est possible de proposer six personnes comme relecteurs de l'article que l'on propose à la publication^[S 243], mais aussi, et cela devient plus discutable, d'en signaler six autres comme indésirables^[S 244]. En ce sens, le principe d'évaluation par les pairs tel qu'il est proposé par les éditeurs du *Wikijournal of humanities*^[S 245], dont il est intéressant de relever la diversité au niveau des disciplines^[N 27], a donc une connotation beaucoup plus partisane que le système d'évaluation proposé par Wikipédia, où chaque lecteur d'un article peut remettre en question son contenu tout en restant parfaitement anonyme.

Comme autre fait troublant, il faut ensuite savoir qu'un article de Wikipédia peut se voir converti en version *preprint* du wikijournal^[S 243] par une personne qui en assume le processus d'évaluation jusqu'à voir son nom indiqué comme auteur principal de l'article suivi de l'hyperlien labellisé « *et al* ». En cliquant sur ce lien, on est alors redirigé vers Xtools, un site d'analyse statistique qui permet de connaître les contributeurs qui ont participé à l'écriture de l'article original et dans quelles proportions. Une telle pratique de transfert réciproque, puisque le contenu de l'article une fois « scientifique » retourne au sein de l'encyclopédie, illustre donc bien la proximité qu'il peut y avoir entre Wikipédia et le monde de la recherche scientifique. Et une proximité qui pose d'autant plus question quand on découvre, bien que ce cas ne semble pas généralisable, que l'auteur crédité dans l'article *Rosetta Stone*^[S 246] publié dans le second volume du journal, n'aura pas fourni plus de 50 % des caractères présents dans le texte selon les indicateurs statistiques^[S 247], alors qu'il est seul à recevoir les bénéfices de cette publication au niveau de son curriculum vitae.

Ces critiques apportées au Wikijournal, indiquent donc qu'il n'est pas ici question de faire l'éloge des projets Wikimedia à tout prix, mais bien de plaider au départ de faits vérifiables et de diverses démonstrations en faveur d'une évolution de la science en matière d'ouverture aux méthodes, pratiques et changement d'habitudes. Réciproquement, il ne s'agira pas non plus de faire le procès du Wikijournal of Humanities, mais plutôt de poursuivre ici un débat déjà entamé avec des personnes impliquées au sein du projet^[S 248] tout en n'oubliant pas de signaler les qualités du



Fig. 8.9. Illustrations sur le thème de Wikipédia et la science (source : <https://w.wiki/4qaF>)

journal attestées par la réception de l'*Open publishing awards* 2019 dans la catégorie « modèle de publication ouverts »^[S 249]. Cette distinction me permet d'ailleurs de rebondir sur le fait que de nombreux journaux scientifiques sont aujourd'hui accusés de prendre en otage la connaissance humaine au travers d'un processus de marchandisation^[B 156]. Ceci alors que ce genre de pratique a pour conséquence inévitable de réduire le nombre de lectures des productions scientifiques et donc, par la même occasion leur scientificité au sens popperien du terme, puisque de ces lectures dépendent leurs évaluations.

Encore une fois, ce débat sur le libre accès des publications scientifiques n'est pas nouveau et ne concerne pas non plus de la même manière tous les pays du monde^[B 157]. Dès 1999, un mouvement en faveur de l'*Open Science* fut lancé dans le cadre du projet *The OpenScience Project* (<http://openscience.org/>) dont le but est d'« encourager un environnement collaboratif dans lequel la science peut être poursuivie par quiconque est inspiré à découvrir quelque chose de nouveau sur de monde naturel »^{[T 50][S 250]}. Cette idéologie d'ouverture et de partage traduite en français par l'expression francophone « science ouverte » (à ne pas confondre avec « Science libre »^[N 28]), apparut ainsi dans la continuité d'une philosophie et de valeurs préalablement diffusées par le mouvement du logiciel libre initié par Richard Stallman^[N 29] qui en son temps insista sur le fait que :

[...] quelle que soit la catégorie de l'œuvre, la liberté de copier et de redistribuer de manière non commerciale devrait s'appliquer intégralement et en tout temps. Si cela signifie de laisser les internautes imprimer une centaine de copies d'un article, d'une image, d'une chanson ou d'un livre et ensuite d'en distribuer par courriel les copies à une centaine d'étrangers, alors qu'il en soit ainsi^[B 158].

À ces considérations initiales, qui mettent en exergue le partage au sein du paradigme du savoir, s'ajoute ensuite « *le défi de la transparence* (https://web.archive.org/web/20210428151151/https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/230014/1/rentier_s_cience_ouverte_pour_ORBi.pdf) » telle qu'il se voit décrit par le virologue Bernard Rentier :

Bien au-delà de l'accès ouvert, la science ouverte s'étend sur un champ très vaste et prend en compte, dans un effort de rénovation et de modernisation, l'ensemble des problématiques de la recherche et de ses conséquences, telles que l'ouverture et la gestion des données de recherche, l'ouverture et l'inter-opérabilité des logiciels, la transparence des évaluations, l'encouragement de la participation citoyenne à la recherche et la liberté d'accès aux matières d'enseignement.^[B 159]

Face à de telles revendications, il est donc à nouveau possible de s'inspirer du fonctionnement des projets Wikimedia. Car il faut se rappeler que tous ces projets reposent sur le logiciel libre MediaWiki qui fait figure de référence en matière de participation et de transparence au sein de l'espace Web. Grâce à l'archivage automatisé de tout ce qui se passe au sein de son espace numérique, et grâce ensuite à la restitution de toutes ces informations sous forme d'historique librement accessible à tous les utilisateurs, ce logiciel répond en effet de manière très efficace aux besoins de transparence réclamés par le mouvement de la science ouverte. Loin d'être un « fantôme de la technologie »^[B 160], cet environnement de travail constitue donc en ce sens, une nouvelle inspiration en faveur d'une évolution de la science.

Malheureusement, le projet Wikiversité qui présentait toutes les caractéristiques nécessaires au développement de la recherche et de la formation scientifique au sein du mouvement Wikimedia, ne connut ni un grand succès, ni de grands

encouragements. Rappelons-nous l'aversion de la fondation quant à l'idée de dispenser des cours et surtout de délivrer des titres de qualification dans ce projet naissant. Ce qui était proposé à l'époque n'était pourtant rien d'autre que le concept d'« *eLearning* » apparu en 2004^[B 161]. Ce que proposait Wikiversité était donc en ce sens tout à fait avant-gardiste puisqu'il fallut attendre jusqu'à 2013 pour que l'Europe s'y intéresse ouvertement^[S 251], et même 2015 pour que le nombre de cours organisés par des organismes à but non lucratif, finissent par dépasser ceux des firmes commerciales au niveau du nombre d'étudiants inscrits^[B 162]. Dix ans d'évolutions donc, pendant lesquels le mouvement Wikimedia, au lieu de s'investir dans ce créneau pourtant indispensable à la réussite de sa mission de partage des connaissances, sera tombé dans l'impasse épistémique présentée dans le précédent chapitre.

Car si Wikimedia est une belle source d'inspiration quant à penser la science de manière plus démocratique, il est toutefois regrettable que le mouvement n'ait finalement pas réussi à tirer profit du potentiel qui est en sa possession. Pendant des années et jusqu'à ce jour, trop d'énergie et d'attention ont été accordés au projet encyclopédique, laissant ainsi de côté les autres projets pédagogiques dont les perspectives dépassent pourtant de loin ce que pourrait offrir une simple compilation des connaissances humaines produites dans des sphères éditoriales externes. Car finalement, c'est bien à cela que se résume actuellement la visée du projet Wikipédia dans ses versions linguistiques les plus développées. Voici donc pourquoi, le mouvement Wikimedia, bien qu'il soit inspirant en ce sens, n'échappe pas à la critique lorsqu'il s'agit de préparer une plaidoirie en faveur d'une science démocratique.

Plaidoirie en faveur d'une science démocratique

Comme annoncé en début de chapitre, le moment est donc venu de conclure avec une plaidoirie en faveur d'une science démocratique que j'adresserai autant au milieu universitaire que j'aurai fréquenté durant la réalisation de ce travail de recherche, qu'au mouvement Wikimedia qui fut mon sujet d'étude. Car finalement, que l'on parle de savoir où de science n'est ce pas la une question politique ? Ne parlons-nous pas là d'une idéologie comme peut l'être le droit^[B 163] ou tout autre savoir scientifique ? Et si tel est le cas, pourquoi la science n'est-elle pas démocratique ? Pourquoi tout le monde n'y a pas accès, ni dans sa pratique, ni même au niveau de son apprentissage ?

Le mot « science » peut en effet se définir dans un sens premier comme la « somme de connaissances qu'un individu possède ou peut acquérir par l'étude, la réflexion ou l'expérience. », et aussi dans un sens second, comme « ensemble structuré de connaissances qui se rapportent à des faits obéissant à des lois objectives (ou considérés comme tels) et dont la mise au point exige systématisation et méthode »^[S 252]. Mais ce sens second pose un problème. Tout d'abord lorsque des philosophes des sciences comme Jean-Claude Passeron et Karl Popper ne sont pas d'accord sur la manière de définir un énoncé scientifique, et donc à plus forte raison une loi. Ensuite, parce que selon Paul Feyerabend, la méthode et la systématisation ne représentent pas des critères pertinents pour définir ce qui fait science^[B 164].

En attendant que les philosophes se mettent d'accord, il est donc possible d'en revenir au sens premier du mot science et de dire que toute personne qui produit ou partage de la connaissance pratique la science. Cette façon de voir les choses a en outre l'avantage de concevoir la science de manière démocratique puisque son activité est dès lors accessible à tous. Au départ d'une telle vision, on peut donc

« imaginer un monde dans lequel chaque être humain puisse partager librement la somme de toutes les connaissances »^[S 253] tel que cela est précisément formulé au sein du mouvement Wikimedia.

Cependant, et notamment en raison d'une méthode pourtant soumise à débat, la science fut accaparée par les universités, instituts d'enseignement supérieur, laboratoires et autres institutions de ce type souvent reconnaissables par leurs prétentions à l'excellence. Mais peut-on encore parler d'excellence lorsqu'on apprend que les universités « perdent le nord »^[B 165], qu'une thèse de doctorat fut annulée pour plagiat^[B 166], et que c'est toute une dérive institutionnelle qui menace le principal siège de la science comme le décrit ci-dessous Arnaud Mercier^[B 167] :

On peut alors parler de dérives pour les universités, qui mettent en péril les modes de travail des universitaires et des personnels académiques en général. Sous ces coups de boutoir, les universités se liquéfient, elles se bureaucratisent, entrent stérilement dans un esprit de compétition mal placé, de sorte qu'un sentiment d'aliénation professionnelle s'empare de plus en plus des personnels, chacun se sentant dépossédé de son outil de travail et perdant progressivement le pouvoir de définir le sens des missions de l'université. Ces dérives sont lourdes de conséquence et la qualité de la recherche et du service rendu aux étudiants ne peut que s'en ressentir.



Fig. 8.10. Dessin de C. Léandre dans le journal *Le Rire* du 20 mai 1905, illustrant de manière humoristique Jean-Baptiste Bienvenu-Martin tentant de séparer l'église et l'état (source : <https://w.wiki/3MKD>).

Afin de comprendre ce phénomène de déclin du milieu universitaire, on peut alors se poser la question de savoir si le milieu scientifique n'aurait pas oublié que « l'épistémologie est une conséquence de l'éthique et non l'inverse »^[B 168]. Car on a tendance à oublier que derrière le code de déontologie et l'épistémologie de la science, se trouve l'éthique qui repose elle-même sur cette réflexion idéologique première et fondamentale qu'est la philosophie politique ou la religion selon les contextes.

Lorsque François Rabelais faisait écrire par la main de Gargantua une lettre à son fils Pantagruel pour le mettre en garde sur le fait que « selon le sage Salomon, Sapience nentre point en ame malivole, et science sans conscience nest que ruyne de lame. » pour ajouter ensuite que « servir, aymer, et craindre dieu et en luy mettre toutes tes pensees, et tout ton espoir »^[B 169]. Ne préfigurerait-il pas qu'à l'approche d'une sécularisation, qui se conçoit d'ailleurs très différemment selon les pays^[B 170],

l'idéologie ecclésiastique favorable au maintien des avantages politiques et économiques d'une certaine classe trouva refuge en science ?

Dans l'ouvrage *Les chiens de garde*, publié en 1932, soit moins de 30 ans après la loi de séparation des Églises de l'État, Paul Nizan accusait effectivement les philosophes, et ces personnes qui en science traitent les questions proches du religieux, d'avoir « trahi les hommes pour la bourgeoisie »^[B 171]. Soixante-cinq ans plus tard, dans un texte intitulé *Les nouveaux chiens de garde*, Serge Halimi accusa pour sa part le journalisme d'être perverti dans « une société de cour et d'argent, en se transformant en machine à propagande de la pensée de marché »^[B 172]. Quinze ans plus tard enfin, chiens de garde anciens et nouveaux se trouvent dans un nouvel ouvrage titré *Les marchands de doute* dans lequel Naomi Oreskes, Erik M. Conway et Jacques

Treiner dénoncent cette fois une certaine connivence entre « experts indépendants » et « médias naïfs ou complaisants »^[B 173] dans le but de troubler délibérément les débats et d'atteindre l'opinion publique sur des sujets aussi importants que le tabagisme et le réchauffement climatique.

Ce petit détour historique nous indique donc qu'au-delà du pouvoir législatif, pouvoir exécutif et pouvoir judiciaire reconnu par Montesquieu au sein de l'État, complétés ensuite par le quatrième pouvoir que représente la presse et les médias et le cinquième pouvoir attribué cette fois au système économique, il existe en fin de compte un « sixième pouvoir » localisé cette fois dans la science et plus précisément au sein du milieu scientifique que représentent de nos jours les « experts » pour la plupart issus du milieu universitaires. Ceci alors que comme l'écrivait Paul Feyerabend^[B 174] :

La science est beaucoup plus proche du mythe qu'une philosophie scientifique n'est prête à l'admettre. C'est l'une des nombreuses formes de pensée qui ont été développées par l'homme, mais pas forcément la meilleure. La science est indiscreète, bruyante insolente ; elle n'est essentiellement supérieure qu'aux yeux de ceux qui ont opté pour une certaine idéologie, ou qui l'ont accepté sans avoir jamais étudié ses avantages et ses limites. Et comme c'est à chaque individu d'accepter ou de rejeter des idéologies, il s'ensuit que la séparation de l'État et de l'Église doit être complétée par la séparation de l'État et de la Science : la plus récente, la plus agressive et la plus dogmatique des institutions religieuses. Une telle séparation est sans doute notre seule chance d'atteindre l'humanité dont nous sommes capables, mais sans l'avoir jamais pleinement réalisée.

Or, il se fait qu'au cours de la pandémie de la Covid-19, la promiscuité entre la science et l'État n'aura jamais été aussi forte^[M 96], dans un contexte abusif parfois de droit d'exception comme l'aura démontré la condamnation de l'État par le tribunal de première instance de Bruxelles^[M 97]. Certains diront peut-être que la gravité de la situation justifiait l'immixtion de la science dans les prises de décisions politiques. Mais si tel est le cas, il faut alors admettre que c'est le principe même de la démocratie qui est mis en jeu, puisque la science n'est pas un espace démocratique.

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder combien coûte un parcours d'étude supérieur, ou encore de vérifier que le premier paragraphe de l'article 26 de la Déclaration des Droits de l'Homme selon lequel « l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite », n'est ni repris par la Convention européenne de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, ni par la Convention américaine relative aux droits de l'homme, ni même par la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples.



Fig. 8.11. Copie d'écran sur smartphone du site AgoraVox suite à la publication d'un article intitulé « Le sixième pouvoir » (source : <https://w.wiki/4qaG>)

Au sein des nations dites démocratiques, la science, dans le rôle d'un sixième pouvoir, ne devrait-elle pas être, elle aussi, être démocratique ? Ou dans le cas contraire, ne devrait-elle pas être tenue à distance des décisions étatiques tout comme le fut l'Église en son temps ? Si l'option démocratique est prise, il faut alors tenir compte que les projets Wikimedia offrent déjà une solution en tant que « média de la connaissance démocratique »^[B 175], et que selon la définition première du mot science, on peut déjà y voir un mouvement scientifique à part entière. Et par ailleurs un mouvement qui, selon les recommandations de Karl Popper, serait même plus scientifique, épistémologiquement parlant, que les Universités.

Popper était effectivement opposé à toute science basée sur des critères d'autorité et affirmait qu'une production scientifique devait être réfutable. Or, pour réfuter les productions scientifiques universitaires, il faut d'abord y avoir accès. Lorsque celui-ci est payant et interdit de reproduction, il en devient moins facilement réfutable et donc fatalement moins scientifique. Tout à l'inverse, le contenu des projets Wikimedia est pour sa part archivé « en temps réel » pour être librement et gratuitement accessibles à quiconque bénéficie d'un accès Internet, avec la permission et l'encouragement même de l'imprimer pour en faciliter davantage la diffusion. De plus, partager du savoir « à la manière wiki », c'est aussi « rendre la correction d'erreurs facile plutôt que de rendre l'insertion d'erreurs difficile »^[S 254]. Quoi de mieux donc que la méthode Wikimedia pour favoriser la réfutation du savoir par le plus grand nombre ?

Voici pourquoi, je défends ici l'idée que le mouvement Wikimedia est plus scientifique, au sens épistémologique du terme, que la plupart des Universités embourbées dans un marché du savoir capturé par les maisons d'édition et ses grosses enseignes commerciales. Le système universitaire repose effectivement de nos jours sur des indicateurs de type Science Citation Index, facteur d'impact, Journal Citation Reports ou autres, qui sont pourtant soumis à la critique de professeurs émérites qui, après avoir quitté le système, se sentent bien plus libres d'en dénoncer les failles. Parmi ceux-ci, on retrouve James C. Scott qui nous rappelle l'existence de la loi de Goodhart selon laquelle « lorsqu'une mesure devient un objectif, elle cesse d'être une bonne mesure »^[B 176], puisqu'elle devient sujette à diverses manipulations et stratégies d'actions qui finiront par la rendre obsolète ou biaisée. Cet auteur aborde aussi le sujet du Social Science Citation Index (SSCI) en nous disant ceci^[B 177] :

Il est inutile de s'étendre davantage sur les défauts du SSCI. Ils ne servent qu'à illustrer l'inévitable fossé entre ce genre de systèmes de mesure et la qualité sous-jacente qu'ils sont censés évaluer. La triste réalité est que plusieurs de ces défauts inhérents pourraient en fait être rectifiés en apportant des réformes et des améliorations aux procédés de conception de l'index. En pratique, cependant, on préfère la mesure la plus abstraite, du point de vue de la schématisation, et la plus simple, du point de vue du calcul, parce qu'elle est facile d'emploi et, dans ce cas-ci, moins coûteuse. Mais sous le décompte en apparence objectif des citations se trouve une longue série de « conventions comptables ». Ces conventions, subtilement introduites dans la mesure elle-même, sont profondément politiques et extrêmement lourdes de conséquences.

Encore une fois donc, le débat sur la science nous renvoie vers la sphère politique et idéologique. Dans ces domaines et en supposant un monde épargné du totalitarisme, ce sera toujours à chacun de choisir sa position. Mais dans le cas de la science, ce qui devient alors dérangent, c'est sa prétention à l'universalité et à l'objectivité, là où il n'y a très clairement que subjectivités, intérêts idéologiques et cas de figure. Les choses peuvent évidemment varier d'une discipline à l'autre, mais au bout du compte et quel qu'en soit le secteur d'activité, il serait sain de maintenir la science à sa juste

place. Celle d'un projet démocratique et universel en ce sens, qui inviterait tous les êtres humains à partager sur un pied d'égalité, toute forme de connaissances produites dans le monde.

Chapitre 9 : Quand Wikimedia imagine un monde

Au travers de cette vision d'un monde où tous les êtres humains seraient libres et égaux, dans le partage de toutes les connaissances, le mouvement Wikimedia s'inscrit donc implicitement dans un processus de démocratisation d'une science entendue comme connaissance qu'un individu possède ou peut acquérir par l'étude, la réflexion ou l'expérience. Et comme cela a été vu en détails, les activités du mouvement Wikimedia ne se limitent pas strictement au simple partage de la connaissance, mais s'étendent bien à toute l'organisation sociale, politique et économique de millions d'êtres humains rassemblés derrière une mission commune de libre partage. Une mission telle un projet unique, mais de première importance, puisque sur la connaissance repose le jugement, et que du jugement découle le choix politique, et par conséquent toutes les décisions prises sur la manière de vivre ensemble et avec le reste de la nature.

Or, depuis 2016, et notamment suite à l'élection de Donald Trump, ne parle-t-on pas déjà d'une ère post-factuelle et de politiques de la post-vérité, pour signaler qu'aujourd'hui, les émotions et opinions personnelles prennent parfois plus de place dans l'argumentation politique que les faits et connaissances ? Face à ce constat et suite à la venue d'un système informatique propice à la diffusion de propagande ainsi qu'au contrôle et à la surveillance de ses utilisateurs, le mouvement et le projet apparentés à la culture libre et dont le mouvement Wikimedia se voit l'héritier direct illustrent donc une manière de vivre ensemble très inspirante pour le reste du monde. Au niveau du projet Wikipédia tout comme au regard du projet Debian, pour ne prendre que ces deux exemples, les preuves quant à l'efficacité économique et politique du modèle libre ne sont effectivement plus à fournir.

En prenant place dans un écoumène numérique, dont la complexité n'a rien à envier à celle de l'urbanisation de son homologue terrestre, le mouvement Wikimedia plus que tout autre en raison de sa présence dans le top 50 des sites les plus visités au monde, doit donc être vu comme une source d'enseignements. Avec sa myriade de projets et d'organisations, son grand nombre d'acteurs aussi divers que les groupes qu'ils créent, Wikimedia contraste effectivement fortement avec ce dont on est habitué à voir dans la plupart des organisations étatiques et privées.

Dans ce mouvement, chaque personne et entité active bénéficie en effet d'une très grande autonomie politique, sans que cela ne fasse disparaître pour autant l'existence d'une vision, d'une mission et de projets collectifs. Tandis qu'avec sa hiérarchie et sa gestion de l'autorité extrêmement diffuse et pratiquement démunie d'imbrications coercitives en cascade, comme cela s'observe au niveau de l'Europe, le mouvement apparaît finalement comme une nouvelle manière de faire démocratie bien plus authentique que tout ce qui s'observe dans le reste du monde.

Le fonctionnement en ligne du mouvement Wikimedia remet ensuite en question toute l'organisation de l'économie humaine en déconstruisant complètement la notion de marché et d'emploi qui apparaissent pourtant de nos jours comme deux dogmes essentiels sur lesquels repose une bonne part de l'organisation sociale humaine. Ceci alors que, toujours dans sa sphère numérique où tout est basé sur le partage et la bonne volonté, le copyleft présent dans la licence CC.BY.SA et adopté par le mouvement permet aussi de bloquer toute tentative d'appropriation de contenu produit par la communauté. Au niveau hors-ligne en revanche, et ce sans doute en

raison d'une plus forte coercition du système capitaliste ambiant, le salariat, la notion de don et la logique de marché ont réussi malheureusement à frayer leur chemin. Mais sans pour autant que cela se fasse de manière débridée, comme en ont témoigné les nombreuses interventions d'une communauté bénévole en ligne qui ont toujours eu le dernier mot face à de multiples situations de dérive.

Même si elles furent parfois de grandes ampleurs, toutes ces crises et tensions n'ont finalement jamais mis à mal l'organisation Wikimedia, qui jusqu'à ce jour et au niveau de son projet encyclopédique pour le moins, empêche toujours toute forme de concurrence, y compris en provenance des acteurs les plus puissants du monde informatique. Ceci alors que paradoxalement, le mouvement ne se prive pas pour autant de développer des partenariats avec certains acteurs commerciaux. Toutes ces observations permettent donc de voir dans la gestion économique Wikimedia une organisation complexe, conflictuelle et bien sûr améliorabile, mais qui au final est très respectueuse et très profitable pour les acteurs humains et institutionnels qui s'y voient impliqués.

L'organisation économique Wikimedia fait ainsi revivre la notion de commun malmenée au cours de l'histoire. La théorisation de la tragédie des biens communs, la chute du communisme en Europe et la crise de la gauche dont on parle aujourd'hui, ont en effet joué en faveur d'un imaginaire collectif plus propice à l'individualisme égoïste et à l'essor du capitalisme. Sauf que suite aux travaux de Elinor Ostrom, la preuve fut établie qu'en matière de tragédies, ce n'est pas la notion de commun qu'il faut remettre en cause, mais bien la gestion que l'on en fait, et ce, au même titre qu'une mauvaise gestion d'un capital privé conduit à sa perte.

Quant à l'idée d'un communisme politique basé sur une « dictature du prolétariat » on a bien dû se rendre compte que le terme dictature, même s'il fut utilisé par provocation au départ, aura regrettamment été pris au pied de la lettre par certains partis. Ceci alors que ce que nous propose le mouvement Wikimedia est une alternative beaucoup plus saine et basée cette fois sur un autre slogan dont la formule pourrait être une « conjoncture du bénévolat » développée au sein d'un régime wikicratie. Ou pour le dire autrement, une philosophie politique qui limite la prise d'un pouvoir coercitif par une élite ou une minorité quelconque, tout en présentant la bonne volonté et la bienveillance comme moteur de l'action sociale.

D'un point de vue technique, cela se traduit par une grande transparence au niveau des actions, couplée à un grand respect de la vie privée des acteurs qui arrivent à garder le contrôle de leur environnement, tout en veillant à ce qu'aucune forme de dérive technique, politique ou économique ne puisse nuire au bien-être de la communauté. De ceci résulte la construction d'un espace de travail collaboratif et numérique des plus puissants en matière de diffusion du savoir, mais aussi et même surtout, en matière d'organisation sociale.

Tous les systèmes d'archivages, de notifications, d'indexations, de recherches, de discussions, et d'entraide mis en place par le mouvement Wikimedia et qui ne cessent de s'améliorer avec le temps, ont effectivement abouti à une collaboration humaine unique dans le secteur associatif et non lucratif puisqu'elle s'articule au niveau de millions d'acteurs répartis sur l'ensemble de la planète. Contrairement aux multinationales du monde informatique, le mouvement Wikimedia offre donc à ses membres une expérience numérique tout à fait démocratique, tant au niveau de l'accès du contenu qui s'y trouve produit, que du respect de la vie privée et de la participation aux prises de décisions politiques et stratégiques qui les concernent.

Le mouvement Wikimedia enfin, ne manque pas non plus de remettre en question les systèmes traditionnels du partage de la connaissance centralisés par les

établissements d'enseignements et les maisons d'éditions qui les surplombent. Car dans les faits, bon nombre de pratiques perpétuées dans les universités et écoles sont contre-productives en matière de partage et contre-indiquées aux vues de nombreuses recommandations épistémologiques. C'est là en effet une situation particulièrement regrettable au niveau des sciences sociales qui semblent être restées bloquées à l'âge du papier, devant tant de possibilités offertes par le numérique. Ceci alors que dans toutes les disciplines confondues, la dérive de la mission de recherche et d'enseignement est telle qu'il ne s'agit plus de produire un lieu d'émancipation démocratique mais bien d'assurer le développement d'un marché lucratif.

Face à une telle situation, cette thèse de doctorat réalisée en toute transparence et de manière dialogique avec les acteurs de son terrain d'étude - auxquels on accorde une attention et un respect d'égal à égal, apparaît donc comme un signal fort sur la nécessité d'adopter des pratiques scientifiques permettant d'éviter toute forme de violence épistémique. Vis-à-vis des lecteurs, ce sont ensuite toutes les clauses d'exclusivité qui doivent être signées dans la plupart des maisons d'éditions avant la publication d'un ouvrage que l'on fait disparaître. Dans une approche diamétralement opposée, prend alors place une liberté et gratuité d'accès et de traduction automatique au départ d'un simple navigateur Web, avant une impression augmentée de QR code, ou un partage sous toutes les formes y compris commerciale. Ce avec pour seule condition d'en citer les auteurs et d'en maintenir le libre d'usage.

En écrivant ce travail de recherche au cœur même de la partie en ligne du mouvement social qu'il étudie, ce fut aussi l'occasion de démontrer que de nouvelles pratiques et méthodes de recherche sont possibles dans le but de s'approcher un peu plus de ce que l'on peut attendre d'une science en matière d'authenticité et de réfutabilité. Plus question ici de se cacher derrière un pacte ethnographique ou autre, ni de bénéficier d'une prétendue autorité selon laquelle seule une certaine élite aurait droit à la parole en matière de critique. Tout à l'inverse, il s'agit ici d'inviter tout un chacun, à commencer par les personnes dont on parle, à donner leur avis publiquement sur le travail accompli. Ce qui est une nouvelle façon somme toute de renforcer l'authentification des faits tout en offrant la possibilité aux personnes les plus expertes des sujets traités, puisqu'elles s'y trouvent au plus proche, de réfuter l'argumentaire de la recherche sur base d'informations qui n'auraient pas été mobilisées par celle-ci.

Suite à cette expérimentation scientifique que représente enfin ce travail de recherche, mon souhait serait donc qu'il puisse servir d'exemple ou pour le moins inspirer d'autres recherches sur la voix de la démocratisation et du respect des acteurs de terrain, et du droit que devraient pouvoir exercer tous lecteurs de remettre en cause le travail accompli. Bien entendu, il ne s'agit là que d'une première proposition qui devra sans doute être rediscutée et améliorée, d'un côté au regard des nécessités spécifiques à chaque discipline, et de l'autre, en fonction de possibles oublis de ma part ou de nouveautés offertes par le numérique. Et ceci toujours dans le but de relever les nombreux défis épistémiques auxquels, les sciences sociales sans doutes plus que les autres, sont confrontées depuis toujours.

Pour le reste, ce travail de recherche apparaît ensuite telle une invitation à poursuivre d'autres travaux au sein de cet incroyable espace d'observation de l'activité sociale humaine que représente le mouvement Wikimedia, et ce au même titre finalement que toutes autres espaces de sociabilisation propices à l'archivage et librement accessibles situés sur l'espace Web ou dans tout autre espace numérique. Car l'espace informatique, loin d'être un espace virtuel ou fictif comme nous avons pu le constater, représente bel et bien un formidable terrain d'expérimentation des

possibles en matière d'organisation humaine.

Pour peu qu'on lui accorde toute l'importance qu'il mérite, l'écoumène numérique, qui selon moi en arrive à rivaliser avec son homologue géographique quant aux enjeux qui s'y trouvent et qui concernent l'avenir de nos sociétés, doit en effet devenir un terrain d'exploration scientifique indispensable si l'on veut appréhender pleinement le monde de demain. Or, force est de constater qu'en sciences sociales, et en socio-anthropologie dans tous les cas, peu de gens s'y intéressent vraiment. Ceci alors que comme le prouve ce présent travail de recherche, au niveau de la gestion des biens non rivaux, c'est bien au sein de l'espace numérique que se situent les plus grands enjeux, alors qu'au niveau de l'organisation du vivre ensemble, on peut aussi trouver certaines réponses aux crises que doit surmonter notre société mondiale et numérique en plein bouleversement.

Poursuivre ici ce débat sur l'avenir des sociétés humaines dépasserait malheureusement le cadre fixé pour ce travail de recherche dont l'objectif principal était d'aborder de façon holistique mais non exhaustive la présentation du mouvement Wikimedia sur base de recherche historique, et d'analyses ethnographiques. Même s'il est évident que l'expérience Wikimedia appelle à produire de nouvelles analyses sur la société globale et numérique de demain, je préfère donc à ce stade où je pense avoir livré la totalité de mes observations, analyses et réflexions sur ce mouvement, mettre un point final à ce travail de recherche.

Ceci étant dit, mon immersion dans l'univers Wikimedia et l'écoute de nombreuses dissertations d'anthropologues au sujet de nos origines, que j'imagine aisément inspirées par les défis que nous imposent les changements sociétaux, écologiques et climatiques actuels, m'ont déjà poussé à entamer un autre travail d'écriture que je préfère poursuivre en dehors de cette thèse de doctorat. Il s'agit cette fois de parler de certains imaginaires collectifs qui semblent être emprisonnés par quelques dogmes fallacieux, jusqu'à empêcher les êtres humains à s'épanouir dans un monde de bienveillance, de partage et de consensus. Un toute autre travail de recherche en anthropologie prospective donc, dont on peut déjà pressentir l'influence de l'expérience Wikimedia, et auquel je réserve ce titre provisoire qu'est : *L'imaginaire contre la liberté.*

Notes et références

[N]otes

1. La naissance de Wikipédia et de la fondation sont décrits plus en détails dans les douzième et onzième section du deuxième chapitre de ce travail de recherche.
2. Voir à ce sujet la section 2 du chapitre 3 de ce travail de recherche.
3. Nombreuses de ces statistiques sont présentées dans le chapitre 4 de ce travail de recherche.
4. Voir à ce sujet le chapitre 4 de ce travail de recherche.
5. Cet épisode est décrit plus en détails dans la section 8 du chapitre 6 de ce travail de recherche.
6. Pour plus de détails concernant cette histoire, il est possible de se rendre dans la section 9 du chapitre 4 de ce travail de recherche.
7. L'interprétation de ce graphique doit se faire en tenant compte que la courbe illustre l'addition du nombre d'apparitions. Une évolution verticale signifie donc une grande apparition du mot tandis qu'une évolution parfaitement horizontale signifie que le

- mot n'apparaît pas durant cette période.
8. Voir à ce sujet le chapitre 4 de ce travail de recherche.
 9. Plus de détails à ce sujet dans le chapitre 6 de ce travail de recherche.
 10. Pour plus d'information à ce sujet, voir la section 17 du chapitre 4 de ce travail de recherche.
 11. Mon parcours doctoral n'a malheureusement pas pu faire l'objet d'un financement. Le délai entre la fin de mon master et le début de mon doctorat était trop long pour que je puisse déposer ma candidature au Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS). Parallèlement, Imagine un monde/Recherche de partenaires et de financements&oldid=785231 les recherches au niveau d'autres organismes (<https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:>) ont été infructueuses. Par la suite, mes deux dossiers de candidatures pour un fonds de développement pédagogique au sein de mon université (FDP (<https://web.archive.org/web/20200817082107/https://uclouvain.be/fr/etudier/le-fonds-de-developpement-pedagogique.html>)) furent rejetés tout comme de Lionel Scheepmans&oldid=20183287 nombreuses demandes de financement (<https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=User:>) au sein du mouvement. Les seuls financements que j'ai pu obtenir furent quelques remboursements de frais de transport en Belgique, et de manière plus conséquente, une bourse de Wikimedia Suisse qui me permit de participer sans frais à ma première rencontre internationale Wikimania de 2014, une autre en provenance de l'association française qui me permit d'assister à celle de 2016 et une dernière de l'association belge pour l'édition 2019.
 12. L'ensemble des fichiers que j'ai importés est accessible sur la page: <https://commons.wikimedia.org/wiki/Special:ListFiles?limit=500&user=Lionel+Scheepmans>
 13. Dans le but de donner un aperçu complet sur mon observation participante, mon parcours wikimédien est retracé de façon exhaustive sur ma page d'utilisateur sur le site Meta-Wiki.
 14. Dans le cas d'une version imprimée, il est alors possible de recopier les adresses URL dans un navigateur, ou d'utiliser les codes QR lorsqu'ils sont disponibles.
 15. J'ai trouvé intéressant qu'après moi, Marie-Noëlle Doutreix aborda aussi de concept de réfutabilité de Popper dans le sixième chapitre de son ouvrage consacré au projet Wikipédia. Je regrette cependant qu'elle n'ait pas pris la peine de mentionner que l'idée avait déjà été abordée précédemment dans mon travail de fin de master librement accessible sur le Web.
 16. Il est très important ici de signaler ce que l'on entend par pacte ethnographique. Car lors d'une discussion avec Jacinthe Mazzocchetti, j'ai pu réaliser qu'un pacte ethnographique pouvait aussi être une promesse de ne pas trahir des informateurs de terrain. Elle m'expliquait ainsi comment elle était tenue de ne pas divulguer les stratégies employées par des réfugiés qu'elle rencontre sur son terrain d'étude dans le but d'éviter les contrôles ou contourner certaines règles administratives.
 17. Cette licence *creative commons* représente donc une véritable aubaine pour les chercheurs et surtout pour les statisticiens comme pourra en attester l'existence d'une multitude de sites web présentant des analyses effectuées parfois en temps réel au départ de données récoltées sur les sites Wikimedia via une interface de programmation d'application (API). À leurs tours, licence oblige, ces analyses statistiques sont publiées sous licence CC. BY. SA et reviennent donc disponibles pour les chercheurs sous les mêmes conditions que celles évoquées précédemment.
 18. À remarquer que la chute brutale du pourcentage de la rubrique « Frais de fonctionnement » en 2014 est due à l'apparition d'une nouvelle rubrique intitulée « Frais de service professionnels » au départ de la scission de la rubrique

précédente.

19. Je profite de l'occasion pour anticiper une éventuelle discrétisation de mon travail au départ d'une accusation d'auto-plagiat, utilisé dans certains milieux académiques pour condamner la récupération de ses propres écrits dans un autre contexte d'édition dans le but d'accroître son nombre de publications. L'intérêt pour l'auteur étant bien entendu de faire croire à une plus grande expérience d'écriture dans le cadre d'une candidature à un poste académique ou un financement quelconque. Il se fait cependant que la rédaction de l'article encyclopédique ne sera jamais, à tort ou à raison, considérée comme une production scientifique et qu'elle ne fera donc jamais l'objet d'une reconnaissance quelconque en milieu universitaire. Son écriture par contre aura représenté une charge de travail importante dans le but de répondre aux attentes éditoriales de Wikipédia qui n'ont rien en commun avec celles établies pour l'écriture d'une thèse de doctorat. Sur Wikipédia, il fut me fut par exemple reproché d'utiliser trop de sources primaires, alors que ces sources sont au contraire très attendues dans le cadre d'un travail socio-anthropologique.
20. À la clôture du vote, le label ne fut pas attribué puisque que seulement 4 des 9 personnes votantes étaient en sa faveur alors que la labellisation requiert 66 % de votes favorables et au moins 5 votes positifs.
21. Tous ces travaux furent produits durant un master en anthropologie, un certificat en éthique sociale et économique et ce récent parcours doctoral. Au même titre que cette thèse de doctorat, et de bien d'autres travaux encore, ils furent publiés dans l'espace recherche du projet Wikiversité francophone pour être ensuite répertoriés sur ma page d'utilisateur commune à tous les projets Wikimedia.
22. En parcourant la catégorie biais cognitif sur Wikipédia, bon nombre d'entre eux semblent applicables à notre cas de figure: biais d'attention, de cadrage, de conformisme, d'anticonformisme, d'équiprobabilité ou effet de halo et de primauté.
23. N'étant pas familiarisé avec les autres domaines de la science, je ne me risquerai pas à généraliser mes propos à l'ensemble de la science à ce stade de la discussion. D'autres le feront peut-être en suivant mon inspiration.
24. Voir aussi au niveau de Wikipédia les articles au sujet de la transdisciplinarité, la pluridisciplinarité, la mutliversalité.
25. Je traduis ici le terme *behavioral* originalement utilisé par Wilber par le mot psychologique afin de ne pas induire le lecteur en erreur étant donné que le terme comportemental en français est fortement lié au courant béhaviorisme ou comportementalisme et donc à un courant bien spécifique de la psychologie.
26. Cette expression m'est venue d'une observation participante au sein d'un cabinet ministériel en 2010 dans le cadre d'un cours portant sur les lieux de médiation.
27. En mai 2021 ce comité était en effet composé d'historiens, de juristes, de pédagogues, d'anthropologues, de sociologues, de politologues, d'archéologues et même d'un biochimiste.
28. L'expression « Science libre » fut en effet récupérée par un magazine publié sous copyright (<https://web.archive.org/web/20190502140425/https://sciencelibre.wordpress.com/>)
29. L'histoire et les enjeux du logiciel libre et des idées de Richard Stallman son créateur sont présentés plus en détails dans le premier chapitre de ce travail de recherche.

Références

[masquer]

[T]extes originaux

1. *User Raul654 created a collection of "Laws of Wikipedia," in which he gathers both his own morsels of wisdom and those contributed by others (see*

User:Raul654/Raul's_laws). On March 21, 2006, he added "the zeroeth law of Wikipedia," of unknown attribution. It is a good summary of this ever-evolving, amazingly different, and surprisingly effective community and concludes this book: "The problem with Wikipedia is that it only works in practice. In theory, it can never work."

2. *Both organizers with experience editing and who were new to Wikimedia encountered community policies and processes that slowed or increased challenges to their own work, or discouraged participants from participating after editing events. This includes processes like articles for deletion, community policies like Notability, and the process for changing policies. These challenges were especially visible when working with marginalized knowledge, where community policies and practices don't account for differences in context, i.e. application of verifiability policies to delete Ghanaian content because online publications from Ghana don't look like western source materials.*
3. *an informational magnetism that is cast by the world's economic cores, virtuous and vicious cycles that make it difficult to reconfigure networks and hierarchies of knowledge production*
4. *You can waste \$millions "consulting" on this all you like, it's not happening. The community is never going to permit the Foundation scrap or undermine our Notability, Verifiability, Reliable Sourcing, and related content-quality policies. Open a Blogwiki if you want to host unreliable content like flat earthers and "oral histories".*
5. *We already know what will happen if you do this consultation, because we've seen things like it many times before. The vast majority of English Wikipedia community members will be opposed to any change in notability policies, but a small minority will comment in support of the W?F. The W?F will only pay attention to the comments that agree with their predetermined outcome. They will then attempt to enforce these unwanted policy changes in a heavy-handed way, the community will revolt, and the W?F will shelve the changes, but only after a lot of time and money has been wasted on forcing changes nobody wanted.*
6. *The most common thing people use to join is Wikipedia and they often get stuck there and it can take years for people to realize there are other projects.*
7. *providing a field of grass and watching where and how the users walk, or so-called desire paths*
8. *The Foundation does not have members.*
9. *"Affiliates", as used in these Bylaws, shall be defined by the Board, consistent with the Foundation's Statement of Purpose as defined in Article II above, and will function as independent groups or legal entities that operate in coordination with the Foundation to implement the mission statement. Affiliates must have a written agreement with the Foundation. In no instance will an Affiliate be an agent or member of the Wikimedia Foundation.*
10. *Community- and Affiliate-selected nominations will be considered by the board for appointment to the board.*
11. *The Board shall determine who is qualified to participate in the approval process for Community- and Affiliate-selected Trustees.*
12. *Any Trustee may be removed, with or without cause, by a majority vote of the Trustees then in office in accordance with the procedures*
13. *Unless otherwise delegated by the Board of Trustees to another body or person, the Board of Trustees shall be empowered to make any and all regulations, rules, policies, user agreements, terms of use, and other such decisions as may be necessary for the continued functioning of the Foundation not inconsistent with these Bylaws.*

14. *These Bylaws may be altered, amended or repealed and new Bylaws may be adopted by a majority of the entire Board of Trustees at any regular meeting or special meeting, provided that at least ten days written notice is given of intention to alter, amend or repeal or to adopt new Bylaws at such meeting.*
15. *This membership shall be open to all persons interested in supporting the activities of the foundation who have contributed under a user name to any Wikimedia project prior to the election ballot request deadline. The board may set minimum contribution requirements for the purpose of eliminating fraudulent votes. Volunteer Active Members shall have all the privileges of Contributing Active Members. Volunteer Active Members are automatically qualified to vote, do not need to register as a member prior to voting, and can opt out of membership at any time.*
16. *I think the way to proceed is to start a new Association of Wikipedians and Wikimedians and it should be totally independent of the WMF servers, it should have its own structure, tax exempt status and should be a place where anyone who has contributed to WMF or any of its projects (not necessarily as a volunteer editor) should have a place to comment and critique what is going on in that organization without judgment or creating any kind of pressure on the individual participants to conform to the so-called ideals of WMF. Such a Union of Members could act as a real arena of reform that could exert positive influences on a culture that is become complicated, confusing and debilitating to true collaborative work.*
17. *Imagine a world in which every single person on the planet is given free access to the sum of all human knowledge. That's what we're doing*
18. *The mission of the Wikimedia Foundation is to empower and engage people around the world to collect and develop educational content under a free license or in the public domain, and to disseminate it effectively and globally. In coordination with a network of individual volunteers and our independent movement organizations, including recognized Chapters, Thematic Organizations, User Groups, and Partners, the Foundation provides the essential infrastructure and an organizational framework for the support and development of multilingual wiki projects and other endeavors which serve this mission. The Foundation will make and keep useful information from its projects available on the Internet free of charge, in perpetuity.*
19. *Please note that the strategic direction will not be renegotiated, but will serve as the agreed upon groundwork for phase 2 conversations. In short, the endorsement means: "This is the right way for us all to move forward together. Let's go!" What it does not mean: Endorsing the strategic direction does not mean that the signing groups or individuals endorse all the steps that follow and the decisions that are being made in phase 2. How organizations and individuals use the outcomes of these conversations is up to them. Some may use it to inform programmatic or organizational strategy. Others may see it as a way to connect with the broader movement and invite others to contribute to Wikimedia. Some may not use it at all - and that's okay!*
20. *I am concerned that Please note that the strategic direction will not be renegotiated.*
21. *I'm becoming more worried that the movement would become more Wikipedia-centric.*
22. *I am also afraid that the Direction will be used to support "oral traditions" (as in the texts leading to the Direction), and to define "oral traditions" as "reliable sources".*
23. *I reject the process and its outcome so far because the concerns of the German-speaking community have not been considered, and there is no room for opposition at all.*
24. *My native community, Ukrainian, it is not fuelled by that almost divine mission of goodness on the way of free knowledge spread out. [...] Free knowledge is just a side-effect. In fact many would prefer a local Baidupedia if it existed. I am sure it is*

- not the only community with similar motive present. [...] I agree with Pine. The document ended up arrogant(ish) and this phase of the process is not in wiki mood. Asking people to endorse something would actually get you win a ban for canvassing in many wikis.*
- 25. Since more than 13 years I write articles and launch WMF projects without having such "vision". I would like to continue in the same way. [...] I'm not sure if the discussion process of this document considered the real feeling and opinion of the huge community*
 - 26. If this becomes the knowledge platform then we have created the next monopoly.*
 - 27. I find this 'strategy' to be made of platitudes and corporate jargon only, it's not related to the real needs of local Wikimedia communities, and the WMF has the ambitions to become supreme organisation of something that it cannot even specify. I see no "volunteer" or "volunteering" in this vision, there is also no one word about outflow of active and competent users*
 - 28. Written with elite language. Targeted to the elite. Understandable for the elites. The world is changing now. People want a simple language. They want specific solutions. This is a corporate text. Wikipedia is not a corporation. Without such texts, the world would be better.*
 - 29. I oppose the monopolistic ambition, and I oppose the hidden selling-out of our work to Silicon Valley through the Trojan horse of structured data.*
 - 30. The Foundation may produce texts without bothering the community. There's so much to do at the base. All in all, too much fuss about a simple PR text.*
 - 31. The WMF budgeted \$2.5 millions for consultants and contractors etc for this strategy process. Rather than utilizing community members with experience in processing responses into a consensus summary, they took a conventional authoritarian-top-down approach. Items were cherry-picked to support the WMF's internal agendas, while more widely supported things were tossed in the trash*
 - 32. I don't know whether your analysis is correct, but it does agree with the impression I am getting of the process.*
 - 33. Also, for what I was able to participate in the process, that was interesting, informative, sometimes frustrating, more often joyful. Now for the global result endorsement, while as some stated in more details above, this is more a party politics stuff. [...] I will encourage any user group in which I am active to endorse the proposal, for pure promotional purposes, especially under-represented user groups.*
 - 34. First describe the encountered problems; making an abstraction of specific cases; then propose a review or an internal audit.*
 - 35. Our new universal code of conduct creates binding standards to elevate conduct on the Wikimedia projects, and empower our communities to address harassment and negative behavior across the Wikimedia movement. Through this effort, we can create a more welcoming and inclusive environment for contributors and readers, and a more representative source of knowledge for the world.*
 - 36. While there have previously been standards implemented by volunteers governing individual Wikimedia projects, there were no universal rules governing all projects. The new Code also signals the Foundation's commitment to creating spaces that foster diversity of thought, religion, sexual orientation, age, culture, and language to name a few.*
 - 37. While there have previously been standards implemented by volunteers governing individual Wikimedia projects, there were no universal rules governing all projects. The new Code also signals the Foundation's commitment to creating spaces that foster diversity of thought, religion, sexual orientation, age, culture, and language to name a few.*

38. *Dear Wikimedians, The pseudonymous list subscriber "hillbillyholiday" is on moderation. This is an opportunity to re-iterate that the Universal Code of Conduct applies to all Wikimedia spaces, including mailing lists hosted on the Wikimedia servers, like this one. Asserting, even indirectly ("anyone") that one's interlocutor is a Nazi, violates the UCoC, and will not be tolerated. Long-time subscribers know we tolerate a lot of criticism of projects, plans, and opinions on this list -- even *unfounded* criticism -- provided it is *civil* and compliant with behavior expectations. Please refrain from further violations of the UCoC.*
39. *You need to be clear within your community on how to welcome people, engage people, and make space for people to participate. For us, this means freindly spaces and code of conduct, and much more, but it also means clarifying our values, so that they're not just about open, but they're about diverse and inclusive, so that we as community can make decisions about the culture that we want, and reject the culture that we don't want.*
40. *Homosexual jew who deserves to be shot dead*
41. *We're missing their voices, and we're missing their knowledge*
42. *The culture of the edit-count meritocracy within the Wikimedia movement, particularly within Wikipedia editing, signals to some new Organizers that they shouldn't organize until they have contributed significantly online. Conflict between online communities and Organizers or participants Organizer activities are exacerbated because Organizers don't have the same kinds of signals of credibility within parts of the community that recognize editing numbers as merit. Moreover, even very experienced Organizers expressed feeling a lack of authority or expertise to participate in certain online activities. Despite having broad movement knowledge that could make them good participants in community conversations, these Organizers often felt limited by their online credentials or lack of experience participating in online community governance. (page 26)*
43. *Wikipedia is full of paradoxes. On the one hand, it has a strong official ethos of avoiding power structures and of being democratically developed. On the other, or perhaps partly as a result of the ethos, the Wikipedia community, at least for some, feels unequal and alienated. Theoretically, access to roles of responsibility is open to anyone and anyone who is trustworthy can become an administrator. In practice, expected qualifications of administrator candidates rise every year.*
44. *Here we have a charity metaphor. There are two donors here (a) Those with money to back the project, and (b) those who donate their unpaid time and write the 5,800,000 articles. (c)The intermediary between the two neither donates money nor is actively engaged in actual article drafting, since its bureaucratic work takes priority. (a) pays (b) is unpaid (c) is paid. The only practical beneficiary of the charity is (c), one gets a highly paid, high-flying job with powerful authority. A lot of things can be imagined or inferred from this.*
45. *All they believe is that because they get paid they are more intelligent than the 1,000s of graduates who are building this encyclopedia for free.*
46. *In the debates with WMF staff when we disagreed, I always felt awkward, because they were paid arguing with me, and would do it until they convince me or I give up, and I was doing this in my free time, and got tired very quickly. I also had very unpleasant experiences interacting with some chapter people whose only goal was to keep their position. They did not care about the quality, efficiency, anything, only about their personal good. And if somebody defends their personal good, you know, thy usually win, and the quality loses.*
47. *concerns about financial impropriety*
48. *that not the verifiability but the falsifiability of a system is to be taken as a criterion of demarcation.*3 In other words: I shall not require of a scientific system that*

it shall be capable of being singled out, once and for all, in a positive sense; but I shall require that its logical form shall be such that it can be singled out, by means of empirical tests, in a negative sense: it must be possible for an empirical scientific system to be refuted by experience

49. *Griaule's initiatory trajectory has never been paralleled or even approximated by any of his student.*
50. *We are a group of scientists, mathematicians and engineers who want to encourage a collaborative environment in which science can be pursued by anyone who is inspired to discover something new about the natural world.*

[B]ibliographie

1. Dariusz Jemielniak, *Common Knowledge?: An Ethnography of Wikipedia*, Standord University Press, 2020 (ISBN 978-0-8047-9120-5) (OCLC 1178768819 (<https://www.worldcat.org/oclc/1178768819&lang=fr>)), p. 192, 153, 141, 21/22, 135, 29, 46 (par ordre de citation)
2. Andrew Lih, *The Wikipedia revolution: how a bunch of nobodies created the world's greatest encyclopedia*, Aurum Press, 2010, 179 p. (ISBN 978-1-84513-516-4) (OCLC 932049152 (<https://www.worldcat.org/oclc/932049152&lang=fr>))
3. Piotr Konieczny, *Wikipedia in the anti-SOPA protests as a case study of direct, deliberative democracy in cyberspace*, vol. 20, 2017, 167-184 p. (ISSN 1369-118X), chap.2
4. Jean Dutourd, *La chose écrite : chroniques littéraires*, Flammarion, 2009 (ISBN 978-2-08-122506-0) (OCLC 315138297 (<https://www.worldcat.org/oclc/315138297&lang=fr>))
5. Aileen, Beck, Ina von der, Back, Mitja D Oeberst et Ulrike, Nestler, Steffen, SpringerLink (Online service) Cress, *Biases in the production and reception of collective knowledge: the case of hindsight bias in Wikipedia*, 2017 (OCLC 1188368100 (<https://www.worldcat.org/oclc/1188368100&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20220103130316/https://link.springer.com/article/10.1007/s00426-017-0865-7>)]
6. S.-L Chen, « Wikipedia: A Republic of Science Democratized », *Albany law journal of science & technology.*, vol. 20, n° 2, 2010, p. 247-326 (ISSN 1059-4280)
7. Zachary J McDowell et Matthew A Vetter, *Wikipedia and the Representation of Reality.*, Taylor & Francis, 2022 (ISBN 978-1-003-09408-1, 978-1-000-47427-5 et 978-0-367-55570-2) (OCLC 1286295727 (<https://www.worldcat.org/oclc/1286295727&lang=fr>))
8. Gilles Sahut, « « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) », *Études de communication. langages, information, médiations*, n° 42, 2014-06-01, p. 97-110 (ISSN 1270-6841) [texte intégral (<http://journals.openedition.org/edc/5721>)] lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fedc.5721>)]
9. Tiziano Piccardi, Miriam Redi, Giovanni Colavizza et Robert West, « Quantifying Engagement with Citations on Wikipedia », *Proceedings of The Web Conference 2020*, Association for Computing Machinery, WWW '20^{re} série, 2020-04-20, p. 2365-2376 (ISBN 978-1-4503-7023-3) [texte intégral (<https://doi.org/10.1145/3366423.3380300>)] lien DOI (<https://dx.doi.org/10.1145%2F3366423.3380300>)]
10. Gilles Sahut, « L'autorité importée dans Wikipédia : la question de la qualité des sources citées », *Quaderni. Communication, technologies, pouvoir*, n° 91, 2016-10-05, p. 93-105 (ISSN 2105-2956) [texte intégral (<https://journals.openedition.org/quaderni/1015>)] lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fquaderni.1015>)]
11. Gilles Sahut, « La gouvernance de Wikipédia : élaboration de règles et théorie d'Ostrom », *tic&société*, n° Vol. 12, N° 1, 2018-05-31, p. 167-200 [texte intégral (<http://journals.openedition.org/ticetsociete/2426>)] lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fticetsociete.2426>)]
12. Gilles Sahut, « « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) », *Études de communication. Langages, information,*

- médiations*, n° 42, 2014-06-01, p. 97-110 (ISSN 1270-6841) [texte intégral (<https://journals.openedition.org/edc/5721>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fedc.5721>)]
13. Saskia Simon, Christine Grard, Frederic Laugrand et Pierre-Joseph Laurent, *Écritures anthropologiques*, Academia, 2020 (ISBN 978-2-8061-1062-6) (OCLC 1247067478 (<https://www.worldcat.org/oclc/1247067478&lang=fr>)), p. 164 et 169
 14. Shane, Gu, Yuan, Zhu, Feng, National Bureau of Economic Research Greenstein, *Ideological Segregation among Online Collaborators: Evidence from Wikipedians*, National Bureau of Economic Research, 2016 (OCLC 967690592 (<https://www.worldcat.org/oclc/967690592&lang=fr>)))
 15. Mark Graham, Ralph K. Straumann et Bernie Hogan, *Digital Divisions of Labor and Informational Magnetism: Mapping Participation in Wikipedia*, vol. 105, 2015 (ISSN 0004-5608) [lire en ligne (<https://dx.doi.org/10.1080/00045608.2015.1072791>)], p. 1158-1178
 16. Alain Eraly, *Autorité et légitimité Le sens du collectif*, ERES, 2015 (ISBN 978-2-7492-4920-9) (OCLC 7292385512 (<https://www.worldcat.org/oclc/7292385512&lang=fr>))), p. 32 & 65-66 (par ordre de citation)
 17. Emmanuel Wathelet. *Autorité et autorité émergentes dans un environnement organisationnel non-hiérarchisé en ligne : le cas de la construction de règles sur Wikipédia*. Sciences de l'information et de la communication. UCL Belgique, 2015. [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20220116023424/https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01632702/document>)] Pages 262 & 263.
 18. François Cooren Chantal Benoit-Barné, « The Accomplishment of Authority Through Presentification: How Authority Is Distributed Among and Negotiated by Organizational Members », *Management Communication Quarterly*, vol. 23, n° 1, 2009, p. 5-31 (ISSN 0893-3189)
 19. Mathieu O'Neil, « Domination et critique dans les projets collaboratifs sur internet », *Réseaux*, vol. 181, n° 5, 2013, p. 119 (ISSN 0751-7971) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210607081309/https://www.cairn.info/revue-reseaux-2013-5-page-119.htm>)]
 20. Butler B, Pike J, Joyce E et CHI 2008 26th Annual CHI Conference on Human Factors in Computing Systems, « Don't look now, but we've created a bureaucracy: The nature and roles of policies and rules in Wikipedia », *Conf Hum Fact Comput Syst Proc Conference on Human Factors in Computing Systems - Proceedings*, 2008, p. 1101-1110
 21. Hannah Arendt, *La Crise de la culture*, Gallimard, 1989 (ISBN 978-2-07-032503-0) (OCLC 263614900 (<https://www.worldcat.org/oclc/263614900&lang=fr>))), p. 123
 22. P Konieczny, « Governance, Organization, and Democracy on the Internet: The Iron Law and the Evolution of Wikipedia », *SOCIOLOGICAL FORUM -ITHACA THEN DORDRECHT-*, vol. 24, n° 1, 2009, p. 162-192 (ISSN 0884-8971)
 23. Gilles, Pesqueux, Yvon Teneau, *La résistance au changement organisationnel: perspectives sociocognitives*, L'Harmattan, 2013 (ISBN 978-2-7475-9759-3) (OCLC 870703478 (<https://www.worldcat.org/oclc/870703478&lang=fr>)))
 24. Laurence De Nervaux, *Les fonds et fondations en France de 2001 à 2014*, L'Observatoire de la Fondation de France, 2015 (OCLC 952306786 (<https://www.worldcat.org/oclc/952306786&lang=fr>))) [lire en ligne (https://www.centre-francais-fondations.org/fondations-fonds-de-dotation/le-secteur/les-fonds-et-fondations-en-france/panoramas-des-fonds-et-fondations-depuis-2005/les-fonds-et-fondations-de-2001-a-2014-en-france/at_download/file)], p. 58
 25. Leonhard Dobusch et Gordon Mueller-Seitz, « Strategy as a Practice of Thousands: The Case of Wikimedia », *Academy of Management Proceedings*, vol. 2012, n° 1, 2012-07-01 (ISSN 0065-0668) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/202106085044/https://journals.aom.org/doi/abs/10.5465/ambpp.2012.43>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.5465%2FAMBPP.2012.43>)].
 26. Loizos Heracleous, Julia Gößwein et Philippe Beaudette, « Open Strategy-Making at

- the Wikimedia Foundation: A Dialogic Perspective », *The Journal of Applied Behavioral Science*, vol. 54, n° 1, 2018-03-01, p. 19 & 22 (par ordre de citation) (ISSN 0021-8863) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20220106085142/https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0021886317712665>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.1177%2F0021886317712665>)].
27. L Dobusch, L Dobusch et G Müller-Seitz, « Closing for the benefit of openness? The case of Wikimedia's open strategy process », *Organization Studies*, vol. 40, 2019, p. 366 (ISSN 0170-8406).
 28. G.W Lovink et Nathaniel Tkacz, *Critical point of view: a wikipedia reader*, Institute of Network Cultures, 2011 (ISBN 978-90-78146-13-1) (OCLC 8086654763 (<https://www.worldcat.org/oclc/8086654763&lang=fr>)) [lire en ligne (https://papers.ssrn.com/sol3/Delivery.cfm/SSRN_ID1826325_code1653537.pdf?abstractid=1826325&mirid=1)]
 29. David Graeber, Françoise Chemla et Paul Chemla, *Bureaucratie: essai*, Actes Sud, 2017 (ISBN 978-2-330-07614-6) (OCLC 999863347 (<https://www.worldcat.org/oclc/999863347&lang=fr>))
 30. Karl Raimund Popper, Jacqueline Bernard et Philippe Monod, *La société ouverte et ses ennemis*, Points, 2018 (ISBN 978-2-7578-7313-7) (OCLC 1042270544 (<https://www.worldcat.org/oclc/1042270544&lang=fr>))
 31. Benjamin Grassineau, « La dynamique des réseaux coopératifs l'exemple des logiciels libres et du projet d'encyclopédie libre et ouverte Wikipédia », , Université Paris-Dauphine, 2009
 32. Kalliope Tsouroupidou, *First version of Support & Safety's analysis of the preliminary report of the results of the 2015 Harassment surveys.*, Wikimedia Foundation, 29 janvier 2016 [lire en ligne (https://web.archive.org/web/20220309204803/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/52/Harassment_Survey_2015_-_Results_Report.pdf)]
 33. Pierre Clastres, *La société contre l'État: recherches d'anthropologie politique*, Les éditions de minuit, 1974 (OCLC 879079052 (<https://www.worldcat.org/oclc/879079052&lang=fr>))
 34. Charles Macdonald, *L'ordre contre l'harmonie: anthropologie de l'anarchie*, Éditions Pétra, 2018 (ISBN 978-2-84743-204-6) (OCLC 1029661460 (<https://www.worldcat.org/oclc/1029661460&lang=fr>))
 35. Annie Dreuille et Réseau de citoyenneté sociale La presque-île, *Les aventuriers de l'économie solidaire - Entre reconnaissance et résistance: la quête des chômeurs-créateurs*, Paris, Harmattan, 2002 (ISBN 978-2-7475-2443-8) (OCLC 848164732 (<https://www.worldcat.org/oclc/848164732&lang=fr>))
 36. Sylvain Besson, *Le secret bancaire: la place financière suisse sous pression*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009 (ISBN 978-2-88074-854-8) (OCLC 695697998 (<https://www.worldcat.org/oclc/695697998&lang=fr>))
 37. Boris Beaude, *Les fins d'Internet*, Fyp ; ISG, 2014 (ISBN 978-2-36405-105-8) (OCLC 873634765 (<https://www.worldcat.org/oclc/873634765&lang=fr>)), p. 93
 38. Arjun Appadurai, *Modernity at large: cultural dimensions of globalization.*, University of Minnesota Press, 1996 (ISBN 978-0-8166-2792-9 et 978-0-8166-2793-6) (OCLC 1302622719 (<https://www.worldcat.org/oclc/1302622719&lang=fr>))
 39. Arjun Appadurai, *Après le colonialisme: les conséquences culturelles de la globalisation*, Payot, 2005 (ISBN 978-2-228-90000-3) (OCLC 190792135 (<https://www.worldcat.org/oclc/190792135&lang=fr>))
 40. Marc Abélès, *Penser au-delà de l'État*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2014 (ISBN 978-2-7011-8383-1) (OCLC 876429198 (<https://www.worldcat.org/oclc/876429198&lang=fr>))
 41. Philippe Moati, *La plateforme de la consommation: peut-on encore contrer l'ascension d'Amazon ?*, 2021 (ISBN 978-2-07-296638-5) (OCLC 1290169690 (<https://www.worldcat.org/oclc/1290169690&lang=fr>))

42. Michel Bauwens, Vasilis Kostakis et Olivier Petitjean, *Manifeste pour une véritable économie collaborative: vers une société des communs*, 2017 (ISBN 978-2-84377-205-4) (OCLC 985708085 (<https://www.worldcat.org/oclc/985708085&lang=fr>)), p. 14, 39 (par ordre de citation)
43. Yann Moulier Boutang, « Le révélateur Wikileaks, Vers une wikipolitique 2.0? », *Liinc Rev. Liinc em Revista*, vol. 7, n° 2, 2011
44. Vasilis Kostakis, « The Advent of Open Source Democracy and Wikipolitics: Challenges, Threats, and Opportunities for Democratic Discourse », *Human Technology Human Technology: An Interdisciplinary Journal on Humans in ICT Environments*, vol. 7, n° 1, 2011, p. 9-29
45. Tom Fieldler et John F. Kennedy School of Government, *The road to wikipolitics: life and death of the modern presidential primary ; b. 1968 - d. 2008*, Joan Shorenstein Center on the Press, Politics, and Public Policy, John F. Kennedy School of Government, Harvard University, 2008 (OCLC 213383649 (<https://www.worldcat.org/oclc/213383649&lang=fr>))
46. Stéphane Bussard et Philippe Mottaz, *.#Trump: De la démagogie en Amérique*, Slatkine & Cie, 2016-11-04 (ISBN 978-2-88944-015-3)
47. Maurice Duverger, *Droit constitutionnel et institutions politiques. 1, 1,*, Presses universitaires de France, 1959 (OCLC 885790500 (<https://www.worldcat.org/oclc/885790500&lang=fr>))
48. Charles Macdonald, *L'ordre contre l'harmonie: anthropologie de l'anarchie*, Éditions Pétra, 2018 (ISBN 978-2-84743-204-6) (OCLC 1029661460 (<https://www.worldcat.org/oclc/1029661460&lang=fr>))
49. E. E Evans-Pritchard, « The Nuer of the southern Sudan », *African political systems.*, 1940 [texte intégral (https://web.archive.org/web/20211010214144/https://www.uio.no/studier/emner/sv/sai/SOSANT1000/h14/pensumliste/evans-pritchard_the_nuer.pdf)]
50. André Morazain et Salvatore Pucella. *Éthique et Politique - Des valeurs personnelles à l'engagement social*. ERPI, 1988, p. 30.
51. John Rawls et Catherine Audard, *Libéralisme politique*, Presses Universitaires de France, 2001 (ISBN 978-2-13-052051-1) (OCLC 895046815 (<https://www.worldcat.org/oclc/895046815&lang=fr>))
52. Yuval N Harari, *Homo deus : Une brève histoire de l'avenir*, Albin Michel, 2017 (OCLC 1130997605 (<https://www.worldcat.org/oclc/1130997605&lang=fr>))
53. Jeremy Rifkin, Françoise Chemla et Paul Chemla, *La nouvelle société du coût marginal zéro: l'internet des objets, l'émergence des communaux collaboratifs et l'éclipse du capitalisme*, Les Liens qui Libèrent, 2014 (ISBN 979-10-209-0141-5) (OCLC 892580234 (<https://www.worldcat.org/oclc/892580234&lang=fr>))
54. Alain Eraly, *Une démocratie sans autorité ?*, Toulouse, ERES, 2019 (OCLC 1145888056 (<https://www.worldcat.org/oclc/1145888056&lang=fr>)) [lire en ligne (https://www.worldcat.org/title/democratie-sans-autorite/oclc/1145888056&referer=brief_results)], p. 22 & 237 (par ordre de citation)
55. Morgan Meyer et Susan Molyneux-Hodgson, « « Communautés épistémiques »: une notion utile pour théoriser les collectifs en sciences ? », *Terrains & travaux*, vol. 18, n° 1, 2011, p. 151 (ISSN 1627-9506) [texte intégral (<https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2011-1-page-141.htm#>)]
56. Pierre Gervais, « Marchandisation ou managérialisation du savoir ? Réflexions sur le cas étatsunien », *Hal université Paris 3*, 2015 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210116113549/https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01487673>)]
57. Alain Testart, « L'Objet de l'anthropologie sociale », *L'Homme*, vol. 26, n° 97, 1986 (ISSN 0439-4216) [texte intégral (http://www.alaintestart.com/doc_textes/article_hom_0439-4216_1986_num_26_97_368679.pdf)]
58. Jean-Paul Colleyn, « Champ et hors champ de l'anthropologie visuelle », *L Homme*,

- n° 203-204, 2012-12-04, p. 457 (ISSN 0439-4216 et ISSN 1953-8103) [texte intégral (<https://dx.doi.org/10.4000/lhomme.23256>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Flhomme.23256>)]
59. Vincent Mirza, « Une ethnologie de la mondialisation est-elle possible? », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 26, n° 1, 2002, p. 159-175 (ISSN 0702-8997 et ISSN 1703-7921) [texte intégral (<https://www.erudit.org/fr/revues/as/2002-v26-n1-as472/000708ar/>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.7202%2F000708ar/>)]
60. Karl R Popper, *Conjectures and refutations the growth of scientific knowledge.*, Routledge & Kegan Paul, 1963 (OCLC 1070438148 (<https://www.worldcat.org/oclc/1070438148&lang=fr>))
61. Mondhler Kilani, *Du terrain au texte. Sur l'écriture de l'anthropologie*, 1994 (OCLC 1008926573 (<https://www.worldcat.org/oclc/1008926573&lang=fr>)) [nbn: ch: serval-BIB_268435 lire en ligne (<http://nbn-resolving.org/urn/resolver.pl?urn=urn:>)], p. 53
62. Yuval N Harari, *Homo deus une brève histoire de l'avenir*, Albin Michel, 2017 (ISBN 9782226425676), p. 435
63. Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Points, 2014 (ISBN 978-2-7578-4200-3) (OCLC 900730714 (<https://www.worldcat.org/oclc/900730714&lang=fr>)), p. 114
64. Ken Wilber, *Une brève histoire de tout*, Québec, Éditions de Mortagne, 2019 (ISBN 978-2-89662-912-1 et 978-2-89662-913-8) (OCLC 1080210579 (<https://www.worldcat.org/oclc/1080210579&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://banq.pretnumerique.ca/accueil/isbn/9782896629138/>)]
65. Benoit Rochon, Jean-Philippe Béland, Karine Gentelet et Nathalie Casemajor, *Créer et administrer une Wikipédia: enjeux, opportunités et boîte à outils pour les Premières Nations*, Wikimédia Canada ; Université du Québec en Outaouais, 2016 (OCLC 1145985089 (<https://www.worldcat.org/oclc/1145985089&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://espace.inrs.ca/id/eprint/6818/>)]
66. Pierre-Joseph Laurent, *Devenir anthropologue dans le monde d'aujourd'hui.*, Karthala Editions, 2019 (ISBN 978-2-8111-2622-3) (OCLC 1112553066 (<https://www.worldcat.org/oclc/1112553066&lang=fr>)), p. 13
67. Doug Belshaw, *The essential elements of digital literacies [electronic resource]*, 2014 (OCLC 1193428929 (<https://www.worldcat.org/oclc/1193428929&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://web.archive.org/web/20210510133112/https://dougbelshaw.com/essential-elements-book.pdf>)]
68. Isabelle Stengers, *Another science is possible: a manifesto for slow science*, Polity, 2018 (ISBN 978-1-5095-2180-7 et 978-1-5095-2181-4) (OCLC 1031931007 (<https://www.worldcat.org/oclc/1031931007&lang=fr>))
69. Bernard Charlier, Christine Grard, Frédéric Laugrand et Pierre-Joseph Laurent, *Écritures anthropologiques*, Academia, 2020-02-12 (ISBN 978-2-8061-0471-7), p. 99
70. Heather A. Horst et Daniel Miller, *Digital Anthropology*, A&C Black, 2013 (ISBN 9780857852922), p. 3
71. George E Marcus, « Contemporary problems of ethnography in the modern world system », *Writing culture: the poetics and politics of ethnography*, 1986
72. Christian Ghasarian, « Les désarrois de l'ethnologue », *homme L'Homme*, vol. 37, n° 143, 1997, p. 189-198 (ISSN 0439-4216)
73. Christophe Lazaro, *De la liberté logicielle : une ethnographie des pratiques d'échange et de coopération au sein de la communauté Debian*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2008 (OCLC 1062381193 (<https://www.worldcat.org/oclc/1062381193&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://hdl.handle.net/2078.1/202993>)], p. 10
74. Olivier Servais, *Humanités réticulaires : nouvelles technologies, altérités et pratiques ethnographiques en contextes globalisés*, Academia-l'Harmattan, 2019 (ISBN 978-2-8061-0249-2) (OCLC 1182576267 (<https://www.worldcat.org/oclc/1182576267&lang=fr>)), p. 138-139
75. Jean-Pierre Olivier de Sardan, *La rigueur du qualitatif: les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, 2019 (ISBN 978-2-87209-897-2) (OCLC 1142032779

- (<https://www.worldcat.org/oclc/1142032779&lang=fr>)), p. par ordre de citation : 93, 11, 98, 28, 94, 116, 82, 86, 16.
76. Gilles Sahut, « « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) », *edc Études de communication*, 2014, p. 97-110 (ISSN 1270-6841) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20190609093628/https://journals.openedition.org/edc/5721>)]
 77. Marie-Noëlle Doutreix, *Wikipédia et l'actualité: qualité de l'information et normes collaboratives d'un média en ligne*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2020 (ISBN 978-2-37906-054-0), p. 129-144
 78. Karl Popper, *The logic of scientific discovery*, Routledge, 2010 (ISBN 978-0-415-27844-7) (OCLC 742248465 (<https://www.worldcat.org/oclc/742248465&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://be1lib.org/dl/446405/2e6de7>)], p. 18
 79. Philippe Descola, *Les lances du crépuscule: relations jivaros, Haute Amazonie*, Pocker, 2006, 480 p. (ISBN 9782259001540 et 9782266161459) (OCLC 318814678 (<https://www.worldcat.org/oclc/318814678&lang=fr>)))
 80. Jean-Claude Passeron, *Le raisonnement sociologique: un espace non poppérien de l'argumentation*, A. Michel, 2006 (ISBN 9782226158895) (OCLC 300992564 (<https://www.worldcat.org/oclc/300992564&lang=fr>))), p. 544
 81. Aleksandra Kroh, *Petit traité de l'imposture scientifique*, Belin-"Pour la Science, 2009 (ISBN 978-2-7011-4624-9) (OCLC 470705390 (<https://www.worldcat.org/oclc/470705390&lang=fr>)))
 82. Baird T. Spalding (trad. Jacques Weiss), *La Vie des maîtres* [« (en) *Life and Teachings of the Masters of the Far East* »], Paris, Robert Laffont, 1946, 394 p. (ISBN 2-221-00138-9)
 83. Claudie Voisenat et Pierre Lagrange (préf. Daniel Fabre), *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs : entre savoirs, croyances et fictions*, Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. « Études et recherche », 2005, 407 p. (ISBN 978-2-84246-092-1), p. 243.
 84. Alan Sokal et Jean Bricmont, *Imposture intellectuelle*, Editons Odile Jacob, 1997 (OCLC 472892240 (<https://www.worldcat.org/oclc/472892240&lang=fr>)))
 85. Jean-Pierre Tremblay, « Automobilités postmodernes: quand l'Autolib' fait sensation à Paris », *Sociétés*, vol. 126, n° 4, 2014, p. 115 (ISSN 0765-3697)
 86. Sherry Simon et Gilles Bibeau, « Ethnographie et fiction - Fictions de l'ethnographie », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 28, n° 3, 2004, p. 11 (ISSN 0702-8997 et ISSN 1703-7921) [texte intégral (<https://core.ac.uk/download/pdf/59246550.pdf>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.7202%2F011280ar>)]
 87. Kirin Narayan, « Ethnography and Fiction: Where Is the Border? », *Anthropology and Humanism*, vol. 24, n° 2, 1999, p. 134-147 (ISSN 1548-1409) [texte intégral (<https://anthrosourc.onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1525/ahu.1999.24.2.134>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.1525%2Fahu.1999.24.2.134>)]
 88. David J Darling, *The universal book of mathematics: from Abracadabra to Zeno's paradoxes*, Castle Books, 2007 (ISBN 9780785822974) (OCLC 797238942 (<https://www.worldcat.org/oclc/797238942&lang=fr>)))
 89. Clifford Geertz et André Mary, « La description dense: vers une théorie interprétative de la culture », *Enquête: anthropologie, histoire, sociologie*, 1998
 90. Olivier Servais, *Dans la peau des gamers: anthropologie d'une guilde de World of Warcraft*, Karthala, 2020, 342 p. (ISBN 978-2-8111-2630-8) (OCLC 1224059080 (<https://www.worldcat.org/oclc/1224059080&lang=fr>))), p. 51
 91. Claude LEVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale 1*, Place des éditeurs, 2014-11-13 (ISBN 978-2-259-22862-6)
 92. Bernard Charlier, Christine Grard, Frédéric Laugrand et Pierre-Joseph Laurent, *Écritures anthropologiques*, Academia, 2020-02-12 (ISBN 978-2-8061-0471-7)

93. Jacinthe Mazzocchetti et Marie-Pierre Nyatanyi Biyiha, *Plurielles: femmes de la diaspora africaine*, Karthala, 2016 (ISBN 978-2-8111-1617-0)
94. Philippe Descola, *Les lances du crépuscule: relations jivaros, Haute Amazonie*, Pocker, 2006 (ISBN 9782259001540 et 9782266161459) (OCLC 318814678 (<https://www.worldcat.org/oclc/318814678&lang=fr>))
95. Jeanne Favret-Saada, *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard, 2014 (ISBN 9782070322817) (OCLC 912495039 (<https://www.worldcat.org/oclc/912495039&lang=fr>))
96. Mondher Kilani, *La construction de la mémoire: le lignage et la sainteté dans l'oasis d'El Ksar*, Labor et Fides, 1992 (ISBN 9782830906424 et 9782830900644) (OCLC 1023972968 (<https://www.worldcat.org/oclc/1023972968&lang=fr>))
97. Frédéric Laugrand, « L'écriture protéiforme des ateliers de transmission intergénérationnelles des savoirs et vertus de "faire comme si" », dans Charlier et al., *Écritures anthropologiques*, Académia, 2020, 340 p. (ISBN 978-2-8061-0471-7), p. 164
98. Mondher Kilani, « Fiction et vérité dans l'écriture anthropologique », *Construire le savoir anthropologique*, 1999, p. 101
99. Tom Boellstorff, *Un anthropologue dans Second life: Une expérience de l'humanité virtuelle*, 2013 (ISBN 9782806100665) (OCLC 1015987436 (<https://www.worldcat.org/oclc/1015987436&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://sbiproxy.uqac.ca/login?url=http://international.scholarvox.com/book/88842298>)], p. 148
100. Joseph-Marie de Gérando, *Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages*, par J.-M. Degérando, ..., 1800 [lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6544113q>)], p. 13
101. David Graeber, *Bullshit jobs: a theory*, Londres, Penguin Books, 2019 (ISBN 978-0-14-198347-9) (OCLC 1089773163 (<https://www.worldcat.org/oclc/1089773163&lang=fr>))
102. Mondheu Kilani, « Covid-19. Part honteuse de l'usine-monde » (https://web.archive.org/web/20220108013445/https://www.beitalhikma.tn/wp-content/uploads/2021/10/Kilani.Covid19-Part-honteuse.IBLA_.pdf), sur beitalhikma.tn, Tunis, Revue Ibla, n° 227 • pp. 19-41, 2021
103. Amiria Salmond, « Uncommon Things », *Anthropologica*, vol. 59, n° 2, 2017, p. 251 (ISSN 0003-5459) [texte intégral (<https://www.jstor.org/stable/26350505>)]
104. Mario Blaser et Marisol de la Cadena, « Introduction aux incommuns », *Anthropologica*, vol. 59, n° 2, 2017, p. 200 (ISSN 0003-5459) [texte intégral (<https://www.jstor.org/stable/26350500>)]
105. G.P Tirado, « Violencia epistemica y descolonizacion del conocimiento », *SOCIOCRITICISM - MONTPELLIER-*, vol. 24, n° 1/2, 2009, p. 173-202 (ISSN 0985-5939)
106. Karine Gatelier et Séréna Naudin, « Du récit inaudible à la prise de parole: Expérience d'un atelier radio avec des personnes à la recherche d'un refuge en France. », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC*, n° 22, 2020-10-01 (ISSN 1951-6789) [lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fmimmoc.4043>)]
107. Luc van Campenhoudt, Jacques Marquet et Raymond Quivy, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2017 (ISBN 978-2-10-076541-6) (OCLC 999909946 (<https://www.worldcat.org/oclc/999909946&lang=fr>)), p. 133/134, 75 (par ordre de citation)
108. Marcel Griaule, *Dieu d'eau : entretiens avec Ogotemmel*, Fayard, 1966 (OCLC 233656659 (<https://www.worldcat.org/oclc/233656659&lang=fr>))
109. Wouter Eildert Albert van Beek, « Dogon restudied : a field evaluation of the work of Marcel Griaule », *Current anthropology.*, vol. 32, 1991, p. par ordre de citation : 142 & 164
110. Derek Freeman, *Margaret Mead and Samoa: the making and unmaking of an*

- anthropological myth*, Harvard University Press, 1983 (ISBN 9780674548305) (OCLC 8785070 (<https://www.worldcat.org/oclc/8785070&lang=fr>)) [lire en ligne (<https://www.worldcat.org/title/margaret-mead-and-samoa-the-making-and-unmaking-of-an-anthropological-myth/oclc/8785070>)]
11. Margaret Mead, Franz Boas et Sam Sloan, *Coming of age in Samoa : a psychological study of primitive youth for western civilisation*, 2014 (ISBN 9784871872348) (OCLC 977239261 (<https://www.worldcat.org/oclc/977239261&lang=fr>))
 12. Serge Tcherkézoff, « Margaret Mead et la sexualité à Samoa. Du consensus anthropologique au débat ethnographique », *Enquête. Archives de la revue Enquête*, n^o 5, 1997-09-01, p. 141-160 (ISSN 1953-809X) [texte intégral (<http://journals.openedition.org/enquete/1203>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fenquete.1203>)]
 13. Derek Freeman, *Margaret Mead and Samoa : the making and unmaking of an anthropological myth*, Harvard University Press, 1983 (ISBN 9780674548305) (OCLC 8785070 (<https://www.worldcat.org/oclc/8785070&lang=fr>))
 14. Thierry Boissière, « L'anthropologie face au conflit syrien : replacer la société au cœur de l'analyse », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n^o 138, 2015-12-15, p. 117-130 (ISSN 0997-1327) [texte intégral (<http://journals.openedition.org/remmm/9237>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fremmm.9237>)]
 15. Francis Farrugia, « Le syndrome narratif : théorie et terrain », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 127, n^o 2, 2009, p. 269 (ISSN 0008-0276 et ISSN 1969-6787) [texte intégral (<https://dx.doi.org/10.3917/cis.127.0269>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.3917%2Fcis.127.0269>)]
 16. Jean-Claude Kaufmann et François de Singly, *L'entretien compréhensif*, Colin, 2011 (ISBN 9782200259907) (OCLC 852936614 (<https://www.worldcat.org/oclc/852936614&lang=fr>))
 17. Aymar Nyenyezi Bisoka, *La Série Bukavu: vers une décolonisation de la recherche*, Louvain-La-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2019 (ISBN 978-2-87558-921-7) (OCLC 1256591873 (<https://www.worldcat.org/oclc/1256591873&lang=fr>))
 18. Jean-Claude Kaufmann et François de Singly, *L'enquête et ses méthodes*, A. Colin, 2006, 125 p. (ISBN 978-2-200-34619-5) (OCLC 492944827 (<https://www.worldcat.org/oclc/492944827&lang=fr>))
 19. David Hayano, « Auto-Ethnography: Paradigms, Problems, and Prospects », *Human Organization Human Organization*, vol. 38, n^o 1, 1979 (ISSN 0018-7259)
 20. Heewon Chang, *Autoethnography as method*, London, Routledge, 2016 (ISBN 978-1-59874-123-0 et 978-1-59874-122-3) (OCLC 951908861 (<https://www.worldcat.org/oclc/951908861&lang=fr>))
 21. Théo Henri (dir.), *Les ressorts de la participation à Wikipédia. Analyse d'une pratique numérique personnelle*, Université de Poitiers UFR Sciences Humaines et Arts Département de sociologie, septembre 2014, 123 p., p. 20
 22. Sarah Stahlke Wall, « Toward a Moderate Autoethnography », *International Journal of Qualitative Methods*, vol. 15, n^o 1, 2016, p. 1 (ISSN 1609-4069) [texte intégral (<https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/1609406916674966>)]
 23. Michaël Singleton, *Amateurs de chiens à Dakar : plaidoyer pour un interprétariat anthropologique*, Acad.-Bruylant, 1998 (ISBN 978-2-87209-419-6 et 978-2-7384-5583-3) (OCLC 260108010 (<https://www.worldcat.org/oclc/260108010&lang=fr>)), p. 129
 24. Élisabeth Defreyne, *Intimité et réflexivité : Itinérances d'anthropologues*, 2015 (ISBN 978-2-8061-0234-8 et 978-2-8061-0787-9) (OCLC 1015991161 (<https://www.worldcat.org/oclc/1015991161&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://sbiproxy.uqac.ca/login?url=http://international.scholarvox.com/book/88842177>)], p. 9
 25. Charles Gardou, « Une anthropologie du très proche », *Journal des anthropologues. Association française des anthropologues*, n^o 122-123, 2010-12-01, p. 15-26 (ISSN 1156-0428) [texte intégral (<http://journals.openedition.org/jda/3661>) lien DOI (<https://dx.doi.org/10.4000%2Fjda.3661>)]

26. Abraham S Luchins, *Mechanization in problem solving ; the effect of einstellung*, The American Psychological Association, Inc., 1942 (OCLC 5580541 (<https://www.worldcat.org/oclc/5580541&lang=fr>))
27. Luc Bédard, Josée Déziel et Luc Lamarche, *Introduction à la psychologie sociale : vivre, penser et agir avec les autres*, Montréal, Editions du renouveau pédagogique, 2017 (ISBN 978-2-7613-8411-7) (OCLC 1031848934 (<https://www.worldcat.org/oclc/1031848934&lang=fr>)), p. 73
28. Marc Abélès et al., *Anthropologie du proche L'Homme. Vol. 32 N° 121*, Navarin, 1992 (OCLC 36706902 (<https://www.worldcat.org/oclc/36706902&lang=fr>))
29. Charles Gardou, « Une anthropologie du très proche », *Journal des anthropologues*, 2010, p. 15-26 (ISSN 1156-0428)
30. Anne Beyaert-Geslin, Antoine Blanchard, Valérie Carayol et Claire Clivaz, *Le tournant numérique des sciences humaines et sociales*, 2019 (ISBN 978-2-85892-441-7 et 978-2-85892-514-8) (OCLC 8436666968 (<https://www.worldcat.org/oclc/8436666968&lang=fr>))
31. Dana Diminescu et Michel Wieviorka, « Le défi numérique pour les sciences sociales », *socio Socio*, 2015, p. 9-17 (ISSN 2266-3134)
32. Michel Wieviorka, *L'Impératif numérique ou la nouvelle ère des sciences humaines et sociales?*, CNRS Éditions, 2013 (ISBN 978-2-271-07981-7) (OCLC 1120631257 (<https://www.worldcat.org/oclc/1120631257&lang=fr>))
33. Martyn Lyons, « 1. Introduction : l'âge du papier », *Le Triomphe du livre*, Éditions du Cercle de la Librairie, 1987, p. 9 à 23
34. Paolo D'Iorio, *HyperNietzsche*, Presses universitaires de France, 2000 (ISBN 978-2-13-051156-4) (OCLC 848791915 (<https://www.worldcat.org/oclc/848791915&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://www.diorio.info/puf/book/hypernietzsche/le-livre.htm>)]
35. Paolo D'Iorio, « L'île des savoirs choisis », *recherchestravaux Recherches & travaux*, 2008, p. 279-301 (ISSN 0151-1874) [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20190420084040/https://journals.openedition.org/recherchestravaux/121#bodyftn23>)]
36. Prud'homme J et Gingras Y, « Les collaborations interdisciplinaires: Raisons et obstacles », *Actes Rech. Sci. Soc. Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 210, n° 6, 2015, p. 40-49 (ISSN 0335-5322)
37. Jacques Hamel, « La socio-anthropologie, un nouveau lien entre la sociologie et l'anthropologie », *Socio-anthropologie*, n° 1, 1997-01-15, p. 2-3 (ISSN 1276-8707) [texte intégral (<http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/73>)]
38. Yves Grafmeyer, Isaac Joseph et Robert E Park, *L'Ecole de Chicago*, Aubier, 1990 (ISBN 9782700718577) (OCLC 220803860 (<https://www.worldcat.org/oclc/220803860&lang=fr>)), p. 9
39. *Ibid*, page 9
40. Pierre Bouvier, *Le travail au quotidien:une démarche socio-anthropologique*, Presses Universitaires de France, 1989 (ISBN 9782130425748) (OCLC 318340463 (<https://www.worldcat.org/oclc/318340463&lang=fr>))
41. Marc Augé, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Flammarion, 1999 (ISBN 9782080813732) (OCLC 1097215736 (<https://www.worldcat.org/oclc/1097215736&lang=fr>))
42. Pierre Bouvier, *Socio-anthropologie du contemporain*, Galilée, 1995 (ISBN 9782718604534) (OCLC 33335301 (<https://www.worldcat.org/oclc/33335301&lang=fr>))
43. Harold Garfinkel, *Studies in ethnomethodology*, Cambridge, 2016 (ISBN 9780745600055) (OCLC 1030121212 (<https://www.worldcat.org/oclc/1030121212&lang=fr>))
44. Frank Varenne (dir.), « Chapitre 7. Les conflits des méthodes en sociologie », dans *Modéliser le social. Méthodes fondatrices et évolutions récentes*, Paris, Dunod, 2011, 65-84 p. (ISBN 9782100562800), p. 65
45. Ken Wilber, *Une brève histoire de tout*, Édition de Mortagne, 2019

- (ISBN 978-2-89662-912-1 et 978-2-89662-913-8) (OCLC 1080210579 (<https://www.worldcat.org/oclc/1080210579&lang=fr>)), p. 10, 71 & 74
46. Alexandre Moatti, « Posture d'opposition à Wikipédia en milieu intellectuel en France », dans *Wikipédia : objet scientifique non identifié*, Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, 2015 (ISBN 978-2-84016-205-6), p. 123-133
 47. Pierre Willaime et Alexandre Hocquet, « Wikipédia au prisme de l'épistémologie sociale et des études des sciences », *Cahiers philosophiques*, vol. 141, n° 2, 2015, p. 68 (ISSN 0241-2799)
 48. Pierre Willaime, « Une analyse épistémologique de l'expertise dans Wikipédia », *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, 2015, p. 105-120
 49. Marie-Noëlle Doutreix, « La fausse information au regard des vertus épistémiques de Wikipédia », *Le Temps des médias*, vol. 30, n° 1, 2018, p. 91 (ISSN 1764-2507)
 50. Guillaume Carbou et Gilles Sahut, « Les désaccords éditoriaux dans Wikipédia comme tensions entre régimes épistémiques », *communication Communication*, vol. 36/2, n° Vol. 36/2, 2019 (ISSN 1189-3788)
 51. Lionel Barbe, « Wikipedia, un trouble-fête de l'édition scientifique », *Hermès, La Revue*, vol. 57, n° 2, 2010, p. 69 (ISSN 0767-9513)
 52. Ilhem Allagui, Lionel Barbe, Boris Beaudé et Evelyne Broudoux, *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2015 (ISBN 9782821862326) (OCLC 993993727 (<https://www.worldcat.org/oclc/993993727&lang=fr>)) [lire en ligne (<http://books.openedition.org/pupo/4079>)]
 53. Pierre Willaime, « Une analyse épistémologique de l'expertise dans Wikipédia », *Wikipédia, Objet scientifique non indentifié*, 2015, p. 105-120 [texte intégral (<https://web.archive.org/web/20210331084420/https://philarchive.org/archive/WILUAP-3>)]
 54. Emanuela Chiriac et Stéphane Labbé, « Wikipédia, la chimère du savoir libre », *Documentation et bibliothèques*, vol. 61, n° 4, 2015, p. 159-166 (ISSN 0315-2340)
 55. D Fallis, « Toward an epistemology of Wikipedia », *JOURNAL- AMERICAN SOCIETY FOR INFORMATION SCIENCE AND TECHNOLOGY*, vol. 59, n° 10, 2008, p. 1662-1674 (ISSN 1532-2882)
 56. Marcello Vitali-Rosati, « Éditeurs, arrêtez de prendre en otage la connaissance ! (1e catilinaire) » (<https://web.archive.org/web/20190813173950/https://theconversation.com/editeurs-arretez-de-prendre-en-otage-la-connaissance-1e-catilinaire-49670>), sur The Conversation, 25 octobre 2015
 57. Carmen Rial, « Miroirs transnationaux pour l'anthropologie », *Journal des anthropologues*, vol. 152-153, n° 1, 2018, p. 247 (ISSN 1156-0428)
 58. Richard M. Stallman, Sam Williams et Christophe Masutti, *Richard Stallman et la révolution du logiciel libre:Une biographie autorisée*, Eyrolles, 2013-03-22 (ISBN 978-2-212-19254-4) [lire en ligne (https://framabook.org/docs/stallman/framabook6_stallman_v1_gnu-fd_l.pdf)], p. 99
 59. Bernard Rentier, *Science ouverte, le défi de la transparence.*, Académie Royale de Belgique, 2018 (ISBN 978-2-8031-0659-2) (OCLC 1089213960 (<https://www.worldcat.org/oclc/1089213960&lang=fr>)) [lire en ligne (https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/230014/1/rentier_science_ouverte_pour_ORBi.pdf)], p. 26
 60. Bill Maurer, Tom Boellstorff, Olivier Servais et Jacinthe Mazzocchetti, *Humanités réticulaires. Nouvelles technologies, altérités et pratiques ethnographiques en contextes globalisés*, 2015 (ISBN 9782806102492) [lire en ligne (<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/fr/object/boreal:171533>)], p. 16
 61. Jay Cross, « An informal history of eLearning », *On The Horizon - The Strategic Planning Resource for Education Professionals*, vol. 12, n° 3, 2004, p. 103-110 (ISSN 1074-8121) [texte intégral (<https://www.worldcat.org/title/an-informal-history-of-e>

- [learning/oclc/43842270&referer=brief_results](#)) (page consultée le 2020-01-28)]
62. Jordan Friedman, « Study:Online Learning Enrollment Rising Fastest at Private Nonprofit Schools | Online Colleges | US News » (<https://web.archive.org/web/20190402072316/https://www.usnews.com/higher-education/online-education/articles/2017-05-03/study-online-learning-enrollment-rising-fastest-at-private-nonprofit-schools>), 3 mai 2017 (consulté le 28 janvier 2020)
 63. Olivier Corten et Annemie Schaus, *Le droit comme idéologie: introduction critique au droit belge*, Éd. de l'Université de Bruxelles, 2009 (ISBN 978-2-8004-1458-4) (OCLC 778425768 (<https://www.worldcat.org/oclc/778425768&lang=fr>))
 64. Paul Feyerabend, *Against Method*, London, Verso, 1993 (ISBN 0-8609 1 -646-4) [lire en ligne (<https://be1lib.org/dl/1177626/5e84ab>)]
 65. Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAM, *L'Université contemporaine: un bateau à la dérive?*, Bibliothèque Paul-Émile Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi, 2008 (OCLC 1132060125 (<https://www.worldcat.org/oclc/1132060125&lang=fr>)) [lire en ligne (http://classiques.uqac.ca/contemporains/spuq/universite_contemporaine_derive/universite_contemporaine_derive.html)]
 66. Yann Bouchez et Camille Stromboni, « L'annulation d'une thèse pour plagiat déstabilise l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne » (https://web.archive.org/web/20210519104115/https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/07/27/l-annulation-d-une-these-pour-plagiat-destabilise-l-universite-paris-i-pantheon-sorbonne_6047345_3224.html), Le Monde, 27 juillet 2020
 67. Arnaud Mercier, « Dérives des universités, périls des universitaires », *questionsdecommunication Questions de communication*, 2012, p. 197–234 (ISSN 1633-5961)
 68. Bernard Charlier, Christine Grard, Frédéric Laugrand et Pierre-Joseph Laurent, *Écritures anthropologiques*, Academia, 2020-02-12 (ISBN 978-2-8061-0471-7), p. 189
 69. François Rabelais, « Les Horribles et Espoventables Faictz et Prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, filz du grand géant Gargantua, composez nouvellement par Maistre Alcofrybas Nasier », dans *Pantagruel*, C. Nourry, 1532 (lire en ligne (https://fr.m.wikisource.org/wiki/Pantagruel/%C3%89dition_Nourry,_1530)), p. 11-136
 70. José-Luis Wolfs, et al. Wolfs, « Conception sécularisée ou non-sécularisée de la science chez des élèves de sept pays », *Carrefours de l'éducation*, vol. 44, n^o 2, 2018, p. 84–99 (ISSN 1262-3490)
 71. Paul Nizan, *Les chiens de garde (1932) Nouvelle édition*, Maspero, 1965 [lire en ligne (https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Chien_de_garde)], p. 136
 72. Serge Halimi, *Les nouveaux chiens de garde*, Raisons Dâgir, 2005 (ISBN 978-2-912107-26-8) (OCLC 934251935 (<https://www.worldcat.org/oclc/934251935&lang=fr>)), p. 145
 73. Naomi Oreskes, Erik M Conway et Jacques Treiner, *Les marchands de doute: ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité sur des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique*, Éd. le Pommier, 2012 (ISBN 978-2-7465-0567-4) (OCLC 793478889 (<https://www.worldcat.org/oclc/793478889&lang=fr>))
 74. Paul K Feyerabend, Baudouin Jurdant et Agnès Schlumberger, *Contre la méthode: esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Ed. du Seuil, 2014 (OCLC 999745322 (<https://www.worldcat.org/oclc/999745322&lang=fr>)), p. 332
 75. Marc Foglia, *Wikipédia: média de la connaissance démocratique? : quand le citoyen lambda devient encyclopédiste*, 2008 (ISBN 978-2-916571-06-5) (OCLC 537715333 (<https://www.worldcat.org/oclc/537715333&lang=fr>))
 76. Marilyn Strathern, « 'Improving ratings': audit in the British University system », *European Review European Review*, vol. 5, n^o 3, 1997, p. 305–321 (ISSN 1062-7987)
 77. James C Scott, *Petit éloge de l'anarchisme*, Lux éditeur, coll. « Instinct de liberté »,

[M]édiagraphie

1. Jean-Christophe Chazalette, « Arbitration committee and content » (<https://web.archive.org/web/20151112064536/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/2004-November/061279.html>), sur Foundation-l, 27 octobre 2004
2. Evan Hansen, « Wikipedia Founder Edits Own Bio » (<https://web.archive.org/web/2005120828015457/https://www.wired.com/2005/12/wikipedia-founder-edits-own-bio/>), sur Wired, 19 décembre 2005 (ISSN 1059-1028 (<http://worldcat.org/issn/1059-1028&lang=fr>)).
3. BBC, « Wikimedia pornography row deepens as Wales cedes rights » (<https://web.archive.org/web/20210124191824/https://www.bbc.com/news/10104946>), sur BBC News - Tech, 10 mai 2010
4. Jimmy Wales, « Removing questions about me and my role from this discussion » (<https://web.archive.org/web/20151112002051/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/2010-May/104729.html>), sur Foundation-l, 9 mai 2010
5. Madeline Duva, « Fluxx Joins Microsoft Partner Ecosystem to Create Impact Reporting Standards for Philanthropy » (<https://blog.fluxx.io/fluxx-joins-microsoft-partner-ecosystem-to-create-impact-reporting-standards-for-philanthropy>), sur Fluxx, 11 août 2018
6. Joe Sutherland, « Re: [Wikimedia-l] Wikimedia Foundation elections committee: Call for volunteers » (<https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/message/WJKNVYVMYOYX2UIS66BB4GAVMG62KE7/>), sur Wikimedia-l, 24 janvier 2020
7. Jérôme G., « Censure : Wikipédia donne une leçon à Google et consorts » (<https://web.archive.org/web/20210130114942/https://www.generation-nt.com/wikipedia-wales-chine-censure-actualite-16906.html>), sur Generation-nt, 12 septembre 2006
8. AFP, « Chine - Wikipédia est inaccessible dans toutes les langues » (<https://web.archive.org/web/20201002075327/https://www.tdg.ch/monde/wikipedia-inaccessible-langues/story/28102335>), sur La Tribune de Genève, 15 mai 2019
9. Julien Lausson, « La Chine refuse l'admission de Wikimédia à l'OMPI en tant qu'observateur, parce qu'il existe Wikimédia Taïwan » (<https://web.archive.org/web/20210127131533/https://www.numerama.com/politique/650811-la-chine-refuse-ladmission-de-wikimedia-a-lOMPI-en-tant-quobservateur-parce-quil-existe-wikimedia-taiwan.html>), sur Numerama, 24 septembre 2020
10. AFP, « En Turquie, la plus haute cour juge illégal le blocage de Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20210225210622/https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/26/turquie-la-plus-haute-cour-juge-illegal-le-blocage-de-wikipedia_6024116_3210.html), sur Le Monde, 26 décembre 2019
11. AFP, « La DCRI accusée d'avoir fait supprimer « sous la menace » un article sur Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20200812173423/https://www.liberation.fr/societe/2013/04/07/la-dcri-accusee-d-avoir-fait-supprimer-sous-la-menace-un-article-sur-wikipedia_894252), sur Libération, 7 avril 2013.
12. Loys, « Le jeu de loi de Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20211104210328/https://www.laviemoderne.net/detox/43-le-jeu-de-loi-de-wikipedia>), sur La vie moderne, 26 avril 2013
13. RIA Novosti., « Russia May Block Wikipedia Access Over Narcotics Article » (<https://web.archive.org/web/20130410031251/http://en.ria.ru/russia/20130405/180469665.html>), sur Sputniknews, 5 avril 2013
14. Mathieu Grumiaux, « La Russie en passe de créer un clone de Wikipédia comportant "des informations fiables" » ([https://w](https://web.archive.org/web/20201130205417/https://w)

- www.clubic.com/pro/blog-forum-reseaux-sociaux/wikipedia/actualite-878545-russie-cree-cloner-wikipedia-comportant-informations-fiables.html), sur Clubic, 4 décembre 2019
15. Alex Pasternack, « [How Wikipedia's volunteers became the web's best weapon against misinformation](https://web.archive.org/web/20220310004759/https://www.fastcompany.com/90471667/how-wikipedia-volunteers-became-the-webs-best-weapon-against-misinformation) » (<https://web.archive.org/web/20220310004759/https://www.fastcompany.com/90471667/how-wikipedia-volunteers-became-the-webs-best-weapon-against-misinformation>), sur Fastcompany, 3 juillet 2020
 16. Le Monde, « [La Fondation Wikimedia porte plainte contre la NSA](https://web.archive.org/web/20191121074759/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/03/10/wikipedia-porte-plainte-contre-la-nsa_4590761_4408996.html) » (https://web.archive.org/web/20191121074759/https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/03/10/wikipedia-porte-plainte-contre-la-nsa_4590761_4408996.html), sur Le Monde, Chroniques des (r)évolutions numériques, 10 mars 2015
 17. Jim Buatti et Aeryn Palmer, « [District Court rules for government in Wikimedia Foundation's mass surveillance case against the NSA](https://web.archive.org/web/20201130022350/https://wikimediafoundation.org/news/2019/12/17/district-court-rules-for-government-in-wikimedia-foundations-mass-surveillance-case-against-the-nsa/) » (<https://web.archive.org/web/20201130022350/https://wikimediafoundation.org/news/2019/12/17/district-court-rules-for-government-in-wikimedia-foundations-mass-surveillance-case-against-the-nsa/>), sur Wikimedia Foundation News, 17 décembre 2019
 18. Alexandre Hocquet, « [Wikipedia par l'anecdote : l'article d'Alain Marleix revisité](https://web.archive.org/web/20220113151425/https://theconversation.com/wikipedia-par-lanecdote-larticle-dalain-marleix-revisite-74737) » (<https://web.archive.org/web/20220113151425/https://theconversation.com/wikipedia-par-lanecdote-larticle-dalain-marleix-revisite-74737>), sur The conversation, 23 mars 2017
 19. Guillaume Deleurence, « [Rue89 effacé de Wikipédia par le ministère de l'Intérieur](https://www.01net.com/actualites/rue89-efface-de-wikipedia-par-le-ministere-de-linterieur-502211.html) » (<https://www.01net.com/actualites/rue89-efface-de-wikipedia-par-le-ministere-de-linterieur-502211.html>), sur 01net, 12 mai 2009.
 20. AFP, « [Italie: Wikipédia bloque son accès](https://web.archive.org/web/20160303173020/http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/10/05/97001-20111005FILWWW00440-italie-wikipedia-bloque-son-acces.php) » (<https://web.archive.org/web/20160303173020/http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/10/05/97001-20111005FILWWW00440-italie-wikipedia-bloque-son-acces.php>), sur Le figaro, 5 octobre 2011
 21. Tony1, « [Chapter head speaks about the aftermath of Russian Wikipedia shutdown](https://web.archive.org/web/20210311162023/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Wikipedia_Signpost/2012-07-23/News_and_notes) » (https://web.archive.org/web/20210311162023/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Wikipedia_Signpost/2012-07-23/News_and_notes), Wikipedia Signpost, 23 juillet 2012
 22. Camille Gévaudan, « [Quand Wikimédia défend le domaine public contre le « copyfraud »](https://web.archive.org/web/20201126225653/https://www.liberation.fr/futurs/2015/12/03/quand-wikimedia-defend-le-domaine-public-contre-le-copyfraud_1417202) » (https://web.archive.org/web/20201126225653/https://www.liberation.fr/futurs/2015/12/03/quand-wikimedia-defend-le-domaine-public-contre-le-copyfraud_1417202), sur Libération, 3 décembre 2015
 23. L'essentiel, « [En Europe - Des sites de Wikipedia se mettent en grève](https://web.archive.org/web/20220316182707/https://www.lesessentiel.lu/fr/story/des-sites-de-wikipedia-se-mettent-en-greve-393696893452) » (<https://web.archive.org/web/20220316182707/https://www.lesessentiel.lu/fr/story/des-sites-de-wikipedia-se-mettent-en-greve-393696893452>), sur L'essentiel, 21 mars 2019
 24. Julien Lausson, « [Wikimédia appelle le Parlement européen à protéger le domaine public](https://web.archive.org/web/20201205224623/https://www.numerama.com/politique/272519-wikimedia-appelle-le-parlement-europeen-a-protoger-le-domaine-public.html) » (<https://web.archive.org/web/20201205224623/https://www.numerama.com/politique/272519-wikimedia-appelle-le-parlement-europeen-a-protoger-le-domaine-public.html>), sur Numerama, 3 juillet 2017
 25. Thierry Noisette, « [La directive sur le droit d'auteur inquiète la fondation Wikimedia](https://web.archive.org/web/20210210081700/https://www.nouvelobs.com/economie/20180905.OBS1856/la-directive-sur-le-droit-d-auteur-inquiete-la-fondation-wikimedia.html) » (<https://web.archive.org/web/20210210081700/https://www.nouvelobs.com/economie/20180905.OBS1856/la-directive-sur-le-droit-d-auteur-inquiete-la-fondation-wikimedia.html>), sur Le nouvel observateur, 5 septembre 2018
 26. Philip Roth, « [An Open Letter to Wikipedia](https://web.archive.org/web/20220306093013/https://www.newyorker.com/books/page-turner/an-open-letter-to-wikipedia) » (<https://web.archive.org/web/20220306093013/https://www.newyorker.com/books/page-turner/an-open-letter-to-wikipedia>), sur Newyorker, 6 septembre 2012
 27. Alexandre Hocquet, « [Wikipédia par l'anecdote : je suis Philip Roth](https://web.archive.org/web/20210126095200/https://theconversation.com/wikipedia-par-lanecdote-je-suis-philip-roth-75672) » (<https://web.archive.org/web/20210126095200/https://theconversation.com/wikipedia-par-lanecdote-je-suis-philip-roth-75672>), sur The Conversation, 17 avril 2017.

28. Prachi Gupta, « Does Philip Roth know what inspired his novel? » (https://web.archive.org/web/20191031150347/https://www.salon.com/2012/09/19/philp_roth_doesnt_get_last_word_on_what_inspired_his_novel/), sur Salon, 19 septembre 2012
29. LMC, « Un club lituanien se fait avoir par Wikipédia » (<https://web.archive.org/web/20180409210117/http://www.sofoot.com/un-club-lituanien-se-fait-avoir-par-wikipedia-452287.html>), sur Sofoot, 9 avril 2018
30. Frederick Noronha, « An Open Letter to Maryana Iskander » (<https://web.archive.org/web/20220411222330/https://www.opensourceforu.com/2022/01/an-open-letter-to-maryana-iskander/>), sur Open Source For You, 28 janvier 2022
31. Wikimedia Foundation et Concept Hatchery, « Wikimedia Movement Organizers » (https://web.archive.org/web/20210827163430/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8b/Wikimedia_Movement_Organizers_Study.pdf), sur Wikimedia commons, 2019, p. 49/50, 37 & 26 (par ordre de citation)
32. Claude Rougier, « Le privilège néo-colonial de l'écriture » (<https://web.archive.org/web/20211104230759/http://reseau-de-colonial.org/2016/10/05/le-privilège-neo-colonial-de-lecriture/>), sur Réseau d'Études Décoloniales, 5 octobre 2016
33. Emerging Technology from the arXiv, « Computational Linguistics Reveals How Wikipedia Articles Are Biased Against Women » (<https://web.archive.org/web/20220308192755/https://www.technologyreview.com/2015/02/02/169470/computational-linguistics-reveals-how-wikipedia-articles-are-biased-against-women/>), sur MIT Technology Review, 2 février 2015.
34. Pierre-Yves Beaudouin, « Biais de genre » (https://web.archive.org/web/20211213174121/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/61/Wikicon21_-_Biais_de_genre.pdf), sur Wikimedia Commons, 21 novembre 2021
35. Amber Berson, Monika Sengul-Jones, Melissa Tamani, « Ureliable guidelines, reliagle sources and marginalizes communities in French, English and Spanish Wikipedias » (https://web.archive.org/web/20220316053902/https://artandfeminism.org/wp-content/uploads/2021/06/Unreliable-Guidelines_Final.pdf), sur Art+Feminism, juin 2021
36. Noé Gasparini, « Nature des sources et neutralité - Wiktionnaire » (https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9d/Nature_des_sources_et_neutralit%C3%A9_dans_le_Wiktionnaire.pdf?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 20 octobre 2017, p. 34
37. Olivier Pirot, « Offensive médiatique » (<https://web.archive.org/web/20220406161854/https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/offensive-mediatique>), sur La Nouvelle République, 6 avril 2022
38. Thibaut Keutchayan, « Une puissante cyberattaque russe déferle sur l'un des principaux FAI ukrainien » (<https://web.archive.org/web/20220403055244/https://www.clubic.com/pro/technologie-et-politique/actualite-416010-une-puissante-cyberattaque-russe-deferle-sur-l-un-des-principaux-fai-ukrainien.html>), sur Clubic, 31 mars 2022
39. Thibaut Keutchayan, « L'Ukraine lance des cyberattaques sans précédent contre la Russie » (<https://web.archive.org/web/20220403131905/https://www.clubic.com/pro/technologie-et-politique/actualite-415710-l-ukraine-lance-des-cyberattaques-automatisees-contre-la-russie.html>), sur Clubic, 29 mars 2022
40. Thierry Noisette, « Crise à la fondation Wikimedia : sa directrice démissionne » (<https://web.archive.org/web/20210502164349/https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-internet/20160226.RUE2291/crise-a-la-fondation-wikimedia-sa-directrice-demissionne.html>), sur L'Obs, 21 novembre 2016
41. Alex R, « Members? » (<https://web.archive.org/web/20151112200405/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikipedia-l/2003-September/011884.html>), sur Wikipedia-l, 7 septembre 2003
42. Florence Devouard, « Candidacy to the board of WMF » (<https://web.archive.org/web/20151112200405/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikipedia-l/2003-September/011884.html>), sur Wikipedia-l, 7 septembre 2003

- [/20220106085221/https://lists.wikimedia.org/pipermail/foundation-l/2008-May/043117.html](https://lists.wikimedia.org/pipermail/foundation-l/2008-May/043117.html)), sur Foundation-l, 19 mai 2008
43. Erik Moeller, « Revised Bylaws posted » (<https://web.archive.org/web/20151112050733/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/2006-December/072001.html>), sur Foundation-l, 11 décembre 2006
 44. Roblimo, « Wikipedia Founder Jimmy Wales Responds » (<https://web.archive.org/web/20191122012035/https://slashdot.org/story/04/07/28/1351230/wikipedia-founder-jimmy-wales-responds>), sur Slashdot, 28 juillet 2004.
 45. JayWalsh, « Wikimedia Movement strategic plan, printer-friendly format. » (https://web.archive.org/web/20220402143817/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WMF_StrategicPlan2011_spreads.pdf?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 25 février 2011
 46. Douglas Scott, « Why the theme for Wikimania 2018 will be "Bridging knowledge gaps — the ubuntu way forward" » (<https://web.archive.org/web/20220402155039/https://wikimediafoundation.org/news/2018/02/05/wikimania-cape-town-ubuntu/>), sur Wikimedia Foundation News, 5 février 2018
 47. Romaine Wiki, « New board for Wikimedia Belgium + evaluation behaviour WMF » (<https://web.archive.org/web/20220406212701/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/thread/EXP3YG2X77TFHPFHXYN2GHQ5O3PQIZNN/>), sur Wikimedia-l, 17 juin 2019
 48. Wikimedia Foundation, « Wikipedia Embraces First-of-Its Kind Universal Code of Conduct, Conceived For The New Internet Era » (<https://web.archive.org/web/20220411170709/https://wikimediafoundation.org/news/2021/02/02/wikipedia-embraces-first-of-its-kind-universal-code-of-conduct/>), sur Wikimedia Foundation News, 2 février 2021
 49. La rédaction, « Wikipédia se dote d'un code de conduite universel » (<https://web.archive.org/web/20220106022137/https://www.zdnet.fr/actualites/wikipedia-se-dote-d-un-code-de-conduite-universel-39917487.htm>), sur ZDNet, 5 février 2021
 50. Asaf Bartov, « Moderation notice: hillbillyholiday » (<https://web.archive.org/web/20220407024428/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/message/BVZO4YJUD4K3KQOTQW7UMUFOSJJ6HIE5/>), sur Wikimedia-l, 28 août 2021
 51. Joseph Bernstein, « The Culture War Has Finally Come For Wikipedia » (<https://web.archive.org/web/20220326101514/https://www.buzzfeednews.com/article/josephbernshtein/wikipedia-ban-editor-culture-war>), sur Buzz Feed, 27 juin 2019
 52. Lionel Scheepmans, « Wikimania et les différences entre les cultures en ligne et hors ligne » (<https://diff.wikimedia.org/fr/2015/05/12/wikimania-et-les-differences-entre-les-cultures-en-ligne-et-hors-ligne/>), sur Diff, 12 mai 2015
 53. Aïda N'Diaye, « La tyrannie du mérite » (<https://web.archive.org/web/20211230162537/https://www.jeuneafrique.com/1254890/societe/aida-ndiaye-la-tyrannie-du-merite/>), sur Jeune Afrique, 24 octobre 2021
 54. Coraline Ada Ehmke, « The Dehumanizing Myth of the Meritocracy » (<https://web.archive.org/web/20220121114059/https://modelviewculture.com/pieces/the-dehumanizing-myth-of-the-meritocracy>), sur Model View Culture, 19 mai 2015
 55. Joseph Reagle, « Naive Meritocracy and the Meanings of Myth » (<https://web.archive.org/web/20220410001941/https://scholarsbank.uoregon.edu/xmlui/handle/1794/26770>), sur Scholars' Bank U Oregon, mai 2017
 56. Timothy B. Lee, « Richard Stallman leaves MIT after controversial remarks on rape » (<https://web.archive.org/web/20220319083352/https://arstechnica.com/tech-policy/2019/09/richard-stallman-leaves-mit-after-controversial-remarks-on-rape/>), sur Ars Technica, 17 septembre 2019

57. Stephen Harrison, « Wikipedia Is in the Midst of a Constitutional Crisis » (<https://web.archive.org/web/20220405035321/https://slate.com/technology/2019/07/wikipedia-fr-am-banning-editor-controversy.html>), sur Slate Magazine, 2 juillet 2019
58. Yaroslav M. Blanter, « What it means to be a high-tech organization » (<https://web.archive.org/web/20220411035031/https://lists.wikimedia.org/hyperkitty/list/wikimedia-l@lists.wikimedia.org/message/H2HY7MW4BJXH53AEFTWIC56JMLIB7QKY/>), sur Wikimedia-l, 25 février 2016
59. Compass Partnership, « Review of Governance of Wikimedia UK » (https://en.wikisource.org/wiki/Review_of_Governance_of_Wikimedia_UK), sur Wikisource, janvier 2013
60. Thierry Noisette, « Exclusions, menaces, budget recalé : c'est la crise chez Wikimédia France » (<https://web.archive.org/web/20220106090724/https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20170718.OBS2248/exclusions-menaces-budget-recal%C3%A9-c'est-la-crise-chez-wikimedia-france.html>), sur L'Obs, 20 juillet 2017
61. Damien Leloup, « Vers une sortie de crise à Wikimédia France » (https://web.archive.org/web/20201112010915/http://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/09/11/vers-une-sortie-de-crise-a-wikimedia-france_5184101_4408996.html), sur Le Monde, 11 septembre 2017
62. Alexandre Hocquet, « Chez Wikimédia France, une gouvernance à réinventer » (<https://web.archive.org/web/20220106085009/https://theconversation.com/chez-wikimedia-france-une-gouvernance-a-reinventer-83603>), sur The Conversation, 7 septembre 2017
63. Françoise Dubois, « "A Leak in Paradise", documentaire sur un banquier suisse lanceur d'alerte » (<https://web.archive.org/web/20220411172452/https://www.rtbf.be/article/a-leak-in-paradise-documentaire-sur-un-banquier-suisse-lanceur-d-alerte-9183698>), sur RTBF, 12 janvier 2016
64. Jérémie Baruch et Maxime Vaudano, « L'enquête « Suisse Secrets » relance le débat sur la liberté de la presse face au secret bancaire » (https://web.archive.org/web/20220410184522/https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2022/02/22/l-enquete-suisse-secrets-relance-le-debat-sur-la-liberte-de-la-presse-face-au-secret-bancaire_6114829_4355770.html), sur Le Monde, 22 février 2022
65. Thierry Noisette, « Invasion russe de l'Ukraine: un wikipédien arrêté en Biélorussie » (<https://web.archive.org/web/20220316074737/https://www.zdnet.fr/blogs/l-esprit-libre/invasion-russe-de-l-ukraine-un-wikipedien-arrete-en-bielorussie-39938975.htm>), sur ZDNet, 15 mars 2022
66. Stephen Harrison, « How the Russian invasion of Ukraine is playing out on Wikipedia. » (<https://web.archive.org/web/20220327001406/https://slate.com/technology/2022/03/wikipedia-russian-invasion-of-ukraine-edits-kyiv-kiev.html>), sur Salte, 1er mars 2022
67. Mahor Chiche, « Le jour où Facebook m'a banni » (https://web.archive.org/web/20210506152616/http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/08/14/le-jour-ou-facebook-m-a-banni_1399022_3232.html), sur Le Monde, 14 août 2010
68. AFP, « Facebook et Instagram autorisent des posts appelant à la « mort des envahisseurs russes » » (<https://web.archive.org/web/20220315125016/https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/facebook-et-instagram-autorisent-des-posts-appelant-a-la-mort-des-envahisseurs-russes-20220311>), sur Le figaro, 11 mars 2022
69. Arthur Nicola, « Exploitation, humiliation, répression : le quotidien des travailleurs d'Amazon, en France et ailleurs » (<https://web.archive.org/web/20210410143838/https://www.revolutionpermanente.fr/Exploitation-humiliation-repression-le-quotidien-des-travailleurs-d-Amazon-en-France-et-ailleurs>), sur Révolution permanente, 5 décembre 2016
70. Benjamin Roure et Claudine Mulard, « Wikipedia, une encyclopédie libertaire sur le

- Net » (https://web.archive.org/web/20220106145212/https://www.lemonde.fr/culture/article/2005/09/02/wikipedia-une-encyclopedie-libertaire-sur-internet_684980_3246.html), sur Le Monde, 3 août 2011
71. Raphaël Ebinger, « Un nouveau parti apparaît à La Côte » (<https://web.archive.org/web/20220126202622/https://www.24heures.ch/vaud-regions/la-cote/nouveau-parti-apparait-cote/story/21083747>), sur 24 heures, 26 janvier 2022
 72. Emmanuel Delannoy, « Un Wiki pour l'Europe ? » (<https://web.archive.org/web/20211118204520/https://www.agoravox.fr/actualites/europe/article/un-wiki-pour-l-europe-966>), sur AgoraVox, 11 juin 2005
 73. Philippe Paillou, « Universités, la marchandisation du savoir » (<https://web.archive.org/web/20210303093500/https://blogs.mediapart.fr/edition/1er-mai-confines-mais-mobilises/article/290420/universites-la-marchandisation-du-savoir>), sur Mediapart Club, 29 avril 2020
 74. Lionel Scheepmans, « Un explorateur wikimédien dans le sud de l'Inde » (https://web.archive.org/web/20201027053815/https://meta.wikimedia.org/wiki/Un_explorateur_wikimedian_dans_le_sud_de_l'Inde), sur Meta-Wiki, 2015
 75. Lionel Scheepmans, « Recherche: Imagine un monde » (https://web.archive.org/web/20200909091136/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Imagine_un_monde), sur Wikiversité, 2020
 76. Doug Belshaw, « What is 'digitalliteracy'? A Pragmatic investigation. » ([https://web.archive.org/web/20190531090425/http://etheses.dur.ac.uk/3446/1/Ed.D._thesis_\(FINAL_TO_UPLOAD\).pdf?DDD29+](https://web.archive.org/web/20190531090425/http://etheses.dur.ac.uk/3446/1/Ed.D._thesis_(FINAL_TO_UPLOAD).pdf?DDD29+)), sur Durham University, 2012
 77. Lionel Scheepmans, « Recherche:Introduction à la bricologie » (https://web.archive.org/web/20210616193045/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Introduction_%C3%A0_la_bricologie), sur Wikiversité, 2011
 78. Lionel Scheepmans, « Recherche:Culture fr Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20201115145930/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Culture_fr_Wikip%C3%A9dia), sur Wikiversité, 2011
 79. Robert Marshall, « The dark legacy of Carlos Castaneda » (<https://www.salon.com/2007/04/12/castaneda/>), sur Salon, 12 avril 2007
 80. Benoît Floc'h, « Deux sociologues piègent une revue pour dénoncer la « junk science » » (https://web.archive.org/web/20210503093522/https://www.lemonde.fr/education/article/2015/03/10/la-revue-societes-piegee-par-deux-sociologues_4590914_1473685.html), sur Le Monde, 10 mars 2015
 81. Independent Media Institute, « Who Edits the Wikipedia Editors? » (<https://web.archive.org/web/20210110214415/https://www.truthdig.com/articles/who-edits-the-wikipedia-editors/>), sur Truthdig, 5 février 2019
 82. Lionel Scheepmans, « Statistical analysis of Wikimedia Foundation financial reports » (https://web.archive.org/web/20210506071843/https://en.wikiversity.org/wiki/Statistical_analysis_of_Wikimedia_Foundation_financial_reports), sur Wikiversity.org, 2021
 83. Lionel Scheepmans, « The usefulness in anthropology and digital ethnography of the free software corpus analysis tool TXM - Wikiversity » (https://web.archive.org/web/20210526053548/https://en.wikiversity.org/wiki/The_usefulness_in_anthropology_and_digital_ethnography_of_the_free_software_corpus_analysis_tool_TXM), sur Wikiversity, 14 novembre 2018
 84. Lionel Scheepmans, « Recherche: Site de rencontres et inégalités de genre » (https://web.archive.org/web/20210120175105/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Site_de_rencontres_et_in%C3%A9galit%C3%A9s_de_genre), sur Wikiversité, 2007
 85. Lionel Scheepmans, « Wikipedia, une démocratie à deux vitesses ? » (https://web.archive.org/save/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Wikip%C3%A9dia,_une_d%C3%A9mocratie_%20%C3%A0_deux_vitesses_%253F), sur Wikiversité,

2019

86. Lionel Scheepmans, « Wikipédia, un média de colonisation culturelle occidentale ? » (https://web.archive.org/save/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Wikip%25C3%25A9dia,_une_d%25C3%25A9mocratie_%25C3%25A0_deux_vitesses_%253F), sur Wikiversité, 2016
87. Lionel Scheepmans, « Wikimédia vu sous l'aspect et la métaphore du jeu » (https://web.archive.org/save/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Wikim%25C3%25A9dia_vu_sous_l%2527aspect_et_la_m%25C3%25A9taphore_du_jeu), sur Wikiversité, 2019
88. Lionel Scheepmans, « Questions de démocratie et de responsabilité sociale au sein de Wikipédia » (https://web.archive.org/save/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Questions_de_d%25C3%25A9mocratie_et_de_responsabilit%25C3%25A9_sociale_au_sein_de_Wikip%25C3%25A9dia), sur Wikiversité, 2016
89. Lionel Scheepmans, « Is anonymity for Wikipedia contributors desirable? » (https://en.wikiversity.org/wiki/Is_anonymity_for_Wikipedia_contributors_desirable%3F), sur Wikiversity, 2016
90. Lionel Scheepmans, « Recherche: Dérives éthiques au sein du mouvement Wikimédia » (https://web.archive.org/save/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20D%25C3%25A9rives_%25C3%25A9thiques_au_sein_du_mouvement_Wikim%25C3%25A9dia), sur Wikiversité, 2016
91. Lionel Scheepmans, « How to include oral culture in Wikimédia movement? » (https://web.archive.org/save/https://en.wikiversity.org/wiki/How_to_include_oral_culture_in_Wikim%25C3%25A9dia_movement%253F), sur Wikiversity, 2019
92. Lionel Scheepmans, « Pour une économie plus juste au sein du mouvement Wikimédia » (https://web.archive.org/save/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:%20Pour_une_%25C3%25A9conomie_plus_juste_au_sein_du_mouvement_Wikim%25C3%25A9dia), sur Wikiversité, 2016
93. Lionel Scheepmans, « Recherche: Humanité-s numérique-s et socio-anthropologie numérique » (https://web.archive.org/web/20210526053224/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Humanit%3%A9%2%B7s_num%3%A9rique%2%B7s_et_socio-anthropologie_num%3%A9rique), sur Wikiversité, 2018
94. Patrick Charaudeau, « Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et (...) » (<https://web.archive.org/web/20211118200855/http://www.patrick-charaudeau.com/Pour-une-interdisciplinarite.html>), sur Patrick Charaudeau, 2010
95. Christian Du Brulle, « Doctorants : 50 % d'abandons » (<https://web.archive.org/web/20210117054020/https://dailyscience.be/23/09/2015/doctorants-50-dabandons/>), sur Daily Science, 2015
96. Frédéric Says, « Covid-19 : les scientifiques au pouvoir » (<https://web.archive.org/web/20210125155832/https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-politique/le-billet-politique-du-vendredi-03-avril-2020>), sur France culture, 25 janvier 2021
97. Maryam Benayad, « L'Etat belge condamné à légaliser les mesures sanitaires » (<https://web.archive.org/web/20210412200947/https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/l-etat-condamne-par-le-tribunal-de-premiere-instance-a-lever-toutes-les-mesures-covid-60644f7e9978e2410fea59fa#.YGRVthkob1g.twitter>), sur La Libre, 31 mars 21

[V]idéographe

1. Wikimedia Foundation, « Talent and Culture Department Highlights from the Wikimedia Foundation 2021-2022 Annual Plan.webm » (https://web.archive.org/web/20220112231902/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Talent_and_Culture_Department_Highlights_from_the_Wikimedia_Foundation_2021-2022_Annual_Plan.webm?

- uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 13 juillet 2021
2. Wikimedia Foundation, « Wikimedia Foundation Board of Trustees.webm » (https://web.archive.org/web/20220319205918/https://meta.wikimedia.org/wiki/File:Wikimedia_Foundation_Board_of_Trustees.webm), sur Wikimedia Commons, 30 juillet 2021
 3. Alexandre Hocquet, « Vidéo pédagogique "Enseigner Wikipédia par les anecdotes" proposant de revisiter l'article consacré à Alain Marleix » (https://web.archive.org/web/20220106084953/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%27article_d%27Alain_Marleix_revisit%C3%A9.ogv), sur Wikimedia Commons, 23 mars 2017
 4. WikiMOOC 2017, « vidéo 09 - Les différents types de sources » (https://web.archive.org/web/20220126191113/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WikiMOOC_2017_-_vid%C3%A9o_09_-_Les_diff%C3%A9rents_types_de_sources.webm), sur Wikimedia Commons, décembre 2016
 5. Wikimedia Tunisie, « WikiConvFR Tozeur- d'une labellisation à une publication scientifique » (https://web.archive.org/web/20211221233523/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WikiConvFR_Tozeur-d'une_labellisation_%C3%A0_une_publication_scientifique.webm), sur Wikimedia Commons, 13 décembre 2021, p. 18 min. 53 sec.
 6. Wikimedia Tunisie, « Biais de genre : proposition de nouveaux indicateurs » (https://web.archive.org/web/20211213213256/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:WikiConvFR_Biais_de_genre_-_proposition_de_nouveaux_indicateurs.webm), sur Wikimedia Commons, 21 novembre 2021
 7. Abel Lifaefi Mbula, « Wikimania 2021 - Building a Wikimedia Community an example of Wikimedians of DR Congo User Group » (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Building_a_Wikimedia_Community_an_example_of_Wikimedians_of_DR_Congo_User_Group.webm), sur Wikimedia Commons, 14 août 2021
 8. jcornelius, « Katherine Maher speaking at Mozfest 2016 about Privacy and Harassment on the Internet » (https://web.archive.org/web/20220408160214/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Katherine_Maher_at_MozFest_2016_Privacy_and_Harassment_on_the_Internet.webm), sur Wikimedia Commons, 30 octobre 2016
 9. Dariusz Jemielniak, « Dariusz Jemielniak's WMF board candidacy statement with French subtitles » (https://web.archive.org/web/20220410224348/https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dariusz_Jemielniak_-_WMF_board_candidacy_statement_with_French_subtitles.webm?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 26 juillet 2021
 10. Laboratoire d'anthropologie prospective - UCLouvain, « Marc Abélès : Anthropologie politique de la globalisation » (<https://web.archive.org/web/20211201185746/https://vimeo.com/145114522>), Deuxième leçon : Penser au-delà de l'État : philosophie et anthropologie. L'émergence de nouveaux lieux et de nouveaux enjeux politiques dans la globalisation, sur Vimeo, visionner à partir de 6 minutes, 5 novembre 2015
 11. Laboratoire d'anthropologie prospective - UCLouvain, « Marc Abélès : Anthropologie politique de la globalisation » (<https://web.archive.org/web/20211025204214/https://vimeo.com/145246363>), Troisième leçon : Parlement et Commission européenne. Comment penser le changement d'échelle en matière de gouvernance ?, sur Vimeo, 5 novembre 2015
 12. Jean-Robert Viallet, « Étudiants : l'avenir à crédit » (<https://web.archive.org/web/20210118162425/https://www.cfrt.tv/etudiants-lavenir-a-credit-jean-robert-viallet-denonce-mouvement-mondial-vers-universite-payante-interview/>), sur CFRT, 2018
 13. Mike Singleton et Lionel Scheepmans, « Un anthropologue venu des pères blancs » (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:%20Un_anthropologue_venu_des_pères_blancs.ogv?uselang=fr), sur Wikimedia Commons, 25 janvier 2012, p. 25 min 13 sec
 14. Alexandre Hocquet, Apollinaire93, Awasagaga, Binabik, DePlusJean, Doique, Dyolf77, Geugeor, Goombiis, GrandCelinien, Jules78120, Nattes à chat, Sidonie61, Superjuju10, Trizek, « 2^e vidéo d'une série de 20 vidéos réalisées dans le cadre du second WikiMOOC (édition 2017) » (<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:%20Wik>

- iMOOC_2017_-_vidéo_02_-_Wikipédia,_historique_et_fonctionnement.webm), sur Wikimedia Commons, 2016, passage:4 min 4 sec
15. Sonia Devillers, « L'encyclopédie Wikipedia résiste-t-elle à la manipulation ? » (<http://web.archive.org/web/20191015084150/https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-15-octobre-2019>), sur France Inter, 2019, p. 14 min
 16. Laboratoire d'anthropologie prospective - UCLouvain, « Marc Abélès : Anthropologie politique de la globalisation » (<https://vimeo.com/144723230>), Première leçon : comment l'anthropologie a été profondément bouleversée dans son projet et dans ses pratiques par l'émergence d'un monde globalisé., sur Vimeo, 5 novembre 2015

[S]itographie

1. Enciclopedia Libre Universal en Español, « Enciclopedia:Por qué estamos aquí y no en es.wikipedia.org. » (https://web.archive.org/web/20201106232800/http://enciclopedia.us.es/index.php/Enciclopedia:Por_qu%C3%A9_estamos_aqu%C3%AD_y_no_en_es.wikipedia.org)
2. Meta-Wiki, « Comité d'arbitrage » (https://web.archive.org/web/20220321152533/https://meta.wikimedia.org/wiki/Arbitration_Committee/fr)
3. Wikipédia, « Wikipédia:Comité d'arbitrage/Règlement » (https://web.archive.org/web/20190428145435/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9_d%27arbitrage/R%C3%A8glement)
4. Wikipedia, « Wikipedia:Wikipedia Signpost/2010-03-15/News and notes » (https://web.archive.org/web/20211117205059/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Wikipedia_Signpost/2010-03-15/News_and_notes)
5. Wikiversity, « Wikiversity:Community Review/Wikimedia Ethics:Ethical Breaching Experiments/Closure » (https://web.archive.org/web/20170420015336/https://en.wikiversity.org/wiki/Wikiversity:Community_Review/Wikimedia_Ethics:Ethical_Breaching_Experiments/Closure)
6. Meta-Wiki, « Requests for comment/Remove Founder flag » (https://web.archive.org/web/20210126174058/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Remove_Founder_flag)
7. Wikipedia, « Reporting of child pornography images on Wikimedia Commons » (http://web.archive.org/web/20220326213440/https://en.wikipedia.org/wiki/Reporting_of_child_pornography_images_on_Wikimedia_Commons)
8. Meta-Wiki, « Petition to Jimbo » (https://web.archive.org/web/20220324205917/http://meta.wikimedia.org/wiki/Petition_to_Jimbo)
9. Wikimedia Foundation wiki, « Staff 2010 » (<https://web.archive.org/web/20100327115159/http://wikimediafoundation.org/wiki/Staff>)
10. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors 2020 » (<https://web.archive.org/web/20200313180941/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/>)
11. Meta-Wiki, « Comités de Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20220321144730/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_committees/fr)
12. Meta-Wiki, « Comités de Wikimania » (https://web.archive.org/web/20211120005403/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimania_Committee/fr)
13. Meta-Wiki, « Comité des langues » (https://web.archive.org/web/20220319234849/https://meta.wikimedia.org/wiki/Language_committee/fr)
14. Meta-Wiki, « Comité des élections de la Fondation Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20220106085015/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections_committee/fr)
15. Meta-Wiki, « Comité des communications » (https://web.archive.org/web/20220322032721/https://meta.wikimedia.org/wiki/Communications_committee/fr)

16. Wikidata, « Funds Dissemination Committee » (<https://web.archive.org/web/20211105021017/https://www.wikidata.org/wiki/Q20159742>)
17. Meta-Wiki, « Commission de médiation » (https://web.archive.org/web/20220320231102/https://meta.wikimedia.org/wiki/Ombuds_commission/fr)
18. Wikidata, « Affiliations Committee » (<https://web.archive.org/web/20220106103912/https://www.wikidata.org/wiki/Q46815761>)
19. Meta-Wiki, « Trust and Safety/Case Review Committee/fr » (https://web.archive.org/web/20211124010955/https://meta.wikimedia.org/wiki/Trust_and_Safety/Case_Review_Committee/fr)
20. Meta-Wiki, « Charte du Mouvement/Comité de rédaction » (https://web.archive.org/web/20211123052914/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Charter/Drafting_Committee/fr)
21. Wikipédia, « Wikipédia:Comité de nomination » (https://web.archive.org/web/20220116052511/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9_de_nomination)
22. Meta-Wiki, « Ressources communautaires/Refonte stratégique des subventions 2020-2021 » (https://web.archive.org/web/20220217224440/https://meta.wikimedia.org/wiki/Community_Resources/Grants_Strategy_Relaunch_2020-2021/fr)
23. Meta-Wiki, « Grants:Project/Rapid/Apply » (<https://web.archive.org/web/20220319214649/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants:Project/Rapid/Apply>)
24. Fluxx, « Wikimedia Foundation Funds Portal » (https://web.archive.org/web/20211207033942/https://wmf.fluxx.io/user_sessions/new)
25. Meta-Wiki, « Grants/fr » (<https://web.archive.org/web/20220321145229/https://meta.wikimedia.org/wiki/Grants/fr>)
26. Wikimedia Foundation Wiki, « Code of conduct of the Board of Trustees » (https://web.archive.org/web/20220318060436/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Code_of_conduct_of_the_Board_of_Trustees)
27. Wikimedia Foundation Wiki, « 2022 Board Priorities » (https://web.archive.org/web/20220330195010/https://foundation.wikimedia.org/wiki/2022_Board_Priorities)
28. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolutions » (<https://web.archive.org/web/20220401004522/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolutions>)
29. Wikimedia Foundation Wiki, « Board Veritas Governance Recommendations Final Public Copy.pdf » (https://web.archive.org/web/20211120022316/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/foundation/b/b0/Board_Veritas_Governance_Recommendations_Final_Public_Copy.pdf)
30. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:Amended Bylaws Articles IV & V (2020) » ([https://web.archive.org/web/20211120005215/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Amended_Bylaws_Articles_IV_&_V_\(2020\)](https://web.archive.org/web/20211120005215/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Amended_Bylaws_Articles_IV_&_V_(2020)))
31. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:Board Expansion 2020 » (https://web.archive.org/web/20220323135419/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Board_Expansion_2020)
32. Meta-Wiki, « Élections de la Fondation Wikimedia/Vote unique transférable » (https://web.archive.org/web/20220330204817/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/Single_Transferable_Vote/fr)
33. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation elections/2021/Analyse post mortem » (https://web.archive.org/web/20220330205145/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Post_Analysis/fr)
34. Wikipédia, « Censure de Wikipédia » (https://web.archive.org/web/20201002111713/https://fr.wikipedia.org/wiki/Censure_de_Wikip%C3%A9dia)
35. Wikipédia, « Wikipédia:Affaire de Pierre-sur-Haute » (<https://web.archive.org/web/20>)

- [220107180328/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Affaire_de_Pierre-sur-Haute\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Affaire_de_Pierre-sur-Haute)
36. Bigenc, « [Большая российская энциклопедия - электронная версия](https://web.archive.org/web/20220326044502/https://bigenc.ru/) » (<https://web.archive.org/web/20220326044502/https://bigenc.ru/>)
 37. Meta-Wiki, « [EU policy/About - Meta](https://web.archive.org/web/20201107221643/https://meta.wikimedia.org/wiki/EU_policy/About) » (https://web.archive.org/web/20201107221643/https://meta.wikimedia.org/wiki/EU_policy/About)
 38. Free Knowledge Advocacy Group EU, « [About](https://web.archive.org/web/20220303085426/https://wikimedia.brussels/about/) » (<https://web.archive.org/web/20220303085426/https://wikimedia.brussels/about/>)
 39. Wikipédia, « [Différences entre les versions de « MediaWiki:Sitenotice »](https://web.archive.org/web/20210312011208/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=MediaWiki:Sitenotice&diff=116486707&oldid=107473555&diffmode=source) » (<https://web.archive.org/web/20210312011208/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=MediaWiki:Sitenotice&diff=116486707&oldid=107473555&diffmode=source>)
 40. Wikipédia, « [Différences entre les versions de « Wikipédia:Bulletin des bureaucrates/Archives 2018 »](https://web.archive.org/web/20210311175217/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_bureaucrates/Archives_2018&diff=prev&oldid=116493923&diffmode=source) » (https://web.archive.org/web/20210311175217/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_bureaucrates/Archives_2018&diff=prev&oldid=116493923&diffmode=source)
 41. Toolforge, « [Global user contributions](https://web.archive.org/web/20210529200410if_/https://guc.toolforge.org/?by=date&user=Dr+Brains) » (https://web.archive.org/web/20210529200410if_/https://guc.toolforge.org/?by=date&user=Dr+Brains)
 42. Wikipédia, « [Wikipédia:Sondage/Bandeau en défense de la liberté de panorama](https://web.archive.org/web/20190323115911/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Sondage/Bandeau_en_d%C3%A9fense_de_la_libert%C3%A9_de_panorama) » (https://web.archive.org/web/20190323115911/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Sondage/Bandeau_en_d%C3%A9fense_de_la_libert%C3%A9_de_panorama)
 43. Wikipédia, « [Discussion Wikipédia:Sondage/Bandeau en défense de la liberté de panorama](https://web.archive.org/web/20151122174643/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion_Wikip%C3%A9dia:Sondage/Bandeau_en_d%C3%A9fense_de_la_libert%C3%A9_de_panorama#Seuil_de_prise_de_d.C3.A9cision) » (https://web.archive.org/web/20151122174643/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion_Wikip%C3%A9dia:Sondage/Bandeau_en_d%C3%A9fense_de_la_libert%C3%A9_de_panorama#Seuil_de_prise_de_d.C3.A9cision)
 44. Wikipedia, « [Litigation involving the Wikimedia Foundation](https://web.archive.org/web/20220327110614/https://en.wikipedia.org/wiki/Litigation_involving_the_Wikimedia_Foundation) » (https://web.archive.org/web/20220327110614/https://en.wikipedia.org/wiki/Litigation_involving_the_Wikimedia_Foundation)
 45. Wikipédia, « [Différences entre les versions de « Philippe Manœuvre »](https://web.archive.org/web/20210409162701/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Philippe_Man%C5%93uvre&diff=28753175&oldid=28753052&diffmode=source) » (https://web.archive.org/web/20210409162701/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Philippe_Man%C5%93uvre&diff=28753175&oldid=28753052&diffmode=source)
 46. Wikipédia, « [Discussion:Philippe Manœuvre](https://web.archive.org/web/20150601073727/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Philippe_Man%C5%93uvre#Pour_copier_cour_toutes_ces_discussions_st%C3%A9riles_et_autres_supputations) » (https://web.archive.org/web/20150601073727/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Philippe_Man%C5%93uvre#Pour_copier_cour_toutes_ces_discussions_st%C3%A9riles_et_autres_supputations)
 47. Wikipédia, « [Wikipédia:Citez vos sources](https://web.archive.org/web/20220403035739/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Citez_vos_sources) » (https://web.archive.org/web/20220403035739/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Citez_vos_sources)
 48. Wikipédia, « [Projet:Noircir Wikipédia](https://web.archive.org/web/20220406091057/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Noircir_Wikip%C3%A9dia) » (https://web.archive.org/web/20220406091057/https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Noircir_Wikip%C3%A9dia)
 49. Meta-Wiki, « [Strategy/Wikimedia movement/2018-20/Transition/Discuss/Innovate in Free Knowledge](https://web.archive.org/web/20210723105244/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Discuss/Innovate_in_Free_Knowledge) » (https://web.archive.org/web/20210723105244/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Discuss/Innovate_in_Free_Knowledge)
 50. Wikipédia, « [Discussion:Mouvement Wikimédia/Bon article](https://web.archive.org/web/20210113222118/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Mouvement_Wikim%C3%A9dia/Bon_article) » (https://web.archive.org/web/20210113222118/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Mouvement_Wikim%C3%A9dia/Bon_article)
 51. CNRTL, « [ÉTAT : Définition de ÉTAT](https://web.archive.org/web/20211231102213/https://cnrtl.fr/definition/%C3%A9tat) » (<https://web.archive.org/web/20211231102213/https://cnrtl.fr/definition/%C3%A9tat>)
 52. Wikipédia, « [Wikipédia:Principes fondateurs](https://web.archive.org/web/20211231144105/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&oldid=377519) » (https://web.archive.org/web/20211231144105/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&oldid=377519)
 53. Wikipédia, « [Informations pour « Wikipédia:Principes fondateurs »](https://web.archive.org/web/20211231144105/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&oldid=377519) » (https://web.archive.org/web/20211231144105/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&oldid=377519)

- ive.org/web/20210812031620/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs&action=info)
54. Wikipédia, « Catégorie:Règles et recommandations » (https://web.archive.org/web/20211222080130/https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:R%C3%A8gles_et_recommandations)
 55. Wikipédia, « Wikipédia:Contestation du statut d'administrateur » (https://web.archive.org/web/20220331233337/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Contestation_du_statut_d%27administrateur)
 56. Wikipédia, « Wikipédia:Contestation du statut de bureaucrate » (https://web.archive.org/web/20220405204345/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Contestation_du_statut_de_bureaucrate)
 57. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/28 juin 2021 » (https://web.archive.org/web/20220317125453/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/28_juin_2021#Wikiversit%25C3%25A9_en_t%25C3%25A9_d%27article_?)
 58. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Comportement en l'absence de règles » (https://web.archive.org/web/20210616085747/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/Comportement_en_l%27absence_de_r%C3%A8gles)
 59. Wikimedia Foundation Wiki, « Bylaws » (https://web.archive.org/web/20220403012154/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Bylaws#ARTICLE_III_-_MEMBERSHIP)
 60. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:James Heilman Removal » (https://web.archive.org/web/20220321031515/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:James_Heilman_Removal)
 61. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation Board noticeboard/James Heilman removal FAQ » (https://web.archive.org/web/20211120010815/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_Board_noticeboard/James_Heilman_removal_FAQ#Why_did_Board_members_believe_they_could_no_longer_work_with_James?)
 62. Meta-Wiki, « Demandes de commentaires/Vote de défiance sur Arnon Geshuri » (https://web.archive.org/web/20200815210832/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_comment/Vote_of_no_confidence_on_Arnon_Geshuri/fr)
 63. Wikimedia Foundation Wiki, « Current staff » (<https://web.archive.org/web/20071012194347/http://wikimediafoundation.org:80/wiki/Staff>)
 64. Wikimedia Foundation Wiki, « Bylaws (8 août 2006) » (https://web.archive.org/web/20181211163012/https://foundation.wikimedia.org/w/index.php?title=Bylaws&oldid=14947#B._VOLUNTEER_ACTIVE_MEMBERSHIP:)
 65. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation membership controversy » (https://web.archive.org/web/20220328171943/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_membership_controversy#cite_ref-RoshukFeb22007_1-0)
 66. Wikipedia, « User talk:The Thadman/Give Back Our Membership » (https://web.archive.org/web/20190612054823/https://en.wikipedia.org/wiki/User_talk:The_Thadman/Give_Back_Our_Membership#Do_you_think_it_will_really_happen.3F)
 67. Meta-Wiki, « Community petition » (https://web.archive.org/web/20220331150636/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Community_petition&uselang=fr)
 68. Meta-Wiki, « Requests for Comment/Democratizing the Wikimedia Foundation » (https://web.archive.org/web/20220321174312/https://meta.wikimedia.org/wiki/Requests_for_Comment/Democratizing_the_Wikimedia_Foundation)
 69. Meta-Wiki, « Valeurs/History » (<https://web.archive.org/web/20220325054926/https://meta.wikimedia.org/wiki/Values/History>)
 70. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:Wikimedia Foundation Guiding Principles » (https://web.archive.org/web/20210505165832/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Wikimedia_Foundation_Guiding_Principles#Transparency)
 71. Wikimedia Foundation, « Wikimedia Foundation » (<https://wikimediafoundation.org/fr>)

- [/?noredirect=fr_FR](#)).
72. Wikimedia Foundation Wiki, « Mission statement » (https://foundation.wikimedia.org/w/index.php?title=Mission_statement&oldid=21859).
 73. Meta-Wiki, « Mission » (<https://meta.wikimedia.org/wiki/Mission/fr>)
 74. Meta-Wiki, « Strategy » (<https://web.archive.org/web/20220323154405/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy>)
 75. Wikisource, « Déclaration universelle des Droits de l'Homme » (https://web.archive.org/web/20210321211035/https://fr.wikisource.org/w/index.php?title=D%25C3%25A9claration_universelle_des_Droits_de_l%25E2%2580%2599Homme&oldid=1338)
 76. Wikimedia Foundation Wiki, « Policies » (<https://web.archive.org/web/20220403012157/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Policies>)
 77. Wikipédia, « Read Wikipedia in your language » (<https://web.archive.org/web/20220401050012/https://www.wikipedia.org/>)
 78. Meta-Wiki, « Wikipedia Cultural Diversity Observatory » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikipedia_Cultural_Diversity_Observatory)
 79. Wiktionnaire, « Wiktionnaire:Mouvement Wikimedia/Stratégie 2017 » (https://web.archive.org/web/20211117095039/https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Mouvement_Wikimedia/Strat%C3%A9gie_2017)
 80. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimedia/2017/Portée/Rapports des discussions » (https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/Cycle_2/Reach/Conversation_notes/fr)
 81. Meta-Wiki, « Strategie/Mouvement Wikimédia/2018-20/Groupes de travail » (https://web.archive.org/web/20211120010225/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Working_Groups/fr)
 82. Meta-Wiki, « Wikimedia Summit 2019/Program » (https://web.archive.org/web/20220320031706/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Summit_2019/Program)
 83. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimédia/2018-20/Recommandations » (https://web.archive.org/web/20220401052252/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Recommendations/fr)
 84. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Prioritization_events » (https://web.archive.org/web/20220320034135/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Prioritization_events)
 85. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global Conversations » (https://web.archive.org/web/20220320234519/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations)
 86. Meta-Wiki, « Movement Strategy/Events/Documentation/27 June/Summary/fr » (https://web.archive.org/web/20220420213722/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Events/Documentation/27_June/Summary/fr)
 87. Meta-Wiki, « Stratégie du Mouvement/Initiatives » (https://web.archive.org/web/20211120012659/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Initiatives/fr)
 88. Meta-Wiki, « Movement Strategy/Évènements » (https://web.archive.org/web/20210629045858/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Events/fr)
 89. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimedia/2018-20 » (https://web.archive.org/web/20200815205644/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/fr).
 90. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia_movement/2017/Direction/Endorsement » (https://web.archive.org/web/20220320002114/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/Direction/Endorsement)

91. Meta-Wiki, « Strategy/Wikimedia movement/2017/Frequently asked questions » (http://web.archive.org/web/20211122183518/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2017/Frequently_asked_questions#Why_will_it_require_up_to_US.242.5_million_to_develop_a_movement_strategy.3F)
92. Meta-Wiki, « Trust and Safety » (https://web.archive.org/web/20220406095807/http://meta.wikimedia.org/wiki/Trust_and_Safety)
93. Meta-Wiki, « Confiance et sécurité » (https://web.archive.org/web/20220331081215/https://meta.wikimedia.org/wiki/Trust_and_Safety/fr)
94. Meta-Wiki, « Politique de bannissements globaux de la WMF » (https://web.archive.org/web/20220321175438/https://meta.wikimedia.org/wiki/WMF_Global_Ban_Policy/fr)
95. Meta-Wiki, « Affiliate Chairpersons meeting August 15, 2019 » (https://web.archive.org/web/20210122044843/https://meta.wikimedia.org/wiki/Affiliate_Chairpersons_meeting_August_15_2019)
96. Meta-Wiki, « Request for WMF Internal audits and appeal procedures » (https://web.archive.org/web/20220331101347/https://meta.wikimedia.org/wiki/Request_for_WMF_Internal_audits_and_appeal_procedures)
97. Wikimedia Foundation Wiki, « Code de conduite universel » (https://web.archive.org/web/20220321133734/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Universal_Code_of_Conduct/fr)
98. Wikimedia Foundation Wiki, « Resolution:Approval of a Universal Code of Conduct » (https://web.archive.org/web/20211214091206/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Resolution:Approval_of_a_Universal_Code_of_Conduct)
99. Meta-Wiki, « Code de conduite universel » (https://web.archive.org/web/20220401095522/https://meta.wikimedia.org/wiki/Universal_Code_of_Conduct/fr)
00. Meta-Wiki, « Universal Code of Conduct/Enforcement guidelines/UCoC Phase 2 Ratification Results Announcement » (https://web.archive.org/web/20220407030406/https://meta.wikimedia.org/wiki/Universal_Code_of_Conduct/Enforcement_guidelines/UCoC_Phase_2_Ratification_Results_Announcement)
01. Wikiversité, « Wikiversité:La salle café/avril 2022 » (https://web.archive.org/web/20220407003428/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:La_salle_caf%C3%A9/avril_2022)
02. Wikipédia, « Discussion Wikipédia:Appel à commentaires/Code de conduite de la WMF » (https://web.archive.org/web/20220106021403/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion_Wikip%C3%A9dia:Appel_%C3%A0_commentaires/Code_de_conduite_de_la_WMF)
03. Wikipédia, « Wikipédia:Appel à commentaires/Code de conduite de la WMF/Comparaison CdCU-R&R » (https://web.archive.org/web/20220106021407/http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Appel_%C3%A0_commentaires/Code_de_conduite_de_la_WMF/Comparaison_CdCU-R&R)
04. Wikipédia, « « Wikipédia:Le Bistro/8 février 2021 » : différence entre les versions » (<https://web.archive.org/web/20220407021428/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?diff=179702675&diffmode=source>)
05. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/8 février 2021 » (https://web.archive.org/web/20210417123801/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/8_f%C3%A9vrier_2021#Oyez_bons%25E2%2580%25A2nes_gens%25E2%2580%25A2dames)
06. Meta-wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimedia/2018-20/Transition/Conseil global intérimaire » (https://web.archive.org/web/20220407034515/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Strategy/Interim_Global_Council/fr)
07. Meta-Wiki, « Charte du Mouvement » (https://web.archive.org/web/20211011134223/https://meta.wikimedia.org/wiki/Movement_Charter/fr)
08. Meta-Wiki, « Global Council/fr » (<https://web.archive.org/web/20220407033748/http>)

- [s://meta.wikimedia.org/wiki/Global_Council/fr](https://meta.wikimedia.org/wiki/Global_Council/fr))
09. Meta-Wiki, « Voix menacées » (https://web.archive.org/web/20220315225546/https://meta.wikimedia.org/wiki/Voices_under_Threat/fr)
 10. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/11 février 2021 » (https://web.archive.org/web/20220101133655/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/11_f%C3%A9vrier_2021#ToI%25C3%25A9rance_et_code_de_conduite_universel)
 11. Meta-Wiki, « WikiConvention francophone/2019/Code de conduite » (https://web.archive.org/web/20201029180825/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiConvention_francophone/2019/Code_de_conduite)
 12. Meta-Wiki, « Affiliés du mouvement Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20220320015232/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_movement_affiliates/fr)
 13. Wikipédia, « Mouvement Wikimédia » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mouvement_Wikim%C3%A9dia&oldid=157376400)
 14. Wikipédia, « Mouvement Wikimédia » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mouvement_Wikim%C3%A9dia&oldid=157434939)
 15. Wikipédia, « Discussion:Mouvement Wikimédia » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion:Mouvement_Wikim%C3%A9dia&oldid=164972641)
 16. Wikipédia, « Utilisateur:(Julien:) » ([https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Utilisateur:\(Julien:\)&oldid=165393400](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Utilisateur:(Julien:)&oldid=165393400))
 17. Wikipédia, « Utilisateur:(Julien:)/Wax my CAR - » ([https://web.archive.org/web/20060217180738/https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:\(Julien:\)/Wax_my_CAR](https://web.archive.org/web/20060217180738/https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:(Julien:)/Wax_my_CAR))
 18. Wikipédia, « Journal des blocages » (<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sp%C3%A9cial:Journal/block&page=Utilisateur:Lionel+Scheepmans>)
 19. Wikipédia, « Association internationale pour la conscience de Krishna » (https://web.archive.org/web/20211201233554/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Association_internationale_pour_la_conscience_de_Krishna&oldid=155840610)
 20. Wikiversité, « Utilisateur:Manacore » (<https://web.archive.org/web/20210303085448/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:Manacore>)
 21. Twitter, « de SciencePo Bruno (@DeSciencepo) » (<https://web.archive.org/web/20190519143947/https://twitter.com/desciencepo>)
 22. MozillaWiki, « Mozfest/2016 » (<https://web.archive.org/web/20210511044955/https://wiki.mozilla.org/Mozfest/2016>)
 23. Meta-Wiki, « User:Idéalités » (<https://web.archive.org/web/20220201191207/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=User:Id%C3%A9alit%C3%A9s&oldid=19923779>)
 24. Wikipédia, « Wikipédia:Bulletin des administrateurs/2020/Semaine 8 » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikip%C3%A9dia:Bulletin_des_administrateurs/2020/Semaine_8&diff=167988065&oldid=167987423&diffmode=source)
 25. Wikipédia, « Discussion utilisatrice:Idéalités » (https://web.archive.org/web/20211119140446/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion_utilisatrice:Id%C3%A9alit%C3%A9s&diff=165615749&oldid=165615478&diffmode=source)
 26. Meta-Wiki, « User:Idéalités » (<https://web.archive.org/web/20220420214840/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=User:Id%25C3%25A9alit%25C3%25A9s&direction=next&oldid=19732181>)
 27. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/7 mars 2016 » (https://web.archive.org/web/20220201185339/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/7_mars_2016#Canular)
 28. Wikipédia, « Wikipédia:Administrateur/Céréales Killer (confirmation) » ([https://web.archive.org/web/20220115075908/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Administrateur/C%C3%A9r%C3%A9ales_Killer_\(confirmation\)](https://web.archive.org/web/20220115075908/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Administrateur/C%C3%A9r%C3%A9ales_Killer_(confirmation)))

29. Wikipedia, « User revolt » (https://web.archive.org/web/20211204013757/https://en.wikipedia.org/wiki/User_revolt#Wikimedia_Foundation_ban_of_Fram)
30. Wikipedia, « Wikimedia Foundation#Disputes » (https://web.archive.org/web/20220409173010/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation#Disputes)
31. Wikipédia, « Wikipédia:Comité d'arbitrage/Amicale » (https://web.archive.org/web/20201214184353/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9_d%27arbitrage/Amicale)
32. Meta-Wiki, « Meta:Requests for adminship/Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20220408144000/https://meta.wikimedia.org/wiki/Meta:Requests_for_adminship/Lionel_Scheepmans)
33. Meta-Wiki, « Stewards/Elections 2020/Votes/Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20211127073330/https://meta.wikimedia.org/wiki/Stewards/Elections_2020/Votes/Lionel_Scheepmans)
34. Meta-Wiki, « Talk:Wikimédia France/Gouvernance/Siège communautaire/2019/Candidatures/Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20210518035219/https://meta.wikimedia.org/wiki/Talk:Wikim%C3%A9dia_France/Gouvernance/Si%C3%A8ge_communautaire/2019/Candidatures/Lionel_Scheepmans)
35. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation elections/2021/Candidates/Community Questions » (https://web.archive.org/web/20220320004217/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Candidates/Community_Questions)
36. Wiktionnaire, « mérite » (<https://web.archive.org/web/20220311053412/https://fr.wiktionary.org/wiki/m%C3%A9rite>)
37. Wikipedia, « Wikipedia:Community response to the Wikimedia Foundation's ban of Fram » (https://web.archive.org/web/20220405035321/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Community_response_to_the_Wikimedia_Foundation%27s_ban_of_Fram)
38. Wikipédia, « Wikipédia:Actions administratives (WMF) » ([https://web.archive.org/web/20220331172307/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Actions_administratives_\(WMF\)](https://web.archive.org/web/20220331172307/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Actions_administratives_(WMF)))
39. Wikipedia, « Wikipedia:Community response to the Wikimedia Foundation's ban of Fram/Archive 8 » (https://web.archive.org/web/20220411001558/https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Community_response_to_the_Wikimedia_Foundation%27s_ban_of_Fram/Archive_8)
40. Wikimedia Belgium, « Project Days » (https://web.archive.org/web/20220408040623/https://be.wikimedia.org/wiki/Project_Days)
41. Wikipédia, « Wikipédia:Totem » (<https://web.archive.org/web/20220319131216/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Totem>)
42. Wikipédia, « Wikipédia:Compteurdédite » (<https://web.archive.org/web/20220116024254/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Compteurd%C3%A9dite>)
43. Wikipédia, « Wikipédia:Décernez les lauriers » (https://web.archive.org/web/20220321153550/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:D%C3%A9cernez_les_lauriers)
44. Wiktionnaire, « Wiktionnaire:Wikidémie/janvier 2018 » (https://web.archive.org/web/20220330055309/https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Wikid%C3%A9mie/janvier_2018#Bannissement_de_Classiccardinal_par_la_Wikimedia_Foundation)
45. Wikipédia, « Wikipédia:RAW/2017-07-25 » (https://web.archive.org/web/20220106033413/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:RAW/2017-07-25#Wikim%C3%A9dia_France)
46. Wikimedia Discovery timeline, « Wikimédia France, de 2013 à 2017 » (<https://web.archive.org/web/20220328072450/https://www.mathisbenguigui.eu/wikimedia-timeline/>)
47. Wikipédia, « Wikipédia:Temas recorrentes/Cisão da Wikipédia lusófona » (<https://we>)

- b.archive.org/web/20210612221357/https://pt.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Temas_recorrentes/Cis%C3%A3o_da_Wikip%C3%A9dia_lus%C3%B3fona)
48. Meta-Wiki, « List of Wikimedia projects by size » (https://web.archive.org/web/20220321081906/https://meta.wikimedia.org/wiki/List_of_Wikimedia_projects_by_size)
 49. Meta-Wiki, « Chapitres de Wikimedia/Conditions » (https://web.archive.org/web/20201024072306/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_chapters/Requirements/fr)
 50. Meta-Wiki, « Organisations thématiques Wikimedia/Exigences » (https://web.archive.org/web/20201124043321/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_thematic_organizations/Requirements/fr)
 51. Meta-Wiki, « Groupes d'utilisateurs de Wikimedia/Conditions requises » (https://web.archive.org/web/20201019162806/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_user_groups/Requirements/fr)
 52. Wikimedia Foundation Wiki, « Conditions d'utilisation (section 10 : gestion des sites web) » (https://web.archive.org/web/20210506110108/https://foundation.wikimedia.org/wiki/Terms_of_Use/fr#10._Gestion_des_sites_Internet)
 53. Service public fédéral Affaires étrangères, « Institutions internationales » (https://web.archive.org/web/20210507134259/https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/institutions_internationales)
 54. Meta-Wiki, « Mission » (<https://web.archive.org/web/20210415040534/https://meta.wikimedia.org/wiki/Mission/fr>)
 55. Meta-Wiki, « Wikicratie » (<https://web.archive.org/web/20220326090624/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikicratie>)
 56. Wikicratie.ch, « La Wikicratie » (<https://web.archive.org/web/20161026130625/http://wikicratie.ch/site/la-wikicratie/>)
 57. Meta-Wiki, « Global account information for Lionel Scheepmans » (<https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:CentralAuth&target=Lionel+Scheepmans>)
 58. Wikiscan, « Lionel Scheepmans - Statistiques utilisateur » (<https://fr.wikiversity.wikiscan.org/utilisateur/Lionel+Scheepmans>)
 59. Meta-Wiki, « Meta: Requests for adminship/Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20201102205858/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Meta%3ARequests_for_adminship%2FLionel_Scheepmans)
 60. Meta-Wiki, « Stewards/Elections 2020/Votes/Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20201102205528/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Stewards%2FElections_2020%2FVotes%2FLionel_Scheepmans)
 61. Wikiversité, « Wikiversité: Administrateur d'interface/Candidature/Lionel Scheepmans » (https://web.archive.org/web/20200806225325/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:%20Administrateur/Candidature/Lionel_Scheepmans)
 62. Wikiversité, « Wikiversité: Administrateur d'interface/Candidature/Lionel Scheepmans - Wikiversité » (https://web.archive.org/web/20201102210406/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:%20Administrateur_d%27interface/Candidature/Lionel_Scheepmans)
 63. Wikiversity, « Talk: WikiJournal of Humanities/Editors/Archive 2019 » (https://web.archive.org/web/20200321234656/https://en.wikiversity.org/w/index.php?title=Talk:%20WikiJournal_of_Humanities/Editors/Archive_2019&oldid=2094761)
 64. Outreach Wiki, « Education/Greenhouse » (<https://web.archive.org/web/20201129194703/https://outreach.wikimedia.org/wiki/Education/Greenhouse>)
 65. Meta-Wiki, « Wikimédia France/Gouvernance/Siège communautaire » (https://web.archive.org/web/20190809162808/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikim%C3%A9dia_France/Gouvernance/Si%C3%A8ge_communautaire)
 66. Moniteur Belge, « 2014/10/17/14190820.pdf » (<https://web.archive.org/web/2020072>)

- 6034749/http://www.ejustice.just.fgov.be/tsv_pdf/2014/10/17/14190820.pdf)
67. Wikimedia Belgium, « Board » (https://web.archive.org/web/20201102195904/http://be.wikimedia.org/w/index.php?title=2018-04-14_General_Assembly)
 68. Wikimedia Belgium, « General Assembly 2020 » (https://web.archive.org/web/20201205182754/https://be.wikimedia.org/wiki/2020-08-29_General_Assembly)
 69. Meta-Wiki, « Talk: Wikimedia Summit 2020 » (https://web.archive.org/web/20201102200316/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Talk%3AWikimedia_Summit_2020)
 70. Meta-Wiki, « Strategie/Mouvement Wikimédia/2018-20/Groupes de travail » (https://web.archive.org/web/20201126123329/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Working_Groups/fr)
 71. Meta-Wiki, « Wikimedia Foundation elections/2020/Board of Trustees » (https://web.archive.org/web/20201102200559/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_Foundation_elections%2F2020%2FBoard_of_Trustees)
 72. Meta-Wiki, « Résultats de l'élection 2021 du Conseil d'administration de la Fondation Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20211229230228/https://meta.wikimedia.org/wiki/Wikimedia_Foundation_elections/2021/Results/fr)
 73. Wikimania 2014, « Wkimania » (<https://web.archive.org/web/20200918180617/http://wikimania2014.wikimedia.org/wiki/Wikimania>)
 74. Wikimania 2016, « Page principale » (https://web.archive.org/web/20200810180258/https://wikimania2016.wikimedia.org/wiki/Main_Page/fr)
 75. Wikimania 2019, « Program » (<https://web.archive.org/web/20201011100355/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2019:%20Program>)
 76. Meta-Wiki, « CivilServant's Wikimedia studies/Summit Stockholm 2019 » (https://web.archive.org/web/20201026192303/https://meta.wikimedia.org/wiki/CivilServant's_Wikimedia_studies/Summit_Stockholm_2019)
 77. Meta-Wiki, « Stratégie/Mouvement Wikimedia/2018-20/Transition/Conversations mondiales » (https://web.archive.org/web/20201114002318/https://meta.wikimedia.org/wiki/Strategy/Wikimedia_movement/2018-20/Transition/Global_Conversations/fr)
 78. Wikimania, « 2021:Submissions/Imagine a World! 20 minutes concerning my PhD thesis on Wikimedia Movement » (https://web.archive.org/web/20220213231832/https://wikimania.wikimedia.org/wiki/2021:Submissions/Imagine_a_World!_20_minutes_concerning_my_PhD_thesis_on_Wikimedia_Movement)
 79. Meta-Wiki, « Conférence WikiIndaba 2018/Participants » (https://web.archive.org/web/20201021142451/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiIndaba_conference_2018/Participants/fr)
 80. Meta-Wiki, « Wikimedia Summit 2019/Boards Training » (https://web.archive.org/web/20201022053848/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_Summit_2019/Boards_Training&oldid=20357613)
 81. Meta-Wiki, « WikiConvention francophone/2017/Participant-e-s » (https://web.archive.org/web/20201102202211/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=WikiConvention_francophone%2F2017%2FParticipant-e-s)
 82. Meta-Wiki, « WikiConvention francophone/2019/Participant-e-s » (https://web.archive.org/web/20201026183029/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiConvention_francophone/2019/Participant-e-s)
 83. Meta-Wiki, « WikiConvention francophone/2021/Programme/Tournée d'écoute de Maryana Iskander » (https://web.archive.org/web/20220213232203/https://meta.wikimedia.org/wiki/WikiConvention_francophone/2021/Programme/Tourn%C3%A9e_d%27%C3%A9coute_de_Maryana_Iskander)
 84. Wikipédia, « Wikipédia: Rencontres Île-de-France » (<https://web.archive.org/web/20200813002549/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Rencontres/%C3%8Eile-d>)

- e-France)
85. Meta-Wiki, « A wikimédian explorer in Cape Verde » (https://web.archive.org/web/20201102204822/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=A_wikimedian_explorer_in_Cape_Verde), 2015
 86. Wikiversité, « Recherche: Imagine un monde/Tunisie » (https://web.archive.org/web/20201102205241/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche%3AImagine_un_monde%2FTunisie)
 87. Wikiversité, « Recherche: Imagine un monde/Ghana » (https://web.archive.org/web/20201104001813/https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche%3AImagine_un_monde%2FGhana)
 88. Creative Commons, « Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-SA 4.0 » (<https://web.archive.org/web/20201028070121/http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>)
 89. Wikiversité, « Utilisateur:Ambre Troizat » (https://web.archive.org/web/20210723113326/https://fr.wikiversity.org/wiki/Utilisateur:Ambre_Troizat)
 90. Wikiversité, « Recherche:Les abolitions des traites et des esclavages » (https://web.archive.org/web/20211221055920/https://fr.wikiversity.org/wiki/Recherche:Les_abolitions_des_traites_et_des_esclavages)
 91. Doug Belshaw, « The Never Ending Thesis » (https://web.archive.org/web/20201130014526/http://neverendingthesis.com/index.php?title=Main_Page)
 92. Wikimedia Belgium, « 2015-01-24 General Assembly » (https://web.archive.org/web/20220206211052/https://be.wikimedia.org/w/index.php?title=2015-01-24_General_Assembly&oldid=11241)
 93. Wikimedia Belgium, « Board » (<https://web.archive.org/web/20201018024313/http://be.wikimedia.org/wiki/Board>)
 94. Wikistats, « Statistics For Wikimedia Projects » (<https://stats.wikimedia.org/#/wa.wikipedia.org/contributing/active-editors/normal%7Cline%7Call%7C~total%7Cmonthly>)
 95. Wikimedia Foundation, « Staff and Contractors » (<https://web.archive.org/web/20220203210821/https://wikimediafoundation.org/role/staff-contractors/contractors/>)
 96. Wikimedia Deutschland, « Startseite » (<https://web.archive.org/web/20201108105707/https://www.wikimedia.de/>)
 97. Wikipedia, « Wikimedia Deutschland » (https://web.archive.org/web/20200423120049/https://de.wikipedia.org/wiki/Wikimedia_Deutschland)
 98. Wikipédia, « Statistiques » (<https://web.archive.org/web/20210115165636/https://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:%20Statistiques>)
 99. Meta-Wiki, « List of Wikipedias/fr » (https://web.archive.org/web/20201022125114/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=List_of_Wikipedias/fr&uselang=fr)
 00. Meta-Wiki, « Wikimedia locaux » (https://web.archive.org/web/20201102184250/http://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=Wikimedia_chapters/fr)
 01. Wikipédia, « Wikipédia: Vérifiabilité » (<https://web.archive.org/web/20210108183444/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Vérifiabilité>)
 02. Simon & Schuster, « Carlos Castaneda Official Publisher Page » (<https://web.archive.org/web/20181105005311/https://www.simonandschuster.com/authors/Carlos-Castaneda/415702>)
 03. Internet Archive, « Digital Library of Free & Borrowable Books, Movies, Music & Wayback Machine » (<https://web.archive.org/web/20210125050911/https://archive.org/>)
 04. Wikiscan, « ContributorQ - Statistiques utilisateur » (<https://web.archive.org/web/20211106215158/https://fr.wikiscan.org/utilisateur/ContributorQ>)
 05. Wikipédia, « Wikipédia:Le Bistro/30 novembre 2019 » (https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipédia:Le_Bistro/30_novembre_2019)

- x.php?title=Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/30_novembre_2019&oldid=165058484)
06. Wikimedia Foundation, « Financial Reports » (<https://web.archive.org/web/20201109012657/https://wikimediafoundation.org/about/financial-reports/>)
 07. Wikipédia, « Différences entre les versions de « Wikimedia Foundation » » (https://web.archive.org/web/20210129132340/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Wikipedia_Foundation&diff=149864059&oldid=149091350&diffmode=source)
 08. lists.wikimedia.org, « Mailing Lists » (<https://web.archive.org/web/20210127150454/https://lists.wikimedia.org/mailman/listinfo/>)
 09. Wikimedia Mailservices, « The Wikimedia-I Archives » (<https://web.archive.org/web/20201112001924/https://lists.wikimedia.org/pipermail/wikimedia-l/>)
 10. Wikimedia Mailing List, « Wikimedia-I Mailing List » (<https://web.archive.org/web/20210125071346/https://lists.wikimedia.org/mailman/listinfo/wikimedia-l>)
 11. Wikidata, « Gerard Meijssen » (<https://web.archive.org/web/20200724173504/https://www.wikidata.org/wiki/Q15080927>)
 12. Wikipedia, « User: David Gerard » (https://web.archive.org/web/20210129133858/https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=User:%20David_Gerard&oldid=916311781)
 13. Wikipédia, « Erik Möller » (https://web.archive.org/web/20210129133908/https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Erik_M%25C3%25B6ller&oldid=162457233)
 14. Meta-Wiki, « User: Idéalités » (<https://web.archive.org/web/20210129134153/https://meta.wikimedia.org/w/index.php?title=User:%20Id%25C3%25A9alit%25C3%25A9s&oldid=19422267>)
 15. Uclouvain, « Traitement automatique du langage naturel » (<https://web.archive.org/web/20220120091944/https://uclouvain.be/cours-2021-LFIAL2620>)
 16. Wikiversité, « Discussion Recherche: Imagine un monde » (https://web.archive.org/web/20200806004012/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine%20un%20monde)
 17. Toolforge, « Analyse des pages vues » (https://pageviews.toolforge.org/?project=fr.wikiversity.org&platform=all-access&agent=user&redirects=0&start=2020-01-01&end=2020-12-31&pages=Recherche:%20Imagine_un_monde)
 18. Wikipédia, « Wikipédia: Le Bistro/31 mai 2019 » (https://web.archive.org/web/20210109184942/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:%20Le_Bistro/31_mai_2019)
 19. Wikiversity, « Difference between revisions of "Statistical analysis of Wikimedia Foundation financial reports" » (https://web.archive.org/web/20210221154010/https://en.wikiversity.org/w/index.php?title=Statistical_analysis_of_Wikimedia_Foundation_financial_reports&diff=next&oldid=2245192&diffmode=source)
 20. Wikipédia, « Mouvement Wikimédia » (https://web.archive.org/web/20200807224049/https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_Wikimédia)
 21. Wikipédia, « Wikipédia: Bons articles » (https://web.archive.org/web/20201128005121/https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:%20Bons_articles)
 22. Wikipédia, « Discussion: Mouvement Wikimédia/Bon article » (https://web.archive.org/web/20210109224155/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:%20Mouvement_Wikimédia/Bon_article)
 23. Toolforge, « Analyse des pages vues » (https://pageviews.toolforge.org/?project=fr.wikipedia.org&platform=all-access&agent=user&redirects=0&start=2020-02-01&end=2020-02-29&pages=Mouvement_Wikim%C3%A9dia)
 24. Toolforge, « Analyse des pages vues » (https://pageviews.toolforge.org/?project=fr.wikipedia.org&platform=all-access&agent=user&redirects=0&start=2020-02-01&end=2020-02-29&pages=Discussion:%20Mouvement_Wikim%C3%A9dia/Bon_article)
 25. Wikipédia, « Discussion: Mouvement Wikimédia/Bon article » (<https://web.archive.org>)

- [g/web/20210113222118/https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:%20Mouvement_Wikim%C3%A9dia/Bon_article\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:%20Mouvement_Wikim%C3%A9dia/Bon_article)
26. Wikiversité, « Discussion Recherche:Imagine un monde/Acteurs » (https://web.archive.org/web/20220122230959/https://fr.wikiversity.org/wiki/Discussion_Recherche:Imagine_un_monde/Acteurs#%C3%80_propos_du_f%C3%A9minisme_de clics)
 27. Bukavu Série, « L'expo Bukavu - Commencer le tour » (<https://web.archive.org/web/20211126065413/https://bukavuseries.com/?lang=fr>)
 28. GIC network, « Série Bukavu » (<https://web.archive.org/web/20210509131304/https://www.gicnetwork.be/serie-bukavu-fr/>)
 29. Wikipedia, « Autoethnography » (<https://web.archive.org/web/20210215095321/https://en.wikipedia.org/wiki/Autoethnography>)
 30. Toolforge, « Global user contributions » (<https://guc.toolforge.org/?by=date&user=Lionel+Scheepmans>)
 31. ITEM, « HyperNietzsche » (<https://web.archive.org/web/20210226131238/http://www.item.ens.fr/hypernietzsche/>)
 32. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Faculté de Socio-anthropologie » (https://web.archive.org/web/20201023034415/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/Facult%C3%A9_de_Socio-anthropologie)
 33. UCLouvain, « Céline Delmotte - Sociologie du travail minier amazonien : mobilités andines, orpaillage et transformation des livelihoods ruraux au Pérou (1970-2017) » (<https://web.archive.org/web/20210820121756/https://uclouvain.be/fr/facultes/esp/evenements/celine-delmotte.html>)
 34. UCLouvain, « Membres du LAAP » (<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/iacchos/laap/membres.html>)
 35. Sauvons l'Université, « Appel solennel aux enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs » (<https://web.archive.org/web/20210302200507/http://www.sauvonsluniversite.com/spip.php?article8522>)
 36. Wikiversité, « Discussion utilisateur:Lionel Scheepmans/Archive 1 :Différence entre versions » (https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Discussion_utilisateur:Lionel_Scheepmans/Archive_1&diff=244171&oldid=244046&diffmode=source)
 37. Centrale Lille, « Remi BACHELET : CV » (https://web.archive.org/web/20210410230523/http://rb.ec-lille.fr/perso/CV_Remi_BACHELET.html)
 38. Wikiscan, « Rémi Bachelet - Statistiques utilisateur » (<https://fr.wikiversity.wikiscan.org/utilisateur/Rémi+Bachelet>)
 39. Wikiversité, « Wikiversité:Pages à supprimer/Être témoin de Jésus-Christ aujourd'hui » (https://web.archive.org/web/20201124114632/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Pages_%C3%A0_supprimer/%C3%84tre_t%C3%A9moin_de_J%C3%A9sus-Christ_aujourd%27hui)
 40. Wikiversité, « Wikiversité:Pages à supprimer/Recherche:Travaux de recherche partiels de Patrick Bréjon » (https://web.archive.org/web/20201023033004/https://fr.wikiversity.org/wiki/Wikiversit%C3%A9:Pages_%C3%A0_supprimer/Recherche:Travaux_de_recherche_partiels_de_Patrick_Br%C3%A9jon)
 41. Wikiversité, « Projet:Wikiversité/Journal scientifique libre » (https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Wikiversit%C3%A9/Journal_scientifique_libre)
 42. Wikiversité, « Projet:Journal scientifique libre » (https://web.archive.org/web/20210224211536/https://fr.wikiversity.org/wiki/Projet:Journal_scientifique_libre)
 43. Wikiversity, « WikiJournal Preprints » (https://web.archive.org/web/20210413071019/https://en.wikiversity.org/wiki/WikiJournal_Preprints)
 44. Wikimedia Commons, « Capture d'écran du formulaire preprint du Wikijournal » (<https://web.archive.org/web/20210507144817/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/co>)

- mmons/6/63/Capture_%C3%A9cran_formulaire_Preprint_Wikijournal.png)
45. Wikiversity, « Wikijournal of Humanities/Editors » (https://web.archive.org/web/20210509195702/https://en.wikiversity.org/wiki/Wikijournal_of_Humanities/Editors)
 46. Wikiversity, « Wikijournal of Humanities/Rosetta Stone » (https://web.archive.org/web/20210321171735/https://en.wikiversity.org/wiki/Wikijournal_of_Humanities/Rosetta_Stone)
 47. Wikimedia Commons, « Capture écran stat rosetta stone » (https://web.archive.org/web/20210507150808/https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/33/Capture_%C3%A9cran_stat_rosetta_stone.png)
 48. Wikiversity, « Talk:Wikijournal of Humanities » (https://web.archive.org/web/20201127034241/https://en.wikiversity.org/wiki/Talk:Wikijournal_of_Humanities)
 49. Open publishing awards, « Open publishing awards » (<https://web.archive.org/web/20200929101614/https://openpublishingawards.org/>)
 50. The OpenScience Project, « The OpenScience Project » (<https://web.archive.org/web/19991003200934/http://www.openscience.org/>)
 51. Assemblée parlementaire, « Council of Europe Parliamentary Assembly » (<https://web.archive.org/web/20130322020711/http://assembly.coe.int/Main.asp?link=/Documents/AdoptedText/ta08/EREC1836.htm>)
 52. CNRTL, « SCIENCE : Définition de SCIENCE » (<https://web.archive.org/web/20210424141929/https://www.cnrtl.fr/definition/science>)
 53. Meta-Wiki, « Vision » (<https://web.archive.org/web/20201025091533/https://meta.wikimedia.org/wiki/Vision/fr>)
 54. Meta-Wiki, « À la manière wiki » (https://web.archive.org/web/20200808094646/https://meta.wikimedia.org/wiki/%C3%80_la_mani%C3%A8re_wiki)



Bibliographie

- Abélès** Marc *et al.*, Anthropologie du proche L'Homme. Vol. 32 N° 121, Navarin, 1992
- Abélès** Marc, Les Nouveaux Riches: Un ethnologue dans la Silicon Valley, Odile Jacob, 2002
- Abélès** Marc, Penser au-delà de l'État, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2014
- Acey** Camille E, , Siko Bouterse, Sucheta Ghoshal,, Amanda Menking,, Anasuya Sengupta, Adele G Vrana, « Decolonizing the Internet by Decolonizing Ourselves: Challenging Epistemic Injustice through Feminist Practice », Global Perspectives, vol. 2, no 1, 2021
- Acker** Alain, Dominique Bonzom et Stacey Callahan, Risques psychosociaux et qualité de vie au travail: en 36 notions, Dunod, 2018
- Aguiton** Christophe et Djilali Benamrane, Les télécommunications, entre bien public et marchandise, Mayer, 2005
- Ake** Jean-Patrice, Une lecture africaine des trois métamorphoses de l'esprit de Nietzsche, Harmattan, 2014
- Allagui** Ilhem, Lionel Barbe, Boris Beaudé et Evelyne Broudoux, Wikipédia, objet scientifique non identifié, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2015
- Andrew** Lih, The Wikipedia revolution: how a bunch of nobodies created the world's greatest encyclopedia, Aurum, 2010
- Ansart** Pierre, « Marx et la théorie de l'imaginaire social », cahintsoc Cahiers Internationaux de Sociologie, vol. 45, 1968
- Antonini** Sébastien, « Etude de la véracité des articles médicaux sur Wikipédia », Hal - archives ouvertes, Aix Marseille Université, 2017
- Appadurai** Arjun, « Globalization and the research imagination », International Social Science Journal, vol. 51, no 160, 1999
- Appadurai** Arjun, Après le colonialisme: les conséquences culturelles de la globalisation, Payot, 2005
- Appadurai** Arjun, Modernity at large: cultural dimensions of globalization., University of Minnesota Press, 1996
- Arendt** Hannah, La Crise de la culture, Gallimard, 1989

Arpagian Nicolas, La Cyberguerre: la guerre numérique a commencé, Vuibert, 2009

Augé Marc, Pour une anthropologie des mondes contemporains, Flammarion, 1999

Barbe Lionel, « Wikipedia, un trouble-fête de l'édition scientifique », Hermès, La Revue, vol. 57, no 2, 2010

Baumann François, Le brown-out: quand le travail n'a plus aucun sens, 2018

Bauwens Michel, Vasilis Kostakis et Olivier Petitjean, Manifeste pour une véritable économie collaborative: vers une société des communs, 2017

Beaude Boris, Internet : changer l'espace, changer la société, FYP editions, 2012

Beaude Boris, « Les virtualités de la synchronisation », Géo-Regards, no 7, 2014

Beaude Boris, Les fins d'Internet, Fyp ; ISG, 2014

Beck Ulrich, World risk society, Polity Press, 2009

Bédard Luc, Josée Déziel et Luc Lamarche, Introduction à la psychologie sociale : vivre, penser et agir avec les autres, Montréal, Editions du renouveau pédagogique, 2017

Bednik Anna, Extractivisme: exploitation industrielle de la nature : logiques, conséquences, résistances, 2016

Bellon Anne, « Qu'est devenue l'utopie d'Internet ? », Revue Projet, vol. 371, no 4, 2019

Belshaw Doug, The essential elements of digital literacies [electronic resource, 2014

Benamrane Djilali, Biens publics à l'échelle mondiale et Coopération solidarité développement aux PTT, Les télécommunications, entre bien public et marchandise, Une histoire d'Internet, ECLM (Charles Leopold Mayer), 2005

Bentham Jeremy, Le panoptique: Préface et annotation de Chaulveron, Books on Demand, 2018

Berkeley, CA New York, NY, LakeResearch, 2015

Besson Sylvain, Le secret bancaire: la place financière suisse sous pression, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009

Bessone Magali, « Culte de l'internet et transparence: l'héritage de la philosophie américaine », Esprit, vol. Juillet, no 7, 2011

Beutler William, « Paid with Interest: COI Editing and Its Discontents », Wikipedia @ 20 : stories of an incomplete revolution, 2020

Beyaert-Geslin Anne, Antoine Blanchard, Valérie Carayol et Claire Clivaz, Le tournant numérique des sciences humaines et sociales, 2019

Blanchet Alexis, Des pixels à Hollywood: cinéma et jeu vidéo, une histoire économique et culturelle, Pix'n love, 2010

Blanchet Alexis et Guillaume, Triclot, Mathieu Montagnon, Une histoire du jeu vidéo en France: 1960-1991 : des labos aux chambres d'ados, Houdan (Yvelines) : Pix'n Love éditions, 2020

Blaser Mario et Marisol de la Cadena, « Introduction aux incommuns », Anthropologica, vol. 59, no 2, 2017

Boellstorff Tom, Un anthropologue dans Second life: Une expérience de l'humanité virtuelle, 2013

Boissière Thierry, « L'anthropologie face au conflit syrien : replacer la société au cœur de l'analyse », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, no 138, 2015

Bordage Frédéric, Sobriété numérique: les clés pour agir, Paris, Buchet-Chastel, 2019

Bouchez Yann et Camille Stromboni, « L'annulation d'une thèse pour plagiat déstabilise l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne », Le Monde, 27 juillet 2020

Bouvier Pierre, Le travail au quotidien:une démarche socio-anthropologique, Presses Universitaires de France, 1989

Bouvier Pierre, Socio-anthropologie du contemporain, Galilée, 1995

Breton Philippe, La tribu informatique: enquête sur une passion moderne, A.-M. Métailié, 1990

Breton Philippe, L'utopie de la communication, Paris, La Découverte, 2020

Brotcorne Périne et Patricia Vendramin, « Une société en ligne productrice d'exclusion ? », Sociétés en changement n°11, UCLouvain, iacchos, no 11, mars 2021

Bussard Stéphane et Philippe Mottaz, .#Trump: De la démagogie en Amérique, Slatkine & Cie, 2016

Butler B, Pike J, Joyce E et CHI 2008 26th Annual CHI Conference on Human Factors in Computing Systems, « Don't look now, but we've created a bureaucracy: The nature and roles of policies and rules in Wikipedia », Conf Hum Fact Comput Syst Proc Conference on Human Factors in Computing Systems - Proceedings, 2008

Caillé Alain, Marcel Fournier, Marianne Kempeneers et Marcel Fournier, « Marcel Mauss et le paradigme du don », Sociologie et sociétés, vol. 36, no 2, 2004

Carbou Guillaume et Gilles Sahut, « Les désaccords éditoriaux dans Wikipédia comme tensions entre régimes épistémiques », communication Communication, vol. 36/2, no Vol. 36/2, 2019

Cardon Dominique et Julien Levrel, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », Réseaux, vol. 154, no 2, 2009

Casilli Antonio A, En attendant les robots: enquête sur le travail du clic, Edition du Seuil, 2019

Chapelle Frédéric, « Chapitre 4. Bore out, blur out, brown out », Risques psychosociaux et Qualité de Vie au Travail, Dunod, 2018

Charlier Bernard, Christine Gard, Frédéric Laugrand et Pierre-Joseph Laurent, Ecritures anthropologiques, Academia, 2020

Chen S.-L., « Wikipedia: A Republic of Science Democratized », Albany law journal of science & technology., vol. 20, no 2, 2010

Cherré Benoît, Zouhair Laarraf, Zahir Yanat, « Dissonance éthique: forme de souffrance par la perte de sens au travail », Recherches en Sciences de Gestion, vol. 100, no 1, 2014

Chiriac Emanuela et Stéphane Labbé, « Wikipédia, la chimère du savoir libre », Documentation et bibliothèques, vol. 61, no 4, 2015

Chitty Naren, The Routledge handbook of soft power, 2017

Christensen Clayton M, The innovator's dilemma: when new technologies cause great firms to fail, Boston, Massachusetts, Harvard Business Review Press, 2016

Clastres Pierre, La société contre l'État: recherches d'anthropologie politique, Les éditions de minuit, 1974

Coillet-Matillon Stéphane, « No Internet, No Problem », Wikipedia @ 20 : stories of an incomplete revolution, 2020

Collectif, Le dico le dictionnaire de la richesse et de la diversité de la langue française d'aujourd'hui: adapté du Wiktionnaire, le dictionnaire libre., Paris, Garnier, 2020

Colleyn Jean-Paul, « Champ et hors champ de l'anthropologie visuelle », L Homme, no 203-204, 2012

Collomb Cléo, « Pour un concept technologique de trace numérique », Azimuth. Philosophical Coordinates in Modern and Contemporary Age, vol. IV, no 7, 2016

Cooren François, Chantal Benoit-Barné, « The Accomplishment of Authority Through Presentification: How Authority Is Distributed Among and Negotiated by Organizational Members », Management Communication Quarterly, vol. 23, no 1, 2009

Corten Olivier et Annemie Schaus, Le droit comme idéologie: introduction critique au droit belge, Éd. de l'Université de Bruxelles, 2009

Cossetta Anna, « Que donnent les femmes sur le Web ? », Revue du MAUSS, vol. 39, no 1, 2012

Cross Jay, « An informal history of eLearning », On The Horizon - The Strategic Planning Resource for Education Professionals, vol. 12, no 3, 2004

D'Iorio Paolo, HyperNietzsche, Presses universitaires de France, 2000

D'Iorio Paolo, « L'île des savoirs choisis », recherchestravaux Recherches & travaux, 2008

Dahrendorf Ralf, Classes et conflits de classes dans la société industrielle., Mouton, 1972

Darling David J, The universal book of mathematics: from Abracadabra to Zeno's paradoxes, Castle Books, 2007

de Gérando Joseph-Marie, Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages, par J.-M. Degérando, 1800

De Nervaux Laurence, Les fonds et fondations en France de 2001 à 2014, L'Observatoire de la Fondation de France, 2015

Defreyne Élisabeth, Intimité et réflexivité : Itinérances d'anthropologues, 2015

Deloitte DD, ÉcoInfo, Futuribles et Credoc, « Potentiel de contribution du numérique à la réduction des impacts environnementaux. État des lieux et enjeux pour la prospective », Ademe, 2016

Denneti Stephen, ARPANET Information Brochure, Defense Communications Agency, 1978

Descola Philippe, Les lances du crépuscule: relations jivaros, Haute Amazonie, Pocker, 2006

Desmarez Pierre, Sociologie générale (syllabus), Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 2006

Di Cosmo Roberto et Dominique Nora, Le hold-up planétaire: la face cachée de Microsoft, France Loisirs, 1998

Diminescu Dana et Michel Wieviorka, « Le défi numérique pour les sciences sociales », socio Socio, 2015

Dobusch L et G Müller-Seitz, « Closing for the benefit of openness? The case of Wikimedia's open strategy process », Organization Studies, vol. 40, 2019

Dobusch Leonhard et Gordon Mueller-Seitz, « Strategy as a Practice of Thousands:The Case of Wikimedia », Academy of Management Proceedings, vol. 2012, no 1, 2012

Doutreix Marie-Noëlle, « La fausse information au regard des vertus épistémiques de Wikipédia », Le Temps des médias, vol. 30, no 1, 2018

Doutreix Marie-Noëlle, Wikipédia et l'actualité: qualité de l'information et normes collaboratives d'un média en ligne, Presses Sorbonne Nouvelle, 2020

Dreuille Annie et Réseau de citoyenneté sociale La presqu'île, Les aventuriers de l'économie solidaire - Entre reconnaissance et résistance: la quête des chômeurs-créateurs, Paris, Harmattan, 2002

Dunbar R. I. M, How many friends does one person need?: Dunbar's number and other evolutionary quirks, 2010

Dupont Nathalie, « Le cinéma américain : un impérialisme culturel ? », Revue LISA/LISA e-journal. Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du Monde Anglophone - Literature, History of Ideas, Images and Societies of the English-speaking World, no Vol. V - n°3, 2007

Durkheim Émile, Les règles de la méthode sociologique, Paris, L'Harmattan, 2021

Dutourd Jean, La chose écrite : chroniques littéraires, Flammarion, 2009

Duverger Maurice, Droit constitutionnel et institutions politiques. 1, 1., Presses universitaires de France, 1959

Edwards Kasper, The paradox of open source software: why develop free software? : when licenses shape development models and incentives, LAP LAMBERT Academic Publishing, 2011

- Eildert** Wouter, Albert van Beek, « Dogon restudied : a field evaluation of the work of Marcel Griaule », *Current anthropology*, vol. 32, 1991
- El Ouedghiri El Idrissi** Orman, Dons en temps, dons en argent :L'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation en 2007, mémoire de maîtrise en science économique à l'Université d'Ottawa, janvier 2010
- Endenburg** Gerard , Sociocracy as social design: its characteristics and course of development, as theoretical design and practical project, 1998
- Eraly** Alain, Autorité et légitimité Le sens du collectif, ERES, 2015
- Eraly** Alain, Une démocratie sans autorité ?, Toulouse, ERES, 2019
- Escande** Philippe et Sandrine Cassini, Bienvenue dans le capitalisme 3.0, Albin Michel, 2015
- Evans-Pritchard** E. E , « The Nuer of the southern Sudan », *African political systems.*, 1940
- Fabri** Eric, « De l'appropriation à la propriété : John Locke et la fécondité d'un malentendu devenu classique », *Philosophiques*, vol. 43, no 2, 2016
- Fallis** D., « Toward an epistemology of Wikipedia », *Journal - American Society for Information Science and Technology*, vol. 59, no 10, 2008
- Farrugia** Francis, « Le syndrome narratif : théorie et terrain », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 127, no 2, 2009
- Favret-Saada** Jeanne, Les mots, la mort, les sorts, Gallimard, 2014
- Feyerabend** Paul, *Against Method*, London, Verso, 1993
- Feyerabend** Paul K, Baudouin Jurdant et Agnès Schlumberger, *Contre la méthode: esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Ed. du Seuil, 2014
- Fieldler** Tom et John F. Kennedy School of Government, *The road to wikipolitics: life and death of the modern presidential primary ; b. 1968 - d. 2008*
- Flichy** Patrice, « 2. Internet, l'idéal de la communauté scientifique », *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001
- Foglia** Marc, *Wikipédia : média de la connaissance démocratique ? : quand le citoyen lambda devient encyclopédiste*, 2008
- Foroohar** Rana, Rachel Fulginiti et Inc Books on Tape, *Don't be evil: how big tech betrayed its founding principles--and all of us*, Books on Tape, 2019
- Foucault** Michel, *Surveiller et punir: naissance de la prison*, Gallimard, 2012
- Fraser** Nancy, « Michel Foucault: A "Young Conservative" ? », *Ethics*, vol. 96, no 1, 1985
- Freeman** Derek, Margaret Mead and Samoa : the making and unmaking of an anthropological myth, Harvard University Press, 1983
- Gardou** Charles, « Une anthropologie du très proche », *Journal des anthropologues. Association française des anthropologues*, no 122-123, 2010
- Garfinkel** Harold, *Studies in ethnomethodology*, Cambridge, 2016
- Gatelier** Karine et Séréna Naudin, « Du récit inaudible à la prise de parole: Expérience d'un atelier radio avec des personnes à la recherche d'un refuge en France. », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC*, no 22, 2020
- Gazeau-Secret** Anne, « « Soft power »: l'influence par la langue et la culture », *Revue internationale et stratégique*, vol. 89, no 1, 2013
- Geertz** Clifford et André Mary, « La description dense: vers une théorie interprétative de la culture », *Enquête: anthropologie, histoire, sociologie*, 1998
- Gervais** Pierre, « Marchandisation ou managérialisation du savoir ? Réflexions sur le cas étatsunien », *Hal université Paris 3*, 2015
- Ghasarian** Christian, « Les désarrois de l'ethnographe », *homme L'Homme*, vol. 37, no 143, 1997
- Ghernaouti-Hélie** Solange et Arnaud Dufour, *Internet*, Presses universitaires de France, 2012
- Giles** Jim, « Internet encyclopaedias go head to head », *Nature*, vol. 438, no 7070, 2005
- Gillies** James et Robert Cailliau, *How the web was born: the story of the world wide web*, Oxford University Press, 2007
- Godbout** Jacques T, « Le bénévolat n'est pas un produit », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 15, no 2, 2002
- Godbout** Jacques T, *Ce qui circule entre nous: donner, recevoir, rendre*, Seuil, 2007
- Godbout** Jacques, *Le don, la dette et l'identité: homo donator versus homo oeconomicus*, La découverte, coll. « Les classiques des sciences sociales », 2007
- Goldoni** Edwine, « Le bénévole, un professionnel sans salaire ? Mieux comprendre les effets de la professionnalisation des entreprises sociales », *Salon du Volontariat de Namur, Université catholique de Louvain - Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société*, 14 novembre 2014
- Gómez** Fontanills David, « Panoràmica de la wikimediasfera », *Digithum*, 2012
- Gori** Roland, *La Fabrique des imposteurs, Les liens qui libèrent*, 2013
- Gorz** André, *Ecologie et politique: nouv ed et remaniee.*, Éditions du Seuil, 1978
- Gourdain** Pierre, *La Revolución Wikipedia*, Alianza, 2008
- Graeber** David, Françoise Chemla et Paul Chemla, *Bureaucratie: essai*, Actes Sud, 2017
- Graeber** David, *Bullshit jobs, Les liens qui libèrent*, 2019

- Graeber** David, *Bullshit jobs: a theory*, Londres, Penguin Books, 2019
- Grafmeyer** Yves, Isaac Joseph et Robert E Park, *L'Ecole de Chicago*, Aubier, 1990
- Graham** Mark, Ralph K. Straumann et Bernie Hogan, *Digital Divisions of Labor and Informational Magnetism: Mapping Participation in Wikipedia*, vol. 105, 2015
- Gramsci** Antonio, *Textes*, Editions Sociales, 1983
- Grassineau** Benjamin, « La dynamique des réseaux coopératifs l'exemple des logiciels libres et du projet d'encyclopédie libre et ouverte Wikipédia », Université Paris-Dauphine, 2009
- Greenstein** Shane *et al.* National Bureau of Economic Research , *Ideological Segregation among Online Collaborators: Evidence from Wikipedians*, National Bureau of Economic Research, 2016
- Griaule** Marcel, *Dieu d'eau : entretiens avec Ogotemmel*, Fayard, 1966
- Halfaker** Aaron, R. Stuart Geiger, Jonathan T Morgan et John Riedl, « The Rise and Decline of an Open Collaboration System How Wikipedia's Reaction to Popularity Is Causing Its Decline », *American Behavioral Scientist*, vol. 57, no 5, 2013
- Halimi** Serge, *Les nouveaux chiens de garde*, Raisons Dágir, 2005
- Hamel** Jacques, « La socio-anthropologie, un nouveau lien entre la sociologie et l'anthropologie », *Socio-anthropologie*, no 1, 1997
- Harari** Yuval N, *Homo deus : Une brève histoire de l'avenir*, Albin Michel, 2017
- Hart** Matthew et Ezra Berkley Nepon, *Funding Free Knowledge The Wiki Way: Wikimedia Foundation's Participatory Grantmaking*, The Lafayette Practice, 2015
- Hasslberger** Sepp, « MIT Technology Review says Wikipedia is in trouble », sur P2P Foundation, 8 novembre 2013
- Hayano** David, « Auto-Ethnography: Paradigms, Problems, and Prospects », *Human Organization*, vol. 38, no 1, 1979
- Heewon** Chang, *Autoethnography as method*, London, Routledge, 2016
- Hecht** B, Gergle D et CHI 2010 28th Annual CHI Conference on Human Factors in Computing Systems, « The tower of Babel meets web 2.0:User-generated content and its applications in a multilingual context », *Conf Hum Fact Comput Syst Proc Conference on Human Factors in Computing Systems – Proceedings*, vol. 1, 2010.
- Henri** Théo, *Wikipédia : une utopie réalisée ?*, Université de Poitiers, juillet 2013
- Henri** Théo (dir.), *Les ressorts de la participation à Wikipédia. Analyse d'une pratique numérique personnelle*, Université de Poitiers UFR Sciences Humaines et Arts Département de sociologie, septembre 2014
- Heracleous** Loizos, Julia Gößwein et Philippe Beaudette, « Open Strategy-Making at the Wikimedia Foundation:A Dialogic Perspective », *The Journal of Applied Behavioral Science*, vol. 54, no 1, 2018
- Horst** Heather A. et Daniel Miller, *Digital Anthropology*, A&C Black, 2013
- Ioannides** Marinos *Digital heritage:progress in cultural heritage :documentation, preservation, and protection :7th international conference, EuroMed 2018, Nicosia, Cyprus, October 29 – November 3, 2018*
- Jardon** Quentin, *Alexandria: les pionniers oubliés du web : récit*, Paris, Gallimard, 2019
- Jemielniak** Dariusz, *Common knowledge? : an ethnography of wikipedia.*, Stanford University Press, 2015
- Jemielniak** Dariusz, « Wikimedia movement governance: the limits of a-hierarchical organization », *Journal of OrgChange Mgmt Journal of Organizational Change Management*, vol. 29, no 3, 2016
- Jemielniak** Dariusz, « Wikipedia: Why is the common knowledge resource still neglected by academics? », *GigaScience*, vol. 8, no 12, 2019
- Jones** Marshall B, « The multiple sources of mission drift », *Nonprofit and voluntary sector quarterly (Print)*, 2007
- Joubert** Léo *et al.*, *Wikipédia: la fabrique d'une encyclopédie à l'ère du logiciel libre : sociologie d'un commun numérique de masse*, Aix-Marseille Université, Cultures, Sociétés (Aix-en-Provence), École Doctorale Espaces et Bouches-du-Rhône) Laboratoire d'économie et de sociologie du travail, 2020
- Julia Jérôme**, *L'immatériel, révolution silencieuse: (re)placer l'humain au cœur des organisations*, Des Îlots de résistance, 2020
- Kaufmann** Jean-Claude et François de Singly, *L'enquête et ses méthodes*, A. Colin, 2006
- Kaufmann** Jean-Claude et François de Singly, *L'entretien compréhensif*, Colin, 2011
- Khan** Anish, Inamuddin et Abdullah M Asiri, *E-waste Recycling and Management: Present Scenarios and Environmental Issues*, 2020
- Kelty** Christopher M, *Two bits: the cultural significance of free software*, Duke University Press, 2008
- Kilani** Mondher, *La construction de la mémoire: le lignage et la sainteté dans l'oasis d'El Ksar*, Labor et Fides, 1992
- Kilani** Mondhler, *Du terrain au texte. Sur l'écriture de l'anthropologie*, 1994
- Kilani** Mondher, « Fiction et vérité dans l'écriture anthropologique », *Construire le savoir anthropologique*, 1999
- Kilani** Mondher, « Covid-19. Part honteuse de l'usine-monde », sur beitalhikma.tn, Tunis, *Revue Ibla*, n° 227 • pp. 19-41, 2021
- Kock** Ned, Yusun Jung et Thant Syn, *Wikipedia and e-Collaboration Research: Opportunities and Challenges*, vol. 12, IGI Global, 2016
- Koestler** Arthur, *The Ghost in the Machine*, Penguin Group, 1967
- Konieczny** P, « Governance, Organization, and Democracy on the Internet: The Iron Law and the Evolution of Wikipedia », *Sociological Formu - Ithaca then Dordrecht*, vol. 24, no 1, 2009

Konieczny Piotr, « Wikipedia: Community or social movement? », *Interface : a journal for and about social movements*, Article Volume 1 (2): 212 - 232, 2009

Konieczny Piotr, Wikipedia in the anti-SOPA protests as a case study of direct, deliberative democracy in cyberspace, vol. 20, 2017

Kostakis Vasilis, « The Advent of Open Source Democracy and Wikipolitics: Challenges, Threats, and Opportunities for Democratic Discourse », *Human Technology Human Technology: An Interdisciplinary Journal on Humans in ICT Environments*, vol. 7, no 1, 2011

Kroh Aleksandra, *Petit traité de l'imposture scientifique*, Belin-"Pour la Science", 2009

La Blanche Éric et Camille Besse, *La pollution cachée des choses*, 2020

Lambrecht Maxime, « Que reste-t-il des utopies numériques ? », *La Revue Nouvelle*, vol. 1, no 1, 2016

Laugrand Frédéric, « L'écriture protéiforme des ateliers de transmission intergénérationnelles des savoirs et vertus de "faire comme si" », dans Charlier et al., *Écritures anthropologiques*, Académia, 2020

Laurent Pierre-Joseph, *Devenir anthropologue dans le monde d'aujourd'hui.*, Karthala Editions, 2019

Lazaro Christophe, *De la liberté logicielle : une ethnographie des pratiques d'échange et de coopération au sein de la communauté Debian*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2008

Lessig Lawrence, *Code*, Basic Books, 2008

Levi-Strauss Claude, *Anthropologie structurale 1*, Place des éditeurs, 2014

Levie Françoise, *L'homme qui voulait classer le monde: Paul Otlet et le Mundaneum*, Impressions Nouvelles, 2008

Lévy Pierre, *L'intelligence collective: pour une anthropologie du cyberspace*, Ed. La Découverte, 2000

Levy Steven et Gilles Tordjman, *L'éthique des hackers*, Globe, 2013

Lewoniewski Włodzimierz, Krzysztof Węcel et Witold Abramowicz, « Modeling Popularity and Reliability of Sources in Multilingual Wikipedia », *Information*, vol. 11, no 5, 2020

Lih Andrew, *The Wikipedia revolution: how a bunch of nobodies created the world's greatest encyclopedia*, Aurum Press, 2010

Llebot Laurie, Clara Bridges, « Librarians as Wikimedia Movement Organizers in Spain: An interpretive inquiry exploring activities and motivations », *FM First Monday*, 2021

Lovink G.W et Nathaniel Tkacz, *Critical point of view: a wikipedia reader*, Institute of Network Cultures, 2011

Luchins Abraham S, *Mechanization in problem solving ; the effect of einstellung.*, The American Psychological Association, Inc., 1942

Lyons Martyn, « 1. Introduction : l'âge de papier », *Le Triomphe du livre*, Éditions du Cercle de la Librairie, 1987

Macdonald Charles, *L'ordre contre l'harmonie : anthropologie de l'anarchie*, Paris, Éditions Pétra, 334 p. 2018

Malinowski Bronislaw, *Les argonautes du Pacifique occidental*, Gallimard, 1963

Malyshev Stanislav, « Getting the Most Out of Wikidata: Semantic Technology Usage in Wikipedia's Knowledge Graph », *The Semantic Web - ISWC 2018*, Springer International Publishing, Cham, 2018

Marcus George E, « Contemporary problems of ethnography in the modern world system », *Writing culture: the poetics and politics of ethnography*, 1986

Masutti Christophe et Francesca Musiani, *Affaires privées : aux sources du capitalisme de surveillance*, Caen : C&F éditions, coll. « Société numérique », 2020

Matthews Charles et Ben Yates, *Critical point of view: a Wikipedia reader*, Institute of Network Cultures, 2011

Maurer Bill, Tom Boellstorff, Olivier Servais et Jacinthe Mazzocchetti, *Humanités réticulaires. Nouvelles technologies, altérités et pratiques ethnographiques en contextes globalisés*, 2015

Mauss Marcel, *Essai sur le don, forme et raison de l'échange dans le Sociétés Archaïques*, Québec à Chicoutimi, Les classiques des sciences sociales, 1923-1924

Mazzocchetti Jacinthe et Marie-Pierre Nyatanyi Biyiha, *Plurielles: femmes de la diaspora africaine*, Karthala, 2016

McDowell Zachary J et Matthew A Vetter, *Wikipedia and the Representation of Reality.*, Taylor & Francis, 2022

Mead Margaret, Franz Boas et Sam Sloan, *Coming of age in Samoa : a psychological study of primitive youth for western civilisation*, 2014

Mercier Arnaud, « Dérives des universités, périls des universitaires », *questionsdecommunication Questions de communication*, 2012

Meyer Morgan et Susan Molyneux-Hodgson, « « Communautés épistémiques »: une notion utile pour théoriser les collectifs en sciences ? », *Terrains & travaux*, vol. 18, no 1, 2011

Mirza Vincent, « Une ethnologie de la mondialisation est-elle possible? », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 26, no 1, 2002

Moati Philippe, *La plateformesation de la consommation: peut-on encore contrer l'ascension d'Amazon ?*, 2021

Moatti Alexandre, « Posture d'opposition à Wikipédia en milieu intellectuel en France », dans *Wikipédia : objet scientifique non identifié*, Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, 2015

Moatti Alexandre, *Au pays de Numérix*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019

Morazain André et Salvatore Pucella. *Éthique et Politique - Des valeurs personnelles à l'engagement social*. ERPI, 1988

Morin Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, 2014

Moulier Boutang Yann, « Le révéléateur Wikileaks, Vers une wikipolitique 2.0? », *Liinc Rev. Liinc em Revista*, vol. 7, no 2, 2011

Murray David, Cédric Biagini, Pierre Thiesset et Cyberlibris ScholarVox International, *Aux origines de la décroissance: cinquante penseurs*, 2017

Narayan Kirin, « Ethnography and Fiction: Where Is the Border? », *Anthropology and Humanism*, vol. 24, no 2, 1999,

Neveu Érik, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2019

Nizan Paul, *Les chiens de garde (1932)* Nouvelle édition, Maspero, 1965

Nobel Jean-François, *Intelligence Collective la révolution invisible*, *The transitioner.org*, 2004

Nye Joseph S et Jr, *Soft power: The means to success in world politics*, New York, Public Affairs, 2004

Nyenyenzi Bisoka Aymar, *La Série Bukavu: vers une décolonisation de la recherche*, Louvain-La-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2019

O'Neil Mathieu, « Domination et critique dans les projets collaboratifs sur internet », *Réseaux*, vol. 181, no 5, 2013

Oeberst Aileen *et al.*, SpringerLink (Online service) Cress, *Biases in the production and reception of collective knowledge: the case of hindsight bias in Wikipedia*, 2017

Olivier de Sardan Jean-Pierre, *La rigueur du qualitatif: les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, 2019

Olson Mancur, *Logique de l'action collective*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2011

Oreskes Naomi, Erik M Conway et Jacques Treiner, *Les marchands de doute: ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité sur des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique*, Éd. le Pommier, 2012

Otlet Paul, *Traité de documentation : Le Livre sur le livre, théorie et pratique*, Bruxelles, Editions Mundaneum, 1934

Pariser Eli, *The filter bubble: what the Internet is hiding from you*, Penguin Books, 2012

Passeron Jean-Claude, *Le raisonnement sociologique: un espace non poppérien de l'argumentation*, A. Michel, 2006

Peiffer Mathieu, Patrizia Villotti, Tim Vantilborgh et Donatienne Desmette, « Stereotypes of volunteers and nonprofit organizations' professionalization: A two-study article », *Nonprofit management & leadership*, vol. 31, no 2, 2020

Pesqueux Gilles, Yvon Teneau, *La résistance au changement organisationnel: perspectives sociocognitives*, L'Harmattan, 2013

Pfeffer Jeffrey et Gerald R Salancik, *The external control of organizations: a resource dependence perspective*, Stanford Univ. Press, 2009

Piccardi Tiziano, Miriam Redi, Giovanni Colavizza et Robert West, « Quantifying Engagement with Citations on Wikipedia », *Proceedings of The Web Conference 2020*, Association for Computing Machinery, WWW '20re série, 2020

Pitron Guillaume, *La guerre des métaux rares : la face cachée de la transition énergétique et numérique*, 2021

Polanyi Karl, Fred Block et Joseph E Stiglitz, *The great transformation: the political and economic origins of our time*, Beacon press, 2001

Polanyi Karl et Bernard Chavance, *La subsistance de l'homme: la place de l'économie dans l'histoire et la société*, 2015

Polanyi Karl, *La grande transformation: aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 2017

Popper Karl R, *Conjectures and refutations the growth of scientific knowledge.*, Routledge & Kegan Paul, 1963

Popper Karl, *The logic of scientific discovery*, Routledge, 2010

Popper Karl Raimund, *La société ouverte et ses ennemis*, Points, 2018

Proffitt Merrilee, *Leveraging Wikipedia connecting communities of knowledge*, 2018

Proudhon Pierre-Joseph, *Qu'est-ce que la propriété ?*, Librairie internationale, 1867

Prud'homme J et Gingras Y, « Les collaborations interdisciplinaires: Raisons et obstacles », *Actes Rech. Sci. Soc. Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 210, no 6, 2015

Pruvost Jean, *Les dictionnaires français : outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Éditions Ophrys, 2021

Qvortrup Lars et Global media cultures (projekt), *Internet: the communication medium of the hypercomplex society*, Department of Film & Media Studies, University of Copenhagen, 2001

Qvortrup Lars, *The hypercomplex Society*, Peter Lang, 2003

Rabelais François, « Les Horribles et Espoventables Faictz et Prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, filz du grand géant Gargantua, composez nouvellement par Maistre Alcofrybas Nasier », dans *Pantagruel*, C. Nourry, 1532

Ramus Tommaso et Antonino Vaccaro, « Stakeholders Matter: How Social Enterprises Address Mission Drift », *Journal of Business Ethics*, vol. 143, no 2, 2017

Rand Ayn, *La vertu d'égoïsme*, Les Belles lettres, 2011

Rand Ayn, Nathaniel Branden, Alan Greenspan et Robert Hessen, *Capitalism: the unknown ideal*, 2013

- Rawls** Joh et Catherine Audard, *Libéralisme politique*, Presses Universitaires de France, 2001
- Raymond** Eric Steven, *Cathedral and the bazaar*, SnowBall Publishing, 2010
- Reagle** Joseph Michael, *Good Faith Collaboration: The Culture of Wikipedia*, MIT Press, 2010
- Reagle** Joseph, « The Many (Reported) Deaths of Wikipedia », *Wikipedia @ 20: Stories of an Incomplete Revolution*, 2020
- Rentier** Bernard, *Science ouverte, le défi de la transparence.*, Académie Royale de Belgique, 2018
- Rial** Carmen, « Miroirs transnationaux pour l'anthropologie », *Journal des anthropologues*, vol. 152-153, no 1, 2018
- Rieffel** Rémy, *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Folio, 2014
- Rifkin** Jeremy, Françoise Chemla et Paul Chemla, *La nouvelle société du coût marginal zéro: l'internet des objets, l'émergence des communaux collaboratifs et l'éclipse du capitalisme*, Les Liens qui Libèrent, 2014
- Rizzolatti** Giacomo, Corrado Sinigaglia et Marilène Raiola, *Les neurones miroirs*, O. Jacob, 2014
- Rochon** Benoit, Jean-Philippe Béland, Karine Gentelet et Nathalie Casemajor, *Créer et administrer une Wikipédia: enjeux, opportunités et boîte à outils pour les Premières Nations*, Wikimédia Canada ; Université du Québec en Outaouais, 2016
- Roszak** Theodore et Claude Elsen, *Vers une contre-culture. Réflexions sur la société technocratique et l'opposition de la jeunesse*, Paris, Stock, 1970
- Russell** Andrew L., « 'Rough Consensus and Running Code' and the Internet-OSI Standards War », *IEEE Annals Hist. Comput. IEEE Annals of the History of Computing*, vol. 28, no 3, 2006
- Sahut** Gilles, « « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) », *Études de communication. langages, information, médiations*, no 42, 2014
- Sahut** Gilles, « L'autorité importée dans Wikipédia : la question de la qualité des sources citées », *Quaderni. Communication, technologies, pouvoir*, no 91, 2016
- Sahut** Gilles, « La gouvernance de Wikipédia : élaboration de règles et théorie d'Ostrom », *tic&société*, no Vol. 12, N° 1, 2018
- Sahut** Gilles, Guillaume Carbou, « Les désaccords éditoriaux dans Wikipédia comme tensions entre régimes épistémiques », *communication Communication*, vol. 36/2, no Vol. 36/2, 2019
- Sajous** Franck, Nabil Hathout et Calderone Basilio, « Ne jetons pas le Wiktionnaire avec l'oripeau du Web ! Etudes et réalisations fondées sur le dictionnaire collaboratif », *SHS Web of Conferences SHS Web of Conferences*, vol. 8, 2014
- Salmond** Amiria, « Uncommon Things », *Anthropologica*, vol. 59, no 2, 2017
- Savary** Nathalie, « La galaxie Wikimédia », *Le Débat*, vol. 170, no 3, 2012
- Scott** James C, *Petit éloge de l'anarchisme*, Lux éditeur, coll. « Instinct de liberté », 2014
- Serres** Alexandre, Christian Le Moëne et Jean-Max Noyer, « Aux sources d'internet: l'émergence d'Arpanet : exploration du processus d'émergence d'une infrastructure informationnelle : description des trajectoires des acteurs et actants, des filières et des réseaux constitutifs de la naissance d'Arpanet : problèmes critiques et épistémologiques posés par l'histoire des innovations », *Thèse de doctorat*, Université Rennes 2, 2000
- Servais** Olivier, *Humanités réticulaires : nouvelles technologies, altérités et pratiques ethnographiques en contextes globalisés*, Academia-l'Harmattan, 2019
- Servais** Olivier, *Dans la peau des gamers: anthropologie d'une guilde de World of Warcraft*, Éditions Karthala, 2021
- Shorenstein** Joan Center on the Press, Politics, and Public Policy, John F. Kennedy School of Government, Harvard University, 2008
- Simon** Saskia, Christine Grard, Frederic Laugrand et Pierre-Joseph Laurent, *Écritures anthropologiques*, Academia, 2020
- Simon** Sherry et Gilles Bibeau, « Ethnographie et fiction - Fictions de l'ethnographie », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 28, no 3, 2004
- Simonite** T, « The decline of wikipedia », *Technol Rev Technology Review*, vol. 116, no 6, 2013
- Singleton** Michaël, *Amateurs de chiens à Dakar : plaidoyer pour un interprétariat anthropologique*, Acad.-Bruylant, 1998
- Smith** Adam, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Agasse, 1822
- Snow** Nancy, *Propaganda, Inc.: selling America's culture to the world*, Seven Stories Press ; Turnaround [distributeur], 2010
- Sokal** Alan et Jean Bricmont, *Imposture intellectuelle*, Editons Odile Jacob, 1997
- Soubeyran** Benoit, « Les liens entre OSM et les projets Wikimédia », *WikiConvention francophone 2017*, WikiFranca and Wikimedia France and Wikimedia CH, 2017
- Spalding** Baird T. (trad. Jacques Weiss), *La Vie des maîtres [« (en) Life and Teachings of the Masters of the Far East »]*, Paris, Robert Laffont, 1946
- Sumner Maine** Henry et Jean Gustave Courcelle-Seneuil, *L'ancien droit considéré dans ses rapports avec l'histoire de la société primitive et avec les idées modernes*, A. Durand, 1874 (OCLC 23423674)
- St. Laurent** Andrew M, *Understanding open source & free software licensing [guide to navigating licensing issues in existing & new software]*, Sebastopol, Ca : O'Reilly Media Inc., 2004

- Stahlke** Wall Sarah, « Toward a Moderate Autoethnography », *International Journal of Qualitative Methods*, vol. 15, no 1, 2016
- Stallman** Richard M., Sam Williams et Christophe Masutti, *Richard Stallman et la révolution du logiciel libre: Une biographie autorisée*, Eyrolles, 2013
- Stengers** Isabelle, *Another science is possible: a manifesto for slow science*, Polity, 2018
- Strathern** Marilyn, « 'Improving ratings': audit in the British University system », *European Review European Review*, vol. 5, no 3, 1997
- Sydwow** Jörg, Elke Schüssler et Gordon Müller-Seitz, *Managing inter-organizational relations: debates and cases*, 2016
- Syndicat** des professeurs et professeures de l'UQAM, *L'Université contemporaine: un bateau à la dérive?*, Bibliothèque Paul-Émile Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi, 2008
- Tcherkézoff** Serge, « Margaret Mead et la sexualité à Samoa. Du consensus anthropologique au débat ethnographique », *Enquête. Archives de la revue Enquête*, no 5, 1997
- Testart** Alain, « L'Objet de l'anthropologie sociale », *L'Homme*, vol. 26, no 97, 1986
- Théret** Bruno *et al.*, *L'argent et l'éthique*, *La revue Economica* n° 3, septembre 2008
- Tirado** G.P, « Violencia epistemica y descolonizacion del conocimiento », *Sociocriticism - Montpellier*, vol. 24, no 1/2, 2009
- Tissier** Jean-Louis, « L'écoumène à l'ère numérique », *Médium*, vol. 35, no 2, 2013
- Tkacz** Nathaniel, « The Spanish Fork: Wikipedia's ad-fuelled mutiny », *Wired UK*, 2011
- Torvalds** Linus et David Diamond, *Just for fun: the story of an accidental revolutionary*, HarperBusiness, 2002
- Torvalds** Linus, David Diamond et Olivier Engler, *Il était une fois Linux*, Osman Eyrolles Multimédia, 2001
- Tremblay** Jean-Pierre, « Automobilités postmodernes: quand l'Autolib' fait sensation à Paris », *Sociétés*, vol. 126, no 4, 2014
- Truong** Nicolas, « L'hégémonie culturelle, mère de toutes les batailles politiques », sur *Le Monde*, 30 octobre 2019
- Tsouroupidou** Kalliope, *First version of Support & Safety's analysis of the preliminary report of the results of the 2015 Harassment surveys.*, Wikimedia Foundation, 29 janvier 2016
- Turing** A. M, *Computing machinery and intelligence*, Blackwell for the Mind Association, 1950
- Turner** Fred, *Aux sources de l'utopie numérique : de la contre-culture à la cyberculture : Stewart Brand, un homme d'influence*, C & F, 2013
- van Campenhout** Luc, Jacques Marquet et Raymond Quivy, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2017
- Van Liel** Benjamin, *Pour une anthropologie complexe du crime Elements pour sortir la criminologie de sa misère épistémologique.*, Editions L'Harmattan, 2020
- Vandendorpe** Christian, « Le phénomène Wikipédia: une utopie en marche », *Le Débat*, Gallimard, vol. 148, no 1, 2008
- Varenne** Frank (dir.), « Chapitre 7. Les conflits des méthodes en sociologie », dans *Modéliser le social. Méthodes fondatrices et évolutions récentes*, Paris, Dunod, 2011
- Vidalenc** Éric, *Pour une écologie numérique*, Paris, Les petits matins : Institut Veblen,, 2019
- Vitali-Rosati** Marcello, « Éditeurs, arrêtez de prendre en otage la connaissance ! (1e catilinaire) », sur *The Conversation*, 25 octobre 2015
- Voisenat** Claudie et Pierre Lagrange (préf. Daniel Fabre), *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs : entre savoirs, croyances et fictions*, Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. « Études et recherche », 2005
- Vrandečić** Denny et Markus Krötzsch, « Wikidata », *Communications of the ACM*, vol. 57, no 10, 2014
- Wathelet** Emmanuel, *Autorité et auteurité émergentes dans un environnement organisationnel non-hiérarchisé en ligne : le cas de la construction de règles sur Wikipédia. Sciences de l'information et de la communication. UCL Belgique*, 2015.
- Weber** Max, *Les communautés*, La Découverte, 2019
- Weisbrod** Burton A. , Kenneth J. Arrow, *To profit or not to profit: the commercial transformation of the nonprofit sector*, Cambridge University Press, 1998
- Wenger** Etienne, *Communities of practice: learning, meaning, and identity*, Cambridge University Press, 2018
- Wieviorka** Michel, *L'Impératif numérique ou la nouvelle ère des sciences humaines et sociales?*, CNRS Éditions, 2013
- Wilber** Ken, *Une brève histoire de tout*, Québec, Éditions de Mortagne, 2019
- Willaime** Pierre et Alexandre Hocquet, « Wikipédia au prisme de l'épistémologie sociale et des études des sciences », *Cahiers philosophiques*, vol. 141, no 2, 2015
- Willaime** Pierre, « Une analyse épistémologique de l'expertise dans Wikipédia », *Wikipédia, Objet scientifique non indentifié*, 2015
- Williams** Sam, Richard M Stallman et Christophe Masutti, *Richard Stallman et la révolution du logiciel libre : une biographie autorisée*, Livio éditions, 2020
- Wolff** Lionel, François-Charles Prouteau, « Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative », *estat Economie et statistique*, vol. 372, no 1, 2004

Wolfs José-Luis, *et al.*, « Conception sécularisée ou non-sécularisée de la science chez des élèves de sept pays », Carrefours de l'éducation, vol. 44, no 2, 2018

Wood Donna J et Donna J Wood, « Transparency and social responsibility issues for Wikipedia », Ethics and Information Technology, vol. 11, no 2, 2009

Wright Alex, Cataloging the world : Paul Otlet and the birth of the information age, Oxford University Press, 2014

Yala Amina, Volontaire en ONG: l'aventure ambiguë, Paris, C.L. Mayer, 2005

Yang Par, Jenny Chan, Xu Lizhi et Celia Izoard, La machine est ton seigneur et ton maître, Agone, 2015

Zittrain Jonathan, The Future of the Internet--And How to Stop It, Yale University Press, 2008

Zuboff Shoshana, L'âge du capitalisme de surveillance, Veules-les-Roses, Zulma, 2020

De Lionel Scheepmans avec l'aide de la communauté Wikimedia
Accès : [première partie](#) - [deuxième partie](#) - [page principale](#)

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Recherche:Imagine_un_monde/Partie_3&oldid=877503 »

La dernière modification de cette page a été faite le 14 mai 2022 à 12:30.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.